



UNION - DISCIPLINE - TRAVAIL

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
Direction de la Statistique

ENQUÊTE IVOIRIENNE SUR LA FÉCONDITÉ 1980-81

RAPPORT PRINCIPAL

Volume I

Analyse des principaux résultats



1625

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES
Direction de la Statistique

ENQUETE IVOIRIENNE SUR LA FECONDITE 1980-81

RAPPORT PRINCIPAL

Volume I

Analyse des principaux résultats

Abidjan
1984

PREFACE

L'Enquête Ivoirienne sur la Fécondité (EIF) réalisée par la Direction de la Statistique du Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan, en collaboration avec l'Institut International de la Statistique chargé de l'Enquête Mondiale sur la Fécondité, donne des résultats qui serviront à la constitution d'une banque de données statistiques sur la population de la Côte d'Ivoire.

Venant après le recensement général de la population de 1975 et l'Enquête à Passages Répétés de 1978-79, elle constitue l'opération de collecte des données la plus complexe réalisée sur la population de la Côte d'Ivoire. Aussi a-t-elle fourni des données riches et fines sur les femmes du pays, en particulier des renseignements sur:

- Les niveaux et les différences de fécondité;
- Les modèles de nuptialité;
- Les attitudes et les pratiques en matière de contraception.

Ces données permettront de mener les études nécessaires au gouvernement pour la définition et le suivi d'une politique en matière de population.

Le premier rapport que nous présentons, donne les principaux résultats de l'enquête avec un minimum de commentaires. Vu la complexité des données collectées et leurs corrélations possibles, il nous a paru plus prudent de réserver à des publications ultérieures les résultats d'analyses plus approfondies et plus spécifiques.

Le rapport se présente en deux volumes:

- le volume I est consacré à la méthodologie et aux principaux résultats de l'enquête;
- le volume II donne l'ensemble des tableaux statistiques de base.

Indépendamment de la richesse de l'information collectée, l'EIF par son organisation et son déroulement s'est révélée une excellente école pour la formation du personnel de la Direction de la Statistique.

La Direction de la Statistique, qui sera amenée dans le futur à réaliser d'autres enquêtes par sondage, tiendra évidemment compte des observations et des suggestions de tous ceux qui seront appelés à utiliser les données de l'EIF, afin de mieux orienter et mieux organiser à l'avenir son programme de collecte et d'analyse démographique.

Une telle opération n'aurait pu se dérouler sans d'importants concours financiers et

techniques d'une équipe pluridisciplinaire dévouée.

Le gouvernement de la Côte d'Ivoire remercie l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID) qui, grâce à son assistance financière, lui a permis de participer au programme de l'Enquête Mondiale sur la Fécondité.

La Direction de la Statistique remercie toutes les personnes physiques et morales qui lui ont apporté leur concours et l'assistance nécessaires pour mener à terme cette opération.

Ses remerciements s'adressent particulièrement:

- à Monsieur Mamadou DIALLO, Sous-Directeur de la Démographie et des Ressources Humaines qui a assuré la direction administrative de l'EIF;
- à Mademoiselle Ghislaine DELAINE, expert démographe, directrice technique de l'EIF, pour sa contribution à toutes les phases de l'opération depuis sa conception jusqu'à la rédaction de ce rapport;
- à Mesdames Lucienne TIAPANI et Léonardina DE SOUZA, pour leur participation à la supervision de la collecte de l'information sur le terrain et son exploitation ainsi que pour leur contribution à la recherche de la documentation ethno-sociologique nécessaire à l'analyse de la nuptialité;
- à Messieurs Aboumédiane TOURE, Bernard BARRERE, Bakary TRAORE, Konan KOUADIO pour leur participation à l'organisation et à la supervision de la collecte et de la codification des données;
- à Messieurs Yao KOUAME, Claude FELLMAN et Fama KONE responsables successifs de l'exécution des travaux informatiques;
- à l'ensemble du personnel qui a participé aux travaux de collecte, de codification et de saisie, ainsi que celui qui a assuré les travaux de dactylographie et d'imprimerie;
- à Monsieur Hédi JEMAI, expert de l'EMF, coordonnateur de l'EIF, pour sa participation aux différentes phases de l'enquête et à la préparation de l'analyse, ainsi que pour son soutien moral et technique au cours de l'opération;
- à Messieurs Christopher SCOTT, Alan SUNTER et André COUREL qui ont contribué à l'élaboration du plan de sondage;
- à Mademoiselle Anh-Thu DINH, expert de l'EMF, coordonnatrice pour les travaux informatiques;

- à Mademoiselle Judith RATTENBURY et son équipe: Nuri OZSEVER, Peter GODFREY, Nellie MANGUBAT, Sakina HARJI, Françoise GODET pour l'exécution de la phase finale du traitement informatique;
- à Monsieur Marc BERREBI, consultant de l'EMF, pour la préparation finale des fichiers;
- à Mesdames Yolande JEMAI et Edmonde NAULLEAU pour leur apport à la rédaction des chapitres 6-7 et 8;
- à l'ensemble du personnel de l'EMF particulièrement Messieurs Andrew WESTLAKE,

John CLELAND, Younès ZOUGHLAMI pour leurs conseils et leur soutien au cours de la rédaction de ce rapport, à Ana LENNON et son équipe de dactylographes et à tous les autres qui ont participé d'une manière ou d'une autre tant par leur conseils que par leur assistance à la finalisation de ce rapport.

Le Directeur de la Statistique

MEITE Nediembo

TABLE DES MATIERES

PREFACE iii

PREMIERE PARTIE: PRESENTATION ET METHODOLOGIE

CHAPITRE 1 PRESENTATION GENERALE DU PAYS 3

- 1.1 Introduction 3
- 1.2 Présentation géographique 3
- 1.3 Présentation historique 4
- 1.4 Ressources économiques 4
- 1.5 Ressources humaines 6

CHAPITRE 2 METHODOLOGIE DE L'ENQUETE 15

- 2.1 Introduction 15
- 2.2 Objectifs et grandes lignes de l'enquête 15
- 2.3 Les questionnaires 15
- 2.4 L'enquête pilote 21
- 2.5 Le plan de sondage 23
- 2.6 Organisation et exécution de l'enquête 28
- 2.7 Exploitation de l'enquête 34
- 2.8 Calendrier des opérations 39

DEUXIEME PARTIE: RESULTATS DE L'ENQUETE

CHAPITRE 3 CARACTERISTIQUES GENERALES DE LA POPULATION DES MENAGES ET DES FEMMES DE L'ECHANTILLON 43

- 3.1 Introduction 43
- 3.2 Résultat de l'enquête ménage 43
- 3.3 Evaluation de la qualité des données sur l'âge 54
- 3.4 Description des variables explicatives de l'enquête individuelle 59

CHAPITRE 4 NUPTIALITE ET EXPOSITION AUX RISQUES DE GROSSESSE 69

- 4.1 Introduction 69
- 4.2 Niveau et tendance de la nuptialité 69
- 4.3 Influence des facteurs socio-économiques sur l'âge à l'union 74
- 4.4 Stabilité des unions 74
- 4.5 Intensité et incidence de la polygamie 78
- 4.6 Ecart d'âge entre conjoints 81
- 4.7 Exposition au risque de grossesse 81

CHAPITRE 5 FECONDITE 85

- 5.1 Introduction 85
- 5.2 Fécondité cumulée 85
- 5.3 Fécondité initiale 87
- 5.4 Fécondité du moment 91
- 5.5 Tendance générale de la fécondité 94
- 5.6 Fécondité différentielle 96
- 5.7 Mortalité infantile et juvénile 102

CHAPITRE 6 PREFERENCE QUANT A LA DIMENSION DE LA FAMILLE ET AU SEXE DES ENFANTS 108

- 6.1 Introduction 108
- 6.2 Désir de ne plus avoir d'enfants 108
- 6.3 Variations différentielles des proportions de femmes ne désirant plus d'enfants 109
- 6.4 Nombre d'enfants supplémentaires désirés 110

6.5	Variations différentielles du nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés	111
6.6	Nombre total d'enfants désirés	112
6.7	Variations différentielles du nombre total d'enfants désirés	114
6.8	Préférences quant au sexe des enfants	114
6.9	Conclusion	115
CHAPITRE 7 CONNAISSANCE ET PRATIQUE DE LA CONTRACEPTION		116
7.1	Introduction	116
7.2	Les méthodes locales de contraception et d'avortement	116
7.3	Connaissance et pratique de la contraception	117
7.4	Pratique de la contraception au moment de l'enquête	119
7.5	Intention d'utilisation de la contraception dans le futur	119
7.6	Contraception et désir d'avoir d'autres enfants	120
7.7	Variations différentielles de la connaissance et de l'utilisation de la contraception	120
7.8	Conclusion	122
CHAPITRE 8 FACTEURS SOCIO-BIOLOGIQUES DE LA FECONDITE		123
8.1	Introduction	123
8.2	Etat de fertilité et âge aux premières règles	123
8.3	Les composantes de l'intervalle entre grossesses	124
8.4	Exposition au risque de grossesse et intervalle entre grossesses	137
CONCLUSION GENERALE		140
ANNEXE I	ERREURS DE SONDAGE	143
ANNEXE II	QUESTIONNAIRES	199
	1. Feuille ménage	201
	2. Questionnaire femme	205
	3. Questionnaire mari	261
	4. Questionnaire sur les variables socio-économiques	279
ANNEXE III	GLOSSAIRE	289

LISTE DES TABLEAUX ET DES GRAPHIQUES

LISTE DES TABLEAUX

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1.1 Répartition géographique et évolution de la population 7 | 3.2 Répartition en pour cent des ménages selon le type d'habitat et le milieu de résidence 46 |
| 1.2 Répartition en pour cent de la population selon l'âge et le sexe en 1975, 1978 et 1980 7 | 3.3 Répartition en pour cent des ménages selon le niveau de vie et la possession de certains éléments de confort 46 |
| 1.3 Variations des rapports de masculinité selon les régions 8 | 3.4 Taille moyenne des ménages selon le niveau de vie et le milieu de résidence (population de fait) 47 |
| 1.4 Répartition en pour cent de la population âgée de 12 ans et plus selon le statut matrimonial et le sexe en 1975 8 | 3.5 Comparaison des structures par âge et par sexe en 1975, 1978 et 1980 (population de droit) 47 |
| 1.5 Proportions de femmes en union selon l'âge et la nationalité (1978) 9 | 3.6 Répartition de la population de droit selon l'âge, le sexe et le milieu de résidence (Enquête ménage, EIF 1980) 50 |
| 1.6 Nombre moyen d'enfants nés vivants selon la nationalité et le statut matrimonial (1978) 9 | 3.7 Rapports de masculinité selon l'âge et le milieu de résidence (Population de droit de l'enquête ménage, EIF 1980) 52 |
| 1.7 Nombre moyen d'enfants nés vivants selon le milieu de résidence et le niveau d'instruction (1978) 9 | 3.8 Evolution de la population selon le milieu et la région de résidence de 1975 à 1980 (en %) 53 |
| 1.8 Répartition en pour cent de la population totale âgée de 6 ans et plus selon le type d'activité, le sexe et le milieu de résidence (1975) 11 | 3.9 Répartition en pour cent de la population de 15 ans et plus selon la situation matrimoniale d'après le RGP, l'EPR et l'enquête ménage de l'EIF 53 |
| 1.9 Répartition en pour cent de la population active âgée de 6 ans et plus selon la profession et le sexe (1975) 11 | 3.10 Répartition en pour cent de la population des ménages selon la situation matrimoniale, le sexe et le milieu de résidence (Population de fait) 53 |
| 2.1 Plan de sondage pour les villes autres que Abidjan et Bouaké 24 | 3.11 Indice de Whipple pour la population des ménages de l'EIF selon le milieu de résidence 55 |
| 2.2 Echantillon de l'EPR - stratification 25 | 3.12 Indice synthétique de Myers pour l'ensemble de la population et selon le milieu de résidence 55 |
| 2.3 Rendement des enquêteurs 31 | 3.13 Indices d'évaluation de la qualité des données pour le RGP et l'EIF 56 |
| 2.4 Résultats des entrevues pour l'enquête ménage et l'enquête femme 32 | 3.14 Répartition en pour cent des femmes selon le niveau d'instruction et l'âge actuel 59 |
| 2.5 Degré d'intimité des entrevues 33 | 3.15 Matrice des variables explicatives 60 |
| 2.6 Langues et versions de questionnaires utilisées pour les entrevues 34 | 3.16 Distribution relative des femmes non célibataires selon l'âge actuel et la durée en union par variable explicative 67 |
| 2.7 Origine des erreurs - au premier passage CONCOR Fichier Femme 37 | 4.1 Répartition de la population de 15 ans et plus selon la situation matrimoniale en 1955 et 1963 70 |
| 2.8 Imputation des mois pour les dates des événements 38 | 4.2 Répartition en pour cent de la population selon le statut matrimonial en 1975, 1978 et 1980 70 |
| 2.9 Calendrier des opérations 39 | |
| 3.1 Taille moyenne des ménages selon leur structure et la région de résidence (population de fait) 45 | |

- 4.3 Répartition en pour cent des célibataires selon l'âge en 1975, 1978 et 1980 70
- 4.4 Proportions de célibataires (pour mille) à l'enquête ménage EIF, selon le milieu de résidence, l'âge et le sexe (population de fait) 71
- 4.5 Répartition en pour cent de toutes les femmes selon l'âge à la première union et l'âge actuel 71
- 4.6 Age moyen au mariage en 1975, 1978 et 1980 (méthode de Hajnal) 72
- 4.7 Evolution de l'âge moyen à l'union selon le milieu de résidence et l'instruction (femmes seulement) 72
- 4.8 Proportions cumulées (pour mille) des femmes non célibataires selon l'âge actuel et l'âge à l'union 73
- 4.9 Ages auxquels 10, 25, 50 et 75 pour cent des femmes sont entrées en union selon le groupe d'âge actuel 73
- 4.10 Répartition en pour cent des femmes non-célibataires âgées de 20 à 49 ans, entrées en union avant l'âge de 20 ans selon l'âge actuel et le type de la première union 73
- 4.11 Age moyen à la première union des femmes non-célibataires âgées de 25 ans et plus, et entrées en union avant l'âge de 25 ans selon les caractéristiques socio-économiques 74
- 4.12 Répartition en pour cent des femmes non-célibataires selon l'issue de la première union et le nombre d'années écoulées depuis la première union 75
- 4.13 Répartition en pour cent des femmes non-célibataires selon les caractéristiques de remariage 75
- 4.14 Répartition en pour cent des femmes non-célibataires selon leur situation matrimoniale actuelle et le nombre d'années depuis leur première union 76
- 4.15 Moyen des pourcentages de temps passé en état d'union depuis le début de la première union selon l'âge à la première union et l'âge actuel 76
- 4.16 Indices de stabilité des unions selon quelques caractéristiques 77
- 4.17 Répartition en pour cent des femmes selon l'âge actuel et l'âge de leur conjoint (femmes actuellement en union ayant déclaré l'âge de leur conjoint) 78
- 4.18 Répartition en pour cent des unions selon le type de l'union et le rang de l'union 78
- 4.19 Répartition en pour cent des femmes actuellement en union selon le type de la première union et le régime matrimonial 79
- 4.20 Répartition en pour cent des femmes actuellement en union polygame selon l'âge actuel et le rang d'épouse 79
- 4.21 Répartition en pour cent des femmes actuellement en union polygame selon le type d'union et le rang d'épouse 79
- 4.22 Pourcentage de femmes en union polygame selon les caractéristiques socio-économiques (parmi les femmes actuellement en union) 80
- 4.23 Répartition des femmes actuellement en union polygame selon l'âge actuel et quelques facteurs socio-économiques 80
- 4.24 Répartition en pour cent des femmes selon la différence d'âge avec leur conjoint et le régime matrimonial 81
- 4.25 Age à la première exposition 82
- 4.26 Répartition en pour cent des femmes non-célibataires selon l'âge actuel et la situation d'exposition selon le nombre d'enfants nés vivants et les années écoulées depuis la première union 83
- 4.27 Répartition en pour cent des femmes selon l'âge et la situation d'exposition détaillée 83
- 5.1 Parité moyenne selon l'âge et la situation matrimoniale 86
- 5.2 Répartition en pour cent des femmes non-célibataires selon le nombre d'enfants nés vivants, la parité moyenne par groupe d'âge et par durée d'union 86
- 5.3 Répartition en pour cent des femmes âgées de 45 ans et plus selon l'état matrimonial actuel, le nombre moyen d'enfants nés vivants et les probabilités d'agrandissement pour 1000 femmes 86
- 5.4 Nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes non-célibataires selon l'âge à la première union, l'âge actuel et le nombre d'années écoulées depuis la première union 88
- 5.5 Age moyen des femmes à la première maternité selon l'âge actuel, l'éducation, la religion et l'ethnie 89
- 5.6 Répartition en pour cent des femmes en union depuis au moins cinq ans, selon l'intervalle entre la première union et la première naissance, l'âge à la première union et la durée depuis la première union 90
- 5.7 Nombre moyen d'enfants nés vivants durant les cinq premières années de mariage selon l'âge à la première union et le nombre d'années écoulées depuis la première union 90
- 5.8 Répartition en pour cent des femmes actuellement en union se déclarant enceintes selon l'âge actuel 91
- 5.9 Répartition en pour cent des femmes actuellement en union qui se sont déclarées enceintes selon l'âge et la durée de la grossesse (en mois) 91

- 5.10 Nombre moyen d'enfants nés dans les cinq dernières années de femmes continuellement en union au cours de cette période selon l'âge actuel (A) et la durée écoulée depuis la première union (B) 92
- 5.11 Comparaison des taux de fécondité générale par âge à partir de l'EPR et de l'EIF 92
- 5.12 Taux de fécondité générale selon l'âge de la mère à la naissance 93
- 5.13 Taux de fécondité légitime selon l'âge de la mère à la naissance et à l'entrevue 94
- 5.14 Taux de fécondité générale par âge pour 1000 femmes par période de cinq ans avant l'enquête et selon l'âge de la mère à la naissance 95
- 5.15 Taux de fécondité générale par âge pour 1000 femmes par période de cinq ans avant l'enquête et selon l'âge de la femme à l'enquête 95
- 5.16 Taux de fécondité générale par âge pour 1000 femmes selon l'âge à l'enquête et l'âge au moment de la naissance 95
- 5.17 Taux de fécondité légitime par âge selon l'âge de la mère à la naissance et la période de temps écoulé avant l'enquête 95
- 5.18 Taux de fécondité légitime par âge de la mère à la naissance et par durée écoulée entre la première union et la première naissance (moyenne sur 5 ans) 96
- 5.19 Nombre moyen d'enfants nés vivants selon l'âge actuel et les caractéristiques socio-économiques (toutes les femmes) 96
- 5.20 Nombre moyen d'enfants nés avant ou au cours des cinq premières années d'union selon l'âge à la première union et les caractéristiques socio-économiques (femmes ayant été en union depuis cinq ans ou plus pour la première fois) 97
- 5.21 Taux de fécondité générale par âge pour 1000 femmes selon les variables de base et l'âge de la mère à la naissance (moyenne des 5 dernières années) 98
- 5.22 Taux de fécondité légitime par âge pour 1000 femmes en union selon les variables de base et l'âge de la mère à la naissance (moyenne des cinq dernières années) 100
- 5.23 Nombre moyen d'enfants survivants par femme et proportions de survivants selon l'âge et la durée écoulée depuis la première union 104
- 5.24 Quotients de mortalité infantile et juvénile par sexe selon les années civiles (quotients pour mille) 105
- 5.25 Quotients de mortalité infantile et juvénile (pour mille) selon l'âge de la mère à la naissance et par périodes de 5 ans avant l'enquête 105
- 5.26 Quotients de mortalité infantile et juvénile (pour mille) selon le rang de naissance et par périodes de 5 ans avant l'enquête 106
- 5.27 Quotients de mortalité infantile et juvénile (pour mille) selon quelques caractéristiques socio-économiques par périodes quinquennales avant l'enquête 107
- 6.1 Pourcentage des femmes en union et fertiles ne désirant plus d'enfants, selon l'âge au moment de l'enquête, la dimension actuelle de leur famille et le nombre d'années écoulées depuis leur première union 109
- 6.2 Pourcentage des femmes en union et fertiles ne désirant plus d'enfants, selon leur âge au moment de l'enquête et la dimension de leur famille 109
- 6.3 Pourcentage des femmes en union et fertiles (25-34 ans) ne désirant plus d'enfants selon certaines variables de base 110
- 6.4 Nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés par les femmes en union et fertiles selon la dimension actuelle de la famille et les années écoulées depuis la première union 110
- 6.5 Nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés par les femmes en union et fertiles selon la dimension de la famille et l'âge actuel 111
- 6.6 Nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés par les femmes en union et fertiles selon les variables de base et l'âge actuel 111
- 6.7 Pourcentages de réponses non numériques pour la dimension idéale de la famille parmi les femmes en union selon diverses variables 112
- 6.8 Nombre total d'enfants désirés par les femmes en union selon le nombre d'enfants vivants (y compris la grossesse en cours) et selon l'âge actuel 113
- 6.9 Nombre total d'enfants désirés par les femmes en union selon le nombre d'enfants vivants (y compris la grossesse en cours) et selon les variables de base 113
- 6.10 Pourcentages de femmes ne désirant plus d'enfants (A), nombre supplémentaires d'enfants désirés (B) et nombre total d'enfants désirés (C), selon la composition par sexe de la famille 114
- 7.1 Pourcentage de toutes les femmes ayant entendu parler et utilisé certaines méthodes de contraception 117
- 7.2 Pourcentage de toutes les femmes ayant entendu parler et utilisé la contraception selon l'âge actuel 118

- 7.3 Pourcentage de toutes les femmes ayant entendu parler et utilisé une méthode de contraception selon la dimension de la famille actuelle 118
- 7.4 Pourcentage de toutes les femmes ayant utilisé certaines méthodes de contraception selon la dimension de la famille 118
- 7.5 Distribution en pourcentage des femmes exposées selon leur utilisation actuelle de la contraception et leur âge 119
- 7.6 Pourcentage de femmes actuellement en union, fertiles, non enceintes utilisant la contraception au moment de l'enquête selon le nombre d'enfants vivants et l'âge actuel 119
- 7.7 Pourcentage de femmes qui envisagent d'utiliser la contraception dans le futur parmi les femmes en union et fertiles, n'ayant jamais utilisé la contraception, selon l'âge actuel 120
- 7.8 Distribution en pourcentage des femmes exposées selon leur pratique actuelle de la contraception et leur désir pour d'autres enfants 120
- 7.9 Pourcentages parmi les femmes en union et fertiles de celles qui ne désirent plus d'enfants selon l'âge actuel et l'utilisation de la contraception 120
- 7.10 Pourcentages parmi les femmes mariées et fertiles de celles qui ont l'intention d'utiliser la contraception dans le futur, selon le désir d'avoir d'autres enfants 120
- 7.11 Variations différentielles de la connaissance et de l'utilisation de la contraception 121
- 8.1 Age moyen au premières menstrues pour toutes les femmes selon l'âge actuel, la région de résidence et l'ethnie 124
- 8.2 Age moyen au premières règles selon les quartiles et l'âge actuel pour les femmes non-célibataires 124
- 8.3 Répartition en pour cent des femmes selon leur état de fertilité déclaré et l'âge actuel (femmes non-célibataires) 125
- 8.4 Répartition des femmes selon (A) les caractéristiques de leur intervalle de grossesse et (B) selon leur structure par âge 126
- 8.5 Qualité de l'information recueillie pour les dates de début et fin des intervalles (pourcentages de dates spécifiées) 127
- 8.6 Répartition des femmes selon les durées d'aménorrhée durant le dernier intervalle fermé de grossesses 128
- 8.7 Répartition pour cent des femmes selon les durées d'aménorrhée dans le dernier intervalle fermé de grossesses et l'âge actuel 128
- 8.8 Durées moyennes d'aménorrhée post-partum observées au cours de l'intervalle fermé selon certaines variables socio-économiques 128
- 8.9 Proportions (pour cent) des femmes encore en aménorrhée selon la durée écoulée depuis leur dernière grossesse 129
- 8.10 Répartition des femmes selon la durée d'abstinence durant le dernier intervalle fermé de grossesses et l'âge actuel (femmes non-célibataires) 129
- 8.11 Répartition en pour cent des femmes selon la durée d'abstinence post-partum observée pour le dernier intervalle fermé et l'âge actuel 130
- 8.12 Comparaison des pourcentages de femmes encore en abstinence post-partum selon deux sources différentes 131
- 8.13 Durées moyennes d'abstinence post-partum observées au cours de l'intervalle fermé selon certaines variables socio-économiques 131
- 8.14 Répartition pour cent des femmes selon les durées de l'allaitement et de l'allaitement intégral dans le dernier intervalle fermé de grossesses (enfants ayant survécu plus de 12 mois) 132
- 8.15 Pourcentages de femmes allaitant encore intégralement à la date de l'entrevue 133
- 8.16 Durées moyennes d'allaitement observées au cours du dernier intervalle fermé de grossesses selon l'âge actuel de la mère 133
- 8.17 Durées moyennes d'allaitement observées au cours du dernier intervalle fermé de grossesses selon certaines caractéristiques socio-économiques (enfants ayant survécu 12 mois au moins) 134
- 8.18 Pourcentages de femmes allaitant encore selon différentes sources 135
- 8.19 Durée moyenne d'aménorrhée par rapport à la durée d'allaitement au cours du dernier intervalle fermé et selon l'âge de la mère à l'enquête 136
- 8.20 Durée moyenne d'abstinence par rapport à la durée d'allaitement au cours du dernier intervalle fermé et selon l'âge actuel des mères 136
- 8.21 Durées moyennes (en mois) d'exposition et de non exposition au cours du dernier intervalle fermé et selon l'âge actuel de la femme (femmes non-célibataires) 137
- 8.22 Durée moyenne d'exposition pendant le dernier intervalle fermé selon l'âge à l'enquête et l'utilisation de la contraception 138

8.23 Pourcentages de femmes continuellement en union pendant le dernier intervalle fermé selon l'âge actuel et quelques caractéristiques 139

8.24 Répartition pour cent des femmes selon la durée totale des absences temporaires du conjoint durant le dernier intervalle de grossesses fermé (femmes non-célibataires continuellement en union durant cet intervalle) 139

LISTE DES GRAPHIQUES

République de Côte d'Ivoire 2

République de Côte d'Ivoire: carte ethnique 12

2.1 Organigramme de l'EIF 29

3.1 Répartition pour 10 000 des deux sexes de la population au RGP 1975 et à l'EIF 1980-81 48

3.2 Répartition pour 10 000 des deux sexes de la population à l'EPR 1978-79 et à l'EIF 1980-81 48

3.3 Répartition pour 10 000 des deux sexes de la population urbaine et rurale à l'EIF 1980-81 49

3.4 Rapport de masculinité par groupe d'âge à partir de l'EIF 1980, de l'EPR 1979 et du RGP 1975 51

3.5 Rapport de masculinité par groupe d'âge selon le milieu de résidence à l'EIF 52

3.6 Répartition (en pour cent) de la popula-

tion selon le sexe et l'âge à l'enquête ménage, EIF 1980-81 55

3.7 Répartition (en pour cent) des femmes à l'enquête individuelle par année d'âge 57

3.8 Répartition (en pour cent) des femmes à l'enquête individuelle selon l'âge et le milieu de résidence, EIF 1980-81 57

3.9 Répartition (en pour cent) par âge quinquennal de la population féminine âgée de 15 à 49 ans à l'enquête individuelle, à l'enquête ménage, à l'enquête à passages répétés (1978) et au recensement général de la population (1975) 58

5.1 Taux de fécondité selon l'EPR et l'EIF 93

5.2 Taux de fécondité selon plusieurs sources à l'EIF 94

5.3 Taux de fécondité générale (pour mille) par âge de la mère à la naissance (période des 5 dernières années avant l'enquête) 99

5.4 Taux de fécondité légitime (pour mille) par âge de la mère à la naissance, selon quelques caractéristiques (période des 5 dernières années avant l'enquête) 101

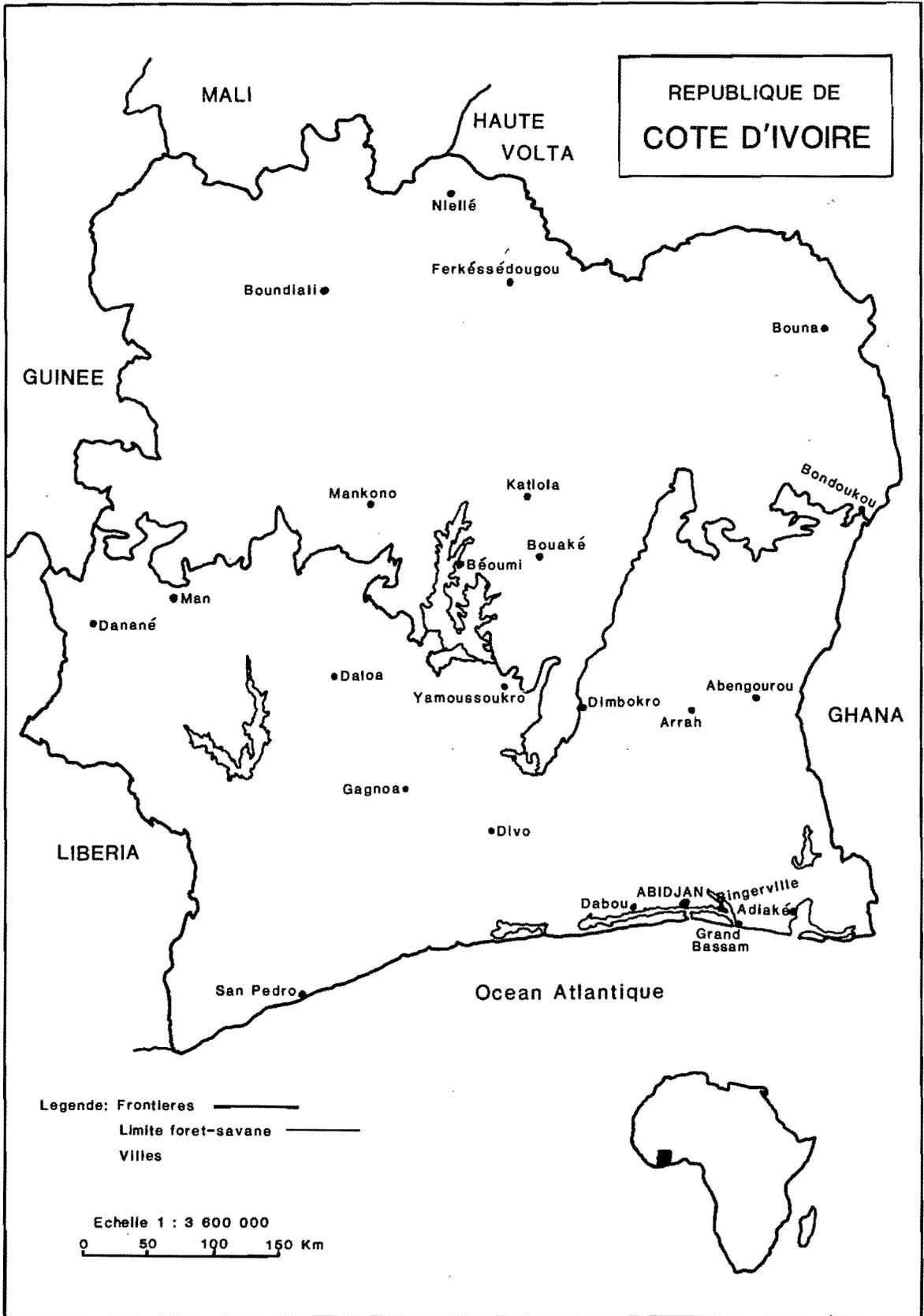
8.1 Pourcentages de femmes encore en abstinence selon diverses sources: 1. Pourcentages cumulés dans l'intervalle fermé; 2. Proportions d'enfants nés dans les 3 dernières années, dont la mère est en abstinence 130

8.2 Pourcentages de femmes allaitant selon diverses sources 131

8.3 Comparaison des pourcentages cumulés pour les durées d'abstinence et d'aménorrhée 137

PREMIERE PARTIE

PRESENTATION ET METHODOLOGIE



République de Côte d'Ivoire

1 PRESENTATION GENERALE DU PAYS

1.1 INTRODUCTION

Ce chapitre a pour but de nous présenter la Côte d'Ivoire avant d'entrer dans les détails de la méthodologie et de l'analyse de l'Enquête sur la Fécondité (EIF) qui y a eu lieu. On introduit ce chapitre en décrivant les objectifs de l'Enquête.

L'EIF a été réalisée d'août 1980 à mars 1981 par la Direction de la Statistique du Ministère de l'Economie et des Finances.

Les objectifs à long terme de l'enquête étaient de constituer avec les résultats une base solide:

- pour les recherches futures en matière de fécondité;
- pour compléter le tableau démographique de la Côte d'Ivoire commencé avec l'Enquête à Passages Répétés et le Recensement Général de la Population;
- pour fournir aux pouvoirs publics des éléments essentiels pour l'établissement des plans de développement économique et social;
- pour mieux connaître les composantes psycho-sociales et les paramètres essentiels qui déterminent l'évolution de la famille ivoirienne.

Les objectifs immédiats de l'enquête visent à:

- connaître les facteurs qui influencent la fécondité et leur évolution dans le temps;
- former et perfectionner le personnel scientifique et d'appui en matière d'enquête et de recherche;
- fournir des éléments de comparaison sur le plan international et régional.

1.2 PRESENTATION GEOGRAPHIQUE

La Côte d'Ivoire s'étend sur une superficie de 322 000 km² entre 4°30' et 10°30' de latitude Nord. C'est un pays aux reliefs modestes formés de grands plateaux descendant par paliers successifs vers l'océan Atlantique.

Au nord les plateaux entre 200 à 700 mètres s'étendent avec monotonie interrompus çà et là par des collines, tandis qu'au nord ouest et à l'ouest s'avance l'extrémité orientale et montagneuse de la dorsale guinéenne qui culmine dans la région de Man à 1200 mètres. Au centre et au sud s'étend une plaine sédimentaire où

s'étalent quatre grands bassins fluviaux, celui du Cavally frontière occidentale de la Côte d'Ivoire, du Sassandra, du Bandama au Centre et de la Comoé à l'est.

Le climat de la Côte d'Ivoire est commandé par les mouvements de deux masses d'air importantes, l'une venant du nord constituée d'air chaud et sec chargé, de décembre à janvier, des fines poussières de l'harmattan, l'autre venant du sud ouest de l'Atlantique constituée d'un air chaud et humide. Le contact de ces deux masses d'air constitue un front appelé convergence intertropicale (CIT) qui provoque lorsque les conditions sont réunies de fortes précipitations de type mousson. Les déplacements saisonniers de la CIT au dessous de la Côte d'Ivoire déterminent quatre grandes zones climatiques réglées par le rythme et le volume des précipitations.

Au sud, la zone forestière avec 25° à 26° de température moyenne et des précipitations annuelles de l'ordre de 2 100 à 1 400 mm en moyenne.

Au centre, la zone pré-forestière avec la même température moyenne et 1 200 à 1 000 mm de pluies par an en moyenne.

Au nord est, la savane, avec 26° à 26°5' de température moyenne et 1 100 à 900 mm de pluies annuelles en moyenne.

Au centre ouest, un secteur mixte avec 24° de température moyenne et de fortes précipitations dues au relief montagneux de l'ordre de 1 500 à 2 200 mm en moyenne par an.

En général, on distingue quatre saisons dans le sud, une grande saison des pluies d'avril à juillet et une grande saison sèche de décembre à mars séparées par une petite saison sèche (juillet - septembre) et une petite saison pluvieuse (septembre - novembre). Au centre et au nord on distingue une grande saison des pluies grossièrement située entre novembre et mars et une saison sèche.

La sécheresse qui affecte le Sahel depuis le début des années soixante dix n'a pas épargné la Côte d'Ivoire. On assiste à une concentration des pluies sur une période plus courte et une détérioration de l'alternance des quatre saisons au sud. (Ces modifications du climat, résultant en partie du déboisement trop poussé, ont une incidence directe sur la vie économique du pays.)

On distingue deux grands types de végétation en Côte d'Ivoire conséquences de la dualité climatique du pays; la forêt et la savane séparées par une ligne qui suit grossièrement l'isohyète 1 300 mm. Le climat de type guinéen

du sud favorise le développement d'une forêt dense ombrophile et mésophile tandis que le climat soudanais et sub soudanais du nord favorise le développement d'une végétation de forêt claire et de savane se diversifiant selon les zones climatiques du nord au sud.

La constitution des roches du socle ivoirien et des sédiments avec la pluviométrie et le type de végétation, favorisent le développement de sols essentiellement ferrallitiques plus ou moins désaturés. Ces zones pédologiques s'étendent pratiquement sur le tracé des zones climatiques du nord ouest au sud et du sud au nord déterminant l'adaptation des cultures en faisant de la Côte d'Ivoire un pays dont les principales ressources sont agricoles.

1.3 PRESENTATION HISTORIQUE

On ne sait rien du peuplement primitif de la Côte d'Ivoire, l'installation des populations actuelles est récente. Elle s'est produite en vagues successives du XVe au XIXe siècle résultant le plus souvent de la décadence ou de l'éclatement d'empires voisins qui allaient créer à leur tour une succession de royaumes et d'empires guerriers jusqu'à leur anéantissement par la colonisation française. Les premières vagues furent constituées par les Sénoufo qui s'installèrent dans le nord du pays probablement depuis le premier millénaire.

L'expansion Mandé provoquée par la décadence de l'empire du Mali a amené les Malinké qui s'installèrent dès le XVe siècle. Ils arrivèrent par vagues successives, refoulant les Sénoufo, et conduits par des lignées de guerriers, de commerçants et de musulmans, dont certaines allaient créer l'empire de Kong en 1705.

Au XVIIIe siècle une lignée Bambara fonda le royaume de Nafana. Au XIXe siècle un autre chef Malinké, Samori Touré créa un nouvel empire qui allait s'étendre sur tout le nord du pays repoussant plus au sud les Yacouba et les Gouro qui s'étaient installés entre le XVIe et le XVIIe siècle.

Le peuplement Krou installé dans le quart sud ouest du pays a également été refoulé du nord vers le XVIIe et le XVIIIe siècle. Tandis qu'au nord-est le royaume Koulango de Bouna fut créé par des envahisseurs venus de l'est au début du XVIIe siècle et allait disparaître en 1896 sous la poussée de Samori Touré.

Au sud est les peuples dit 'lagunaires' semblent être des Akan installés depuis au moins le XVe siècle. Les bouleversements des royaumes Akan de l'est allaient également provoquer des vagues successives de migrations du XVe au XVIIIe siècles. En 1680 une vague Agni forma le royaume de Sanwi et d'autres les royaumes du Ndénié et du Bettié.

La première vague Baoulé arriva en 1700 refoulant Gouro, Malinké et Sénoufo et favorisant l'arrivée d'une deuxième vague avec la reine Pokou qui allait donner ce nom

légendaire à son peuple. Ils formèrent autour de Sakassou un grand royaume centralisé.

Malgré leur résistance variée à la colonisation ces royaumes allaient progressivement disparaître sous la pression des conquérants français dont l'implantation véritable commence en 1838 avec la signature de traités avec les tribus côtières, jusqu'à la création en 1893 de la colonie de Côte d'Ivoire.

A partir des années trente, favorisée par le travail forcé, l'économie coloniale se développe sous la forme d'une économie de plantation. Des routes sont tracées pour parcourir le pays, des villes se créent. La capitale passe de Grand-Bassam à Bingerville puis à Abidjan.

Mais le pouvoir colonial sera de plus en plus contesté par les classes noires émergentes. La lutte anticoloniale s'intensifie après la deuxième guerre mondiale, (comme dans toutes les colonies européennes) avec le PDCI-RDA sous la direction de Félix Houphouët Boigny jusqu'à l'indépendance le 7 août 1960.

Depuis Félix Houphouët Boigny, premier président, de la Côte d'Ivoire a opté et œuvré pour le développement économique de son pays dans la paix et la stabilité.

Aujourd'hui la Côte d'Ivoire est une république à régime de parti unique, le PDCI-RDA, qui travaille à éveiller la conscience nationale. Au premier échelon des organes du parti se situent les secrétaires qui sont les représentants du Parti au niveau des villages. Ils constituent aux côtés des chefs de villages, les notables de chaque localité et servent de courroie de transmission entre le peuple et le parti.

L'administration centralisée à Abidjan est représentée par les sous préfets au niveau des sous préfectures, et par les préfets au niveau des départements. On compte 163 sous-préfectures et 34 départements en 1980.

1.4 RESSOURCES ECONOMIQUES

L'économie de la Côte d'Ivoire est essentiellement basée sur l'agriculture qui en fait un des premiers pays exportateurs de denrées agricoles.

Un effort considérable a été mis en oeuvre par le gouvernement pour diversifier les cultures et développer à la fois les cultures villageoises et les plantations industrielles dont la production est transformée le plus souvent sur place.

Au lendemain de l'indépendance, la Côte d'Ivoire produisait 135 000 tonnes de café, 85 000 tonnes de cacao, 85 000 de bananes et 20 000 tonnes d'ananas. Elle exportait des oléagineux, du coton et du tabac.

En 1980 la Côte d'Ivoire était le premier producteur mondial de cacao avec une production de 412 000 tonnes, troisième producteur de café

avec 367 000 tonnes, le premier producteur de coton en Afrique occidentale francophone avec 143 000 tonnes de coton en grain. La production d'ananas est passée à 280 000 tonnes, celle de l'huile de palme, de noix de coco et de latex s'est considérablement accrue. 400 000 tonnes de riz ont été produites mais ne couvrent pas encore les besoins du pays qui en importe encore 300 000 tonnes. D'autres nouvelles cultures sont venues s'ajouter telles que le soja et la canne à sucre.

Ces cultures sont pratiquées sur deux grands types d'exploitations: les exploitations villageoises dont les produits sont commercialisés au sein de coopératives subventionnées par l'Etat et les plantations industrielles appartenant à l'Etat et au secteur privé qui couvrent des superficies considérables.

Les cultures vivrières pour lesquelles le gouvernement a aussi fourni de gros efforts, se regroupent en six grandes régions agricoles. Traditionnellement ces cultures avaient une signification ethnique mais les migrations et la généralisation des cultures grâce aux actions des organismes gouvernementaux ont bouleversé la carte des cultures. Le mil et le Sorgho sont cultivés dans le nord de la savane, le maïs au centre de la savane, l'igname au sud de la savane et au nord de la forêt, le riz dans l'ouest de la forêt. La zone de culture de la banane plantain correspond à la forêt centre ouest et sud et celle du manioc au sud lagunaire.

Les productions de l'élevage et de la pêche ne couvrent que 43 pour cent des besoins ivoiriens, et on importe près de 100 000 tonnes de viande par an. Le cheptel se localise essentiellement dans la savane et se répartit entre les paysans ivoiriens et les pasteurs Peuls venus du Sahel. La consommation ivoirienne de poisson estimée à près de 180 000 tonnes n'est couverte elle aussi qu'à 43 pour cent par la pêche artisanale et une soixantaine de navires de pêche ivoiriens. Pour satisfaire les besoins du pays on importe de grosses quantités de poissons congelés. Le poisson frais est fumé pour le marché local de façon artisanale par les femmes essentiellement. La pêche au thon est destinée à l'usine.

Le bois constitue avec le café et le cacao, une des trois richesses principales de la Côte d'Ivoire. Secteur florissant jadis, il amorce depuis quelques années un certain dépérissement car le potentiel forestier important, en exploitation depuis 1880, n'est pas inépuisable. Seulement 7 pour cent des espèces sont utilisables et leur faible densité a provoqué une exploitation abusive de la forêt. La production a connu des hauts et des bas, elle subit en outre la concurrence des pays asiatiques et les contre coups de la récession mondiale.

37 pour cent de la production sont transformés sur place dans un des premiers secteurs industriels du pays. On compte plus d'une centaine d'usines du bois pour le sciage,

le déroulage, le tranchage et la confection de contre-plaqué. 43 pour cent de la production des usines sont exportés. L'avenir de l'exploitation forestière pose de sérieux problèmes car il est gravement menacé. L'exploitation a été trop intensive, les réserves exploitables sont réduites et la politique de reboisement en essences à croissance rapide est lente et insuffisante.

Grâce à sa politique d'économie libérale ouverte aux capitaux étrangers, la Côte d'Ivoire a développé depuis l'indépendance un secteur industriel remarquable, malgré son manque de matières premières, essentiellement basé sur l'agriculture.

Les sources d'énergie concernent les deux gisements pétroliers sous marins d'Abidjan et de Jacqueline récemment entrés en production et promettant de faire de la Côte d'Ivoire un pays exportateur de pétrole en 1985 (480 000 tonnes en 1981).

En 1980, 74 pour cent de la production d'électricité (1,7 millions de kwh) était d'origine hydraulique et fournie par quatre barrages. Les unités thermiques (50) répandues sur l'ensemble du territoire et dont la plus importante à Abidjan fournissait 75 pour cent de la production ont été 'mises en sommeil' depuis, avec le développement de l'hydroélectricité.

Les ressources minières sont variées, fer, nickel, chrome, cobalt et or, mais les volumes sont réduits, et leur exploitation est nulle, à l'exception du fer qui ne se fait d'ailleurs que de façon artisanale.

La production industrielle représentait en 1980, 26,9 pour cent du produit intérieur brut et l'agriculture 31 pour cent.

Sur les 705 entreprises industrielles recensées la même année, 29 pour cent travaillaient les grains et les farines, 17 pour cent le bois, 7,4 pour cent les produits chimiques (engrais), 4,6 pour cent les textiles, l'habillement et productions diverses.

Parmi les unités de transformation des produits agricoles on compte des usines de décorticage du café, d'égrenage du coton, de décorticage du riz et de traitement des diverses noix et graines pour la production d'oléagineux. On compte également deux conserveries de thon qui font de la Côte d'Ivoire le deuxième exportateur mondial après le Japon.

La part des capitaux ivoiriens a remarquablement progressé dans le capital social des entreprises, 73,4 pour cent dont plus de la moitié à l'Etat (72 pour cent dans l'industrie et 62 pour cent dans l'ensemble).

Les capitaux privés sont cantonnés surtout dans le commerce et l'immobilier.

Les entreprises se concentrent à Abidjan qui est la principale place industrielle avec

60 pour cent du chiffre d'affaires contre 7 pour cent à Bouaké. La taille des entreprises reste modeste, 11 seulement ont plus de 1 000 employés.

En 1980 on a observé une baisse en valeur très nette des productions industrielles particulièrement pour le bois, les conserveries et huileries. Toutefois, les textiles, le raffinage et la minoterie sont en pleine vigueur.

La Côte d'Ivoire possède certainement le meilleur réseau routier de l'Afrique occidentale (45 000 km) grâce aux investissements considérables du gouvernement qui s'efforce de désenclaver les villages pour l'évacuation des produits agricoles. Presque toutes les villes principales sont reliées entre elles par des routes bitumées et de grands axes routiers rejoignant la capitale (2 500 km).

L'essentiel du fret est confié aux transports routiers mais pour le fret international la voie ferrée Abidjan - Niger supplée la route sur les grandes distances.

Les transports aériens sont très développés, Abidjan, Yamoussoukro et Bouaké ont des aéroports de classe internationale alors que plus de 25 villes sont équipées d'aéroports publics et qu'une cinquantaine de petits aérodromes privés ont été installés sur des plantations industrielles. La compagnie nationale AIR IVOIRE assure un courrier régulier sur 17 aéroports.

1.5 RESSOURCES HUMAINES

On vient de passer en revue rapidement les ressources économiques de la Côte d'Ivoire. Mais la richesse principale de ce pays est constituée par ses ressources humaines. On ne saurait étudier la fécondité, qui est la source de renouvellement de cette richesse sans l'avoir d'abord présentée en étudiant ses caractéristiques son état et son évolution.

1.5.1 Sources statistiques

Les sources de renseignements statistiques sur la population de la Côte d'Ivoire sont rares et fragiles. Il n'y a pas dans ce pays de tradition de collecte de données sur la population. Les plus vieilles sources d'information remontent au début du siècle et sont fragmentaires. Elles ont été dressées pour la plupart lors de l'établissement de l'impôt per capita par l'administration coloniale française. On y rattache le souvenir de l'exploitation abusive des colons, du travail forcé et ce traumatisme a constitué auprès des vieilles générations une entrave au développement de l'état-civil qui est resté embryonnaire jusqu'à la déclaration de l'indépendance.

Aujourd'hui encore le taux de couverture des naissances sur l'ensemble du territoire n'est que de 45 pour cent environ et celui des décès est estimé à 30 pour cent seulement.

Cependant à Abidjan où quelques études l'ont exploité on pense que la couverture des décès par l'état-civil est de 68 pour cent et celle des naissances de 85 pour cent.

Aussi les principales sources de données statistiques sont les enquêtes démographiques par sondage et le recensement.

Le recensement général de la population a eu lieu en avril 1975. Il a été conçu et réalisé conformément aux normes internationales utilisées par le FNUAP qui en a été le principal partenaire financier.

Ce recensement n'a fourni que les données de base sur la population: taille, répartition régionale, répartition par sexe, par âge, par ethnie et nationalité, activité professionnelle. L'exploitation du recensement n'a donné que peu de renseignements sur les mouvements migratoires.

L'avantage du recensement est qu'il constitue la seule source exhaustive de données démographiques. Car les premières enquêtes, ayant fourni des renseignements assez divers et utilisables à un niveau national, sont des enquêtes régionales réalisées en série par des organismes de recherche français, la SEMA et la SEDES, pour le compte du Ministère du Plan. Elles se sont déroulées de 1950 à 1955 et de 1960 à 1965 et certaines d'entre elles ne sont que rurales.

Elles ont permis d'estimer les mouvements naturels de la population et ont fourni quelques indications sur les migrations.

Enfin en mars 1978 a commencé une Enquête Démographique à Passages Répétés qui a duré un an et demi. Elle avait pour objectif de compléter les données du recensement de 1975 en fournissant des informations régionales et nationales sur les mouvements naturels et migratoires de la population.

Tout comme le recensement, elle a été effectuée par la Direction de la Statistique qui en 1980 a entrepris un recensement dans les communes d'Abidjan et Bouaké. Ce dernier recensement à jusqu'à maintenant fourni peu de données démographiques son exploitation ayant été limitée à la création de listes électorales pour ces deux villes.

1.5.2 Densité de la population

La répartition spatiale de la population dépend de la répartition des richesses naturelles et de l'histoire des migrations en Côte d'Ivoire. La population est très inégalement répartie entre le nord et le sud. Bien que la forêt soit un milieu plus hostile à l'homme, les populations refoulées par les invasions Mandé y ont trouvé refuge, s'y sont installées et ont découvert la richesse de ce milieu naturel favorable aux cultures pérennes. Au Nord la route des invasions est restée peu peuplée en dehors du noyau autour de Korhogo.

La population de Côte d'Ivoire est estimée

à 8 262 000 habitants en 1980. Au recensement de 1975 elle était de 6 709 600 habitants. Avec une superficie qui représente un pour cent du continent africain sa densité serait d'environ 26 habitants au km².

Les estimations de la population après l'enquête démographique de 1978-79 donnent une population de 7 540 060 dont 64 pour cent en milieu rural. En 1975, la population rurale représentait 68 pour cent de la population totale. En 1980, elle a été estimée à 60 pour cent.

En 1980, 73 pour cent de la population est supposée vivre dans la zone de forêt, la moitié sud du pays et 19,3 pour cent à Abidjan.

En dehors de la zone d'Abidjan on distingue trois autres zones dont la densité est supérieure à 50 habitants/km²: Man Danané, Korhogo et Bouaké. La densité rurale moyenne est d'environ 16 habitants/km². En pays de forêt les villages s'étirent le long des routes et des pistes très nombreuses et la densité des villes de plus de 4 000 habitants est remarquable (63 pour cent du réseau urbain).

En pays de Savane les habitations sont dispersées soit en gros villages de 600 à 1 000 habitants soit en un semis de petits villages de moins de 250 habitants. Des zones entières sont pratiquement dépeuplées.

Le phénomène de l'urbanisation date de la colonisation mais s'est intensément développé depuis l'Indépendance. En 1975 on comptait 71 villes de plus de 4 000 habitants et 43 de plus de 10 000 habitants. Parmi ces dernières 7 se localisent en savane avec Bouaké la deuxième ville du pays qui comptait 269 915 habitants au dernier recensement. Le déséquilibre du réseau urbain est révélateur de celui des infrastructures socio-économiques du pays. Le poids d'Abidjan est considérable et caractéristique des réseaux urbains 'monocéphales' de l'Afrique au sud du Sahara. Au recensement de 1980 (RAB) on y a décompté 1 422 436 habitants. Elle rassemble la majeure partie des infrastructures socio-économiques et administratives. Elle était la capitale administrative et économique du pays.

1.5.3 Accroissement de la population

Vu la pauvreté des sources statistiques, il est impossible de calculer avec précision l'accroissement de la population de la Côte d'Ivoire. Les différentes estimations qui ont été réalisées jusque là font penser que la population aurait quadruplé depuis le début du siècle et que son taux d'accroissement récent se situerait entre 3 et 4 pour cent par an.

Comme on le sait ce taux résulte de la différence entre les taux bruts de natalité et de mortalité (accroissement naturel) et du solde migratoire enregistrés au cours de la même période. D'après les résultats de l'EPR, le taux brut de natalité a été estimé à 48 pour mille et celui de la mortalité générale à 17,3 pour mille. Il en résulte un taux d'accroisse-

Tableau 1.1: Répartition géographique et évolution de la population

Régions	1975 (1)	1978 (2)	1980 (3)
Ensemble	6 709 600	7 540 060	8 262 300
Forêt rurale	2 940 412	3 184 769	3 367 505
Savane rurale	1 622 895	1 614 335	1 622 895
Forêt urbaine	769 236	950 061	1 073 104
Savane urbaine	425 841	521 828	601 831
Abidjan	951 216	1 269 067	1 596 965

- (1) RGP 1975
 (2) EPR 1978 (extrapolations)
 (3) Projections 1980, Direction de la Statistique

ment naturel de l'ordre de 3,1 pour cent par an qui reflète le niveau élevé de la fécondité en Côte d'Ivoire malgré une mortalité également forte.

Ce taux déjà élevé l'est en réalité davantage si l'on tient compte de l'impact du solde migratoire. En effet, depuis le début des années 70 en particulier, on observe en Côte d'Ivoire un solde migratoire qui tout en étant substantiellement positif, prend progressivement de l'ampleur. Ainsi, la proportion d'étrangers parmi la population totale est passée de 19,4 pour cent au recensement de 1975 à 25,2 pour cent en 1980. D'après les estimations récentes elle atteindra 27,8 pour cent en 1985 et 30,6 pour cent en 1990 dans l'hypothèse d'une stagnation économique. C'est dire l'importance de l'immigration dans l'accroissement net du pays que le tableau 1.1 permet d'ailleurs d'apprécier.

Cette immigration internationale dirigée essentiellement vers le secteur agricole est assurée (en 1975) à 53 pour cent par les Voltaïques, à 24 pour cent par les Maliens, à 7 pour cent par les Guinéens et à 3 pour cent par les Ghanéens. Autres africains (11 pour cent) et non africains (2 pour cent) assuraient le reste.

Tableau 1.2: Répartition en pour cent de la population selon l'âge et le sexe en 1975, 1978 et 1980

Groupe d'âge	0-4	5-9	10-14	15-29	30-59	60+	Effectifs
1975							
Hommes	17,7	13,1	10,3	29,0	26,4	3,5	3 474 750
Femmes	19,5	14,4	11,3	28,6	22,5	3,6	3 234 850
1978							
Hommes	20,2	15,8	10,7	23,8	25,6	3,9	3 761 388
Femmes	19,9	15,3	10,1	26,1	24,5	4,1	3 778 672
1980							
Hommes	17,6	13,0	10,1	29,3	26,6	3,4	4 300 572
Femmes	19,6	14,4	11,1	28,9	22,4	3,6	3 961 728

Source: RGP distribution ajustée 1975, EPR le passage 1978, Projections 1980

Il est cependant important de remarquer que l'accroissement ne se fait pas de la même manière dans toutes les régions du pays et qu'en dépit de l'apport en main d'oeuvre agricole étrangère, l'accroissement de la population rurale tend à faiblir au profit de celui des villes, conséquence d'un exode rural de plus en plus massif. Dans la période des cinq dernières années, on estime que l'accroissement de la population d'Abidjan s'effectue à un rythme moyen de 10 pour cent par an. La population d'âges scolaires et celle en âges d'activité contribuent essentiellement à cet accroissement.

Néanmoins cet exode rural n'est pas alimenté uniquement par les ressortissants ivoiriens, mais aussi par une partie des immigrants étrangers qui viennent renforcer les mouvements d'immigration internationale dirigée directement vers les villes. C'est ainsi qu'en 1978 on a dénombré 15,8 pour cent d'étrangers en milieu rural, contre 30,8 pour cent dans les autres villes et 38,2 pour cent à Abidjan.

D'une manière générale, les migrants fournissent une grande partie de la main d'oeuvre agricole, de la main d'oeuvre des travaux publics et du personnel de maison dans les villes. Les Sénégalais, les Mauritaniens et les Nigériens se cantonnent le plus souvent dans le petit commerce et les pêcheurs sont essentiellement d'origine ghanéenne.

Le développement économique de la Côte d'Ivoire est à la base de ces migrations aussi bien au niveau international qu'au niveau national. La mise en oeuvre de grands projets de développement régionaux tels que la construction du barrage de Kossou qui a été à l'origine de l'implantation de nombreux villages au centre du pays ou encore la construction du port autonome de San Pedro, a provoqué d'importants déplacements de population. L'aménagement de la vallée du Bandama parallèlement a permis la restructuration de la région en créant de nouveaux villages avec des infrastructures modernes. Enfin l'ouverture des complexes sucriers dans le nord notamment celui de Ferkessedougou a également été à l'origine de mouvements migratoires bien que d'ampleur plus modeste.

1.5.4 Structure de la population

La structure de la population de la Côte d'Ivoire est, comme on pouvait s'y attendre, tributaire du niveau élevé de sa fécondité et de l'importance de l'immigration.

La pyramide des âges de 1975 montre combien cette population est jeune: 54 pour cent de la population a moins de 20 ans. C'est une pyramide typique des pays à forte fécondité et à forte mortalité infantile avec une base très large qui décroche à partir de 5 ans. On peut également y remarquer le déséquilibre entre les sexes dû à l'immigration masculine surtout. Le rapport de masculinité de l'ensemble de la population est de 107 en 1975 et est estimé à

109 en 1980 (tableau 1.3). Il est supérieur à 100 pour le groupe d'âges 15-59 ans qui correspond à la population active.

Il varie comme on peut le voir dans le tableau 1.3, selon les régions. On y voit un déséquilibre entre les sexes au profit des femmes en savane rurale, ce qui confirme l'importance de l'émigration dans cette zone particulièrement pour les hommes actifs.

Les taux de masculinité dans les villes, notamment à Abidjan et Bouaké (121 et 116) désignent parallèlement les zones d'attraction de la population.

1.5.5 Etat matrimonial et population féconde

Au recensement de 1975 la proportion totale de femmes en âge de procréer (15 à 49 ans), était de 47,6 pour cent. Dans la population ivoirienne cette proportion atteignait 46,3 pour cent contre 54,4 pour cent chez les femmes non ivoiriennes. En 1978 la structure par âge étant un peu différente de celle du recensement on a trouvé 45,4 pour cent de femmes en âge de procréer dans l'ensemble de la population, 43,8 pour cent parmi les ivoiriennes et 51,9 pour cent parmi les non ivoiriennes. On constate donc que la proportion de femmes en âge de procréer continue à être plus forte parmi les étrangères. Le tableau 1.4 donne la répartition de la population des deux sexes selon leur situation matrimoniale. Ces résultats suggèrent que les femmes se marient beaucoup plus que les hommes et que le mariage ou l'union est un phénomène fréquent: 24 pour cent seulement de la population féminine sont encore célibataires.

Tableau 1.3: Variations des rapports de masculinité selon les régions

	R.G.P 1975	Projections 1980
Ensemble	107	109
Forêt rurale	106	105
Savane rurale	97	97
Forêt urbaine	118	118
Savane urbaine	108	109
Abidjan	121	122
Bouaké	116	117

Tableau 1.4: Répartition en pour cent de la population âgée de 12 ans et plus selon le statut matrimonial et le sexe en 1975

Etat matrimonial	Hommes	Femmes
Célibataires	49,8	24,2
Mariés	47,0	65,6
Veufs	1,6	7,0
Divorcés	1,7	3,2

Tableau 1.5: Proportions de femmes en union selon l'âge et la nationalité (1978)

	Ivoiriennes	Non-ivoiriennes
15-19	43,1	70,1
20-29	83,3	91,3
30-39	96,1	94,0
40-49	98,0	95,0

Dans le tableau 1.5 où figurent les proportions de femmes en union selon l'âge et la nationalité on peut voir l'importance des proportions entre 15 et 29 ans plus élevées chez les étrangères (70 et 91 pour cent) que chez les ivoiriennes (43 et 83 pour cent).

On remarque par ailleurs qu'entre 20 et 39 ans les proportions de femmes mariées sont élevées déterminant ainsi une forte population de femmes capables de fécondité.

Ces observations sont très importantes car c'est de cette population et de ses caractéristiques que va dépendre le niveau de la fécondité du pays. Dans le tableau 1.6 on donne comme indicateur de l'intensité de la fécondité, la fécondité totale des femmes à 50 ans (cumul des taux de fécondité par âge de 15 à 50 ans) pour les femmes ivoiriennes et non ivoiriennes et selon leur situation matrimoniale.

Signalons par ailleurs un aspect important de la nuptialité dans ce pays qui est la polygamie, parce qu'il pourrait avoir des conséquences sur le comportement des femmes vis-à-vis de leur fécondité.

En 1975 l'indice de polygamie (nombre d'épouses pour 100 hommes mariées) était de 131 en milieu rural, 122 en milieu urbain et 128 pour l'ensemble du pays. La proportion d'hommes polygames s'élevait à 25 pour cent ce qui montre que le phénomène reste encore relativement important malgré son illégalité depuis l'Indépendance et la nouvelle législation. On le rencontre dans tous les groupes de la société qu'ils soient ethniques ou religieux.

On remarque que la fécondité légitime est aussi élevée parmi les femmes étrangères que parmi celles de nationalité ivoirienne (7,9 enfants). De même, le nombre moyen d'enfants nés vivants par femme ne varie pas significativement bien qu'il soit plus élevé chez les non ivoiriennes (6,8) que chez les ivoiriennes

Tableau 1.6: Nombre moyen d'enfants nés vivants selon la nationalité et le statut matrimonial (1978)

	Ivoiriennes	Non-ivoiriennes	Ensemble
Mariées	7,9	7,9	7,9
Célibataires	4,5	2,5	3,8
Ensemble	6,5	6,8	6,5

Tableau 1.7: Nombre moyen d'enfants nés vivants selon le milieu de résidence et le niveau d'instruction (1978)

	Rural	Autre urbain	Abidjan
Analphabètes	6,8	6,6	4,1
Niveau primaire	8,6	6,5	5,9
Niveau secondaire +	-	4,6	3,3

(6,5). Il est enfin remarquable de voir l'importance de la contribution des célibataires à la fécondité totale (3,8 enfants).

D'après le tableau 1.7 on peut voir que le niveau de la fécondité varie selon l'éducation des femmes et leur milieu de résidence. Les femmes sont plus fécondes à la campagne qu'à la ville. Les femmes les moins fécondes sont celles qui ont suivi des études de niveau secondaire ou plus. Quant à l'enseignement primaire, il ne semble pas avoir d'effet (de baisse) sur la fécondité. En effet, les femmes n'ayant jamais été à l'école affichent un niveau de fécondité similaire à celui des femmes qui ont fait des études primaires.

1.5.6 Education et santé

L'éducation dans ce pays a connu un essor remarquable dû à l'effort du gouvernement pour pallier la pénurie de cadres locaux et la scolarisation insuffisante.

En 1960 on comptait 200 000 élèves dans le primaire, 8 000 dans le secondaire et 1 000 dans l'enseignement technique. L'enseignement supérieur était entièrement assuré à l'Étranger. Cela faisait un taux de scolarisation inférieur à 10 pour cent et l'État ne consacrait que 12,5 pour cent de son budget dans ce domaine.

En 1980 la part du budget de l'État est passée à plus de 40 pour cent, le taux de scolarisation a atteint 75 pour cent et on compte 962 000 élèves dans le primaire, 172 000 dans le secondaire, 47 300 dans le technique et l'enseignement supérieur accueille 13 500 étudiants.

Il existe toutefois un certain déséquilibre régional au profit des villes, particulièrement Abidjan, Bouaké et Yamoussoukro pour le primaire et le secondaire, et Abidjan et Yamoussoukro pour l'enseignement supérieur. Ce qui est à l'origine d'un mouvement important de migrations scolaires.

Une partie de cet effort d'éducation a été dirigée sur la formation des médecins et du corps médical. En 1960 on comptait 120 médecins et 9 pharmaciens formés tous à l'étranger, 20 sages-femmes et 800 infirmiers. Grâce à la création de la faculté de médecine (en 1968) et au développement de l'enseignement professionnel, en 1980 on compte en Côte

d'Ivoire plus de 500 médecins, 85 pharmaciens, plus de 500 sage-femmes et plus de 3 000 infirmiers.

De 3 hôpitaux en 1960, on est passé à 67 en 1980. Deux centres hospitaliers universitaires ont été créés à Abidjan (CHU), en plus de 5 centres hospitaliers régionaux (CHR), 11 hôpitaux départementaux H1 (médecine générale, chirurgie, spécialités) et 48 hôpitaux H2 (médecine générale et maternité). Le nombre de postes médicaux locaux, tels que dispensaires, et centres de santé a presque doublé dans la même période passant de 467 à 836 postes.

Toutefois il existe un déséquilibre régional considérable au profit de la capitale en particulier et du milieu urbain, en général. En effet, en 1981 sur 9 840 lits d'hôpitaux 35 pour cent se trouvaient à Abidjan, contre 15 pour cent dans le sud, 22 pour cent dans le centre, 13 pour cent dans le nord et dans l'est et 15 pour cent dans l'ouest et le centre ouest. De même, sur 591 médecins 147 seulement travaillaient en milieu rural, dont 62 dans les maternités.

Un effort considérable reste à faire dans le domaine de la santé. Le manque d'équipement est chronique dans les hôpitaux mis à part quelques services très spécialisés comme l'institut de cardiologie.

La situation épidémiologique est meilleure que celle des autres pays d'Afrique occidentale. Les campagnes d'éradication de la variole et de la fièvre jaune ont été couronnées de succès, tandis que la trypanosomiase, la lèpre et la tuberculose sont contrôlées efficacement.

Ces campagnes de vaccination permettent d'espérer dans un avenir assez proche la disparition de maladies telles que la poliomyélite, la rougeole et la diphtérie. Par contre, malgré les campagnes d'éradication, le paludisme et l'onchocercose sont stationnaires et l'espoir de les voir disparaître semble plus lointain. Dans les centres hospitaliers, les maladies pulmonaires et gastro intestinales dominent. La réduction des maladies endémo-épidémiques remplacées par des maladies plus banales n'entraînera pas la disparition des problèmes sanitaires, car ces maladies sont plus difficiles à contrôler.

Toutefois leur régression est à l'origine de la diminution des taux de mortalité avec l'amélioration de l'hygiène et de l'état nutritionnel des populations. Une étude faite par le Ministère de la Santé à Abidjan selon les quartiers montre clairement que la mortalité infantile et juvénile est plus faible dans les quartiers aisés de Cocody Plateau et Zone 4 (10 à 28 pour mille) que dans les quartiers plus pauvres (entre 31 et 40 pour mille). Par ailleurs, les résultats de l'EPR⁽¹⁾ et d'une étude à partir de

l'état-civil⁽²⁾ nous donnent une image de l'état sanitaire de la population ivoirienne. D'après ces études, on estimait en 1978 l'espérance de vie à la naissance en Côte d'Ivoire à 52 ans pour les hommes et à 56 ans pour les femmes. Elle est plus élevée en milieu urbain (H = 58, F = 61) qu'en milieu rural (H = 49, F = 55).

Le quotient de mortalité infantile ou probabilité de décès entre 0 et 1 an est de 103 pour mille pour les garçons et de 95 pour mille pour les filles. Entre 1 et 5 ans cette probabilité est de 37 et 35 pour mille respectivement.

L'étude faite à partir des enregistrements à l'état-civil d'Abidjan montre à la fois la différence qui existe au niveau de la mortalité infantile entre Abidjan et le reste du pays (bien que les estimations ont des bases différentes) et la régression de la mortalité dans cette ville dans la période 1975-80. En effet, en 1975 la probabilité de décéder avant d'atteindre le premier anniversaire était de 69 pour mille pour les garçons et de 50 pour mille pour les filles. En 1980, elle n'était plus que de 39 pour mille pour les garçons et 28 pour mille pour les filles.

1.5.7 Emploi et activité

Les données dont nous disposons actuellement sur la population active en Côte d'Ivoire sont celles du Recensement de 1975. La définition de la population active incluait les enfants de 6 à 14 ans. Ils représentaient 9,3 pour cent de la population active ce qui n'est pas négligeable, 11 pour cent de la population active ivoirienne et 4,5 pour cent de la population active étrangère. Ils se répartissaient de la façon suivante entre les activités: 3,6 pour cent dans le commerce, 1,3 pour cent dans les services, 90,4 pour cent dans l'agriculture et 4,0 pour cent ouvriers non agricoles.

La proportion de la population âgée de 15 à 60 ans était de 86 pour cent. Les étrangers représentaient 35 pour cent de la population active masculine et 14 pour cent de celle féminine. Ils se répartissaient de la façon suivante selon les activités: dans le commerce 10 pour cent des hommes et 24 pour cent des femmes; dans les autres services, respectivement 7 et 9 pour cent dans l'agriculture 50 et 55 pour cent respectivement, enfin le reste, soit 26 pour cent des hommes et 4 pour cent des femmes étaient ouvriers ou manoeuvres, notamment dans les secteurs des travaux publics et de l'immobilier.

Dans le tableau 1.8, qui donne la répartition de la population selon le type

(1) P. KOPYLOV, Enquête Démographique à Passages Répétés. Résultats Définitifs.

(2) Ph. FARGUES, Un ajustement de l'état-civil pour évaluer la mortalité générale. Application à Abidjan. 1975-1980. Oct 1982.

Tableau 1.8: Répartition en pour cent de la population totale âgée de 6 ans et plus selon le type d'activité, le sexe et le milieu de résidence (1975)

Type d'activité	Rural		Urbain	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Actifs	71,3	44,1	61,0	18,8
Chômeurs et en quête le emploi	1,0	0,2	4,0	1,2
Hors activité et retraités	0,2	0,0	1,3	0,1
Elèves-étudiants	14,7	7,8	25,9	19,0
Ménagères	-	31,3	-	46,6
Invalides	0,7	0,9	0,2	0,3
Non actifs	12,2	15,7	7,4	13,9
Effectifs	1 786 053	1 732 326	932 097	764 658

d'activité et le milieu de résidence, on constate que le taux d'activité de la population est plus élevé en milieu rural (71,3 pour cent pour les hommes, 44,1 pour cent pour les femmes) qu'en milieu urbain (61,0 et 18,8). Il faut toutefois signaler que la définition du travail féminin est un peu restreinte, car il est sûr que bon nombre de femmes déclarées 'ménagères' c'est à dire 'femmes au foyer' sont également des femmes occupées, particulièrement en milieu rural où elles sont très souvent responsables de la production vivrière. Une définition plus détaillée du travail féminin s'avère donc nécessaire. Quant à la proportion d'inactifs, elle est plus élevée chez les femmes que chez les hommes. On remarque également une moindre scolarisation des filles qui atteint un niveau particulièrement faible en milieu rural (7,8 pour cent).

De même la définition des chômeurs n'était pas assez précise au recensement. Notons cependant, que contrairement à la proportion d'hommes non actifs en milieu urbain la proportion de chômeurs en quête d'un premier emploi y est supérieure (4,0) à celle observée en milieu rural (1,0) probablement par l'effet des migrations de travail vers la ville.

Par ailleurs, le tableau 1.9 qui donne la répartition selon la profession, montre que le secteur primaire emploie la majorité de la population active aussi bien masculine (66 pour cent) que féminine (81 pour cent).

L'activité des femmes et leur scolarisation sont très cohérentes en 1975: 1,0 pour cent seulement des femmes pratiquent une profession libérale ou scientifique et la proportion de cadres supérieurs femmes est infime. On a vu dans le tableau 1.8 que seulement 7,8 pour cent sont actuellement scolarisées contre 14,7 pour cent des garçons en milieu rural. Bien que la différence soit moins grande elle existe toujours en milieu urbain: 19 pour cent des filles scolarisées contre 25,9 des garçons.

On remarque par ailleurs que 88,8 pour cent des femmes en milieu rural et 68,5 pour cent en

Tableau 1.9: Répartition en pour cent de la population active âgée de 6 ans et plus selon la profession et le sexe (1975)

Profession	Hommes	Femmes	Ensemble
Professions libérales et scientifiques	2,7	1,0	2,2
Directeurs, cadres administratifs	0,2	0,0	0,1
Personnel administratif	2,5	1,2	2,1
Personnel commercial	4,4	9,9	6,2
Travailleurs dans les services	3,2	2,0	2,8
Agriculteurs	65,8	81,0	70,8
Ouvriers non agricoles	17,4	2,9	12,7
Travailleurs non classés	3,8	1,9	3,2
	1 909 123	922 582	2 831 705

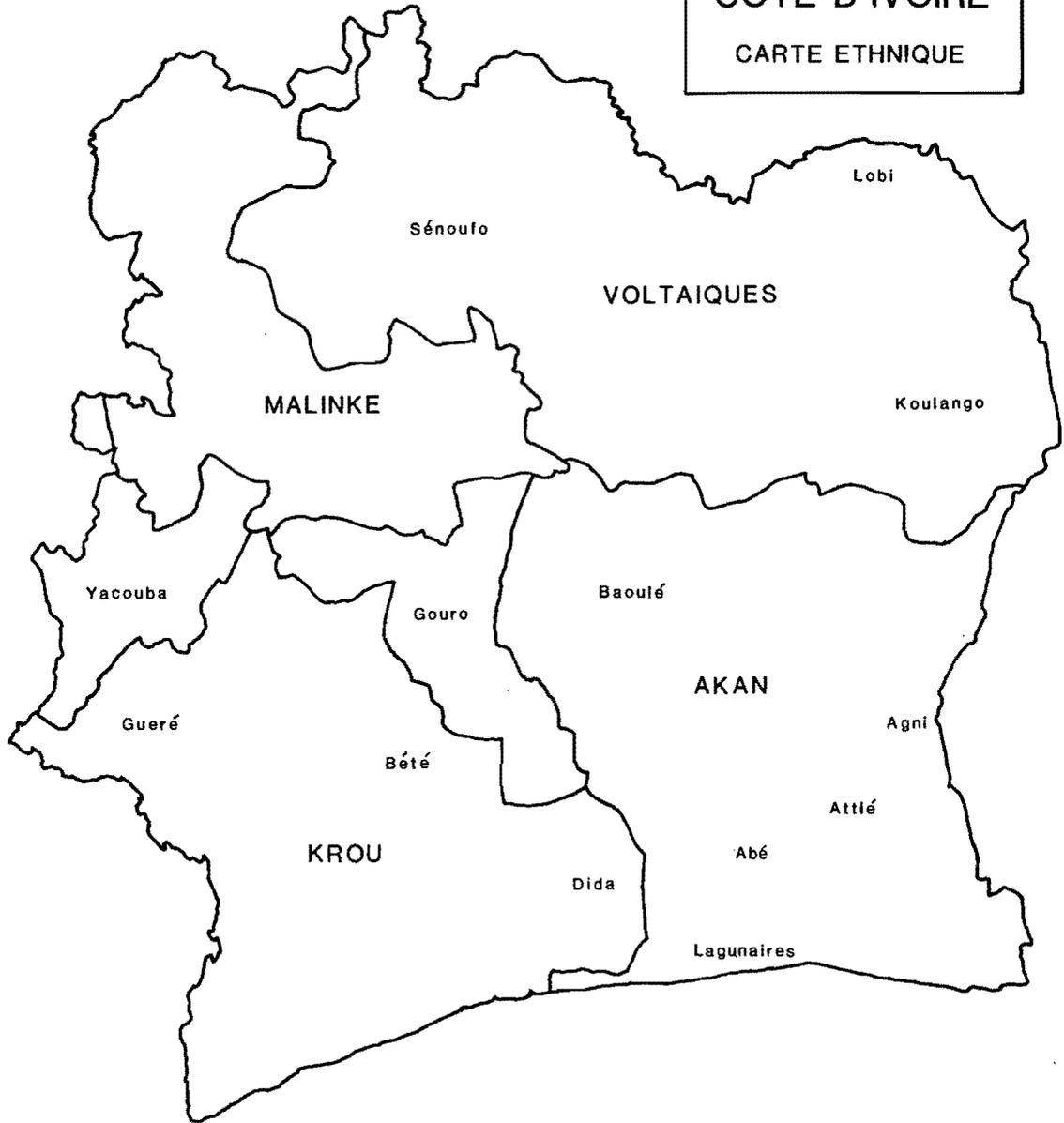
milieu urbain, sont analphabètes. Nous avons déjà vu que le milieu rural du point de vue équipement scolaire était défavorisé, mais le déséquilibre existe aussi au niveau des sexes: 13,3 pour cent des femmes ont un niveau scolaire primaire et 2,6 pour cent secondaire et plus alors que pour les hommes les mêmes proportions sont 21 pour cent dans le primaire et 8 pour cent dans le secondaire. Le taux de scolarisation de la population de 6 à 14 ans est de 43 pour cent en milieu rural pour les garçons, 27,4 pour cent pour les filles et 67 pour cent pour les garçons en milieu urbain, 49,3 pour cent pour les filles. Le déséquilibre persiste au niveau de la population actuellement scolarisée ce qui veut dire qu'il se maintiendra encore sur les générations à venir pendant une certaine période. Il ne faut pas oublier toutefois qu'une bonne partie de la population rurale se déplace à la ville pour y fréquenter les établissements scolaires et que le déséquilibre entre les milieux est en fait moins prononcé qu'il ne se présente.

Malgré les efforts réalisés dans le domaine de l'enseignement et de la formation professionnelle, signalés plus haut, la situation de l'emploi est aggravée par l'insuffisance et l'inadéquation entre l'offre et la demande sur le marché du travail. En 1978 par exemple, sur 90 000 demandes d'emploi enregistrées, 16 000 ont pu être satisfaites mais 20 000 n'ont pu l'être en partie à cause de l'insuffisance de formation professionnelle des demandeurs.

1.5.8 Aspects ethniques et culturels

Les frontières de la Côte d'Ivoire actuelle héritées de la colonisation ont rassemblées sur le territoire de ce pays de nombreux groupes ethniques qui se distinguent par des coutumes, des traditions et des langues bien spécifiques. Il existe plusieurs centaines d'ethnies au premier niveau, mais elles peuvent être rassemblées dans 69 groupes d'ethnies. Ces ethnies ont entre elles un certain nombre de caractères dominants d'origine historique, culturelle et linguistique qui permettent de les regrouper en cinq grands groupes ethniques.

REPUBLIQUE DE
COTE D'IVOIRE
CARTE ETHNIQUE



Echelle 1 : 3 600 000
0 50 100 150Km

Legende:
Grands groupes ethniques: **AKAN**
Principales ethnies d'un groupe: Baoulé

Les Akans sont établis à l'origine dans le quart sud-est du pays. Ils viennent du Ghana où sont restés leurs frères Ashanti. On distingue surtout parmi eux les Abron, les Lagunaires, les Agni, les Baoulé selon la chronologie de leur migrations sur les territoires qu'ils occupent encore aujourd'hui. Ils ont une société matrilineaire.

Les Mandé Nord sont constitués essentiellement de Malinké et occupent le nord-est de la Côte d'Ivoire. Leur langue dérivée du Bambara est appelée Dioula et parlée dans toute la Côte d'Ivoire où elle est la langue du commerce, des transactions, du fait que bon nombre de membres de ce groupe exercent la profession de commerçant souvent ambulants. Ils constituent une société patrilineaire fortement islamisée.

Les Mandé Sud, installés avant les Malinké, ont été refoulés vers le centre-ouest du pays où ils sont demeurés. Ils se composent de Dan, Yacouba, Toura et Gouro. Ils sont organisés en société patrilineaire. Les Yacouba et les Dan particulièrement sont fortement islamisés.

Les Krou occupent le quart sud-ouest du pays. Ils s'étendent de part et d'autre de la frontière avec le Liberia. Leur origine n'est pas très précise mais ils ont commencé à migrer en Côte d'Ivoire à partir du XIVe siècle. C'est un groupe très morcelé qui comprend les Guéré, les Bété, les Krou, les Dida, les Bakwé et les Godié, ainsi que plusieurs petits groupes qui leur sont rattachés. Ils ont une société patrilineaire et une civilisation du riz.

Le groupe Voltaïque s'étend au delà de la frontière de Côte d'Ivoire en Haute Volta, au Ghana et au Bénin. Le groupe le plus important est constitué par les Sénoufo qui sont certainement les plus anciens habitants de Côte d'Ivoire et les paysans les plus authentiques. Ils se composent de Syenambélé de Tagouana et de Djimini. Tout à fait au nord-est de la Côte d'Ivoire se sont installés les Koulango et les Lobi. Tout le groupe Voltaïque est organisé en sociétés matrilineaires, sauf les Sénoufo de Boundiali à l'ouest, voisins des Malinké dont ils ont dû subir l'influence.

Le développement de l'agriculture commerciale et industrielle avec les plantations de café, de cacao, etc, a entraîné des migrations ethniques et il existe aujourd'hui dans la zone forestière d'importantes colonies d'ethnies du nord ou de l'est dans des territoires traditionnellement Krou ou Baoulé.

La population des villes comprend également de fortes proportions d'ethnies autochtones et dans certains cas, notamment Bouaké (Baoulé) et Abidjan (Ebrié) les ethnies autochtones sont devenues minoritaires.

Le mariage coutumier représente culturellement l'aspect le plus important dans l'étude de la fécondité en Côte d'Ivoire. Il constitue en effet la forme d'union la plus répandue dans le pays. C'est pourquoi il serait nécessaire d'en présenter les

caractéristiques essentielles. Il existe également des coutumes et des pratiques très fortes au niveau ethnique à propos de la maternité et des enfants qui seront peut être présentés dans une étude ultérieure, mais qui sont essentielles à la compréhension du comportement des femmes africaines et à l'explication des données statistiques recueillies.

Le mariage coutumier

Le mariage coutumier se pratique dans tous les groupes ethniques du pays et sous des formes multiples qui témoignent de la complexité et de la précision des lois coutumières qui le régissent.

La plupart de ces lois sont commandées par la possession des enfants, par l'héritage. En milieu traditionnel les enfants sont une source de richesse car ils constituent la main d'oeuvre qui permettra d'accroître et d'exploiter le patrimoine familial. Le facteur déterminant des mariages coutumiers est donc le lignage. Les coutumes matrimoniales varient selon les régimes patrilineaires et matrilineaires, mais elles possèdent entre elles des points communs notamment en ce qui concerne la dot.

Bien que cette pratique évolue petit à petit vers une forme symbolique elle est d'une importance capitale pour la réalisation et le maintien des mariages. Le versement complet ou partiel de la dot garantit à l'homme les services sexuels et économiques de son épouse, et, dans certains cas, un droit exclusif sur les enfants nés de leur union.

Elle constitue pour les parents le remplacement des biens qu'ils auraient pu acquérir grâce à leur fille et à ses enfants lorsque ceux-ci appartiennent au lignage paternel et peut, dans ce cas, être considérable. Si on souligne cette pratique c'est qu'elle peut être déterminante pour la stabilité des unions. Le remboursement d'une dot très élevée dissuade les ruptures, de même le non recouvrement total de la dot peut les provoquer.

En plus de la dot, dans les accords de mariage figurent un certain nombre de devoirs, d'obligations, aux travaux des champs notamment, lesquels s'ils ne sont pas remplis provoquent des palabres et peuvent mener au divorce. En effet le mariage est un 'contrat de solidarité' entre les conjoints, les familles, les clans, les villages dont deux conjoints sont issus. En fait les conjoints n'ayant presque pas de liberté de choix le mariage coutumier est davantage un contrat entre deux familles qu'entre deux personnes.

Il existe toutefois différents types de mariage au sein desquels la femme jouit d'une liberté relative à ses devoirs ou à ceux de son conjoint. Chez les Baoulé du groupe Akan, que l'on cite à cause de leur importance dans l'échantillon, la femme jouit d'une grande liberté sexuelle. Le mariage ordinaire n'exige

pas la cohabitation. La femme peut résider longtemps chez ses parents, même après avoir eu des enfants. Il peut arriver qu'elle ne rejoigne jamais le domicile de son conjoint ou qu'elle divorce avant.

Si la femme rejoint le domicile de son époux, cela ne garantit ni la stabilité de l'union, ni les droits de l'époux sur ses enfants.

Dans le cas d'un mariage 'paragamique' effectué hors clan et classe sociale, pour des raisons d'intérêts, la femme ne rejoint jamais son mari et reste chez son frère où elle élève ses enfants. Il existe d'autres formes de mariage chez les Baoulé avec les étrangers ou les captifs, mais toujours à la base avec cette liberté de circulation de la femme, cette mobilité de l'union.

L'homme doit des prestations de travail à son beau-père et des manquements à ce devoir peuvent être invoqués comme raisons de divorce.

Chez les Sénoufos du groupe Voltaïque, les unions sont également diverses. Il existe des mariages entre lignages d'une famille élargie où de ce fait il n'est pas nécessaire d'exiger des prestations spéciales de travail de la part du mari, puisqu'il participe aux travaux collectifs de sa famille et que son épouse réside avec lui. Il existe aussi une forme de concubinage où la femme ne cohabite pas avec son mari mais demeure dans sa famille où son mari, généralement d'un autre village, la visite. Mais en compensation de ce concubinage le partenaire a des obligations de travail avec la famille de sa concubine qui garde ainsi sa fille tout en s'assurant une main d'oeuvre gratuite. Dans une autre forme d'union, après des prestations considérables en biens et en travail, la femme appartient à l'homme et déménage définitivement chez lui.

Malgré leur diversité les mariages Sénoufo ont des aspects communs. Les jeunes gens ne sont pas consultés avant leur union contrairement aux Baoulé et une fois l'union réalisée, sauf dans le cas du concubinage, le divorce n'existe pas. Même si l'épouse quitte le foyer conjugal pour vivre avec quelqu'un d'autre, sa situation juridique ne change pas.

Dans certains groupes ethniques la notion du veuvage peut paraître ambiguë dans la mesure où la mort d'un des conjoint ne libère pas l'autre de ses obligations. Par exemple, chez les Agni du groupe Akan l'héritier prenant la suite du défunt la femme demeure mariée. Chez les Koulango du groupe Voltaïque la mort du mari ne peut rompre le lien matrimonial et même les enfants nés après sa mort sont reconnus comme les siens. Le divorce, lorsqu'il existe, est régi de façon aussi précise que le mariage et se juge au village par le tribunal du village. Pour les ethnies où le divorce n'existe pas la séparation de fait est possible.

Les coutumes dont on vient de donner un léger aperçu afin de définir certains aspects de la nuptialité en Côte d'Ivoire s'atténuent

sous la poussée de l'évolution des moeurs et les mentalités, certaines que l'on n'a pas citées d'ailleurs, ont complètement disparu.

L'urbanisation est l'un des facteurs de cette évolution. Loin du village et des gardiens de la tradition le mariage perd son caractère endogamique, mais malgré une certaine liberté de choix, le seul fait d'épouser une femme du même groupe ethnique permet le retour sinon le maintien des comportements hérités du milieu villageois. La fréquentation des associations villageoises urbaines peut servir de lien avec le village.

Toutefois les citadins revendiquent à l'égard de leurs parents l'autonomie de vie conjugale favorisant ainsi l'émergence en milieu urbain de la famille nucléaire. Mais les unions citadines paraissent plus précaires et instables, les divorces plus fréquents. Les antagonismes entre époux ne peuvent plus aussi facilement se fondre au sein des structures familiales villageoises, gardiennes des traditions.

1.5.9 Politique de population

La politique de population du gouvernement ivoirien est posée en tant que politique de valorisation des ressources humaines et n'est absolument pas perçue en terme de stratégie limitée à la population et à sa croissance.

'La politique de valorisation des ressources humaines conditionne l'avenir des individus, leur insertion dans l'économie et la société et leur épanouissement personnel'(3).

Pour réaliser cette politique le gouvernement s'est fixé trois grands objectifs: promouvoir l'homme ivoirien, accroître la participation des nationaux au développement et poursuivre une croissance forte.

L'accent est donc mis sur la politique d'éducation et de formation et sur la politique de l'emploi. Pour le nouveau plan quinquennal 1981-1985 un tiers des ressources totales de l'Etat au cours de cette période sera consacré à atteindre ces buts. Cette politique est élaborée sur la base d'une population dont la croissance resterait la même y compris l'apport de l'immigration dont la croissance pourrait même être plus forte que ce qu'elle est aujourd'hui. Les projets visent à fixer la population rurale et à orienter les productions agricoles de façon à nourrir l'ensemble de la population; à atteindre 'l'autosuffisance alimentaire', à fournir des emplois à la population urbaine. A aucun moment le gouvernement ivoirien n'envisage une politique de planification familiale. Ce sont donc les facteurs socio-économiques qui détermineront par leur influence l'évolution de la population ivoirienne.

(3) Plan quinquennal de développement économique, social et culturel 1981 - 1985 - Ministère du Plan.

2 METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

2.1 INTRODUCTION

Il est indispensable aux utilisateurs de pouvoir juger de la qualité et de la fiabilité des données qu'ils utilisent, aussi ce chapitre a pour but de donner une description détaillée de la méthodologie utilisée pour cette enquête. Il décrit le contenu des questionnaires utilisés, l'organisation du travail de terrain, le recrutement, la formation, les catégories de personnel engagées aux différents stades de l'enquête et les différentes procédures de contrôle. On y trouvera aussi un calendrier de l'enquête avec les causes des retards observés pour certaines opérations. Signalons enfin, qu'il sera publié un rapport complet sur les problèmes relatifs à l'organisation et à l'exécution de l'EIF.

2.2 OBJECTIFS ET GRANDES LIGNES DE L'ENQUETE

Lorsque le projet de l'EIF prit forme, une banque de données démographiques s'organisait progressivement à la Direction de la Statistique, à partir du Recensement Général de la Population de 1975 (RGP), de l'Enquête Démographique à Passages Répétés de 1978-79 (EPR) et du Recensement des Communes d'Abidjan et Bouaké de 1979-80 (RAB).

L'EPR a fourni pour la période concernée et sur un échantillon de près de 48 000 femmes de 15 à 49 ans révolus, des données qui permettent d'estimer la fécondité générale et actuelle en Côte d'Ivoire et les variations des indices de fécondité notamment en fonction de l'âge, du statut matrimonial de la femme et de son éducation.

Les objectifs de l'EIF étaient de compléter la banque de données démographiques en apportant des informations plus précises sur les mécanismes de la fécondité en Côte d'Ivoire par l'étude détaillée des facteurs sociaux et des variables intermédiaires de la fécondité. Par exemple en approfondissant l'étude de la nuptialité, afin de déterminer les périodes d'exposition au risque de grossesse, l'impact de la connaissance et de l'utilisation de la contraception et l'influence de la mortalité infantile sur la taille de la famille.

L'EIF s'est effectuée à quatre niveaux, correspondant chacun à la collecte des données spécifiques aux variables communautaires dans les localités rurales, aux ménages en général, aux femmes individuellement et aux conjoints.

2.3 LES QUESTIONNAIRES

Un questionnaire approprié a été utilisé à chaque niveau de l'enquête. Les questionnaires ont été conçus à partir des modèles fournis par

l'Enquête Mondiale sur la Fécondité (EMF) et adaptés aux réalités et aux besoins de la Côte d'Ivoire. La trame des questionnaires devant fournir un certain nombre de données standardisées nécessaires à la comparaison sur le plan international, le corps principal des questionnaires diffère peu du standard. La présentation a pu être changée et quelques questions modifiées ou ajoutées.

2.3.1 La feuille ménage

Du fait de l'importance des données fournies par l'EPR et aussi du fait que l'EIF était un échantillon de cette même enquête, il n'était pas nécessaire de faire une enquête ménage trop détaillée. Son but essentiel était de fournir le dénombrement qui permettrait de sélectionner les femmes et les hommes pour les enquêtes individuelles.

La feuille ménage était donc d'un modèle restreint au strict minimum. Elle se présentait comme une feuille de recensement imprimée recto-verso et permettait d'obtenir au niveau de chaque individu des renseignements sur:

- l'âge
- le sexe
- le lien de parenté avec le chef du ménage
- la situation de résidence
- le statut matrimonial
- la nationalité et l'ethnie
- les langues parlées
- et enfin l'éligibilité et la sélection des femmes et des maris à enquêter.

Au niveau du ménage, elle permettait surtout de recueillir des données relatives aux caractéristiques de l'habitation, aux équipements et à la possession d'objets modernes.

L'enquêtrice devait établir la liste des membres du ménage en commençant par le Chef de Ménage suivi de ses enfants dont la mère ne réside pas avec lui, s'il en a, puis de ses épouses chacune d'elles suivie de ses enfants respectifs, puis des autres parents et enfin des étrangers, chaque femme suivie de ses enfants. Cela permettait de reconstituer les cellules familiales et de mieux contrôler les liens de parenté.

A travers les liens de parenté on devait déterminer la génération par rapport à celle du chef de ménage, les différents couples et identifier si possible la mère de chaque individu. Ces données sont nécessaires à une étude sur la composition des ménages qui, associée aux variables sur le niveau de vie, peuvent aider à créer des variables explicatives pour l'analyse.

Les deux questions sur la situation de résidence permettraient de distinguer les populations de fait et de droit et par là d'estimer les erreurs de dénombrement.

Les deux questions sur le statut matrimonial ne concernaient que les membres du ménage âgés de 15 ans et plus et fournissaient, en liaison avec la constitution des couples, une opportunité pour l'analyse de la nuptialité.

Les questions sur la nationalité, l'ethnie et les langues en plus de l'éligibilité servaient, entre autre, à désigner les enquêtrices pour les entrevues en fonction des langues parlées par les femmes sélectionnées (voir questionnaires en annexe).

2.3.2 Le questionnaire - femme

Ce questionnaire était l'instrument principal de l'enquête pour recueillir les informations nécessaires à l'étude de la fécondité: l'histoire génésique de la femme, ses caractéristiques socio-économiques, son attitude et ses opinions à l'égard de la famille, sa connaissance et son utilisation des méthodes de régulation de la fécondité.

Au questionnaire de base de l'EMF a été ajouté le module sur les facteurs autres que la contraception affectant la fécondité.

Le questionnaire comprenait 7 sections:

1. Renseignements concernant l'enquêtée
2. Maternités
3. Historique des unions
4. Connaissance et pratique de la contraception
5. Allaitement, pratique de la contraception et absences provisoires du mari
6. Activité professionnelle
7. Renseignements concernant le dernier mari ('ami').

La page de couverture était destinée à recueillir les informations sur l'identification du ménage dans l'échantillon, le nom de l'enquêtrice responsable de chaque visite et ceux des contrôleurs, superviseurs et agents responsables des contrôles sur le terrain et au bureau.

La première page du questionnaire reprenait toutes les informations sur l'identification de la femme au sein de l'échantillon, les dates des différentes visites, le nom des enquêtrices qui les ont effectuées, le résultat de chaque entrevue.

Section 1: Renseignements concernant l'enquêtée

Aux quatre thèmes principaux du questionnaire de base (résidence actuelle, résidence pendant l'enfance, âge et éducation), on a ajouté la possession d'un document d'identité, la

nationalité, l'ethnie, la religion et les activités socio-politiques.

Les données sur l'âge étant une des variables fondamentales dans les études démographiques, un grand effort a été déployé pour arriver à la saisir avec le maximum de précision. Cet effort était d'autant plus nécessaire que la qualité des déclarations d'âge est médiocre en Afrique Occidentale et que l'état civil en Côte d'Ivoire est encore défaillant. L'approche qui a été suivie consistait tout d'abord à obtenir l'âge officiel de l'enquêtée en recopiant le document qu'elle avait pu fournir: Extrait d'acte de naissance, jugement supplétif d'état-civil, carte d'identité ou carte d'électeur.

Ensuite, et dans le cas où aucun document n'était obtenu, on demandait à l'enquêtée le mois et l'année de sa naissance. Notons qu'à ce stade, seule la déclaration de l'enquêtée est enregistrée. Si cette dernière n'était pas en mesure de fournir la date de sa naissance, l'enquêtrice devait alors cocher le code 'Ne sait pas'.

La date de naissance obtenue devait ensuite être reportée sur le calendrier des événements à la fin du questionnaire.

Le calendrier des événements a été utilisé dans beaucoup de pays africains pour pallier les difficultés d'estimation des âges et des durées des événements. Il se présente comme une courbe de forme hyperbolique: d'un côté sont portées les années civiles (de 1930 à 1980 ou 1981, date de l'enquête), de l'autre sont portées les durées correspondantes à ces années civiles (1980-81 représentant la durée zéro). Chaque segment d'un an était divisé en quatre trimestres afin de maintenir un maximum de précision dans les estimations.

Tous les âges, dates et durées devaient y être reportés, comparés et vérifiés tant sur le plan de leur vraisemblance que sur celui de leur cohérence interne. Si une femme donnait son âge on le reportait au milieu du segment de la durée correspondante. Si elle donnait l'année et le mois de sa naissance on les reportait sur le trimestre de l'année civile donnée. Si elle ne donnait que l'année on la reportait au milieu du segment correspondant à l'année donnée.

A partir de cette première information, on pouvait par la suite estimer les dates des autres événements soit qu'ils étaient données en durée écoulée entre deux événements ou écoulée depuis un événement, soit qu'ils étaient donnés par l'âge à un événement déjà repéré dans le temps.

L'utilisation de ce calendrier s'est révélée particulièrement efficace. Elle a permis, entre autre, d'alléger le questionnaire en supprimant toutes les questions relatives au nombre d'années écoulées depuis l'événement et d'améliorer la qualité des déclarations.

Section 2: Maternités

Cette section qui est le noyau de l'enquête a été structurée de telle sorte que l'on obtienne le maximum d'informations précises sur la fécondité des femmes enquêtées.

Les renseignements recueillis visaient à étudier en particulier:

- l'âge à la puberté des mères;
- leur fécondité à travers le nombre, le sexe et les dates de leurs naissances vivantes;
- la mortalité infantile et juvénile et son incidence sur la fécondité;
- enfin, les proportions de femmes actuellement enceintes et les durées de leurs grossesses en cours.

L'âge à la puberté marque le début de la vie fertile des femmes. Si cet âge ne pouvait être obtenu directement, on demandait à l'enquêtée si elle avait eu ses premières règles avant ou après sa première union et combien de temps avant d'avoir eu son premier enfant.

La question sur l'âge actuel de l'enquêtée donnait à l'enquêtrice la possibilité, si elle n'avait pu obtenir la date de naissance de l'enquêtée à la section 1, d'estimer celui-ci à partir de l'âge à sa première union ou l'âge de son premier enfant. Il se pouvait aussi que ce soit l'enquêtée qui ne soit pas d'accord avec l'âge qu'on lui avait attribué sur ses papiers. Lorsqu'il y avait une différence entre les deux questions l'enquêtrice devait inscrire 'estimé par l'enquêtée' ou 'estimé par l'enquêtrice'. Elle devait également signaler dans les observations l'âge qu'elle pensait être le plus juste et en tenir compte dans le calendrier des événements.

Afin d'obtenir l'enregistrement le plus complet des maternités, on commence par demander à la femme le nombre de ses fils et filles qui vivent avec elle et ailleurs, puis le nombre de ses enfants nés vivants et décédés et enfin le nombre d'accidents de grossesse qu'elle a pu avoir. L'enquêtrice devait alors reporter chronologiquement toutes les grossesses de la femme sur le calendrier des événements, vérifier la chronologie des dates et la longueur des intervalles. Un intervalle trop long devait être examiné avec soin pour s'assurer qu'il n'y a pas eu omission d'autres grossesses ou événements. Une fois enregistrées et vérifiées, toutes les dates devaient être reportées dans le tableau des grossesses. Pour toutes les grossesses déclarées comme étant non parvenues à terme mais qui ont duré plus de 6 mois, on demandait si l'enfant avait crié ou montré d'autres signes de vie à la naissance. Si oui, on s'enquerrait de son sexe et on le classait comme né vivant ou mort-né selon le cas.

Le nombre de grossesses enregistré dans le tableau était comparé au nombre total de

grossesses obtenu par le premier décompte. En cas de différence, tout l'historique devait être repris point par point.

Pour les femmes qui se déclaraient enceintes au moment de l'interview, on recueillait les informations sur la durée de grossesse, la date prévue pour l'accouchement ainsi que sur le sexe désiré pour l'enfant attendu.

La section sur l'historique des maternités concernait toutes les femmes à l'exception de celles qui n'étaient pas pubères et qui, par conséquent, ne pouvaient être fertiles. Elle se termine par une série de questions sur la fréquentation des Centres de Protection Maternelle et Infantile (PMI), sur le lieu d'accouchement et le type d'assistance reçu (personnel médical, accoucheuses locales ...). Toutes ces questions étaient posées au sujet du dernier enfant né vivant.

Ces informations sont intéressantes pour déterminer au niveau social l'importance du développement de la fréquentation des centres hospitaliers et para-médicaux ainsi que la persistance des méthodes traditionnelles. Mais elles seront importantes surtout pour l'analyse de la mortalité infantile.

La fiabilité des réponses (à l'appréciation de l'enquêtrice) ainsi que les différentes personnes assistant à cette partie de l'entrevue clôturent la section et permettent d'avoir une idée sur la qualité des réponses de l'enquêtée et sur les conditions de l'entrevue.

Section 3: Historique des unions

Cette section a demandé un effort particulier de conception et de formulation. En effet, la section du questionnaire de base de l'EMF était centrée uniquement sur le mariage, considérée comme la seule forme d'union. Or l'on sait qu'en Côte d'Ivoire, comme dans toutes les sociétés africaines, la nuptialité, autrement dit le système d'union, est plus complexe et se caractérise par une variété de situations qui diffèrent selon la culture et les pratiques propres à chaque groupe ethnique. Aussi a-t-on jugé nécessaire d'adapter cette section aux réalités nationales en se basant sur les études anthropologiques et sociologiques principales menées sur le sujet, ainsi que sur la connaissance du phénomène qui prévaut en Côte d'Ivoire.

Bien que différente de celle de l'EMF, l'approche retenue s'est révélée plus efficace et plus précise, tout en permettant d'obtenir le même type de données.

Son premier but était de déterminer si l'enquêtée était actuellement mariée ou en union ou si elle l'avait été dans le passé, et si elle vivait régulièrement sous le même toit que son partenaire ou mari, ou si elle était visitée régulièrement par celui-ci.

Par la suite, la polygamie étant un phénomène social très répandu en Côte d'Ivoire,

des questions sur le nombre d'épouses du mari actuel et sur le rang d'épouse de l'enquêtée ont été posées.

Grâce à l'approche retenue, trois types d'union étaient définis: le mariage coutumier, le mariage civil et l'union consensuelle. Ainsi, on déterminait d'abord le type de la première union avant de chercher à le caractériser par une série de questions appropriées permettant d'obtenir trois données principales: la date de célébration, la date de cohabitation et la date de consommation de cette union. A partir de ces dates on pouvait fixer avec plus de précision le début de la période d'exposition.

Toutes les unions devaient être portées sur le calendrier des événements pour être vérifiées en relation avec les autres événements avant d'être reportées sur le tableau des unions. Sur ce dernier on inscrivait le type de l'union, sa date de début et éventuellement sa date de rupture, et la cause de rupture.

L'historique des unions est suivi de quelques questions sur la fréquence des rapports sexuels. Elles ont été placées en fin de section pour le cas où elles provoqueraient une certaine gêne chez l'enquêtée et risqueraient de perturber le déroulement de cette partie de l'entrevue.

Section 4: Connaissance et pratique de la contraception

On a déjà vu dans le chapitre précédent que la Côte d'Ivoire n'a pas un programme national de planification familiale. Mais on sait que même les sociétés traditionnelles pratiquent certaines méthodes à effet contraceptif. Aussi cette section avait-elle pour but de s'informer sur les méthodes traditionnelles africaines et sur celles modernes ou 'européennes' connues et pratiquées par les femmes. La mesure obtenue devait en même temps permettre d'apprécier l'effet de la contraception sur la fécondité.

Dans les pays où l'avortement est illégal, comme en Côte d'Ivoire, l'EMF se refusait à inclure dans le questionnaire le module sur l'avortement. Toutefois cette pratique existant quand même, nous avons voulu aborder ce sujet, afin d'avoir une estimation quantifiée et non plus subjective de son importance. Aussi a-t-on introduit certaines questions sur le sujet orientées notamment sur la pratique des avortements par les méthodes traditionnelles.

La section commence par des questions relatives à la connaissance et la pratique des méthodes contraceptives traditionnelles suivies par celles sur les méthodes d'avortement. Ensuite on demandait aux femmes de citer les méthodes modernes dont elles avaient entendu parler. L'enquêtrice cochant alors les réponses dans le tableau des méthodes.

Ce tableau comporte la description de neuf méthodes contraceptives: la pilule, le

stérilet, les autres méthodes scientifiques (spermicides, tampons, gelées), la douche, le préservatif, la continence périodique, le retrait et l'abstention. Pour les méthodes modernes locales, on a ajouté les gélules du Ghana (ainsi appelées parce que provenant de ce pays) qui sont vendues au détail sur les marchés ivoiriens et qui semblent avoir toutes sortes de propriétés curatives allant du simple mal de tête jusqu'à la prévention des grossesses non désirées. Une question supplémentaire est posée pour les autres méthodes qui n'ont pas été citées. Après la description de chaque méthode on demandait à l'enquêtée si elle en avait entendu parler et, si oui, si elle l'avait déjà utilisée.

Après ce passage en revue des différentes méthodes, suivent quelques questions sur 'l'accessibilité' des contraceptifs scientifiques. Il s'agit de savoir si les femmes qui déclarent avoir entendu parler de ces contraceptifs savent au moins où se les procurer et s'ils leur sont accessibles. Dans la négative on cherchait à connaître les raisons pour lesquelles ils ne le sont pas.

Section 5: Allaitement, pratique de la contraception et absences provisoires du partenaire

Il existe un certain nombre de facteurs, intermédiaires entre la fécondité et le milieu culturel social et économique, qui peuvent avoir une influence importante sur le calendrier et l'intensité de la fécondité.

Pour les étudier, on utilise dans cette section le module sur les Facteurs Autres que la Contraception Affectant la Fécondité, sans modifications notoires.

Cette section constitue donc un supplément d'information sur les variables affectant le déroulement de la période d'exposition au risque de conception.

Les informations collectées concernent les sujets suivants:

- la durée de l'allaitement et l'âge de l'enfant au début de l'allaitement mixte
- la durée de l'aménorrhée post-partum
- la durée de l'abstinence post-partum
- la durée des périodes d'absences temporaires du conjoint
- l'utilisation de la contraception
- les caractéristiques des menstruations et l'état de fertilité
- le nombre d'enfants désirés.

Les informations sur les différentes durées et sur la contraception sont collectées sur le dernier intervalle fermé et sur le dernier intervalle ouvert qui sont définis par l'avant dernière grossesse et la dernière grossesse.

Au début de la section deux séries de tableaux et de questions filtres permettent à l'enquêtrice de s'assurer qu'elle a bien repéré les intervalles en question en reportant les renseignements du tableau de grossesse.

Section 6: Activité professionnelle

Cette section permet de dresser l'histoire de l'activité des femmes enquêtées. Elle se compose de deux parties. La première concerne l'activité actuelle ou la plus récente depuis la première union. La deuxième partie concerne l'activité avant la première union.

Ces informations permettent d'établir les relations entre l'activité, l'âge à la première union et la fécondité, ainsi que de mesurer l'expérience professionnelle en nombre d'années.

On étudie ainsi le modèle d'occupation des femmes, leur catégorie professionnelle, leur statut dans la profession et les aspects saisonniers de leur activité. La section se termine par une question sur le lieu de travail afin de voir si le fait d'avoir travaillé dans une grande ville a une influence sur le comportement des femmes.

Section 7: Renseignements concernant le dernier mari ('ami')

La notion de 'dernier mari' (ou 'ami') renvoie au conjoint actuel ou au dernier dans le cas des femmes actuellement séparées ou veuves.

Les informations recueillies concernent l'âge, la nationalité, le niveau d'instruction, la résidence pendant l'enfance, l'occupation et le statut d'occupation.

A la fin de la section l'enquêtrice devait préciser la source d'information (mari ou femme).

2.3.3 Le questionnaire - mari

L'enquête auprès des maris avait deux objectifs: servir d'enquête de contrôle de l'enquête femme et permettre l'étude du rôle du mari dans la prise de décision et le comportement du couple en matière de fécondité.

Il était donc nécessaire que le questionnaire reprenne les points essentiels du questionnaire femme: nuptialité, fécondité et régulation des naissances.

Le questionnaire mari se compose de 4 sections précédées par une page de garde semblable à celle du questionnaire femme et destinée à l'identification et au contrôle de l'exécution de l'entrevue.

Section 1: Renseignements concernant l'enquêté

Cette section reprend les mêmes informations de base demandées à la femme: âge, éducation, résidence pendant l'enfance, activité et statut d'occupation, et peuvent par conséquent être comparées aux déclarations de la femme.

Section 2: Mariage et fécondité

Cette section vérifie le régime matrimonial, le nombre d'épouses et la date d'union avec l'épouse concernée. En effet, le mari n'est interrogé que sur son union avec l'enquêtée qui a permis de sélectionner et sur les enfants qu'ils ont eu ensemble. Les données recueillies concernent le type de l'union, le nombre d'enfants (garçons et filles) encore en vie, le nombre d'enfants décédés, la date de naissance du dernier né et dans le cas où l'épouse serait enceinte, la préférence du mari pour le sexe de l'enfant à naître.

Section 3: Connaissance et pratique de la contraception

Identique à la section du questionnaire femme sur les méthodes contraceptives, cette section ne reprend pas cependant les informations sur les méthodes traditionnelles. On vérifie ainsi les connaissances personnelles du mari en la matière, ce qui peut permettre de mieux juger ses décisions en ce qui concerne la régulation des naissances.

Les méthodes inventoriées sont la pilule, le stérilet, les autres méthodes scientifiques, la douche, le préservatif, la continence périodique, le retrait, l'abstention et les gélules du Ghana.

Section 4: Régulation de la fécondité

Cette section reprend une partie des questions de la section 5 du questionnaire femme. Elle sert à déterminer la dernière méthode contraceptive utilisée par le couple depuis la naissance de son dernier enfant ou celle qu'il utilisait au moment de l'interview. Par ailleurs, elle permet de s'informer sur la taille de la famille désirée par les deux membres du couple et sur le sexe désiré pour leur prochaine naissance.

Une question a été ajoutée à la fin pour savoir si les questions de contraception font l'objet de discussion au sein du couple.

2.3.4 Le questionnaire socio-économique

L'objectif de ce questionnaire était de recueillir des informations sur les infrastructures des localités rurales de l'échantillon d'une part, et sur certaines coutumes locales ayant trait aux tabous post-partum d'autre part.

Ces informations devraient enrichir l'analyse de la mortalité et de la fécondité en fonction de certaines variables communautaires telles que l'accessibilité des villages, les infrastructures sanitaires et éducationnelles etc.

Deux sections composent le questionnaire:

Section 1: Infrastructures et équipements

Cette section s'adresse aux responsables locaux, chef de village ou notables. Le type

de localité (village ou campement) est d'abord défini, afin d'éviter la confusion (les campements qui sont de taille variable, permanents ou temporaires, peuvent en effet être assimilés à des hameaux rattachés à un village) et de placer les infrastructures dans leur contexte réel.

Les informations sur les groupes ethniques résidant dans la localité et sur leur religion sont ensuite recueillies avec des indications sur les deux groupes et les deux religions les plus importantes.

On s'informe également sur la facilité d'accès à la localité, (pistes ou routes bitumées), l'état des voies d'accès, les risques et les durées d'isolement pendant l'année par suite des intempéries et enfin sur les moyens de transport en commun desservant la localité.

On recueille en outre des informations sur l'infrastructure sanitaire (hôpital, dispensaire, médecin, infirmier, pharmacien, maternité, centre de PMI) ainsi que sur la présence d'établissement scolaire de centre d'état-civil et de marché.

Section 2: Coutumes

Cette section s'adresse aux femmes responsables de l'accouchement dans la localité, à savoir les sage-femmes qualifiées, les matrones (accoucheuses traditionnelles à qui l'on a donné quelques rudiments d'éducation sanitaire) ou les accoucheuses (personnes responsables de tout temps des accouchements par des méthodes traditionnelles dans les villages).

Contrairement à la section 1, cette section devait être remplie autant de fois qu'il y a de personnes qualifiées dans chacune des ethnies présentes dans la localité.

Elle servait à recueillir pour les différentes ethnies des informations sur les coutumes de sevrage et les tabous sexuels, afin de saisir la relation de ces pratiques avec le comportement en matière de procréation et d'en mesurer l'effet sur les niveaux de fécondité observés. En outre, elle permettait de vérifier auprès de ces spécialistes l'existence et la pratique des méthodes traditionnelles de contraception et d'avortement.

Enfin, une série de questions a été réservée pour recueillir des renseignements sur l'existence et l'étendue de la pratique de l'excision dans la localité. Ces questions n'ont été posées en réalité qu'à titre d'information, l'échantillon de villages n'étant pas suffisant pour mesurer statistiquement cette pratique. Elles permettaient essentiellement de s'informer de l'étendue de cette pratique parmi les différentes ethnies en Côte d'Ivoire, de l'âge auquel on la subissait, de la personne chargée de la faire et des raisons pour lesquelles une telle pratique était en vigueur.

L'impact de l'excision sur la mortalité et la fécondité ne peut malheureusement être mesuré de manière précise du fait que ces questions n'ont été posées qu'au niveau de la localité et non au niveau de la femme.

2.3.5 La traduction du questionnaire femme

Ainsi que le recommande l'EMF, le questionnaire femme a été traduit en langues vernaculaires.

Une étude linguistique a été menée afin de choisir les langues qui seraient utilisées.

Devant les frais que cela aurait occasionnés on a renoncé à mener une véritable étude scientifique avec enquête et analyse des statistiques.

Comme on le verra plus loin, l'EIF devait être en partie un sous échantillon de l'Enquête Démographique à Passages Répétés (EPR) qui était encore en cours d'exécution au moment de cette étude. Il fut alors décidé de mener cette étude à partir de l'échantillon de l'EPR qui pouvait fournir un certain nombre d'informations.

On a donc réuni les contrôleurs des équipes de l'EPR et on leur a demandé quelles étaient les langues les plus parlées dans les villages tirés pour l'échantillon de l'EIF. Ils avaient déjà fait deux passages dans ces localités et étaient à même de fournir ces renseignements.

On a fait l'hypothèse que la population de chaque village était homogène et parlait surtout une seule langue, ou que cette langue serait du moins comprise par l'ensemble de la population. On a dressé une carte linguistique de l'échantillon qui a été comparée avec la carte ethnique de l'Atlas de Côte d'Ivoire.

Pour établir le poids de chaque langue on leur a attribué la population recensée en 1975 dans les localités concernées. Puis on a calculé des pourcentages de locuteurs pour chaque langue. On a ainsi classé les langues et cette liste a été discutée avec les animateurs des actualités à la télévision et à la radio ivoiriennes, dont les émissions étaient émises quotidiennement sur les ondes dans un certain nombre de langues qui permettent de toucher un maximum d'auditeurs.

La liste a été modifiée sur les conseils des animateurs qui ont signalé les langues qui pouvaient être comprises par plusieurs groupes ethniques, tels que le Baoulé par les Akan, le Dida par les Avikam etc.

On a ainsi pu choisir dix langues: le dioula, le baoulé, le sénoufo, le bété, le gourou, le koulango, l'attié, le yacouba, le guéré, ceci pour les langues ivoiriennes. Une langue voltaïque, le Morhé, parlée par les Mossi, a été ajoutée à cause de l'importance des migrants de cette ethnie sur l'ensemble du territoire ivoirien.

Ensuite toujours avec l'aide des animateurs

on a fixé une variante centrale pour chaque langue, susceptible d'être comprise par un maximum de locuteurs.

Le questionnaire français a été traduit une première fois essentiellement par des animateurs de la radio et télévision. Une deuxième équipe, composée surtout de femmes, l'a retraduit en français. Les différences ont été discutées au sein de 'tables rondes' pour l'adoption d'une version finale.

Le travail le plus dur a été de transcrire ces questionnaires, car ces langues sont parlées mais non écrites. Grâce à l'assistance d'organismes de recherche linguistique en Côte d'Ivoire on a pu utiliser les alphabets qu'ils essayaient de mettre au point. Les signes utilisés étant phonétiques, les questionnaires ont été écrits à la main. Les instructions à l'enquêtrice et les réponses précodées ont été rédigées en français.

2.4 L'ENQUETE PILOTE

La plupart des enquêtes sont précédées d'une enquête pilote qui permet de tester les questionnaires et les différents documents relatifs à l'enquête. L'EMF a mis l'accent et les moyens nécessaires pour la bonne réalisation de cette opération essentielle pour le bon déroulement de l'enquête proprement dite.

2.4.1 Les objectifs

Le premier objectif était évidemment de tester les différents questionnaires: Tout d'abord le questionnaire modèle français pour vérifier la séquence des questions, leur formulation, l'adéquation du précodage; ensuite les questionnaires traduits pour vérifier la précision et la justesse des traductions.

Le second objectif était la formation en donnant au personnel de terrain l'occasion de s'exercer sur le terrain sur un petit échantillon. Les enquêteurs qui participaient à la pré-enquête étaient destinés à être contrôleurs et chefs d'équipe à l'enquête principale.

L'enquête pilote devait également fournir des informations sur les caractéristiques de l'entrevue, sa durée, les interventions extérieures, les réticences, le nombre moyen d'entrevues réalisées par jour par une enquêtrice, sur la validité des recommandations de l'EMF et leur adaptation au pays, la possibilité d'enregistrer les entrevues et enfin elle allait permettre de tester les documents techniques pour l'exécution du plan de sondage établi par l'EMF.

2.4.2 Formation et exécution

Le recrutement pour l'enquête pilote s'est effectué par voie radiophonique. Le niveau moyen des candidats s'étalait entre la quatrième et la troisième, ce qui correspond au premier cycle de l'enseignement secondaire. 29 jeunes femmes et 21 jeunes hommes ont été retenus pour

la formation qui a duré trois semaines (du 31 décembre 1979 au 17 janvier 1980) et au bout de laquelle 15 enquêtrices et 13 enquêteurs ont été sélectionnés.

Ce recrutement ne recouvrait pas les besoins en langues vernaculaires, mais on a dû renoncer à certaines enquêtrices à cause de leur niveau insuffisant.

Pour la pré-enquête ménage, les enquêteurs des deux sexes ont été répartis en neuf équipes, placées sous le contrôle direct de neuf superviseurs, dont deux experts EMF et un consultant ONU.

Pour la pré-enquête femme, les enquêtrices furent réparties en cinq équipes de trois, placées sous le contrôle de cinq superviseurs. Les langues parlées étaient distribuées de la façon suivante: 1 Yacouba, 2 Guéré, 2 Attie, 1 Gouro, 2 Sénoufo, 3 Baoulé, 2 Bété, 1 Dioula, 1 Morhé. Le Dioula était parlé ou compris par presque toutes les recrutées.

La pré-enquête s'est déroulée du 4 au 14 février 1980 en deux temps. Dans un premier temps, à Abidjan, on a réalisé l'enquête pilote proprement dite pour tester les documents existants pour le tirage de l'échantillon (essentiellement listes et dossiers d'ilôt du Recensement des communes), la configuration spatiale de l'échantillon, les questionnaires Ménage et Femme et les documents de contrôle du terrain. Cette première étape a donné lieu à la rédaction de deux rapports établissant un certain nombre de recommandations.

Dans un deuxième temps on a poursuivi l'enquête pilote dans des villages proches d'Abidjan, afin de parfaire la formation des agents et de les occuper en attendant le début de l'opération principale qui accusait un peu de retard. Cette étape avait aussi pour but de continuer le test des traductions, en particulier celles qui n'étaient pas prêtes pour la première. Sur les dix langues retenues seules le Dioula, le Baoulé, le Gouro, le Yacouba et l'Attie ont pu être testées au cours de la pré-enquête.

Des rapports quotidiens étaient établis par les superviseurs sur le travail effectué dans chaque îlot: vérification de l'échantillon, qualité des questionnaires, forme et contenu (formulation des questions, validité du précodage, dessin du questionnaire, avec une attention particulière aux questions sur les liens de parenté, la situation de résidence, l'âge, les unions, l'histoire des maternités), accueil et conditions dans lesquelles se déroulaient les entretiens, valeur des enquêteurs.

Les enquêteurs devaient remplir pour chaque enquête exécutée une feuille de renseignements donnant des informations sur le déroulement de l'entrevue, les questions qui ont posé des problèmes et leurs raisons, les erreurs trouvées dans les questionnaires. L'exploitation de ces feuilles a permis d'établir la liste des

recommandations et les modifications apportées aux questionnaires.

2.4.3 Le champ de l'enquête pilote

Pour des raisons budgétaires il fut décidé que l'enquête pilote se déroulerait à Abidjan. On pensait également qu'Abidjan étant la capitale il s'y trouvait suffisamment d'ethnies allochtones pour tester les traductions.

L'échantillon tiré pour la réalisation de la pré-enquête avait été choisi pour répondre aux besoins suivants: (1)

1. Diversifier le terrain afin de donner au personnel enquêteur l'occasion de faire connaissance avec les particularités et les difficultés inhérentes aux principaux types d'habitat de la ville
2. Limiter les déplacements en réduisant les limites entre îlots afin de rattraper le retard accumulé par rapport au calendrier de l'enquête et de consacrer le maximum de temps à la formation pratique
3. Fournir les informations nécessaires à la mise au point de l'échantillon national adapté à la variété du terrain.

21 îlots furent donc choisis dans les quatre types d'habitat de la ville dont:

- 5 dans l'habitat résidentiel
- 5 dans l'habitat traditionnel
- 8 dans l'habitat économique
- 3 dans l'habitat spontané

Il était prévu d'effectuer 9 enquêtes ménage dans chaque îlot dont 3 ou 4 auprès de ménages tirés au hasard au bureau et le reste sur le terrain. Les femmes seraient normalement sélectionnées parmi les membres des ménages.

2.4.4 Les résultats de l'enquête pilote

L'habitat spontané a présenté, comme on s'y attendait, de sérieuses difficultés de repérage à cause de la mobilité de l'habitat temporaire qui le caractérise.

La qualité des cartes, bien que satisfaisante, n'excluait pas un certain pourcentage d'erreurs notamment sur les noms des rues et les numéros des logements.

Le temps moyen de recherche pour une adresse a été estimé à 15 minutes.

189 enquêtes ménages ont été réalisées dont 155 complètes et 1 253 individus ont été enquêtés dont 84 résidents absents. La taille moyenne des ménages était de 8,1 individus. La durée moyenne des entrevues était de 12 minutes, proche de l'estimation de 10 minutes faite au départ.

(1) D'après le Rapport sur la pré-enquête préparé par Hédi JEMAI (non publié)

On a décidé d'adopter la version réduite de la feuille ménage codifiable directement. Les questions sur les services ont été supprimées au profit du questionnaire socio-économique, seules les caractéristiques de l'habitat et l'équipement du ménage sont reportés au dos de la feuille.

Les questions sur la résidence ont été modifiées:

'Est-il résident absent, présent, ou visiteur?'

remplacé par deux questions directes:

'Est ce qu'il (elle) habite habituellement ici?'

'Est ce qu'il (elle) a passé la nuit dernière ici?'

Les questions sur la situation matrimoniale aussi:

'A-t-il (elle) déjà été marié(e)?'

par

'A-t-il (elle) déjà été marié(e) ou vécu avec quelqu'un?'

ainsi que celles sur les langues parlées à la maison:

'Quelle est sa langue maternelle?'

'Quelles sont les autres langues qu'elle parle?'

par

'Langue africaine parlée à la maison?'

'Autres langues bien parlées?'

Le dessin de la feuille a été entièrement modifié pour ajouter les grilles de codification et deux colonnes pour l'éligibilité et la sélection.

La modification la plus importante a été l'abandon de la notion de ménage (bien que ce terme n'ait pas été corrigé sur la feuille ménage) pour être remplacée par celle d'unité. Cette modification apportée au plan de sondage s'explique par la difficulté de repérer le ménage en tant que tel sur le terrain ou simplement à le définir. Il valait mieux se fixer une unité physique plus facilement repérable, l'unité d'habitation, qui pouvait être un logement, un appartement, une habitation isolée ou une cour.

La pré-enquête ménage donnait au total 330 femmes éligibles, mais à cause de la lenteur des enquêtrices, si peu rodées, 148 entrevues seulement ont pu être réalisées dont 8 incomplètement. 139 feuilles d'information avaient été plus ou moins bien remplies dont on a pu tirer quelques renseignements sur le rôle du mari au cours de l'entrevue, la durée des

entretiens, leur déroulement, la coopération des enquêtées, les sections et questions à problèmes et la compréhension de la langue utilisée pour l'entretien.

On a pu conclure que les maris étaient souvent absents mais qu'ils détenaient dans la plupart des cas les différentes pièces d'identité de toute la famille. D'où la nécessité de décaler l'enquête femme par rapport à l'enquête ménage et de demander lors du premier passage que les pièces soient laissées à la maison pour la prochaine visite.

Les entretiens étaient rarement perturbés particulièrement s'ils avaient lieu aux heures où les femmes étaient disponibles, en dehors de la préparation des repas, généralement assez longue dans ce pays. Toutefois les femmes actives se sont révélées particulièrement difficiles à contacter. Elles sont absentes pendant la journée et lorsqu'elles rentrent du travail elles ont trop d'occupations pour se prêter gracieusement à un entretien qui durait en moyenne plus de 45 minutes.

Les modifications apportées au questionnaire ont touché davantage la formulation des questions que leur agencement. Les questions ont été rendues plus directes, plus précises. Par exemple:

'Avez-vous un certificat de naissance?'

est devenue

'Pouvez-vous me donner votre extrait de naissance?'

'Quel est le dernier établissement que vous avez fréquenté?'

a été remplacée par

'Quelle est la dernière classe ou année d'étude que vous avez achevée?'

D'autres questions ont parfois été ajoutées pour mieux saisir les différentes situations possibles, ou catégories de femmes. Ainsi deux questions de la section sur l'historique des unions:

'Etes-vous partie ce même jour avec votre mari?'

suivie de

'Combien de mois ou d'années après le jour de la célébration avez vous rejoint votre mari?'

ont été remplacées par quatre autres questions:

'En quel mois et quelle année avez vous commencé à vivre avec votre mari?'

'Avez-vous vécu avec votre premier mari avant d'être mariée avec lui?'

'Combien d'années avez-vous vécu ensemble avant le mariage?'

'Quel âge aviez-vous à l'époque de votre première union?'

Des questions filtres et des questions sauts ont été ajoutées selon les catégories de femmes à définir.

Les modifications ont touché 60 questions du questionnaire de la pré-enquête.

Les modifications apportées au plan de sondage ont entraîné celles des manuels d'instructions notamment pour la liste des membres et la définition de l'unité. Les instructions pour le calendrier des événements et pour les questions modifiées ont été reprises.

Le questionnaire mari n'a été testé qu'au cours du deuxième passage de la pré-enquête et il a été modifié en fonction du questionnaire femme définitif. On a renoncé à le traduire car un tel investissement ne se justifiait pas pour un échantillon, espéré, de 800 individus.

Le questionnaire socio-économique ayant été conçu après la pré-enquête et des suites de celle-ci, il n'a pas fait l'objet d'un test.

La conclusion la plus importante de l'enquête pilote était la nécessité d'exécuter une opération d'actualisation de cartographie pour vérifier le plan de sondage et fournir les documents de repérage les plus récents possible pour l'enquête principale.

2.5 LE PLAN DE SONDAJE

On veut donner dans cette section la description du plan de sondage, des bases de sondage utilisées pour le réaliser et de son exécution. L'échantillon des femmes était un échantillon auto-pondéré et directement représentatif à l'échelle nationale.

2.5.1 Taille de l'échantillon

On avait prévu un échantillon de 6 000 femmes âgées de 15 à 50 ans et de 'nationalité' africaine. Les projections effectuées à partir du recensement de 1975 donnaient pour la classe d'âge complète correspondante:

15 à 49 ans	1 769 996
50 ans	26 500

soit environ 1 796 500 femmes de toutes nationalités, dont:

12 500 femmes non africaines et 1 784 000 femmes africaines âgées de 15 à 50 ans.

Pour tenir compte des non réponses de tout genre on a décidé de fixer la taille de l'échantillon à 7 000 femmes, ce qui correspond à un taux de sondage de 1/255 de la population concernée.

2.5.2 Bases de sondage

Le Recensement de 1975 (RGP) est la base de

sondage la plus exhaustive disponible en Côte d'Ivoire. A l'origine il avait été prévu que l'EIF se déroulerait au cours du dernier passage de l'EPR ou lors d'un passage supplémentaire et que, par conséquent, elle s'effectuerait sur un sous échantillon de cette enquête. Le RGP a servi de base de sondage à l'EPR.

Mais en 1979, au moment où démarre le projet, il apparaît que les résultats du Recensement des Communes d'Abidjan et de Bouaké (RAB) seraient disponibles fin 1979. C'est une source de données exhaustive plus récente que le RGP.

Il fut donc décidé que le sondage se ferait de deux manières distinctes, pour Abidjan et Bouaké d'une part, avec le RAB de 1979 comme base de sondage, pour le reste du pays d'autre part avec l'EPR de 1978-79 comme base de sondage. Le plan de sondage fut modifié en conséquence. Le RAB a fourni les dossiers d'îlot contenant les cartes d'îlot et les feuilles de dénombrement, disponibles pour chaque îlot des deux villes, et donnant le nom du chef de ménage de chaque logement de l'îlot.

L'EPR a fourni la liste des localités tirées qui allait servir au tirage des unités primaires de l'EIF et également des dossiers contenant une carte pour chaque localité.

2.5.3 Stratification

Les 6 000 îlots d'Abidjan furent répartis en dix strates correspondant aux dix communes de la ville alors que Bouaké constituait une seule strate.

L'échantillon de l'EPR était constitué de cinq grandes strates:

- Abidjan
- Forêt urbaine (autres villes de forêt)
- Savane urbaine (villes de savane)
- Forêt rurale (villages de forêt)
- Savane rurale (villages de savane)

Les quatre dernières strates qui nous concernaient étaient composées de sous-strates (dont 13 urbaines et 15 rurales) correspondant à des groupements de localités à partir de

caractéristiques géo-économiques (voir le tableau 2.1 pour les détails plus amples).

2.5.4 Sélection des unités primaires

Pour Abidjan et Bouaké l'unité primaire de sondage était l'îlot. Le taux de sondage (1/255) impliquait le tirage de 1 200 à 1 300 femmes approximativement. En supposant que l'on tire 10 femmes par îlot, il faudrait tirer 120 îlots au premier degré. Pour chaque strate une taille minimum d'îlot a été fixée en fonction de la taille de la population. Les îlots de taille inférieure ont été regroupés. Le tirage des îlots s'est effectué avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population dénombrée au RAB. On a tiré 120 îlots mais 2 îlots à Bouaké ont été éliminés ultérieurement lorsqu'on a constaté qu'ils étaient déjà inclus dans la base de sondage pour le secteur rural.

Pour le reste du pays le tirage des unités primaires s'est effectué différemment selon qu'il s'agissait du secteur urbain ou rural. On traitera d'abord du secteur urbain.

Contrairement au projet initial, on n'a pas utilisé l'échantillon de l'EPR en établissant l'échantillon de l'EIF dans ce secteur. On a cependant maintenu la stratification géographique de l'EPR en divisant les villes entre celles de la forêt et celles de la savane (45 et 19 villes respectivement). Un premier calcul a montré que 11 villes (6 en forêt et 5 en savane) étaient suffisamment importantes pour qu'elles soient tirées avec certitude dans un sondage avec probabilité proportionnelle à la taille. Chacune de ces villes a été considérée donc comme étant une strate. Les 53 villes qui restaient (39 en forêt et 14 en savane) ont constitué 2 strates dans lesquelles on a tiré les villes avec probabilité proportionnelle à la taille (population RGP 1975): en effet on en a tiré 20 (dont 14 en forêt et 6 en savane).

Les 31 villes sélectionnées ont été réparties en deux groupes:

Villes V1: villes de moins de 24 000 habitants en savane ou moins de 42 000 habitants en forêt - 23 villes.

Villes V2: villes de plus de 24 000 habitants en savane ou plus de 42 000 habitants en forêt - 8 villes.

La distinction entre grandes villes (V2) et petites (V1) a été introduite afin de limiter le travail de découpage dans les grandes villes. Dans chacune d'elles on a introduit un degré supplémentaire de sondage qui consistait à tirer 5 districts de recensement (DR). Par la suite, le découpage en îlots a été limité aux DR tirés. Dans chaque petite ville par contre le découpage en îlots s'est effectué sur l'ensemble de la ville.

Dans un premier temps le découpage s'est effectué au bureau à partir de cartes. Il a été rectifié ultérieurement lors d'une

Tableau 2.1: Plan de sondage pour les villes autres que Abidjan et Bouaké

Classe tailles:	Villes tirées avec certitude		Villes tirées avec prob. prop. à la taille	
	V1	V2	V1	V2
Nombre de villes:				
existant	3	8	53	-
tirées	3	8	20	-
Sondage:				
1er degré	Unité Probabilité	Îlot P1i	DR P1i = 5/Mi	Ville P1i
2e degré	Unité Probabilité	Logement P2 = 1/3	Îlot P2i	Îlot P2i
3e degré	Unité Probabilité	Logement P3i = 1/3	Logement P3i = 1/3	

operation de terrain, appelée "actualisation" qui sera décrite plus loin.

Dans un deuxième temps on a tiré les îlots à l'intérieur de chaque DR ou chaque ville sélectionnée.

Enfin, dans un dernier temps on devait tirer 1/3 des logements dénombrés dans chaque îlot et enquêter chaque femme habitant le logement tiré.

Ces dispositions sont résumées dans le tableau 2.2.

Les quantités restant inconnues ont été calculées à partir du principe que la probabilité globale de sondage doit être toujours 1/255. La probabilité de tirage pour les îlots (soit P_{1i} dans la première colonne et P_{2i} dans les deux autres colonnes) a donc été calculée en posant

$$P_1 \times P_2 \times P_3 = 1/255,$$

les autres probabilités étant connues, et M_i étant le nombre de DR existant dans la i -ème ville. Les îlots furent établis au bureau.

Pour profiter au maximum du travail de l'EPR dans l'élaboration du plan de sondage en milieu rural, on avait proposé initialement que les ménages de l'EIF constituent un sous-échantillon de ceux de l'EPR. Malheureusement il a fallu rejeter cette solution car, en ce qui concerne le deuxième degré de sondage (tirage des grappes), il s'est avéré impossible

de déterminer les probabilités de sondage effectivement appliquées lors de l'échantillon pour l'EPR. Par conséquent il a fallu monter jusqu'au premier degré de sondage de l'EPR pour trouver une base adéquate commune pour les deux enquêtes. On décrira d'abord ce premier stade.

Les unités pour ce premier degré de sondage ont été les villages et la base de sondage a été le RGP de 1975. On a d'abord divisé la Côte d'Ivoire en 15 strates, dont 8 en forêt et 7 en savane (voir le détail au tableau 2.2). Dans chaque strate on a tiré les villages avec probabilité proportionnelle à la taille, par tirage systématique, en utilisant comme mesure de taille la population recensée en 1975.

A partir de ce point il s'agissait de déterminer la méthode de sous-échantillonnage pour l'EIF. La taille des villages variait beaucoup, certains villages étant excessivement grands, on voulait d'abord limiter le travail de dénombrement des ménages en constituant des segments de taille relativement homogène à l'intérieur des villages tirés, le dénombrement devant être entrepris seulement dans les segments tirés.

La taille du segment a été fixée à 300 habitants recensés, très approximativement. La procédure à suivre dépendait de la taille du village. D'abord les villages de moins de 200 habitants dans une même strate ont été regroupés dans le but de constituer, le plus possible, des groupes de villages de 300 habitants correspondant à un seul segment. Ensuite dans le cas des villages de 200 à 599

Tableau 2.2: Echantillon de l'EPR - stratification

		Superficie (km ²)	Nombre de villages	Population (1975)	Densité rurale	Taille moyenne des villages
Forêt (F)						
F-1	Est forêt	13.390	342	292.513	21,8	855
F-2	Boucle du cacao	5.570	106	171.664	30,8	1.619
F-3	Centre-Est forêt	9.080	134	228.190	25,1	784
F-4	Centre-Nord forêt	21.750	598	495.999	22,8	829
F-5	Centre-Sud forêt	31.100	841	658.794	21,2	784
F-6	Centre-Ouest forêt	22.100	610	483.256	21,9	792
F-7	Centre forêt	25.800	756	484.164	18,8	640
F-8	Sud-Ouest forêt	25.800	549	141.524	5,5	257
<hr/>						
Forêt rurale	total	154.590	3.936	2.956.104	19,1	781
<hr/>						
Savane (S)						
S-1	Nord-Ouest savane	30.695	399	223.687	7,3	561
S-2	Centre-Nord savane	30.230	983	294.275	9,7	299
S-3	Est savane	31.510	681	188.810	6,0	277
S-4	Centre savane	19.090	304	109.274	5,7	359
S-5	Centre-Sud savane	18.950	1.084	472.909	25,0	436
S-6	Centre-Ouest savane	21.900	402	138.382	6,3	344
S-7	Ouest savane	13.670	408	143.507	10,5	352
<hr/>						
Savane rurale	total	166.045	4.261	1.570.844	9,5	369

habitants le village entier correspondait à un segment. Enfin pour les villages de 600 habitants ou plus on a fixé le nombre N_i de segments à créer en divisant la population recensée par 300 et en arrondissant à l'entier. Les valeurs N_i ont été ainsi obtenues pour chaque village de l'échantillon EPR, mais à ce stade les segments eux mêmes restaient hypothétiques.

Ce travail faisait partie des dispositions préparatoires au tirage de l'échantillon à partir de l'EPR.

On prévoyait ensuite de sous-échantillonner les villages de l'échantillon EPR, de matérialiser les N_i segments prévus dans chaque village tiré pour l'EIF, de tirer un de ces segments à probabilité égale dans chaque village, et enfin d'enquêter une sur deux des unités (ménages) trouvées dans le segment tiré. Seul le taux de sous-échantillonnage reste à déterminer.

Soit p_{1i} la probabilité de sondage du village i dans l'échantillon de l'EPR et soit p'_{1i} la probabilité de sous-échantillonnage de ce village pour constituer l'échantillon de l'EIF. On sait que le tirage du segment s'effectue avec probabilité $1/N_i$ et celui des ménages avec $1/2$. Comme le taux global de sondage pour l'EIF reste toujours $1/255$, on a :

$$p_{1i} \times p'_{1i} \times 1/N_i \times 1/2 = 1/255$$

d'où

$$p'_{1i} = 2 N_i / 255 p_{1i}$$

On a calculé cette expression pour chacun des villages de l'échantillon de l'EPR, comme une mesure de taille; ensuite on a cumulé les valeurs obtenues et on a tiré avec un intervalle égal à 1.0 sur cette distribution cumulée. Ce procédé assure le sous-échantillonnage des villages EPR avec probabilité égale à l'expression p_{1i} citée.

On a tiré ainsi 72 villages de forêt répartis en 71 unités primaires et 46 villages de savane répartis en 38 unités primaires.

La matérialisation des segments devait se faire sur le terrain (voir paragraphe 2.4.5).

Enfin au niveau du tirage des ménages ou concessions, on a introduit pour le secteur rural une légère modification. On savait que les concessions rurales pouvaient atteindre des tailles considérables, plus de 60 habitants dans certains cas. Enquêter dans de telles concessions toutes les femmes en âge de procréer paraissait une utilisation inefficace des ressources. On a donc décidé d'enquêter seulement 1 femme sur 2 dans les grandes concessions mais de compenser ce biais en donnant aux grandes concessions deux fois plus de chances d'être tirées.

Au niveau de l'échantillon de femmes (enquête principale) la compensation serait parfaite et l'échantillon resterait autopondéré.

Par contre, pour les fichiers ménages et membres des ménages, un coefficient de pondération égal à $1/2$ devait être introduit au niveau des grands ménages avant toute tabulation, afin de redresser la double chance de tirage qui leur a été accordée.

Pour le tirage des femmes on a défini leur éligibilité à partir de trois critères :

- qu'elles soient âgées de 15 à 50 ans;
- qu'elles soient de nationalité ivoirienne ou autre nationalité africaine.
- Une femme de 15 à 50 ans d'une autre nationalité mais mariée à un ivoirien ou à un autre africain était également éligible.

Les femmes répondant à ces trois critères étaient éligibles quelle que soit leur situation matrimoniale.

2.5.5 Actualisation des bases de sondage et exécution du plan de sondage

Une opération "d'actualisation" des bases de sondage s'était révélée indispensable à la suite de l'enquête pilote. Les instructions pour les agents d'actualisation furent rédigées séparément pour les deux opérations qui se déroulèrent successivement, tout d'abord à Abidjan et Bouaké, ensuite dans le reste du pays.

Le recrutement s'effectua comme pour la pré-enquête par la radio. Parmi les stagiaires figuraient quelques anciens enquêteurs de l'EPR et quatre agents de l'atelier de dessin de la Direction de la Statistique détachés sur le terrain à cette occasion.

Ils avaient déjà participé à la cartographie du RGP en 1975, à celle de l'EPR en 1978 et du RAB en 1979. Leur expérience en cartographie ne fut utilisée que dans la première phase à Abidjan et Bouaké, car les nouveaux étaient suffisamment formés pour la deuxième phase.

Une semaine de formation fut suffisante pour la première phase, 16 agents en tout furent recrutés et répartis en 8 équipes de 2 agents, supervisées par 4 cadres de l'EIF. Deux autres cadres aidés de deux adjoints procédaient, au bureau, au tirage de l'échantillon et étaient responsables de la constitution et du contrôle des dossiers. L'actualisation d'Abidjan - Bouaké dura un mois. Elle se décomposait en trois étapes :

- L'actualisation proprement dite; repérage de l'ilot, mise à jour de la numérotation des unités d'habitation et des cartes du RAB
- Le tirage de l'échantillon logement
- La matérialisation des unités finales (ménages); retrouver les logements tirés, porter le numéro EIF qui leur a été attribué sur le mur ou la porte.

Dans chaque unité ainsi matérialisée les

agents devaient établir une fiche, de couleur jaune, au nom du chef de ménage avec l'identification de l'unité. Cette fiche jaune était laissée dans l'unité et le talon de cette fiche, sur lequel figurait aussi la langue parlée dans l'unité, était gardé dans le dossier.

Ces fiches devaient servir, en plus du numéro sur les portes, à repérer les ménages de l'échantillon au moment de l'enquête.

L'habitat de type économique résidentiel et de standing a posé peu de problèmes, les limites d'îlots étaient évidentes les unités d'habitation bien déterminées et les logements correspondaient le plus souvent à un seul ménage. Par contre dans l'habitat spontané il fallut reprendre complètement les cartes et la numérotation des unités. 1 270 logements furent tirés à Abidjan et 231 à Bouaké. Un mois fut donc nécessaire à l'actualisation de 1 501 unités (ménages).

Pour la deuxième phase d'actualisation on recruta de nouveau 15 personnes en plus de 12 agents gardés après la première phase. Il s'agissait de sélectionner cette fois 12 agents et 6 contrôleurs. Les équipes étant destinées à évoluer loin du siège, les contrôleurs reçurent un complément de formation sur la technique du tirage des unités finales. La formation dura 9 jours en tout dont 3 consacrés aux contrôleurs. Les agents furent répartis en 6 équipes de deux avec un contrôleur. Trois superviseurs furent chargés chacun de deux équipes pour la durée de l'opération.

Pour le milieu urbain le découpage des villes et des DR en îlots ainsi que le tirage des DR et des îlots fut réalisé au bureau à partir des cartes établies par les différents services d'urbanisme et des cartes du RGP. Un dossier d'actualisation fut constitué pour chaque localité avec une carte où étaient désignés les îlots tirés et les instructions de tirage des unités.

Les équipes étaient chargées dans un premier temps de vérifier sur le terrain le découpage en îlots et de créer de nouveaux îlots si la ville avait évolué depuis l'établissement de la carte. Les différentes tâches consistaient à procéder à un nouveau tirage d'îlots si on en avait ajouté à la liste, à vérifier les limites des îlots tirés, à découper les îlots en unités d'habitation et à tirer les unités finales.

Dans les villages, il fallait dresser une liste de tous les campements, rattachés aux villages, les repérer sur le terrain puis dresser une carte du village afin de procéder au découpage en segments lorsque c'était nécessaire.

Les tailles des villages étant fixées par le RGP, on avait l'indication au départ du nombre de segments à découper (Population du village/300 habitants). Le tirage du numéro du segment à enquêter s'est effectué au bureau et ce numéro a été glissé dans une enveloppe

cachetée que les agents ne devaient ouvrir qu'après le découpage et la numérotation des segments.

Ils procédaient alors au repérage des unités d'habitation et en dressaient la liste.

Une fois numérotées les unités EIF, les agents devaient constituer un dossier comprenant en plus des documents de départ, une carte de l'îlot ou du village et du segment tiré dans le cas des villages concernés, une liste des unités EIF avec la désignation du nom du chef de ménage ou de concession, le nombre d'habitants dans chaque unité et la langue principale parlée dans l'unité.

Le nombre d'habitants permettait d'attribuer un poids aux concessions rurales; 1 pour les concessions de moins de 20 habitants, 2 pour celles de plus de 20 habitants.

Dans les concessions de poids 1, toutes les femmes éligibles seraient sélectionnées. Dans les concessions de poids 2, une femme éligible sur deux serait sélectionnée.

Le dossier d'actualisation était remis à l'équipe d'enquête qui n'avait plus qu'à repérer les unités tirées et, une fois les fiches jaunes récupérées, procéder à l'enquête ménage.

L'opération a duré trois mois. Elle s'est révélée très efficace notamment dans le cas de villes pour lesquelles on ne disposait pas de carte suffisamment détaillée ou des villages dont la population avait beaucoup augmenté depuis le recensement de 1975.

2.5.6 Echantillonnage des maris

L'échantillonnage des maris présentait un problème particulier du fait de l'existence de la polygamie. En effet on avait le choix entre un échantillon de maris, ou bien les maris d'un échantillon de femmes. La première option impliquerait pour chaque mari une probabilité égale d'être tiré tandis que dans la seconde option un homme emprunterait une chance d'être tiré à chacune de ses femmes, de sorte que les polygames auraient plus de chances d'être tiré.

L'objectif primordial de l'enquête des maris était d'avoir une enquête de contrôle pour l'enquête des femmes. Les questions posées à l'homme étaient essentiellement les mêmes que celles qu'on posait à sa femme. Dans le cas d'un polygame, les questions posées au mari concernaient sa vie conjugale avec sa première femme sélectionnée sur la liste des membres du ménage.

Ceci permettait de choisir la première option:

Un échantillon de maris dans lequel chaque mari avait la même probabilité d'être tiré, sous réserve bien entendu qu'il ait une femme susceptible de figurer dans l'enquête des femmes.

Pour mettre cette décision en application on a procédé de la façon suivante:

- Les femmes éligibles ont été désignées dans chaque ménage tiré;
- Les maris éligibles ont été désignés: ce sont les hommes trouvés dans le ménage et possédant une femme au moins qui résidait également dans le ménage. De tels maris ont été numérotés de 1 à n dans le ménage (dans la pratique n ne dépasse que très rarement 3);
- On a tiré un nombre aléatoire (a) entre 1 et 5 et si ce nombre correspondait à un des hommes numérotés il a été sélectionné. S'il existait un homme numéroté (a) + 5. il était également sélectionné.
- On a établi un questionnaire pour chaque homme sélectionné en inscrivant sur la page de couverture le nom de la première de ses femmes sélectionnées qui figurait sur la liste des membres du ménage.
- On n'a enquêté l'homme sélectionné que si la femme désignée a eu une entrevue complète.

La probabilité de tirage pour un homme éligible est donc:

$$\frac{1}{5} \times \frac{1}{255} = \frac{1}{1275}$$

2.6 ORGANISATION ET EXECUTION DE L'ENQUETE

2.6.1 Organisation

L'enquête a été confiée au sein de la Direction de la Statistique à la sous-Direction de la Démographie et des Ressources Humaines (DRH). Le personnel fut organisé sur trois niveaux.

L'équipe de Direction: Le Directeur de la Statistique a été chargé de la Direction Nationale de l'EIF. Il était aidé dans sa tâche par le Sous-Directeur de la DRH pour les affaires administratives et le comptable de la Direction pour les affaires financières, tandis que la direction technique du projet était confiée à une démographe.

L'équipe professionnelle: La directrice technique de l'EIF était assistée par une équipe de sept cadres qui fut chargée de la supervision des différentes phases de l'opération et qui comprenait deux démographes, quatre ingénieurs-statisticiens et une sociologue. Deux informaticiens à tour de rôle et un ingénieur statisticien économiste furent chargés de la mise à jour des programmes d'exploitation et des fichiers. Les informaticiens appartenaient au service Informatique de la Direction, mais le statisticien était directement attaché à l'équipe de l'EIF.

Le personnel de terrain et de bureau: Le personnel de terrain fut recruté à trois

niveaux: les superviseurs (actualisation notamment), les contrôleurs et les enquêteurs. Les contrôleurs et les enquêteurs furent recrutés sur contrat trimestriel pour les besoins de l'enquête. Parmi eux figuraient quelques anciens enquêteurs des opérations démographiques précédentes qui servirent surtout de contrôleurs. Les superviseurs étaient pour la plupart des étudiants de l'Ecole de la Statistique d'Abidjan venus en stage à la Direction et engagés pour la durée de l'Enquête.

Pour les opérations de vérification des questionnaires au bureau, de codification et de mise à jour des fichiers, la Direction disposait d'un atelier de codification, dont certains membres avaient été recrutés depuis le recensement de 1975. A la fin de la codification et de la mise à jour de l'EPR, cet atelier fut mis à la disposition de l'EIF.

La figure 2.1 montre l'organigramme du personnel de l'enquête, avec les différents services de la Direction de la Statistique impliqués à un stade donné de l'enquête.

2.6.2 Recrutement et formation

On ne jugea pas nécessaire de procéder à une campagne publicitaire pour l'EIF comme c'est le cas généralement pour les recensements. Seuls quelques appels furent lancés à la radio nationale pour le recrutement des agents d'actualisation et d'enquête.

Si le niveau des agents d'actualisation ne descendait pas en dessous de la troisième (fin premier cycle du secondaire), il fallut descendre beaucoup plus bas pour recruter les enquêtrices dont on avait besoin à cause de la nécessité de couvrir les dix langues vernaculaires choisies.

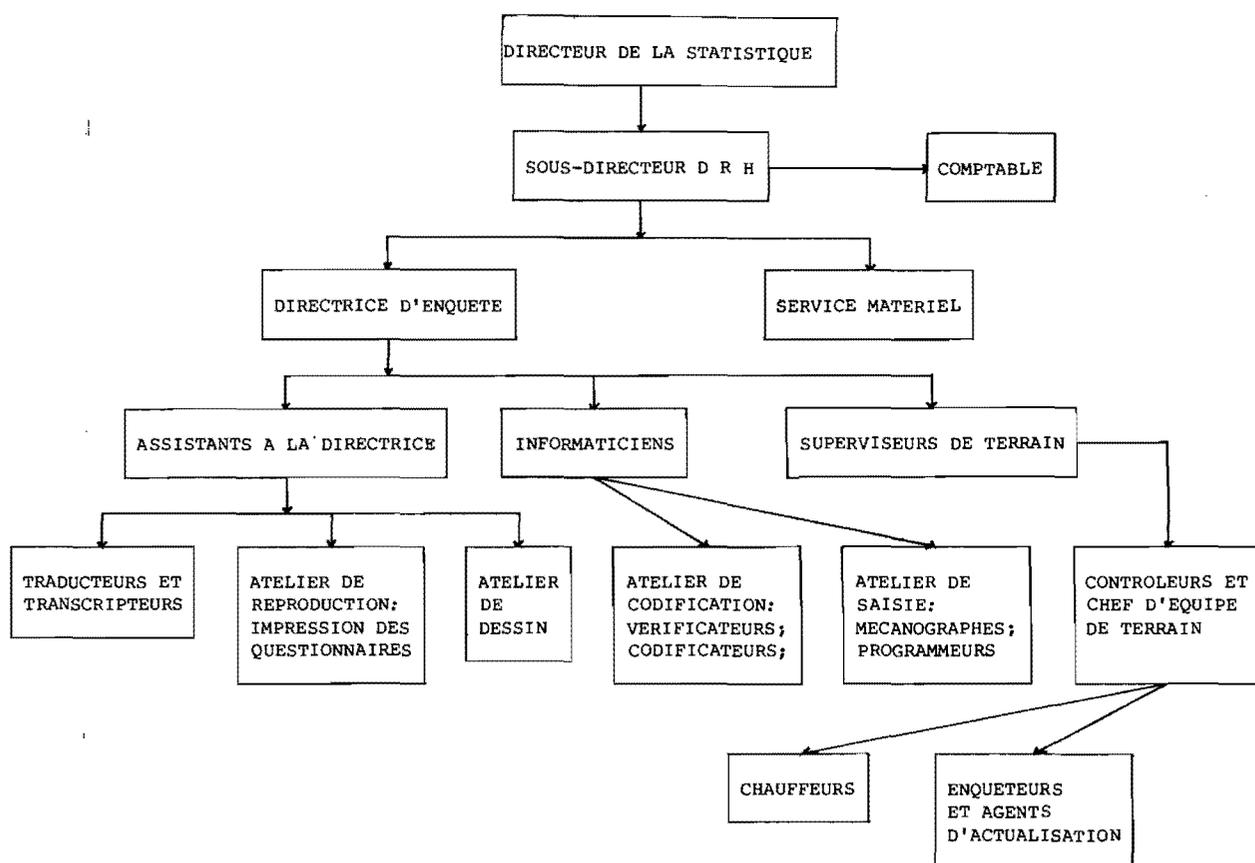
Le projet de recruter les élèves des écoles de sages-femmes et d'assistantes sociales a dû être abandonné à cause de la date de l'enquête qui n'avait pu être fixée suffisamment à l'avance pour organiser leur collaboration pendant les vacances scolaires.

Toutefois quelques jeunes femmes fraîchement émoules de l'école des Assistantes sociales ont fait partie de nos effectifs et se sont révélées par la suite nos meilleures recrues.

Le niveau des enquêtrices s'échelonnait donc de la cinquième à la troisième avec deux ressortissantes de seconde et deux de l'enseignement supérieur.

On commença par la formation des contrôleurs et des chefs d'équipe. Les chefs d'équipe hommes étaient, à l'exception de deux d'entre eux, des enquêteurs de l'EPR. Les jeunes femmes destinées à être contrôleuses avaient pour la plupart, avec les hommes, participé à l'enquête pilote.

La formation des contrôleurs a duré 14 jours au cours desquels 12 jeunes femmes et 7



Graphique 2.1 Organigramme de l'EIF

jeunes hommes se sont habitués aux versions finales des questionnaires et furent initiés à leurs différentes tâches de contrôle. Ils s'exercèrent à contrôler des questionnaires fictifs, à tenir les différents documents de contrôle et à exécuter l'enquête mari et celle des variables socio-économiques dont ils avaient la charge. Leur formation fut sanctionnée par trois tests.

Après leur formation ils durent également suivre la formation des enquêtrices et participer à tous les tests. Ils furent sélectionnés à partir des notes obtenues à l'ensemble des tests des deux formations et sur l'appréciation des formateurs.

La formation des enquêtrices se déroula pendant près d'un mois au total. Les deux premières semaines furent consacrées à l'étude en salle des questionnaires ménage et femme en français. Au cours de la première séance, la population de la Côte d'Ivoire, les concepts démographiques liés à la fécondité et les objectifs de l'EIF, leur furent expliqués. La deuxième séance portait sur le rôle, le comportement de l'enquêtrice et le déroulement des différentes phases de l'enquête.

Les séances suivantes furent consacrées à la présentation des questionnaires et aux instructions pour les remplir. Pendant trois séances les stagiaires simulèrent des entrevues, apprirent à manipuler les magnétophones. Six jours furent consacrés à la

formation aux questionnaires transcrits que les stagiaires suivirent en petits groupes.

Les trois derniers jours de la formation furent réservés à la pratique sur le terrain: organisation des entrevues et contrôle pour les contrôleurs, exécution des enquêtes pour les enquêtrices. Pendant la semaine de préparation de l'enquête, où on sélectionna également enquêtrices et contrôleurs, la formation pratique continua sur le terrain afin qu'ils soient rodés au maximum.

La sélection se fit sur la base de quatre tests à partir des observations sur la pratique et des besoins en langue. 24 enquêtrices furent recrutées, 6 contrôleurs et 6 chefs d'équipe se répartissaient de la façon suivante selon la langue africaine principale parlée:

- 2 Attié
- 7 Baoulé
- 3 Bété
- 1 Dioula
- 1 Gouro
- 3 Guéré
- 2 Yacouba
- 3 Sénoufo
- 1 Morhé
- 1 Koulango

Le dioula langue véhiculaire était parlée par la plupart des enquêtrices.

2.6.3 Exécution de l'enquête

L'enquête principale s'est déroulée en deux phases séparées par une période de recyclage nécessaire pour le changement de base de sondage et pour rectifier les lacunes remarquées lors de la première phase. Elle s'est déroulée du 25 août au 16 octobre 1980 à Abidjan et Bouaké puis du 20 octobre 1980 au 3 mars 1981 dans le reste du pays.

Composition des équipes

Les enquêtrices furent réparties en six équipes de quatre avec un chef d'équipe, une contrôlease, un chauffeur. Trois cadres furent chargés de la supervision de deux équipes chacun. Deux autres cadres étaient chargés, pour Abidjan et Bouaké, de la vérification au bureau et les questionnaires erronés étaient renvoyés aussitôt sur le terrain. Ce qui ne fut plus possible lorsque les équipes s'éloignèrent d'Abidjan.

Il faut signaler que pour la première phase la composition des équipes n'était pas stable. Elles étaient constituées le matin au siège, en fonction des langues détectées sur les feuilles ménage remplies la veille.

Pour la deuxième phase la composition des équipes tenait compte de la répartition linguistique de l'échantillon, réalisée à partir de la carte ethnique et des dossiers de l'actualisation.

En fonction de leur composition les équipes se déplaçaient à l'intérieur du pays selon un itinéraire régionalisé du Sud vers le Nord:

- Attié, Akan Sud
- Baoulé, Agni, Koulango, Sénoufo
- Baoulé
- Gourou, Dida, Malinké Sénoufo
- Krou, Bété, Malinké
- Guéré, Yacouba, Malinké.

Attributions du personnel

Les différentes tâches de l'enquête étaient réparties entre les membres de l'équipe. Bien que le chef d'équipe fut responsable des questions administratives et matérielles il devait assister la contrôlease dans les tâches de contrôle technique. En arrivant dans une localité ils devaient repérer les îlots ou segments d'après la carte du dossier d'actualisation, repérer les unités tirées, désigner en fonction des langues signalées dans ce dossier les enquêtrices pour l'enquête ménage.

Ils contrôlaient les feuilles ménage, contrôlaient la réalisation des enquêtes et le nombre de visites par entrevue. Les enquêtrices devaient effectuer jusqu'à trois visites avant de renoncer à une entrevue (1,4 visites en moyenne furent effectuées par entrevue femme).

Ils sélectionnaient les femmes et les maris à enquêter selon les instructions de la feuille

de contrôle, répartissaient les enquêtes femmes entre les enquêtrices toujours en fonction des langues parlées.

Une fois les questionnaires récupérés et vérifiés ils discutaient avec les enquêtrices, les renvoyaient à l'enquêtée ou confiaient l'enquête à une autre enquêtrice selon les nécessités. Ils pouvaient également procéder à une deuxième entrevue soit pour le contrôle, soit parce qu'une enquêtrice avait eu des difficultés à réaliser son entretien. Les deux questionnaires étaient gardés avec une observation pour désigner celui qu'ils pensaient être le meilleur.

Les contrôleurs devaient accorder une attention particulière au contrôle des points clés du questionnaire; l'âge, les dates des naissances, les intervalles intergénérationnels, les dates des unions et la correspondance entre les méthodes contraceptives de la section 4 et celles de la section 5.

Le document de contrôle principal était la Feuille de Contrôle. Remplie pour chaque unité dès l'actualisation, elle indiquait le poids de l'unité pour la sélection des femmes et un nombre aléatoire de 1 à 5 pour la sélection des maris.

Les contrôleurs devaient y porter les informations suivantes pour chaque type d'enquête, ménage, femme ou mari:

- Les dates des visites
- Les noms des enquêtrices
- Le nom du contrôleur
- Les résultats des visites
- Le nombre d'entrevues.

Un autre document, la feuille d'exploitation manuelle, devait être rempli par le contrôleur après la vérification de chaque questionnaire femme; il devait permettre une estimation rapide de quelques indices afin de vérifier la qualité de la collecte et contenait les informations suivantes:

- L'âge de l'enquêtée
- Le nombre de filles nées vivantes
- Le nombre de garçons nés vivants
- Le nombre de filles décédées dans les 12 derniers mois
- Le nombre de garçons décédés dans les 12 derniers mois.

C'était également une façon de s'assurer que le contrôleur vérifiait bien le questionnaire et particulièrement ces questions clés.

Une autre forme de contrôle consistait à écouter les enregistrements d'entrevues et à les commenter avec les enquêtrices au cours de réunions tenues en fin de journée.

L'écoute de ces enregistrements n'a fonctionné efficacement que lors de l'enquête à Bouaké où toutes les équipes étaient réunies dans un même local avec tous les cadres de l'enquête. Par la suite, cette pratique a été

progressivement abandonnée pour mille et une raisons allant de la panne du lecteur de cassettes à la surcharge de travail.

Mais le handicap principal de ce type de contrôle était l'obligation d'enregistrer des entrevues dont les contrôleurs parlaient bien la langue.

Une fois terminées toutes les opérations de contrôle, les contrôleurs devaient effectuer eux-mêmes les enquêtes mari et l'enquête socio-économique qui se faisaient avant de quitter la localité.

Le rôle des enquêtrices consistait donc uniquement à procéder aux entrevues ménage et femme. Elles devaient également tenir un cahier de visites où elles inscrivaient toutes les entrevues qui leur avaient été confiées et le résultat des différentes visites. Et bien sûr vérifier les questionnaires avant de les remettre au contrôleur.

Comme on peut le constater l'accent avait été mis sur le contrôle et le rôle du superviseur consistait à s'assurer que toutes les étapes du contrôle de terrain avaient été effectuées. Il réglait les problèmes matériels avec le chef d'équipe, préparait l'accueil des équipes dans les différentes localités de leur itinéraire, s'assurait qu'il y avait une bonne répartition des tâches entre le chef d'équipe et le contrôleur, une bonne entente entre les deux responsables et leurs enquêtrices.

Il était tenu de vérifier sur place les questionnaires avant de les ramener au bureau et devait signaler aux contrôleurs toutes les lacunes qu'il remarquait aussi bien dans le travail des enquêtrices que dans le leur. Il faisait la navette entre le siège et ses deux équipes les fournissant en documents vierges, dossiers d'actualisation pour les localités à visiter, bons d'essence, caisse d'avance pour les réparations du véhicule, salaires et médicaments. C'est également lui qui se chargeait des permutations d'enquêtrices lorsqu'elles étaient nécessaires. Il tenait un cahier pour les questionnaires remplis ramenés au bureau, signés par le contrôleur au départ et par le réceptionniste à l'arrivée, afin de contrôler le mouvement des documents. Mais sa tâche la plus importante consistait à comparer les feuilles ménage et le dossier remis par l'équipe d'actualisation afin de s'assurer de l'exactitude de la réalisation de l'enquête et de l'exhaustivité de l'échantillon.

Evaluation du travail de terrain

Les informations relevées sur la première page de chaque questionnaire permettent d'évaluer le travail des agents de terrain. Sur toute la période de l'enquête nous avons engagé 32 enquêtrices, mais seulement 16 d'entre elles ont participé à l'enquête du début à la fin.

Après la première phase on a enregistré 8 désistements. On a rappelé 4 enquêtrices qui n'avaient pas été sélectionnées et recruté 4 nouvelles qu'on a formées en huit jours.

On a déjà signalé que 1,4 visites en moyenne avaient été nécessaires pour obtenir une entrevue femme, ceci pour l'ensemble de l'échantillon. Mais 76 pour cent des entrevues complètes ont été réalisées dès la première visite, 19 pour cent à la deuxième et 5 pour cent à la troisième visite.

Le pourcentage de réussite d'entrevues complètes femmes s'échelonne entre 95 pour cent et 81 pour cent selon les enquêtrices, et 9 d'entre elles ont eu un pourcentage supérieur à 90 pour cent. En moyenne les 32 enquêtrices ont effectué 170 enquêtes femmes complètes, mais le rendement des 16 enquêtrices, permanentes si on peut dire, est beaucoup plus élevée 259 enquêtes complètes par enquêtrice. Quatre enquêtrices ont réalisé plus de 300 enquêtes. Le tableau 2.3 donne le rendement des trois catégories de personnel sur le terrain, on voit que les contrôleurs et chefs d'équipe ont directement participé aux enquêtes ménage et femme.

2.6.4 Caractéristiques des entrevues et taux de réponses

Taux de réponse

Quel que soit le type d'enquête on observe toujours un certain pourcentage de non réponse et le nombre de réponses complètes est toujours inférieur au nombre espéré au départ. Ces non réponses peuvent être provoquées par l'impossibilité d'enquête dans certaines aires d'échantillonnage ou par les réticences ou l'indisponibilité des individus à enquêter.

Dans la section 2.4, on a expliqué les mesures adoptées pour minimiser les non réponses. Cette section examine l'efficacité de ces mesures au niveau de chaque enquête.

Le RAB mis à part, il n'existait pas de base de sondage sur les ménages ni de statistiques fiables sur la taille des ménages, on n'avait donc pas pu fixer un nombre de ménages à enquêter au départ. Après l'exécution du plan de sondage, 4 387 ménages ont été sélectionnés.

On voit dans le tableau 2.4, qui donne les résultats des entrevues pour l'enquête ménage, que parmi ces ménages, 54 n'ont pas pu être enquêtés parce qu'il n'y avait pas d'adultes présents lors des visites des enquêteurs. Dans

Tableau 2.3: Rendement des enquêteurs

Agent	Enquête ménage*		Enquête femme**		Enquête mari**	
	NB	%	NB	%	NB	%
Chef d'équipe	423	9,6	6	0,0	398	78,7
Contrôleur	229	5,2	306	5,3	66	13,0
Enquêtrice	3 734	83,1	5 452	94,6	42	8,3
Total	4 386	100,0	5 764	100,0	506	100,0

* Résultats sur le fichier total

** Résultats sur le fichier des entrevues complètes

Tableau 2.4: Résultats des entrevues pour l'enquête ménage et l'enquête femme

Enquête ménage			Enquête femme		
Résultats des entrevues	Nombre d'entrevues	%	Résultats des entrevues	Nombre d'entrevues	%
1. Rempli	3 770	85,94	1. Rempli	5 764	85,99
2. Aucun adulte présent	54	1,23	2. Absente	226	3,37
3. Différé	0	0,00	3. Différé	0	0,00
4. Refus de répondre	12	0,27	4. Refus de répondre	94	1,40
5. Partiellement rempli	2	0,05	5. Partiellement rempli	47	0,70
6. Adresse introuvable	2	0,05	6. Adresse introuvable	19	0,30
7. Accès impossible	0	0,00	7. Accès impossible	3	0,04
8. Logement vide	192	4,38	8. Autres	550	8,20
9. Autres	354	8,09			
Nombre de ménages	4 386	100,00		6 703	100,00

12 ménages, les occupants ont refusé de se prêter à l'enquête, 2 adresses n'ont pas été retrouvées, 192 logements étaient vides et 354 autres n'ont pas été enquêtés pour des raisons diverses dont, entre autres, le fait que ce n'étaient pas des unités d'habitations, mais des magasins, des entrepôts, des garages, des maisons démolies ou en construction.

Ceci nous ramène à un taux de réponse de 86 pour cent pour l'enquête ménage soit 3 770 unités ayant donné des interviews complètes.

Le plan de sondage avait, par ailleurs, fixé pour l'enquête individuelle une taille d'échantillon de 7000 femmes. Les critères d'éligibilité appliqués à la population des ménages enquêtés ont permis d'identifier 7517 femmes parmi lesquelles 6703 ont été sélectionnées pour répondre à l'interview individuelle. De ce point de vue, l'objectif initial du plan de sondage (7000 femmes) a été relativement bien atteint (95,8 pour cent).

Par ailleurs, le plan de sondage prévoyait un taux de non réponse de l'ordre de 14,3 pour cent représentant 1000 femmes parmi les 7000 prévues. Le nombre d'interviews complètes a été de 5764, ce qui représente 86 pour cent des interviews tentés auprès des 6703 femmes visitées, soit un taux de non réponse observé (14 pour cent) équivalent à celui déjà prévu.

Le taux de non réponse varie selon les régions: à Abidjan il est de 17 pour cent, à Bouaké 12 pour cent, dans les autres villes 11 pour cent, en Forêt rurale 14 pour cent et en Savane rurale 13,6 pour cent. Le taux de non réponse est ainsi plus élevé à Abidjan que partout ailleurs.

Le tableau 2.4 donne également la répartition des enquêtes femmes selon le résultat final. On a observé 1,4 pour cent de refus, 0,7 pour cent d'entrevues interrompues, (parfois parce que l'enquêtée était malade ou parce qu'elle avait quitté les lieux précipitamment pour des raisons personnelles ou parce qu'elle avait tout simplement refusé de continuer de répondre aux questions de

l'enquêtrice) et 3,37 pour cent d'enquêtées absentes. En réalité ce dernier pourcentage est plus élevé. En effet, on s'est aperçu que certaines enquêtrices avaient classé dans la catégorie 'Autres raisons' (8,2 pour cent des entrevues) des entrevues qu'elles n'avaient pu effectuer parce que l'enquêtée était partie en voyage. Ainsi, des concessions entières, notamment à Abidjan, n'ont pu être enquêtées pour cette raison. Aucune instruction spéciale n'ayant été donnée à la codification, ces cas n'ont pas été transférés à leur code véritable. Enfin, 3 femmes seulement n'ont pu être enquêtées, parce qu'elles résidaient dans des campements rendus inaccessibles par les crues.

Notons par ailleurs que parmi les 94 femmes qui ont refusé de répondre, plus de la moitié étaient à Abidjan. Ce sont surtout les femmes ayant un niveau d'instruction élevé ou une situation sociale importante qui ont le plus souvent refusé de se prêter à l'interview.

En ce qui concerne l'enquête mari 3849 maris éligibles ont été identifiés, parmi lesquels 809 ont été sélectionnés mais seulement 506 ont répondu à toutes les questions de l'interview. Le taux de non réponse qui en découle est de 37 pour cent. Ce taux très élevé est dû d'une part aux maris qui n'ont pas été enquêtés parce que les entrevues avec leurs épouses avaient été incomplètes et d'autre part aux maris absents lors des visites effectuées par les enquêteurs. Toutefois, il est important de remarquer que le nombre élevé de déclarations d'absence est à imputer essentiellement au manque de sérieux des chefs d'équipe, dont deux ont particulièrement négligé d'accomplir les trois visites obligatoires et se sont contentés de la première visite pour déclarer les maris définitivement absents (34 cas). Enfin, parmi les 258 maris non-enquêtés pour raisons diverses figurent ceux dont la femme n'a pas été entièrement enquêtée.

Caractéristiques des entrevues

La dernière page du questionnaire était

réservée aux commentaires de l'enquêtrice sur le déroulement de l'entrevue et les questions qui avaient posé des difficultés.

D'une manière générale, il semblerait que les enquêtrices aient bénéficié d'une bonne coopération de la part des enquêtées. Le degré de coopération a été déclaré bon pour 67 pour cent des entrevues, moyen pour 26 pour cent, très bon pour 3 pour cent et seulement 2 pour cent des entrevues ont été affectées par une mauvaise coopération de la part de l'enquêtée.

Ces résultats confirment ceux de l'enquête pilote montrant que l'enquête était bien accueillie par les femmes.

Le fait d'obtenir la coopération de l'enquêtée, ne veut pas dire, toutefois, que l'on soit satisfait du déroulement de l'enquête.

Les enquêtrices ont souvent signalé les difficultés qu'elles ont rencontrées pour obtenir les réponses aux questions sur l'historique des unions, les maternités et l'âge des femmes. En général, tout ce qui a rapport à une date est une source de problèmes et d'hésitation. La notion de l'écoulement du temps ou du calendrier telle quelle est perçue par les européens est étrangère à certaines communautés africaines, particulièrement celles qui sont les plus traditionnelles (les communautés rurales). Par exemple, il est impossible de distinguer entre l'incapacité de la mère à préciser l'âge de son enfant (même un âge de quelques semaines) et son refus de le faire par tabou ou empêchement traditionnel. En effet, il est connu que dans certaines communautés africaines on évite parfois de déclarer l'âge ou le nom de l'enfant par superstition ou crainte des mauvais esprits.

Les statistiques relevées sur la fiabilité des réponses dans la section sur les Maternités révèlent que 33 pour cent des enquêtes ne sont pas fiables dans ce domaine. Ces informations n'ont pas été corrigées, mais au cours de la vérification des questionnaires on a pu se rendre compte que certaines sections déclarées fiables n'étaient pas correctes, car l'appréciation de l'enquêtrice dépendait également de son propre niveau de compétence.

Une autre caractéristique importante des entrevues est le degré d'intimité. On avait beaucoup insisté dans les instructions aux enquêtrices sur l'importance du caractère privé des entrevues. Pour le mesurer, des informations ont été recueillies à la fin de deux sections clés: celle sur l'historique des grossesses et celle sur la contraception. Le but de ces informations devrait permettre de juger si l'enquêtée était suffisamment à l'aise pour répondre aux questions et si la présence d'une tierce personne n'a pas contribué à perturber le bon déroulement de l'entrevue.

La légère évolution des présences au moment de l'entrevue est bien à l'image de certaines entrevues qui se passent dans les cours et où les gens vont et viennent, le plus souvent poussés par la curiosité, autour de

l'enquêtrice et de l'enquêtée. La faible présence des maris est remarquable par rapport à celle des autres femmes et des enfants. En effet, les maris sont souvent absents des maisons au moment de l'enquête et on y trouve surtout les femmes et les petits enfants. Toutefois, le caractère confidentiel des entrevues a pu être respecté pour plus de trois quarts des femmes. Le pourcentage d'enquêtes réalisées avec l'aide du conjoint pour la section 7 (8 pour cent), plus élevé que ne laissait supposer leur présence dans le tableau 2.5 (3 pour cent), s'explique par le fait que les enquêtrices ont dû faire appel à eux, pour répondre à cette section lorsqu'elles le pouvaient, car les femmes ignorent souvent l'âge et la scolarité de leur conjoint, parfois même sa profession.

La présence d'autres hommes et d'autres femmes s'explique aussi par la nécessité d'utiliser un interprète, lorsque les questionnaires transcrits ou les langues parlées par les enquêtrices ne permettaient pas de satisfaire les besoins de l'enquête. Ainsi, 2,5 pour cent des enquêtes individuelles complètes ont été réalisées avec l'aide d'un interprète et 11 pour cent avec l'aide d'une interprète, soit près de 13 pour cent au total. En lui-même, ce résultat est extrêmement important car il a permis de réduire de manière sensible et satisfaisante l'utilisation des interprètes, généralement fréquente dans un pays comme la Côte d'Ivoire, où plusieurs dizaines de langues vernaculaires sont parlées. Mais comme on peut le constater dans le tableau 2.6, la transcription des questionnaires s'est pleinement justifiée pour trois langues, elle se justifie encore pour six autres langues dont on a utilisé plus d'une centaine de questionnaires. Par contre, pour les deux dernières une formation orale à partir de la transcription aurait peut-être suffi. Il faut toutefois signaler que les enquêtrices Yacouba ont démissionné après une période où elles avaient été bien rodées et que la nouvelle recrue n'a pu être formée que par l'écoute des cassettes. Aucun questionnaire Yacouba n'a pu être utilisé dans les villages.

L'importance de l'utilisation des questionnaires dioula et français s'explique par le fait que ces langues sont véhiculaires

Tableau 2.5: Degré d'intimité des entrevues

Personnes présentes	Section 2 %	Section 4 %
Personne	76,0	79,0
Enfants	7,0	6,0
Partenaire	3,0	3,0
Autres hommes	1,5	1,3
Autres femmes	13,0	12,0

Tableau 2.6: Langues et versions de questionnaire utilisées pour les entretiens

Langue	Entrevue		Version de questionnaire utilisées		Enquêtrice locutrices
	NB	%	NB	%	
Français	1 792	31	2 627	46	Toutes
Attié	123	2	119	2	2
Baoulé	898	16	515	9	7
Bété	130	2	297	5	3
Dioula	2 047	36	1 532	27	10
Gouro	87	2	135	2	1
Guéré	162	3	140	2	2
Koulango	178	3	200	4	1
Sénofo	125	2	131	2	2
Yacouba	87	2	7	-	1
Morhé	70	1	65	1	2
Wobé	3	-	-	-	1
Abé	15	-	-	-	1
Ahoussa*	13	-	-	-	1
Peul*	8	-	-	-	1
Autres langues*	-	-	-	-	-
Africaines	15	-	-	-	-

* Langues africaines étrangères à la Côte d'Ivoire

et que chaque fois qu'une entrevue était réalisée dans une langue dont on n'avait pas la version on utilisait le questionnaire français. Il est également arrivé que lors de retard dans la livraison des documents les enquêtrices utilisaient indifféremment les versions de questionnaires disponibles. Signalons qu'en dehors de deux enquêtrices parlant le Morhé, une enquêtrice parlait le Ahoussa et une autre le Peul.

Les entretiens ont duré en moyenne 35 minutes. 2,7 pour cent des entretiens ont duré moins de 10 minutes, 14 pour cent de 10 à 20 minutes, 21,6 pour cent de 20 à 30 minutes, 37,6 pour cent de 30 à 45 minutes, et 45 pour cent plus de 45 minutes.

2.7 EXPLOITATION DE L'ENQUÊTE

L'exploitation de l'enquête s'est effectuée avec un personnel que l'on a réduit progressivement avec l'avancement des travaux. Elle s'est déroulée en plusieurs étapes dont certaines ont été simultanées à l'enquête sur le terrain. Elles comprenaient la codification des questionnaires, la constitution des fichiers de données par la saisie mécanographique des questionnaires codifiés, la mise à jour de ces fichiers et leur préparation pour la tabulation et l'analyse par la construction des variables recodées.

2.7.1 La vérification et la codification

Un manuel de vérification et un manuel de codification ont été mis au point à partir des recommandations de l'EMF et en fonction des spécificités et des besoins de l'EIF. Un certain nombre de documents pour surveiller le rendement des agents codificateurs et le mouvement des questionnaires avaient été créés sur le modèle de ceux déjà utilisés à la Direction de la Statistique: la feuille de présence et la feuille de rendement des agents ainsi qu'un autre document, la feuille d'enregistrement des erreurs, dont on expliquera l'utilité plus loin.

L'archivage s'est également fait selon la méthode généralement appliquée par la Direction de la Statistique. Les questionnaires étaient depuis le terrain rangés dans des boîtes d'archives selon leur catégorie. Sur chaque boîte, on a inscrit:

- le type du questionnaire (ménage, femme ou mari);
- le numéro d'identification strate-secteur;
- le nombre de boîtes par secteur.

Les boîtes livrées au siège par les superviseurs étaient envoyées à la salle des archives de la Direction où leurs entrées et sorties étaient enregistrées dans un cahier.

Elles étaient acheminées à la codification en fonction des besoins puis ramenées aux archives. Mais lorsqu'il s'est avéré que les déplacements allaient être trop nombreux (archives + codification + saisie + archives + correction + archives), un magasin a été spécialement aménagé dans les locaux de l'EIF, afin d'avoir les questionnaires sous la main pour toutes les manipulations nécessaires et économiser ainsi les déplacements inutiles.

La vérification pour Abidjan - Bouaké

La vérification des questionnaires s'effectuait en deux phases. Au cours de la phase Abidjan - Bouaké, deux cadres furent chargés de la vérification systématique au bureau de tous les questionnaires recus du terrain. Les questionnaires qui ne nécessitaient que de légères corrections étaient discutés avec les enquêtrices lors de leur passage au siège, les cas les plus graves étaient remis aux superviseurs pour un retour sur le terrain. Il y en a eu beaucoup car les enquêtrices n'étaient pas suffisamment rodées. Malheureusement, les vérifications des retours sur terrain furent laissées à la seule responsabilité des superviseurs par ailleurs très occupés. Ce n'est qu'au moment des mises à jour que l'on s'est rendu compte que dans les activités de préparation de la seconde phase du terrain, certains retours n'avaient pas été effectués.

La formation

Sitôt les équipes parties à l'intérieur du pays, la formation des agents de vérification et de codification commença. Celle-ci a duré une dizaine de jours et a concerné les agents de l'atelier de codification de l'EPR qui venaient d'achever leur travail sur cette enquête.

Ainsi, cet atelier était composé d'anciens codificateurs du recensement général, d'anciens enquêteurs et contrôleurs de l'EPR et d'agents formés et recrutés pour la codification en 1978. Ce personnel déjà rodé n'a été initié qu'aux spécifications de l'EIF.

Au cours de la formation on leur a présenté les objectifs de l'EIF, les différents questionnaires et on a passé en revue les

instructions du manuel de codification. La formation fut sanctionnée par deux tests sous forme d'exercices réalisés avec les questionnaires de la pré-enquête.

L'accent a été mis en particulier sur la vérification et l'obligation de se conformer strictement aux instructions. Il était important de limiter au maximum les interventions de ces agents dans la manipulation des questionnaires.

Organisation

La sélection a permis cette fois de constituer les équipes. Les meilleurs agents furent désignés pour former l'équipe de vérificateurs, les agents moyens, celle des contrôleurs et le reste a été affecté à l'équipe de codification. Il y avait respectivement 5 vérificateurs, 6 codificateurs, et 6 contrôleurs.

Chaque équipe était placée sous le contrôle direct et la supervision d'un ingénieur statisticien. Les trois superviseurs devaient être constamment présents dans la salle et répondre à la moindre question des agents. Toutes les questions litigieuses ou délicates devaient être soumises à la direction technique de l'EIF. L'expérience ayant montré que l'usage du manuel était abandonné trop vite par les agents, de grandes feuilles reprenant les points essentiels de la vérification avaient été placardées sur les murs de la salle.

Chaque équipe devait utiliser une couleur d'encre bien précise de telle sorte qu'à la lecture d'un questionnaire on puisse déterminer l'origine d'une faute. Les enquêtrices avaient utilisé une encre noire, les contrôleurs et superviseurs de terrain une encre rouge. Les vérificateurs reçurent des stylos verts, les codificateurs des crayons à mine noire, les contrôleurs et superviseurs des stylos violets. Ce système s'est révélé par la suite judicieux et efficace pour dresser les statistiques des erreurs par origine.

La vérification pour le reste du pays

La première tâche des vérificateurs était de contrôler l'échantillon. Dans chaque boîte - secteur se trouvait le dossier d'actualisation et les feuilles de contrôle d'enquête. La liste des unités tirées était comparée à la feuille de contrôle des enquêtes réalisées puis avec les feuilles ménage.

Si une unité avait été tirée et qu'il n'y avait pas de feuille ménage correspondante, une feuille ménage devait être créée avec la mention 'Interview non tentée'. Si au contraire il existait une feuille ménage qui n'avait pas de correspondance avec la liste des unités tirées, cette feuille était barrée avec la mention 'hors échantillon, ne pas codifier'.

L'échantillon exact était ainsi reconstitué. Ces décisions ne pouvaient se prendre sans l'avis du superviseur qui le signalait également à la direction technique.

Ensuite les agents vérifiaient que toutes les questions ont reçu une réponse pour les membres inscrits sur la feuille ménage. Ils supprimaient les informations en trop et inscrivaient ND (Non Déclaré) pour les informations manquantes. Les questionnaires femme et mari étaient comptés en fonction de la sélection sur la feuille ménage et introduits ou supprimés de la même façon que les questionnaires Ménages.

Les vérifications à effectuer sur le questionnaire femme étaient très limitées: il s'agit de celles relatives à l'identification, aux sauts, aux questions filtres et à celles des deux tableaux de grossesses et des unions. Les questions de ces deux tableaux étaient vérifiées à l'aide du calendrier AGEVEN. Cependant, les vérificateurs étaient instruits pour n'effectuer aucune correction d'âge ou de date sans consulter au préalable leur superviseur. Lorsque les corrections des questions filtres entraînaient d'autres corrections, si le contexte du questionnaire donnait les réponses, celles-ci étaient reportées, si non, elles devenaient 'Non Déclaré' (ND).

La codification et le contrôle

Après la vérification, la codification devenait très simple. Aucune réflexion n'était permise au codifieur. Il devait reporter les codes relatifs aux réponses dans les grilles correspondantes. Lorsqu'il y avait eu une correction à l'encre verte c'est celle-ci qui était codifiée. Le système fut un peu dur à assimiler par les codificateurs qui voulaient discuter les corrections des vérificateurs.

Quant aux superviseurs, ils avaient pour tâche de contrôler à la fois le travail de la vérification et la codification. En effet, ils devaient tout d'abord contrôler les questionnaires vérifiés au hasard avant de les passer par la suite à l'équipe des codificateurs et de les reprendre à nouveau pour contrôler le travail de ces derniers. Ils devaient en outre s'assurer constamment que les agents ne dépassaient pas leurs attributions.

Signalons par ailleurs que l'EMF a tenté une expérience à partir de l'EIF afin d'évaluer les degrés de nécessité et d'amélioration de la qualité des données (par la correction de certains types d'erreurs) que l'étape de vérification manuelle des questionnaires pourrait apporter. Pour ce faire, il a été décidé d'extraire tous les questionnaires dont les numéros d'identification se terminaient par 2 de cette procédure de vérification. 659 questionnaires non vérifiés au bureau ont été ainsi sélectionnés et passés directement à la vérification informatique (par CONCOR). Les erreurs listées par CONCOR ont servi par la suite à comparer les deux procédures et ont fait l'objet d'une publication à part.

2.7.2 La saisie des questionnaires

Une fois les questionnaires codifiés et

contrôlés les superviseurs les acheminaient vers l'atelier de mécanographie.

Cet atelier dépend du service informatique de la Direction de la Statistique et se compose de deux équipes tournantes de 8 agents chacune. Chaque équipe comprend deux vérificateurs.

L'atelier est équipé d'un ordinateur CMC 500/15 relié à une imprimante et à 13 postes de saisie. Les informations sont saisies sur les disques fixes incorporés puis recopiées sur une bande de sortie qui est remise à l'informaticien-analyste du projet. Le traitement proprement dit s'est effectué à l'OCM (Office Central de Mécanographie) qui est chargé habituellement du traitement des données de la Direction et qui est équipé de deux ordinateurs IBM 4341/2.

Si jusque là, la forme des questionnaires n'a pas constitué un handicap pour les différentes catégories d'agents, elle allait l'être pour les agents de saisie et contribuer ainsi à ralentir leur travail. En effet, ces derniers avaient l'habitude de travailler avec des grilles de codification, ce qui n'était pas le cas dans l'EIF où plusieurs types de cartes (deux pour les ménages, quinze pour les femmes et quatre pour les maris) constituaient chaque questionnaire dont le format exigeait une manipulation constante (tourner les pages) et était par conséquent de nature à augmenter surtout au début le taux d'erreurs de saisie.

2.7.3 Le traitement des données

Un informaticien-analyste de la sous-direction de l'informatique fut chargé de la chaîne d'exploitation de l'EIF. Comme il ne pouvait être à temps plein sur l'enquête, il fut assisté dans sa tâche par un ingénieur statisticien économiste en stage à la sous-direction de la Démographie.

Documents et programmes

La direction technique de l'enquête prépara les documents de base qui étaient indispensables aux informaticiens pour l'établissement des différents programmes. Ces documents sont:

- les livres de code pour les questionnaires Ménage, Femme et Mari;
- les organigrammes des questionnaires donnant une schématisation des questionnaires selon les filtres et les sauts;
- les instructions pour les différents tests de contrôle à effectuer par les programmes.

L'EMF a par ailleurs mis à la disposition de la Direction de la Statistique les logiciels et progiciels suivants:

- UPDATE pour la mise à jour des fichiers;
- FORMAT-STRUCTURE pour les vérifications de format et de structure des questionnaires;

- CONCOR pour le contrôle de cohérence, de sauts et de filtres;
- CODBOX pour la recodification des variables;
- EXTRACT pour l'extraction et l'imputation des dates;
- FDEIR pour l'imputation des dates et la génération d'une partie des variables recodées;
- COCGEN qui sert de générateur à COCENTS dans la production des tableaux.

La Direction de la Statistique disposait de son côté d'un certain nombre de logiciels et progiciels dont CIDRE pour la mise à jour de fichiers, COCENTS pour la tabulation et SPSS pour les distributions de fréquences et la tabulation.

Mise à jour des fichiers

La mise à jour des fichiers a commencé par l'exécution du programme FORMAT-STRUCTURE, pour tous les fichiers. Ce programme permettait de vérifier que chaque enregistrement individuel comptait bien le nombre adéquat de cartes, tous les types de cartes et que chaque carte était imprimée dans les limites définies par leur format respectif.

Quatre passages par fichier ont été nécessaires pour compléter le nettoyage des données. Ils ont été réalisés par quatre agents et deux superviseurs, les autres agents ayant été remis à la disposition des autres services.

L'opération a duré quatre mois, à la fin desquels on s'est attaché à vérifier la sélection des femmes et des maris avec des programmes écrits en PL1 par les informaticiens de la Direction de la Statistique. Les instructions de contrôle spécifiées consistaient à vérifier les critères de sélection sur la feuille ménage et la correspondance entre les fichiers Ménage-Femme, Ménage-Mari et Femme-Mari.

Le contrôle de sélection sur le fichier ménage donna 93 cas de mauvaise sélection de femmes et 7 cas pour les maris. Pour les femmes, 38 pour cent des erreurs portaient sur le sexe, 29 pour cent sur la nationalité, 10 pour cent sur l'âge et 22 pour cent sur la sélection globale.

Le contrôle de sélection effectué, on a sorti, grâce à un programme écrit en COBOL, les éditions synoptiques des trois fichiers pour vérifier l'exhaustivité des échantillons. Au cours de ces opérations les questionnaires résultants d'une erreur de sélection furent supprimés et les manquants introduits comme auparavant avec la mention 'interview non tentée'.

Les fichiers complets et correctement structurés ont été partagés en un fichier comprenant tous les questionnaires complets et

un fichier comprenant tous les questionnaires incomplets. C'est sur ce fichier complet que les contrôles de cohérence interne ont été effectués à l'aide du programme CONCOR.

Ce programme vérifiait que les sauts et les filtres avaient été respectés et que les valeurs étaient bien comprises dans les fourchettes fixées. Pour cette mise à jour on a utilisé UPDATE car contrairement à CIDRE il avait l'avantage de rejeter en bloc les enregistrements erronés sans faire de mise à jour et sortait un listing montrant l'enregistrement initial, la correction et le corrigé tout en spécifiant si l'enregistrement corrigé avait été accepté ou rejeté. Ce listing permettait de suivre pas à pas les corrections et de mieux les maîtriser.

Il fallait en outre écrire un programme spécial de contrôle de cohérence pour le fichier ménage à cause de sa structure particulière. Cette mise à jour fut longue. On avait dû se séparer pour des questions budgétaires de deux correcteurs. Les corrections ont été faites par toute l'équipe restante, deux agents, deux superviseurs et la directrice. La mise à jour CONCOR Mari a duré à peine un mois, pour 241 questionnaires erronés au premier passage (30 pour cent) avec une moyenne de 2,7 erreurs par questionnaire erroné. 40,5 pour cent des erreurs provenaient de la première page. Au second passage il n'y avait plus que 15 questionnaires erronés soit 3 pour cent. Toutes ces erreurs provenaient essentiellement du terrain.

Il fallut sept mois au total pour la mise à jour par CONCOR qui s'est effectuée presque simultanément sur les trois fichiers, afin de faire tourner l'atelier de correction pendant les périodes de blocage sur l'un ou l'autre des fichiers. Sept passages furent nécessaires pour obtenir le fichier Ménage propre et six pour le fichier Femme.

Les correcteurs étaient tenus de remplir une fiche appelée 'Feuille d'enregistrement des erreurs', sur laquelle devaient figurer le numéro du questionnaire erroné, le numéro des questions erronées et le numéro des questions corrigées. Cette fiche a permis, grâce à l'indication de l'origine des erreurs, de déterminer l'importance des erreurs de terrain par rapport aux erreurs de codification ou de saisie, et d'étudier ainsi la justification de l'opération de vérification manuelle mentionnée plus haut. Cette feuille qui ne s'adressait qu'au fichier femme a permis de compter à la fin du premier passage CONCOR, que 51 pour cent des questionnaires vérifiés et 60 pour cent des questionnaires non vérifiés étaient erronés, autrement dit contenant au moins une erreur.

Les pourcentages figurant au tableau 2.7 ont été calculés à partir du nombre de questionnaires erronés. D'après ces résultats provisoires, il semble que le gain de la vérification sur les erreurs de terrain a un effet négatif sur les erreurs de codification. Les erreurs de saisie sont les mêmes ce qui est logique. Le gain infime de 3 pour cent

Tableau 2.7: Origine des erreurs - au premier passage CONCOR Fichier Femme

Source de l'erreur	Proportions de questionnaires erronés (pour 100)	
	Vérifiés au bureau	Non Vérifiés au bureau
Terrain	56,6	59,6
Vérification et Codification	30,9	27,6
Saisie	12,5	12,8
Total	100,0	100,0

d'erreur provenant de l'enquête est donc perdu par une augmentation de 3 pour cent pour les erreurs de vérification. Cela voudrait dire que la vérification au bureau est une opération longue et inutile. Le pourcentage élevé d'erreur provenant du terrain (59.6) confirme l'importance qu'il faut accorder au contrôle sur le terrain afin de réduire au maximum les principales causes d'erreurs.

Recodification des variables

La recodification des variables s'est faite en deux étapes. Au cours de la première étape, les variables spécifiques à la Côte d'Ivoire ont été recodifiées à l'aide du programme CODBOX. Le fichier recodifié a été testé et corrigé au cours de plusieurs passages CODBOX.

Pour la deuxième étape, la recodification de l'âge des enquêtées a posé quelques difficultés. Tout d'abord on s'est rendu compte que pour un nombre important de questionnaires les âges obtenus par les deux questions Q 110 et Q 202 étaient différents. Pour 213 questionnaires les différences allaient de 2 ans à 25 ans. Ces questionnaires furent répertoriés et étudiés. Dans 133 cas il n'y avait pas d'erreur de codification ou de saisie, le reste a été corrigé par CONCOR. Dans 93 cas une carte d'identité nationale avait été présentée, pour le reste des jugements supplétifs, des cartes d'électeur ou aucun document.

Du fait que l'établissement de la carte d'identité et de la carte d'électeur dépend en grande partie des jugements supplétifs, on peut considérer que seulement 6,4 pour cent de l'échantillon global a pu présenter un extrait d'acte de naissance qui représente le document et par conséquent la date ou l'âge le plus fiable parce qu'établi normalement au moment de la naissance. 29,4 pour cent des femmes ont présenté un autre document des types précédemment cités et 64 pour cent n'ont pu présenter aucun document.

La difficulté de s'assurer de la précision de l'âge d'une enquêtée est loin d'être

négligeable. Devant de tels chiffres qui confirment le fait que l'on ne peut se fier aux documents présentés, on a décidé de retenir l'âge inscrit à la question 202 où l'enquêtée et l'enquêtrice avaient la possibilité de faire une estimation en fonction de la vie génésique et conjugale de l'enquêtée.

Cette décision explique la présentation du tableau 2.8 où seul figure l'âge de l'enquêtée à l'entrevue. On peut voir par ailleurs dans ce tableau l'importance de l'imputation du mois des dates des événements les plus importants enregistrés à l'enquête. 28 pour cent seulement des enquêtées ont pu en effet donner une date exacte pour la naissance de leurs enfants. Les effets négatifs de la déperdition de mémoire des femmes sont également remarquables lorsqu'on compare la proportion de femmes ayant pu donner une date précise pour leur première grossesse (29,4) et pour leur dernière grossesse (56,6). Par contre il n'y a pas de différence entre la première et l'avant dernière grossesse.

Les difficultés rencontrées pour établir l'historique des unions sont également bien illustrées par ce tableau: 80 pour cent des femmes ont été incapables de donner une date précise pour le début de leur première union et même de l'union actuelle. Les réponses données en âge à l'événement ont été traduites en années civiles grâce au calendrier, AGEVEN.

La recodification des dates par le programme FDEIR a donc été importante. Nous avons choisi le système de l'imputation du mois au hasard. Un pour cent de cas incohérents ont été signalés et corrigés. Les erreurs provenaient essentiellement du terrain et concernaient surtout la section nuptialité, 20 pour cent seulement des erreurs concernaient les dates de naissances du tableau des grossesses. Le rassemblement des variables recodées par CODBOX et FDEIR a produit le fichier des variables standardisées, (SR), qui a été utilisé pour la tabulation.

La tabulation

La constitution du fichier SR (FDEIR et fusion) ainsi que la production des tableaux ont eu lieu au siège de l'EMF à Londres.

La production des tableaux pour le présent rapport a été facilitée par le générateur de tableaux standards COCGEN. Quelques tableaux spécifiques à la Côte d'Ivoire ont également été produits par SPSS. Un programme mis au point par l'EMF (FERTRATE) a été utilisé pour le calcul des taux de fécondité et de la mortalité infantile et juvénile. Par ailleurs SPSS a été utilisé pour produire les tableaux sur les ménages et le calcul des médianes.

La production des tableaux et l'analyse ayant dû être cantonnées à la rédaction du

Tableau 2.8: Imputation des mois pour les dates des événements

Événement	Forme d'enregistrement de la date de l'événement							Total	Proportion de dates avec imputation du mois
	Mois et année	Année seulement	Années écoulées	Age à l'événement	Age à l'entrevue	Interval en année ou depuis un événement précédent	Pas d'information		
Naissance de l'enquêtée	-	-	-	-	5 765	-	3	5 768	-
Toutes les grossesses	5 986	15 114	-	-	-	-	1	21 101	71.6
Première grossesse	1 422	3 419	-	-	-	-	-	4 841	70.6
Avant dernière grossesse	1 153	2 795	-	-	-	-	-	3 948	70.7
Dernière grossesse	2 740	2 100	-	-	-	-	1	4 841	43.4
Début des unions	799	4 964	-	-	433	-	5	6 201	80.1
Fin des unions	182	1 273	-	-	92	-	10	1 557	81.8
Début de la première union	608	3 981	-	-	399	-	3	4 991	79.8
Début de l'union actuelle	730	3 733	-	-	179	-	2	4 644	80.4

La taille de l'échantillon 5 768 est légèrement différente de celle de l'échantillon final 5 764 parce que ce tableau correspond à un passage DEIR avant la fin du nettoyage.

rapport No 1 pour des raisons de délais, on a dû renoncer à sortir des tableaux et à analyser certains autres aspects de l'enquête qui seront repris plus tard pour servir à la tenue d'un séminaire national.

2.8 CALENDRIER DES OPERATIONS

L'EIF a accusé un retard considérable entre le calendrier prévu et le calendrier effectif des opérations. Ces retards selon les étapes ont eu plusieurs causes dont les principales sont inhérentes à la lenteur des réalisations de financement, la mauvaise organisation, le

changement de stratégie d'enquête, la lenteur de la production ou des livraisons de documents.

Les délais observés à plusieurs reprises dans le paiement des tranches budgétaires se sont répercutés, par l'impossibilité d'acheter le matériel ou de payer les agents, sur la livraison des traductions des questionnaires et des documents d'enquête.

La nécessité d'entreprendre une opération imprévue (par le calendrier initial de l'EIF) de faire une campagne d'actualisation après la pré-enquête a rallongé la durée de l'enquête en

Tableau 2.9: Calendrier des opérations

Opération	Calendrier initial	Calendrier effectif
Signature de la Convention	février 1979	août 1979
Mise au point finale plan de sondage	10-22 septembre 1979	26 février 1980
Exécution du plan de sondage:		
1) Abidjan - Bouaké	1 août - 6 octobre 1979	août - mai 1980
2) Reste du pays	12 novembre 1979 - 26 janvier 1980	février - juin 1980
Préparation des documents d'enquête	9 avril - 9 juin 1979	9 avril 1979 - 3 mai 1980
Traduction et transcription des questionnaires	2 mai - 23 juin 1979	juin - juillet 1980
Enquête pilote:		
- Formation	16 - 22 juillet 1979	31 décembre 1979 - 12 janvier 1980
- Réalisation	30 juillet - 30 août 1979	4 - 14 février 1980
Formation de l'actualisation:		
1) Abidjan - Bouaké	14 - 26 avril 1980	12 - 19 mai 1980
2) Reste du pays	2 - 14 juin 1980	23 juillet - 1 août 1980
Actualisation du plan de sondage:		
1) Abidjan - Bouaké	28 avril - 31 mai 1980	21 mai - 25 juin 1980
2) Reste du pays	16 juin - 30 novembre 1980	18 août - 11 novembre 1980
Tirage des documents	3 septembre - 13 octobre 1979	28 avril - 19 juillet 1980
Formation des contrôleurs	15 - 27 octobre 1979	7 - 19 juillet 1980
Formation des enquêtrices	5 - 24 novembre 1979	23 juillet - 21 Août 1980
Préparation des manuels de vérification codification	11 juin - 14 juillet 1979	juillet - août 1980
Enquête principale:		
1) Abidjan - Bouaké	26 novembre - 31 décembre 1979	25 août - 16 octobre 1980
2) Reste du pays	7 janvier - 29 mars 1980	20 octobre 1980 - 3 mars 1981
Formation des agents de codification	10 - 15 décembre 1979	16 - 22 décembre 1980
Codification	17 décembre - 30 avril 1980	22 décembre - 15 juin 1981
Saisie des données	2 janvier - 15 mai 1980	5 janvier - 30 octobre 1981
Nettoyage des données	28 janvier - 28 juin 1980	8 septembre 1981 - 23 mars 1983
Recodification	30 juin - 27 juillet 1980	3 février - juin 1983
Tabulation	30 juin - 27 juillet 1980	mai - 9 septembre 1983
Rédaction Rapport No 1	16 juin - 31 octobre 1980	26 septembre 1983 - février 1984

la reportant de plusieurs semaines. Les erreurs effectuées par les agents au cours de cette opération dans certaines villes de l'intérieur comme Korhogo ou San-Pedro ont provoqué des délais supplémentaires en obligeant à refaire la cartographie et le tirage des unités puis une nouvelle enquête dans le cas de San-Pedro.

D'autre part, la durée de l'exploitation a été prolongée du fait que la Direction de la Statistique ne contrôle pas l'utilisation de l'ordinateur et que les agents temporaires ont fait trainer au maximum les corrections.

Le tableau 2.9 donne le calendrier initial de l'enquête et le calendrier effectif.

DEUXIEME PARTIE
RESULTATS DE L'ENQUETE

3 CARACTERISTIQUES GENERALES DE LA POPULATION DES MENAGES ET DES FEMMES DE L'ECHANTILLON

3.1 INTRODUCTION

On aborde avec ce chapitre la deuxième partie du rapport par la présentation et l'analyse des principaux résultats de l'enquête. On rappelle que celle-ci se compose de quatre volets concernant les ménages, les femmes âgées de 15 à 50 ans, leurs conjoints et les caractéristiques socio-économiques et culturelles des localités rurales.

Dans les chapitres qui vont suivre on étudiera les caractéristiques de la nuptialité, de la fécondité, de la mortalité de la contraception, des préférences en matière de fécondité et des facteurs autres que la contraception affectant la fécondité. Le but poursuivi par cette analyse se résume en trois objectifs principaux:

- décrire les niveaux et les caractéristiques de ces phénomènes sur le plan national
- démontrer leurs variations différentielles et leurs spécificités sur le plan régional
- mettre en évidence les points critiques et les jalons d'une investigation plus poussée pour une analyse ultérieure des données de l'EIF.

Pour atteindre ce but on utilise des variables géographiques et socio-économiques comme variables explicatives des phénomènes qui sont intégrées à la construction des différents tableaux.

Dans le présent chapitre on donne les définitions de ces variables telles qu'elles ont été utilisées à l'enquête. Ensuite les variables sont présentées séparément puis en liaison les unes par rapport aux autres afin de dégager l'influence de leur interaction sur les variables démographiques mesurées.

Dans la première partie du chapitre on présente les résultats de l'enquête ménage afin de décrire la population de l'échantillon avec un certain nombre de caractéristiques démographiques et économiques.

Afin de permettre au lecteur une meilleure interprétation et une analyse critique des données, la deuxième partie de ce chapitre est consacrée à une évaluation de la qualité des données recueillies sur l'âge, auprès des membres des ménages et des femmes de l'enquête individuelle.

La troisième partie de ce chapitre est consacrée à la description des variables

explicatives tirées essentiellement de l'enquête individuelle qui seront utilisées par la suite dans les autres chapitres.

3.2 RESULTATS DE L'ENQUETE MENAGE⁽¹⁾

L'enquête ménage a collecté, au niveau de l'individu, des données sur l'âge, le lien de parenté, la situation matrimoniale, l'ethnie, la nationalité et les langues parlées par certains membres du ménage. Au niveau du ménage elle a fourni des renseignements supplémentaires sur le type d'habitat, la possession d'objets modernes, les équipements sanitaires et autres indicateurs du niveau de vie.

Avant d'entamer la présentation et l'analyse des résultats obtenus, il est important de souligner que l'unité de base utilisée n'est pas le ménage en lui-même mais une unité de logement qui peut comporter un ou plusieurs ménages. Ce choix est imposé par l'inadéquation de la définition classique du ménage (ensemble de personnes prenant leurs repas sous le même toit) en Côte d'Ivoire, comme dans tous les pays d'Afrique, et à la variété des situations plus ou moins complexes que l'on rencontre généralement sur le terrain. Ainsi par exemple, et tout particulièrement en milieu rural, il peut arriver qu'un ménage regroupe plusieurs noyaux familiaux apparentés ou non et défini par une structure socio-familiale qui varie en degré de complexité en fonction de plusieurs facteurs culturels et ethniques.

C'est pour ces raisons que l'on a préféré retenir l'unité de logement comme unité d'analyse dans ce rapport. Toutefois, par commodité de langage on continuera à user du terme 'ménage' pour désigner cette unité.

3.2.1 Caractéristiques des ménages

L'EPR ayant eu lieu un an seulement avant l'EIF et ayant touché un échantillon de 200 000 personnes permettant de fournir les taux et indicateurs démographiques de base (natalité,

(1) Les caractéristiques des 3 770 ménages présentées ici doivent être considérées comme provisoires car provenant de données non pondérées. Par contre, tous les résultats concernant la population des ménages sont obtenus après pondération et sont par conséquent définitifs et parfaitement représentatifs.

mortalité et migration), il était inutile d'entreprendre à nouveau une enquête ménage auprès d'un grand échantillon. Aussi l'EIF s'est-elle limitée aux objectifs déjà cités, à savoir servir de base de sondage pour la sélection des femmes et maris éligibles pour les enquêtes individuelles et fournir des renseignements complémentaires sur la composition des ménages et leurs caractéristiques démographiques et socio-économiques.

L'enquête ménage s'est déroulée auprès d'un échantillon effectif de 3 770 ménages pour lesquels on a obtenu des questionnaires complets. Selon le milieu, ces questionnaires se répartissent en 28 pour cent à Abidjan, capitale du pays, 16 pour cent dans le reste du réseau urbain et 57 pour cent en milieu rural, dont 38 pour cent en zone de forêt et 19 pour cent en zone de savane.

Ces ménages représentent une population de fait (ayant passé la nuit précédant le jour de l'entrevue dans le ménage) de 31 501 individus et une population de droit (résidents habituels) de 32 510 individus.

Structure et composition des ménages

Du fait de l'inadéquation de la définition classique du ménage, on a essayé de classer les familles enquêtées selon leur structure en couples apparentés à l'individu désigné comme chef de ménage, mais qui en fait est le chef d'unité ou de concession. Cette classification a donné les résultats suivants:

- 25 pour cent des ménages sont composés d'individus isolés ou de couples (mari et femme) non apparentés au 'chef de ménage';
- 64 pour cent des ménages sont composés d'un seul couple apparenté au chef de ménage, quelle que soit sa génération, ainsi que d'autres personnes. Ces ménages ont été appelés 'ménage nucléaires';
- 11 pour cent des ménages sont composés de plusieurs couples apparentés au chef de ménage et que l'on a appelé ménage élargis'.

On entend par 'ménage nucléaire' un ménage regroupé autour d'un noyau familial composé généralement d'un couple et des enfants ou de personnes apparentées entre elles et regroupées autour d'un couple.

On entend par ménage élargi: un ménage ou il y aurait plusieurs couples apparentés appartenant à une ou plusieurs générations.

Pour approfondir encore la connaissance de la composition des familles une deuxième classification a été effectuée utilisant la variable génération. Cette variable est constituée en fonction du chef de ménage, ce qui amène parfois de petites incongruités telle qu'une fillette de moins de 15 ans peut appartenir à la génération d'un chef de ménage âgé de plus de 50 ans parce qu'elle est la soeur de l'épouse de ce chef de ménage. Ceci

pour expliquer qu'à l'enquête ménage, les générations sont fonction de la descendance et du degré de filiation et non de l'âge.

Selon cette nouvelle classification on trouve que 21 pour cent des ménages sont composés d'une seule génération (en l'occurrence celle du chef de ménage), 57 pour cent sont composés de deux générations, 21 pour cent de trois générations et seulement 1 pour cent regroupent des individus appartenant à plus de trois générations différentes.

Si par ailleurs on procède à une classification combinant les deux variables: couple (mari-femme) et génération, on constate que les ménages contiennent 4 479 couples dont 1 pour cent dans la génération des parents du chef de ménage, 69 pour cent dans celle de chef de ménage lui même, 6 pour cent dans la génération de ses enfants et 24 pour cent dans des générations autres (grand parents et petits enfants) ou non apparentées du tout au chef du ménage.

Signalons cependant que du fait que le chef de ménage est confondu assez souvent, en particulier en milieu rural, avec le chef d'unité ou de concession, une certaine ambiguïté est introduite quand on considère le lien de parenté dans quelques situations.

Pour illustrer cette ambiguïté on a choisi de citer l'exemple suivant que l'on a rencontré à Bangokro en zone rurale.

Un patriarche Baoulé de 74 ans vit dans 19 pièces avec 59 personnes. On a relevé huit ménages différents dans cette concession et ils sont pour la plupart constitués par les fils du patriarche.

1e ménage:	Chef de ménage	74 ans
	Son fils	41 ans
	Epouse de son fils	37 ans
	8 enfants âgés entre 1 et 20 ans	
2e ménage:	Fils du patriarche	56 ans
	- le épouse	50 ans
	et ses 9 enfants âgés entre 3 et 23 ans	
	- 2e épouse	45 ans
	ses 8 enfants âgés entre 1 et 26 ans	
	- 3e épouse	50 ans
	2 enfants âgés de 11 à 14 ans	
3e ménage:	Fils du patriarche	50 ans
	Son épouse	45 ans
	Ses 3 enfants entre 5 et 15 ans	
4e ménage:	Fils du patriarche	45 ans
	Son épouse	43 ans
	Ses 7 enfants âgés entre 3 et 20 ans	
5e ménage:	Neveu du patriarche	47 ans
	Sa soeur	24 ans
6e ménage:	Soeur du patriarche	53 ans
	Sa petite fille	14 ans

7e ménage: Une veuve sans lien de parenté avec le patriarche 69 ans
 Sa fille 29 ans
 Ses 4 petits enfants âgés entre 20 et 31 ans
 Une amie 21 ans

8e ménage: Une femme sans lien de parenté avec le patriarche 68 ans

Tous ces ménages, étant sous l'autorité morale du patriarche, ont été codés en fonction du lien de parenté par rapport à lui.

Cet exemple se reproduit également sous la même forme mais avec la différence qu'il n'existe aucun lien de parenté entre les ménages de la concession ou unité.

Cependant ce type de composition des unités se retrouve essentiellement en milieu rural. Il est par conséquent important de noter qu'à Abidjan, la correspondance logement-ménage est plus stricte, car au lieu d'enquêter des concessions entières, celles-ci ont été divisées en logements ou portes.

Taille moyenne des ménages

La taille moyenne des ménages, pour se limiter à la population de droit, est de 9,9 personnes en zone rurale et de 9,5 personnes dans les villes secondaires. Comparées à la taille mesurée à Abidjan (4,8) ces tailles moyennes sont nettement plus élevées et laissent apparaître l'effet de l'urbanisation et du développement économique particuliers à la ville d'Abidjan sur la taille moyenne du ménage, voire même sur sa composition. Ce résultat de moitié inférieur à Abidjan correspond d'ailleurs à ceux obtenus par l'EPR qui a utilisé une définition du ménage semblable à celle de l'EIF pour cette ville et qui ont donné une taille de 5,2 personnes en moyenne.

La taille de ménage semble dépendre étroitement de sa structure ou composition. Ainsi, le tableau 3.1 montre que les ménages

composés de couples non apparentés au chef du ménage ont une taille moyenne de 4,6 personnes soit près de la moitié de celle obtenue chez les ménages de type nucléaire (8,7) et le tiers de celle des 'ménages élargis' qui s'élève à une quinzaine de personnes en moyenne.

Comme le montre ce même tableau la taille moyenne des 'ménages élargis' varie selon la structure qui définit le ménage. Dans les ménages ayant une structure latérale (plusieurs couples d'une même génération) la taille moyenne est de 14,9 personnes. Dans ceux où la structure est verticale (plusieurs couples appartenant à des générations différentes) la taille est légèrement inférieure (13,9 personnes). Par contre, dans les ménages où les deux structures latérale et verticale existent la moyenne atteint près de 22 personnes par ménage.

A des degrés différents ces mêmes écarts entre tailles moyennes par type de ménage sont observés dans chacune des cinq régions. Cependant, on peut noter d'une part que les ménages résidant en forêt urbaine sont nettement plus grands (11,4) que ceux des autres régions et que d'autre part il existe une plus grande homogénéité dans la taille des ménages ruraux (9,9 en Forêt rurale et 10 en Savane rurale).

Type de logement et nombre de pièces

En moyenne et à échelle nationale un ménage (8,5 personnes) occupe un logement de 3,8 pièces, soit deux personnes par pièces environ. Mais il est évident que ce chiffre ne reflète pas la réalité et que la taille des logements varie en fonction du milieu et du type d'habitat. En effet, le nombre de pièces par ménage est plus petit à Abidjan que partout ailleurs et ce quelque soit le niveau de vie du ménage. Ainsi par exemple, les ménages populaires occupent 1,76 pièces en moyenne à Abidjan, 3,54 dans les villes secondaires et 4,31 en milieu rural avec des variations très nettes selon les régions. Mais il faut tenir

Tableau 3.1: Taille moyenne des ménages selon leur structure et la région de résidence (population de fait)

Structure du ménage	Région de résidence					Ensemble
	Abidjan	Forêt urbaine	Savane urbaine	Forêt rurale	Savane rurale	
Ménage sans couple	2,5	7,7	3,8	5,4	6,2	4,6
Ménage nucléaire	5,6	12,2	7,9	9,7	9,9	8,7
Ménage latéral	8,4	17,3	15,1	15,3	17,0	14,9
Ménage vertical	9,6	10,6	14,1	14,9	13,1	13,9
Ménage latéral et vertical	27,5	25,5	41,5	19,5	22,8	21,8
Ensemble	4,8	11,4	7,4	9,9	10,0	8,5

Source: Tabulation spéciale

Tableau 3.2: Répartition en pour cent des ménages selon le type d'habitat et le milieu de résidence

Milieu de résidence	Type d'habitat						Nombre de ménages
	Case isolée	Concession cour	Bande Sogephia	Villa moderne	Immeuble appartement	Autres	
Abidjan	1,4	73,5	11,1	6,4	5,2	2,4	1 026
Autres villes	2,1	80,0	3,1	13,3	0,9	0,7	581
Rural	6,0	89,3	2,9	1,7	-	0,1	2 091
Ensemble	4,1	83,5	5,2	4,8	1,6	0,8	3 698

Source: Tabulation spéciale

compte du fait qu'à Abidjan les ménages sont de plus petite taille.

Ces variations sont également importantes lorsqu'on considère le type d'habitat. Ainsi le tableau 3.2 montre que 84 pour cent des ménages habitent dans les logements de type traditionnel en concession ou cour. Comme ces noms l'indiquent c'est un habitat de type fermé ou semi-ouvert avec une cour centrale autour ou au sein de laquelle sont disposées les différentes pièces qui servent le plus souvent de chambres. Les séjours ou salle à manger apparaissant surtout en milieu urbain et rural 'modernisé'. Le plus souvent également les repas sont préparés dans une cuisine centrale et commune ou indifféremment sur plusieurs petits foyers disséminés dans la cour en plein air. Mais les toilettes sont généralement communes. L'habitat rural tient une grande part dans ce pourcentage.

Par ailleurs, ce même tableau indique que 5 pour cent des ménages sont logés dans un habitat économique moderne appelé 'bande SOGEPHIA' du nom d'une des deux grandes sociétés immobilières qui ont construit ces logements. Cet habitat, existant essentiellement en milieu urbain, se présente le plus souvent en forme de bande où les logements se succèdent sur un même plan horizontal. Les

cours, lorsqu'elles existent, sont intérieures et individuelles. Les logements sont de ce fait bien individualisés.

Indicateurs du niveau de vie

On a déterminé à partir des caractéristiques de l'habitat, du type de construction (en dur ou sommaire), de l'équipement en électricité, eau potable et sanitaire, du nombre de pièces et de la possession d'objets modernes (automobile, réfrigérateur, cuisinière), une échelle de niveaux de vie qui a permis de classer les ménages en quatre catégories (voir tableau 3.3):

- La première regroupe 2 pour cent des ménages ayant un niveau de vie 'pauvre', autrement dit, occupant la plupart du temps à titre gratuit des cases ou des concessions construites en terre ou en banco couvertes de feuilles, s'éclairant à l'huile, n'ayant pas d'eau courante, et ne disposant d'aucun équipement sanitaire ni d'objets modernes;
- La deuxième regroupe 77 pour cent des ménages dont le niveau de vie a été qualifié de 'populaire'. Ce sont les ménages résidant dans un habitat de type traditionnel en concession ou modernisé et possédant peu d'éléments de confort;

Tableau 3.3: Répartition en pour cent des ménages selon le niveau de vie et la possession de certains éléments de confort

Niveau de vie	Eléments de confort								Nombre de ménage
	Electricité	Eau potable	Sanitaire WC	Aucun véhicule	Réfrigérateur	Cuisinière	Radio	Télévision	
Pauvre	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	10
Populaire	12,1	4,1	1,5	69,8	1,0	5,7	54,2	1,8	2 876
Moyen	85,7	50,8	35,5	57,9	46,3	30,6	89,3	43,5	648
Aisé	97,6	100,0	96,3	6,1	93,6	87,8	90,9	93,9	164
Ensemble	31,2	16,5	11,6	64,8	8,8	13,6	48,8	15,9	3 698

Source: Tabulation spéciale

Tableau 3.4: Taille moyenne des ménages selon le niveau de vie et le milieu de résidence (population de fait)

Niveau de vie	Milieu de résidence			Ensemble
	Abidjan	Autres villes	Rural	
Pauvre	5,3	13,7	14,1	13,2
Populaire	4,0	7,9	9,5	8,1
Moyen	6,5	11,4	14,3	9,9
Aisé	5,3	9,6	2,0	6,5
Ensemble	4,8	9,5	9,9	8,5

Source: Tabulation spéciale

- La troisième catégorie contient 17 pour cent des ménages ayant un niveau de vie jugé 'moyen'. Ce sont les ménages locataires et parfois propriétaires qui habitent dans des concessions bâties en dur ou dans des appartements, équipés d'électricité, d'eau potable, de sanitaires et d'autres éléments de confort dans des proportions d'au moins un tiers;
- Enfin, la dernière catégorie est celle des ménages ayant un niveau de vie 'aisé'. Ils représentent 4 pour cent du total et habitent dans des villas ou appartements modernes dont ils sont le plus souvent propriétaires et possèdent tous les éléments du confort moderne.

Dans le tableau 3.3 l'eau potable représente uniquement l'eau courante et non celle provenant des fontaines publiques et des puits qui représente 71 pour cent de

l'approvisionnement en eau en général et l'essentiel de l'approvisionnement en eau potable. De même l'équipement sanitaire ne concerne que les WC et la possession d'un véhicule inclut aussi bien la bicyclette que le vélomoteur ou l'automobile. Signalons à ce propos que 86 pour cent des ménages 'moyens' et 93 pour cent des ménages 'aisés' ont déclaré posséder une voiture.

D'après le tableau 3.4 qui tient compte de cette classification, on constate que la taille des ménages varie selon le niveau de vie et le milieu de résidence. Ainsi, à Abidjan les ménages de niveau moyen sont plus larges que les ménages populaires ou aisés. Il semble que dans le milieu urbain, contrairement au milieu rural où il sont d'ailleurs plus rares, les ménages aisés soient en moyenne plus grands que les ménages populaires. Mais partout les ménages pauvres sont très larges: 14 personnes en moyenne, sauf à Abidjan (5,3).

3.2.2 Structure par âge et par sexe

Dans le tableau 3.5 on a présenté à titre de comparaison la répartition par âge et par sexe de la population de droit recensée en 1975 (RGP) et celles enquêtées en 1978 par l'EPR et en 1980 par l'EIF.

Ces trois répartitions relativement proches montrent l'extrême jeunesse de la population ivoirienne: en effet, plus de 45 pour cent de la population a moins de 15 ans (44,7 au RGP, 46,0 à l'EPR, 45,7 à l'EIF).

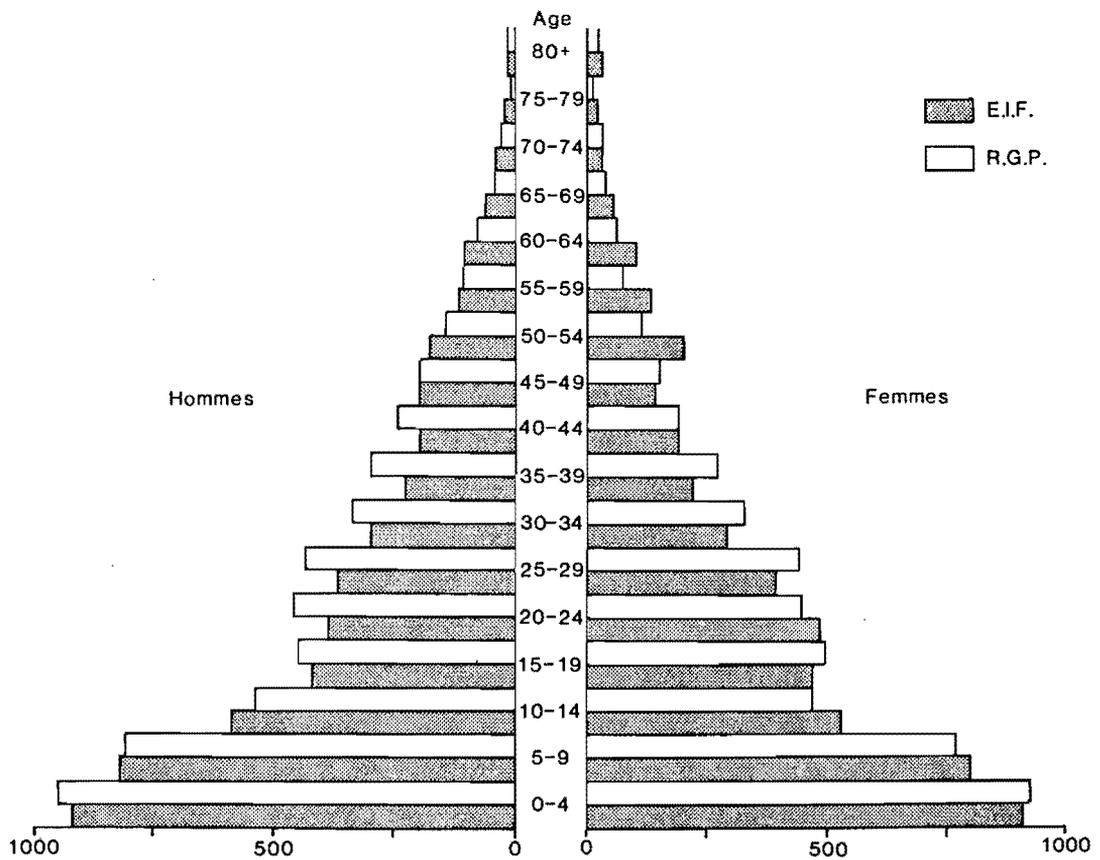
La structure de la population des ménages

Tableau 3.5: Comparaison des structures par âge et par sexe en 1975, 1978 et 1980 (population de droit)

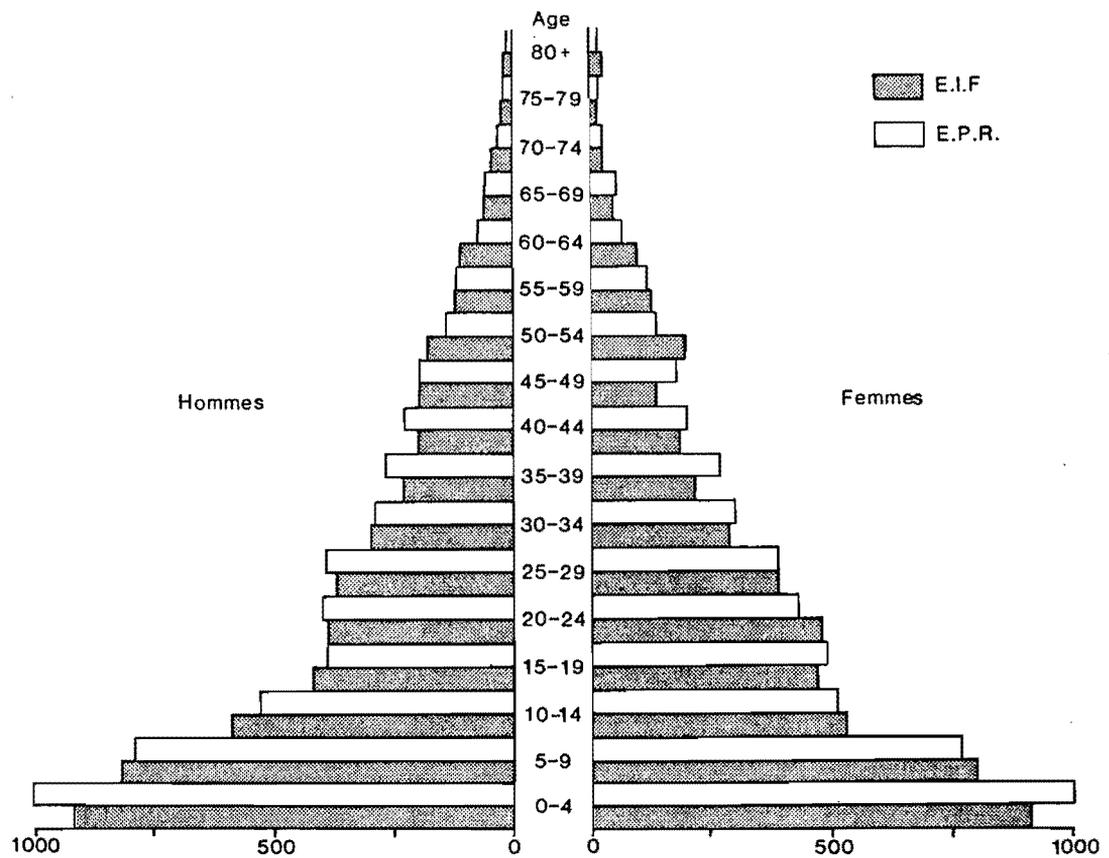
Groupe d'âges	RECENSEMENT 1975			EPR 1978			EIF 1980		
	Proportions(*)		Rapport de masculinité	Proportions(*)		Rapport de masculinité	Proportions(*)		Rapport de masculinité
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
0-4	949	926	103	1 005	997	101	910	918	99
5-9	813	770	106	790	765	103	814	789	103
10-14	543	471	115	534	509	105	582	530	110
15-19	450	485	93	392	492	80	435	483	90
20-24	459	445	103	405	428	95	400	486	82
25-29	437	440	99	391	388	101	388	391	99
30-34	341	325	105	294	305	96	311	288	108
35-39	302	268	113	280	272	103	240	225	94
40-44	245	195	126	231	206	112	204	186	110
45-49	199	149	134	203	185	110	196	140	140
50-54	146	112	130	145	143	102	162	190	85
55-59	108	72	150	124	119	105	119	133	89
60-64	77	61	126	75	74	102	106	95	112
65-69	45	35	129	56	56	100	62	52	119
70-74	31	39	107	29	31	93	44	32	138
75 et +	34	38	89	35	41	80	42	45	93
Total	5 179	4 821	107	4 989	5 011	100	5 018	4 982	101

(*) Proportions pour 10 000 de l'ensemble des deux sexes.

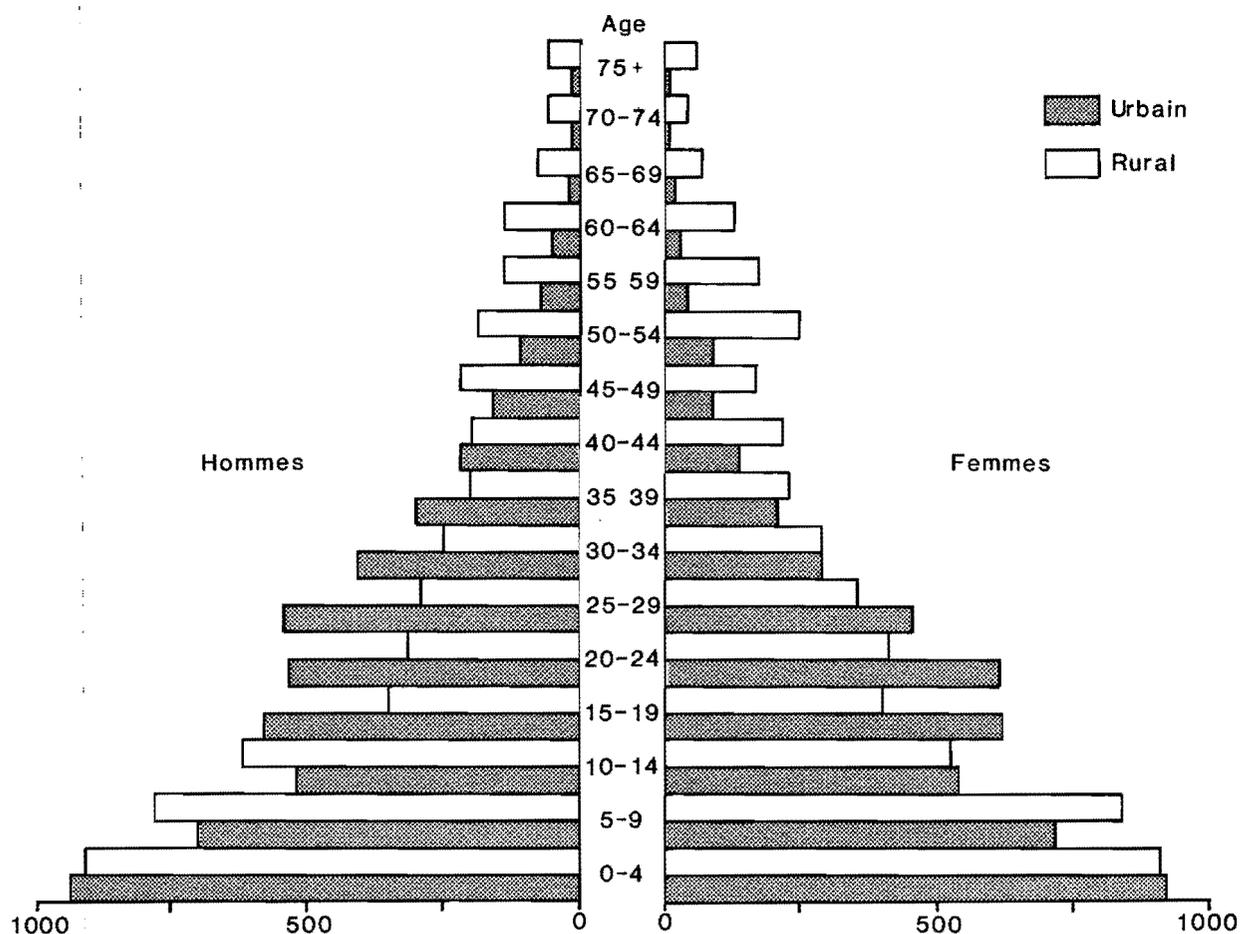
Sources: - Principaux résultats du recensement de 1975. Direction de Statistique, Abidjan.
- Enquêtes démographiques à passages répétés 1978, Direction de Statistique, Abidjan.
- Tabulation ménage, EIF.



Graphique 3.1 Répartition pour 10 000 des deux sexes de la population au R.G.P. 1975 et à l'E.I.F. 1980-81



Graphique 3.2 Répartition pour 10 000 des deux sexes de la population à l'E.P.R. 1978-79 et à l'E.I.F. 1980-81



Graphique 3.3 Répartition pour 10 000 des deux sexes de la population urbaine et rurale à l'EIF 1980-81

obtenue par l'EIF est pratiquement semblable à celle de l'EPR. Comparée à celle fournie par le RGP cinq ans auparavant, elle reflète un léger vieillissement de la population déjà apparent à l'EPR. Ce vieillissement semble cependant un peu exagéré à l'EIF, peut être parce que les enquêtrices ont forcé au maximum la précision des âges au delà de 65 ans, tranche d'âge où il est généralement très difficile d'être précis lorsque les âges ne sont pas connus. Ainsi la population de 65 ans et plus qui représentait 3,5 pour cent de l'ensemble au RGP et 4,0 à l'EPR est passée à 4,9 pour cent à l'EIF; une légère surestimation ne serait donc pas à exclure.

Etrangement la proportion d'enfants de moins de 5 ans est plus faible à l'EIF qu'à l'EPR. Le vieillissement forcé de ces enfants n'est pas entièrement justifié par un report sur la tranche d'âge supérieure à peine plus forte à l'EIF qu'à l'EPR. Elle indique plutôt un sous enregistrement des enfants en bas âges.

Par ailleurs, on remarque sur les pyramides de l'EIF un autre décrochage au niveau de la tranche d'âge 50-54 ans pour le sexe féminin. Ceci est un résultat enregistré dans la plupart des enquêtes de l'EMF. Il traduit un biais de

sélection introduit volontairement par les enquêtrices qui vieillissaient certaines femmes du groupe d'âge 45-49 ans afin de réduire le nombre d'interviews individuelles qu'elles auraient sinon à effectuer.

On observe le même phénomène de transfert pour les femmes de 15-19 ans dont certaines semblent avoir été reportées à 20-24 ans. Cette fois c'est le résultat d'une tendance à vieillir les femmes de moins de 20 ans qui seraient déjà mères. Une anomalie du même genre s'observe sur la pyramide du RGP mais pas de l'EPR. Les trois pyramides marquent un certain déficit en hommes aux âges adultes mais plus prononcé à l'EPR et l'EIF qu'au RGP. Les trois pyramides présentent toutes une base très large, signe d'une fécondité élevée, mais également un décrochage brusque et important après 10 ans, qui indique une mortalité également élevée dans les premières années de la vie.

Le graphique 3.3 représentant la pyramide des âges selon le milieu de résidence montre bien l'énorme différence de structure entre populations urbaine et rurale.

La population urbaine un peu plus jeune que

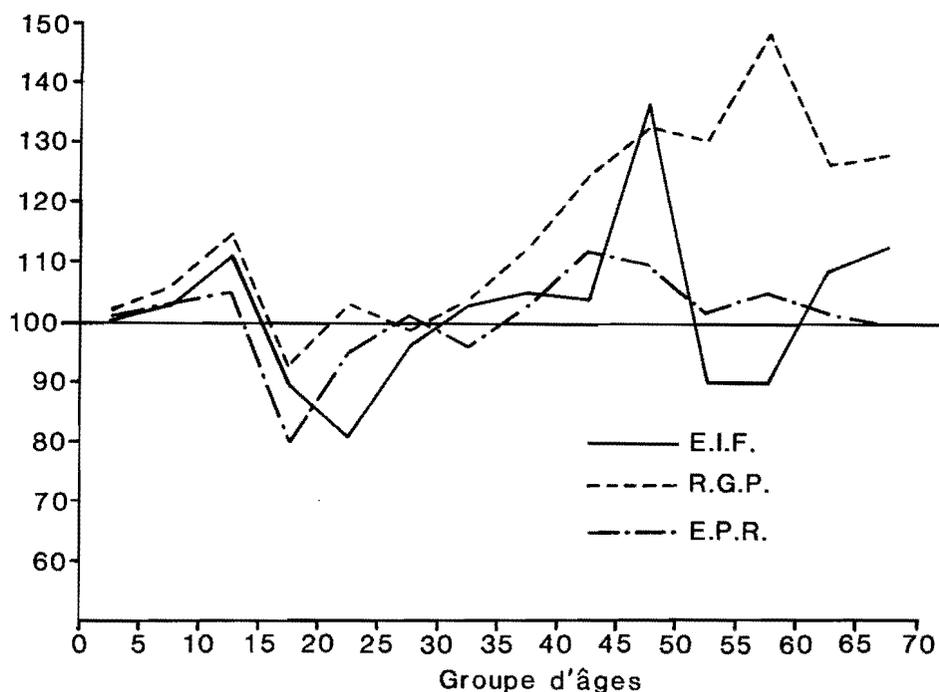
Tableau 3.6: Répartition de la population de droit selon l'âge, le sexe et le milieu de résidence (Enquête ménage, EIF 1980)

Groupe d'âges	ABIDJAN			AUTRES VILLES			ENSEMBLE URBAIN			RURAL		
	Proportions(*)		Effectifs des 2 sexes	Proportions(*)		Effectifs des 2 sexes	Proportions(*)		Effectifs des 2 sexes	Proportions(*)		Effectifs des 2 sexes
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
0-4	965	962	1 116	913	886	1 133	1 134	1 115	2 249	894	915	3 694
5-9	680	691	794	725	740	923	851	866	1 717	880	832	3 495
10-14	411	473	512	622	603	771	630	654	1 283	619	524	2 333
15-19	485	658	661	667	594	794	701	755	1 455	349	399	1 528
20-24	561	647	700	513	584	692	648	743	1 392	320	410	1 492
25-29	672	470	660	430	444	550	660	552	1 210	296	353	1 324
30-34	475	325	463	348	265	386	494	355	849	254	286	1 102
35-39	333	209	314	276	205	303	367	250	617	202	236	893
40-44	226	116	199	202	156	225	258	165	424	198	216	845
45-49	169	76	141	159	100	163	198	107	304	215	170	788
50-54	111	67	103	110	110	137	133	108	240	192	249	901
55-59	69	22	54	75	68	90	87	56	144	146	184	673
60-64	52	28	46	44	33	49	58	37	95	140	133	557
65-69	16	5	12	30	29	37	28	21	49	86	72	323
75 et +	14	11	16	41	32	45	33	26	61	121	109	471
Total	5 240	4 760	5 792	5 154	4 846	6 300	5 195	4 805	12 092	4 913	5 087	20 419

(*) Proportions pour 10 000 de l'ensemble des deux sexes.

Sources: Tabulation ménage, EIF

Rapport de masculinité (%)



Graphique 3.4 Rapport de masculinité par groupe d'âge à partir de l'EIF 1980, de l'EPR 1979 et du RGP 1975

la population rurale est mieux équilibrée entre sexes jusqu'à 25 ans. Au delà de cet âge et contrairement à la population rurale elle est marquée par un excédent d'hommes.

Cet excédent explique d'ailleurs le déficit des hommes d'âge actif observé en milieu rural par rapport au milieu urbain. Il montre sans contester l'effet de l'exode rural sur la structure de la population par milieu. De même le décrochage anormal à partir de 15 ans que l'on observe sur la pyramide urbaine est le résultat de l'émigration vers le milieu urbain des deux sexes: mobilité des jeunes actifs mais aussi des élèves du secondaire. La population rurale est plus vieille par conséquent que la population urbaine.

Le rapport global de masculinité est de 101 hommes pour 100 femmes à l'EIF et presque de 100 pour 100 à l'EPR (plus exactement 99,6), contre 107 pour 100 au RGP. Cela porterait à croire que la répartition de la population par sexe se serait rééquilibrée depuis 1975, peut être grâce à un apport migratoire de femmes, mais aussi à cause d'une meilleure qualité des données et moins d'omissions d'hommes (signalées au RGP) dans les deux dernières enquêtes.

Le graphique 3.4 montre les variations du rapport de masculinité, des trois opérations, selon l'âge. A première vue le rapport de masculinité de l'EPR est plus équilibré que celui du RGP. Mais à part les anomalies de la courbe de l'EIF entre 45 et 55 ans, déjà expliquées sur les pyramides, les trois courbes ont la même allure générale. Excédent des hommes jusqu'à 15 ans, déficit jusqu'à 20-25 ans (un peu décalé et plus étalé à l'EIF) et excédent d'hommes au delà de 25-30 ans.

On retrouve au niveau du tableau 3.7 et du graphique 3.5, les mêmes différences de structure selon le milieu de résidence. Si dans l'ensemble le rapport des sexes est équilibré à l'EIF, il ne l'est pas quand on considère les différents milieux: 97 en milieu rural, 110 à Abidjan et 106 dans les autres villes.

En milieu rural le déficit des hommes commence à 15 ans et se prolonge jusqu'à 60-65 ans, sauf à 45-50 ans, du fait du biais de sélection évoqué. Ce déséquilibre en faveur des femmes se renverse en milieu urbain où la population masculine est au contraire excédentaire à partir de 20 ans. Ce

Tableau 3.7: Rapports de masculinité selon l'âge et le milieu de résidence (Population de droit de l'enquête ménage, EIF 1980)

Groupe d'âges	Ensemble	Abidjan	Autres villes	Ensemble urbain	Rural
0-4	99	100	103	102	98
5-9	103	98	98	98	106
10-14	110	87	103	96	118
15-19	90	74	112	93	87
20-24	82	87	88	87	78
25-29	99	143	97	120	84
30-34	108	146	131	139	89
35-39	94	159	135	147	86
40-44	110	195	129	156	92
45-49	140	222	159	185	126
50-54	85	166	100	123	77
55-59	89	314	110	155	79
60-64	112	186	133	157	105
65-69	119	320	103	133	119
70 et +	112	127	128	127	111
Total	101	110	106	108	97

Source: Tabulation ménage EIF

déséquilibre est encore plus marqué à Abidjan que dans les autres villes.

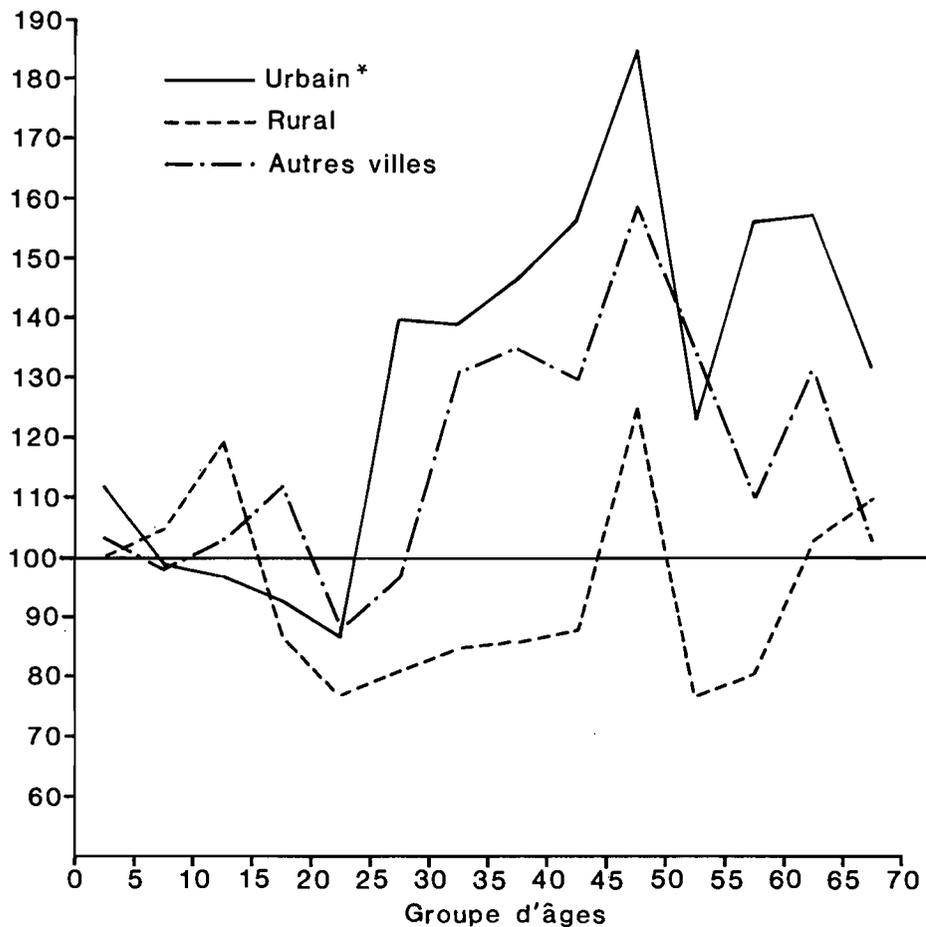
L'étude de la structure par âge et par sexe de la population vient donc de confirmer les constatations faites au cours du chapitre 1 qui présentait la Côte d'Ivoire comme un pays à forte immigration qui s'ajoute à un puissant mouvement migratoire interne au bénéfice des villes et particulièrement de la capitale.

3.2.3 Répartition régionale

La différence entre la population de droit et celle de fait à l'EIF est de 3 pour cent. C'est une différence légère qui se répercute à peine sur la répartition de la population par région. Aussi s'est-on permis de comparer dans le tableau 3.8 la population de fait de l'EIF aux populations de droit de l'EPR et du RGP.

Ce tableau montre en particulier que la forêt est la zone la plus peuplée de la Côte d'Ivoire. Les répartitions aux deux opérations par sondage se tiennent quoiqu'un peu

Rapport de masculinité (%)



* Urbain = Abidjan plus autres villes

Graphique 3.5 Rapport de masculinité par groupe d'âge selon le milieu de résidence à l'EIF

Tableau 3.8: Evolution de la population selon le milieu et la région de résidence de 1975 à 1980 (en %)

Régions et milieu	RGP 1975 (Pop Droit)	EPR 1978 (Pop Droit)	EIF 1980 (Pop Fait)
Abidjan	-	16,9	17,6
Forêt Urbaine	-	12,6	12,1
Savane Urbaine	-	6,9	7,6
URBAIN	32,0	36,4	37,3
Forêt Rurale	-	42,2	41,8
Savane Rurale	-	21,4	20,9
RURAL	68,0	63,6	62,7

différentes: les zones urbaines ont en effet un poids plus élevé à l'EPR qu'à l'EIF qui se rapproche davantage de la répartition globale du RGP comme le montre la deuxième partie du tableau.

3.2.4 Etat matrimonial

Le tableau 3.9 présente la répartition de la population de 15 ans et plus selon la situation matrimoniale au recensement, à l'EPR et à l'EIF. On note tout de suite que s'il y a peu de différence entre les proportions d'hommes mariés enregistrés au cours des trois

enquêtes, il n'en est pas de même entre les proportions de femmes mariées. Cela tient essentiellement à la définition du mariage, l'EPR et l'EIF ayant pris une définition plus large regroupant tous les types d'unions à caractère relativement stable.

La répartition obtenue à l'EIF est semblable à celle de l'EPR. On constate que les deux tiers de la population féminine sont mariés contre moins de 15 pour cent de célibataires et moins de 15 pour cent de veuves ou de divorcées. Il y a beaucoup plus d'hommes célibataires que de femmes et par conséquent moins d'hommes mariés et moins de veufs. Ceci s'explique par les différences d'âges entre époux et la polygamie, mais aussi par l'importance du volume des migrations d'hommes célibataires. On a vu à l'EPR que la population étrangère féminine influençait la proportion de femmes mariées alors que c'était le contraire pour les hommes. En fait, beaucoup d'hommes immigrer seuls puis se marient ou font venir leurs épouses plus tard. Ceci expliquerait aussi la légère augmentation de la proportion d'hommes mariés entre le RGP et l'EPR.

Le tableau 3.10 donne pour l'EIF la répartition régionale de la population selon l'état matrimonial. La proportion de femmes mariées est plus importante en milieu rural

Tableau 3.9: Répartition en pour cent de la population de 15 ans et plus selon la situation matrimoniale d'après le RGP, l'EPR et l'enquête ménage de l'EIF

Situation matrimoniale	RGP 1975 (Pop Droit)			EPR 1978 (Pop Droit)			EIF 1980 (Pop Fait)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Célibataire	44,5	39,3	43,0	38,3	13,9	25,9	39,7	14,7	27,2
Marié	51,9	35,0	47,1	57,6	72,4	65,1	56,5	72,3	64,4
Veuf	1,7	17,7	6,3	1,8	10,1	6,0	1,6	9,3	5,4
Divorcé-Séparé	1,9	8,0	3,6	2,3	3,6	3,0	2,2	3,7	1,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 3.10: Répartition en pour cent de la population des ménages selon la situation matrimoniale, le sexe et le milieu de résidence (Population de fait)

Situation matrimoniale	ABIDJAN			AUTRES VILLES			RURAL		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Célibataire	46,5	22,6	35,8	49,3	21,1	35,8	33,8	10,8	21,7
Marié	52,4	70,9	60,6	47,3	69,2	57,9	61,3	73,6	67,8
Veuf	0,3	2,7	1,4	0,8	5,4	3,0	2,3	12,1	7,5
Divorcé-Séparé	0,9	3,8	2,2	2,6	4,2	3,4	2,6	3,5	3,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Tabulation ménage

(73,6 pour cent) que dans les villes secondaires (69,2 pour cent) et qu'à Abidjan (70,9 pour cent). La proportion de célibataires est la même dans les zones urbaines (35,8 pour cent) mais beaucoup plus faible en zone rurale (21,7 pour cent), tout en variant du simple au double pour les femmes. Les veuves sont plus nombreuses en milieu rural, qu'en milieu urbain, peut être à cause de leur retour au village après la mort de leur conjoint ou à cause de la polygamie. La proportion de femmes mariées est bien sûr plus élevée que celle des hommes dans tous les milieux, mais l'écart est plus faible en milieu rural et est le plus important dans les villes secondaires.

3.3 EVALUATION DE LA QUALITE DES DONNEES SUR L'AGE

Un rapport détaillé sera bientôt publié sur l'évaluation de la qualité des données de l'EIF, sur l'âge, la nuptialité, la fécondité et la mortalité infantile. Dans cette section on n'abordera donc que l'évaluation des données sur l'âge qui constituent une variable fondamentale pour l'étude de la fécondité et dont on a déjà évoqué les erreurs et les anomalies qui les ont affectées.

On présentera l'évaluation de la qualité des données sur l'âge à l'enquête ménage et à l'enquête individuelle. Le Recensement général de la population de 1975 et l'Enquête à Passages Répétés de 1978-79 seront utilisés à des fins de comparaison de qualité. Les données utilisées pour cette section sont celles de l'échantillon non pondéré.

3.3.1 Evaluation de l'âge à l'enquête ménage

La question sur l'âge des individus à l'enquête ménage est beaucoup plus sujette à caution qu'à l'enquête individuelle. Ici le plus souvent on s'adresse à une seule personne qui répond pour tout le monde. Parfois on peut se référer à des papiers d'identité mais le cas n'est pas général.

Dans d'autres circonstances, lorsque les personnes concernées étaient présentes au moment de l'interview, les enquêtrices avaient pu leur poser directement la question. Ces cas semblent avoir été assez fréquents, si l'on en juge par le faible pourcentage de non réponses à cette question: 0,3 pour cent pour les hommes (plus fréquemment absents pendant les heures d'entrevues) et 0,1 pour cent pour les femmes.

Les erreurs détectées sur l'âge viennent généralement de deux sources: les omissions de certaines catégories de personnes, (résidents absents, enfants scolarisés, vieillards, enfants en bas âges) et les erreurs sur les déclarations des âges.

Pour procéder à cette évaluation de la qualité des données sur l'âge, on utilisera les distributions par année d'âge ou groupe d'âges quinquennal pour chacun des deux sexes, ainsi que les rapports de masculinité. On observera

plus en détail les distortions en partie signalées dans la section précédente.

On note peu de différences entre les deux sexes sur les courbes du graphique 3.6 qui représentent les distributions par année d'âge des deux sexes. Cependant, l'attraction pour les âges terminés par les chiffres ronds 0 et 5, est plus systématique chez les femmes à partir de 25 ans, bien qu'elle soit aussi prononcée chez les hommes. L'attraction pour les chiffres 2 et 8 se manifeste chez les deux sexes à 8 et 12 ans et chez les femmes seulement à 52 ans.

On remarque également des écarts de distribution en faveur des hommes de 12 à 15 ans et de 45 à 50 ans et en faveur des femmes de 15 à 25 ans et de 51 à 56 ans.

Deux indices ont été utilisés pour mesurer les distortions de ces distributions par âge: les indices de Whipple et de Myers. Le tableau 3.11 donne les valeurs de l'indice de Whipple qui mesure l'attraction des âges terminés par 0 et 5. On le calcule en rapportant la somme des effectifs des âges se terminant par 0 et 5 au cinquième des effectifs de 23 à 62 ans par année d'âge. Cet indice peut être également calculé pour d'autres chiffres tels que 2 et 8.

Lorsque l'indice vaut 0 la répulsion est totale. A 100 il n'y a pas de concentration sur les chiffres testés et à 500 la concentration sur ces chiffres est totale.

L'attraction pour les chiffres 0, 2, 5, 8 se manifeste pour les deux sexes mais elle est un peu plus prononcée chez les hommes et ceci quelque soit le milieu de résidence. Le tableau 3.11 illustre ce résultat.

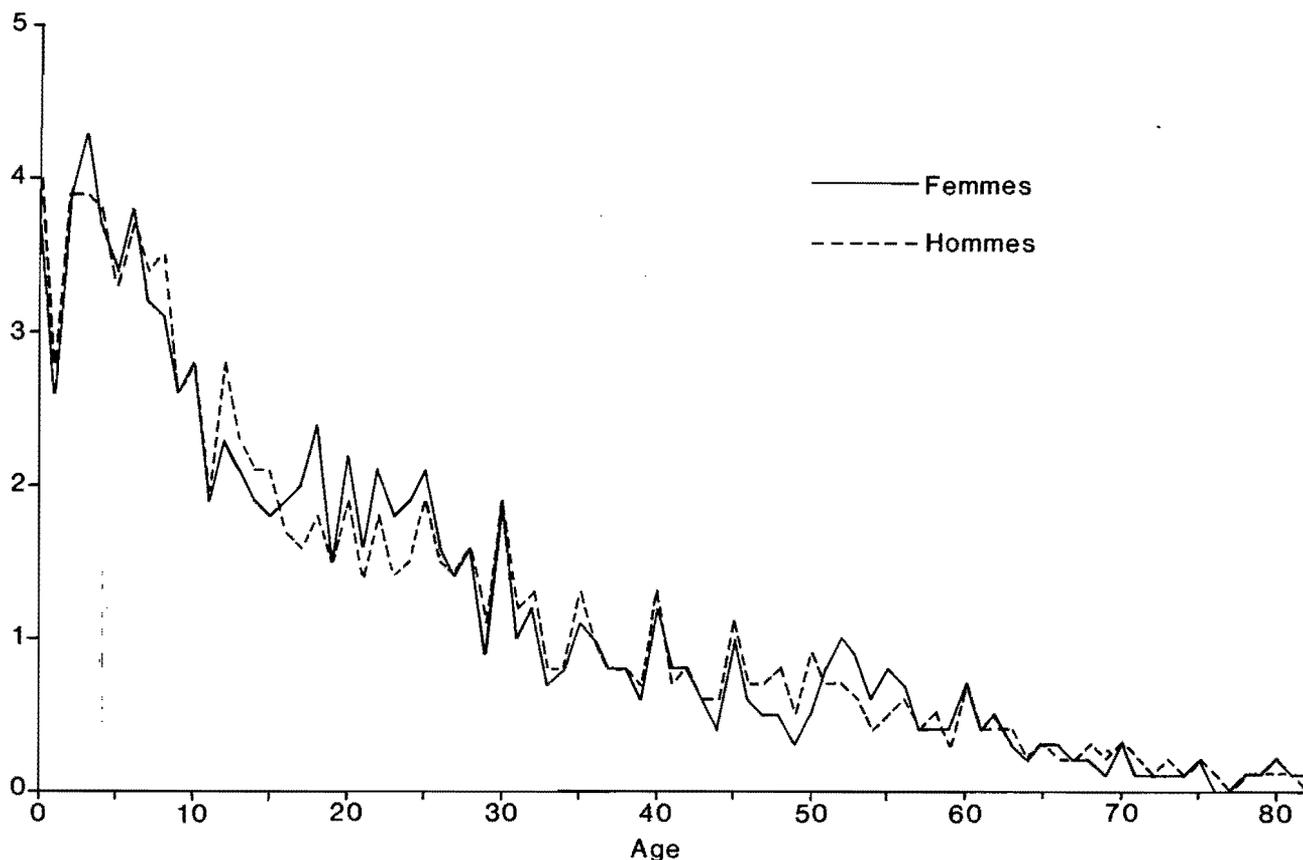
L'indice de Myers⁽²⁾ est un indice synthétique du degré d'attraction de chaque chiffre des répartitions par année d'âge. Lorsqu'il vaut 0 la préférence est nulle, à 180 elle est maximum sur un même chiffre.

D'après le tableau 3.12 l'indice de Myers qui est de 13,5 pour les hommes et de 14,1 pour les femmes ne montre pas des phénomènes d'attraction ou de répulsion excessives. Toutefois, on remarque que les distortions sont plus importantes dans les zones urbaines que dans les zones rurales et ce particulièrement chez les hommes d'Abidjan. Les valeurs les plus fortes sont observées aux chiffres terminés par 0 et par 5 pour les deux sexes et par 2 pour les femmes. La répulsion la plus forte s'observe sur le chiffre 9 chez les femmes et le chiffre 2 chez les hommes⁽³⁾.

(2) Pour le calcul des indices de Myers et Whipple se référer à Ajustement des données imparfaites, INED, INSEE, ORSTOM, SEACOMP 1973.

(3) Rapport d'évaluation des données de l'EIF (à paraître).

Pourcentage



Graphique 3.6 Répartition (en pour cent) de la population selon le sexe et l'âge à l'enquête ménage, EIF 1980-81

Tableau 3.11: Indice de Whipple pour la population des ménages de l'EIF selon le milieu de résidence

Sexe	ENSEMBLE		ABIDJAN		AUTRES VILLES		ENSEMBLE URBAIN		RURAL	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Indice	133,1	127,3	165,4	142,5	128,0	128,2	147,3	134,9	128,0	126,3

Source: Rapport d'évaluation des données EIF (à paraître)

Tableau 3.12: Indice synthétique de Myers pour l'ensemble de la population et selon le milieu de résidence

Sexe	ENSEMBLE		ABIDJAN		AUTRES VILLES		ENSEMBLE URBAIN		RURAL	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Indice	13,5	14,1	23,9	14,4	12,1	13,7	16,6	14,4	12,1	14,2

Source: Rapport d'évaluation des données EIF (à paraître)

La répulsion pour le chiffre 9 se manifeste surtout pour l'âge 49 ans à la limite de l'éligibilité des femmes. Ainsi on observe 54 femmes à 49 ans contre 80 à 48 ans, 79 à 50 ans et 133 à 51 ans. Toute la tranche d'âge 44 à 50 ans est sous enregistrée par rapport aux deux tranches d'âges adjacentes.

L'indice combiné des Nations Unies⁽⁴⁾ constitue un autre outil d'évaluation. Il est composé de deux indices: un indice de régularité du rapport de masculinité et un indice synthétique de régularité des groupes d'âges quinquennaux. Pour l'ensemble de l'enquête ménage la valeur de cet indice (61,6) montre qu'il y a des importants distortions dans les déclarations d'âges.

L'indice de régularité des rapports de masculinité (13,1) est fortement influencé par le déficit des hommes à 15-24 ans et 50-54 ans (voir graphique 3.4) et leur excédent à 10-14 ans, 25-29 ans et 45-49 ans.

L'indice synthétique de régularité des âges, plus sensible aux mouvements de la population est de 8,5 pour les hommes et de 13,8 pour les femmes. Il montre que ces dernières sont plus sujettes à des distortions et à des transferts d'effectifs d'un groupe d'âges à un autre. Les filles de 5-9 ans ont été rajeunies ainsi que les femmes de 40-44 ans. Alors que celles de 15-19 ans et 45-49 ans ont été vieilles ce qui entraîne une sur-estimation des premiers groupes cités et une sous-estimation des seconds.

L'indice combiné confirme également le meilleur enregistrement de la structure de la population rurale (68,2) par rapport à la population urbaine (71,6) caractérisée par un déséquilibre dû aux migrations.

Dans le tableau 3.13 la comparaison des indices d'évaluation montre qu'il y a eu moins de distortions sur les âges à l'EIF que sur ceux du RGP.

L'observation des pyramides avait déjà montré que ces distortions avaient les mêmes tendances pour le RGP, l'EPR et l'EIF, tout en étant un peu plus accentuées dans cette dernière pour les groupes 15-19 et 50-59 ans. Il semblerait par ailleurs qu'à ces mêmes groupes d'âges, la population masculine ait été sous-estimée aux trois opérations ainsi que la population des femmes de 0 à 14 ans.

La différence très élevée entre les indices des Nations Unies n'est due en fait qu'à l'inadaptation de cet indice à de petits échantillons comme celui de l'EIF. Il est de 44,9 pour l'ensemble de la population de l'EPR où on a déjà observé un meilleur enregistrement des âges.

Tableau 3.13: Indices d'évaluation de la qualité des données pour le RGP et l'EIF

Opération	Sexe	Whipple	Myers	Nations Unies
RGP 1975	Hommes	145,1	23,7	47,2
	Femmes	183,8	26,9	
EIF 1980-81	Hommes	133,1	13,5	61,6
	Femmes	127,3	14,1	

Source: Rapport d'évaluation des données EIF (à paraître)

3.3.2 Evaluation de l'âge à l'enquête individuelle

Dans le questionnaire femme l'âge a été obtenu en deux étapes. Dans un premier temps l'enquêtrice devait enregistrer l'information à partir d'un document officiel et seulement l'âge estimé par la femme si aucun document n'était disponible. Dans un second temps, elle devait l'estimer elle-même ou si elle l'avait copié sur un document précédemment le demander de nouveau à l'enquêtée.

On était supposé avoir deux types différents de données, soit un âge en années révolues, soit une date de naissance en années ou en mois et années.

6,4 pour cent des femmes enquêtées ont fourni un extrait d'acte de naissance qui est le document d'état-civil le plus fiable parce qu'établi au moment de la naissance. 43,4 pour cent ont fourni un jugement supplétif (acte d'état-civil établi après la naissance) ou une carte d'identité ou une carte d'électeur etc. 50,2 pour cent, soit une femme sur deux, n'ont pu fournir aucune sorte de document. Plus de 23 pour cent des enquêtées n'ont pu répondre à la question 'En quel mois et quelle année êtes-vous née?'. Ce chiffre est d'ailleurs sous-estimé, notamment pour Abidjan, car les enquêtrices ayant mal suivi les instructions à cette question ont parfois estimé l'âge des femmes puis transcrit en années, grâce au calendrier des événements.

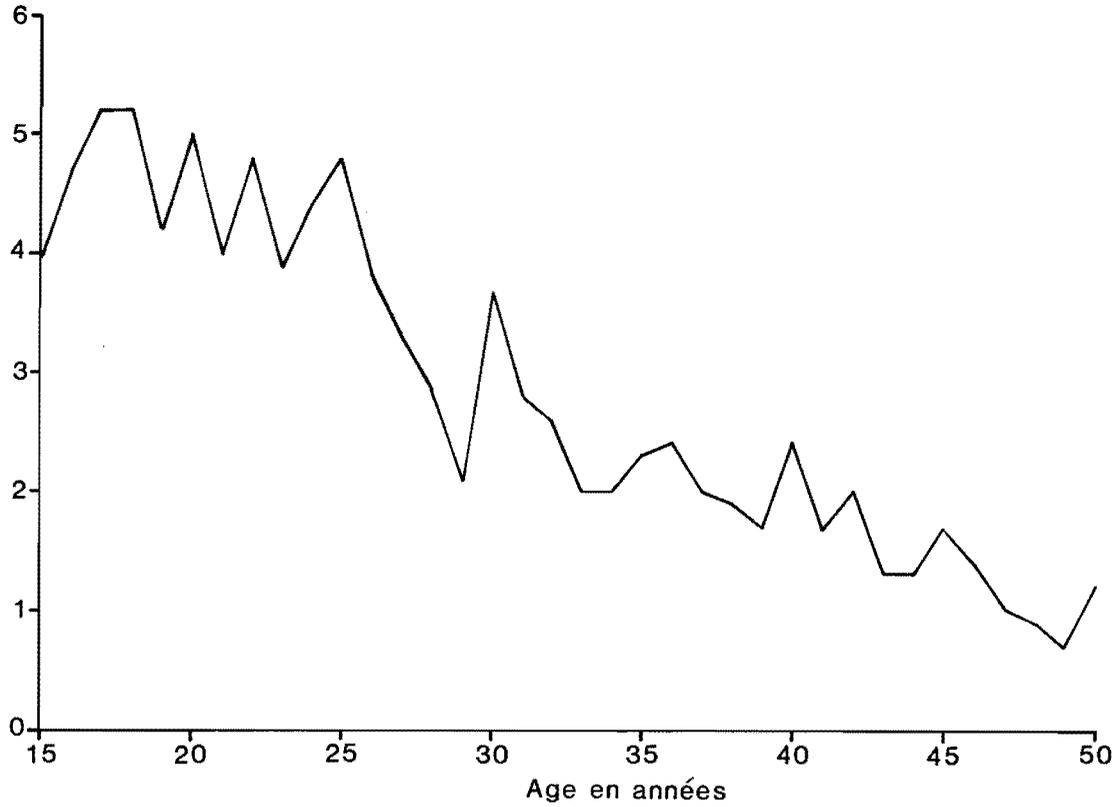
Les enquêtrices ont estimé l'âge des femmes à la fois à partir de leur âge probable à la première union, de leur nombre d'enfants et de leurs âges notamment à la première et à la dernière naissances, ou encore en comparaison avec d'autres femmes présentes dont l'âge était connu.

Il s'agit donc dans cette section d'évaluer la qualité de ces estimations de l'âge des enquêtées et des déclarations de celles-ci sur leur âge.

Sur le graphique 3.7, qui donne la répartition pour cent des femmes selon l'âge en années, on constate l'attirance pour les âges 17, 18, 20 et 22 ans, avant 25 ans. Après 25

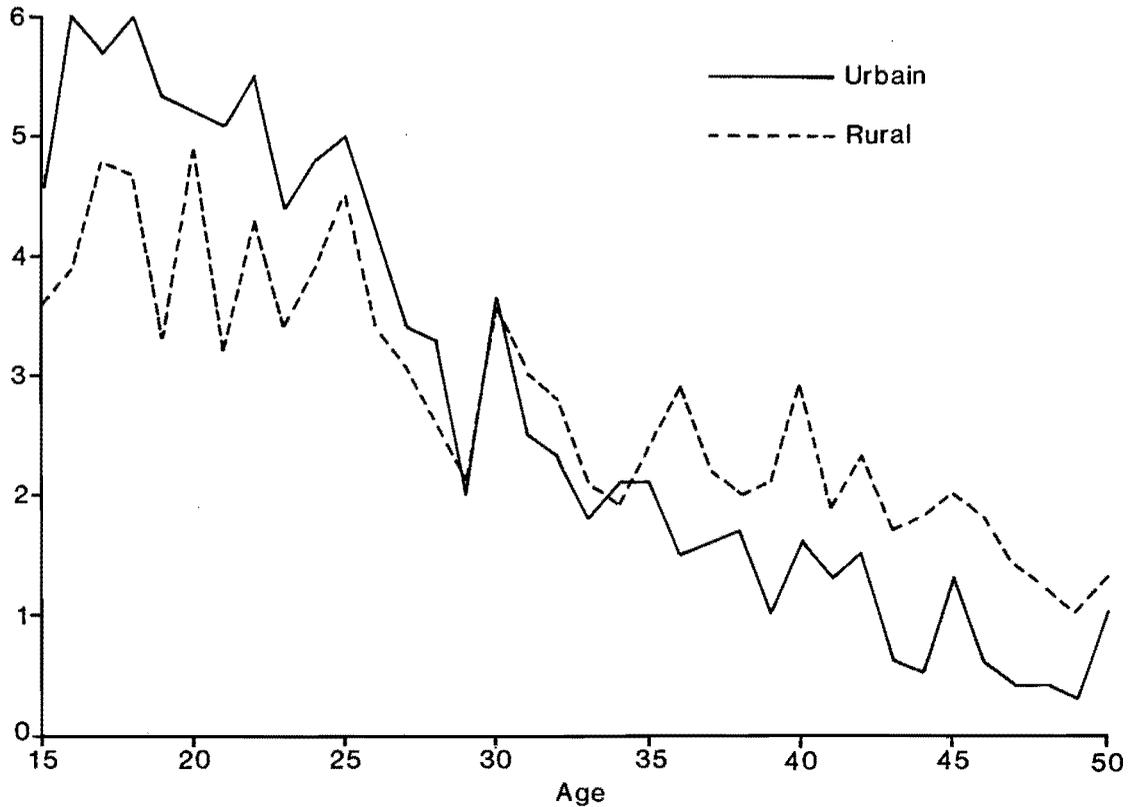
(4) Pour plus de détails voir Guillaume Wunsch, Méthodes d'analyse démographique pour les pays en développement, Département de Démographie UCL, 1978.

Proportion en pour cent



Graphique 3.7 Répartition (en pour cent) des femmes à l'enquête individuelle par année d'âge

Proportion en pour cent



Graphique 3.8 Répartition (en pour cent) des femmes à l'enquête individuelle selon l'âge et le milieu de résidence, EIF 1980-81

ans l'attirance ne se manifeste plus que pour les âges terminés par 0 et par 5 sauf à 36 ans et 42 ans. Tous les âges terminés par 9 et par 1 sont répulsifs.

On remarque que 50,2 pour cent des femmes de l'échantillon individuel ont moins de 26 ans, soit un peu plus que le pourcentage obtenu par l'enquête ménage (48,6 pour cent). Ceci expliquerait la sous-estimation du groupe d'âge 26-29 ans par rapports aux deux groupes adjacents qui par suite de transfert seraient sur-représentés.

Le graphique 3.8 montre par ailleurs que la population urbaine féminine est plus jeune que la population rurale même si elle semble être un peu plus sur-estimée. Toutefois les décrochages au niveau des âges attractifs sont moins prononcés en milieu urbain ce qui indique une meilleure estimation et une meilleure déclaration des âges dans ce milieu.

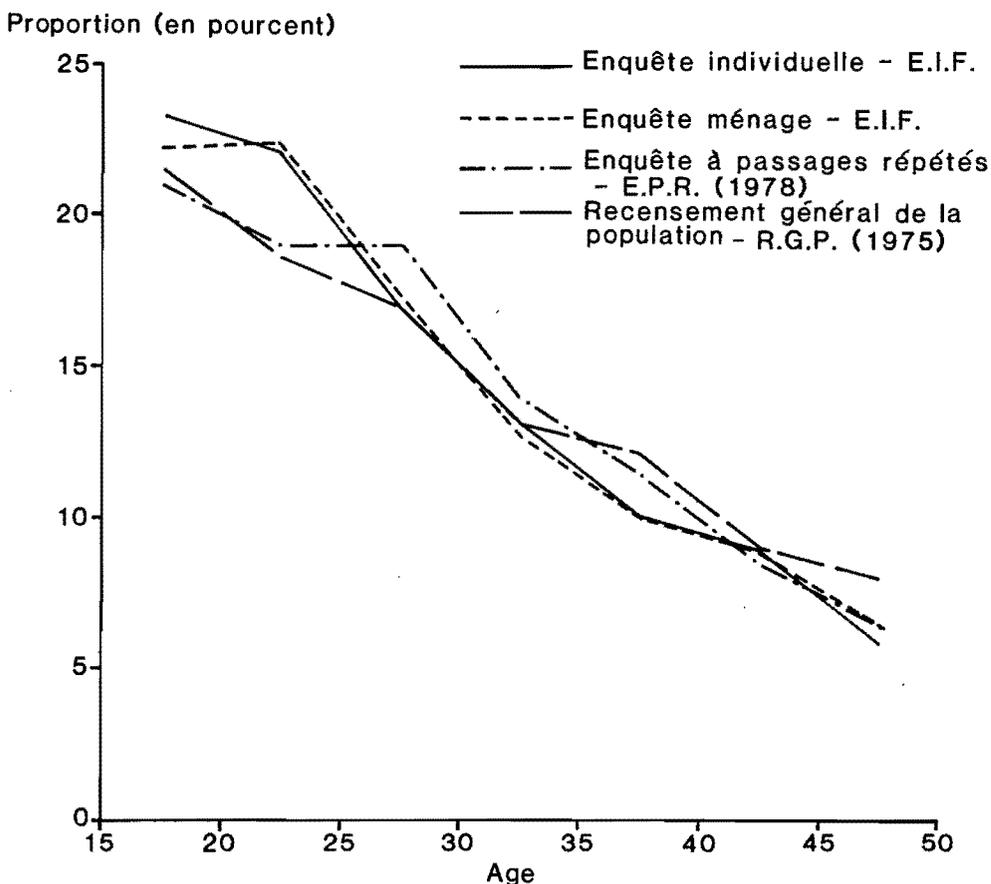
Il faut tenir compte en dehors des distortions sur l'âge, de la différence de structure entre les deux milieux due essentiellement aux migrations internes vers les villes, particulièrement à Abidjan, qui affectent surtout les tranches les plus jeunes de la population active: femmes scolarisées, femmes actives ou femmes ayant suivi leur conjoint.

L'allure des courbes est confirmée par l'indice de Myers qui est de 9,6 pour l'ensemble des femmes, 9,8 pour le milieu urbain et 10,2 pour le milieu rural.

Rappelons que cet indice était de 14,1 à l'enquête ménage, ce qui assure de la meilleure qualité des données à l'enquête individuelle.

Le graphique 3.9 compare la structure par âge des femmes de l'échantillon individuel à celle de l'enquête ménage, de l'EPR et du Recensement. Les courbes de l'enquête ménage et de l'enquête individuelle sont semblables. Elles sur-évaluent les femmes de moins de 25 ans par rapport à l'EPR et au RGP, et sous-estiment les femmes de 25 à 40 ans par rapport à l'EPR et de 30 à 50 ans par rapport au RGP.

Entre les deux opérations de l'EIF l'enquête individuelle sur-estime les femmes de moins de 20 ans et sous estime les femmes de 45 à 50 ans par rapport à l'enquête ménage. En comparant directement l'âge de chaque femme enregistré à l'enquête ménage et à l'enquête individuelle on constate que 56 pour cent des femmes ont déclaré le même âge aux deux opérations et que 75,5 pour cent des femmes qui ont changé d'âge, sont restées dans le même groupe d'âge. Ces deux proportions diminuent avec l'âge des femmes, et indiquent une



Graphique 3.9 Répartition (en pour cent) par âge quinquennal de la population féminine âgée de 15 à 49 ans à l'enquête individuelle, à l'enquête ménage, à l'enquête à passages répétés (1978) et au recensement général de la population (1975)

meilleure déclaration chez les femmes plus jeunes.

On observe également qu'en milieu urbain 80,7 pour cent des femmes ont changé d'âge tout en restant dans le même groupe d'âges alors qu'en milieu rural elles sont 71,4 pour cent.

Les mêmes proportions sont de 87,2 pour cent chez les femmes qui savent lire et 72,6 pour cent chez les analphabètes. La tendance générale est plus au vieillissement des âges à l'enquête individuelle qu'au rajeunissement. Ainsi les différences observées entre les deux distributions sont plus dues à une meilleure estimation des âges qu'à un rajeunissement systématique comme on aurait pu le penser en regardant le graphique 3.8.

Enfin, on constate d'une manière générale que 24,8 pour cent des femmes ont été vieilles à l'enquête individuelle et 19,3 pour cent ont été rajeunies.

3.4 DESCRIPTION DES VARIABLES EXPLICATIVES DE L'ENQUETE INDIVIDUELLE

En plus de l'âge, des variables géographiques et socio-économiques sont utilisées comme variables explicatives à l'EIF. Celles qui ont été retenues pour figurer dans les tableaux sont au nombre de sept: le niveau d'instruction, le milieu de résidence, la région de résidence, l'historique du travail la profession du mari, la religion et l'ethnie. Mais on présentera au cours de l'analyse d'autres variables spécifiques à la Côte d'Ivoire telles que la polygamie, le rang d'épouse et le type d'union.

Les résultats de l'enquête seront ainsi présentés pour l'ensemble du pays et pour un certain nombre de sous-groupes caractérisés par ces variables explicatives, ceci afin de dégager les différences de comportements entre les sous-groupes, et les relations qui pourraient exister entre eux. Ce paragraphe est illustré par le tableau 3.15.

Tableau 3.14: Répartition en pour cent des femmes selon le niveau d'instruction et l'âge actuel

Age actuel	Niveau d'instruction		
	Non scolarisée	Primaire	Secondaire et plus
15-19	62,4	23,5	14,2
20-24	70,7	19,4	9,8
25-34	83,1	11,4	5,5
35-44	96,9	2,2	0,8
45 et +	97,2	1,8	1,0

Source: Tableau EIF 0.1.1A

3.4.1 Le niveau d'instruction

A la question 'Avez-vous fréquenté l'école?', 79,2 pour cent des femmes ont répondu non, ou déclaré n'avoir suivi que l'école coranique⁽⁵⁾, 13,5 pour cent ont répondu avoir été en classe jusqu'au primaire ce qui correspond à 6 ans et moins de scolarité et 7,2 pour cent ont atteint ou achevé un cycle secondaire ou l'université. Le niveau d'instruction est très bas chez les femmes dont seulement 53 pour cent de celles qui ont suivi un enseignement primaire savent au moins lire un journal ou une lettre.

La variable a été reconstruite à partir du nombre total d'années passées à l'école. Vu la faiblesse des effectifs de plus de 6 années d'études il a été décidé de faire le regroupement le plus simple.

0 année:	Non scolarisée
6 ans et moins:	Primaire
Plus de 6 ans:	Secondaire

Il est évident que parmi les effectifs du secondaire figurent quelques cas de femmes n'ayant suivi en fait qu'une instruction primaire mais qui ont plus de 6 ans de scolarité à causes de redoublements de classes.

Le niveau d'instruction de la femme varie selon l'âge, la religion, l'ethnie, l'historique de sa vie active et le milieu où elle vit. Ainsi, les femmes jeunes sont plus instruites que les plus vieilles (tableau 3.14).

A Abidjan, où les femmes sont également plus jeunes, la proportion de non scolarisées (15,5 pour cent) est plus faible que dans les autres villes (18,9) et surtout qu'en milieu rural (65,6 pour cent). Ceci montre la nette supériorité de la capitale, sans nul doute, d'une infrastructure qui jouit, scolaire plus développée.

On remarque par ailleurs, que les exploitants agricoles ont le plus fort taux de conjoints non scolarisés: 48,6 contre 2,5 pour cent chez les cadres supérieurs et les professions libérales et par conséquent une faible proportion dans le secondaire (14 pour cent).

Les femmes célibataires sont plus scolarisées que les autres. En effet, 8,4 pour cent sont non scolarisées, 25,1 pour cent ont un niveau primaire et 46,2 pour cent un niveau secondaire. Ceci est de toute évidence lié à la jeunesse de ce groupe, car on a constaté à l'EPR que les femmes se mariaient tôt en Côte d'Ivoire et que les célibataires étaient surtout celles qui à cause de leur jeune âge n'avaient pas encore contracté d'union, ce que

(5) Ecole coranique: on entend par ce terme, l'enseignement du Coran aux enfants d'âges scolaires, qui consiste à apprendre par coeur les versets du Coran, à les lire et parfois les écrire en arabe.

Tableau 3.15: Matrice des variables explicatives

Variables explicatives	Niveau d'instruction			Tot	Milieu de résidence			Tot	Région de résidence					
	(1)	(2)	(3)		(1)	(2)	(3)		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	
Niveau d'Instruction														
Non scolarisée					15,5	18,9	65,6		15,5	11,0	7,9	42,3	23,2	
Primaire					26,5	23,1	50,4		26,5	16,2	6,9	45,1	5,3	
Secondaire et plus					42,2	41,2	16,6		42,2	26,9	14,2	14,2	2,4	
Milieu de Résidence														
Abidjan	65,0	18,9	16,1					100	-	-	-	-	-	
Autres villes	71,1	14,8	14,1					-	60,8	39,0	-	-	-	
Rural	86,6	11,4	2,0					-	-	-	67,8	32,2		
Région de Résidence														
Abidjan	65,0	18,9	16,1	100	100	-	-							
Forêt urbaine	67,8	17,1	15,2		-	60,8	-							
Savane urbaine	76,2	11,4	12,4		-	39,0	-							
Forêt rurale	82,5	15,0	2,5		-	-	67,8							
Savane rurale	95,4	3,7	0,9		-	-	32,2							
Historique du Travail														
Maintenant - avant	94,0	4,6	1,4		7,4	14,4	78,2	100	7,4	8,4	6,1	46,2	31,9	100
Maintenant seulement	84,0	11,3	4,8		14,5	18,2	62,3	100	14,5	11,3	6,9	52,5	14,8	100
Depuis - avant	89,6	7,9	2,4		23,2	28,0	48,8	100	23,2	16,5	11,6	26,2	22,6	100
Depuis seulement	76,6	17,1	6,7		23,0	28,5	48,5	100	23,2	18,9	9,1	40,2	8,5	100
Avant seulement	81,5	15,9	2,6		28,9	32,9	38,2	100	28,9	21,7	11,3	25,4	12,5	100
Jamais	61,6	26,2	11,8		42,8	27,1	30,1	100	42,9	16,7	10,3	24,0	6,1	100
Célibataires	49,9	25,3	24,9		23,6	28,6	47,8	100	23,7	16,7	11,8	31,3	16,6	100
Profession du Mari														
Jamais travaillé	34,5	43,6	21,8	100	30,9	10,9	58,2	100	30,9	7,3	3,6	50,9	7,3	100
Cadres sup/prof lib	40,0	31,2	28,8	100	28,6	34,1	37,3	100	28,6	23,7	10,5	29,3	8,0	100
Administration	50,0	28,9	21,1	100	48,2	23,5	28,3	100	48,2	15,7	7,8	23,5	4,8	100
Commerce	87,1	8,5	4,4	100	32,3	44,9	22,8	100	32,3	32,1	12,6	13,6	9,2	100
Exploitant - agricole	94,5	5,2	0,3	100	1,8	5,3	92,9	100	1,8	3,3	2,0	60,8	32,1	100
Salarié - agricole	89,7	9,1	1,2	100	1,8	10,3	87,9	100	1,8	7,3	3,0	73,9	13,9	100
Employé maison/autres servces	68,8	21,3	9,9	100	47,9	30,4	21,7	100	47,9	15,2	15,2	15,6	6,1	100
Ouvriers qualifiés	81,3	14,6	4,1	100	37,0	33,2	29,8	100	37,0	16,3	16,9	21,0	8,7	100
Ouvriers non qualifiés	82,5	15,2	2,3	100	26,7	36,7	26,7	100	26,7	24,2	12,5	26,3	10,4	100
Célibataires	49,7	25,2	24,8	100	23,6	28,6	47,8	100	23,6	16,7	11,8	31,3	16,5	100
Réligion														
Chrétiens	58,7	25,1	16,0	100	25,0	21,9	53,1	100	25,0	15,1	6,7	49,3	3,8	100
Islamiques	90,9	5,1	3,9	100	20,4	28,2	51,4	100	20,4	16,5	11,7	27,2	24,2	100
Autres	85,2	11,8	2,9	100	12,2	13,4	74,3	100	12,2	7,3	6,1	46,5	27,9	100
Ethnie														
Akan	70,6	18,8	10,6	100	18,9	16,2	64,8	100	19,0	8,8	7,4	51,4	13,4	100
Krou	60,1	26,5	13,4	100	18,6	21,4	60,0	100	18,6	17,5	3,9	59,3	0,7	100
Mandé Nord	90,2	4,6	4,5	100	12,3	28,7	59,0	100	12,3	14,8	13,9	13,3	45,7	100
Mandé Sud	81,9	12,3	5,7	100	11,4	10,2	78,4	100	11,4	7,7	2,5	55,7	22,7	100
Voltaïques	91,5	5,8	2,7	100	5,8	20,5	73,7	100	5,8	3,8	16,7	15,8	57,9	100
NP	(71,4)	(17,9)	(10,7)	100	(39,3)	(7,1)	(53,6)	100	(39,3)	(7,1)	-	(7,1)	46,4	100
Etrangers	87,6	8,3	3,7	100	30,9	28,2	40,8	100	30,9	20,6	7,4	36,8	4,1	100

Tableau 3.15: Matrices des variables explicatifs (suite)

Variables explicatives	Historique du travail							Profession du mari									
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)
Niveau d'Instruction																	
Non scolarisée	39,2	28,6	3,2	2,7	6,2	11,6	8,4	0,4	2,5	1,8	7,4	48,6	3,2	4,0	13,5	10,1	8,4
Primaire	11,3	23,5	1,7	3,6	7,1	28,8	25,1	3,1	11,5	6,2	4,2	15,7	1,9	7,2	14,2	11,0	25,1
Secondaire et plus	6,2	17,7	1,0	2,6	2,2	24,2	46,0	2,9	19,7	8,4	4,1	1,4	0,5	6,3	7,5	3,1	46,2
Milieu de Résidence																	
Abidjan	12,9	20,7	3,5	3,5	9,2	33,5	16,8	1,6	7,5	7,4	11,6	3,8	0,3	11,6	25,8	13,7	16,8
Autres villes	22,6	23,2	3,8	3,9	9,4	19,0	18,1	0,5	8,1	3,2	14,4	10,3	1,4	6,6	20,6	16,2	18,2
Rural	43,1	30,3	2,3	2,3	3,8	7,4	10,7	0,9	3,1	1,4	2,6	63,0	4,2	1,7	6,5	5,9	10,7
Région de Résidence																	
Abidjan	12,9	20,7	3,5	3,5	9,2	33,5	16,8	1,6	7,5	7,4	11,6	3,8	0,3	11,6	25,8	13,7	16,8
Forêt urbaine	21,5	23,8	3,5	4,2	10,1	19,3	17,4	0,5	9,2	3,5	16,9	10,5	1,6	5,4	16,6	18,2	17,4
Savane urbaine	24,4	22,5	4,0	3,2	8,2	18,5	19,2	0,4	6,3	2,7	10,3	9,7	1,1	8,4	27,0	14,8	19,2
Forêt rurale	37,6	34,9	1,8	2,8	3,8	8,9	10,3	1,2	3,6	1,7	2,3	60,9	5,2	1,8	6,8	6,3	10,3
Savane rurale	54,6	20,7	3,3	1,3	4,0	4,7	11,5	0,4	2,1	0,7	3,2	67,5	2,1	1,4	5,9	5,2	11,5
Historique du Travail																	
Maintenant - avant								0,2	2,7	1,6	5,2	65,6	3,9	2,3	10,7	7,7	-
Maintenant seulement								0,7	5,4	3,0	6,5	55,4	3,5	4,7	11,7	9,1	-
Depuis - avant								-	4,3	3,0	8,5	31,1	3,7	4,3	22,6	22,6	-
Depuis seulement								1,2	7,3	3,0	10,4	28,7	2,4	6,1	29,9	11,0	-
Avant seulement								1,7	7,2	7,2	14,5	10,7	4,1	9,8	23,4	21,4	-
Jamais								3,9	12,5	6,3	12,8	11,5	1,4	11,1	23,8	16,6	-
Célibataires								-	-	-	-	-	-	-	-	-	100
Profession du Mari																	
Jamais travaillé	5,5	20,0	-	3,6	1,1	60,0	-										
Cadres sup/prof lib	18,1	29,3	2,4	4,2	8,7	32,3	-										
Administration	18,7	27,7	3,0	3,0	15,1	32,5	-										
Commerce	25,4	26,0	3,6	4,4	12,8	27,9	-										
Exploitant - agricole	53,3	36,7	2,8	2,0	1,6	4,2	-										
Salarié - agricole	45,5	32,7	3,6	2,4	8,5	7,3	-										
Employé maison/autres services	16,7	27,8	2,7	3,8	12,9	36,1	-										
Ouvriers qualifiés	27,0	24,1	4,9	6,5	10,7	26,9	-										
Ouvriers non qualifiés	19,0	18,2	4,8	2,3	9,6	18,3	-										
Célibataires	-	-	-	-	-	-	100										
Réligion																	
Chrétiens	22,5	29,1	2,1	2,8	5,0	18,3	20,1	1,9	10,1	4,8	3,6	31,0	2,2	5,6	11,8	8,8	20,1
Islamiques	35,8	25,3	3,5	2,9	8,6	16,3	7,5	0,3	1,1	1,5	14,6	38,4	3,5	4,7	15,2	13,2	7,5
Autres	39,4	26,9	2,8	2,9	4,3	10,3	13,5	0,8	4,3	2,6	1,8	51,4	2,8	3,5	12,3	7,0	13,5
Ethnie																	
Akan	31,5	25,5	2,5	2,1	4,1	14,6	19,7	1,5	8,2	4,0	2,1	38,7	1,1	4,2	13,0	7,3	19,7
Krou	20,9	31,9	1,8	4,8	4,4	20,6	15,5	2,1	8,0	4,8	2,1	40,6	1,3	5,5	11,6	8,5	15,5
Mandé Nord	41,4	27,5	3,0	2,6	5,6	8,2	11,6	0,1	1,0	2,0	9,4	44,4	2,5	2,6	13,3	13,0	11,6
Mandé Sud	31,3	38,9	2,3	3,2	3,0	9,6	11,6	1,6	3,8	3,6	2,1	58,2	1,6	3,4	7,9	6,3	11,6
Voltaïques	54,9	17,5	3,8	0,8	6,6	5,6	10,8	-	3,0	1,6	4,5	54,1	3,3	4,2	10,0	8,6	11,0
NP	(32,1)	(21,4)	-	(3,6)	(14,3)	(7,0)	(21,4)	-	-	(1,7)	(3,6)	(32,1)	-	(3,6)	(21,4)	(7,1)	(21,4)
Etrangers	28,1	25,5	3,6	3,6	10,1	21,7	7,5	0,3	2,9	1,1	16,6	28,0	6,4	6,2	17,5	13,6	7,5

Tableau 3.15: Matrices des variables explicatifs (suite)

Variables explicatives	Religion			Ethnie						
	(1)	(2)	(3)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
<u>Niveau d'Instruction</u>										
Non scolarisée	22,5	40,0	37,5	26,0	10,1	13,8	10,1	12,8	0,4	26,8
Primaire	56,4	13,1	30,5	40,6	26,1	4,1	8,9	4,8	0,6	14,9
Secondaire et plus	66,9	18,9	14,1	42,9	24,8	7,5	7,7	4,1	0,7	12,5
<u>Milieu de Résidence</u>										
Abidjan	40,6	37,6	22,5	29,2	13,1	7,8	5,9	3,4	1,0	39,6
Autres villes	31,4	46,5	22,1	22,3	13,5	16,3	4,7	10,8	0,2	32,2
Rural	26,9	29,9	43,2	31,5	13,3	11,8	12,7	13,6	0,4	16,5
<u>Région de Résidence</u>										
Abidjan	40,0	37,6	22,5	29,2	13,1	7,8	5,9	3,4	1,0	39,6
Forêt urbaine	35,7	44,6	19,7	19,9	18,1	13,8	5,9	3,2	0,3	38,9
Savane urbaine	24,7	49,4	25,9	26,3	6,3	20,2	2,9	22,5	-	21,7
Forêt rurale	36,8	23,3	39,9	36,9	19,4	3,9	13,3	4,3	0,1	22,0
Savane rurale	6,0	43,7	50,3	20,2	0,5	28,4	11,4	33,2	1,2	5,1
<u>Historique du Travail</u>										
Maintenant - avant	20,7	37,8	41,5	17,3	8,4	15,0	9,2	18,4	0,5	20,7
Maintenant seulement	32,7	32,7	34,7	27,5	15,8	12,2	14,0	7,2	0,4	22,9
Depuis - avant	22,6	43,3	34,1	25,6	8,5	12,8	7,9	14,6	-	30,5
Depuis seulement	29,1	35,8	35,2	21,8	22,4	10,9	10,9	3,0	0,6	30,3
Avant seulement	25,4	49,7	24,9	19,9	9,8	11,3	4,9	12,1	1,2	40,8
Jamais	37,5	38,3	24,2	28,7	18,5	6,7	6,3	4,2	0,2	35,4
Célibataires	45,5	19,6	35,0	42,8	15,4	10,3	8,4	8,9	0,8	13,4
<u>Profession du Mari</u>										
Jamais travaillé	61,8	9,1	29,1	45,5	29,1	1,8	16,4	-	-	7,3
Cadres sup/prof lib	61,7	8,0	30,3	48,3	21,3	2,4	7,3	6,6	-	14,0
Administration	50,6	17,5	31,9	40,4	22,3	8,4	12,1	6,0	1,8	9,0
Commerce	15,9	74,9	9,2	9,0	4,1	16,7	3,1	7,4	0,3	59,5
Exploitant - agricole	23,1	32,9	44,0	27,8	13,3	13,1	13,9	14,8	0,4	16,7
Salarié - agricole	23,6	43,0	33,3	11,5	6,1	10,3	5,5	12,7	-	53,9
Employé maison/autres services	37,3	36,1	26,6	26,6	16,0	6,8	7,2	10,3	0,4	32,7
Ouvriers qualifiés	27,1	40,3	32,5	28,8	11,8	12,2	5,8	8,3	0,8	32,3
Ouvriers non qualifiés	27,6	47,5	24,9	21,8	11,6	16,1	6,3	9,8	0,4	34,0
Célibataires	45,5	19,6	35,0	42,8	15,4	10,3	8,4	8,9	0,8	13,4
<u>Réligion</u>										
Chrétiens				47,7	23,8	0,6	3,2	5,5	0,6	19,7
Islamiques				3,0	0,5	34,0	2,5	12,0	0,7	47,3
Autres				39,1	17,0	0,4	22,6	15,1	0,7	47,4
<u>Ethnie</u>										
Akan	49,6	3,6	46,8							
Krou	54,2	1,3	44,5							
Mandé Nord	0,1	98,7	1,2							
Mandé Sud	9,8	9,1	81,1							
Voltaïques	15,0	37,6	47,3							
NP	(3,6)	(50,0)	(46,4)							
Etrangers	24,6	68,1	7,4							

l'on vérifiera dans le chapitre suivant pour l'EIF.

3.4.2 Le milieu de résidence

Cette variable a été construite à partir du lieu de résidence actuel. On a vu dans le chapitre 1 la disproportion entre l'agglomération d'Abidjan et le reste du réseau urbain. Il est certain que dans un regroupement purement urbain Abidjan dominerait. Aussi, on-t-on jugé préférable de constituer trois secteurs: Abidjan, Autre-villes et Rural.

En dehors d'Abidjan et Bouaké, la deuxième ville du pays, on a repris la liste des villes de l'EPR donnée par le répertoire des localités du RGP de 1975.

En 1975 on a considéré comme agglomérations urbaines les agglomérations de plus de 10 000 habitants ainsi que celles ayant entre 4 000 et 10 000 habitants mais comprenant plus de 50 pour cent de chefs de ménage ayant une activité non agricole.

Cette définition est en fait très large et on retrouve dans le réseau urbain de gros villages de plus de 2 000 habitants à caractère purement rural qui, parce qu'ils sont devenus des Sous-Préfectures régionales, ont acquis le statut de villes alors qu'à côté, d'autres gros villages sont en fait de réelles petites villes avec des infrastructures et des activités de service bien urbaines.

Quant au lieu de résidence pendant l'enfance il doit être interprété avec les mêmes précautions dans la mesure où sa définition est sujette à la subjectivité de l'enquête dont la notion qu'elle peut avoir de la ville est très personnelle et donc non stricte.

D'après l'enquête individuelle 19 pour cent des femmes résident à Abidjan, 21,1 pour cent dans les villes secondaires et 59,9 en zone rurale. Comme on l'a déjà mentionné les femmes d'Abidjan sont plus jeunes: 52,4 pour cent ont moins de 25 ans contre 52,1 dans les villes secondaires et 39,6 dans les villages. La jeunesse de cette population en plus des autres conditions de vie en milieu urbain, sont à l'origine de différences de comportement notoires entre ce groupe et les autres.

Ainsi le taux de scolarisation féminine y est plus élevé que dans les autres milieux: 65 pour cent de non scolarisées contre 71 pour cent dans les villes secondaires et 86,6 pour cent dans les villages. La proportion de femmes ayant suivi l'enseignement primaire (18,9 pour cent) et secondaire (16,1 pour cent) y est également plus élevée.

Par contre, c'est dans les villages que les femmes sont le plus actives: 11 pour cent des femmes n'ont jamais travaillé contre 31 pour cent dans les villes secondaires et 44 pour cent à Abidjan.

Cette différence des proportions de femmes

actives en faveur du milieu rural s'explique principalement par la participation de la femme aux travaux des champs. En effet, 45,3 pour cent des femmes actives travaillent dans le secteur agricole en plus du fait que les cultures vivrières en Côte d'Ivoire reposent essentiellement sur le travail des femmes.

On constate par ailleurs, que les femmes dans les villages sont plutôt animistes (43,2 pour cent) alors que dans les villes secondaires il y a plus de musulmanes (46,5) et que la population féminine d'Abidjan est plutôt chrétienne (40,6 pour cent).

Lorsqu'on considère la répartition ethnique selon le milieu, on constate que les femmes Akan (29,2 pour cent) et les femmes étrangères (39,6 pour cent) sont les plus nombreuses à Abidjan. Ceci s'explique par la situation d'Abidjan en pays Akan d'une part et par l'attraction de la capitale sur les migrants d'autre part.

Ces deux groupes dominent les deux autres milieux certainement par le poids de leurs effectifs mais aussi par un caractère commun; les migrations internes pour les Akan qui comme les Baoulé se sont peu à peu répartis dans les régions agricoles de toutes la zone forestière et les étrangères que l'on trouve aussi bien en milieu rural qu'urbain.

3.4.3 La région de résidence

Tout en ayant une signification géographique très simple cette variable a en fait servi à la création de la précédente par regroupement des zones urbaines et rurales.

Elle représente les cinq strates définies à l'EPR: Abidjan, Forêt urbaine, Savane urbaine, Forêt rurale, Savane rurale.

Cette simplification se justifie évidemment par la géographie de la Côte d'Ivoire. On a vu que la moitié nord du pays était occupée par la savane et la moitié sud par la forêt et que ces deux grandes régions étaient caractéristiques tant du point de vue économique que social et culturel.

La majorité des femmes enquêtées (40,6 pour cent) vivent en forêt rurale. On compte par ailleurs 19,3 pour cent dans les villages de savane contre 8,2 pour cent dans les villes de savane. De même, il y a 12,8 pour cent qui vivent dans les villes de forêt contre 19 pour cent à Abidjan qui est aussi une ville de forêt.

Etant donné la similitude avec la variable milieu de résidence on utilisera pour la suite de l'analyse plutôt cette dernière, sauf dans les cas où il sera nécessaire de distinguer la savane de la forêt.

Il apparaît, d'après les résultats de l'enquête, que la Savane rurale est la région la moins scolarisée: 95,4 pour cent des femmes ne sont jamais allées à l'école, 3,7 pour cent seulement ont suivi un enseignement primaire et peu un enseignement secondaire, contre 15 pour

cent des femmes en forêt rurale ayant été jusqu'au primaire.

Les femmes résidant dans les villes de savane semblent elles aussi moins scolarisées par rapport aux femmes habitant les villes de forêt: 11 pour cent et 17 pour cent respectivement dans le cycle primaire. Il apparaît donc que la région de savane au nord du pays est défavorisée sur le plan de l'éducation des femmes.

Mais si elles ne vont pas à l'école, ces femmes sont les plus actives du pays: 4,7 pour cent seulement d'entre elles (contre 8,9 pour cent en forêt rurale) n'ont jamais travaillé.

On remarque également que les proportions de célibataires y sont un peu plus élevées qu'ailleurs: 19,2 pour cent dans les villes, 11,5 pour cent dans les villages.

Les femmes de la Savane rurale sont plus vieilles que celles de la forêt: 35,4 pour cent de moins de 25 ans contre 41,6 pour cent en forêt.

La régionalisation des emplois se présente ainsi: 60,9 pour cent des femmes en forêt rurale et 67,5 pour cent en Savane rurale ont un conjoint exploitant agricole. Les ouvriers qualifiés (27 pour cent) et les ouvriers non qualifiés (14,8 pour cent) sont essentiellement en Savane urbaine, à cause des complexes sucriers entre autres, et à Abidjan (25,8 et 13,7 pour cent).

Les villageoises de savane sont plus que toutes les autres animistes; 1 femme sur 2 y est animiste contre près d'une sur 3 en forêt rurale. Par contre 1 femme sur 2 est musulmane dans les villes de savane, bien que leur proportion soit également élevée dans les villages (43,7 pour cent).

La répartition des ethnies est bien sûr très régionalisée, toutefois on peut confirmer la prédominance des Akan dans toutes les régions du fait sans doute qu'en réalité ce groupe ethnique est à cheval sur la savane et la forêt et occupe près du quart du territoire ivoirien.

Dans les villes de forêt et à Abidjan on peut noter l'importance des groupes allochtones alors qu'ils sont dominés par les Akan les Mandé et les ethnies du groupe Sénoufo dans les villes de savane et la forêt rurale. Il en existe très peu dans les villages de savane (5 pour cent).

3.4.4 L'historique du travail

Il s'agit de l'historique de la vie active des femmes. Cette variable a été créée à partir des questions de la section 6 sur l'activité des femmes avant leur première union, depuis leur première union et au moment de l'enquête.

Parmi des femmes, 38 pour cent non célibataires travaillent maintenant et ont travaillé avant leur première union (avec

interruption à un moment ou à un autre), 31,2 pour cent travaillent depuis une période récente après leur première union, 3,2 pour cent ont toujours travaillé avant leur première union et depuis et 3,3 pour cent travaillent depuis leur première union seulement. Enfin, 7 pour cent ne travaillent pas actuellement, mais ont travaillé avant la première union et 17,1 pour cent des femmes non célibataires n'ont jamais travaillé.

Parmi les célibataires 50 pour cent n'ont jamais travaillé, 44 pour cent travaillent actuellement et 6 pour cent ne travaillent pas actuellement mais ont déjà travaillé.

Une question a également été posée aux femmes sur leur activité pendant l'intervalle protogénésique (première union - première naissance): 35,4 pour cent des femmes ayant déjà eu un enfant ont travaillé pendant cet intervalle.

On peut aussi voir que les célibataires et les femmes qui n'ont jamais travaillé sont les plus scolarisées. Ces deux catégories recueillent les pourcentages les plus faibles de non scolarisées (49,9 pour cent et 61,6 pour cent respectivement) et les plus élevées dans le primaire (25,3 et 26,3 pour cent) ainsi que le secondaire (24,9 pour cent et 11,8 pour cent).

L'activité des femmes semble être liée à la profession de leur conjoint. Les proportions de femmes ayant travaillé à un moment ou un autre de leur vie sont en effet les plus fortes pour celles dont le conjoint est exploitant agricole ou ouvrier.

3.4.5 La profession du mari

Cette variable concerne la profession du conjoint des femmes non célibataires que ce soit celle qu'ils exercent actuellement ou qu'ils exerçaient au moment de leur union pour les femmes veuves ou divorcées.

La variable comporte huit classes qui correspondent à la classification internationale des catégories socio professionnelles. Mais il serait nécessaire par la suite d'effectuer un regroupement de certaines catégories peu représentées.

Le taux de chômage semble très faible parmi les conjoints des femmes de l'échantillon (moins de 1 pour cent). Les conjoints qui sont cadres ou qui exercent des professions libérales ou administratives représentent 7,9 pour cent, ceux qui sont dans le commerce et les autres services 11,4 pour cent, l'agriculture 43,6 pour cent et ceux qui sont ouvriers qualifiés et non qualifiés 22,8 pour cent. Les femmes célibataires représentent 13,4 pour cent.

Trois catégories se distinguent par rapport au niveau d'instruction des femmes le plus élevé: les conjoints qui n'ont jamais travaillé qui font sûrement partie, entre autre, des unions déclarées entre étudiants et qui

constituent davantage ce que l'on peut appeler fréquentations ou flirts bien qu'elles débouchent parfois sur quelques grossesses.

Viennent ensuite les cadres, ceux qui exercent des professions libérales et les fonctionnaires qui visiblement épousent de préférence (au moins une fois sur deux) des femmes ayant été à l'école.

Abidjan rassemble une bonne part des fonctionnaires: (48,2 pour cent contre 23,5 pour cent dans les villes secondaires et 28,3 pour cent dans les villages) de même que des employés de maison (47,9 pour cent). Les époux commerçants se trouvent surtout dans les villes secondaires (44,9 pour cent) et à Abidjan (32,3 pour cent).

3.4.6 La religion

Les religions sont nombreuses en Côte d'Ivoire, particulièrement les sectes chrétiennes. Certaines sectes comme celle des harristes sont très répandues. Toutefois, pour éviter une classification trop fine dans les tableaux on a préféré regrouper les catholiques, protestants, harristes et autres chrétiens dans une seule catégorie: chrétiens. De même les personnes qui se déclarent sans religion et les animistes sont regroupées dans la catégorie 'autre'. On suppose en effet que beaucoup de gens qui se déclarent sans religion l'on fait parce qu'ils pensent qu'on leur parle des religions chrétienne et islamique.

La répartition des femmes en fonction de ces trois grands groupes religieux est surprenante: 30,3 pour cent de chrétiennes, 34,9 pour cent de musulmanes et 34,9 pour cent d'animistes, pratiquement un tiers dans chaque groupe religieux.

Il est encore plus intéressant, bien que le phénomène ne soit pas original, de voir l'impact de la religion sur le comportement et la vie des femmes et par conséquent sur leur fécondité. Les femmes chrétiennes sont les plus instruites: 25,1 pour cent dans le primaire 16 pour cent dans le secondaire. Par contre 91 pour cent des musulmanes et 85,2 pour cent des animistes sont non scolarisées.

Les chrétiennes sont plus nombreuses en zone de forêt: 49,3 pour cent dans les villages, 25 pour cent à Abidjan; les musulmanes plus nombreuses dans les villes secondaires et les animistes dans les villages de forêt et de Savane. La répartition géographique des religions est donc une réalité.

Les conjoints des femmes chrétiennes sont surtout cadres (10 pour cent) fonctionnaires (4,8 pour cent), agriculteurs (33,2 pour cent), ouvriers (20,6 pour cent), ce qui recoupe un peu le niveau d'instruction. Les conjoints des femmes musulmanes sont surtout commerçants (14,6 pour cent), agriculteurs (41,9 pour cent) et ouvriers (28,4 pour cent). Les conjoints des animistes sont agriculteurs (54,2 pour cent) et ouvriers (19,3 pour cent).

3.4.7 L'ethnie

Comme on l'a vu au chapitre 1, les grands groupes ethniques de la Côte d'Ivoire sont d'origines diverses, ils ont des traditions et des comportements très marqués qui peuvent en dehors de leur régionalisation déterminer des différences dans leur comportement en matière de nuptialité et de fécondité.

La détermination de l'ethnie s'est faite au niveau de la population de nationalité ivoirienne seulement. Les ethnies relevées en détail ont été rassemblées, pour les besoins de la tabulation, en cinq grands groupes. Ces groupes sont ceux qui sont conseillés par les ethnologues ivoiriens et qui sont utilisés généralement dans les études démographiques de la Direction de la Statistique. Ils s'agit des groupes Akan, Krou, Mandé Nord, Mandé Sud et Voltaïques. Les ethnies étrangères à la Côte d'Ivoire ont été rassemblées sous la rubrique Etrangers ou Autres Africains.

Pour la rédaction de ce rapport on a laissé une rubrique pour les femmes de nationalité ivoirienne dont l'ethnie n'avait pas été déclarée, et qui a été intitulé: Ivoirien Non Précisé.

Parmi les femmes enquêtées, 29,2 pour cent sont du groupe Akan, 13,3 pour cent du groupe Krou, 12 pour cent du groupe Mandé nord, 9,7 pour cent du groupe Mandé Sud, 11,1 pour cent du groupe Voltaïques et 24,2 pour cent du groupe Etrangers.

Les femmes des groupes Krou et Akan sont les plus scolarisées tandis que chez les Voltaïques et les Mandé Nord plus de 90 pour cent des femmes n'ont pas été à l'école. A cause de cette scolarisation plus poussée, mais aussi de leur profession, on remarque que les Akan et les Krou qui n'ont jamais travaillé sont plus nombreuses que les femmes des autres groupes: 14,6 pour cent d'Akan et 20,6 pour cent de Krou contre 5,6 pour cent pour les Voltaïques.

Du point de vue religieux la démarcation des groupes ethniques est très nette, les Akan et les Krous sont souvent chrétiennes (49,6) ou animistes (46,8). Les Mandé Nord sont essentiellement musulmanes (98,7 pour cent), tandis que les animistes sont nombreuses chez les Mandé Sud (81,8 pour cent). Quand aux Voltaïques elles semblent ouvertes à toutes les religions: 15 pour cent de chrétiennes, 37,6 de musulmanes et 47,3 pour cent d'animistes.

Par contre il est intéressant de remarquer que les étrangères sont très peu animistes, mais surtout musulmanes (68,1 pour cent) et catholiques (24,6 pour cent). En effet on sait que les religions chrétiennes sont très importantes au Ghana et en Haute Volta, tandis qu'au Mali et en Guinée domine l'islam.

3.4.8 Les autres variables

Les autres variables explicatives qu'on utilisera au cours de cette analyse sont le

type d'union, le régime matrimonial, le rang d'épouse de l'enquêtée et occasionnellement le nombre de consultations prénatales et l'assistance à l'accouchement.

Le type de la première union

Quatre types d'union ont été distingués en Côte d'Ivoire: le mariage coutumier, le mariage coutumier enregistré à l'état-civil, le mariage civil et l'union libre. Les 4 990 femmes qui ont déclaré avoir été en union se répartissent de la façon suivante: 73,4 pour cent ont contracté un mariage coutumier, 3,9 pour cent un mariage coutumier puis civil, 1 pour cent un mariage civil et 21,6 pour cent sont en union libre.

Pour les besoins de la tabulation nous avons regroupé les deux catégories de mariage civil ce qui fait 4,9 pour cent au total. L'enregistrement des mariages à l'état-civil concerne donc une assez faible proportion de la population surtout quand on voit que dans ce même échantillon près de 35 pour cent des femmes ont moins de 25 ans et sont entrées en union avant l'âge de 20 ans, donc récemment.

La proportion de femmes dont la première union était une union libre est par contre élevée. On verra plus tard si cela constitue un facteur déterminant pour la nuptialité ou la fécondité.

Le régime matrimonial et le rang d'épouse

On a tenu compte de la polygamie et du nombre d'épouses dans la composition de la variable régime matrimonial. Ainsi sur les 4 641 femmes actuellement en union 58,6 pour cent vivent en union monogame, 30,7 pour cent vivent en union bigame (1 co-épouse), 8,6 pour cent ont deux co-épouses et 2,1 pour cent ont trois co-épouses et plus.

Le nombre moyen d'épouses par mari polygame n'étant pas très élevé (2,3) on a regroupé les deux derniers groupes ce qui fait que 10,7 pour cent des femmes sont en union avec un conjoint ayant trois épouses et plus.

On n'a pas tenu compte dans la composition de cette variable du type de l'union. En effet 14 pour cent de femmes en union libre ont déclaré vivre avec un polygame.

Plus d'une femme sur trois actuellement en union vit en régime polygamique. Ce phénomène est assez important pour qu'il soit pris en compte tant au niveau de la nuptialité qu'au niveau de la fécondité.

Une autre variable descriptive de la polygamie qui peut avoir des aspects intéressants est relative au rang d'épouse de l'enquêtée. D'après cette variable, 40 pour cent des femmes en union polygame ont déclaré être la première épouse, 48 pour cent ont déclaré être épouse de rang 2 et 12 pour cent épouse de rang 3 et plus. L'étude de cette variable peut donc se révéler intéressante pour

certain aspects de la fécondité, notamment celui relatif à l'espacement des naissances.

Variables diverses

Il peut arriver dans la suite de l'analyse que l'on fasse appel à certaines variables pour commenter des tableaux ou suggérer des hypothèses. Beaucoup d'autres variables ont été créées mais ne seront pas utilisées dans la présente étude, elles feront par la suite l'objet de publications plus approfondies.

Aux 4 684 femmes ayant eu au moins une naissance vivante on a demandé combien de fois elles étaient allées aux consultations prénatales de la PMI (Protection, Maternelle et Infantile) pour leur dernier né vivant.

26 pour cent de ces femmes déclarent ne s'y être jamais rendues, 38,7 pour cent y sont allées entre une et trois fois, 35,2 pour cent y seraient allées plus de trois fois. Les visites réglementaires de la PMI sont au nombre de trois. Certaines femmes ont dû confondre ces visites avec d'autres visites au dispensaire, mais leur fréquence ne saurait être sans effet sur l'issue de leur grossesse. Ces centres ou tous les autres centres médicaux rendent en outre des services sanitaires dont on ne saurait sous-estimer l'impact et la possibilité de divulgation de méthodes sanitaires et prophylactiques au sein de la population.

L'assistance à l'accouchement peut être également décisive sur l'issue de la grossesse. Cette question a également été posée aux femmes pour l'accouchement de leur dernier né vivant. 52,6 pour cent ont accouché à la maternité ou à l'hôpital, 11,4 pour cent ont accouché avec l'aide d'une accoucheuse traditionnelle du village, et 35,9 pour cent sans aide d'aucun professionnel moderne ou traditionnel, mais avec celle de parents ou d'autres personnes.

3.4.9 Représentation et inter-relation des variables

La composition démographique des variables et l'inter-relation qui existe entre les sous groupes de population qu'elles contiennent et plus particulièrement les caractéristiques socio-économiques qui les définissent, présentent un intérêt capital dans l'analyse et l'interprétation des résultats.

En effet la structure par âge des femmes par exemple explique certains comportements. Ainsi, plus un groupe est jeune, plus élevé sera son taux de scolarisation. On a déjà vu à l'EPR la tendance plus prononcée chez les femmes instruites à reporter leur entrée en union pour prolonger leur scolarité, la tranche d'âge qui se comporte ainsi est également la plus jeune de la population des femmes fécondes, donc il y a là aussi un phénomène de report de fécondité. On a également vu comment le développement de l'urbanisation et les changements dans l'activité des femmes influencent la nuptialité

et la fécondité, par la difficulté d'habitat, la mobilité urbaine, l'expansion des pratiques contraceptives et l'évolution des traditions nuptiales.

Il est primordial lorsque l'on analyse ces phénomènes démographiques au sein des différentes populations, de ne pas perdre de vue leurs composantes structurelles. Le tableau 3.16 présente les mesures des différentes caractéristiques socio-économiques par rapport à l'âge et la durée d'union des femmes non célibataires au moment de l'enquête.

Le but de ce tableau est de donner la

représentation des sous-groupes par rapport à leur poids réel dans la population totale de l'échantillon. Il fournit pour chaque variable les valeurs relatives par rapport à l'unité que l'on a obtenues en divisant les proportions de chaque catégorie à un âge ou une durée de mariage donnée, par les proportions correspondantes dans l'échantillon total.

Ainsi, la proportion des femmes non scolarisées à la durée d'union 5-9 ans est de 0,041, la proportion de toutes les femmes non scolarisées dans l'échantillon de femmes non célibataires est 0,838. Le rapport de ces deux proportions 0,041 / 0,838 donne une valeur

Tableau 3.16: Distribution relative des femmes non célibataires selon l'âge actuel et la durée en union par variable explicative

Variable	Age actuel				Durée depuis lère union				
	< 25	25-34	35-44	45+	< 5	5-9	10-14	15-19	20+
<u>Niveau d'Instruction</u>									
Non scolarisée	0,876	0,999	1,158	1,164	0,021	0,049	0,050	0,064	0,130
Primaire	1,684	0,957	0,188	0,154	0,393	1,27	0,573	0,120	0,205
Secondaire et plus	1,533	1,156	0,156	0,222	1,69	1,58	1,49	0,800	0,089
<u>Milieu de Résidence</u>									
Abidjan	1,198	1,082	0,637	0,593	0,181	0,368	0,280	0,264	0,346
Autres villes	1,150	1,040	0,805	0,635	0,291	0,575	0,358	0,417	0,633
Rural	0,893	0,961	1,154	1,240	0,029	0,076	0,074	0,076	0,176
<u>Région de Résidence</u>									
Abidjan	1,198	1,082	0,687	0,593	0,181	0,368	0,280	0,264	0,346
Forêt urbaine	1,195	1,041	0,732	0,569	0,295	0,615	0,336	0,402	0,525
Savane urbaine	1,078	1,026	0,935	0,714	0,442	0,779	0,610	0,675	1,25
Forêt rurale	0,962	0,915	1,159	1,105	0,048	0,128	0,112	0,121	0,283
Savane rurale	0,748	1,061	1,136	1,525	0,061	0,162	0,223	0,203	0,447
<u>Historique du Travail</u>									
Maintenant - avant	0,717	1,042	0,872	1,304	0,029	0,094	0,107	0,168	0,293
Maintenant seulement	0,792	1,080	1,160	1,215	0,083	0,167	0,199	0,157	0,385
Depuis - avant	1,000	1,061	0,970	0,758	0,909	1,848	1,848	1,485	3,121
Depuis seulement	1,091	1,152	0,636	1,000	1,273	4,090	2,758	1,485	3,121
Avant seulement	1,754	0,855	0,246	0,188	0,333	0,841	0,464	0,246	0,333
Jamais	1,690	0,784	0,404	0,310	0,269	0,491	0,135	0,135	0,193
<u>Profession du Mari</u>									
Jamais travaillé	2,364	0,364	0,000	0,000	6,636	5,00	5,00	0,000	0,000
Cadres sup/prof lib	1,207	1,241	0,431	0,483	0,776	2,345	1,328	0,535	0,241
Administration	1,394	1,030	0,546	0,455	1,636	2,727	1,636	1,636	1,273
Commerce	1,064	1,205	0,692	0,744	0,231	0,718	0,359	0,462	0,756
Exploitant - agricole	0,655	0,972	1,398	1,647	0,021	0,075	0,087	0,117	0,296
Salarié - agricole	1,758	0,697	0,455	0,303	0,909	1,273	0,727	0,000	1,286
Employé maison/autres servces	1,245	1,038	0,849	0,094	0,566	1,151	1,076	0,717	1,000
Ouvriers qualifiés	1,276	1,040	0,665	0,447	0,224	0,447	0,329	0,355	0,349
Ouvriers non qualifiés	1,348	0,920	0,777	0,357	0,366	0,625	0,527	0,239	0,643
<u>Réligion</u>									
Chrétiens	1,046	0,979	0,961	0,964	0,129	0,303	0,221	0,186	0,396
Islamiques	1,043	1,083	0,901	0,739	0,032	0,070	0,078	0,099	0,164
Autres	0,917	0,931	1,138	1,310	0,078	0,178	0,149	0,167	0,333
<u>Ethnie</u>									
Akan	0,915	0,907	1,170	1,359	0,133	0,311	0,255	0,219	0,444
Krou	0,892	0,977	1,146	1,200	0,200	0,439	0,392	0,500	1,023
Mandé Nord	0,910	1,057	1,066	1,049	0,122	0,163	0,276	0,333	0,626
Mandé Sud	1,010	0,859	1,101	1,293	0,222	0,657	0,424	0,515	1,394
Voltaïques	0,868	1,114	1,079	0,947	0,105	0,281	0,219	0,509	0,833
NP	1,25	1,25	0,500	1,25					
Etrangers	1,243	1,089	0,660	0,429	0,081	0,182	0,147	0,104	0,162

Source: EIF, Tableaux 1.2.2 et 2.2.6

relative de 0,049. Lorsque ces valeurs relatives sont inférieures à l'unité cela signifie que la catégorie concernée est sous représentée. Si par contre elles lui sont supérieures, elles signifient que la catégorie est sur-représentée.

Le tableau 3.16 montre que les femmes de moins de 25 ans sont sur-représentées parmi les femmes scolarisées, alors que celles de plus de 35 ans y sont sous-représentées. Ceci confirme ce que l'on a déjà vu plus haut.

On peut également voir la relative jeunesse des populations urbaines par rapport aux populations rurales.

Les femmes de moins de 25 ans sont plus inactives que les femmes plus âgées. Elles sont sur-représentées dans la catégorie ayant travaillé avant leur première union mais ne travaillant pas actuellement et surtout dans la catégorie des femmes n'ayant jamais travaillé ou pas encore. Les femmes de 25-34 ans sont les plus actives.

Comme on s'en était déjà aperçu, ce sont les femmes de moins de 25 ans qui sont sur représentées parmi les femmes dont les conjoints n'ont jamais travaillé, ce qui confirme l'hypothèse sur les couples étudiants. Elles sont sur représentées dans

toutes les catégories d'emploi des conjoints sauf pour les exploitants agricoles, ce qui s'explique, entre autre, par le fait que la population des femmes dans les villages est plus vieille que dans les villes.

D'autre part les hommes exerçant des professions libérales, administratives ou commerciales sont en union avec des femmes jeunes (moins de 35 ans), de même les autres employés des services et les ouvriers. En fait des métiers qui correspondent à des populations plutôt urbaines.

L'islam est une religion jeune chez les femmes contrairement à l'animisme sur-représenté parmi les femmes de plus de 35 ans.

Les femmes ivoiriennes du point de vue ethnique sont sur-représentées au delà de 35 ans contrairement aux étrangères. L'immigration touchant surtout des femmes jeunes les femmes de moins de 35 ans sont sur-représentées.

On peut faire presque les mêmes remarques à propos des durées de mariage. Pour certaines variables telles que le niveau d'instruction, la profession du conjoint, les durées les plus courtes sont sur représentées et correspondent d'ailleurs aux âges les plus jeunes également.

4 NUPTIALITE ET EXPOSITION AUX RISQUES DE GROSSESSE

4.1 INTRODUCTION

On a donné dans le premier chapitre une présentation assez détaillée, bien que succincte par rapport au phénomène, de la notion du mariage en Côte d'Ivoire du point de vue ethnique et traditionnel.

Par ailleurs on s'est rendu compte de l'importance, en Afrique Occidentale, des naissances en dehors du cadre du mariage. Entendons par là le mariage civil à l'occidentale. D'où le choix d'un échantillon toutes femmes à l'EIF afin de déterminer la situation réelle des femmes par rapport à l'exposition au risque de grossesse, et la préférence du mot union à celui de mariage. La définition de l'union utilisée à l'EIF est la suivante:

'Une personne est en union ou vit avec quelqu'un si elle cohabite de façon plus ou moins stable avec ce partenaire. On dit souvent que la personne vit en concubinage, en ménage, parfois cette personne peut se dire "mariée". Son partenaire peut être appelé mari, époux, ami, concubin.'

Toutes les formes d'unions, civiles, religieuses, modernes ou traditionnelles, devaient être prises en compte. Pour être sûr d'enregistrer les unions régulières on a insisté sur la cohabitation. Mais il existe, en Côte d'Ivoire, une forme d'union régulière sans cohabitation. C'est à dire qu'une femme peut être en union avec un homme qui, le plus souvent, est marié et vit avec une autre femme par ailleurs, tout en visitant régulièrement la première avec laquelle il peut avoir un ou plusieurs enfants. Pour ne pas éliminer ces unions qui sont relativement stables dans le temps, on a introduit quelques questions dans le but également de les distinguer parmi les unions à caractère plus instable, plus temporaire. On n'est pas certain d'avoir atteint ce but, mais les cas douteux ont été éliminés au cours de la mise à jour du fichier.

La situation de femme mariée est d'une importance traditionnelle. Il est impensable qu'une femme assez jeune ne soit pas d'une manière ou d'une autre en union, en relation avec un homme. La polygamie traditionnelle, profondément ancrée dans les mentalités, dans le comportement, devenue illégale depuis l'établissement du code civil, se manifeste pourtant sous plusieurs formes plus ou moins établies ou en tout cas tolérées par l'ensemble de la population en dépit de la légalité civile, ou religieuse.

Comment déterminer avec certitude ce

phénomène? On ne peut se baser que sur les déclarations des enquêtées et introduire quelques nuances pour caractériser leur type d'union à partir de la cohabitation, la fréquence des visites du partenaire et le rang d'épouse par exemple.

De ce fait, il est parfois difficile de déterminer la date de la première union, que certaines femmes ont déclaré après une ou plusieurs naissances. Parfois, elles se sont refusées à parler des unions au cours desquelles ces naissances ont eu lieu en alléguant que ce n'étaient que des accidents et ne veulent parler que de 'ce qui a été bon pour elles'. On a donc décidé de reporter sur le calendrier des événements, la date de leurs premiers rapports sexuels afin de mieux délimiter les périodes d'exposition au risque de grossesse.

Dans ce chapitre on va étudier l'âge d'entrée en union, la stabilité des unions, la situation matrimoniale au moment de l'enquête, l'incidence de la polygamie, et enfin l'exposition au risque de grossesse dans le cadre des unions telles qu'elles ont été définies.

4.2 NIVEAU ET TENDANCE DE LA NUPTIALITE

4.2.1 Evolution générale de la nuptialité

Depuis l'établissement du Code Civil, la Côte d'Ivoire est entrée dans une phase de transition. Il faut passer du régime traditionnel, éventuellement polygame, avec les mariages coutumiers conclus par des contrats et des dots, à un régime moderne monogame avec les mariages civils établis sous le régime de la communauté, c'est à dire, sans contrat où la dot n'est plus que symbolique. Les systèmes traditionnels perdent de leur force mais la législation des pouvoirs publics n'est pas non plus tout à fait adoptée.

Des enquêtes démographiques réalisées en 1955 et 1963 donc avant et après l'Indépendance donnaient la répartition selon la situation matrimoniale, présentée dans le tableau 4.1. Les différences dans les proportions des mariées et des célibataires ne peuvent être mises uniquement au compte d'une évolution récente du régime de la nuptialité mais également des différences de définition entre les deux opérations.

En fait les auteurs de cette étude signalent qu'il y aurait eu une augmentation des mariages des filles aux âges très jeunes provoquée par la nouvelle législation fixant l'âge minimum au mariage des filles à 18 ans. Craignant l'émancipation de ces dernières, leurs parents auraient usé des lois de coutumes

Tableau 4.1: Répartition de la population de 15 ans et plus selon la situation matrimoniale en 1955 et 1963

Situation Matrimoniale	1 9 5 5		1 9 6 3	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Marié	44,8	80,6	47,8	77,8
Veuf	0,5	2,7	0,2	1,6
Divorcé	1,0	2,2	0,3	0,9
Célibataire	53,0	12,9	50,0	17,7
Union libre	0,6	1,5	0,2	0,7
N/D	0,1	0,1	1,1	0,9

Source: Synthèse enquêtes régionales 1962-1965
Population

prévalentes pour précipiter les mariages de leurs filles'.

Si l'on compare les données des tableaux 4.1 et 4.2, on se rend compte qu'en fait la proportion de célibataires dans la population masculine est stable, ainsi que celle des mariés. Il semblerait qu'elle ait évolué chez les femmes dans le sens où il y aurait plus de célibataires en 1978 qu'en 1963.

Les femmes se marieraient un peu moins aujourd'hui qu'avant ou au moment de l'Indépendance. Le développement de

l'éducation des femmes, l'émigration vers les villes où les contraintes de la vie sont différentes, justifieraient en effet une telle évolution. Mais les conclusions doivent être prudentes car il ne faut pas perdre de vue que ces opérations démographiques sont différentes, qu'elles ne se sont pas passées dans les mêmes conditions et que par conséquent les définitions ne recouvrent pas de la même façon les phénomènes. La répartition des célibataires selon l'âge du tableau 4.3 montre bien que les choses ont en effet très peu évolué même si la période d'observation ici n'est que de cinq ans.

4.2.2 Les proportions de célibataires

A l'enquête ménage on a classé comme célibataires les individus qui n'étaient pas en union actuellement et qui n'étaient ni divorcés ni séparés après une union antérieure. A l'enquête femme on a classé comme célibataires les femmes qui déclaraient n'avoir jamais été mariées ou n'avoir jamais vécu avec quelqu'un.

Du fait que la définition de l'union était moins précise à l'enquête ménage, où la question n'était pas toujours posée directement à la personne concernée, la proportion de femmes célibataires obtenue (17,4 pour cent) y a été plus élevée qu'à l'enquête femme (13,4 pour cent). Dans le tableau 4.3 on voit qu'à chaque groupe d'âges les proportions d'hommes célibataires sont plus élevées que celles des

Tableau 4.2: Répartition en pour cent de la population selon le statut matrimonial en 1975, 1978 et 1980

Situation matrimoniale	Périodes					
	1975 (Recensement)		1978-79 (EPR)		1980-81* (EIF, enquête ménage)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Célibataire	49,8	24,2	49,2	27,1	39,0	14,5
Marié	46,9	65,6	47,5	61,5	56,7	72,3
Veuf	1,6	7,0	1,4	8,3	1,6	9,6
Divorcé	1,7	3,2	1,9	3,0	2,7	3,5
Effectifs	2 116 663	1 944 846	2 429 125	2 506 240	8 288	3 583

* La situation matrimoniale est donnée à partir de 15 ans alors qu'au RGP et à l'EPR elle est donnée à partir de 10-12 ans.

Tableau 4.3: Répartition en pour cent des célibataires selon l'âge en 1975, 1978 et 1980

Groupe d'âges	1975 (Recensement)		1978-79 (EPR)		1980-81 (EIF, enquête ménage)		Enquête individuelle
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
15-19	96,6	50,5	97,5	50,3	98,8	51,2	44,0
20-24	79,2	18,7	77,3	18,4	78,0	18,1	10,4
25-29	51,5	10,0	46,8	8,7	43,8	9,1	4,5
30-34	29,8	7,0	23,1	4,5	23,5	5,3	1,9
35-39	19,4	5,0	14,0	3,5	11,7	1,5	0,7
40-44	13,7	5,6	8,6	2,4	7,2	1,5	0,2
45-49	10,7	5,3	6,4	1,7	5,8	1,4	0,3
Ensemble	49,8	24,2	49,2	27,1	48,2	17,4	13,4

femmes pour toutes ces opérations. La différence entre les deux sexes s'atténue pour le dernier groupe d'âge et atteint son maximum pour les groupes d'âges 20-24 et 25-29 ans (78 et 43,8 pour cent chez les hommes en 1980 à l'enquête ménage contre 18,1 et 9,1 pour cent chez les femmes).

Par ailleurs, l'examen des proportions montre bien que les femmes se marient jeunes en Côte d'Ivoire. En effet 1 femme sur 2 est déjà en union entre 15-19 ans. Par comparaison cette proportion n'est atteinte qu'entre 25-29 ans dans un pays comme la Tunisie. Par contre au même âge il n'y a que 1,2 pour cent des hommes qui sont en union. Ce n'est qu'à partir de 25-29 ans que ces derniers entrent plus nombreux en union: 43,8 pour cent restent encore célibataires.

La proportion de célibataires à 50 ans peut être considérée comme un indice du célibat définitif, si on estime qu'au delà de cet âge les unions sont rares.

D'après l'enquête ménage, à 45-49 ans 1,4 pour cent des femmes n'ont pas contracté d'union, contre 5,8 pour cent des hommes.

Le célibat définitif est plus fréquent au sein de la population masculine, la proportion des hommes atteignant ce stade est nettement supérieure à celle des femmes qui est, de plus, infime (0,3 pour cent) si l'on tient compte des résultats de l'enquête individuelle.

A l'EPR il faut attendre 55 ans pour avoir un niveau de célibat définitif comparable à celui de l'EIF, 5,2 pour les hommes et 1,2 pour les femmes (ne figurent pas dans le tableau). Ces proportions restent élevées au recensement, mais la différence de niveau est en grande partie due à la différence de définition et ne saurait être très significative.

Le tableau 4.4 qui présente les proportions de célibataires de l'enquête ménage montre que le milieu de résidence a une influence, bien que légère, sur la précocité des unions.

A Abidjan les proportions de célibataires sont plus élevées pour les hommes sauf dans le dernier groupe d'âges, conséquence, certainement de l'immigration d'hommes jeunes et actifs dans la capitale. Les célibataires femmes y sont également en proportion élevée particulièrement à 40-49 ans (84 pour mille contre 19 pour mille dans les autres villes et 24 pour mille en zone rurale). Les proportions de femmes célibataires sont nettement plus faibles en zone rurale, témoignant d'une nuptialité plus intense qu'en zone urbaine.

Tableau 4.4: Proportions de célibataires (pour mille) à l'enquête ménage EIF, selon le milieu de résidence, l'âge et le sexe (Population de fait)

Groupe d'âge	Milieu de résidence					
	Abidjan		Autres villes		Rural	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
15-19	996	511	989	592	985	481
20-24	841	222	832	211	732	154
25-29	432	103	427	108	446	82
30-34	243	106	222	49	236	40
35-39	113	19	107	19	124	13
40-44	85	33	74	-	68	15
45-49	38	51	74	19	59	9

Source: Tabulation ménage

Le phénomène de la nuptialité apparaît, après l'observation des proportions de célibataires, très précoce et très intense. Presque toutes les femmes quittent le célibat à un moment ou à un autre de leur vie et de préférence très tôt.

4.2.3 L'âge à la première union

Trois dates concernant la première union ont été recueillies à l'EIF, la date de célébration, la date de première cohabitation et la date de consommation de l'union. Par souci d'uniformité avec l'EMF, la date de cohabitation a été choisie pour déterminer l'âge à la première union. Les deux autres dates seront étudiées dans la sous section sur l'âge à la première exposition (4.7.1). Le tableau 4.5 présente la répartition des femmes selon l'âge à l'union et l'âge actuel ainsi que l'âge moyen à la première union. On constate que les femmes entrent en union pour la première fois surtout entre 15 et 17 ans.

Si on ne considère que les femmes non célibataires, 46 pour cent d'entre elles sont entrées en union pour la première fois entre 15 et 17 ans et seulement 17 pour cent à 20 ans et plus. Les mariages conclus à moins de 15 ans sont également fréquents et concernent près de 20 pour cent des femmes non célibataires.

Tableau 4.5: Répartition pour cent de toutes les femmes selon l'âge à la première union et l'âge actuel

Age actuel	Age à la première union						Célibataires	Age moyen	Effectifs
	<15	15-17	18-19	20-21	22-24	25+			
< 15	18,4	32,9	4,7	0,0	0,0	0,0	44,0	15,7	1 321
20-24	18,5	41,8	19,3	8,0	2,1	0,0	10,4	17,0	1 255
25-29	18,3	40,3	17,5	11,0	6,4	2,0	4,5	17,6	962
30-34	18,1	43,2	16,2	9,0	7,2	4,4	1,9	17,7	747
35-39	14,1	40,5	22,3	9,9	5,6	6,8	0,7	18,3	587
40-44	12,8	39,1	19,5	11,0	8,3	9,1	0,2	18,8	493
45+	11,5	43,9	16,3	10,0	8,3	9,8	0,3	18,9	399
Total	17,0	39,5	15,4	7,4	4,3	3,0	13,4	17,5	5 764

Source: Tableaux EIF 1.1.1

(1) L'âge moyen au premier mariage calculé par la méthode de Hajnal s'obtient par la formule suivante:

$$\bar{X} = \frac{\sum_{i=0} (i \text{ prop célib à l'âge } i) - (50 \times \text{prop célib à 45-49})}{1 - \text{prop célib à 45-54}}$$

Tableau 4.6: Age moyen au mariage en 1975, 1978 et 1980 (méthode de Hajnal)

Sexe	Recensement 1975		EPR 1978	EIF 1980
	Rural	Urbain	Ensemble	(Femme)
Hommes	25,1	25,7	24,9	
Femmes	17,5	18,3	18,6	17,8

Le tableau 4.6 présente l'âge moyen aux diverses enquêtes démographiques calculé par la méthode de Hajnal ou méthode des proportions de célibataires. Cette méthode consiste à estimer le nombre moyen d'années passées en état de célibat par toutes les personnes qui finiront par se marier avant d'atteindre leur cinquantième anniversaire.⁽¹⁾ Cette méthode permet d'obtenir une bonne estimation de l'âge moyen au mariage à condition que soient vérifiées l'hypothèse d'une indépendance entre la nuptialité et la mortalité ou les migrations et celle d'une variation linéaire des proportions de célibataires à l'intérieur d'un même groupe d'âges. Or on a déjà invoqué l'importance des migrations internes et de l'immigration en Côte d'Ivoire. Sans l'avoir mesuré on a également évoqué la forte corrélation qui existe entre les migrations féminines et la structure matrimoniale.

D'autre part, vu la concentration des unions des femmes autour de l'âge de 17 ans et de 18 ans, l'hypothèse de la linéarité des proportions de célibataires ne peut être faite qu'au delà de 25 ans au moins.

Cependant si on prend cet âge comme une indication de l'âge moyen à la première union, on constate qu'il n'a pas changé depuis 1975. En 1975 il semblait que les femmes se mariaient un peu plus tôt en milieu rural qu'en milieu urbain et cet âge moyen est comparable à celui de l'EPR légèrement plus élevé (18,6) ou à celui de l'EIF (17,8). Bien que la période d'observation soit courte, les trois opérations donnent un âge proche de 18 ans.

Le tableau 4.7 donne les âges moyens calculés selon la méthode de Hajnal au moment de l'enquête et 5 ans avant, par milieu de résidence au moment de l'enquête et par niveau d'instruction. On constate qu'il n'y a pas d'indication notable d'une évolution de l'âge moyen entre les deux périodes, 17,8 ans au moment de l'enquête, 18,1 ans, 5 ans avant pour l'ensemble des femmes. Si on compare les données de ce tableau avec celles du tableau 4.6 on retrouve presque le même âge moyen 5 ans avant l'enquête. Pour les femmes 18,3 dans les autres villes, 18,1 à Abidjan contre 18,3 pour le milieu urbain d'après le recensement en 1975. De même pour le milieu rural, la différence est faible, 17,9 à l'EIF, 17,5 au RGP.

Toutefois, on remarque un léger rajeunissement de l'âge moyen qui est partout plus élevé 5 ans avant l'enquête sauf dans les

autres villes où il est exactement le même (18,3) et pour les femmes de niveau secondaire (20,1). L'âge moyen à la première union en milieu rural est pratiquement plus jeune que dans le reste du réseau urbain, non compris Abidjan où il est presque semblable.

Il varie selon le niveau d'instruction: visiblement plus les femmes sont instruites et plus elles semblent se marier tard. Les femmes non scolarisées se marient un peu plus jeunes (17,1 ans) que celles de niveau primaire (17,6 ans). Celles qui se distinguent le plus sont les femmes qui sont allées au delà du primaire (20,1 ans), elles entrent en union en moyenne 3 ans après les autres. Il y a un réel report de l'entrée en union chez ces femmes mais elles ne sont pas assez nombreuses pour avoir une réelle influence sur l'ensemble de la population.

4.2.4 Proportions de femmes non-célibataires

Pour étudier l'évolution du calendrier et de l'intensité de la nuptialité à travers les générations on utilise les proportions de célibataires. Le tableau 4.8 donne les distributions cumulées des femmes non-célibataires selon l'âge à la première union. Elles ont été obtenues en appliquant le principe des tables de survie et expriment pour quatre groupes de cohortes de femmes la probabilité d'entrer en union pour la première fois avant un âge donné entre 11 et 30 ans et à 35 et 40 ans.

Les proportions de la cohorte 20-29 ans sont plus élevées à un même âge à l'union que celles de la cohorte 40-49 ans, et à partir de 18 ans (âge à l'union) que celles de la cohorte de 30-39 ans. Seulement avant cet âge les deux courbes 20-29 et 30-39 ans se chevauchent. Il semblerait qu'il y ait une légère ébauche de rajeunissement du calendrier de la nuptialité, les cohortes les plus jeunes étant plus précoces. Mais peut-être ne faut-il y voir qu'une conséquence de l'estimation des âges

Tableau 4.7: Evolution de l'âge moyen à l'union selon le milieu de résidence et l'instruction (femmes seulement)

Caractéristiques	Age moyen actuel	Age moyen il y a 5 ans
Ensemble	17,8	18,1
<u>Milieu de résidence</u>		
Abidjan	17,3	18,1
Autres villes	18,3	18,3
Villages	17,6	17,9
<u>Instruction</u>		
Non scolarisée	17,1	17,8
Primaire	17,6	18,2
Secondaire et +	20,6	20,1

Source: Tabulation spéciale, méthode de Hajnal, Enquête femme

Tableau 4.8: Proportions cumulées (pour mille) des femmes non célibataires selon l'âge actuel et l'âge à l'union

Age à l'union	Age actuel				
	15-19	20-29	30-39	40-49	15-49
11	001	006	006	007	005
12	010	012	015	013	012
13	031	029	073	022	030
14	081	078	078	056	076
15	184	184	161	124	171
16	317	314	319	273	311
17	477	460	470	408	459
18	625	595	580	538	587
19	753	703	692	645	696
20		779	772	716	770
21		841	819	781	827
22		880	867	824	868
23		901	895	855	893
24		925	918	890	918
25		936	931	913	933
26		948	945	930	947
27		959	956	942	957
28		959	964	952	963
29		973	967	959	968
30			972	968	973
35			991	990	992
40				996	997

Source: Tabulation spéciale.
Les nombres situés en dessous des traits concernent les femmes qui n'ont pas toutes atteint l'âge.

plus facile et plus précise pour les femmes jeunes.

On peut remarquer que la proportion de femmes qui entrent en union entre 11 et 12 ans est plus faible dans la cohorte de 15-19 ans que dans les autres. Entre 13 et 15 ans on ne peut rien dire car les courbes se chevauchent. Il y aurait ensuite une ébauche de rattrapage entre 16 et 19 ans, mais elle est bien faible et en fait on ne peut guère conclure sur cette partie de la courbe où les femmes n'ont pas toutes atteint l'âge concerné.

On voit également que l'intensité de la nuptialité est très forte à partir de 24 ans, 918 pour mille des femmes de 15 à 49 ans sont déjà entrées en union, à 35 ans 992 pour mille et à 40 ans 997 pour mille.

Ces proportions confirment la faiblesse du célibat définitif que nous avons constatée au paragraphe 4.2.2. La proportion de femmes de la cohorte 40-49 ans qui arrive à 50 ans sans avoir jamais été en union est de 3 pour mille, pratiquement nulle.

Dans le tableau 4.9, on présente l'âge à la première union selon les quantiles pour chaque cohorte. On constate une fois de plus que les âges sont pratiquement les mêmes pour chaque cohorte avec une légère augmentation pour les

Tableau 4.9: Ages auxquels 10, 25, 50 et 75 pour cent des femmes sont entrées en union selon le groupe d'âge actuel

Groupe d'âges actuel	Pourcentages de non célibataires			
	10	25	50	75
15-19	14,2	15,5	17,2	19,0
20-29	14,2	15,6	17,3	19,6
30-39	14,4	15,5	17,3	19,7
40-49	14,7	15,8	17,7	20,5

Source: Tabulation spéciale

cohortes les plus vieilles qui seraient entrées en union un peu plus tard que les cohortes les plus jeunes.

En moyenne 10 pour cent des femmes se marient avant l'âge de 15 ans entre 14,2 et 14,7 ans, 25 pour cent des femmes se marient entre 15 et 16 ans, plus exactement entre 15,5 et 15,8 ans. A 17,3 ans en moyenne la moitié de la population féminine est mariée, c'est l'âge médian à la première union à peine plus jeune que l'âge moyen qui est, rappelons le, de 17,8 ans. Entre 19 ans (cohorte 15-19 ans) et 20,5 ans (cohorte 40-49 ans) les trois quarts de la population féminine sont entrés en union.

On pense qu'il serait intéressant de regarder le type de la première union selon les cohortes, ce rajeunissement étant peut être dû à une augmentation des unions libres. Le tableau 4.10 montre la répartition des femmes âgées de 20 à 49 ans par cohorte décennale qui sont entrées en union avant l'âge de 20 ans selon le type de la première union.

On voit qu'il y a eu une très forte augmentation de la proportion de femmes dont la première union est une union libre parmi les femmes qui se marient avant l'âge de 20 ans. Cette proportion passe de 9,8 pour cent dans la cohorte 40-49 ans à 13 pour cent dans la cohorte 30-39 à 23,2 pour cent dans la cohorte 20-29 ans. Elle a plus que doublé en 20 ans.

Tableau 4.10: Répartition en pour cent des femmes non-célibataires âgées de 20 à 49 ans, entrées en union avant l'âge de 20 ans selon l'âge actuel et le type de la première union

Groupe d'âges actuel	Type de l'union		Nombre de femmes mariées avant 20 ans
	Mariage*	Union libre	
20-29	76,8	23,2	1 313
30-39	87,0	13,0	802
40-49	90,2	9,8	492

Source: Tabulation spéciale

* Mariage coutumier et civil

On assiste donc à une certaine libéralisation de la nuptialité qui se traduit peut être, en outre, par un certain rajeunissement de l'âge d'entrée en union.

4.3 INFLUENCE DES FACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES SUR L'AGE A L'UNION

Il apparait de plus en plus évident que le phénomène de la nuptialité est relativement stable dans le temps dans la mesure où l'âge moyen à la première union a très peu changé d'une génération à l'autre.

Si l'âge influence si peu l'entrée en union n'y aurait-il aucun autre facteur qui le ferait ou sinon déterminerait une tendance future?

Le tableau 4.11 nous donne les variations de l'âge moyen à l'union selon quelques facteurs socio-économiques. Ce tableau concerne les femmes âgées de 25 ans et plus qui sont entrées en union avant l'âge de 25 ans. Le groupe est ainsi plus homogène et présente des caractéristiques démographiques qui éliminent les cas qui pouvaient être marginaux.

Il s'agit donc de voir si au sein de ce groupe homogène, en principe, les caractéristiques socio-économiques peuvent déterminer des comportements différents. Le milieu de résidence influence peu l'âge à l'union; on a toutefois déjà remarqué que l'âge était un peu plus jeune en zone rurale qu'en zone urbaine. L'éducation est le facteur qui semble le plus influencer l'âge à l'union ce qui a déjà été démontré, bien que les effectifs des femmes éduquées soient faibles. Il ne semble pas que le statut d'occupation avant la première union ait non plus une grande influence sur l'entrée en union. Car s'il est plus jeune (17,2 ans) pour les femmes qui ne travaillaient pas, il est plus vieux pour celles qui étaient aides familiales (17,7 ans) pour des effectifs comparables. Cela signifie-t-il que le fait d'aider ses parents

aux champs (profession la plus courante dans cette catégorie) retarde l'entrée en union? Cependant la différence n'est pas très marquée. D'une manière générale il semblerait que les femmes qui travaillaient avant leur union se seraient mariées un peu plus tard et particulièrement si elles étaient salariées (18,8 ans).

La résidence pendant l'enfance présente le même genre de variations que la résidence actuelle avec un âge légèrement plus faible en milieu rural. Il semblerait également que les femmes musulmanes se marieraient un peu plus jeunes (17,3 ans) que les autres et que de toutes ce sont les chrétiennes qui se marieraient plus tard (17,7 ans). L'âge moyen d'entrée en union varie également selon les ethnies. Les femmes Akan se marient le plus tard (18,2 ans); elles sont suivies par les femmes d'ethnies voltaïques (17,6 ans) et par les autres africaines (17,4 ans). Celles qui se marient les plus jeunes sont les Mandé Nord (17,2 ans), les Mandé Sud (16,9 ans) et les Krou (16,7 ans). Sauf pour les Akan, les différences sont encore légères. Toutefois les effectifs sont suffisamment comparables pour qu'il y ait certainement une différenciation du comportement à partir de l'appartenance ethnique.

Ainsi d'après les tableaux sur les erreurs de sondage figurant en annexe on peut voir que la religion n'est pas déterminante au niveau des différences d'âge à l'union mais que la différence entre les groupes ethniques est significative.

4.4 STABILITE DES UNIONS

En dehors des proportions des femmes non célibataires et de l'âge à l'union, la stabilité des unions peut être aussi une variable importante dans l'étude des relations entre fécondité et nuptialité. C'est un des facteurs essentiels des variations de la

Tableau 4.11: Age moyen à la première union des femmes non-célibataires âgées de 25 ans et plus, et entrées en union avant l'âge de 25 ans selon les caractéristiques socio-économiques.

Caractéristiques	Age moyen	Effectifs	Caractéristiques	Age moyen	Effectifs
<u>Niveau d'instruction</u>			<u>Résidence pendant l'enfance</u>		
Non scolarisée	17,4	2 657	Rural	17,5	2 136
Primaire	17,9	206	Semi urbain	17,4	520
Secondaire et +	19,0	86	Urbain	17,7	288
<u>Milieu de résidence</u>			<u>Religion</u>		
Abidjan	17,5	475	Chrétien	17,7	801
Autres villes	17,6	537	Islamique	17,3	1 101
Rural	17,4	1 937	Autres	17,5	1 045
<u>Statut d'occupation avant la première union</u>			<u>Ethnie</u>		
Non salariée	17,7	1 234	Akan	18,2	791
Salariée	18,8	51	Krou	16,7	415
Indépendante	17,5	218	Mandé nord	17,2	392
Sans travail	17,2	1 446	Mandé sud	16,9	296
			Voltaïques	17,6	376
			Autres africains	17,4	666

fécondité. Dans cette section on va examiner les différents indices de la stabilité des unions qui sont; l'issue de la première union, la fréquence des remariages, le temps passé en union et la situation matrimoniale du moment.

De la stabilité des unions dépend la fréquence de l'exposition au risque de grossesse, de nombreuses ruptures ou des ruptures prolongées auront des répercussions sans conteste sur le niveau de la fécondité.

4.4.1 Issue de la première union

Le tableau 4.12 nous donne la répartition des femmes non célibataires selon l'issue de la première union et les années écoulées depuis la première union.

On voit qu'à la date de l'enquête 73,2 pour cent des femmes n'avaient pas encore rompu leur première union. Comparée à d'autres pays, Tunisie 91,8, Cameroun 78, Syrie 75,2, ce pourcentage montre la forte incidence des dissolutions de première union en Côte d'Ivoire.

La proportion de femmes dont la première union n'a pas été rompue diminue fortement selon la durée de l'union. Entre 0 et 30 ans d'union on passe de 90 pour cent à 48 pour cent de premières unions non rompues. Ce qui revient à peu près à dire qu'après plus de 25 ans d'union près d'une union sur deux a été rompue.

Cette augmentation du pourcentage d'unions rompues est due en partie à l'augmentation des veuvages avec l'âge des conjoints et la durée de l'union. Toutefois dans les 26,8 pour cent d'unions dissoutes les veuvages ne comptent que pour 6 pour cent. Autrement dit sur 100 unions dissoutes, 23 l'ont été par veuvage et 77 par divorce et séparation. L'essentiel des dissolutions (20,7 pour cent) est dû à des divorces et des séparations qui augmentent également avec la durée de l'union.

Après une durée de 0-4 ans 10 pour cent des unions sont déjà rompues, essentiellement par divorce et séparation. A 5-9 ans de durée on compte 1 rupture sur 4 unions et la proportion

Tableau 4.12: Répartition en pour cent des femmes non-célibataires selon l'issue de la première union et le nombre d'années écoulées depuis la première union

Années écoulées depuis la première union	Issue de la première union				Effectifs
	Encore en union	Veuves	Séparée, Divorcée	% Unions rompues	
0-4	90,0	0,7	9,3	10,0	1 268
5-9	75,5	2,6	21,8	24,5	1 141
10-14	72,4	3,5	24,1	27,6	804
15-19	63,9	8,9	27,2	36,1	676
20-24	63,5	10,9	25,6	36,5	539
25-29	54,9	20,3	24,8	45,1	359
30+	48,3	21,7	30,0	51,7	203
Total	73,2	6,1	20,7	26,8	4 990

Source: Tableaux EIF 1.2.1

d'unions rompues augmente ainsi jusqu'à 1 union sur 2 (52 pour cent) à 30 ans et plus.

On remarque donc une forte propension à l'instabilité conjugale en Côte d'Ivoire, car elle touche plus du quart (26,8 pour cent) de la population des femmes non célibataires enquêtées.

Ces proportions évoluent peu selon l'âge à la première union car 27 pour cent des femmes entrées en union avant l'âge de 20 ans ont actuellement rompu leur première union contre 25,6 pour cent pour celles entrées en union la première fois après 30 ans (tableau 1.2.1, volume 2).

4.4.2 Fréquence des remariages

L'importance de l'instabilité conjugale ayant été démontrée dans le paragraphe précédent, il s'agit maintenant d'étudier les caractéristiques des remariages au sein de la population des femmes ayant rompu leur première union. Le tableau 4.13 nous donne la répartition des femmes non célibataires selon le nombre d'unions contractées, le nombre moyen d'unions selon la durée des unions et le pourcentage des femmes remariées.

On constate alors que l'instabilité des unions est relative car en fait le nombre moyen d'unions n'est que de 1,24 pour l'ensemble des

Tableau 4.13: Répartition en pour cent des femmes non célibataires selon les caractéristiques du remariage

Nombre d'années écoulées depuis la première union	Nombre d'unions			Nombre moyen d'unions	Femmes remariées parmi celles dont la première union a été rompue	
	1	2	3+		%	Effectifs
0-5	94,5	5,4	0,1	1,06	55,1	127
5-9	80,0	18,1	1,9	1,22	81,7	279
10-14	78,2	19,4	2,3	1,25	78,8	222
15-19	69,7	27,5	2,8	1,33	84,0	244
20-24	69,6	26,2	4,3	1,35	83,2	197
25-29	62,7	31,8	5,6	1,43	82,7	162
30+	57,1	32,5	10,4	1,55	82,9	105
Total	78,7	18,8	2,5	1,24	79,6	1 336

Source: Tableaux EIF 1.3.1 et 1.3.2

femmes et n'atteint que 1,55 pour celles entrées en union depuis plus de 30 ans c'est donc dans ce groupe que l'on compte le plus de remariages. 78,7 pour cent des femmes n'ont encore connu qu'une seule union, 18,8 pour cent ont eu deux unions et seulement 2,5 pour cent plus de trois. Il est évident que les femmes entrées en union pour la première fois depuis plus longtemps ont eu plus de chance de contracter plusieurs unions. D'où l'augmentation du nombre d'unions avec le nombre d'années écoulées depuis la première union.

Le phénomène du remariage est aussi important que celui de la première union. 79,6 pour cent des femmes qui ont rompu une première union se sont remariées. Vu la précocité des premières unions les femmes ayant contracté leur première union depuis moins de 5 ans sont certainement très jeunes, ce qui explique la faiblesse par rapport aux autres de la proportion des remariages (55,5 pour cent), elles ne sont qu'au début de la vie nuptiale et ont le temps de réaliser leur seconde union. Par contre sitôt passé le cap des 5 premières années on remarque l'importance des remariages qui sauf pour le groupe de durée 10-14 ans, dépasse 80 pour cent. Il y a donc peu de femmes qui ne contractent pas une deuxième union après rupture de la première.

4.4.3 Situation matrimoniale actuelle

On sait déjà que 13,4 pour cent de la population féminine enquêtée sont célibataires. Le reste de la population non célibataire se répartit actuellement, comme le montre le tableau 4.14 en 93 pour cent de femmes actuellement en union, 1,7 pour cent de veuves et 5,3 pour cent de divorcées.

Lorsque l'on compare la proportion de femmes actuellement en union (93 pour cent) à la proportion de femmes dont la première union n'a pas été dissoute (73,2 pour cent) la différence (19,8 pour cent) représente la proportion de femmes qui se sont remariées après la dissolution de leur première union. Ces proportions confirment les premières constatations sur l'importance de la nuptialité en Côte d'Ivoire et la préférence, si on peut dire, des femmes pour le statut de femmes mariées.

Tableau 4.14: Répartition en pour cent des femmes non-célibataires selon leur situation matrimoniale actuelle et le nombre d'années depuis leur première union

Nombre d'années écoulées depuis la 1ère union	Actuel-lement en union	Unions rompues			Effectifs
		Veuvage	Séparation, divorce	Total	
0-4	95,3	0,4	4,3	4,7	1 268
5-9	94,6	0,4	5,0	5,4	1 141
10-14	93,0	0,7	6,2	7,0	804
15-19	92,3	2,4	5,3	7,7	676
20-24	91,8	2,6	5,6	8,2	539
25-29	88,6	6,7	4,7	11,4	359
30+	83,7	7,9	8,4	16,3	203
Total	93,0	1,7	5,3	7,0	4 990

Source: Tableaux EIF 1.5.1

La proportion de femmes actuellement en union diminue régulièrement avec le nombre d'années depuis la première union. Parallèlement les proportions de femmes en situation de rupture augmentent avec la durée.

Toutefois selon l'âge auquel les femmes sont entrées en union pour la première fois on remarque quelques différences dans leur situation matrimoniale actuelle (tableau 1.5.1 volume 2). Evidemment les femmes entrées en union avant l'âge de 20 ans sont plus nombreuses et représentent 83,0 pour cent des femmes non célibataires. Elles se répartissent de la façon suivante: 93,4 pour cent actuellement en union contre 91,2 pour cent pour les femmes entrées en union après l'âge de 20 ans, 1,6 pour cent de veuves contre 2,2 pour cent pour le second groupe et 5,0 pour cent de divorcées contre 6,6 pour cent. Ces différences sont certainement dues au fait que les femmes mariées plus jeunes ont eu plus de chances de se remarier contrairement à celles du second groupe.

4.4.4 Proportion de temps passé en union

La proportion de temps passé en union est un autre indicateur de la stabilité des unions. On l'obtient en faisant la somme des durées de chaque union et en rapportant cette somme à la durée écoulée depuis la première union. Ainsi cette proportion est de 93,6 pour l'ensemble des femmes non célibataires, les périodes de rupture sont donc en général relativement courtes.

D'après le tableau 4.15 cette proportion diminue avec l'âge à la première union sauf pour le groupe plus de 30 ans, mais c'est sûrement à cause du faible effectif de femmes qui contractent une première union aussi tard. Il serait par ailleurs possible que se mariant aussi tard elles n'aient plus guère le temps d'interrompre une union tardive et d'envisager un remariage. Ce groupe excepté donc, plus les femmes se marient tard et moins elles passent de temps en union. Le pourcentage de temps passé en union reste élevé quel que soit l'âge à l'union, 93,6 pour cent pour le groupe entré en union entre 15-19 ans, 88,5 pour cent pour celui qui entre en union entre 25-29 ans. Ce pourcentage décroît avec l'âge actuel quel que

Tableau 4.15: Moyenne des pourcentages de temps passé en état d'union depuis le début de la première union selon l'âge à la première union et l'âge actuel

Age actuel	Age à la première union					Total	Effectifs
	< 15	15-19	20-24	25-29	30+		
15-19	95,8	97,8				96,8	740
20-24	92,8	93,9	94,7			93,6	1 125
25-29	95,8	94,3	95,1	95,2		94,8	919
30-34	95,6	94,2	94,6	99,1	100,0	94,6	733
35-39	93,6	94,9	92,5	93,0	100,0	94,4	583
40-44	94,2	93,2	94,5	90,1	88,6	93,4	492
45+	93,2	90,8	89,8	82,0	89,8	90,5	398
Total	94,4	93,6	93,1	88,5	91,0	93,6	
Effectifs	978	3 162	674	128	48		4 990

Source: Tableaux EIF 1.4.1

soit le groupe d'âge d'entrée en union. Par exemple il passe de 94,7 pour cent pour les femmes âgées de 20-24 ans et entrées en union entre 20-24 ans à 89,8 pour cent pour les femmes du même groupe d'âges à l'union mais actuellement âgées de plus de 45 ans. On constate une fois de plus que les ruptures sont plus rares dans les premières années d'union. Si l'on compare ces pourcentages élevés de temps passé en union et le nombre moyen d'unions, n'atteignant jamais deux quel que soit le groupe de femmes, l'idée d'une certaine forme de stabilité s'impose malgré tout.

Il arrive souvent que les femmes commencent une nouvelle union avant la fin effective de la précédente, ou encore, que l'union suivante soit déjà envisagée avant la rupture de l'union actuelle. Ces comportements observés à maintes reprises sur le terrain expliqueraient le peu de temps que durent les périodes de dissolutions d'unions, 6,4 pour cent du temps écoulé depuis la première union.

4.4.5 Différences dans la stabilité des unions

Le tableau 4.16 nous présente les indices de stabilité des unions de plusieurs groupes de femmes selon quelques caractéristiques socio-économiques.

Il y a peu de différences entre les

pourcentages de dissolution de la première union selon le niveau d'instruction des femmes. Cependant les femmes analphabètes se remarient plus vite que les autres, d'où des pourcentages plus élevés de nouvelles unions et de femmes actuellement en union. 80,7 pour cent de ces femmes ont contracté une nouvelle union alors que 75,4 pour cent des femmes ayant un niveau d'éducation 'primaire' se sont déjà remariées.

Dans les villages également les femmes se remarient un peu plus que dans les villes, 82,3 pour cent des femmes contre 72,7 pour cent à Abidjan. Cependant l'instabilité des unions semble plus forte dans les villes de savane et dans les villages de forêt que dans les villages de savane où on observe le plus faible pourcentage de ruptures d'unions et la plus forte proportion de femmes actuellement en union. A Abidjan et dans les villes de forêt il y a moins de ruptures d'union que dans les villes de savane mais les femmes se remarient plus ou moins tardivement.

Les différences les plus marquées s'observent entre les groupes ethniques et les religions. L'instabilité conjugale chez les Akan (36,8 pour cent) est le double de ce qu'elle est chez les Mandé Nord qui sont essentiellement de religion musulmane. Cette remarque est renforcée par le fait que les

Tableau 4.16: Indices de stabilité des unions selon quelques caractéristiques

	Pourcentage de femmes non célibataires dont la 1ère union a été dissoute	Pourcentage des femmes qui ont contracté une nouvelle union	Pourcentage de femmes non célibataires actuellement en union
Niveau d'Instruction			
Non scolarisée	26,4	80,7	93,3
Primaire	25,3	75,4	91,4
Secondaire	26,8	71,9	92,4
Milieu de résidence			
Abidjan	26,2	72,7	91,2
Villes secondaires	27,4	77,3	92,0
Villages	26,8	82,3	93,9
Ethnie			
Akan	36,8	78,5	88,6
Krou	33,2	78,1	91,5
Mandé Nord	18,7	80,7	96,1
Mandé Sud	31,3	83,2	93,7
Voltaïques	22,1	84,9	95,4
Etrangers	17,5	77,0	95,5
Religion			
Chrétiens	34,6	74,9	89,0
Islamiques	16,6	86,4	97,4
Autres	31,4	79,8	91,5
Région de résidence			
Abidjan	26,2	72,7	91,2
Forêt urbaine	26,5	71,6	90,3
Savane urbaine	28,9	85,6	94,5
Forêt rurale	29,2	81,9	93,2
Savane rurale	21,6	83,6	95,3
Total	26,8	79,6	93,0

Source: Tableaux 1.2.2, 1.3.2, 1.5.2

femmes musulmanes ont des unions nettement plus stables que les chrétiennes ou les animistes. Elles ont le plus faible taux de ruptures et le plus fort de remariages, il en résulte une proportion plus élevée que pour les deux autres groupes de femmes actuellement en union, 97,4 pour cent contre 89 pour cent chez les chrétiennes et 91,5 pour cent chez les animistes.

4.5 INTENSITE ET INCIDENCE DE LA POLYGAMIE

On a remarqué au cours du chapitre 3 l'importance de la polygamie en Côte d'Ivoire. 41,4 pour cent des femmes actuellement en union le sont sous le régime polygamique.

D'après le tableau 4.17, 32 pour cent des femmes de moins de 25 ans mariées au cours des cinq ou sept dernières années vivent avec un conjoint polygame. De 1 femme sur 3 dans ce groupe d'âges la proportion passe à 1 femme sur 2 pour les femmes de plus de 35 ans.

30,7 pour cent des femmes ont une co-épouse, 10,7 pour cent en ont au moins deux. On compte 2,3 épouses en moyenne par mari polygame. La proportion de polygames et le nombre de co-épouses augmentent avec l'âge des femmes. En effet plus une femme vieillit et plus elle court le risque que son conjoint prenne une autre épouse, voire même plusieurs.

Le tableau 4.18 nous propose une autre approche du phénomène. On constate que parmi les femmes qui ont contracté plus d'une union, la proportion de femmes vivant en régime polygamique augmente avec l'âge et devient supérieure à la proportion de monogames à partir de 25 ans. Ce qui voudrait dire qu'à partir de cet âge, les femmes au cours de leurs unions successives entrent de préférence dans des unions polygames. Peut-on voir là une tendance à l'affaiblissement de la polygamie dans les couches les plus jeunes de la population? Ou suivraient-elles plus tard l'exemple des générations précédentes?

Tableau 4.17: Répartition pour cent des femmes en union actuellement selon l'âge actuel et le régime matrimonial

Age actuel	Régime matrimonial				Effectifs
	Monogame	Polygame			
		2 épouses	3 épouses et +	Sous total	
> 25	67,9	25,7	6,4	32,1	1 772
25-34	55,2	34,0	10,8	44,8	1 551
35-44	49,9	34,8	15,2	50,1	979
45+	50,0	29,9	20,1	50,0	338
Ensemble	58,6	30,7	10,7	41,4	4 640

Source: Tabulation spéciale

Tableau 4.18: Répartition pour cent des femmes actuellement en union et ayant contracté plus d'une union selon l'âge actuel et le régime matrimonial

Régime	Age actuel							Ensemble
	< 20	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45+	
Monogame	68,6	59,3	46,9	47,7	48,6	44,9	43,8	49,5
Polygame	31,4	40,7	53,1	52,3	51,4	55,1	56,2	50,5
Pourcentage de femmes concernées	4,9	16,2	20,2	25,5	27,4	35,5	37,9	21,3
Nombre de femmes actuellement en union	714	1 059	868	683	540	439	338	4 641

Source: Tabulation spéciale

Le tableau 4.19 nous montre l'importance de la polygamie en fonction du type d'union. La polygamie est générale et ne se rattache pas particulièrement à un type d'union.

Toutefois elle est plus répandue dans les mariages coutumiers que dans les autres types d'unions, 41 pour cent contre 30 pour cent dans les mariages civils et 34 pour cent dans les unions libres.

La remarquable proportion des mariages civils polygames (près de 1 mariage sur 3) est essentiellement due à des mariages coutumiers légalisés par la suite. 59 des 68 mariages civils polygames ont d'abord été des mariages coutumiers. 59 pour cent de ces mariages concernent des unions de rang 1, ce qui veut dire que ce ne sont pas systématiquement ces unions qui ont été légalisées car on pourrait être porté à croire que les polygames devant légaliser leur union ont préféré légaliser la première.

Si le tableau 4.19 concerne les 3 653 femmes dont la première union n'a pas été dissoute, les tableaux 4.20 et 4.21 concernent 1423 parmi ces dernières femmes dont la première union est une union polygame.

Dans le tableau 4.20 on voit que la proportion de premières épouses augmente avec l'âge passant de 12,1 à moins de 20 ans à 66,9 pour cent à 40-44 ans. C'est ce qu'on a déjà remarqué plus haut, plus une femme vieillit, plus elle a de chance de se voir attribuer une co-épouse et par conséquent de devenir première épouse.

Tableau 4.19: Répartition en pour cent des femmes actuellement en union selon le type de la première union et le régime matrimonial

Régime matrimonial	Type de la première union		
	Mariage coutumier	Mariage civil	Union libre
Monogame	59,3	69,6	66,0
Polygame	40,7	30,4	34,0
Effectifs	2 838	224	591

Source: Tabulation spéciale

Tableau 4.20: Répartition en pour cent des femmes actuellement en union polygame selon l'âge actuel et le rang d'épouse

Rang d'épouse	Age actuel						
	< 20	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45+
1	12,1	32,4	46,2	56,7	62,4	66,9	66,0
2	74,9	55,9	46,2	36,4	32,8	26,1	23,7
3 plus	13,0	11,8	7,6	6,9	4,8	7,0	10,2
Effectifs	207	281	279	231	186	142	97

Source: Tabulation spéciale

Tableau 4.21: Répartition en pour cent des femmes actuellement en union polygame selon le type d'union et le rang d'épouse

Type d'union	Rang d'épouse			Effectifs
	1	2	3+	
Mariage coutumier	47,4	43,7	8,9	1 154
Mariage civil	51,5	39,7	8,8	68
Union libre	34,3	57,2	8,5	201
Effectifs	651	646	126	1 423

Source: Tabulation spéciale

Par contre plus une femme est jeune et plus elle aura de chance d'être co-épouse de rang 2, 3 et plus. 75 pour cent des femmes de moins de 20 ans sont des épouses de rang 2, alors que seulement 26 pour cent des femmes de 40-44 ans sont des épouses de rang 2.

Dans les mariages coutumiers (tableau 4.21) la proportion d'épouses de rang 2 (43,7 pour cent) est aussi importante que celle d'épouses de rang 1, (47,4 pour cent), alors que les femmes de rang 2 et plus sont beaucoup plus nombreuses dans les unions libres, 66 pour cent contre 34 pour cent de premières épouses.

Ceci confirme l'impression première laissée par l'expérience du terrain et la supervision des questionnaires, que les femmes en union libre et sous régime polygamique sont assez souvent des femmes installées et régulièrement entretenues par des hommes mariés par ailleurs. Surtout en milieu urbain, il semble que cette forme de relation se soit substituée au régime polygamique traditionnel. On peut également y voir une forme de transition entre la tradition et la nouvelle législation.

Le tableau 4.22 donne le pourcentage de femmes en union polygame parmi les femmes actuellement en union. On constate que la proportion de femmes en union polygame est plus élevée chez les non scolarisées (32,2) que chez les femmes de niveau primaire (24,6) ou secondaire (17,3). Elle est également plus faible à Abidjan (26,1) que dans les autres régions où elle évolue entre 30,5 et 34 pour cent. Elle est plus faible chez les chrétiennes (21,8) que chez les animistes (29,7). Plus d'un tiers des femmes musulmanes actuellement en union sont en union polygame (37,6).

L'occupation des femmes semble avoir une forte influence car la différence entre les femmes inactives depuis leur première union (58,8) et celles qui ont travaillé que ce soit dans l'agriculture (21,1) ou non (22,6), est très forte. L'occupation du conjoint est déterminante pour sa polygamie, les ouvriers et les artisans qui ont certainement un niveau de salaire ou de revenu assez bas sont rarement polygames (2,8). Viennent ensuite les cadres

Tableau 4.22: Pourcentage de femmes en union polygame selon les caractéristiques socio-économiques (parmi les femmes actuellement en union)

Caractéristiques	Pourcentage polygame	Nombre de femmes	Caractéristiques	Pourcentage polygame	Nombre de femmes
<u>Niveau d'instruction</u>			<u>Profession du conjoint</u>		
Non scolarisée	32,2	3 898	Cadres - employés	22,4	398
Primaire	24,6	533	Services - vendeurs	36,5	616
Secondaire et +	17,3	208	Agriculteurs	45,4	2 362
<u>Région de résidence</u>			Ouvriers - artisans	2,8	1 210
Abidjan	26,1	829	Non actifs	4,1	49
Forêt urbaine	33,2	552	<u>Ethnie</u>		
Savane urbaine	33,9	363	Akan	23,0	1 195
Forêt rurale	30,5	1 956	Krou	29,1	592
Savane rurale	32,5	939	Mandé Nord	43,8	587
<u>Religion</u>			Mandé Sud	28,4	464
Chrétienne	21,8	1 241	Voltaïques	37,3	544
Islamique	37,6	1 808	Autres africains	30,4	1 253
Autres	29,7	1 588	<u>Occupation depuis la première union</u>		
<u>Occupation depuis la première union</u>			N'a pas travaillé	58,8	1 141
N'a pas travaillé	58,8	1 141	Travail agricole	21,1	2 265
Travail agricole	21,1	2 265	Travail non agricole	22,6	1 235
Travail non agricole	22,6	1 235			

et les employés, plus instruits et citadins aussi (22,4). Les plus musulmans (services vendeurs) ou les plus traditionnels (agriculteurs) sont également les plus polygames (36,5 et 45,4 respectivement).

Les proportions de femmes en union polygame varient aussi selon l'ethnie mais avec moins d'ampleur, elles sont plus faibles chez les Akan (23,0) chez les Mandé Sud (28,4) et chez les Krou (29,1). Les femmes qui ont le plus de conjoints polygames sont les Mandé Nord (43,8) qui sont essentiellement musulmanes.

Le tableau 4.23 donne la répartition en pour cent des femmes actuellement en union polygame selon deux grands groupes d'âges et certaines variables socio-économiques. Ces deux groupes, moins de 25 ans et 25 ans et plus, ont été choisis parce qu'ils correspondent à la charnière des générations vu la précocité des unions.

Il apparait tout de suite que les proportions d'unions polygames sont plus élevées dans le groupe de femmes âgées de 25 ans et plus (65,7) que dans le groupe plus jeune (34,3). Parmi les femmes en union polygame la proportion de femmes non scolarisées est très forte, 88,2 pour cent, alors qu'elle est de 9,2 pour cent pour les femmes de niveau primaire et 2,5 pour cent seulement pour les femmes de niveau supérieur.

Comme on l'avait déjà constaté dans le tableau précédent c'est dans la zone rurale qu'il y a le plus d'unions polygames (41,9 en forêt, 21,4 en savane). Toutefois il est intéressant de remarquer à quel point ce comportement concerne surtout les femmes les moins jeunes. Il y a moins de femmes de moins de 25 ans en union polygame en zone rurale

(35,4 en forêt et 35,4 en Savane) qu'en zone urbaine et particulièrement à Abidjan (38,9).

Il semblerait également qu'il y ait un peu

Tableau 4.23: Répartition des femmes actuellement en union polygame selon l'âge actuel et quelques facteurs socio-économiques

Caractéristiques	Age actuel		Total	% dans l'ensemble	Effectifs
	<25	25 et +			
<u>Niveau d'instruction</u>					
Non scolarisée	31,0	69,0	100	88,2	1 255
Primaire	63,4	36,8	100	9,2	131
Secondaire et +	41,7	58,3	100	2,5	36
<u>Région de résidence</u>					
Abidjan	38,9	61,1	100	15,2	216
Forêt urbaine	38,8	61,2	100	12,9	183
Savane urbaine	36,6	63,4	100	8,6	123
Forêt rurale	35,4	64,6	100	41,9	596
Savane rurale	25,2	74,8	100	21,4	305
<u>Religion</u>					
Chrétien	35,9	64,1	100	19,0	270
Islamique	34,5	65,5	100	47,7	679
Autres	33,1	66,9	100	33,1	471
<u>Occupation depuis la première union</u>					
N'a pas travaillé	37,4	62,6	100	47,2	671
Travail agricole	28,0	72,0	100	33,7	479
Travail non agricole	37,9	62,1	100	19,1	279
<u>Occupation du conjoint</u>					
Cadres - employés	46,1	53,9	100	6,3	89
Services - vendeurs	38,7	61,3	100	15,8	225
Agriculteurs	32,0	68,0	100	75,3	1 072
Ouvriers - artisans	50,0	50,0	100	2,4	34
Non actifs	-	-	-	-	2
<u>Ethnie</u>					
Akan	31,3	68,7	100	19,3	275
Krou	29,7	70,3	100	12,1	172
Mandé nord	33,1	66,9	100	18,1	257
Mandé sud	40,2	59,8	100	9,3	132
Voltaïques	29,6	70,4	100	14,3	203
Autres africains	39,9	60,1	100	26,8	381
Ensemble pourcentage	34,3	65,7	100	100,0	1 423
Ensemble effectifs	488	935			

Source: Tabulation spéciale

plus de jeunes chrétiennes en union polygame (35,9) proportionnellement aux musulmanes (34,5) et aux animistes (33,1). Mais au total les femmes chrétiennes sont nettement moins dans ce type d'union que les autres (19,0 contre 47,7 et 33,1 pour les deux autres catégories).

On voit donc que la polygamie est fortement liée à la religion islamique. L'influence de la tradition africaine est très forte car si l'Islam reconnaît et favorise les unions polygames, les religions catholique et protestante protègent la cellule familiale monogame et condamnent fortement toute forme d'union différente. Or ces statistiques ont montré qu'une proportion importante de chrétiens sont en union polygame. Il y a donc une relation puissante entre les individus, leur groupe ethnique et leurs traditions, plus forte que leur conviction religieuse.

La polygamie est très fréquente chez les autres africains (26,8) et assez importante chez les jeunes (39,9). Il est intéressant de remarquer que dans le groupe Mandé Sud qui au total représente un faible pourcentage d'unions polygames (9,3), la proportion de femmes de moins de 25 ans en union polygame est la plus élevée (40,2).

Les variations différentielles de la polygamie en fonction de l'âge et des facteurs socio-économiques semblent dessiner une tendance à la diminution de cette pratique au sein des générations les plus jeunes même si ces dernières sont loin d'avoir réalisé leur vie conjugale entière. Le fait que le milieu de résidence et le niveau d'instruction soient des facteurs déterminants a aussi son importance pour l'avenir du système matrimonial sans compter bien sûr l'assimilation de la législation.

4.6 ECARTS D'AGE ENTRE CONJOINTS

Ce renseignement ne présente d'intérêt que pour les femmes actuellement en union. 33 pour cent de ces femmes ignoraient l'âge de leur conjoint, mais cette proportion est un peu plus forte si l'on tient compte du fait que dans 9,5 pour cent des cas c'est le mari qui a répondu à cette question. La connaissance de l'âge du conjoint varie selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction et même le régime matrimonial. Ainsi à Abidjan on a obtenu l'âge du conjoint pour 1 femme sur 2 (54 pour cent), pour 1 femme sur 3 dans les autres villes (39 pour cent), pour 1 femme sur 4 en zone rurale (25 pour cent). On l'a obtenu pour 29 pour cent des femmes non scolarisées, 45 pour cent des femmes ayant atteint le primaire et 78 pour cent des femmes ayant atteint le secondaire, ainsi que pour 36 pour cent des femmes en union monogame et 28 pour cent en union polygame.

D'après le tableau 4.24, on voit que ces femmes sont généralement en union avec des hommes du même groupe d'âges ou plus vieux. 2,4 pour cent seulement de ces femmes sont en union avec un conjoint plus jeune. 11 pour cent sont en union avec un conjoint du même

Tableau 4.24: Répartition en pour cent des femmes selon la différence d'âge avec leur conjoint et le régime matrimonial

Age du conjoint comparé	Régime matrimonial		
	Monogame	Polygame	Ensemble
Groupe d'âges inférieur	2,7	1,8	2,4
Même groupe d'âges	13,4	7,7	11,3
Un groupe d'âges de plus	34,9	26,0	31,7
Deux groupes d'âges de plus	29,3	22,5	26,8
Plus de deux groupes d'âges	19,6	42,0	27,8
Nombre de femmes	973	543	1 516

groupe d'âges, 32 pour cent avec un conjoint de 5 ans plus vieux en moyenne, 27 pour cent avec un conjoint de 10 ans plus vieux et 28 pour cent avec un conjoint de plus de 10 ans leur aîné. On remarque que la différence d'âge est très importante entre les conjoints. Plus de la moitié de ces femmes sont en union avec un homme qui a plus de 10 ans qu'elles.

Dans le tableau 4.24, on voit que cette différence s'accroît avec la polygamie. 13 pour cent des femmes en union monogame ont un conjoint du même groupe d'âges, contre 8 pour cent des femmes en union polygame.

35 pour cent des femmes en union monogame ont un conjoint dans le groupe d'âges supérieur au leur contre 26 pour cent des femmes en union polygame, 64,5 pour cent de ces dernières ont un conjoint plus vieux de deux groupes d'âges au moins, soit plus de 10 ans en moyenne.

On ne peut prendre à la lettre ces remarques qui sont données ici à titre purement descriptif. Car il est évident que les femmes connaissent très mal l'âge de leur conjoint.

On peut retenir, toutefois, qu'il semble y avoir une différence d'âge assez importante entre les conjoints, mais qu'on ne peut pas la chiffrer avec exactitude pour le moment.

4.7 EXPOSITION AU RISQUE DE GROSSESSE

L'exposition au risque de grossesse dépend de trois composantes: la situation matrimoniale actuelle, la situation relative à une grossesse actuelle et la fertilité.

La situation matrimoniale étant ce qu'elle est en Côte d'Ivoire, particulièrement au début, un certain nombre de questions nous ont permis de recueillir des informations pour estimer l'âge à la première exposition qui fera l'objet de la première partie de cette section. La deuxième partie sera alors consacrée à l'exposition actuelle au risque de grossesse.

4.7.1 Age à la première exposition

L'âge moyen à la célébration de la première union dans le cas du mariage civil correspond à l'âge au mariage mais dans le cas du mariage coutumier il se peut que la jeune femme concernée demeure dans sa famille plusieurs mois ou plusieurs années avant de rejoindre son époux. L'âge à la célébration dans le cas du

mariage coutumier correspond à la date à laquelle le prétendant ou sa famille a donné les noix de kola ou la boisson selon la tradition pour marquer les épousailles.

Parmi les 3 856 femmes dont la première union est un mariage coutumier 69 pour cent sont parties le même jour avec leur époux. Pour les autres on a calculé que la durée moyenne entre la date de célébration et la date de cohabitation, qu'on a appelée durée des fiançailles, était de 16,7 mois en moyenne.

On voit bien que pour ces femmes la date de célébration de l'union ne correspond pas à la date réelle du mariage et ne peut servir de date de début d'exposition.

On a également demandé aux femmes si elles avaient vécu avec leur mari avant la célébration de l'union. On a découvert que 14 pour cent des femmes non célibataires avaient vécu en cohabitation pré-nuptiale pour une durée de 17,4 mois en moyenne. Pour ces femmes non plus la date de célébration n'est pas la date de première exposition.

D'autre part 24,2 pour cent des femmes non célibataires ont déclaré avoir eu des relations sexuelles avant de cohabiter avec leur mari. L'âge moyen à la consommation de la première union est 17,03 ans, alors que l'âge moyen à la cohabitation est de 17,5 ans. On voit donc que l'âge à la consommation de l'union est un indicateur plus précis du début de l'exposition au risque de grossesse que l'âge à la cohabitation, les femmes ayant eu des rapports sexuels en moyenne 5,6 mois avant de cohabiter avec leur conjoint.

Pour les 3912 femmes qui se sont mariées selon la coutume ou à l'état-civil, l'âge moyen à la célébration de la première union est 17,25 ans et l'âge moyen à la consommation, 17,01 ans.

Lors du remplissage des questionnaires on avait recommandé aux enquêtrices dans les cas probants de naissances pré-nuptiales d'essayer d'obtenir de l'enquêtée la date des premières relations sexuelles, celles en tout cas qui avaient conduit à la première grossesse.

L'âge moyen à la première exposition tient compte de ces dates, il est de 16,97 ans, légèrement plus jeune que l'âge moyen à la consommation. Il permet de réduire considérablement le nombre de naissances pré-nuptiales. Calculée à partir de l'âge à la cohabitation, la proportion de naissances pré-nuptiales est de 18 pour cent pour l'ensemble des femmes. Calculée à partir de l'âge à la première exposition elle est de 10 pour cent. La proportion de naissances survenues entre 0-7 mois est la même (13,3 pour cent).

Si l'on veut étudier la vie fertile réelle des femmes, l'âge à la première exposition ou l'âge à la consommation sont mieux indiqués que l'âge à la cohabitation.

Une étude plus approfondie sera faite

Tableau 4.25: Age à la première exposition

Caractéristiques	Age moyen	Age moyen il y a 5 ans
Ensemble	17,4	17,4
<u>Milieu de résidence</u>		
Abidjan	17,2	17,7
Autres villes	18,0	17,7
Rural	17,0	17,1
<u>Religion</u>		
Chrétienne	18,4	17,7
Islamique	16,5	17,3
Autre	17,4	17,3
<u>Ethnie</u>		
Akan	18,3	17,6
Krou	18,0	17,1
Mandé Nord	17,3	17,1
Mandé Sud	17,1	16,9
Voltaïques	17,4	17,3
Autres Africains	20,0	20,0

ultérieurement, pour le moment, on s'est contenté d'appliquer la méthode de Hajnal à l'âge à la première exposition.

Le tableau 4.25, présente les variations de l'âge moyen à la première exposition selon trois facteurs sociaux: le milieu de résidence, la religion et l'ethnie.

L'âge moyen à la première exposition ainsi calculé est de 17,4 ans et présente 0,4 an de différence avec l'âge moyen à l'union estimé de la même façon, 17,8 ans.

On constate à peu près les mêmes variations en fonction des variables socio-économiques. L'exposition est plus précoce en milieu rural (17,0) qu'en milieu urbain (18,0), chez les musulmans (16,5) que chez les chrétiennes (18,4) ou les animistes (17,4).

4.7.2 Exposition au moment de l'enquête

L'exposition actuelle au risque de grossesse est déterminée à partir de la situation matrimoniale actuelle et du statut de fertilité.

Sur les 4 990 femmes concernées, 15 pour cent sont actuellement enceintes, 6,8 pour cent sont veuves ou séparées c'est à dire qu'elles ne sont pas actuellement en union, 8,4 pour cent se sont déclarées physiquement incapables d'avoir une grossesse et 69,8 pour cent se sont déclarées fertiles.

Les femmes fertiles sont les femmes qui sont actuellement en union, qui ont leurs menstruations et qui n'ont reporté aucune incapacité physique à avoir des enfants.

Dans le tableau 4.26, on voit que la proportion des femmes mariées et fertiles diminue avec l'âge: 73,8 pour cent à moins de 25 ans et 36,4 pour cent à 45 ans et plus, alors que la proportion de femmes non fertiles

Tableau 4.26: Répartition en pour cent des femmes non célibataires selon l'âge actuel et la situation d'exposition selon le nombre d'enfants nés vivants et les années écoulées depuis la première union

Groupe d'âges	Situation d'exposition				Nombre de femmes
	Enceintes	Veuves/Séparées et non enceintes	Mariées et incapacité	Mariées et fertiles	
< 25	20,9	4,6	0,7	73,8	1 865
25-34	15,2	6,1	2,3	76,5	1 652
35-44	9,4	8,7	17,1	64,8	1 075
45+	2,5	15,1	46,0	36,4	398
Années écoulées depuis la première union					
0-4	21,5	4,5	0,8	73,2	1 268
5-9	16,8	5,3	1,1	76,8	1 141
10-14	15,8	6,8	3,0	74,4	804
15-19	13,2	7,4	6,1	73,4	676
20-24	9,6	8,0	18,0	64,4	539
25-29	4,5	11,4	34,3	49,9	359
30+	1,5	16,3	54,2	28,1	203
Nombre d'enfants					
0	23,6	8,3	7,7	60,4	724
1	15,5	6,8	4,4	73,3	920
2	19,9	8,0	5,0	73,2	865
3	14,8	4,8	6,4	74,0	708
4	13,0	5,2	7,4	74,4	524
5+	11,6	6,9	15,8	65,7	1 219
Ensemble	15,1	6,8	8,4	69,8	4 990

Source: Tableaux EIF 1.6.1

Tableau 4.27: Répartition en pour cent des femmes selon l'âge et la situation d'exposition détaillée

Groupe d'âges actuel	Situation d'exposition							Exposée	Nombre de femmes
	Pas en union	Enceinte	Non fertile	En abstinence définitive	En aménorrhée post partum	En abstinence post partum	Conjoint absent		
< 20	46,0	13,2	0,4	0,3	12,6	6,1	0,2	21,0	1 321
20-24	15,6	16,7	0,6	0,4	25,3	10,5	1,0	29,7	1 255
25-29	9,8	14,9	1,5	0,2	32,0	8,9	1,2	31,5	962
30-34	8,6	14,3	3,2	0,1	23,0	9,1	1,1	40,3	747
35-39	8,0	10,7	10,7	0,5	20,8	8,0	0,5	40,7	587
40-44	10,8	7,3	24,5	0,6	12,0	4,1	2,0	38,5	493
45+	15,3	2,5	45,9	0,8	4,8	2,8	1,0	27,1	399
Total	19,5	12,9	7,2	0,4	20,2	7,7	0,9	31,1	100
Nombre de femmes	1 122	743	417	21	1 163	445	53	1 791	5 764*

* Il faut compter dans le total 4 femmes non pubertes et 5 dont le statut d'exposition est non déclaré

ou non exposée augmente avec l'âge. 46 pour cent des femmes de 45 ans et plus se sont déclarées incapables physiquement d'avoir des enfants. L'évolution négative de ces deux proportions est encore plus marquée selon la durée depuis la première union.

La proportion de femmes fertiles à moins de 25 ans ou pendant les cinq premières années d'union est plus faible que pour les femmes de

25-34 ans ou entre 5 à 19 ans de durée d'union, elle est compensée par la proportion des femmes enceintes, très forte à ces âges et durées (20,9 et 21,5). Mais la proportion de 69,8 pour cent des femmes actuellement exposées au risque de grossesse, qui mesure déjà mieux que la proportion de femmes actuellement en union, la population réellement concernée est encore surestimée par une grossesse future.

En effet le tableau 4.27, donne la

répartition en pour cent des femmes selon l'âge actuel et la situation d'exposition détaillée. Ici on tient compte à la fois du statut matrimonial, du statut de grossesse, de l'incapacité physique mais aussi de l'abstinence, de l'aménorrhée, de l'absence du conjoint qui agissent également sur la proportion de femmes actuellement exposée.

Ainsi de 69,8 pour cent pour les femmes non célibataires cette proportion passe à 45 pour cent. Une proportion non négligeable de femmes sont en effet en état d'infertilité, de non exposition des suites d'un accouchement, 20,3 pour cent exactement. La faible proportion de femmes en abstinence post-partum 0,5 pour cent s'explique par le fait que la plupart d'entre elles sont également en aménorrhée.

60 pour cent des femmes actuellement en

union ont déclaré avoir des relations sexuelles, au moment de l'enquête avec leur conjoint. Parmi les 1 857 femmes n'ayant pas de rapports en ce moment seulement 108 n'ont pas l'intention de les reprendre.

Si certaines proportions, comme celle des femmes enceintes, ont changé d'un tableau à l'autre c'est que le deuxième tableau triant sur la situation matrimoniale, on perd les grossesses de femmes actuellement non célibataires. La proportion de femmes exposées à moins de 20 ans est très faible et on remarque mieux ici que 46 pour cent de ces femmes ne sont pas en union.

Les informations de ce tableau sont intéressantes pour l'étude de la fécondité par âge, qu'elles peuvent permettre de mieux appréhender.

5 FECONDITE

5.1 INTRODUCTION

Nous abordons avec ce chapitre la partie principale de ce rapport car la mesure de la fécondité était le but essentiel de l'enquête.

Les données sur l'histoire génésique de la femme ont été collectées à la section 2 du questionnaire femme, en trois séries de questions.

La première concerne d'abord l'âge actuel et l'âge aux premières règles de la femme puis le nombre d'enfants vivants qu'elle a mis au monde selon leur sexe. Ils sont dénombrés selon qu'ils vivent auprès de leur mère ou pas. Vient ensuite le nombre d'enfants décédés. Cette série permet donc de dénombrer globalement les enfants nés vivants, survivants ou décédés mis au monde par l'enquêtée.

La deuxième série concerne la situation de grossesse au moment de l'enquête et le nombre de grossesses non parvenues à terme. La somme de cette série avec celle des naissances vivantes permet d'avoir le nombre total de grossesses survenues dans la vie de la femme.

Ces grossesses sont alors répertoriées une à une, dans l'ordre chronologique de leur avènement, dans le tableau des grossesses. Dans ce tableau figurent les renseignements sur l'issue de chaque grossesse (mort né, fausse couche, né vivant...) la date de fin de grossesse, la durée de la grossesse lorsqu'elle n'est pas parvenue à terme, le sexe de l'enfant et s'il est décédé, son âge au moment du décès.

La date des accouchements se présente sous une forme unique en mois et en années grâce à l'utilisation du calendrier des événements qui permettait la conversion des durées ou âge à l'évènement en date calendaire. Ce tableau constitue la troisième série de questions. Bien qu'il soit possible d'utiliser les données sur les grossesses non parvenues à terme pour d'autres études telles que celle de la mortalité intra-utérine, pour les besoins actuels de ce rapport on ne s'intéressera qu'aux naissances vivantes.

Le chapitre se présente en sept sections. La première s'intéresse à la fécondité cumulée par l'étude du nombre d'enfants nés vivants et des parités moyennes. La seconde analyse la fécondité initiale. Ensuite les sections 3 et 4 sont consacrées aux niveaux et tendances de la fécondité générale du moment et de la fécondité légitime. La cinquième section est consacrée à l'étude des variables différentielles de la fécondité selon les caractéristiques socio-économiques des femmes.

En raison de son incidence sur la fécondité,

la dernière section étudie la mortalité infantile à partir d'estimations tirées du tableau de grossesses.

Selon les besoins, les données sont présentées par groupe d'âges des femmes ou par durée d'union, afin d'éliminer ou de déterminer les effets d'âge qui caractérisent les jeunes générations dont la vie fertile est encore incomplète.

Il est nécessaire de rappeler ici certains inconvénients liés aux enquêtes rétrospectives à passage unique tel que les omissions (par défaillances de mémoire) les déplacements des événements connus par 'télescopage', les erreurs sur l'âge et les dates des événements qui sont évidemment de nature à affecter la qualité générale des données et par conséquent des mesures qui en découlent. Bien qu'on ait déjà présenté une vue générale sur la qualité des données sur l'âge, élément essentiel pour la mesure des événements, il est certain que l'analyse qui est présentée ici doit être complétée et précisée à la lumière des renseignements que donnera le rapport complet d'évaluation de la qualité des données.

5.2 FECONDITE CUMULEE

Pour étudier la fécondité cumulée on utilise comme mesure le nombre d'enfants nés vivants, pour calculer le nombre moyen d'enfants par femme ou parité moyenne.

L'indice de fécondité rétrospective est entaché par les omissions d'enfants qui généralement augmentent avec l'âge des femmes, particulièrement au delà de 50 ans. Si l'échantillon se place un peu en dehors de cette limite, il n'en demeure pas moins vrai que ces erreurs d'omissions peuvent affecter les données de l'EIF, ainsi que celles sur le classement des femmes par âge et par durée d'union.

Cet indice peut être calculé pour toutes les catégories de femmes. Les tableaux de la série 2.2 du volume 2 les présentent pour trois catégories, les femmes actuellement en union, les femmes non célibataires, et toutes les femmes. Le tableau 5.1 résume cette série en présentant les parités moyennes comparées de ces trois catégories de femmes. Elles sont peu différentes entre elles. Mais la parité moyenne est légèrement plus faible pour la catégorie 'toutes les femmes' (3,35) par rapport aux autres qui ont une parité moyenne identique (3,8). Quant à l'égalité des deux dernières parités moyennes elle s'explique par le fait qu'il y a très peu de femmes non célibataires en rupture d'union (348) et qu'en plus elles doivent avoir une fécondité peu

Tableau 5.1: Parité moyenne selon l'âge et la situation matrimoniale

Age actuel	Femmes en union	Femmes non célibataires	Toutes les femmes
15-19	0,77	0,76	0,51
20-24	2,02	2,01	1,91
25-29	3,46	3,41	3,34
30-34	4,87	4,78	4,74
35-39	5,86	5,88	5,87
40-44	6,81	6,72	6,73
45+	7,15	6,85	6,84
Ensemble	3,80	3,79	3,35
Nombre de femmes	4 642	4 990	5 764

Source: Tableaux EIF 2.2.1

Tableau 5.2: Répartition en pour cent des femmes non célibataires selon le nombre d'enfants nés vivants, la parité moyenne par groupe d'âge et par durée d'union

Age actuel	Nombre d'enfants nés vivants						Effectifs	Parité moyenne
	0	1-2	3-4	5-6	7-8	9+		
15-19	40,1	58,8	0,9	0,1	-	-	740	0,8
20-24	9,9	59,2	27,9	3,0	-	-	1 125	2,0
25-29	5,1	24,1	46,2	20,3	3,9	0,3	919	3,4
30-34	4,9	10,5	25,1	37,0	18,9	3,5	733	4,8
35-39	3,1	9,7	15,3	26,2	30,0	15,6	583	5,9
40-44	3,3	9,8	11,2	16,1	27,6	32,1	492	6,7
45+	5,0	9,1	10,0	18,8	20,3	36,7	398	6,9
Durée								
0-4	31,2	62,2	5,2	0,9	0,3	0,3	1 268	1,1
5-9	4,7	43,0	43,1	7,7	1,1	0,4	1 141	2,7
10-14	3,7	13,0	38,7	34,4	8,5	1,5	804	4,2
15-19	4,1	8,8	19,7	31,0	27,7	8,9	676	5,5
20-24	2,8	9,1	8,9	22,8	31,2	25,2	539	6,5
25-29	4,5	7,3	11,4	15,6	25,1	36,2	359	6,9
30+	3,4	10,8	11,3	17,7	17,7	38,9	203	7,0
Ensemble	10,9	30,8	22,3	16,1	11,4	8,4	4 990	3,8

Source: Tableaux EIF 2.2.1.2 et 2.2.2.2

Tableau 5.3: Répartition en pour cent des femmes âgées de 45 ans et plus selon l'état matrimonial actuel, le nombre moyen d'enfants nés vivants et les probabilités d'agrandissement pour 1 000 femmes

Femmes	Nombre d'enfants nés vivants											Nombre de femmes	Parité moyenne	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			11+
Non célibataires														
Pourcentage	5,0	4,3	4,8	4,5	5,5	9,5	9,3	8,0	12,3	13,1	9,8	13,8	398	6,85
Probabilité	949	955	947	947	932	875	860	860	749	643	585	-		
En union														
Pourcentage	4,4	3,6	4,1	4,4	4,7	9,2	8,0	8,9	13,0	13,3	10,7	15,7	338	7,15
Probabilité	956	962	955	950	944	883	855	753	665	595	-			

Source: EIF 2.2.1.1 et 2.2.1.2

différente de celle des femmes actuellement en union. Enfin, les parités sont légèrement plus fortes pour ces dernières à chaque groupe d'âge et témoignent d'un niveau de fécondité comparable à ceux du Cameroun (3,39) et du Ghana (3,67).

Dans le tableau 5.2 on a choisi les femmes non célibataires qui sont en position moyenne par rapport aux autres catégories. Ce tableau montre la répartition des femmes selon le nombre d'enfants nés vivants par groupe d'âge et par durée d'union. La durée de l'union est calculée depuis la date de la première union jusqu'à la date de l'enquête pour les non célibataires. La parité des femmes les plus âgées est un indicateur du niveau de la descendance finale, qui est de 6,9 enfants pour les femmes de 45 ans et plus. C'est un niveau de fécondité élevé que justifie l'importance du temps passé en union que nous avons observé dans l'analyse de la nuptialité. En effet, on constate qu'à partir de 20 ans passés depuis la première union les femmes atteignent une parité de plus de six enfants. La parité moyenne de l'ensemble est beaucoup plus faible à cause de la jeunesse des femmes qui constituent la part la plus importante de notre échantillon et sont en cours de réalisation de leur fécondité.

Le nombre d'enfants par femme s'élève jusqu'à 16 enfants et 8,4 pour cent des femmes non célibataires ont plus de 8 enfants et sont âgées d'au moins de 30 ans, 36 pour cent des femmes actuellement en union ont plus de 4 enfants. Les proportions sont les mêmes pour les non-célibataires. Les parités moyennes augmentent avec la durée de l'union de 1,1 à moins de cinq ans à 7 enfants à partir de 25 ans d'union. Si l'on ne prend que les femmes âgées de plus de 45 ans, (tableau 5.3) leur cohorte nous donne une image du niveau de la descendance finale puisqu'elles sont arrivées à un âge au delà duquel les maternités sont négligeables. La proportion des femmes qui déclarent avoir au moins 9 enfants nés vivants est de 36,7 pour cent pour les non célibataires et de 39,7 pour celles qui sont en union au moment de l'enquête. Ces proportions montrent le niveau très élevé de la descendance finale.

On peut examiner la descendance finale avec un autre indice, les probabilités d'agrandissement, présentées également dans le tableau 5.3. La probabilité d'agrandissement se calcule avec les proportions de femmes ayant eu des naissances de rang n. Elle mesure la probabilité pour une femme, ici âgée de 45-49 ans, ayant eu une naissance de rang n d'en avoir une de rang n+1. Ces probabilités sont plus élevées pour les femmes actuellement en union à tous les rangs. La probabilité de rang 1 qui mesure la probabilité pour une femme ayant eu une première naissance d'en avoir une seconde est la plus élevée. Elle est plus élevée pour les deux catégories de femmes, plus élevée que la probabilité de rang 0, d'avoir un premier enfant car cette probabilité mesure la stérilité primaire des femmes de cette cohorte. 956 femmes pour 1 000 parmi les femmes actuellement en union ont eu au moins un enfant. Cette proportion est élevée et témoigne d'un niveau de stérilité assez faible chez ces femmes (44 pour 1 000) un peu plus élevée (51 pour 1 000) chez les non célibataires du même groupe d'âge (dont la stérilité de certaines a peut-être été à l'origine de leur rupture d'union).

Non seulement les femmes de ce groupe sont peu stériles mais elles ont également une fécondité encore élevée assez tard car 595 pour 1 000 des femmes actuellement en union et ayant eu un dixième enfant (soit une femme sur deux) pourraient en avoir un autre. On peut comparer la stérilité de ces femmes avec celle des autres femmes grâce au tableau 5.2. La proportion de femmes stériles pour l'ensemble de l'échantillon est de 10,9 pour cent. Elle est très élevée pour les femmes jeunes dont les familles sont en cours de formation mais est relativement faible à partir de 25 ans, moins de 5 pour cent.

Le tableau 5.4 donne les parités moyennes des femmes non célibataires selon l'âge à la première union, l'âge actuel et la durée depuis la première union. Les descendance plus élevées (7,5 - 7,2 - 6,9) sont atteintes par les femmes qui sont entrées en union aux âges les plus jeunes (moins de 17 ans). Les parités diminuent dans chaque cohorte à mesure que s'élève l'âge à l'union.

L'inverse se produit avec la durée d'union. Plus cette dernière est longue et plus la parité est grande mais la parité augmente également en fonction de l'élévation de l'âge à l'union. Ainsi elle est de 2,3 pour les femmes entrées en union à moins de 15 ans depuis 5 ou 9 ans et de 3,9 pour celles entrées en union à 25-29 ans depuis la même durée. Ceci confirme l'hypothèse d'un certain rattrapage de leur fécondité par les femmes qui entrent en union tardivement, ainsi que d'une fécondité plus faible chez les adolescentes.

L'observation des parités moyennes qui révèle un niveau de fécondité élevé en Côte d'Ivoire nous a montré que celui-ci est le résultat d'un âge à l'union très jeune et de l'importance du temps passé en union déjà remarqué au chapitre précédent.

5.3 FECONDITE INITIALE

La fécondité initiale, contrairement à la fécondité cumulée, ne se rapporte qu'au cinq premières années de l'union d'où son nom. Les femmes concernées sont celles dont la première union a eu lieu il y a au moins cinq ans. Celles qui auraient connues des ruptures au cours des cinq premières années d'union ne sont pas éliminées.

Comme l'ont déjà laissé supposer les parités de certaines femmes par rapport à leur âge à l'union, il y a en Côte d'Ivoire une proportion importante de femmes qui ont des naissances pré-nuptiales. Dans ce cas il est tout aussi important d'étudier l'âge à la première maternité que l'âge à la première union.

5.3.1 Age à la première maternité

L'âge à la première maternité peut être utilisé comme indicateur du début de la vie féconde d'une femme. Dans le tableau 5.5 on présente l'âge moyen à la première maternité pour l'ensemble des femmes et pour les femmes non célibataires. On voit que l'âge moyen à la première maternité en Côte d'Ivoire est de 18,8 ans. C'est un calcul à partir d'une simple moyenne pondérée il pourrait être calculé aussi par la méthode des tables de survie.

D'après la partie A du tableau, donnant l'âge moyen à la maternité pour chaque cohorte, il semblerait qu'on assiste à un rajeunissement de l'âge à la première maternité, puisque les femmes de 45 ans et plus déclarent avoir eu leur premier enfant en moyenne à 21 ans, alors que celles de 15-19 ans déclarent l'avoir eu à 17 ans environ et à 18 ans pour les femmes de 20-24 ans. Les variations de l'âge moyen à la première maternité selon l'âge actuel des femmes sont toutefois entachées par des erreurs de datation qui augmentent avec l'âge des femmes et par là-même avec l'éloignement dans le temps de la première naissance. La religion, l'ethnie et même le niveau d'instruction interviennent peu dans la variation de cet âge moyen.

On peut cependant rapprocher la tendance au rajeunissement de la maternité de celle presque identique du rajeunissement du calendrier de la nuptialité. Bien que légère, la baisse de l'âge à la première union observée dans les cohortes des femmes les plus jeunes, se répercute en effet sur l'âge à la première maternité, ou inversement si on en juge par l'importance des conceptions pré-nuptiales.

5.3.2 Intervalle protogénésique

Pour l'étude de la fécondité initiale proprement dite, on utilise deux mesures: l'intervalle protogénésique, autrement dit entre union et première naissance, et le nombre moyen d'enfants nés vivants au cours des cinq premières années de l'union.

Le tableau 5.6 donne la répartition en pour

Tableau 5.4: Nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes non célibataires selon l'âge à la première union, l'âge actuel et le nombre d'années écoulées depuis la première union

Age à la première union	Age actuel							Durée depuis la première union						Parité moyenne selon l'âge à la lère union
	< 20	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45+	< 5	5-9	10-14	15-19	20-24	25+	
< 15	1,0	2,7	4,3	5,7	6,4	6,9	7,5	0,9	2,3	4,0	5,3	6,2	7,2	3,8
15-17	0,7	2,1	3,6	5,0	6,3	7,2	6,8	0,9	2,6	4,1	5,2	6,8	6,9	3,7
18-19	0,6	1,5	3,1	4,6	5,6	6,5	6,9	1,1	2,7	4,4	5,6	6,0	7,1	3,7
20-21	-	1,3	2,7	3,9	5,2	6,6	6,2	1,3	3,0	4,1	5,6	5,5	6,2	3,7
22-24	-	1,1	2,1	3,6	4,9	6,4	6,7	1,6	3,0	4,6	5,8	7,1	(6,0)	4,0
25-29	-	-	(1,8)	3,7	4,0	5,5	6,6	2,2	3,9	4,4	6,7	6,3	(3,0)	4,5
30+	-	-	-	(3,2)	(6,3)	(5,4)	(8,1)	(4,5)	(6,0)	(8,3)	(9,2)	(2,0)	-	5,9
Parité moyenne	0,8	2,0	3,4	4,8	5,9	6,7	6,9	1,1	2,7	4,2	5,5	6,5	6,9	3,8

Source: Tableaux EIF 2.2.3.2 et 2.2.4.2

(-): moins de 20 femmes

Tableau 5.5: Age moyen des femmes à la première maternité selon l'âge actuel, l'éducation, la religion et l'ethnie

A - TOUTES LES FEMMES

	Age moyen à la maternité	Nombre de femmes
AGE ACTUEL		
15-19	16,6	543
20-24	18,0	1 101
25-29	18,8	907
30-34	18,9	708
35-39	19,7	569
40-44	20,1	477
45-49	20,6	379
Ensemble	18,8	4 684

B - FEMMES NON CELIBATAIRES

EDUCATION		
Non scolarisée	18,9	3 744
Primaire	17,8	505
Secondaire et +	18,7	193
RELIGION		
Chrétienne	18,7	1 248
Islamique	18,9	1 627
Autre	18,7	1 567
ETHNIE		
Akan	18,7	1 227
Krou	18,3	583
Mandé Nord	18,9	551
Mandé Sud	18,5	434
Voltaïques	19,3	515
Etrangères	19,0	1 115
Ensemble	18,8	4 442

Source: Tabulation spéciale

cent des femmes selon la longueur réelle de l'intervalle entre la première union et la première naissance, la valeur moyenne de cet intervalle selon l'âge à la première union et les mêmes répartitions sont également données selon la durée écoulée depuis la première union en groupes décennaux.

Si l'on considère que les naissances survenues au cours des sept premiers mois de l'union sont des conceptions prénuptiales, 12,5 pour cent de l'ensemble des femmes étudiées ont eu une conception de ce genre. Ce chiffre peut s'ajouter aux 16 pour cent des femmes ayant eu une naissance prénuptiale. Et c'est la confirmation que les relations sexuelles, en Côte d'Ivoire, ne sont pas cantonnées aux seules relations conjugales, mais peuvent et ont souvent lieu avant l'union. Ce tableau

nous offre également la confirmation des hypothèses émises sur la parité moyenne des femmes entrées en union à plus de 30 ans; en effet, 89,7 pour cent de ces femmes ont eu des naissances prénuptiales (effectif faible néanmoins: 29 femmes concernées).

Le fait de se marier très jeune affaiblit ce risque: 12,7 pour cent des femmes mariées à 15-17 ans contre 35,4 à 55,0 pour cent pour celles mariées entre 22 et 29 ans.

On remarque le pic entre un an et deux ans, 26 pour cent des femmes déclarent avoir eu leur première maternité dans cet intervalle. Il faut y voir une part d'attirance pour ces durées faciles à généraliser lorsque l'on ne se souvient plus des dates exactes. Plus de 50 pour cent des premières naissances ont eu lieu dans les deux premières années de l'union et seulement 3,8 pour cent tardivement après la quatrième année.

Pour les femmes mariées très jeunes (à moins de 15 ans), on remarque une fécondité un peu plus tardive que celles des autres groupes d'âges à l'union due à l'infécondité des adolescentes. Les proportions d'intervalles négatifs ou de conceptions prénuptiales à cet âge sont évidemment les plus faibles (5,6 pour cent). Par contre au delà de deux ans d'intervalle protogénésique leurs proportions sont plus élevées que celles des autres groupes. Cette tendance se retrouve aussi un peu pour le groupe entré en union à 15-17 ans et est confirmée par la proportion de femmes sans enfant durant les cinq premières années d'union, 17,6 et 11,8 pour cent respectivement pour les deux groupes. Ce sont également ces deux groupes qui ont les intervalles moyens les plus longs 21,7 et 19,6 mois.

12,2 pour cent des femmes ont une fécondité initiale nulle. Quand on sait que les proportions de femmes stériles sont plus faibles, on voit qu'il existe une certaine tranche de femmes qui réalise tardivement leur fécondité, du fait probablement d'une certaine infécondité des premières années d'union car il s'agit de femmes mariées jeunes. En effet, 21 pour cent de ces femmes se sont mariées à moins de 15 ans ou encore 66 pour cent à moins de 18 ans.

Dans la deuxième partie du tableau 5.6 la proportion de femmes ayant un intervalle protogénésique négatif diminue avec la durée de l'union. Ce qui veut dire que ce phénomène est plus fréquent dans les unions récentes. Cependant la proportion de femmes sans enfant augmente avec la durée de l'union.

La proportion de femmes sans enfant dans les cinq premières années d'union a baissé depuis 20 ans. Elle est passée de 17,3 pour cent pour les femmes entrées en union depuis 20 ans et plus, à 11,4 pour cent pour celles entrées en union depuis 10 à 19 ans, à 8,2 pour cent pour celles entrées en union il y a 5 à 9 ans. Ceci se traduit par une augmentation récente et progressive de la fécondité initiale

Tableau 5.6: Répartition en pour cent des femmes en union depuis au moins cinq ans, selon l'intervalle⁽¹⁾ entre la première union et la première naissance, l'âge à la première union et la durée depuis la première union

Age à la première union	Durée de l'intervalle en mois							% sans enfants durant les cinq ans	Durée moyenne de l'intervalle	Effectifs
	Intervalle négatif	0-7	8-11	12-23	24-35	36-47	48+			
Ensemble	16,0	12,5	9,9	25,9	13,0	6,9	3,8	12,2	19,9	3 722
< 15	5,6	9,6	10,7	28,6	14,4	8,3	5,2	17,6	21,7	784
15-17	12,7	13,7	10,6	26,3	13,8	7,6	3,5	11,8	19,6	1 689
18-19	16,1	14,4	9,2	27,5	12,6	5,7	4,1	10,4	19,2	633
20-21	29,1	12,7	6,5	23,9	11,1	5,6	3,6	7,5	19,5	306
22-24	35,4	12,2	11,0	18,2	9,9	3,3	2,2	7,7	17,5	181
25-29	55,0	4,0	6,0	12,0	5,0	4,0	1,0	13,0	21,0	100
30+	89,7	3,4	0,0	6,9	0,0	0,0	0,0	0,0	10,3	29
Durée depuis la première union										
5-9	19,1	11,9	10,1	26,8	13,4	6,7	3,7	8,2	20,0	1 141
10-19	16,1	13,0	10,2	25,7	13,8	6,4	3,4	11,4	19,4	1 480
20+	12,5	12,4	9,2	25,1	11,4	7,7	4,5	17,3	20,5	1 101

Source: Tableaux EIF 2.1.1

(1) Intervalle calculé uniquement pour les naissances qui ont eu lieu après l'union.

qui serait le résultat d'un recul de la stérilité générale et de l'infécondité des adolescentes. Notons enfin, que la durée moyenne de l'intervalle varie moins en fonction de la durée d'union (19,4 à 20,5 mois) qu'en fonction de l'âge à la première union (17,5 à 21,7 mois).

En conclusion la durée moyenne de l'intervalle protogénésique pour l'ensemble de la population tous âges et toutes durées confondues (19,9 mois) n'est pas très élevée (Cameroun 3,5 ans), mais témoigne quand même d'un léger report de la première naissance qui, malgré le pourcentage élevé des naissances prénuptiales, ne survient pas en moyenne dans la première année de l'union mais un an et demi plus tard.

Rappelons pour mémoire que le nombre élevé de naissances et de conceptions prénuptiales est fonction de la date choisie pour l'union qui est ici la date de cohabitation. Si on considère la date de consommation de l'union ou encore la date de célébration de l'union, il est certain que le nombre de naissances prénuptiales sera considérablement réduit.

5.3.3 Nombre moyen d'enfants nés au cours des cinq premières années

Un autre indice utilisé pour étudier la fécondité initiale est le nombre moyen d'enfants nés vivants au cours des cinq premières années d'union. On retrouve dans le tableau 5.7 le même phénomène de rattrapage de la fécondité dans les cinq premières années d'union par les femmes mariées récemment et à 25 ans et plus. Le nombre moyen d'enfants augmente régulièrement avec l'élévation de l'âge à l'union 1,7 enfants pour le groupe entré en union entre 15 et 17 ans, 2,3 enfants

pour le groupe entré en union entre 22 et 24 ans et 2,9 pour celui qui est entré en union entre 25 et 29 ans.

Cette augmentation progressive se remarque à toutes les durées d'union en fonction de l'âge à l'union.

Par contre le nombre moyen d'enfants est stable entre 5 à 19 ans d'union (1,9) et légèrement plus faible au delà de 20 ans (1,7). Cela veut dire que parmi les femmes de l'échantillon, la fécondité initiale est pratiquement la même et qu'elle a très peu évolué depuis plus de 20 ans.

Dans l'ensemble, le nombre moyen d'enfants ne semble pas être lié à la durée d'union mais à l'âge à la première union. Bien qu'ici aussi la différence enregistrée soit faible, on constate qu'à un âge à l'union égal le nombre moyen d'enfants est d'autant plus faible que la cohorte de mariage est plus ancienne.

On peut aussi remarquer que le niveau de cette fécondité n'est pas assez élevé (1,8). Par rapport à la descendance moyenne de 6,9

Tableau 5.7: Nombre moyen d'enfants nés vivants durant les cinq premières années du mariage selon l'âge à la première union et le nombre d'années écoulées depuis la première union

Années depuis la première union	Age à la première union							Tous âges
	< 15	15-17	18-19	20-21	22-24	25-29	30+	
5-9	1,6	1,8	1,9	2,2	2,4	3,1	5,4	1,9
10-19	1,6	1,8	2,0	2,0	2,3	2,9	5,9	1,9
20+	1,3	1,7	1,6	1,9	2,2	2,7	2,0	1,7
Total	1,5	1,7	1,8	2,1	2,3	2,9	5,5	1,8

Source: Tableaux EIF 2.1.2

enfants par femme, ce niveau représente en effet de 26 pour cent.

5.4 FECONDITE DU MOMENT

Les niveaux de la fécondité du moment sont des indices importants car ils servent à déterminer le taux de croissance de la population.

La fécondité du moment se mesure généralement sur les douze derniers mois précédant l'enquête ou le recensement. Mais un échantillon de la taille de celui de l'EIF ne peut fournir un nombre suffisant de naissances sur cette période pour être étudié statistiquement. On a donc pris comme période de référence les cinq années précédant la date des entrevues.

Trois indices seront utilisés pour cette analyse, les proportions de femmes enceintes au moment de l'enquête, le nombre moyen d'enfants nés dans les cinq dernières années et les taux de fécondité par âge.

5.4.1 Proportions de femmes enceintes

La mesure précise du niveau de la fécondité actuelle dépend naturellement de la qualité des informations recueillies. Or on observe généralement que les données sur les grossesses actuelles sont sujettes à des erreurs dues à l'embarras des femmes ou à l'incertitude quant à leur situation, particulièrement durant les premiers mois de grossesse. Du fait de la difficulté à percevoir une grossesse dans les premières semaines, on a reporté les déclarations de un mois sur le deuxième mois. Cette durée comporte donc toutes les grossesses de moins de deux mois et de deux mois. Les proportions de femmes enceintes sont un indice intéressant pour étudier le calendrier de la fécondité actuelle. On suppose cependant que le pourcentage de ces grossesses qui ne parviendront pas à terme est trop petit pour avoir une influence réelle sur l'intensité de la fécondité.

Parmi les femmes actuellement en union 16 pour cent se sont déclarées enceintes.

Dans le tableau 5.8, on remarque que la proportion la plus élevée atteint 24,4 pour cent et se trouve chez les femmes âgées de 15-19 ans. Les proportions décroissent régulièrement avec l'âge: à 45 ans et plus il n'y a plus que 3 pour cent des femmes enceintes. Toutefois, la courbe amorce un déclin plus prononcé à partir de 35 ans. En vue de vérifier l'exactitude de l'enregistrement le tableau 5.9, nous donne la

Tableau 5.8: Répartition en pour cent des femmes actuellement en union se déclarant enceintes selon l'âge actuel

Age actuel	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45+	Total
Pourcentage enceintes	24,4	19,8	16,5	15,7	11,7	8,2	3,0	16,0

Source: EIF Tableau 2.4.5

Tableau 5.9: Répartition en pour cent des femmes actuellement en union qui se sont déclarées enceintes selon l'âge et la durée de la grossesse (en mois)

Age actuel	Durée de la grossesse en mois								Nombre de femmes
	2	3	4	5	6	7	8	9	
15-24	13,1	10,8	12,1	15,8	11,6	14,0	12,6	4,7	384
25-34	10,0	10,8	14,0	10,0	14,4	14,0	18,0	8,8	250
35+	8,3	11,0	16,5	10,1	11,9	14,7	20,2	7,3	109
Total	11,7	11,2	13,7	13,5	12,9	14,5	15,9	6,6	743

Source: Tabulation SPSS

répartition des femmes selon l'âge et le mois de gestation.

Les proportions de femmes de 25 ans et plus approchant du terme de leur grossesse sont plus élevées que celles des femmes de moins de 25 ans qui par contre enregistrent une proportion plus forte dans les 4 premiers mois.

Mais en général le nombre d'enregistrements à 2 et 3 mois de gestation est plus faible.

Selon l'âge on observe des pics à 4, 5, 6, 7 et 8 mois. 77 pour cent des grossesses sont enregistrées à 4 mois et plus. Il semble donc qu'à partir de 4 mois les femmes discernent mieux leurs grossesses et que par conséquent l'enregistrement devrait être complet.

Si on maintient cette hypothèse et à condition que les grossesses soient réparties uniformément dans le temps, on peut estimer que les grossesses ont été sous estimées de $(1-6/(9 \times 0,77))$, soit 13,4 pour cent. Le taux de grossesse serait alors de 18,1 pour cent $(0,16 \times 1,134)$ au lieu de 16,0. Le nombre d'enfants nés vivants par femme sur une période de cinq ans peut être estimé à $(5 \times 0,181)/0,75$ soit 1,2 où 0,75 représente les neuf mois de gestation par rapport à une année. Cette moyenne peut être comparée à celle qui a été obtenue à partir de l'enquête pour les cinq années précédant l'interview et qui est de 1,35 enfants nés vivants (volume 2, tableau 2.4.1.2).

5.4.2 Naissances dans les cinq dernières années

Le nombre moyen d'enfants nés dans les cinq dernières années avant l'enquête est un indice analogue au nombre moyen d'enfants nés dans les cinq premières années de l'union utilisé pour la fécondité initiale, sauf que la date de référence est celle de l'enquête et que l'on remonte dans le temps.

Cet intervalle n'est pas tout à fait le même selon l'enquête car l'enquête s'est étalée sur six mois du calendrier. Normalement il devrait y avoir moins d'omissions ou de transferts sur cette période que sur les cinq premières années d'union puisqu'on se réfère à un passé plus proche. Toutefois la mesure exclut systématiquement les femmes jeunes qui ne sont pas encore mariées ou qui se sont mariées depuis moins de cinq ans.

Le tableau 5.10 présente le nombre moyen

Tableau 5.10: Nombre moyen d'enfants nés dans les cinq dernières années de femmes continuellement en union au cours de cette période selon l'âge actuel (A) et la durée écoulée depuis la première union (B)

A Age actuel		B Années écoulées depuis l'union	
Age actuel	Nombre moyen d'enfants	Années écoulées depuis l'union	Nombre moyen d'enfants
< 20	1,37	0-4	-
20-24	1,73	5-9	1,71
25-29	1,75	10-14	1,62
30-34	1,49	15-19	1,32
35-39	1,15	20-24	1,06
40-44	0,91	25-29	0,68
45+	0,44	30+	0,27
Ensemble	1,35	Ensemble	1,35

Source: Tableaux 2.4.1 et 2.4.3.2

d'enfants nés dans les cinq dernières années écoulées depuis la première union. Les femmes concernées sont celles qui ont été continuellement en union pendant la période de référence; elles sont au nombre de 3003.

Le nombre moyen d'enfants pour l'ensemble des femmes est de 1,35 ce qui correspond à environ 270 naissances annuelles pour 1000 femmes en union pendant les cinq dernières années. Il est plus faible que le nombre moyen d'enfants dans les cinq premières années de l'union (1,80), mais dans le deuxième indice on tient compte des femmes plus récemment mariées et aussi des naissances prénuptiales. Si on compare ce chiffre à celui de 1,10 obtenu à la section précédente, la différence entre ces moyennes suggère une légère augmentation de la fécondité.

La fécondité des femmes de moins de 20 ans a été plus faible au cours des cinq dernières années que celles des femmes de 20 à 35 ans. Entre 20 et 29 ans le nombre moyen d'enfants est le plus élevé (1,75) et il décroît fortement à partir de 35 ans (1,15) pour ne plus être égal qu'à 0,4 à 45 ans et plus.

Dans la deuxième partie du tableau 5.10 on voit que la fécondité des promotions récentes est la plus forte: 1,71 enfants en moyenne entre 5-9 ans de durée d'union. L'indice décroît régulièrement à mesure que la durée d'union augmente mais au delà de 25 ans d'union il est faible (0,68 et 0,27 à 30 ans et plus d'union).

Si on fait la somme des indices pour chaque durée d'union on obtient une mesure synthétique comparable à la fécondité cumulée totale. On obtient 5,76 enfants entre 5 et 25 ans d'union, ce qui suppose qu'une femme qui resterait continuellement en union aurait ce nombre d'enfants entre 5 et 25 ans d'union si on lui applique les indices de la fécondité actuelle.

5.4.3 Taux de fécondité par âge et par période

Les indices utilisés dans cette section ont été calculés grâce au programme FERTRAT de l'EMF qui fournit trois mesures de la fécondité: les taux de fécondité générale par âge à l'enquête

(cohorte) où à la naissance, les taux de fécondité légitime par âge et par durée et la somme des naissances réduites ou fécondité totale.

Le taux de fécondité générale par âge est le rapport des naissances des femmes d'un âge donné pendant une période déterminée, qui peut être de 12 mois ou de plusieurs années, au nombre de femmes-années passées à cet âge dans cette période. On prend toutes les femmes quel que soit leur état matrimonial. La somme des taux ou fécondité totale est interprétée comme le nombre de naissances hypothétique qu'une femme aurait eu pendant toute sa vie féconde, en l'absence de migration et de mortalité, si elle avait été soumise à une fécondité du type de celle décrite par les taux. Pour le taux de fécondité légitime les naissances concernées sont celles qui sont survenues pendant les unions et le dénominateur est réduit aux femmes -années passées en état d'union.

Fécondité générale

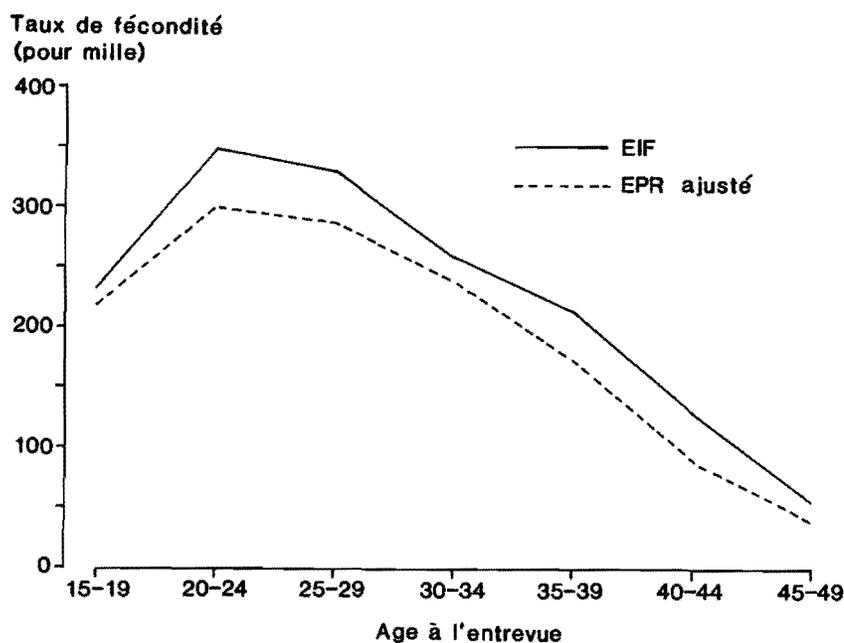
Dans le tableau 5.11 on compare les taux de fécondité générale par groupe d'âges obtenus à partir de l'EPR et de l'EIF. Ces taux sont calculés pour les douze derniers mois avant l'enquête. Pour l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans, l'EIF donne un taux de fécondité générale de 256 pour mille; le taux de fécondité générale à l'EPR est de 184 pour mille. Mais on ne l'a pas présenté dans le tableau car il a été calculé à partir du taux de l'observation suivie. Ces taux sont toutefois comparables.

Il résulte de ces séries de taux une fécondité cumulée totale de 7,8 enfants à l'EIF et de 6,4 à l'EPR. Les taux de l'EPR ajusté par la méthode de Brass donnent une fécondité plus élevée de 6,8 enfants par femme.

Tableau 5.11: Comparaison des taux de fécondité générale par âge à partir de l'EPR et de l'EIF

Age à l'entrevue	Taux de fécondité pour 1 000		
	EIF	EPR Rétrospectif	Ajusté*
15-19	227	205	217
20-24	348	281	298
25-29	331	270	287
30-34	258	227	241
35-39	213	166	176
40-44	130	86	91
45+	55	39	41
Sommes des naissances réduites	7,8	6,37	6,76

* Ajusté par la méthode de Brass. Voir description de la méthode dans Manuel IV des Nations Unies: Méthodes permettant d'estimer les mesures démographiques fondamentales à partir de données incomplètes.



Graphique 5.1 Taux de fécondité selon l'EPR et l'EIF

L'application de cette méthode a montré que la fécondité était sur-estimée pour les groupes d'âges 40-44 et 45-49 ans où le rapport P_i/F_i (1) est inférieur à l'unité (0,97 et 0,95 respectivement) mais qu'elle était sous-estimée en générale le rapport moyen P_i/F_i étant supérieur à 1 (1,06). Par contre il semblerait qu'il y ait une sur-estimation de la fécondité à l'EIF, la même méthode appliquée à la série du tableau 5.10 donne un rapport moyen P_i/F_i de 0,95 et la série de taux ajustés produit une fécondité totale de 7,3 enfants en moyenne par femme.

On peut donc conclure que les niveaux de fécondité relevés à l'EIF sont supérieurs à ceux de l'EPR et que ceci est dû certainement à un meilleur enregistrement des naissances au cours de l'enquête sur la fécondité, beaucoup plus qu'à une réelle augmentation de la fécondité surtout sur une période aussi courte.

La parité moyenne observée à l'EIF est de 6,85 enfants par femme. La méthode de Brass qui compare les parités observées aux taux par âge (fécondité cumulée) et qui ajuste ces taux par rapport au niveau des parités nous montre qu'il y a sûrement eu une sur-estimation de la période de référence. Cette hypothèse est plus que plausible si on se souvient que dans le tableau 2.8, seulement 28,4 pour cent de l'ensemble avaient une date complète. Le même pourcentage est plus élevé pour la dernière grossesse (57 pour cent), cependant il est certain qu'un bon nombre de femmes ont dû mal estimer les dates de naissance de leurs enfants, en ayant tendance à les rapprocher de la date de l'enquête.

(1) Pour plus de précision sur la méthode de Brass, voir : 'Ajustement des données imparfaites', Groupe INED, INSEE, ORSTOM, MINCOOP.

On pourra obtenir plus de précision sur ce sujet dans le prochain rapport d'évaluation.

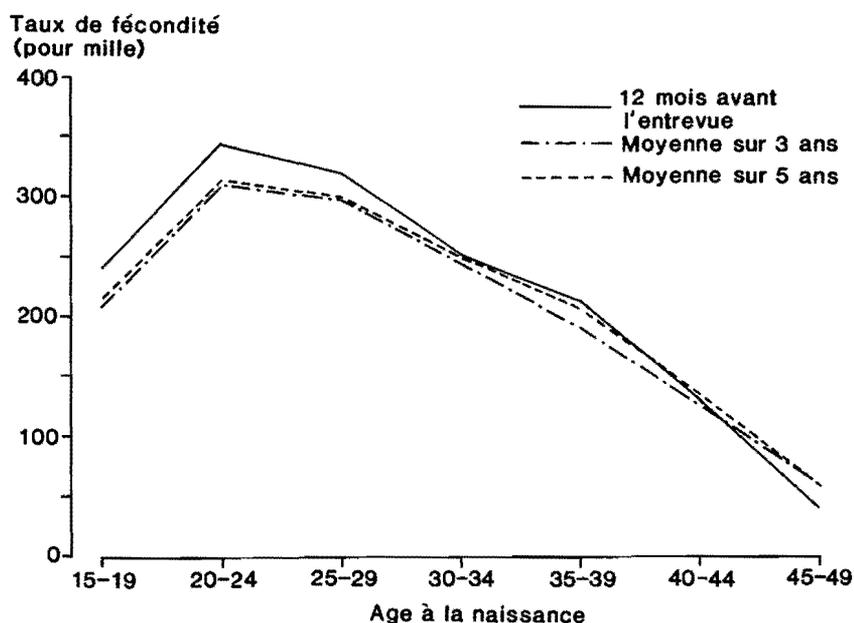
Dans le tableau 5.12 on donne les séries de taux de fécondité générale par âge relatifs à des périodes de 1 an, 3 ans et 5 ans avant l'enquête. Les taux à 3 ans et à 5 ans sont des moyennes calculées sur l'intervalle correspondant. On observe une tendance à l'augmentation de la fécondité. Mais cette augmentation peut être interprétée comme le résultat d'un transfert des naissances qui ont eu lieu dans les deux ou trois ans précédant l'enquête sur l'année de l'enquête, car il y a un fléchissement de la moyenne à 3 ans de l'enquête. On passe d'un taux général de 244 pour mille de moyenne sur 5 ans, à 236 pour mille de moyenne sur 3 ans et à 256 pour mille de moyenne à 12 mois avant l'enquête.

La différence est surtout marquée entre 15 et 24 ans, ce qui voudrait dire que ce sont plutôt les femmes de ce groupe d'âges qui ont eu tendance à transférer leur dernière naissance vers la date de l'enquête. Il ne

Tableau 5.12: Taux de fécondité générale selon l'âge de la mère à la naissance

Age de la mère à la naissance	Taux de fécondité générale pour 1 000		
	12 mois avant l'entrevue	Moyenne sur 3 ans	Moyenne sur 5 ans
15-19	239	207	216
20-24	346	310	313
25-29	319	298	300
30-34	252	245	248
35-39	213	189	203
40-44	128	126	132
45-49	43	57	60
15-49	256	236	244
Sommes des naissances réduites	7,7	7,2	7,4

Source: Tableau F, volume 2



Graphique 5.2 Taux de fécondité selon plusieurs sources à l'EIF

faut pas oublier que ce groupe d'âges est également sur-représenté au niveau de la structure par âge de la population féminine totale.

Fécondité légitime

Dans le tableau 5.13 on présente les taux de fécondité légitime selon l'âge de la mère à la naissance et à l'entrevue sur les 12 derniers mois avant l'enquête et la moyenne sur 5 ans avant l'enquête.

La fécondité légitime est plus élevée que la fécondité générale. La somme des naissances réduites est de 8,8 enfants par femme au cours des 12 derniers mois et de 8,4 enfants en moyenne sur les 5 dernières années.

On remarque ici aussi que le niveau de la fécondité des 12 derniers mois est plus élevé que la moyenne sur 5 ans. La différence est très marquée pour les groupes d'âges 20-24 ans

et 15-19 ans dans le sens d'une sur-estimation des taux de la première série, et à 40-44 ans et 45-49 ans dans le sens d'une sous-estimation. Ce qui peut signifier une augmentation de la fécondité des femmes de moins de 30 ans et une baisse au contraire pour les femmes de plus de 40 ans sans toutefois perdre de vue que ces séries sont soumises aux mêmes biais déjà signalés. Dans toutes les distributions c'est à 20-24 ans qu'on observe le taux le plus élevé, après cet âge la fécondité décroît régulièrement.

5.5 TENDANCE GENERALE DE LA FECONDITE

Pour l'étude de la tendance générale de la fécondité on utilise des indices obtenus à partir de l'historique des naissances vivante. On a produit des taux de fécondité par période de 5 ans ou de 1 an en comptant à rebours à partir de la date de l'enquête, ou par durée écoulée entre la première union et les dates de

Tableau 5.13: Taux de fécondité légitime selon l'âge de la mère à la naissance et à l'entrevue

Age de la mère à la naissance	12 mois avant l'entrevue	Moyenne sur 5 ans	Age de la mère à l'entrevue	12 mois avant l'entrevue
15-19	353	333	15-19	310
20-24	389	345	20-24	347
25-29	334	321	25-29	340
30-34	264	258	30-34	295
35-39	229	216	35-39	234
40-44	132	142	40-44	184
45-49	50	69	45-49	102
15-49	292	282	15-49	282
Somme des naissances réduites (15-49)	8,8	8,4	Somme des naissances réduites (15-49)	9,1

Source: FERTRATE

naissance. Les taux sont calculés selon l'âge à l'entrevue (cohorte) ou l'âge de la mère à la naissance. Ils nous permettront de comparer plusieurs estimations de la fécondité dans le temps.

5.5.1 Fécondité générale

Le tableau 5.14, présente les taux de fécondité selon l'âge de la mère à la naissance et les périodes de temps écoulé avant l'enquête. La fécondité a été plus ou moins constante au cours de ces dernières années. A partir de 20 ans la fécondité à la période de 5-9 ans avant l'enquête est plus élevée que pour les autres périodes, mais ce phénomène est sûrement dû à des erreurs de datations et des transferts de naissances d'une période à l'autre.

Si on complète les séries incomplètes des taux, en faisant l'hypothèse de la constance des taux d'une période à l'autre. On peut obtenir une estimation des sommes des naissances réduites à chaque période: 7,4 sur les cinq dernières années (série complète), 7,8 entre 5 et 9 ans avant l'enquête, 7,7 entre 10 et 14 ans, 7,6 entre 15 et 19 ans, 7,4 entre 20 et 24 ans. Ces estimations suggèrent également que la fécondité générale a été constante depuis les 20 à 25 dernières années.

Le tableau 5.15, présente les taux de fécondité générale par cohorte selon les années écoulées avant l'enquête.

La somme des naissances réduites est plus élevée (7,7) dans la série des taux par cohorte que dans celle des taux selon l'âge de la mère à la naissance (7,4) mais cette différence est plus due à la catégorie des femmes qui entrent respectivement dans le calcul de chaque taux qu'à une différence réelle de fécondité. En effet dans le taux par cohorte on fait appel à un même groupe de générations, alors que dans le taux par âge de la mère on fait appel à deux groupes de générations. Ce qui laisserait supposer que les générations plus jeunes ont une fécondité un peu plus élevée.

Comme dans le tableau précédent on remarque toutefois une certaine constance dans les niveaux de la fécondité. Dans le tableau 5.16

Tableau 5.14: Taux de fécondité générale par âge pour 1 000 femmes par période de cinq ans avant l'enquête et selon l'âge de la mère à la naissance

Age de la mère à la naissance	Période de temps avant l'enquête en années							Total
	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	
15-19	216	193	187	187	165	154	130*	189
20-24	313	321	319	296	286	259*		308
25-29	300	311	307	301	298*			304
30-34	248	288	266	268*				267
35-39	203	228	248*					218
40-44	132	159*						138
45-49	60*							60
Somme des naissances réduites (15-49 ans)	7,4	7,8	7,7	7,6	7,4	7,2	7,1	7,4

* cohortes incomplètes

Tableau 5.15: Taux de fécondité générale par âge pour 1 000 femmes par période de cinq ans avant l'enquête et selon l'âge de la femme à l'enquête

Age à l'enquête	Période de temps avant l'enquête en années							Total
	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	
15-19	169							169
20-24	285	156*						243
25-29	316	269	148*					267
30-34	277	323	262	154*				270
35-39	225	304	318	254	129*			260
40-44	172	263	297	310	236	125*		245
45-49	92	185	251	274	293	217	130*	213

* cohortes incomplètes

Tableau 5.16: Taux de fécondité générale par âge pour 1000 femmes selon l'âge à l'enquête et l'âge au moment de la naissance

Age à l'enquête	Age au moment de la naissance							Total (15-49)
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	
15-19	169							169
20-24	211	307*						243
25-29	198	317	311*					267
30-34	194	319	302	261*				270
35-39	178	312	304	267	214*			260
40-44	167	293	315	276	217	146*		245
45-49	163	277	286	259	223	133	60*	213
Total	189	308	304	267	218	138	60	247

* cohortes incomplètes

l'observation des taux de fécondité selon l'âge actuel et l'âge à la naissance, corrobore une certaine constance de la fécondité mais davantage pour les générations les plus vieilles. Par contre on peut voir l'amorce d'une différenciation avec les jeunes générations car les taux de fécondité augmente régulièrement pour les mères entre 15 et 24 ans au fur et à mesure que les générations sont plus jeunes. Mais ce phénomène est très récent et de très faible ampleur.

5.5.2 Fécondité légitime

Les taux de fécondité légitime par période de 5 ans avant l'enquête selon l'âge de la mère à la naissance sont présentés dans le tableau 5.17

Tableau 5.17: Taux de fécondité légitime par âge selon l'âge de la mère à la naissance et la période de temps écoulé avant l'enquête

Age de la mère à la naissance	Période de temps avant l'enquête en années							Total (0-34)
	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	
15-19	333	329	325	310	301	291	312*	321
20-24	345	354	354	326	333	315*		344
25-29	321	329	323	315	333*			323
30-34	258	303	289	282*				281
35-39	216	241	276*					232
40-44	142	184*						152
45-49	69							69
Total (15-49)	282	313	323	315	321	300	312	304
Somme des naissances réduites (15-49 ans)	8,4	9,1	9,1	8,8	8,9	8,8	8,9	8,6

* cohortes incomplètes

Tableau 5.18: Taux de fécondité légitime par âge de la mère à la naissance et par durée écoulée entre la première union et la première naissance (moyenne sur 5 ans)

Age de la mère à la naissance	Taux par âge	Durée de l'union à la naissance	Taux par durée
15-19	333	0-4	331
20-24	345	5-9	340
25-29	321	10-14	287
30-34	258	15-19	242
35-39	216	20-24	189
40-44	142	25-29	91
45-49	69	30-34	25
Ensemble	282	Ensemble	279

(voir également tableau 5.18). Ils varient très légèrement au fil des périodes et c'est encore une fois la stabilité du comportement que l'on retient. Les séries de taux complétées comme précédemment donnent les estimations suivantes des sommes des naissances réduites: 8,4 à 0-4 ans avant l'enquête, 9,1 à 5-9 ans, 9,1 à 10-14 ans, 8,8 à 15-19 ans et 8,9 à 20-24 ans avant l'enquête. Entre 5 à 25 ans avant l'enquête le comportement des femmes mariées est d'une stabilité remarquable.

Le niveau de la fécondité légitime récente est très élevé (8,6) il concerne les femmes qui ont été continuellement en union au cours des cinq années précédant l'enquête. On a vu au tableau 5.6 que le niveau de stérilité des femmes en union depuis au moins 5 ans (11,9 pour cent de femmes stériles) n'est pas excessif (il est de 35 pour cent au Cameroun) et que les femmes mariées passaient (tableau 4.15) 94 pour cent de leur vie féconde en état d'union et qu'elles se mariaient jeunes. Dans un régime de fécondité naturelle on pouvait s'attendre à un nombre moyen d'enfants plus élevé, ce qui laisse supposer que les femmes en Côte d'Ivoire pratiquent une forme quelconque de régulation.

5.6 FECONDITE DIFFERENTIELLE

Jusqu'à ce point on a discuté des niveaux de la fécondité et des tendances pour l'ensemble du pays. On va maintenant présenter les différences dans la fécondité au niveau des régions ou des sous groupes de la population définis par des caractéristiques socio-économiques. La section est organisée en trois parties qui présentent les différences au sein de la fécondité cumulée, de la fécondité initiale et de la fécondité récente.

5.6.1 Variations différentielles de la fécondité cumulée

Le tableau 5.19 nous donne le nombre d'enfants nés vivants pour toutes les femmes selon l'âge au moment de l'enquête et quelques

caractéristiques socio-économiques. Pour les femmes de 15 à 24 ans on a tenu compte de la fécondité des célibataires qui est très faible, 0,3 enfant en moyenne par femme.

Le nombre d'enfants à 45 ans et plus donne une estimation de la descendance finale. Mais pour quelques variables comme l'instruction et la profession du mari le meilleur indice est celui de 35-44 ans faute d'effectifs satisfaisants à 45 ans et plus.

Ce sont les femmes non scolarisées qui ont la fécondité cumulée la plus forte 6,3 contre 5,7 pour les femmes sorties au primaire et 4,8 pour celles qui sont allées au delà. Cette remarque est valable à tous les groupes d'âges, et on peut noter la faible participation des femmes de moins de 25 ans en pleine scolarité (0,2 pour les célibataires et 0,8 pour l'ensemble).

Les femmes d'Abidjan et des autres villes sont un peu moins fécondes que les femmes vivant en milieu rural. La différence n'est cependant pas très forte: 6,9 enfants en milieu rural à 45 ans contre 6,5 dans les autres villes et 6,6 à Abidjan.

Si l'on considère l'appartenance religieuse, les musulmanes se distinguent par une

Tableau 5.19: Nombre moyen d'enfants nés vivants selon l'âge actuel et les caractéristiques socio-économiques (toutes les femmes)

Caractéristiques	Age actuel			
	Moins de 25 ans	25-34	35-44	45+
	Célibataires	Ensemble		
Niveau d'instruction				
Non scolarisée	0,4	1,3	4,1	6,3
Primaire	0,5	1,3	3,5	5,7 (7,0)
Secondaire et +	0,2	0,8	3,1	4,8 (-)
Lieu de résidence				
Abidjan	0,3	1,1	3,6	5,7 6,6
Autres villes	0,3	1,1	3,8	6,0 6,5
Rurale	0,4	1,3	4,1	6,4 6,9
Religion				
Chrétien	0,4	1,2	3,9	6,1 7,2
Islamique	0,2	1,2	4,0	6,4 6,3
Autres	0,4	1,2	4,0	6,3 6,9
Ethnie				
Akan	0,4	1,2	3,4	6,3 7,6
Krou	0,3	1,2	4,1	6,1 6,6
Mandé nord	0,2	1,2	3,9	6,5 6,3
Mandé sud	0,3	1,2	4,0	6,3 6,6
Voltaïques	0,2	1,1	4,0	5,8 6,7
Etrangers	0,3	1,2	3,9	6,4 5,7
Profession du conjoint				
Jamais travaillé	-	1,0	2,4	- -
Cadres - employés	-	1,5	3,4	5,6 (4,9)
Commerce - services	-	1,4	4,0	5,4 (5,6)
Ouvriers - autres	-	0,7	3,8	5,8 6,3
Historique du travail				
Maintenant - avant	-	1,6	4,1	6,4 7,2
Maintenant seulement	-	1,7	4,0	6,3 6,7
Depuis - avant	-	1,7	4,1	5,7 6,2
Depuis seulement	-	1,8	4,0	6,0 6,6
Avant seulement	-	1,2	3,7	4,7 4,2
Jamais	-	1,3	3,8	6,0 5,7
Célibataires	0,3	-	2,1	(4,6) (-)
Ensemble	0,3	1,2	4,0	6,3 6,8

Source: Tableaux EIF 2.2.6

(-) moins de 20 femmes

descendance finale de 6,3 inférieure de loin à celle des chrétiennes (7,2) et des animistes (6,9). Toutefois leur comportement n'est pas régulier selon les groupes d'âges. A moins de 25 ans la religion ne différencie personne à 25-34 ans non plus; ce n'est qu'au delà de 35 ans que le comportement des femmes change, mais dans des directions différentes à 35-44 ans se sont les chrétiennes qui ont la descendance la plus faible. En fait ces variations de la parité, ni leur ampleur, ne sont pas très significatives.

Par rapport aux ethnies, et l'on sait déjà qu'elles sont fortement liées aux religions, on observe à peu près le même genre de variations. Les comportements sont en effet peu différenciés jusqu'à 35 ans, où la parité tourne autour de 4 enfants en moyenne sauf pour les Akans où elle est plus faible (3,4). La fécondité des autres africaines est assez semblable à celle des ivoiriennes, sauf à 45 ans et plus, âges auxquels elles sont d'ailleurs moins nombreuses. Les femmes Voltaïques ont la fécondité cumulée la plus forte (6,7) avec les Akan (7,6) qui ont d'ailleurs un indice proche de celui des chrétiennes. Les femmes Mandé Nord, essentiellement musulmanes, ont la fécondité la plus faible (6,3). Les femmes Krou et Mandé Sud ont le même niveau de fécondité pratiquement à tous les âges.

La descendance varie selon la profession du mari et les différences sont marquées à tous les âges au contraire des autres variables. A 35-44 ans on remarque que les femmes des employés dans les services et des commerçants ont la descendance la plus faible (5,4) alors que les femmes des agriculteurs ont la descendance la plus forte (6,6 et 7,0 à 45 ans et plus).

Les femmes qui ont un conjoint qui n'a jamais travaillé ne sont pas plus âgées que 35 ans et ont une descendance atteinte plus faible que les autres femmes aux mêmes âges.

La descendance finale varie également en fonction de l'historique du travail des femmes et de l'âge. Aussi étrange que cela puisse paraître ce sont les femmes qui ont travaillé seulement avant leur union qui affichent à tous les âges la descendance la plus faible (4,2 à 45 ans et plus), alors que celles qui ont travaillé 'maintenant et avant' ont la descendance la plus forte (7,2 à 45 ans et plus). Les femmes qui n'ont jamais travaillé ont une descendance assez faible par rapport aux autres (5,7). Ces variations très nettes se s'expliquent pas tellement car on s'attendrait à ce que les femmes qui n'ont jamais travaillé ou qui n'ont pas travaillé depuis le début de leur union aient une descendance plus nombreuse que les autres. Il est en tout cas évident que le travail en Côte d'Ivoire n'est pas un frein à la fécondité. Rappelons toutefois que la plupart de ces femmes sont employées dans l'agriculture et vivent en zone rurale.

En conclusion, on a remarqué que la

fécondité cumulée variait plus ou moins fortement selon les caractéristiques socio-économiques, plus particulièrement la profession du mari et l'activité de la femme.

5.6.2 Variations différentielles de la fécondité initiale

Le tableau 5.20, présente le nombre moyen d'enfants nés au cours des cinq premières années de la première union selon les caractéristiques socio-économiques et l'âge à la première union.

Quel que soit l'âge à la première union les femmes analphabètes mettent moins d'enfants au monde dans les cinq premières années d'union que les femmes scolarisées (1,8 contre 1,9 pour les femmes sorties du primaire et 2,0 pour celles sortie de secondaire). Il semblerait qu'il y ait un phénomène de rattrapage pour les femmes scolarisées, qui ayant différé leur entrée en union (18 ans et 19 ans en moyenne contre 17 ans pour les analphabètes) à cause de leur scolarité ont sans doute tendance à avoir plus d'enfants tout de suite et de façon plus rapprochée. Mais cette explication ne peut être qu'une suggestion vu la faiblesse des effectifs concernés (344 femmes pour le primaire, 126 pour le secondaire alors qu'elles sont 3 244 analphabètes). Par contre l'influence du milieu rural est plus nette quoique la

Tableau 5.20: Nombre moyen d'enfants nés avant ou au cours des cinq premières années d'union selon l'âge à la première union et les caractéristiques socio-économiques (femmes ayant été en union depuis 5 ans ou plus pour la première fois)

Caractéristiques	Age à la première union				Ensemble
	< 15	15-17	18-19	20+	
Niveau d'instruction					
Non scolarisée	1,5	1,7	1,8	2,5	1,8
Primaire	1,6	1,9	1,9	2,2	1,9
Secondaire et +	1,8	1,9	2,2	2,2	2,0
Milieu de résidence					
Abidjan	1,4	1,7	1,9	2,1	1,7
Autres villes	1,5	1,6	1,9	2,2	1,7
Rural	1,6	1,8	1,8	2,6	1,9
Religion					
Chrétienne	1,6	1,8	2,0	2,2	1,9
Islamique	1,5	1,7	1,8	2,0	1,7
Autres	1,6	1,7	1,9	2,7	1,9
Ethnie					
Akan	1,6	2,0	2,1	2,9	2,2
Krou	1,4	1,7	1,8	2,6	1,8
Mandé nord	1,6	1,7	1,9	2,1	1,7
Mandé sud	1,5	1,6	1,8	1,9	1,6
Voltaïques	1,5	1,7	1,5	2,0	1,6
Autres africains	1,5	1,7	1,7	1,8	1,7
Profession du mari					
Jamais travaillé	(1,0)	(1,8)	(2,0)	(2,5)	(1,7)
Cadres - employés	1,5	1,7	2,0	2,1	1,8
Commerce - services	1,4	1,6	1,7	2,0	1,6
Agriculteurs	1,6	1,8	1,8	2,6	1,9
Ouvriers - autres					
Historique du travail					
Maintenant - avant	1,6	1,8	1,8	2,7	2,0
Maintenant seulement	1,5	1,7	1,9	2,0	1,7
Depuis - avant	1,5	1,7	(1,8)	(2,2)	1,8
Depuis seulement	(1,7)	1,8	(1,8)	2,5	1,9
Avant seulement	1,1	1,7	(1,9)	(2,2)	1,6
Jamais	1,6	1,7	1,9	2,2	1,8
Ensemble	1,5	1,7	1,8	2,4	1,8

Source: Tableaux EIF 2.1.1

() moins de 30 femmes

différence de niveau entre les trois milieux ne soit marquée qu'à 20 ans et plus d'âge à l'union (2,1 à Abidjan, 2,2 dans les autres villes, 2,6 dans le rural). En général la fécondité initiale est plus forte dans les villages que dans les villes. On remarque une fois de plus que les musulmanes ont une fécondité un peu en dessous (1,7) de celle des chrétiennes et des animistes (1,9) et ce, quel que soit l'âge d'entrée en union.

La fécondité initiale varie selon les ethnies, elle est nettement plus forte chez les femmes Akan (2,2 on moyenne) que chez les autres (1,7), la valeur la plus faible étant observée chez les Voltaïques.

Les variations sont toutefois plus prononcées en fonction de la profession du mari et de l'historique du travail. On retrouve la fécondité initiale la plus faible chez les femmes qui ont un conjoint commerçant ou employé dans les services (à forte proportion musulmane d'ailleurs) et la fécondité la plus élevée chez les femmes d'agriculteurs, viennent

ensuite les femmes des cadres et des fonctionnaires puis celles des ouvriers et autres artisans.

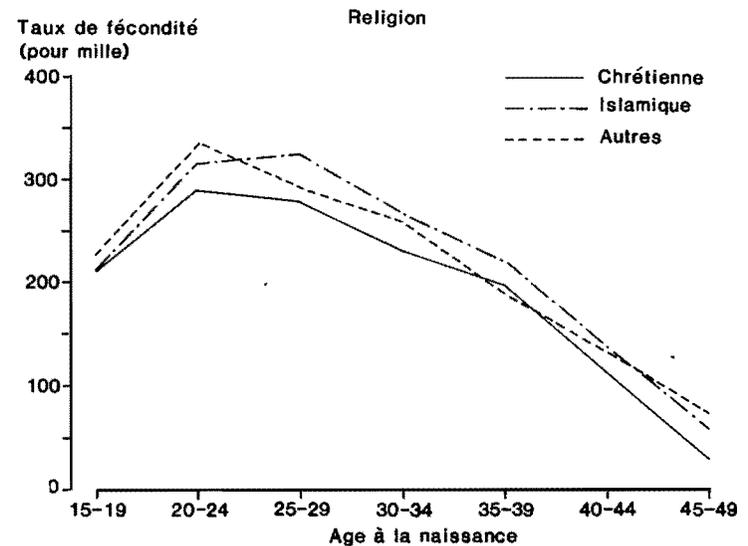
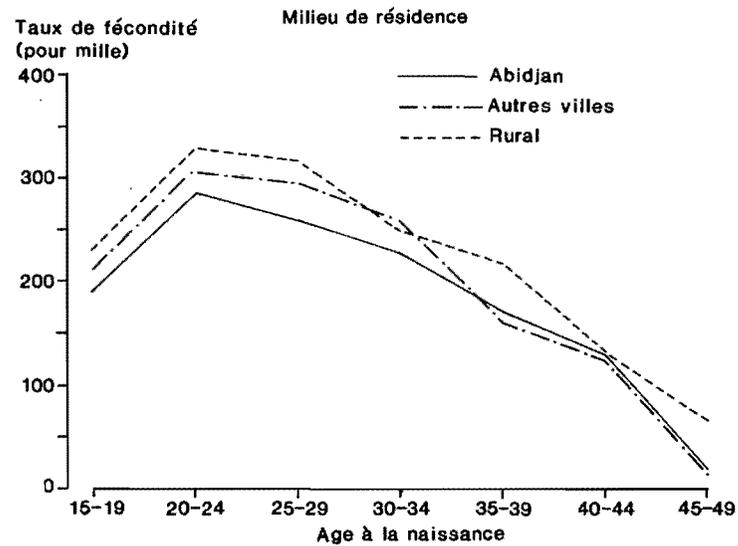
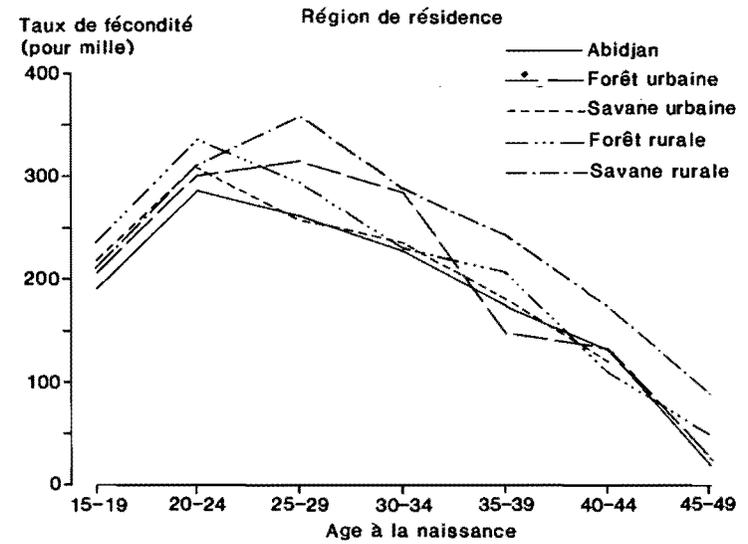
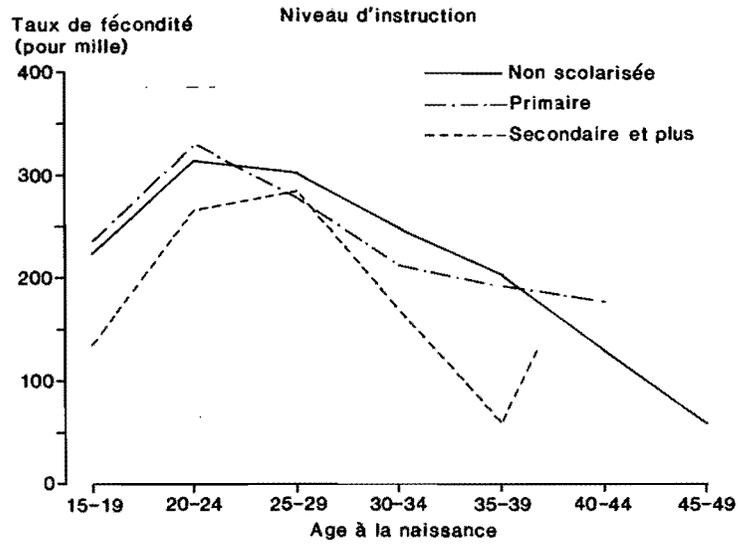
En fonction de l'historique de travail le plus faible niveau est observé chez les femmes qui ont travaillé seulement avant la première union (1,6) mais on sait que les femmes de moins de 25 ans sont sur-représentées dans cette catégorie et qu'elles ont une fécondité plus faible dans les cinq premières années d'union. Par contre, ce sont les femmes qui ont travaillé avant leur union et qui travaillent actuellement (2,0) ainsi que celles qui n'ont travaillé que seulement depuis leur union (1,9) qui ont la fécondité la plus élevée. Viennent ensuite les femmes qui ont toujours travaillé (1,8) puis celles qui n'ont jamais travaillé ou qui travaillent seulement au moment de l'enquête (1,7).

Par ailleurs l'observation des autres variables présentées dans la série 2.1.2 du volume 2, montre que la fécondité des cinq premières années d'union est plus faible chez

Tableau 5.21: Taux de fécondité générale par âge pour 1 000 femmes selon les variables de base et l'âge de la mère à la naissance (moyenne des cinq dernières années)

Variables de base	Age de la mère à la naissance							Σ ₁₅ ⁴⁰
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	
<u>Niveau d'instruction</u>								
Non scolarisée	224	315	304	252	204	130	62	6,5
Primaire	234	332	280	214	193	178	-	6,3
Secondaire et +	136	265	284	168	(59)	(256)	-	4,6
<u>Milieu de résidence</u>								
Abidjan	190	285	259	227	173	129	19	5,7
Autres villes	209	304	294	262	162	126	15	6,2
Rural	230	328	317	250	218	133	69	6,7
<u>Région de résidence</u>								
Abidjan	190	285	259	227	173	129	19	5,7
Forêt urbaine	204	301	315	284	147	133	24	6,3
Savane urbaine	216	308	257	236	181	119	-	6,0
Forêt rurale	236	335	295	230	207	110	52	6,5
Savane rurale	215	312	357	287	244	176	91	7,1
<u>Religion</u>								
Chrétienne	210	288	272	232	199	116	(35)	6,0
Islamique	211	316	326	267	222	142	(61)	6,7
Autres	227	335	293	241	191	136	76	6,4
<u>Ethnie</u>								
Akan	217	332	283	230	197	136	(53)	6,3
Krou	216	311	262	208	214	85	(50)	6,1
Mandé nord	227	311	314	233	226	148	(50)	6,6
Mandé sud	223	304	295	251	168	(154)	(60)	6,2
Voltaïques	209	308	334	282	201	(141)	(88)	6,7
Etrangers	211	303	312	282	214	139	(87)	6,6
<u>Profession du mari</u>								
Jamais travaillé	(194)	(264)	(167)	-	-	-	-	-
Cadres - employés	247	301	252	(180)	(151)	(176)	-	5,7
Commerce - services	252	318	319	254	188	(108)	(28)	6,7
Agriculteurs	267	334	317	258	210	133	67	6,9
Ouvriers - autres	243	321	291	246	197	129	(32)	6,5
Ensemble	216	313	300	248	203	132	60	6,4

() moins de 250 femmes années



Graphique 5.3 Taux de fécondité générale (pour mille) par âge de la mère à la naissance (période des 5 dernières années avant l'enquête)

les femmes qui ont passé leur enfance dans les villes secondaires (1,7) que celles qui l'ont passée dans une grande ville ou dans un village (1,8). Elle montre aussi que les femmes salariées avant leur première union ou sans travail ont le même niveau de fécondité initiale (1,7) alors que les indépendantes enregistrent 1,8 en moyenne et les aides familiales 1,9

En résumé on doit toutefois noter que ces variations sont d'assez faible ampleur.

5.6.3 Variations différentielles de la fécondité récente

Pour étudier les tendances de la fécondité récente, on a utilisé trois séries de taux, les taux de fécondité générale par âge, les taux de fécondité légitime par âge et les taux par durée écoulée entre la première union et la naissance.

Pour étudier les variations différentielles

de la fécondité récente on présente dans les tableaux 5.21, et 5.22, les taux de fécondité générale et légitime selon l'âge de la mère à la naissance et certaines caractéristiques socio-économiques. On présente également les parités moyennes à 40 ans.

Fécondité générale

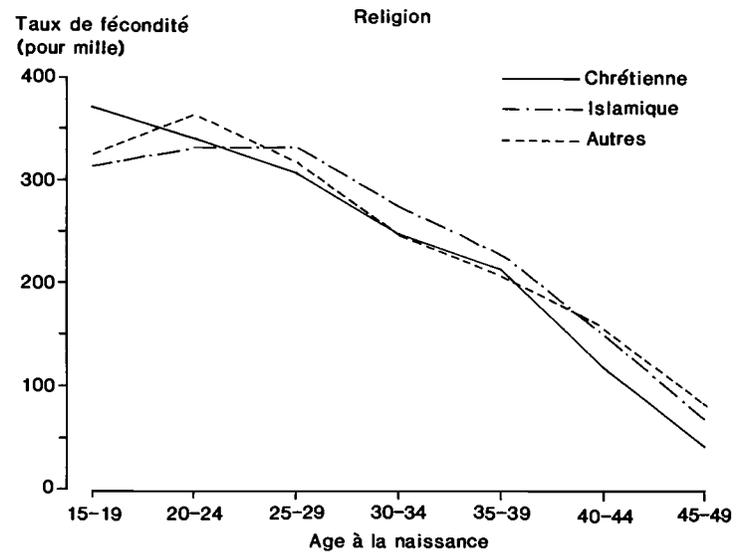
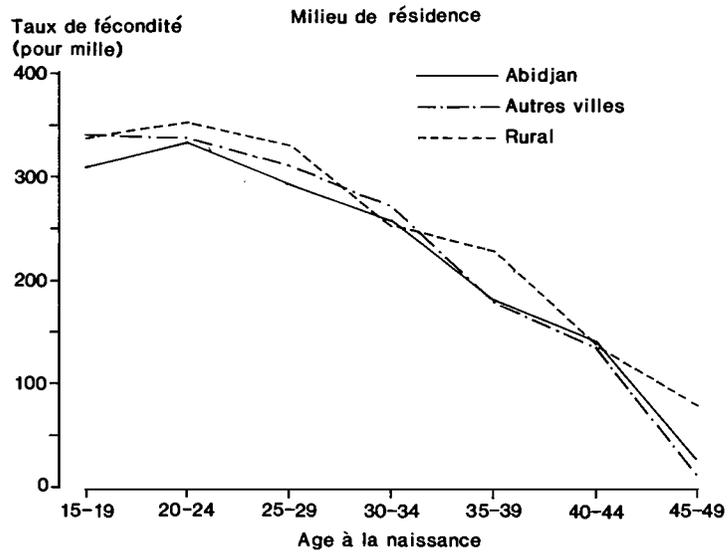
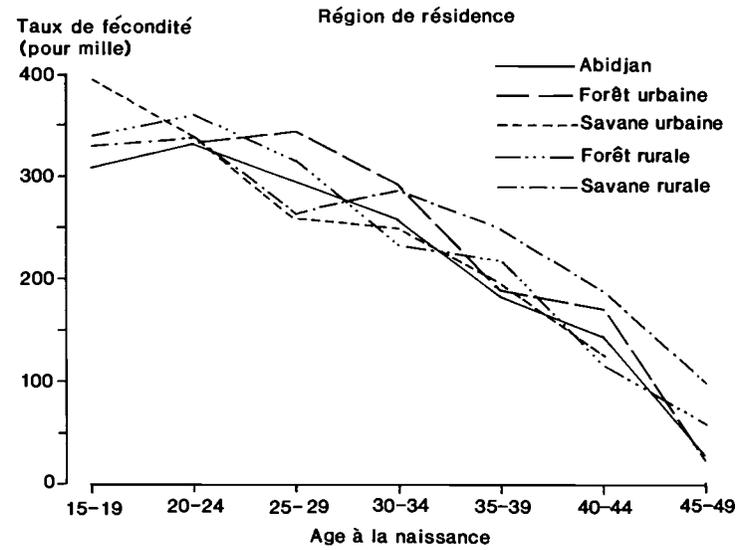
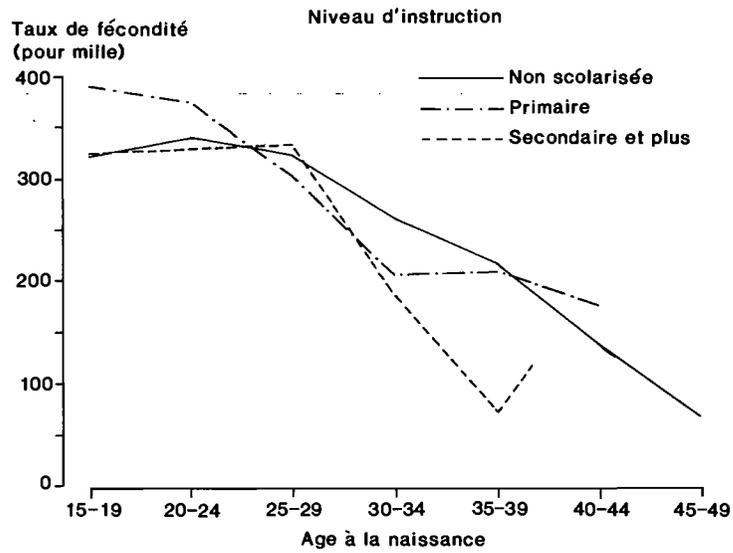
Le comportement des femmes ayant dépassé un niveau d'instruction primaire est toujours très différencié avec une parité moyenne à 40 ans de 4,6 enfants, contre 6,3 pour les femmes qui ne sont pas allées au delà du primaire et 6,5 pour celles qui ne sont jamais allées à l'école.

La fécondité des femmes à Abidjan est également plus faible (5,7) que dans les autres villes (6,2) ou les villages (6,7). Si dans les zones de forêt les femmes ont un comportement assez peu différent (6,3 en ville et 6,5 en zone rurale), les différences sont très marquées (6,0 dans les villes et 7,1 dans les villages) entre les zones de savane. (Une

Tableau 5.22: Taux de fécondité légitime par âge pour 1 000 femmes en union selon les variables de base et l'âge de la mère à la naissance (moyenne des cinq dernières années)

Variables de base	Age de la mère à la naissance							\sum_{15}^{40}
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	
Niveau d'instruction								
Non scolarisée	322	341	323	262	217	141	71	7,3
Primaire	379	376	304	207	209	177	-	7,4
Secondaire et +	324	329	334	189	(74)	(218)	-	6,3
Milieu de résidence								
Abidjan	309	334	294	259	183	144	27	6,9
Autres villes	343	337	313	274	179	138	16	7,2
Rural	338	353	333	254	229	143	79	7,5
Région de résidence								
Abidjan	309	334	294	259	183	144	27	6,9
Forêt urbaine	310	334	344	293	166	147	25	7,2
Savane urbaine	395	341	262	251	196	128	-	7,2
Forêt rurale	341	359	315	235	220	118	62	7,4
Savane rurale	331	341	364	288	250	188	102	7,9
Religion								
Chrétienne	369	341	305	247	213	119	44	7,4
Islamique	316	333	333	274	229	151	71	7,4
Autres	324	366	318	248	207	154	84	7,3
Ethnie								
Akan	364	384	315	240	207	145	58	7,6
Krou	362	331	298	209	237	88	58	7,2
Mandé nord	344	329	316	239	228	156	69	7,3
Mandé sud	316	317	305	262	187	179	67	6,9
Voltaïques	317	333	339	290	214	156	108	7,5
Etrangers	310	340	334	297	226	152	92	7,5
Profession du mari								
Jamais travaillé	280	338	104	-	-	-	-	-
Cadres - employés	338	337	301	184	146	158	-	6,5
Commerce - services	332	336	332	263	202	126	37	7,3
Agriculteurs	343	348	330	264	223	144	77	7,5
Ouvriers - autres	323	349	308	265	211	137	39	7,3
Ensemble	333	345	321	258	216	142	69	7,4

Source: Tableaux fertrate
() moins de 250 femmes années



Graphique 5.4 Taux de fécondité légitime (pour mille) par âge de la mère à la naissance, selon quelques caractéristiques (période des 5 dernières années avant l'enquête)

différence aussi marquée ne s'explique pas encore tout à fait: population plus jeune en savane rurale mais plutôt animiste, ensuite musulmane.)

Les musulmanes ont une fécondité plus forte (6,7) que les chrétiennes (6,0) ou les animistes (6,4), mais elles sont sur-représentées dans le groupe d'âges 25-34 ans et aussi à moins de 25 ans, donc dans les groupes d'âges les plus féconds. Ceci explique d'ailleurs qu'elles aient une fécondité cumulée plus faible parce qu'au moment de l'enquête elles n'ont pas réalisé toute leur fécondité, tant s'en faut, mais qu'elles auraient peut être une fécondité semblable ou peut être supérieure aux autres avec une structure par âge semblable, vu qu'il y a très peu de différence dans l'âge à la première union.

Les ethnies étant fortement liées à la pratique religieuse on y retrouve à peu près le même type de variations: fécondité plus faible chez les Krou (6,1), les Mandé Sud (6,2) et les Akan (6,3) et plus forte chez les Mandé Nord et les autres africaines (6,6) et les Voltaïques (6,7).

La fécondité actuelle varie aussi selon la profession du mari, faible chez les épouses des cadres et des fonctionnaires (5,7) qui sont par ailleurs mal représentés, forte surtout chez les agriculteurs (6,9) et les commerçants (6,7) les ouvriers et les autres artisans occupant une position intermédiaire (6,5).

Fécondité légitime

Les variations différentielles de la fécondité légitime récente sont présentées dans le tableau 5.22. Les niveaux de fécondité sont normalement plus élevés que ceux de la fécondité générale et on remarque en comparant les deux tableaux de cette section que la fécondité 'illégitime' est plus répandue chez les femmes scolarisées, à Abidjan que dans les autres milieux et parmi les chrétiennes.

Les variations différentielles sont du même type que celles observées dans le tableau précédent.

La parité moyenne à 40 ans est semblable pour les femmes non scolarisées et celles qui ont suivi un cycle primaire (7,3 et 7,4 respectivement) et plus faible (6,3) pour celles qui sont allées au delà du primaire. Pour ce dernier groupe de femmes, les taux de fécondité sont plus faibles pratiquement à tous les groupes d'âges de la mère sauf à 25-29 ans où on observe un petit mouvement de rattrapage de la fécondité. Les taux de fécondité sont plus faibles à Abidjan jusqu'à 30 ans, ce qui explique la faiblesse de la parité moyenne (6,9) par rapport aux autres milieux (7,2 et 7,5). La fécondité des femmes jeunes, par ailleurs sur-représentées, est plus faible que celles des femmes du même âge dans les autres milieux.

Au niveau de la fécondité légitime, on n'observe pas de variations de la descendance à

40 ans (7,3 animistes et 7,4 pour les chrétiennes et les musulmanes). Mais on remarque qu'à partir de 25 ans les taux de fécondité des femmes musulmanes en union sont plus élevés que pour les autres femmes.

La descendance à 40 ans varie peu selon la profession du mari entre 7,3 pour les commerçants et les ouvriers et 7,5 pour les agriculteurs. Par contre elle est faible pour les femmes des cadres et fonctionnaires (6,5). Il ne faut pas oublier que ces femmes sont sur-représentées dans les âges jeunes et plus instruites également.

5.7 MORTALITE INFANTILE ET JUVENILE

Le but de cette section est d'analyser les niveaux et tendances de la mortalité infantile et juvénile observés au sein de la population enquêtée.

Il n'est pas besoin de rappeler la relation étroite qui existe entre la fécondité et la mortalité, relation complexe s'il en est. On a en effet remarqué qu'en général lorsque l'on observe une chute du niveau de la fécondité elle a été précédée ou est simultanée à une baisse de la mortalité également.

Il n'existe pas en Côte d'Ivoire de statistiques suffisamment fiables sur la mortalité. Les estimations qui ont été faites depuis les enquêtes démographiques dans les années 60, ne permettent pas d'étudier les tendances réelles de la mortalité dans ce pays. Toutefois, les indices obtenus à partir de ces enquêtes et de l'EPR ont montré une évolution vers la baisse de la mortalité qui est passée de 190 pour mille en 1965 à 103 pour mille en 1978.

A partir des données recueillies à l'EIF on peut obtenir deux types d'informations sur la mortalité infantile. Dans un premier temps, on a demandé à chaque femme le nombre d'enfants vivants qu'elle a mis au monde et parmi eux le nombre de ceux qui sont décédés. On va tirer de cette information une estimation indirecte de la mortalité infantile.

Dans un deuxième temps, dans le tableau des grossesses, pour chaque naissance vivante, on a demandé à l'enquêtée si l'enfant était toujours en vie et si non l'âge qu'il avait au moment de son décès.

Jusqu'à l'âge de deux ans l'âge au décès est enregistré en mois et en années, au delà en années seulement. Cette dernière information va permettre une estimation directe du niveau de la mortalité infantile.

Dans cette section on n'entreprendra qu'une analyse préliminaire des niveaux et tendances de la mortalité, laissant pour plus tard l'analyse approfondie et détaillée qu'offrent les données recueillies à l'EIF et aussi à l'EPR.

Dans la première partie on va présenter une

vue générale de la mortalité des enfants des femmes de l'enquête avec le nombre moyen et les proportions d'enfants décédés. Dans la deuxième partie nous allons présenter les niveaux et les tendances de la mortalité infantile avec l'analyse des quotients de mortalité. Enfin dans la troisième partie nous allons présenter les variations différentielles de la mortalité infantile.

5.7.1 Incidence des décès d'enfants

Dans le tableau 5.23, on présente le nombre moyen d'enfants survivants par femme et les proportions d'enfants survivants selon le nombre moyen d'enfants nés vivants par femme selon l'âge actuel et la durée écoulée depuis la première union.

A l'aide de ce tableau on se propose d'étudier l'effet de la mortalité des enfants par les différences entre le niveau de la fécondité (nombre moyen d'enfants nés vivants) et la dimension de la famille (nombre moyen d'enfants survivants). La proportion d'enfants survivants pour les femmes de 15-19 ans est faible (750 pour mille), elle peut être due aussi bien à l'âge des femmes qu'aux risques encourus à la primiparité associée à une plus grande mortalité. La proportion d'enfants survivants diminue avec l'âge des femmes et est très faible pour les femmes de 45 ans et plus (667 pour mille).

Parmi les femmes non célibataires celles qui ont 25-29 ans ont mis au monde en moyenne 3,4 enfants dont seulement 2,8 enfants sont encore en vie. Les femmes de 30-34 ans perdent au moins un enfant en moyenne sur 4,8 enfants mis au monde et cette proportion augmente régulièrement avec l'âge jusqu'aux femmes de 45 ans et plus qui ont perdu plus de 2 enfants en moyenne.

Les proportions d'enfants survivants évoluent de façon identique par rapport à la durée de l'union. A la durée 0-4 ans d'union on observe 0,2 enfants décédés en moyenne contre 2 enfants et plus à partir de 25 ans d'union.

Ces chiffres ne se réfèrent qu'à la perte d'enfants en général quel que soit l'âge au décès de l'enfant. Ils montrent que si la fécondité est forte en Côte d'Ivoire, la mortalité encore élevée, a une forte répercussion sur la dimension réelle de la famille.

5.7.2 Mortalité infantile et juvénile

On aborde maintenant l'étude de la mortalité infantile et juvénile dont le niveau est un indicateur important de l'état sanitaire d'une population et, dans le cadre d'une fécondité stable, comme il semble être le cas en Côte d'Ivoire, un facteur déterminant pour la croissance de la population.

Cette étude sera menée à partir des séries de quotients de mortalité qui sont définis comme les probabilités pour les enfants nés

vivants de mourir avant d'avoir atteint leur premier anniversaire, ou un autre anniversaire jusqu'au cinquième.

Dans les tableaux qui suivent ces probabilités seront notées de la façon suivante:

1 ₀	probabilité de décéder avant le premier anniversaire.
2 ₀	probabilité de décéder avant le deuxième anniversaire.
5 ₀	probabilité de décéder avant le cinquième anniversaire.
1 ₁	probabilité pour celui qui a atteint son premier anniversaire de décéder avant le second.
3 ₂	probabilité pour celui qui a atteint son deuxième anniversaire de décéder avant le cinquième.
4 ₁	probabilité pour celui qui a atteint son premier anniversaire de décéder avant le cinquième.

Ces probabilités sont données pour mille naissances vivantes ou mille enfants survivants à un anniversaire donné. Elles sont calculées directement à partir des effectifs d'enfants qui pour une cohorte donnée, meurent avant d'avoir atteint un anniversaire donné. Ces indices ont été calculés à partir des informations du tableau de grossesses. Leur précision dépend du degré d'exactitude des déclarations des enquêtées quant à l'âge au décès de leurs enfants. Lorsqu'ils sont fondés sur un trop petit nombre de cas, ils figurent entre parenthèses.

La qualité de ces indices dépend d'erreurs qui peuvent être provoquées par les omissions de naissances et de décès, les erreurs sur les dates de naissance et de décès et sur l'âge de la mère.

Les omissions sont davantage le fait de femmes ayant eu beaucoup d'enfants ou dont les enfants ne vivent plus avec elles, généralement donc les femmes âgées de plus de 45 ans voire même 40 ans. Cet avertissement devra être gardé en mémoire pour l'analyse qui suit.

Les quotients de mortalité infantile et juvénile par sexe sont donnés dans le tableau 5.24 par période de cinq ans avant l'enquête.

Les quotients se réfèrent au milieu de la période. Ce tableau présente aussi les taux de mortalité néo-natale (NNMR) et postnéo-natale (PNNMR) qui décomposent la mortalité de la première année.

La mortalité néo-natale est un indicateur de la mortalité endogène et concerne les décès des quatre premières semaines de la vie et la postnéo-natale est un indicateur de la mortalité exogène et concerne les décès entre 1 et 11 mois.

Ainsi on peut voir qu'en Côte d'Ivoire la

Tableau 5.23: Nombre moyen d'enfants survivants par femme et proportions de survivants selon l'âge et la durée écoulée depuis la première union

Moyennes et proportions par age de la mère							Moyennes et proportions par durée depuis la première union						
Age actuel	Femmes en union			Femmes non célibataires			Durée depuis l'union	Femmes en union			Femmes non célibataires		
	Nombre moyen		Survi- vants 0/00	Nombre moyen		Survi- vants 0/00		Nombre moyen		Survi- vants 0/00	Nombre moyen		Survi- vants 0/00
	Nés vivants	Encore vivants		Nés vivants	Encore vivants			Nés vivants	Encore vivants		Nés vivants	Encore vivants	
15-19	0,8	0,6	750	0,8	0,6	750	0-4	1,1	0,9	818	1,1	0,9	818
20-24	2,0	1,7	850	2,0	1,7	850	5-9	2,7	2,2	815	2,7	2,2	815
25-29	3,5	2,8	800	3,4	2,8	824	10-14	4,2	3,4	810	4,1	3,3	805
30-34	4,9	3,8	776	4,8	3,8	792	15-19	5,6	4,2	750	5,5	4,2	764
35-39	6,0	4,5	750	5,9	4,5	763	20-24	6,6	4,9	742	6,5	4,8	739
40-44	6,8	5,0	735	6,7	4,9	731	25-29	7,2	5,0	694	7,0	4,9	700
45+	7,2	4,8	667	6,9	4,6	667	30 +	7,1	4,9	690	6,8	4,7	691

Source: EIF Tableaux 2.2.1.1, 2.2.2.1, 2.3.1.1, 2.3.2.1

Tableau 5.24: Quotients de mortalité infantile et juvénile par sexe selon les années civiles (quotients pour mille)

Sexe	Période en années civiles				
		1975-79	1970-74	1965-69	1960-64
Masculin	NNMR	69	86	99	98
	PNNMR	62	83	81	118
	1q0	131	168	180	216
	2q0	158	205	221	266
	5q0	192	260	269	(313)
	1q1	32	45	50	64
	3q2	40	68	61	(64)
	4q1	70	110	109	(124)
Féminin	NNMR	50	74	62	61
	PNNMR	57	67	81	82
	1q0	107	141	143	143
	2q0	129	178	185	207
	5q0	161	227	239	(259)
	1q1	24	43	49	75
	3q2	37	60	67	(66)
	4q1	60	100	113	(136)
Deux sexes	NNMR	60	80	81	80
	PNNMR	59	75	81	101
	1q0	119	155	162	181
	2q0	144	192	204	238
	5q0	176	243	255	287
	1q1	28	44	50	70
	3q2	38	64	64	65
	4q1	65	105	111	130

Source: Tabulation spéciale

mortalité néo-natale est très élevée et représente plus de la moitié de la mortalité infantile, 60 pour mille contre 59 pour mille de mortalité postnéo-natale.

La mortalité infantile est élevée en Côte d'Ivoire: entre 1975-79, 119 enfants sur 1 000 nés vivants sont décédés avant d'avoir atteint leur premier anniversaire.

La mortalité reste élevée pendant les cinq premières années de la vie (5q0 égal à 176 pour mille) et elle semble plus forte au delà du deuxième anniversaire qu'entre un et deux ans (28 pour mille). Quel que soit l'âge, la mortalité est d'une façon générale plus faible chez les filles.

Il semblerait également qu'il y ait eu une baisse de la mortalité depuis 1965 jusqu'à 1979. On passe de 162 décès pour mille entre 1965-69 à 155 pour mille entre 1970-74 et à 119 entre 1975-79. Cette baisse est générale sur tous les indices de 0 à 5 ans.

Cependant on sait que plus on se réfère à des périodes anciennes et plus les indices sont entachés par les omissions et les transferts d'âges. Ainsi la mortalité encore très élevée au delà de deux ans pourrait être due à des transferts d'enfants comme à des comportements sociaux tels que le sevrage qui s'effectue généralement entre 1 et 2 ans.

Il arrive qu'il y ait des arrondissements des âges au décès au delà de un an, ce qui a pour effet de surestimer la mortalité entre 1 et 5 ans et par conséquent à sous estimer les décès de moins de 1 an.

De telles erreurs, si elles existent, auraient pour effet de sous estimer la réduction de la mortalité infantile et de surestimer la mortalité juvénile.

Des précisions sur la qualité des données sur la mortalité infantile seront publiées en détail dans une prochaine étude.

Le tableau 5.25, présente les quotients de mortalité infantile et juvénile selon l'âge de la mère par périodes de 5 ans avant l'enquête.

Pour les femmes de 40 ans et plus les quotients ne sont pas significatifs, ni au delà de 15 ans avant l'enquête voire même 10 ans.

On remarque toutefois que les enfants des femmes de moins de 20 ans sont soumis à une mortalité plus élevée que ceux des autres femmes. De plus on observe chez ces femmes également une mortalité néo-natale plus élevée que pour les autres qui serait certainement due à l'âge trop jeune de ces femmes en grande partie primipares.

Elles ont également une mortalité plus élevée pour les jeunes enfants. Par contre chez les femmes de plus de 30 ans la mortalité infantile est un peu plus forte (107 pour mille) que chez les femmes de 20 à 29 ans (101 pour mille). Mais au niveau de la mortalité juvénile (5q0) elles ont un niveau plus faible (155 contre 159 pour mille).

Ces différences ne sont toutefois pas très significatives et on les étudiera en fonction de la parité. On observe également une certaine tendance à la baisse de la mortalité à tous les âges depuis 15 ans. 154 pour mille (1q0) à 20-29 ans entre 10 et 14 ans avant

Tableau 5.25: Quotients de mortalité infantile et juvénile (pour 1 000) selon l'âge de la mère à la naissance et par périodes de 5 ans avant l'enquête

Age de la mère à la naissance	Quotients	Périodes				
		0-4	5-9	10-14	15-19	20-24
< 20	MNN	76	99	101	100	(116)
	MPNN	69	77	99	96	(110)
	1q0	145	176	199	196	(226)
	2q0	176	211	254	(246)	(275)
	5q0	213	264	(293)	(298)	(337)
	1q1	036	042	069	(063)	(063)
	3q2	045	067	(052)	(069)	(085)
	4q1	080	106	(117)	(127)	(143)
20-29	MNN	047	065	074	075	091
	MPNN	054	068	080	095	111
	1q0	101	133	154	170	203
	2q0	129	171	194	213	262
	5q0	159	223	246	289	(343)
	1q1	030	043	047	052	075
	3q2	035	063	064	097	(109)
	4q1	064	103	108	144	(176)
30-39	MNN	49	75	76	(75)	
	MPNN	58	71	76	(74)	
	1q0	107	146	152	(148)	
	2q0	125	176	186	(229)	
	5q0	155	214	(224)	(260)	
	1q1	020	036	041	(095)	
	3q2	035	046	(047)	(051)	
	4q1	054	080	(085)	(141)	
40 et +	MNN	(39)	(66)			
	MPNN	(63)	(80)			
	1q0	(102)	(145)			
	2q0	(114)	(183)			
	5q0	(179)	(237)			
	1q1	(014)	(044)			
	3q2	(073)	(066)			
	4q1	(087)	(108)			

Source: Tabulation spéciale

Tableau 5.26: Quotients de mortalité infantile et juvénile (pour 1 000) selon le rang de naissance et par périodes de 5 ans avant l'enquête

Rang de naissance	Quotients	Périodes			
		0-4	5-9	10-14	15-19
1	MNN	82	100	109	101
	MPNN	72	77	90	84
	1q0	154	177	200	185
	2q0	183	214	250	(234)
	5q0	214	254	(287)	(290)
	1q1	034	045	064	(060)
	3q2	037	050	(049)	(073)
	4q1	070	093	(110)	(129)
2 à 3	MNN	45	62	74	70
	MPNN	52	67	76	76
	1q0	097	129	151	165
	2q0	129	162	194	205
	5q0	163	219	246	(279)
	1q1	036	039	051	048
	3q2	038	068	065	(093)
	4q1	073	104	113	(136)
4 à 6	MNN	44	68	67	76
	MPNN	54	72	88	(99)
	1q0	098	140	155	(175)
	2q0	115	174	195	(232)
	5q0	148	227	244	(305)
	1q1	019	039	047	(069)
	3q2	037	064	061	(096)
	4q1	055	101	105	(158)
7 et +	MNN	54	85	(88)	(106)
	MPNN	65	72	(81)	(88)
	1q0	118	157	(169)	(194)
	2q0	140	196	(195)	(275)
	5q0	179	(229)	(228)	(320)
	1q1	025	046	(032)	(100)
	3q2	045	(042)	(041)	(062)
	4q1	069	(086)	(071)	(156)

Source: Tabulation spéciale

l'enquête, puis 133 pour mille entre 5-9 ans avant l'enquête et 101 pour mille les cinq dernières années avant l'enquête.

Dans le tableau 5.26, qui présente les quotients selon le rang de naissance, on constate de prime abord, la mortalité infantile élevée des enfants de premier rang, 154 pour mille, alors qu'elle n'est qu'à 97 pour mille pour les enfants de rang 2 et 3, 98 pour mille pour ceux de rang 4 à 6.

La mortalité juvénile des enfants diffère moins selon le rang, la forte mortalité infantile au rang 1 est donc certainement due à

une mortalité néo natale plus élevée (près du double des autres enfants).

Ici aussi on constate que la mortalité a évolué depuis les 15 dernières années vers un niveau plus bas. Bien que l'on ne puisse accorder une confiance aveugle à ces résultats, il est pourtant certain qu'ils reflètent en partie les efforts fournis par le gouvernement ivoirien pour la santé des enfants. Les campagnes de vaccination pour les nouveaux nés et le développement de Centres de Protection Maternelle et Infantile qui s'occupent aussi bien de la santé de la mère que de celle du nourrisson ne peuvent être étrangers à l'amélioration de la situation sanitaire étroitement liée de ces deux catégories de la population.

5.7.3 Variations différentielles de la mortalité infantile et juvénile

C'est surtout au niveau de la mortalité différentielle que se pose le problème des effectifs des décès observés au sein de la population enquêtée.

Dans le tableau 5.27 à la page 107, on a réduit le plus possible les indices à présenter, mais il demeure toujours des catégories pour lesquelles ils ne sont pas représentatifs, les résultats ne sont présentés que pour les 10 dernières années avant l'enquête.

Le niveau de la mortalité infantile et juvénile est très bas à Abidjan (70 pour mille et 117 pour mille) par rapport aux autres milieux. La mortalité est plus forte dans les autres villes (127 pour mille et 189 pour mille) qu'en milieu rural (121 pour mille et 182 pour mille). La situation sanitaire serait donc plus mauvaise dans les villes secondaires, mais il y a là sûrement un problème d'effectif et de qualité des données (sous enregistrement des décès en milieu rural) car ce n'était pas le cas 5 ou 10 ans avant l'enquête. Sauf pour ces villes la mortalité aurait baissé depuis 10 ans.

En général elle a baissé pour toutes les catégories sociales. On remarque cependant qu'elle reste plus élevée chez les femmes dont le conjoint est agriculteur (121 et 182 pour mille) et que bien que les quotients ne soient pas significatifs, elle est sans doute assez faible chez les cadres et les fonctionnaires.

De même elle est plus forte chez les femmes travaillant dans l'agriculture que chez les autres. Elle varie également selon l'éducation des parents dans le sens où elle est plus forte chez les illettrés que chez ceux qui ont d'une manière ou d'une autre fréquenté un établissement scolaire.

Tableau 5.27: Quotients de mortalité infantile et juvénile (pour 1 000) selon quelques caractéristiques socio-économiques par périodes quinquennales avant l'enquête

Caractéristiques	Périodes avant l'enquête							
	0-4				5-9			
	NNMR	PNNMR	1q0	5q0	NNMR	PNNMR	1q0	5q0
<u>Milieu de résidence</u>								
Abidjan	34	35	70	117	36	68	103	(168)
Autres villes	64	63	127	189	63	66	129	(205)
Rural	56	65	121	182	89	74	163	253
<u>Profession du mari</u>								
Agriculteurs	56	65	121	182	91	77	168	256
Ouvriers	57	61	118	167	58	76	134	224
Commerçants - services	53	54	107	(172)	56	(58)	(114)	(175)
Administration - cadres	40	(32)	(71)	(123)	(45)	(41)	(86)	(160)
<u>Lieu de travail de la mère</u>								
Ferme familiale	59	65	124	186	88	73	162	250
Autre ferme	61	53	115	172	96	81	176	(272)
A la maison	(51)	(65)	(116)	(183)	(79)	(59)	(138)	(184)
A l'extérieur	51	49	100	157	55	67	121	195
Ne travaille pas	47	63	110	164	56	69	125	(215)
<u>Education des parents</u>								
Tous les deux illettrés	61	62	124	182	86	74	160	248
Mari scolarisé	47	53	100	161	65	71	136	214
Mère scolarisée	(36)	(79)	(115)	(167)	(34)	(36)	(70)	(221)
Tous les deux scolarisés	40	52	92	(140)	(36)	(65)	(101)	(157)

Source: Tabulation spéciale

6 PREFERENCE QUANT A LA DIMENSION DE LA FAMILLE ET AU SEXE DES ENFANTS

6.1 INTRODUCTION

On présente dans ce chapitre les données relatives au désir d'avoir d'autres enfants, au nombre supplémentaire d'enfants désirés et à la dimension idéale de la famille.

Les données sur le désir d'avoir d'autres enfants proviennent des réponses de 4 224 femmes au moment de l'entrevue, qui se considéraient physiquement capables d'avoir d'autres enfants.

On leur a posé la question suivante:

'Désirez-vous avoir un autre enfant dans l'avenir?'

A toutes les femmes qui répondaient par l'affirmative, on a ensuite demandé combien d'enfants, en plus de ceux qu'elles avaient déjà, elles désireraient avoir dans le futur.

La question sur la dimension idéale de la famille a été posée à toutes les femmes quelles que soient leur situation matrimoniale et leur capacité physique d'avoir des enfants, sous la forme suivante:

'Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants que vous auriez tout au long de votre vie, combien en désireriez-vous?'

On sait que toute information sur les préférences quant au nombre et au sexe des enfants doit être considérée avec précaution car elle présente des incertitudes du fait qu'elle se réfère à des situations hypothétiques et non à des comportements réels.

Des précautions supplémentaires sont à prendre en Côte d'Ivoire. Les chiffres avancés par les femmes ne sont pas toujours l'image de leur désir réel pour la taille de leur famille.

On a souvent observé la gêne des femmes pour répondre à ces questions. Cette gêne peut être considérée de plusieurs façons. Elles peuvent ne s'être jamais posées la question avant et n'ont donc pas de réponse à donner. Elles ont toujours pensé que c'était l'affaire de Dieu ou des génies pourvu qu'elles aient beaucoup d'enfants et beaucoup d'enfants c'est 10, 15, 20. Elles pensent que ce n'est pas un sujet à discuter avec des étrangères comme tout ce questionnaire d'ailleurs. Elles sont embarrassées, alors elles répondent pour faire plaisir à l'enquêtrice, ce qu'elles pensent que l'enquêtrice sera contente d'entendre, ou n'importe quoi pour se débarrasser de cette

jeune curieuse, ou pour ne pas paraître trop sottie.

Les réponses sont évasives, données au hasard, car elles ignorent aussi qu'elles ont un pouvoir de décision dans ce domaine.

Il arrive qu'il n'y a pas de correspondance entre le nombre d'enfants qu'elles ont actuellement, le nombre total d'enfants désirés et le nombre supplémentaire pour atteindre ce total. On a surpris, à plusieurs reprises, des enquêtrices qui s'arrangeaient pour que ces chiffres correspondent entre eux, mais on ne peut estimer le nombre de fois que cela s'est produit.

Cependant ces données vont être utilisées pour évaluer, dans une certaine mesure le degré de motivation pour un contrôle de la dimension de la famille.

6.2 DESIR DE NE PLUS AVOIR D'ENFANTS

Parmi les 4 224 femmes mariées et capables de procréer, 90,4 pour cent ont déclaré qu'elles voudraient avoir un autre enfant, 4,3 pour cent ont dit qu'elles n'en voulaient plus et 5,3 pour cent étaient indécises à ce sujet ou n'ont pas donné de réponse à cette question.

Le tableau 6.1 montre que les proportions de femmes ivoiriennes qui ne désirent plus d'enfants sont particulièrement faibles et qu'elles varient positivement avec l'âge de l'enquêtée, la dimension de sa famille et la durée écoulée depuis son premier mariage.

Ces proportions ont été calculées par rapport à toutes les femmes mariées et fertiles y compris celles qui étaient indécises car on considère généralement que ce groupe peut être assimilé à celui des femmes qui désirent d'autres enfants. D'ailleurs le fait que ces femmes indécises ont une connaissance et utilisation moindre de la contraception que celles qui en désirent encore les rapproche davantage de cette catégorie (voir tableaux 5.5.1 et 5.2.1, volume 2).

La proportion des femmes qui ne désirent plus d'enfants est inférieure à 2 pour cent jusqu'à l'âge de 30 ans, elle augmente ensuite avec l'âge de la femme; cependant au delà de 45 ans lorsque la procréation doit cesser, seulement 12,9 pour cent de femmes expriment le désir de ne plus avoir d'enfants.

En général, on a remarqué que le nombre d'enfants vivants que la femme a déjà eu est un facteur déterminant dans sa décision de ne plus

Tableau 6.1: Pourcentage des femmes en union et fertiles ne désirant plus d'enfants, selon l'âge au moment de l'enquête, la dimension actuelle de leur famille et le nombre d'années écoulées depuis leur première union

Age actuel	% de femmes ne désirant plus d'enfants	Dimension actuelle de la famille ⁽¹⁾	% de femmes ne désirant plus d'enfants	Années depuis la 1ère union	% de femmes ne désirant plus d'enfants
15-19	1,6	0	0,0	0-4	1,2
20-24	1,7	1	1,0	5-9	2,5
25-29	2,0	2	2,3	10-14	3,6
30-34	4,6	3	3,3	15-19	6,2
35-39	9,0	4	3,2	20-24	10,4
40-44	13,8	5	6,3	25-29	14,3
45-49	12,9	6	11,4	30+	17,9
		7	15,6		
		8	13,5		
Total	4,3	9+	36,7		

(1) Nombre d'enfants vivants au moment de l'enquête, y compris la grossesse en cours s'il y a lieu.

Source: Tableaux 3.1.1 et 3.1.2, volume 2.

en vouloir d'autres. En Côte d'Ivoire, comme on le voit sur le tableau 6.1, aucune femme n'ayant pas encore d'enfants, n'envisage de ne pas en avoir dans le futur; même parmi les femmes qui ont déjà un enfant, il n'y a que un pour cent d'entre elles qui exprime le désir de ne pas en avoir d'autres. Ce pourcentage augmente avec la dimension actuelle de la famille mais jusqu'à 6 enfants, il ne dépasse pas 10 pour cent.

Parmi les femmes ayant déjà 8 enfants, seulement 13,5 pour cent désirent arrêter de procréer et parmi celles qui ont 9 enfants et plus la proportion de celles qui n'en désirent plus n'est encore que de 36,7 pour cent.

L'analyse des données selon la durée du mariage révèle la même tendance. Il y a seulement 1,2 pour cent des femmes mariées depuis moins de 5 ans qui déclarent vouloir arrêter de procréer et 17,9 pour cent de celles qui sont mariées depuis 30 ans et plus.

Bien que l'âge de l'enquêtée et sa durée de mariage soient des facteurs importants, la décision de limiter sa descendance semble être déterminée surtout par le nombre d'enfants vivants.

Dans le tableau 6.2, on a classé les proportions de femmes ne désirant plus d'enfants selon l'âge de la femme et le nombre de ses enfants vivants au moment de l'enquête.

Bien qu'il existe une certaine relation entre le désir de ne plus avoir d'enfants et l'âge de la femme pour une parité donnée, on voit qu'il y a un lien plus étroit avec le nombre d'enfants vivants pour un groupe d'âge donné.

On observe une augmentation du pourcentage de femmes ne voulant plus d'enfants à mesure que le nombre d'enfants vivants s'élève pour chaque groupe d'âge. Cependant, même aux

Tableau 6.2: Pourcentage des femmes en union et fertiles ne désirant plus d'enfants selon leur âge au moment de l'enquête et la dimension de leur famille

Age actuel	Nombre d'enfants vivants										Total
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9+	
15-19	0	1	5	*	*	-	-	-	-	-	2
20-24	0	1	2	2	3	*	*	-	-	-	2
25-29	(0)	0	1	2	2	3	(9)	*	-	-	2
30-34	(0)	(0)	2	4	4	6	7	10	*	*	5
35-39	*	(4)	(0)	6	7	7	14	12	(12)	*	9
40-44	*	*	*	(14)	(0)	9	10	(21)	(19)	(44)	14
45-49	*	*	*	*	*	(17)	(20)	*	*	*	13
Total	0	1	2	3	3	6	11	16	13	37	4

Source: tableau 3.1.1, Volume 2

Notes: * = < 20 femmes
() = 20-49 femmes
- = aucune femme

parités fortes, ce pourcentage reste bas et ne dépasse guère 20 pour cent. Ceci indique que le désir d'avoir des enfants plus nombreux est général parmi les ivoiriennes ou qu'il y a des réticences à admettre le contraire.

6.3 VARIATIONS DIFFERENTIELLES DES PROPORTIONS DE FEMMES NE DESIRANT PLUS D'ENFANTS

Dans le tableau 6.3, on présente les pourcentages de femmes mariées et fertiles ne désirant plus d'enfants selon certaines variables de base.

On a retenu uniquement le groupe de femmes âgées de 25 à 34 ans d'une part parce que les réponses des femmes les plus jeunes et les plus âgées sur ce sujet sont moins fiables et d'autre part, parce que ce groupe d'âge serait le groupe cible pour une politique de population.

Afin de pouvoir éliminer l'interférence du nombre d'enfants vivants dans les valeurs observées, on a calculé également une valeur

Tableau 6.3: Pourcentage des femmes en union et fertiles (25-34 ans) ne désirant plus d'enfants selon certaines variables de base

NIVEAU D'INSTRUCTION					
	Non scolarisée	Primaire	Secondaire et plus		
A(*)	2,9	2,5	7,6		
B(**)	2,8	3,4	8,2		

NATURE DU LIEU DE RESIDENCE					
	Abidjan	Autres villes	Rural		
A	5,5	5,8	1,4		
B	5,4	5,7	1,4		

REGION DE RESIDENCE					
	Abidjan	Forêt Urbaine	Savane Urbaine	Forêt Rurale	Savane Rurale
A	5,5	4,1	8,5	1,6	1,2
B	5,4	4,0	9,1	1,5	1,4

RELIGION					
	Chrétiennes	Musulmanes	Autres		
A	3,6	3,3	2,5		
B	3,4	3,3	2,6		

ETHNIES						
	Akan	Krou	Mand-Nord	Mand-Sud	Voltaïques	Etrangers
A	3,1	3,2	2,5	0,8	2,5	4,0
B	2,8	3,3	3,6	1,2	2,7	3,9

Source: Tableaux 3.1.3, Volume 2.

Note: (*) pourcentage observé.
 (**) pourcentage standardisé par rapport à la distribution type des femmes selon le nombre d'enfants vivants.

rapportée à la distribution type des femmes selon le nombre d'enfants vivants.

Il est clair que les proportions de femmes ne désirant plus d'enfants s'élevaient avec le niveau d'instruction: 2,8 pour cent des non scolarisées, 3,4 pour cent des femmes ayant suivi le niveau primaire et 8,2 pour cent de celles qui ont atteint au moins le secondaire.

La nature du lieu de résidence est également un facteur discriminant de la décision de limiter sa descendance. Ce désir est pratiquement inexistant en milieu rural (1,4 pour cent des femmes de 25 à 34 ans). Les comportements sont comparables entre Abidjan et les autres villes où environ 5,5 pour cent de femmes expriment le désir de ne plus avoir d'enfants.

Au niveau régional, les variations ne sont pas prononcées; on retrouve ce qui vient d'être dit à propos du lieu de résidence.

C'est dans la savane urbaine que les proportions ne désirant plus d'enfants sont les plus élevées (9,1 pour cent) et en milieu rural (forêt ou savane) qu'elles sont les plus faibles (1,5 et 1,4 pour cent respectivement).

Bien que ces proportions soient en tous cas

faibles, elles ne varient pas notablement non plus selon la région et selon l'ethnie.

La proportion désirant ne plus avoir d'enfants est plus forte chez les Chrétiennes et les Musulmanes que chez les femmes ayant une autre religion. Elle est aussi moins élevée pour les Mandé du Sud qui ont la proportion la plus faible (1,2 pour cent).

Le désir de ne plus avoir d'enfants varie de manière intéressante selon la profession du conjoint (voir volume 2); il est plus faible chez les épouses d'agriculteurs, (1,7 pour cent), modéré chez les conjointes d'ouvriers et d'employés (3,2 pour cent) et plus fort chez les femmes mariées à des cadres supérieurs de l'administration et du commerce et des membres de professions libérales (6,4 pour cent).

6.4 NOMBRE D'ENFANTS SUPPLEMENTAIRES DESIRES

Les femmes auxquelles on a demandé si elles désiraient un autre enfant et qui ont répondu par l'affirmative ont ensuite été interrogées sur le nombre d'enfants supplémentaires qu'elles aimeraient avoir dans le futur:

'Combien d'enfants voulez-vous encore avoir?'

Pour calculer le nombre d'enfants supplémentaires désirés, on a considéré qu'il était de 0 pour les femmes qui ne désiraient pas d'autres enfants, on a exclu les indécises et celles qui ont donné des réponses non numériques: 20 pour cent des femmes mariées et fertiles ont été ainsi exclues de la moyenne; 18,9 pour cent n'ont pas donné une réponse numérique au nombre supplémentaire d'enfants désirés; 1,1 pour cent n'ont pas répondu à la question sur le nombre d'enfants supplémentaires.

Le tableau 6.4 donne le nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés selon le groupe d'âges de la femme, la dimension de sa famille et la durée de son mariage.

Dans l'ensemble, les femmes désirent avoir 4,8 enfants supplémentaires. Ce nombre moyen diminue à mesure que s'élève l'âge de la femme:

Tableau 6.4: Nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés par les femmes en union et fertiles selon la dimension actuelle de la famille et les années écoulées depuis la première union

Age actuel	Nb moyen d'enfants supplém désirés	Dimension actuelle	Nb moyen d'enfants supplém désirés	Durée depuis 1ère union	Nb moyen d'enfants supplém désirés
15-19	6,1	0	7,1		
20-24	5,5	1	5,8	0-4	5,9
25-29	4,9	2	5,3	5-9	5,2
30-34	4,2	3	4,5	10-14	4,5
35-39	3,7	4	4,2	15-19	3,9
40-44	3,1	5	3,6	20-24	3,2
45-49	2,6	6	2,9	25-29	2,8
		7	2,4	30+	2,6
		8	2,1		
		9+	1,8		
Total	4,8	-	4,8	-	4,8

Source: Tableaux 3.2.3 et 3.2.4, Volume 2.

il est de 6,1 à moins de 20 ans, de 4,9 à 25-29 ans et de 2,6 à plus de 45 ans.

On peut faire la même observation si l'on classe les femmes selon le nombre de leurs enfants vivants au moment de l'enquête: celles qui n'en ont aucun, désirent avoir 7,1 enfants; celles qui en ont deux en désirent encore 5,3; celles qui en ont cinq en veulent encore 3,6. Même celles qui ont neuf enfants et plus déclarent en vouloir encore en moyenne 1,8.

Le nombre d'enfants supplémentaires désirés augmente aussi selon la durée écoulée depuis le premier mariage mais de manière moins prononcée: les femmes mariées depuis moins de 5 ans veulent avoir encore en moyenne 5,9 enfants tandis que celles dont la première union a eu lieu il y a plus de 30 ans en veulent encore 2,6.

La diminution du nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés avec l'âge, la dimension de famille et la durée du mariage correspond à l'augmentation déjà observée des proportions de femmes ne désirant plus d'enfants.

Si on classe le nombre moyen d'enfants supplémentaires selon le groupe d'âge et la parité (tableau 6.5) on voit clairement que ce nombre ne varie guère avec l'âge pour une parité donnée mais par contre qu'il décroît régulièrement à mesure que la parité s'élève pour un groupe d'âge donné.

6.5 VARIATIONS DIFFERENTIELLES DU NOMBRE MOYEN D'ENFANTS SUPPLEMENTAIRES DESIRES

On présente ces variations pour toutes les femmes mariées et fertiles par groupe d'âge dans le tableau 6.6. Il est fort probable qu'elles soient comparables à ce qui a été déjà observé pour les proportions de femmes ne désirant plus d'enfants. Et en effet, on voit

Tableau 6.6: Nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés par les femmes en union et fertiles selon les variables de base et l'âge actuel

Variables de base	Age actuel				Total
	< 25	25-34	35-44	45-49	
Niveau d'instruction					
Non scolarisée	6,1	4,7	3,4	2,6	4,9
Primaire	4,9	4,0	*	*	4,5
Secondaire +	3,7	3,2	*	*	3,5
Lieu de résidence					
Abidjan	5,1	3,8	2,9	*	4,3
Autres villes	5,3	4,2	3,3	*	4,6
Rural	6,1	4,9	3,5	2,6	4,9
Région de résidence					
Abidjan	5,1	3,8	2,9	*	4,3
Fôret urbaine	5,5	4,4	(3,6)	*	4,8
Savane urbaine	5,0	3,7	(3,0)	*	4,2
Fôret rurale	6,1	5,1	3,5	2,6	5,1
Savane rurale	6,1	4,6	3,5	2,5	4,7
Religion					
Chrétiennes	4,9	4,2	3,3	(2,3)	4,3
Musulmanes	6,2	4,7	3,3	(2,7)	5,0
Autres	5,9	4,7	3,5	2,6	4,8
Ethnies					
Akan	5,1	4,3	3,1	(1,9)	4,3
Krou	5,5	5,2	4,6	*	5,1
Mandé Nord	6,4	4,9	3,5	*	5,2
Mandé Sud	6,1	4,6	3,8	*	5,0
Voltaïques	5,6	4,0	2,8	*	4,3
Etrangers	5,9	4,6	3,1	*	5,0

Source: Tableaux 3.2.5, Volume 2

Notes:

- * = < 20 femmes
- () = 20-49 femmes
- = aucune femme

que le niveau d'instruction est un facteur déterminant: plus les femmes ont un niveau d'instruction élevé moins elles désirent d'enfants supplémentaires (3,5 pour celles qui ont atteint au moins le secondaire et 4,9 pour celles qui n'ont jamais été scolarisées), Les différences pour un groupe d'âge donné sont encore plus accentuées ce qui provient de la distribution par âge plus jeune des femmes instruites.

Le nombre moyen d'enfants supplémentaires

Tableau 6.5: Nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés par les femmes en union et fertiles selon la dimension de famille et l'âge actuel

Age actuel	Nombre d'enfants vivants (1)											Total
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9+		
15-19	7,1	5,9	5,1	*	*	-	-	-	-	-	-	6,1
20-24	7,4	5,7	5,4	4,6	3,9	*	*	-	-	-	-	5,5
25-29	(6,0)	5,6	5,8	4,7	4,5	3,6	*	*	-	-	-	4,9
30-34	*	(5,5)	(4,9)	4,5	4,1	4,0	3,2	(2,7)	*	*	*	4,2
35-39	*	(5,7)	(5,0)	(3,7)	4,1	3,4	(2,8)	(2,6)	(2,5)	*	*	3,7
40-44	*	*	(3,8)	(3,4)	*	(3,2)	*	(2,3)	(1,5)	(1,9)	*	3,1
45-49	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	2,6
Total	7,1	5,8	5,3	4,5	4,2	3,6	2,9	2,4	2,1	1,8		4,8

Source: Tableau 3.2.2, Volume 2

Notes: (1) Nombre d'enfants vivants au moment de l'enquête en y incluant la grossesse en cours.

- * = < 20 femmes
- () = 20-49 femmes
- = aucune femme

désirés varie peu selon que la femme habite à Abidjan, dans une autre ville ou en milieu rural (4,3 - 4,6 et 4,9 respectivement).

C'est quand même à Abidjan qu'il est le plus faible, et il est plus élevé en milieu rural.

Les variations régionales vont aussi dans le même sens: c'est en forêt rurale que le nombre moyen est le plus élevé (5,1) et à Abidjan et en savane urbaine qu'il est le plus faible (4,3 et 4,2 respectivement).

Pour les femmes âgées de moins de 25 ans, on remarque une différence assez nette entre les milieux urbain et rural.

Les variations du nombre moyen d'enfants supplémentaires selon la religion à laquelle appartient la femme sont un peu plus prononcées: les Chrétiennes désirent moins d'enfants supplémentaires que les Musulmanes ou celles qui ont une autre religion. C'est surtout parmi les jeunes femmes que l'écart est plus important.

Les variations selon les ethnies montrent que le nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés est plus faible pour les Akan et les Voltaïques (4,3) et plus élevé pour les autres (entre 5,0 et 5,2). Encore une fois, les différences sont plus grandes pour les femmes les plus jeunes.

6.6 NOMBRE TOTAL D'ENFANTS DESIRES

Les données utilisées dans ce paragraphe proviennent des réponses de toutes les femmes de l'échantillon à la question suivante:

'Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants que vous aurez tout au long de votre vie, combien en désireriez-vous?'

Dans un pays pronataliste comme la Côte d'Ivoire où la plupart des femmes croient que c'est Dieu qui décide du nombre de leurs enfants, la majorité des femmes citent en général un chiffre au moins égal à leur nombre d'enfants actuel et même parfois ne veulent pas donner de réponses numériques. Les plus jeunes expriment des désirs pour leur futur qui pourront changer avec leurs expériences. On doit prendre en considération ces limites lorsqu'on tire des conclusions à partir de ces données.

Ainsi, 26 pour cent des femmes mariées n'ont pas donné une réponse numérique pour la dimension idéale de leur famille. Ce pourcentage augmente avec l'âge (de 24 pour cent à moins de 20 ans jusqu'à 30 pour cent à plus de 45 ans).

Le tableau 6.7 montre qu'il varie de manière significative selon le niveau d'instruction et la religion: de 27 pour cent pour les non scolarisées à 11 pour cent pour les femmes de niveau secondaire et de 16 pour

Tableau 6.7: Pourcentages de réponses non numériques pour la dimension idéale de la famille parmi les femmes en union selon diverses variables

Variable	Pourcentage de réponses non numériques	Variable	Pourcentage de réponses non numériques
AGE ACTUEL		EDUCATION	
15-19	24	Non scolarisée	27
20-24	21	Primaire	13
25-29	26	Secondaire +	11
30-34	25	RESIDENCE	
35-39	28	Abidjan	30
40-44	29	Autres villes	27
45-49	30	Rural	23
NB ENFANTS VIVANTS		REGION	
0	28	Abidjan	30
1	21	Pôret urbaine	25
2	23	Savane urbaine	29
3	26	Pôret rurale	27
4	27	Savane rurale	27
5	25	RELIGION	
6	28	Chrétiennes	
7	23	Musulmanes	35
8	27	Autres	15
9+	27		

Source: Tableaux 3.3.1-1, 3.3.3-1 et 3.3.5, volume 2

cent pour les femmes ayant une religion 'autre' à 35 pour cent pour les femmes de religion islamique plus susceptibles de répondre 'c'est Dieu qui décide!'

Le taux de réponses non numériques est plus fort en milieu rural qu'en milieu urbain (en particulier, il est de 30 pour cent à Abidjan) mais on ne s'explique pas ces différences.

Dans l'ensemble, en Côte d'Ivoire, les femmes désirent avoir 8 à 9 enfants.

L'écart n'est pas significatif entre les femmes mariées (8,44) et l'ensemble des femmes (8,35) c'est pourquoi on limitera l'analyse aux femmes en union au moment de l'enquête: il n'existe pas de femmes qui déclarent ne pas vouloir d'enfants. 3,2 pour cent des femmes mariées désirent une famille de trois enfants ou plus. 18,5 pour cent des femmes désirent une famille de 5 enfants ou moins et 49,3 pour cent désirent des familles de 9 enfants et plus.

Ces résultats montrent que les ivoiriennes désirent des familles très nombreuses: elles se comportent en cela de manière comparable aux sénégalaises (9 enfants) et aux camerounaises (8 enfants).

Le tableau 6.8 montre que le nombre total d'enfants désirés augmente avec le nombre d'enfants vivants quel que soit le groupe d'âge de la femme. On voit également que quels que soient le groupe d'âge ou le nombre d'enfants vivants, les femmes veulent toujours plus d'enfants au total qu'elles n'en ont déjà.

Si l'on considère que le nombre total d'enfants désirés par les femmes qui n'en avaient aucun est un indice de la tendance future, on peut constater qu'elles souhaitent des familles nombreuses (7,5 enfants) bien que ce soit un enfant de moins que pour l'ensemble des femmes mariées.

Tableau 6.8: Nombre total d'enfants désirés par les femmes en union selon le nombre d'enfants vivants (y compris la grossesse en cours) et selon l'âge actuel

Age actuel	Nombre d'enfants vivants										Total	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9+		
15-19	7,5	7,5	7,4	*	*	-	-	-	-	-	-	7,5
20-24	7,8	7,6	8,1	7,9	8,2	*	*	-	-	-	-	7,9
25-29	(6,3)	7,7	8,5	8,3	8,5	8,7	*	*	-	-	-	8,3
30-34	(6,4)	(7,8)	7,7	8,4	9,1	9,4	10,1	(10,2)	*	*	*	8,9
35-39	*	(7,8)	(8,2)	(8,3)	9,7	9,3	9,6	(9,9)	(11,0)	*	*	9,2
40-44	*	(6,4)	(6,5)	(8,7)	*	10,0	9,7	(10,2)	(10,0)	(11,6)	*	9,3
45-49	*	*	(7,5)	(8,2)	(9,0)	(9,2)	10,2	(10,1)	(11,2)	(11,4)	*	9,4
Total	7,5	7,6	8,0	8,2	8,8	9,3	9,7	10,0	10,7	11,1	*	8,4

Source: Tableau 3.3.4-1, Volume 2.

Notes:

- * = < 20 femmes
- () = 20-49 femmes
- = aucune femme

Tableau 6.9: Nombre total d'enfants désirés par les femmes en union selon le nombre d'enfants vivants (y compris la grossesse en cours) et selon les variables de base

Variables de base	Nombre d'enfants vivants										Total	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9+		
Niveau d'instruction												
Non scolarisée	7,7	7,8	8,3	8,5	9,2	9,4	9,7	10,1	10,7	11,2	*	8,7
Primaire	(6,8)	7,3	7,3	7,2	7,8	(8,7)	*	*	*	*	*	7,5
Secondaire +	(5,6)	(5,1)	(6,0)	(6,2)	*	*	*	*	*	*	*	6,2
Lieu de résidence												
Abidjan	7,0	6,2	6,6	7,0	7,6	7,6	(8,9)	*	*	*	*	7,2
Autres villes	7,5	7,3	7,0	7,1	7,6	9,0	(9,2)	(8,9)	*	*	*	7,7
Rural	7,6	8,1	8,6	8,9	9,4	9,7	10,0	10,4	10,9	11,1	*	9,0
Région de résidence												
Abidjan	7,0	6,2	6,6	7,0	7,6	(7,6)	(8,9)	*	*	*	*	7,2
Fôret urbaine	(7,7)	7,5	7,2	7,2	(7,8)	(9,6)	*	*	*	*	*	7,9
Savane urbaine	(7,1)	7,0	6,7	(7,1)	(7,3)	*	*	*	*	*	*	7,3
Fôret rurale	7,8	8,1	8,7	8,8	9,3	9,7	10,0	10,4	(10,8)	(11,2)	*	9,0
Savane rurale	6,9	7,9	8,5	9,0	9,7	9,9	10,0	(10,4)	(11,1)	*	*	9,0
Religion												
Chrétienne	7,1	7,0	7,1	7,7	8,2	9,0	9,7	(9,5)	(10,4)	(10,8)	*	7,9
Islamique	7,7	7,9	8,2	8,2	8,8	9,6	9,1	(10,0)	(10,8)	*	*	8,5
Autres	7,0	7,7	8,4	8,6	9,3	9,2	10,2	10,3	(10,7)	(11,6)	*	8,8
Ethnies												
Akan	8,0	7,3	7,4	8,2	8,5	9,1	10,1	10,4	(10,6)	(11,1)	*	8,5
Krou	7,3	7,3	8,6	8,5	9,1	(9,8)	(10,9)	*	*	*	*	8,7
Mandé Nord	7,9	8,1	8,3	8,3	(8,8)	(10,1)	(8,9)	*	*	*	*	8,6
Mandé Sud	6,7	8,0	7,9	8,9	(9,2)	(8,8)	(9,9)	*	*	*	*	8,4
Voltaïques	(7,4)	6,7	8,1	7,8	(9,1)	(8,9)	(8,2)	(9,8)	*	*	*	8,0
Etrangers	7,3	7,9	8,0	8,0	8,8	9,3	(9,0)	(10,3)	*	*	*	8,3

Source: Tableaux 3.3.7, Volume 2

Notes:

- * = < 20 femmes
- () = 20-49 femmes
- = aucune femme

6.7 VARIATIONS DIFFERENTIELLES DU NOMBRE TOTAL D'ENFANTS DESIRES

Le tableau 6.9 présente les variations différentielles de la dimension idéale de la famille pour les femmes mariées selon le nombre d'enfants vivants. Il y a une relation significative entre le nombre total d'enfants désirés et le niveau d'instruction.

La taille de la famille idéale pour les femmes qui n'ont pas été à l'école est de 8,7 enfants, elle est de 7,5 pour celles qui ont le niveau du primaire et de 6,2 pour celles qui ont atteint au moins le secondaire.

Si l'on ne considère que les femmes qui n'ont pas encore eu d'enfants, les moins instruites en désirent 7,7 et les plus instruites 5,6.

La nature du lieu de résidence est également un facteur différentiel puisqu'en milieu rural, les femmes désirent un total de 9,0 enfants alors qu'il est de 7,7 dans les villes moyennes et de 7,2 à Abidjan. Les variations régionales vont dans le même sens.

La dimension idéale de la famille est différente également selon la religion de la femme: elle est de 7,9 pour les Chrétiennes, de 8,5 pour les Musulmanes et de 8,8 pour les femmes ayant cité une autre religion.

Les variations ne sont guère prononcées selon les ethnies: 8,0 enfants pour les Voltaïques, 8,3 pour les étrangères, 8,5 pour les Akan et les Mandé du Sud, 8,6 pour les Mandé du Nord et 8,7 pour les Krou.

Encore une fois, quelle que soit la variable, on remarque que les femmes désirent plus d'enfants que ce qu'elles ont déjà.

6.8 PREFERENCES QUANT AU SEXE DES ENFANTS

Dans certaines sociétés, la composition par sexe de la famille est très importante et constitue parfois une motivation pour désirer un autre enfant.

Le tableau 6.10 présente trois groupes de résultats selon la composition par sexe de la famille au moment de l'enquête: désir d'avoir un autre enfant, nombre d'enfants supplémentaires désirés et dimension idéale de la famille.

Dans les familles nombreuses, il y a le plus souvent un certain équilibre entre les sexes, les préférences se voient plus clairement dans les petites familles.

En Côte d'Ivoire, les résultats montrent que le désir pour d'autres enfants est peu affecté par la composition par sexe. Peut-être est-ce dû au fait que les femmes comptant avoir beaucoup d'enfants s'attendent donc à avoir de toutes façons des enfants des deux sexes.

Pour une parité donnée, le pourcentage de femmes ne désirant pas d'autres enfants est à

Tableau 6.10: Pourcentages de femmes ne désirant plus d'enfants (A), nombre supplémentaires d'enfants désirés (B) et nombre total d'enfants désirés (C), selon la composition par sexe de la famille

Composition de la famille	A ¹	B ¹	C ²
Pas d'enfant	0,0	7,1	7,5
<u>1 enfant</u>			
Pas de fils	0,9	5,6	7,4
1 fils	1,4	5,7	7,7
<u>2 enfants</u>			
Pas de fils	1,9	5,0	7,7
1 fils	2,5	5,5	8,2
2 fils	2,6	5,2	7,9
<u>3 enfants</u>			
Pas de fils	6,3	4,1	7,9
1 fils	3,3	4,4	8,5
2 fils	2,7	4,4	8,1
3 fils	3,2	3,9	8,4
<u>4 enfants</u>			
Pas de fils	(0,0)	*	(9,2)
1 fils	0,9	4,2	9,1
2 fils	4,0	4,1	8,8
3 fils	4,6	4,1	8,6
4 fils	(8,3)	(3,3)	(8,6)

Source: Tableaux 3.4.1, 3.4.5, 3.4.6, Volume 2

Notes:

* = < 20 femmes

() = 20-49 femmes

- = aucune femme

¹ femmes en union, fertiles et non enceintes.

² femmes en union et non enceintes.

peu près le même quelle que soit la composition par sexe. Ce n'est pas parce que la femme a une famille équilibrée en garçons et filles qu'elle désire arrêter de procréer. Il ne semble pas y avoir de préférence nette pour un sexe ou pour l'autre bien que les pourcentages de femmes désirant arrêter d'avoir des enfants soient légèrement supérieurs pour les femmes qui ont des fils.

Mais le nombre supplémentaire d'enfants désirés et la dimension idéale sont comparables à l'intérieur d'une même parité.

On remarque que le pourcentage de femmes ne désirant plus d'enfants est élevé pour les femmes ayant trois filles vivantes (6,3 pour cent).

Il est clair que le désir d'arrêter de procréer, le nombre supplémentaire d'enfants désirés et la dimension idéale de la famille sont beaucoup plus fonction de la parité atteinte que de la composition par sexe de la famille.

6.9 CONCLUSION

Les données de l'EIF montrent que les femmes en Côte d'Ivoire désirent des familles nombreuses: la dimension idéale de la famille est de 8 à 9 enfants.

Très peu d'entre elles pensent à limiter leur descendance: le pourcentage de femmes qui désirent ne plus avoir d'enfants n'est que de 4 pour cent. Même parmi celles qui ont déjà 9 enfants et plus, il n'y en a que 37 pour cent qui déclarent ne plus en vouloir d'autres.

Ces désirs ne varient guère pour divers

sous-groupes de population. Cependant, on remarque que le niveau d'instruction est un facteur différentiel important: plus les femmes sont instruites, moins le nombre total d'enfants qu'elles désirent est élevé et plus forte la proportion de celles qui ne veulent plus d'enfants.

Les femmes de niveau secondaire désirent en moyenne 2 à 3 enfants de moins que celles qui ne sont pas instruites. Peut-on penser que si l'instruction se développe, les comportements subiront un changement? Rien ne permet de prévoir que la tendance actuelle pronataliste soit susceptible de se modifier dans un avenir proche.

7 CONNAISSANCE ET PRATIQUE DE LA CONTRACEPTION

7.1 INTRODUCTION

Les informations concernant la connaissance et la pratique de la contraception en Côte d'Ivoire ont été collectées auprès de toutes les femmes de l'échantillon.

Etait considérée comme méthode contraceptive toute pratique permettant à un couple d'éviter ou de retarder une grossesse.

La méthode de l'injection a été supprimée du questionnaire après la pré-enquête et remplacée par la douche. La stérilisation pour des raisons contraceptives n'étant pas pratiquée en Côte d'Ivoire, elle ne figure pas non plus dans le questionnaire.

La première partie du questionnaire concernait les méthodes traditionnelles africaines de contraception et d'avortement. Nous les appellerons dans la suite de ce chapitre méthodes locales.

La deuxième partie concernait les méthodes modernes dites méthodes 'européennes' pour mieux les différencier des premières.

L'enquêtrice demandait à la femme de citer les méthodes locales de contraception puis d'avortement qu'elle connaissait. Ensuite elle lui demandait de citer les méthodes modernes qu'elle connaissait:

'Maintenant nous allons parler des méthodes des européens pour retarder ou empêcher une conception. Avez-vous entendu parler de ces méthodes?'

'Quelles sont les méthodes que vous connaissez?'

Enfin l'enquêtrice nommait explicitement toutes les méthodes modernes qui n'avaient pas été citées par l'enquêtée.

Une méthode était connue qu'elle ait été ou non citée spontanément.

Pour chaque méthode connue on demandait si elle avait été utilisée.

A la fin de la section sur la contraception on a des informations pour les femmes qui connaissent les méthodes scientifiques sur les moyens et la difficulté de se procurer ces méthodes.

Dans les tableaux du volume 2 on a fait une distinction entre les méthodes efficaces (pilule, stérilet, autres méthodes scientifiques, préservatif) et les méthodes

inefficaces (douche, continence périodique, retrait, abstention, gélules et autres). Afin d'éviter de placer l'abstention, méthodes efficace s'il en est, parmi ces méthodes dites inefficaces on a préféré employer dans ce rapport le terme de méthodes secondaires. En fait par opposition aux méthodes scientifiques, ce sont des méthodes traditionnelles parce que ce sont les plus anciennes (continence, retrait, abstention) à avoir été utilisées dans les sociétés.

7.2 LES METHODES LOCALES DE CONTRACEPTION ET D'AVORTEMENT

Ces questions ont été posées à titre d'information. Il était à prévoir que les méthodes contraceptives seraient peu connues. En vérifiant l'existence de méthodes locales dans ce domaine on voulait s'assurer dans quelle mesure leur pratique ne montrerait pas une prédisposition à l'utilisation d'autres méthodes, celles là plus efficaces.

La proportion de femmes ayant reconnu l'existence de telles méthodes est très faible, 2,7 pour cent, soit 153 femmes sur 5 764. Parmi ces 153 femmes, 34 ont déclaré avoir utilisé une de ces méthodes. Elles ont cité les décoctions d'herbes ou les tisanes, les décoctions de nivaquine et autres médicaments mélangés à du vin chaud ou du jus de citron, que l'on peut sûrement associer à des vomitifs, des décoctions de verre pilé utilisées en douche ou avalées, des purgatifs et des gris-gris ou talismans.

En dehors des purgatifs, des douches et des gris-gris, le principe de ces méthodes semble être de provoquer des vomissements et par là un état de faiblesse de l'organisme pouvant conduire à des fausses couches.

A défaut de connaître la composition chimique des plantes utilisées et de se prononcer sur leur efficacité ces méthodes ont été classées parmi les méthodes 'inefficaces'.

Par contre 265 femmes ont déclaré connaître des méthodes d'avortement soit 4,6 pour cent des femmes enquêtées. Mais les méthodes citées étaient les mêmes que pour la contraception, ce qui prouve déjà qu'il y a sûrement confusion dans les esprits. La seule méthode efficace que nous retenons, citée par 4 pour cent de ces 265 femmes, c'est 'la tige végétale placée dans la matrice' qui décrit la sonde abortive. La proportion de femmes ayant reconnu avoir utilisé ces méthodes est infime. Moins d'un pour cent. Sur les 31 femmes, 12 ont cité des purgatifs et 2 seulement la sonde.

Si sur le plan des textes civils, l'avortement n'est pas légal, on sait qu'il est de tradition dans des circonstances spéciales pour certaines ethnies. D'autre part certains médecins se plaignent de la croissance du taux des avortements soignés dans les hôpitaux et réclament, dans un but sanitaire, la légalisation de l'avortement.

Il faut s'attendre à ce que nos chiffres soient sous estimés, pour le moment, ils nous donnent l'image d'une société peu prédisposée à la limitation des naissances.

7.3 CONNAISSANCE ET PRATIQUE DE LA CONTRACEPTION

Le tableau 7.1 montre qu'une proportion importante des femmes a entendu parler d'au moins une méthode contraceptive: 81,8 pour cent, mais seulement 20,3 pour cent des femmes connaissent une des méthodes efficaces; 61,5 pour cent ne connaissent que des méthodes secondaires.

La plupart des méthodes ont été citées après description par l'enquêtrice. Mise à part la pilule, pratiquement aucune méthode n'a été citée spontanément.

On peut comprendre alors que l'abstention arrive largement en tête: 76,7 pour cent des femmes en ont entendu parler mais seulement 0,07 pour cent des femmes l'ont citée spontanément comme méthode contraceptive.

Dans la société ivoirienne encore très traditionnelle, l'abstention post-partum est pratiquée quelle que soit l'ethnie ou la religion. C'est la seule méthode traditionnelle vraiment efficace qui est utilisée. Si elle n'est pas perçue comme une méthode contraceptive et n'est pas pratiquée dans le but de limiter le nombre des naissances, elle est considérée comme une méthode d'espacement des naissances et pratiquée dans ce but.

Il n'y a pas que l'abstention en soi, mais il y a toutes les autres coutumes qui s'y rattachent. Elle est toujours pratiquée après

un accouchement et se prolonge s'il y a eu naissance vivante. Elle se prolonge également si la santé de la mère ou de l'enfant n'est pas bonne. Dans les sociétés traditionnelles où l'alimentation essentielle de l'enfant était le lait maternel, la pratique de l'abstention en reportant la prochaine grossesse permettait de nourrir le bébé au sein le plus longtemps possible.

Il arrive qu'elle soit donc perçue par certaines femmes plus comme une méthode de protection de la vie de l'enfant allaité ('le sperme gâte le lait') que comme un moyen de retarder une naissance. D'où le faible pourcentage de femme l'ayant citée spontanément parmi les méthodes contraceptives.

Après l'abstention la méthode la plus familière est la pilule, 16 pour cent des femmes la connaissent. Viennent ensuite la continence périodique, 13,5 pour cent, le préservatif masculin, 11 pour cent, le retrait 9,3 pour cent, la douche 8,3 pour cent et le stérilet, 8 pour cent. Les méthodes traditionnelles n'ont été que rarement citées.

Le pourcentage important des femmes connaissant la contraception est largement basé sur l'abstention, de même 65,4 pour cent des femmes ont déclaré avoir utilisé au moins une méthode mais il s'agit en général de l'abstention (61,6 pour cent de femmes l'ont utilisée).

L'utilisation des autres méthodes est très faible: 3,0 pour cent des femmes ont utilisé au moins une méthode efficace. Il s'agit surtout de la pilule, 1,8 pour cent et, du préservatif masculin, 1,3 pour cent. A part l'abstention, parmi les méthodes secondaires, c'est la continence périodique qui est la plus pratiquée, 6,3 pour cent, puis le retrait 2,5 pour cent et la douche, 2,3 pour cent.

Quant aux autres méthodes, moins d'un pour cent des femmes déclarent les avoir utilisées.

Les tableaux 7.2 et 7.3 montrent les niveaux de connaissance et d'utilisation selon l'âge de la femme et le nombre de ses enfants vivants.

Leur niveau élevé est encore une fois dû largement à la connaissance et à la pratique de l'abstention. Sauf pour le groupe d'âge 15-19 ans, la connaissance est supérieure à 85 pour cent mais si l'on ne considère que les méthodes efficaces, le pourcentage est nettement plus bas.

Il est alors décroissant avec l'âge: 28,4 pour cent à 20-24 ans, il diminue régulièrement pour atteindre 10,2 pour cent à 35-44 ans et 6,5 pour cent au delà de 45 ans.

Les méthodes secondaires sont par contre plus connues à mesure que l'on avance en âge: 39,6 pour cent en ont entendu parler parmi les femmes de 15-19 ans, 71,4 pour cent à 30-34 ans et 81,2 pour cent au delà de 45 ans. Le niveau de connaissance est plus faible pour les femmes

Tableau 7.1: Pourcentage de toutes les femmes ayant entendu parler et utilisé certaines méthodes de contraception

Méthode	Ont entendu parler	Ont utilisé
Aucune méthode	18,2	34,6
Méthode secondaire	61,5	62,4
Méthode efficace	20,3	3,0
Par méthode		
Pilule	16,0	1,8
Stérilet	8,0	0,2
Autre méthode scientifique	5,1	0,5
Douche	8,3	2,3
Préservatif	11,0	1,3
Continence périodique	13,5	6,3
Retrait	9,3	2,5
Abstention	76,7	61,6
Gelules du Ghana	7,1	0,6
Traditionnelles africaines	2,7	0,6
Autres	9,0	1,1

Source: Tableaux 4.2.1-3, 4.3.1-3, Volume 2

Tableau 7.2: Pourcentage de toutes les femmes ayant entendu parler et utilisé la contraception selon l'âge actuel

Age actuel	Ont entendu parler			Ont utilisé		
	1 ou plusieurs méthodes efficaces	Seulement des méthodes secondaires	Au moins 1 méthode	1 ou plusieurs méthodes efficaces	Seulement des méthodes secondaires	Au moins 1 méthode
15-19	26,6	39,6	66,2	3,1	34,4	37,5
20-24	28,4	55,9	84,3	5,3	63,1	68,4
25-29	21,1	65,8	86,9	3,1	70,8	73,9
30-34	16,3	71,4	87,7	2,9	73,6	76,5
35-39	10,2	76,1	86,3	0,9	73,9	74,8
40-44	10,3	77,7	88,0	0,8	77,3	78,1
45-49	6,5	81,2	87,7	1,0	76,4	77,4

Source: Tableaux 4.2.1-3, 4.3.1-3, Volume 2

qui n'ont pas d'enfants, 58,6 pour cent, ou pour celles qui n'en ont qu'un, 85,8 pour cent. Mais si l'on ne considère que les méthodes efficaces, on observe le contraire puisque le pourcentage de connaissance est plus fort pour les femmes ayant moins de 4 enfants vivants (20,0 pour cent) que pour celles qui en ont 4 et plus, 13,5 pour cent (tableau 4.2.1-1, volume 2).

Pour l'utilisation, on observe le même phénomène. La pratique augmente avec l'âge de la femme, de 37,5 pour cent pour les moins de 20 ans à 78,1 pour cent à 40-44 ans, mais si l'on ne retient que les méthodes efficaces, le pourcentage est plus élevé parmi les femmes de moins de 30 ans et il est presque nul pour celles qui sont plus âgées.

L'utilisation de la contraception augmente avec le nombre d'enfants vivants. Elle est très faible parmi les femmes qui n'ont pas d'enfants, 21,4 pour cent. Ensuite, le pourcentage se maintient au delà de 70 pour cent. Il est de plus de 80 pour cent pour celles qui ont 7 enfants ou plus.

Tableau 7.3: Pourcentage de toutes les femmes ayant entendu parler et utilisé une méthode de contraception selon la dimension de famille actuelle

Nombre d'enfants vivants	Ont entendu parler	Ont utilisé
0	58,6	21,4
1	85,8	71,7
2	90,0	79,8
3	89,4	78,9
4	89,1	79,7
5	89,7	81,2
6	85,5	77,2
7	89,4	83,4
8	89,3	83,0
9+	92,4	82,6

Source: Tableaux 4.2.2 et 4.3.2, Volume 2

Encore une fois, c'est l'abstention qui est surtout pratiquée par les femmes ayant une famille déjà nombreuse. Les méthodes efficaces sont plus utilisées par les femmes ayant moins de 4 enfants que par celles qui en ont 4 et plus: il en est ainsi pour la pilule qui est surtout utilisée par les femmes ayant peu d'enfants et qui sont âgées de moins de 30 ans, de même pour le stérilet.

Le tableau 7.4 montre bien que la pratique est supérieure parmi les femmes ayant des familles de moins de 4 enfants sauf pour l'abstention. 3,4 pour cent de femmes ont utilisé au moins une méthode efficace parmi celles qui ont moins de 4 enfants alors que c'est seulement 2,1 pour cent de celles qui ont 4 enfants et plus.

Tableau 7.4: Pourcentage de toutes les femmes ayant utilisé certaines méthodes de contraception selon la dimension de famille

Utilisation de la contraception	Nombre d'enfants vivants		
	< 4	4+	Total
Aucune méthode	41,2	19,5	34,6
Méthode secondaire	55,4	78,4	62,4
Méthode efficace	3,4	2,1	3,0
Par méthode			
Pilule	1,9	1,4	1,8
Stérilet	0,2	0,1	0,2
Autre méthode scientifique	0,6	0,3	0,5
Douche	2,6	1,6	2,3
Préservatif	1,5	0,7	1,3
Contenance périodique	7,1	4,4	6,3
Retrait	3,0	1,5	2,5
Abstention	54,0	79,1	61,6
Gelules du Ghana	0,7	0,4	0,6
Traditionnelles africaines	0,7	0,5	0,6
Autres	1,2	0,7	1,1

Source: Tableau 4.3.1-3, Volume 2

Tableau 7.5: Distribution en pourcentage des femmes exposées selon leur utilisation actuelle de la contraception et leur âge

Utilisation actuelle de la contraception	Age actuel				Total
	< 25	25-34	35-44	45+	
Aucune méthode	96,3	95,4	97,3	96,6	96,2
Méthode secondaire	3,1	3,6	2,6	3,4	3,2
Méthode efficace	0,6	1,0	0,1	0,0	0,6
Par méthode					
Pilule	0,6	0,8	0,1	0,0	0,5
Stérilet	0,0	0,2	0,0	0,0	0,1
Autre méthode scientifique	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Douche	0,3	0,2	0,0	0,0	0,2
Préservatif	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Contenance périodique	0,4	0,6	0,3	0,7	0,5
Retrait	0,1	0,2	0,0	0,0	0,1
Abstention	2,3	2,5	2,3	2,8	2,4
Gelules du Ghana	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Traditionnelles africaines	0,0	0,2	0,0	0,0	0,1
Autres	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Source: Tableau 4.4.1, Volume 2

7.4 PRATIQUE DE LA CONTRACEPTION AU MOMENT DE L'ENQUETE

Cette question ne concernait que les femmes exposées, c'est à dire mariées, se considérant physiquement capables de procréer et non enceintes.

Parmi ces 3 481 femmes, 3,8 pour cent utilisaient une méthode de contraception au moment de l'enquête dont 3,2 pour cent une méthode secondaire et 0,6 pour cent une méthode efficace.

Ce niveau très faible de pratique contraceptive n'est pas susceptible d'avoir un impact sur la fécondité d'autant plus que les contraceptrices n'utilisent pratiquement que des méthodes secondaires.

Ce n'est que dans le groupe d'âge 25-34 ans que le pourcentage d'utilisation des méthodes efficaces n'est pas négligeable (1,0 pour cent comme on le voit dans le tableau 7,5).

Quel que soit le groupe d'âge, moins de 5 pour cent de femmes utilisaient la contraception au moment de l'enquête: le pourcentage le plus élevé est de 4,6 pour cent dans le groupe d'âge 25-34 ans et le plus faible est de 2,7 pour cent pour les femmes de 35 à 44 ans.

La méthode favorite est l'abstention: 2,4 pour cent des femmes ont déclaré pratiquer cette méthode. Le pourcentage est à peu près comparable quel que soit l'âge de la femme. Il est un peu plus élevé pour les femmes de plus de 45 ans, 2,8 pour cent.

Cependant cette proportion est à considérer avec précaution, car on remarque par ailleurs que 35 pour cent des femmes n'ont pas repris les rapports sexuels depuis leur dernier accouchement et ce pour des durées allant de plusieurs mois à plus de deux ans. Lorsque l'on regarde l'état d'exposition actuel (chapitre 4), 9,6 pour cent des femmes actuellement en union ne sont pas exposées du fait de l'abstinence post partum et après la

fin de leur période d'aménorrhée. Ceci est bien la preuve qu'il faut faire très attention à la formulation des questions sur la contraception et aux réponses des femmes. Car ce qui est important n'est peut-être pas la raison d'une action mais l'action elle même.

Le recours aux autres méthodes est pratiquement nul sauf pour la pilule pour les moins de 34 ans et la contenance périodique, 0,5 pour cent.

Dans le tableau 7,6, on montre la relation qui existe entre l'utilisation actuelle, la dimension de la famille et l'âge des femmes exposées.

Le pourcentage d'utilisatrices est à peu près équivalent quel que soit le groupe d'âge. Il est cependant légèrement plus faible pour celles qui ont moins de 2 enfants, en particulier, les femmes qui n'ont pas encore eu de naissances vivantes (2 pour cent).

Les femmes qui ont le plus recours à la contraception au moment de l'enquête ont entre 30 et 34 ans et 2 à 4 enfants vivants.

7.5 INTENTION D'UTILISATION DE LA CONTRACEPTION DANS LE FUTUR

Du fait de la marginalité des comportements visant à limiter la dimension de sa famille dans la société ivoirienne, il est intéressant d'étudier les intentions des femmes en matière de contraception dans le futur pour voir si l'on peut entrevoir un changement de tendance pour l'avenir proche.

La question suivante permettait de saisir cet aspect:

'Pensez-vous que vous ou votre mari (ami) utiliserez une méthode quelconque dans l'avenir pour vous éviter d'être enceinte?'

Le tableau 7.7 montre que seulement 5,1 pour cent des femmes mariées fertiles et n'ayant jamais utilisé la contraception, envisageaient d'y avoir recours dans le futur.

Tableau 7.6: Pourcentage de femmes actuellement en union, fertiles, non enceintes utilisant la contraception au moment de l'enquête selon le nombre d'enfants vivants et l'âge actuel

Age actuel	Nombre d'enfants vivants										Total
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9+	
15-19	3	2	2	*	*	-	-	-	-	-	3
20-24	3	4	5	4	(12)	*	-	-	-	-	4
25-29	(0)	3	5	4	1	3	*	*	-	-	3
30-34	(0)	(5)	11	6	6	4	7	(10)	*	*	6
35-39	*	(0)	(3)	2	2	3	(2)	(0)	*	*	2
40-44	*	*	(8)	(4)	*	6	0	(3)	(4)	(5)	3
45-49	*	*	*	*	*	(0)	*	*	*	*	3
Total	2	3	5	4	4	3	4	4	3	(6)	4

Source: Tableau 4.4.2, Volume 2

Notes:
 * = moins de 20 femmes
 () = 20-49 femmes
 - = aucune femme

Tableau 7.7: Pourcentage de femmes qui envisagent d'utiliser la contraception dans le futur parmi les femmes en union et fertiles, n'ayant jamais utilisé la contraception, selon l'âge actuel

Age actuel	Pourcentage
15-24	6,0
25-34	4,6
35-44	2,4
45-49	3,2
Total	5,1

Source: Tableau 5.3.1, Volume 2

Ce pourcentage n'est pas élevé et diminue avec l'âge: il est de 6,0 pour cent pour les femmes de moins de 25 ans et de 2,4 pour cent, celles qui ont entre 35 et 44 ans.

7.6 CONTRACEPTION ET DESIR D'AVOIR D'AUTRES ENFANTS

Il est intéressant de voir s'il existe chez les femmes ivoiriennes une cohérence entre leur désir de ne plus avoir d'enfants et la pratique de la contraception (tableau 7.8).

Bien que l'utilisation soit en général très faible, elle est cependant légèrement plus forte pour les femmes qui ne désirent plus avoir d'enfants, 10,6 pour cent, alors qu'elle est inférieure à 4 pour cent, pour les autres femmes; 3,5 pour cent pour celles qui en désirent plus et 2,1 pour cent pour indécises.

89,4 pour cent des femmes qui ne désirent plus d'enfants ne font rien pour éviter une grossesse future.

Le tableau 7.9 concerne deux sous-groupes de population qui représentent les femmes susceptibles d'être intéressées par la planification familiale: il s'agit de femmes mariées, fertiles qui ne désirent plus avoir d'enfants et qui, soit n'ont jamais utilisé la contraception, soit ne l'utilisaient pas au moment de l'enquête.

Tableau 7.8: Distribution en pourcentage des femmes exposées selon leur pratique actuelle de la contraception et leur désir pour d'autres enfants

Désir pour d'autres enfants	Pratique actuelle de la contraception			Nombre de femmes
	Aucune méthode	Seulement une méthode secondaire	Au moins une méthode efficace	
Désir d'autres enfants	96,5	3,0	0,5	3 186
Ne désire pas d'autres enfants	89,5	7,0	3,5	142
Indécise	97,9	1,4	0,7	146
Total	96,3	3,1	0,6	3 474

Source: Tableau 5.2.1, Volume 2

Tableau 7.9: Pourcentages parmi les femmes en union et fertiles de celles qui ne désirent plus d'enfants selon l'âge actuel et l'utilisation de la contraception

Age actuel	A	B
	Ne désirent plus et n'ont jamais utilisé	Ne désirent plus et n'utilisent pas actuellement
15-24	0,6	0,1
25-34	0,6	0,4
35-44	1,9	0,9
45-49	2,6	0,6
Total	0,9	0,4

Source: Tableau 5.3.1, Volume 2

On voit qu'elles représentent une très faible proportion des femmes mariées et fertiles quel que soit leur âge. On peut donc considérer que les besoins exprimés et non satisfaits de la population en matière de contraception sont négligeables, moins d'un pour cent ne désirent plus d'enfants et n'utilisent pas ou n'a jamais utilisé la contraception. Mieux, elles n'envisagent pas d'y avoir recours dans le futur (tableau 7.10).

Est-ce parce qu'il n'y pas de sensibilisation à la planification familiale en Côte d'Ivoire? Il est en tous cas certain que le désir d'avoir des enfants plus nombreux domine dans les mentalités et que si certaines méthodes sont utilisées comme l'abstention, c'est plutôt dans un but d'espacement des naissances que de limitation.

7.7 VARIATIONS DIFFERENTIELLES DE LA CONNAISSANCE ET DE L'UTILISATION DE LA CONTRACEPTION

Des tableaux détaillés de ces résultats peuvent être consultés dans le volume 2. On les a résumés dans le tableau 7.11.

Les femmes qui ont été à l'école sont plus susceptibles de connaître au moins une méthode

Tableau 7.10: Pourcentages parmi les femmes mariées et fertiles de celles qui ont l'intention d'utiliser la contraception dans le futur, selon le désir d'avoir d'autres enfants

Désir d'avoir d'autres enfants	Pourcentage
Désirent d'autres enfants	5,4
Ne désirent plus d'enfants	7,5
Indécises	0,0
Total	5,1

Source: Tableau 5.3.1, Volume 2

Tableau 7.11: Variations différentielles de la connaissance et de l'utilisation de la contraception

Variables de base	Toutes les femmes		Femmes exposées
	% ayant entendu parler de la contraception	% ayant utilisé la contraception	% utilisant à l'enquête
<u>Niveau d'instruction</u>			
Non scolarisée	81	67	2
Primaire	83	60	7
Secondaire	91	64	22
<u>Lieu de résidence</u>			
Abidjan	77	56	6
Autres villes	82	64	5
Rural	83	69	3
<u>Région de résidence</u>			
Abidjan	77	56	6
Forêt urbaine	84	68	7
Savane urbaine	78	56	3
Forêt rurale	84	68	3
Savane rurale	83	71	2
<u>Religion</u>			
Chrétiennes	83	64	7
Musulmanes	79	65	2
Autres	84	67	4
<u>Ethnies</u>			
Akan	85	64	4
Krou	89	74	8
Mandé Nord	87	75	2
Mandé Sud	89	74	6
Voltaïques	67	52	2
Etrangères	75	61	3

Source: Tableaux 4.2.2, 4.3.2, 4.4.5, Volume 2

contraceptive. La connaissance de la contraception augmente en effet avec le niveau d'instruction.

Seulement 81 pour cent des femmes non scolarisées ont entendu parler de la contraception, 83 pour cent de celles qui ont suivi le niveau primaire et 91 pour cent de celles qui ont atteint au moins le secondaire.

On remarque que la connaissance des méthodes varie inversement avec le niveau d'urbanisation; 77 pour cent des femmes connaissent la contraception à Abidjan; 82 pour cent dans les autres villes et 83 pour cent en milieu rural.

Ceci est dû uniquement à l'effet de l'abstention. La répartition des femmes selon la connaissance d'une méthode donnée et le milieu est la suivante:

Pour les méthodes secondaires dont l'abstention:

38,6 pour cent des femmes à Abidjan les connaissent contre
53,2 pour cent dans les autres villes et
71,6 pour cent dans les villages.

Pour les méthodes efficaces:

38,5 pour cent des femmes à Abidjan les connaissent contre
28,3 pour cent dans les autres villes et
11,8 pour cent dans les villages.

Il est évident que les méthodes secondaires, comme l'abstention sont nettement moins connues à Abidjan que dans les autres milieux. Il semble que l'influence de la capitale et de l'urbanisation sera fondamentale pour l'évolution de la connaissance des méthodes scientifiques de contraception. On a là un exemple frappant de l'affaiblissement des coutumes au contact de l'urbanisation.

Les différences selon la religion de la femme montrent que la contraception est moins connue des Musulmanes (79 pour cent) que des Chrétiennes (83 pour cent) et des femmes ayant une autre religion (84 pour cent). En fait les musulmanes sont seulement les plus réticentes à discuter de ce sujet, car elles pratiquent l'abstention de façon peut être plus rigoureuse que les autres (voir chapitre 8).

La connaissance de la contraception varie également selon l'ethnie de l'enquêtée; elle est de 67 pour cent pour les Voltaïques, 75 pour cent pour les Etrangères, et se situe entre 85 et 89 pour cent pour les autres ethnies.

Dans le tableau 7.11 on présente aussi les variations différentielles de l'utilisation de la contraception. La proportion de femmes ayant utilisé une méthode efficace est infime, 3 pour cent. L'utilisation de la contraception concerne surtout les méthodes secondaires, dont l'abstention. Ainsi on remarque que ce sont les femmes non scolarisées qui ont le plus utilisé une méthode (67 pour cent), suivies par celles qui ont le niveau du secondaire (64 pour cent) et enfin celles qui sont allées jusqu'au primaire (60 pour cent).

Selon la religion, l'utilisation augmente de 64 pour cent pour les Chrétiennes à 65 pour cent pour les Musulmanes et 67 pour cent pour les autres religions.

L'utilisation est plus faible chez les Voltaïques, 52 pour cent, les Etrangères, 61 pour cent et les Akan, 64 pour cent.

Elle est d'environ 75 pour cent pour les autres ethnies.

Si l'on ne prend en compte que les femmes exposées et que l'on compare les proportions de femmes pratiquant la contraception au moment de l'enquête, on remarque que la pratique actuelle augmente nettement avec le niveau d'instruction: de 2 pour cent pour les non scolarisées, à 7 pour cent pour les femmes de niveau primaire et 22 pour cent pour les femmes ayant suivi au moins l'enseignement secondaire.

La proportion de femmes utilisant une méthode à l'enquête est plus forte à Abidjan (6 pour cent) et dans les autres villes (5 pour cent) qu'en milieu rural (3 pour cent). La même observation est vraie selon la région de résidence. On peut remarquer 2 groupes: Abidjan et la forêt urbaine 6 et 7 pour cent respectivement et, d'autre part, la savane urbaine, la forêt et la savane rurales 3,3 et 2 pour cent respectivement. Les Chrétiennes utilisaient beaucoup plus la contraception à l'enquête (7 pour cent), que les femmes ayant une autre religion (4 pour cent) ou que les Musulmanes (2 pour cent).

Les variations différentielles de la pratique actuelle selon les ethnies sont assez importantes: de 2 pour cent pour les Mandé du Nord et les Voltaïques, à 3 pour cent pour les Etrangères, et 4 pour cent pour les Akan.

La contraception est plus utilisée par les Mandé du Sud (6 pour cent) et les Krou (8 pour cent).

7.8 CONCLUSION

Bien que les niveaux de la connaissance et de l'utilisation de la contraception soient élevés en Côte d'Ivoire, cela provient essentiellement de la pratique de l'abstention et si l'on exclut cette méthode, les pourcentages de femmes ayant entendu parler ou utilisé la contraception sont très faibles. 82 pour cent de toutes les femmes connaissent au moins une méthode contraceptive et 65 pour cent en ont utilisé une mais seulement 20 pour cent connaissent au moins une méthode efficace et 3 pour cent en ont utilisé une.

Au moment de l'enquête, 3,8 pour cent des femmes pratiquaient une méthode de contraception et 0,6 pour cent une méthode efficace.

Les intentions d'utiliser dans le futur étaient également faibles. On peut donc dire que si l'on met à part l'abstention qui semble assez répandue, la planification familiale n'a pas une importance significative en Côte d'Ivoire.

83 pour cent des femmes connaissant une méthode scientifique savaient où se la procurer. 50 pour cent pensaient qu'il était difficile de se les procurer, surtout parce qu'elles étaient trop chères.

Les besoins non satisfaits de contraception sont négligeables, la plupart des femmes qui ne désirent plus d'enfants n'ont jamais utilisé, n'utilisent pas et n'envisagent pas d'utiliser la contraception.

Cependant, on remarque des variations différentielles intéressantes selon le niveau d'instruction et le lieu de résidence. Ceci peut-il faire penser que si l'éducation et l'urbanisation se développe, la demande pour la contraception deviendra plus importante? Au moment de l'enquête c'était plutôt le désir d'accroître sa famille qui dominait largement dans les mentalités des femmes ivoiriennes.

8 FACTEURS SOCIO-BIOLOGIQUES DE LA FECONDITE

8.1 INTRODUCTION

Une femme en Côte d'Ivoire met au monde en moyenne 7 enfants. Le niveau de la fécondité y est donc relativement élevé comparé à d'autres pays notamment africains, mais il aurait pu être plus élevé pour une population dont le niveau de pratique contraceptive est très faible. Au moment de l'enquête 3,8 pour cent des femmes déclaraient être en train de pratiquer une méthode moderne efficace. L'âge médian à la première naissance vivante est de 18 ans, ce qui sans être un âge très précoce n'est pas non plus le signe d'une entrée tardive dans la vie féconde.

La proportion de femmes mariées sans naissance vivante est de l'ordre de 3 pour cent preuve de l'inexistence d'un problème général de stérilité primaire. Ces quelques données indiquent à elles seules l'intérêt d'une analyse plus approfondie du déroulement de la vie féconde et notamment des facteurs déterminants de la durée de l'intervalle intergénéral (entre naissances), qui a un effet sur le niveau d'ensemble de la fécondité.

En plus des questions permettant d'étudier l'exposition au risque de grossesse et la fécondité, l'EIF comprend un module spécial sur les facteurs autres que la contraception influant sur la fécondité, destiné à fournir des informations sur le déroulement même de la vie féconde et qui comporte, entre autres, des questions sur l'aménorrhée et l'abstinence post-partum, l'allaitement ainsi que les séparations temporaires.

Ces questions n'ont pas été posées pour toutes les grossesses mais seulement pour les deux plus récentes. Elles font référence à deux concepts:

- le dernier intervalle fermé des grossesses qui correspond à la période de temps écoulé entre l'avant dernière grossesse et la dernière;
- l'intervalle ouvert des grossesses qui correspond à la période de temps écoulé depuis la dernière grossesse jusqu'à la date de l'enquête.

Ainsi les femmes ayant eu une seule grossesse n'ont pas d'intervalle fermé et les femmes actuellement enceintes n'ont pas d'intervalle ouvert. L'analyse pour l'intervalle fermé est limitée aux femmes ayant eu au moins deux grossesses, y compris la grossesse actuelle s'il y a lieu, pour l'intervalle ouvert l'analyse est limitée aux femmes ayant eu au moins une grossesse et non enceinte au moment de l'enquête.

Une analyse approfondie de ce genre exige l'utilisation de techniques particulières en raison d'une part de la nature même de l'information recueillie, de la qualité relative des données sur les dates (encore plus problématique ici que pour les autres informations) et de l'incertitude de l'observation même du phénomène physiologique (notamment dans le cas de l'aménorrhée) et d'autre part, en raison du type d'enquête car le recueil de données rétrospectives à partir d'une observation instantanée a pour corollaire des problèmes de biais et de troncature. Le chapitre présent se limite à une description générale des données. Une analyse plus approfondie sera faite ultérieurement. Celle-ci tiendra compte de l'interdépendance des variables pour l'allaitement, l'aménorrhée et l'abstinence, ainsi que des problèmes méthodologiques posés par l'effet de troncature, les biais de sélection et les erreurs sur les dates.

Le niveau de la fécondité étant donc le résultat de la fertilité des femmes et de leur exposition au risque de conception par les relations sexuelles, ce chapitre présentera dans une première section l'état de fertilité des femmes de l'échantillon, dans une deuxième section les composantes et la durée des intervalles entre grossesses et enfin dans une dernière section l'étude de l'exposition au risque de grossesse.

8.2 ETAT DE FERTILITE ET AGE AUX PREMIERES REGLES

La vie féconde d'une femme commence avec la puberté qui est marquée par les premières menstrues. D'après les données de l'EIF l'âge moyen aux premières menstrues est de 14,1 ans. Il a été calculé directement sur 99 pour cent des femmes de l'échantillon. En effet 1 pour cent des femmes n'ont pas encore été réglées au moment de l'enquête.

Le tableau 8.1 donne l'âge moyen aux premières règles pour l'ensemble des femmes selon l'âge, la région de résidence et l'appartenance ethnique. Il n'est pas sûr que l'on puisse interpréter le fait que les générations les plus jeunes aient un âge moyen aux premières règles plus jeune (13,8 et 14,1 ans) que les générations les plus vieilles (14,5 ans), comme un rajeunissement de cet âge au fil des ans, car ces variations sont probablement dues au fait que cet événement est plus récent dans la mémoire des jeunes femmes et par conséquent plus précis. Ainsi, on ne remarque aucune variation notable de cet âge entre les régions, il est semblable à Abidjan

Tableau 8.1: Age moyen aux premières menstrues pour toutes les femmes selon l'âge actuel, la région de résidence et l'ethnie

Age actuel	< 20	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45+	Ensemble
Age moyen	13,8	14,0	14,1	14,2	14,4	14,5	14,5	14,1
Nombre de femmes	1 268	1 254	957	746	586	493	399	5 703

Région de Résidence	Abidjan	Forêt urbaine	Savane urbaine	Forêt rurale	Savane rurale	Ensemble
Age moyen	14,2	14,0	14,1	14,1	14,2	14,1
Nombre de femmes	1 079	734	469	2 321	1 097	5 700

Ethnie	Akan	Krou	Mandé Nord	Mandé Sud	Voltaïques	Etranger	Ensemble
Age moyen	14,2	13,9	14,1	13,7	14,3	14,4	14,1
Nombre de femmes	1 665	759	681	553	633	1 382	5 673

Source: Tabulation spéciale

et en savane rurale (14,2). Il n'y a pas de différence pour cet événement physiologique entre les milieux urbains et ruraux ce qui voudrait dire que le développement économique et l'état sanitaire de la population l'influence peu. Par contre, on remarque quelques variations sur le plan ethnique, qui bien que de faible ampleur, semblent dues à des conditions de vie spécifiques à certaines ethnies ou à la migration et au changement pour les étrangères qui ont l'âge moyen le plus élevé (14,4 ans).

D'après le tableau 8.2 qui donne les âges aux premières règles correspondants aux principaux quartiles, on note que 50 pour cent des femmes atteignent la puberté entre 12 et 14

Tableau 8.2: Age moyen aux premières règles selon les quartiles et l'âge actuel pour les femmes non-célibataires

Age actuel	Quartiles					Nombre de femmes	Age moyen
	10	25	50	75	90		
15	10,4	11,4	12,3	13,2	13,9	60	12,7
16	11,2	11,9	12,8	13,8	14,5	110	13,7
17	11,3	12,2	13,1	14,0	14,8	164	13,6
18	11,3	12,1	13,3	14,3	14,8	207	13,7
19	11,5	12,6	13,6	14,5	15,2	194	14,0
15-19	11,3	12,2	13,2	14,1	14,8	1 124	14,0
20-24	11,6	12,5	13,6	14,5	15,2	916	14,1
25-29	11,6	12,7	13,9	14,6	15,1	733	14,2
30-34	11,7	12,7	14,0	14,6	15,1	582	14,4
35-39	12,1	12,7	14,2	14,7	15,2	492	14,5
40-44	12,1	13,2	14,2	14,8	15,4	328	14,5
45+	12,2	13,3	14,2	14,7	15,4	70	14,4
Ensemble						4 980	14,1

Source: Tableau EIF, 6.7.1

ans et qu'à 15 ans la majorité des femmes (90 pour cent environ) l'ont atteinte.

Dans le tableau 8.3, on présente la répartition des femmes selon leur perception de leur état de fertilité. Très peu de femmes pensent être infertiles (9,0 pour cent). Cette proportion est probablement exagérée et tient aussi bien à la honte des femmes de se déclarer stériles qu'à l'incompréhension de la question posée dans certains cas. 6 pour cent des femmes se déclarent infertiles du fait de stérilité primaire, secondaire ou d'autres causes physiologiques et 3 pour cent pensent avoir atteint la ménopause.

La proportion de femmes qui se déclarent fertiles au delà de 45 ans demeure très élevée, plus d'une femme sur deux à 45-46 ans, 61 pour cent à 47 ans. La chute n'est notable qu'à partir de 48 ans et surtout à 50 ans où 19 pour cent des femmes pensent être encore fertiles. Contrairement à d'autres pays aucune femme ne s'est déclarée incertaine de son état de fertilité, 5 femmes seulement n'ont rien déclaré. Une femme s'est déclarée ménopausée à 20-24 ans probablement par erreur ou à cause d'une maladie. Toutes précautions prises avec ces données, on peut considérer qu'en général, les femmes en Côte d'Ivoire sont fortement exposées car elles ont une vie fertile qui commence tôt et semble se terminer en moyenne vers 38 ans. On peut maintenant étudier les autres facteurs qui interviennent dans la détermination du niveau de la fécondité.

8.3 LES COMPOSANTES DE L'INTERVALLE ENTRE GROSSESSES

Si l'âge d'entrée dans la vie féconde est le premier facteur qui détermine la descendance

Tableau 8.3: Répartition en pour cent des femmes selon leur état de fertilité déclaré et l'âge actuel (femmes non-célibataires)

Age actuel	Etat de fertilité déclaré			Nombre de femmes			
	Fertile	Infertile non ménopausée	Infertile ménopausée	Sous total	Non déclarée	Pas mariée	Total
15-19	98,7	0,7	0,0	714	-	26	740
20-24	99,3	0,6	0,1	1 057	2	66	1 125
25-29	98,4	1,6	0,0	868	-	51	919
30-34	96,5	3,2	0,3	681	2	50	733
35-39	88,3	10,2	1,5	540	-	43	583
40	81,1	14,8	4,1	122	1	12	135
41	75,0	16,7	8,3	84	-	9	93
42	65,7	24,5	9,8	102	-	13	115
43	71,9	18,8	9,4	64	-	11	75
44	64,2	20,9	14,9	67	-	7	74
45	56,7	16,7	26,7	90	-	9	99
46	51,5	28,8	19,7	66	-	10	76
47	60,9	17,4	21,7	46	-	12	58
48	34,0	29,8	36,2	47	-	6	53
49	43,2	21,6	35,1	37	-	5	42
50	19,2	28,8	51,9	52	-	18	70
Total	90,9	5,7	3,3	4 637	5	348	4 990

Source: Tableau EIF, 6.7.2

finale, l'espacement des naissances en est un autre également important. Une même descendance finale peut, dans certaines circonstances, être atteinte avec des âges de début d'exposition au risque de grossesse différents. Dans la mesure où, même dans les sociétés où la contraception n'est pas largement pratiquée, on observe des intervalles entre naissances nettement supérieurs à ceux que les seules contraintes physiologiques justifieraient. Il devient alors intéressant d'étudier les différents facteurs déterminant la durée de ces intervalles.

On distingue généralement dans l'analyse de la durée qui s'écoule entre deux grossesses trois périodes exclusives l'une de l'autre définies par rapport à la possibilité de concevoir et que l'on peut illustrer par le schéma 8.1 en bas de la page.

Plus précisément, la période de non exposition au risque de grossesse est définie comme étant celle pendant laquelle la femme ne

peut concevoir car elle n'a pas d'ovulation ou pas de rapports sexuels. On prend généralement comme indicateur de la première composante de cette période, celle aisément observable où la femme est en aménorrhée, et comme indicateur de la deuxième composante celle où la femme s'abstient de relations sexuelles.

La période d'exposition au risque de grossesse correspond à la durée écoulée entre la fin de la période décrite précédemment et la conception d'une nouvelle grossesse.

8.3.1 Caractéristiques de l'échantillon concerné

Le tableau 8.4 donne quelques indications sur les caractéristiques de l'échantillon des femmes concernées par les deux derniers intervalles de grossesses. Dans la partie A du tableau on voit que 13 pour cent des intervalles ouverts ont commencé par une grossesse ayant donné lieu à un mort né, une fausse couche ou un avortement, 8 pour cent par

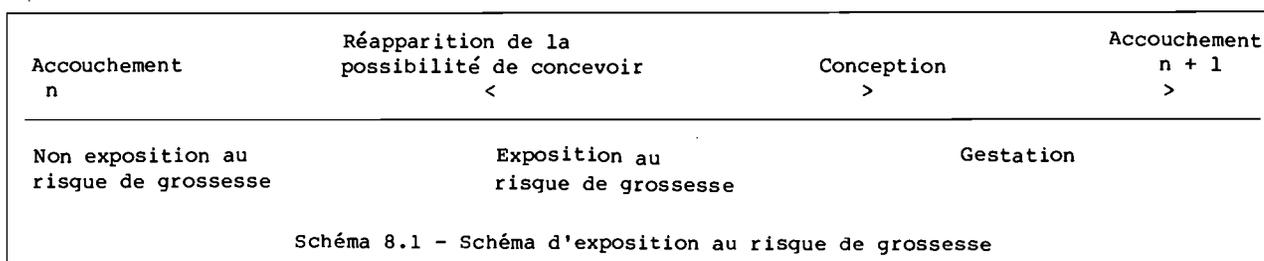


Tableau 8.4: Répartition des femmes selon (A) les caractéristiques de leur intervalle de grossesse et (B) selon leur structure par âge

A. CARACTERISTIQUES DE L'INTERVALLE

	Dernier intervalle fermé		Intervalle ouvert	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Intervalle commençant par:				
Naissance encore en vie	2 842	71,5	3 132	79,3
Naissance vivante, décédée	641	16,1	320	8,1
Grossesse interrompue	493	12,4	498	12,6

B. STRUCTURE PAR AGE

Age actuel	Dernier intervalle fermé		Intervalle ouvert	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
15-19	209	5,3	410	10,4
20-24	875	22,0	864	21,9
25-29	828	20,8	745	18,9
30-34	682	17,2	602	15,2
35-39	550	13,8	507	12,8
40-44	459	11,5	447	11,3
45+	373	9,4	375	9,5
Ensemble	3 976	100,0	3 950	100,0

Source: Tableau EIF, 6.3.1, 6.8.1, 6.8.2

une naissance vivante dont l'enfant est décédé par la suite et 79 pour cent par une naissance vivante dont l'enfant était encore en vie au moment de l'enquête. Pour l'avant dernière grossesse il y a peu de différence pour le taux de grossesses interrompues. Par contre, le pourcentage d'enfants nés vivants puis décédés est supérieur (16 pour cent) du fait probablement d'une période plus longue écoulée depuis ces naissances. En conséquence, le pourcentage d'enfant nés vivants et survivants au moment de l'enquête est également inférieur au précédent (72 pour cent). Quand à la structure par âge des femmes de l'échantillon pour les deux dernières grossesses, elle montre que 48 pour cent des femmes ayant un intervalle fermé ont moins de 30 ans, alors que cette proportion est de 51 pour cent pour l'intervalle ouvert.

Le tableau 8.5 donne les pourcentages de dates précises recueillies pour les deux dernières grossesses par période de temps écoulée avant l'enquête.

On remarque que 71 pour cent des derniers intervalles fermés n'ont pu être fixés avec précision, alors que 31 pour cent des dates des avant-dernières grossesses et 57 pour cent des dates des dernières grossesses étaient précises. On remarque également que la

précision diminue au fur et à mesure que l'on s'éloigne dans le temps de la date de l'enquête: 73 pour cent des dates des dernières grossesses sont connues avec précision pour une période couvrant moins de 3 ans avant l'enquête, contre 12,5 pour cent seulement pour celles survenues 10 ans et plus avant l'enquête.

La qualité des informations recueillies est donc très faible dans certains cas et il faudra garder ce fait à l'esprit dans toute la suite de ce chapitre.

8.3.2 La durée d'aménorrhée

L'aménorrhée post-partum est définie comme la période après un accouchement durant laquelle une parturiente n'a pas d'ovulation et se trouve donc dans un état d'infertilité temporaire qui s'achève par le retour de l'ovulation.

La date du retour des règles après l'accouchement est utilisée en démographie pour donner une indication sur la fin de l'aménorrhée et sur le cycle anovulaire. On peut alors estimer la durée d'aménorrhée post-partum. Cette information a été obtenue à l'enquête pour les deux intervalles quelle que soit l'issue de la grossesse.

Tableau 8.5: Qualité de l'information recueillie pour les dates de début et fin des intervalles (pourcentages de dates spécifiées)

Dernier intervalle fermé	Nombre de cas				Pourcentage
Dates de début et fin spécifiées	1 160				28,7
Autres cas	2 876				71,3

Date de l'avant-dernière grossesse	Période écoulée avant l'enquête				Ensemble
	< 3	3-4	5-9	10 et +	
Mois et année spécifiés	44,3	33,7	20,4	11,9	31,0
Année seulement	55,7	66,3	79,6	88,1	69,0
Nombre de cas	1 176	1 393	911	496	3 976

Date de la dernière grossesse					
Mois et année spécifiés	72,9	25,4	20,9	12,5	57,1
Année seulement	27,1	74,6	79,1	87,5	42,9
Nombre de cas	2 771	397	446	336	3 950

Source: Tableau EIF, 6.8.1 et 6.8.2

Le tableau 8.6 donne la répartition des durées d'aménorrhée observées pour l'avant-dernière grossesse. Très peu de femmes n'ont pas répondu à cette question (16), néanmoins l'examen de ce tableau montre qu'il y a eu des attractions très fortes pour les durées 6, 8, 10 et surtout 12 mois (cette dernière valeur représente à elle seule 16 pour cent des cas) aux dépens essentiellement des durées, 9, 11, 13 et 14 mois. Environ un tiers des femmes (34 pour cent) ont leur retour des règles après 3 mois, 50 pour cent des femmes ne sont plus en aménorrhée 6 mois après leur avant dernier accouchement et il semble également qu'au delà de 12 mois seule une minorité de femmes soit encore en aménorrhée.

Le tableau 8.7 donne les durées moyennes d'aménorrhée dans le dernier intervalle fermé selon l'âge actuel des femmes. La durée moyenne d'aménorrhée est de 8 mois pour l'ensemble des femmes et varie peu selon les groupes de générations. Elle passe de 4,7 mois pour le groupe 15-19 ans à 7,2 mois pour le groupe 20-24 ans puis devient relativement stable pour les autres groupes, variant de 8,1 à 8,5 mois. Il est probable qu'au delà de 35 ans beaucoup de femmes aient eu leur dernier intervalle fermé à peu près aux mêmes âges, ce qui expliquerait que l'âge actuel semble faiblement différenciateur.

Le tableau 8.8 donne les durées moyennes d'aménorrhée observées pour l'avant-dernière grossesse selon certaines caractéristiques socio-économiques et pour deux grands groupes d'âges. On constate tout d'abord que les différences entre les durées moyennes sont plus importantes pour les femmes de moins de 30 ans

et ce quel que soit le facteur considéré. La durée moyenne d'aménorrhée est plus faible d'un mois pour les femmes de moins de 30 ans (7,3) que pour les plus âgées (8,3).

L'ethnie et le niveau d'éducation sont les caractéristiques qui font apparaître les écarts les plus importants puisque les femmes ayant un niveau d'éducation égal ou supérieur au secondaire ont une durée moyenne d'aménorrhée inférieure d'environ 3 mois à celle des femmes non scolarisées. Il y a une différence d'environ 2 mois entre les femmes Krou et les femmes étrangères (femmes de moins de 30 ans).

Le tableau 8.9 présente les durées d'aménorrhée relatives à l'intervalle ouvert. Bien qu'elles ne soient pas tout à fait comparables aux données relatives à l'intervalle fermé, dans la mesure où elles concernent des femmes plus jeunes (premier enfant), plus âgées (dernier enfant) et probablement aussi moins fécondes (enfant unique), ces données présentent l'intérêt d'être moins affectées que les précédentes par les imperfections de déclaration. On a calculé ici des proportions de femmes encore en aménorrhée au moment de l'enquête selon la durée écoulée depuis la dernière grossesse. Les durées observées sont effectivement légèrement plus élevées dans l'intervalle ouvert puisque 60 pour cent des femmes environ sont encore en aménorrhée 5 mois après la fin de la grossesse et qu'elles sont encore nombreuses (49 pour cent) à être dans ce cas 12 mois après. Ainsi les femmes auraient tendance à sous estimer leur durée d'aménorrhée dans l'intervalle fermé.

Tableau 8.6: Répartition des femmes selon les durées d'aménorrhée durant le dernier intervalle fermé de grossesses

Durée d'aménorrhée (en mois)	Nombre de femmes	Pourcentages cumulés
0	1	100
1	517	87
2	441	76
3	394	66
4	238	60
5	189	55
6	190	50
7	144	47
8	163	43
9	127	39
10	183	35
11	90	32
12	621	17
13	114	14
14	119	11
15-17	143	7
18-20	128	4
21-23	23	4
24	74	2
25-26	27	1
27-35	21	0
36 +	13	0
Ensemble	3 960	
Non renseigné	16	

Source: Tableau 6.3.1

Tableau 8.7: Répartition pour cent des femmes selon les durées d'aménorrhée dans le dernier intervalle fermé de grossesses et l'âge actuel

Age actuel	Durée en mois					Moyenne	Nombre de femmes	Non déclaré
	0-3	4-11	12	13-14	15 +			
15-19	56,8	32,2	7,2	1,9	1,9	4,7	208	1
20-24	37,3	35,3	12,5	5,7	9,2	7,2	871	4
25-29	31,0	35,4	16,7	6,1	10,8	8,1	825	3
30-34	31,2	31,3	18,4	5,7	13,4	8,5	680	2
35-39	31,5	34,9	14,4	5,5	13,7	8,5	547	3
40-44	31,3	31,4	20,4	6,6	10,3	8,3	457	2
45+	34,0	29,6	16,7	8,1	11,6	8,3	372	1
Total	34,1	33,4	15,7	5,7	10,8	7,9		
Nombre de femmes	1 352	1 324	621	233	429	-	3 960	16

Source: Tableau EIF, 6.3.1.1

Tableau 8.8: Durées moyennes d'aménorrhée post-partum observées au cours de l'intervalle fermé selon certaines variables socio-économiques

Caractéristiques	Groupe d'âges		Ensemble	
	< 30 ans	30 ans +	%	Effectifs
<u>Région et milieu de résidence</u>				
Abidjan	7,1	8,0	7,5	664
Urbain:	6,7	7,2	6,9	780
- forêt	6,7	7,2	6,9	477
- savane	6,9	7,3	7,1	301
Rurales:	7,6	8,8	8,3	2 516
- forêt	7,4	8,7	8,1	1 690
- savane	8,3	8,8	8,6	826
<u>Niveau d'instruction</u>				
Non scolarisée	7,9	8,5	8,2	3 366
Primaire	6,1	8,0	6,4	423
Secondaire et +	4,9	6,3	5,2	170
<u>Ethnie</u>				
Akan	6,7	8,2	7,5	1 118
Krou	6,3	9,1	7,9	526
Mandé Nord	7,5	8,0	7,8	510
Mandé Sud	6,8	8,3	7,7	378
Voltaïques	7,6	8,6	8,1	461
Etrangers	8,3	8,5	8,4	949
<u>Religion</u>				
Chrétienne	6,6	8,3	7,5	1 117
Islamique	8,2	8,2	8,2	1 442
Autres	6,9	8,7	7,9	1 398
Ensemble	7,3	8,3	7,9	3 960

Source: Tableaux EIF, 6.3.2A à 6.3.2N

8.3.3 L'abstinence post-partum

Contrairement à l'aménorrhée qui est un phénomène physiologique, l'abstinence post-partum est un comportement social et culturel. Cependant dans un premier temps c'est la condition physique suivant l'accouchement qui rend les relations sexuelles impossibles ou du moins qui font qu'elles ne sont pas conseillées durant une certaine période suivant un accouchement. Par la suite la durée de l'abstinence est déterminée par les facteurs socio-culturels et les tabous en vigueur dans la société des femmes concernées.

Tableau 8.9: Proportions (pour cent) des femmes encore en aménorrhée selon la durée écoulée depuis leur dernière grossesse

Durée écoulée (en mois)	Proportions encore en aménorrhée	Nombre de femmes
0	97	72
1	86	161
2	75	148
3	65	145
4	65	122
5	60	128
6	59	116
7	61	118
8	57	111
9	55	106
10	47	87
11	57	83
12	49	142
13	37	83
14	30	77
15-17	26	221
18-20	24	229
21-23	17	172
24-26	14	129
27-35	6	322
36 +	1	1 177
Ensemble	-	3 949

Source: Tableau EIF 6.3.2

L'abstention de rapports sexuels après la naissance joue un rôle réducteur de la fécondité quand sa durée est supérieure à celle de l'aménorrhée, mais elle n'est pas toujours pratiquée avec un objectif conscient de contrôle de la fécondité.

Pour collecter des informations sur l'abstinence post-partum on a demandé aux femmes 'combien de mois avait leur enfant quand elles avaient repris les rapports sexuels' ou 'combien de mois après l'accouchement' dans le cas de grossesse non parvenue à terme. Ces questions ont été également posées pour les deux dernières grossesses.

Le tableau 8.10 donne la répartition des femmes selon la durée d'abstinence observée pour l'avant-dernière grossesse. Comme pour l'aménorrhée le nombre de cas non renseignés est très faible (11 cas). L'attraction pour les nombres pairs est très marquée. On remarque en effet, que les durées 6, 8, 10, 12, 18, 24 mois représentent 40 pour cent des cas. La durée moyenne d'abstinence est de 10,5

Tableau 8.10: Répartition des femmes selon la durée d'abstinence durant le dernier intervalle fermé de grossesses et l'âge actuel (femmes non-célibataires)

Durée de l'abstinence (en mois)	Nombre de femmes	Pourcentages cumulés
0	9	100
1	255	94
2	270	87
3	377	77
4	223	71
5	184	67
6	210	62
7	122	58
8	157	54
9	86	52
10	177	48
11	72	46
12	619	30
13	148	27
14	132	23
15-17	194	18
18	183	14
19-23	170	10
24	241	3
25-35	118	1
36 +	52	1
Ensemble	3 965	
Non renseigné	11	
Durée moyenne	10,5	

Source: Tableau EIF 6.4.1.1

mois. Environ 50 pour cent des femmes ont observé 10 mois et plus d'abstinence sexuelle après leur avant-dernière grossesse et environ 18 pour cent ont observé plus de 18 mois d'abstinence.

D'après le tableau 8.11 la durée moyenne d'abstinence semble plutôt se maintenir à un niveau plus ou moins constant qui se situe autour de la moyenne nationale pour toutes les femmes de 25 ans et plus. Par contre, pour les cohortes les plus jeunes (moins de 25 ans) cette pratique socio-culturelle semble se raccourcir du point de vue de la durée. L'abstinence a été en effet de 9,4 mois pour le groupe 20-24 ans et de 7,3 mois pour les plus jeunes femmes (15-19 ans).

Le tableau 8.12 et le graphique 8.2, donnent une comparaison des durées d'abstinence à partir des déclarations des femmes pour le dernier intervalle fermé et des proportions de

Tableau 8.11: Répartition en pour cent des femmes selon la durée d'abstinence post-partum observée pour le dernier intervalle fermé et l'âge actuel

Age actuel	Durée d'abstinence en mois							Total	Moyenne	Nombre de femmes
	0-2	3	4-11	12	13-14	15-23	24 +			
15-19	24,5	13,9	33,2	11,5	5,3	8,2	3,4	100,0	7,3	208
20-24	14,1	11,1	34,5	13,4	7,9	13,2	5,8	100,0	9,4	873
25-29	13,6	8,5	31,0	15,6	6,9	14,8	9,6	100,0	10,7	825
30-34	13,1	8,2	34,4	16,2	5,4	12,7	10,0	100,0	10,5	680
35-39	10,6	7,7	28,3	18,1	7,1	15,2	13,0	100,0	11,8	547
40-44	12,6	10,7	29,1	16,1	6,5	13,7	11,3	100,0	10,9	459
45 +	11,5	9,1	22,3	17,7	9,9	16,4	13,1	100,0	12,0	373
Ensemble	13,5	9,5	31,0	15,6	7,1	13,8	9,5	100,0	10,5	
Nombre de femmes	534	377	1 231	619	280	547	377	-	-	3 965

Source: Tableau EIF, 6.4.1.1

femmes encore en abstinence au moment de l'enquête après l'issue de leur dernière grossesse (état actuel à partir des grossesses des trois dernières années). On remarque que jusqu'à 6 mois environ les durées d'abstinence actuelles sont inférieures aux durées d'abstinence du dernier intervalle fermé. Passé 6 mois la tendance se renverse et les durées d'abstinence actuelle sont presque toujours supérieures à celles du dernier intervalle fermé. Les femmes semblent avoir eu tendance à sous-estimer leur durée d'abstinence dans le dernier intervalle fermé.

L'abstinence étant un phénomène culturel important en Côte d'Ivoire on présente dans le

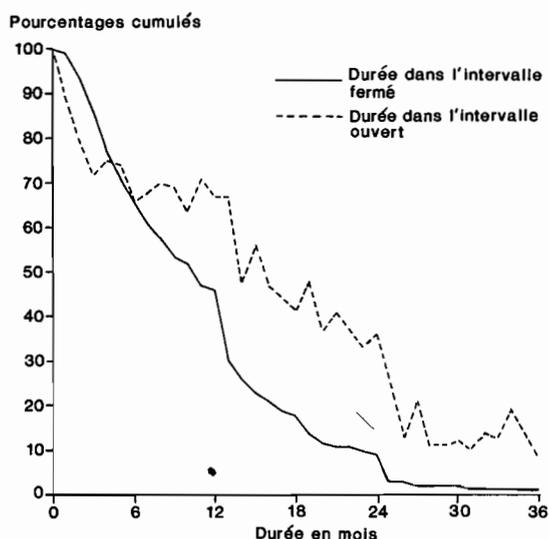
tableau 8.13 les durées moyennes d'abstinence relatives à l'avant-dernière grossesse selon plusieurs caractéristiques socio-économiques.

Les facteurs qui apparaissent ici comme les plus différenciateurs sont l'éducation et l'ethnie. En effet, 4 mois séparent les durées moyennes observées chez les femmes les plus éduquées (6,9 mois) de celles observées chez les non scolarisées (10,9). De même, lorsqu'on considère l'appartenance ethnique, on constate que les femmes Akan ont une durée moyenne plus faible (8,4 mois) que celles de toutes les autres femmes, particulièrement les Mandé Sud (13,3 mois).

La durée d'abstinence semble presque toujours un peu plus élevée pour les femmes de 30 ans et plus quelles que soient les caractéristiques considérées. Les différences entre les deux groupes de générations sont particulièrement fortes pour la religion et plus spécialement pour les animistes (9,8 mois pour les moins de 30 ans et 12,1 mois pour celles de 30 ans et plus). Le régime de l'union fait apparaître quelques différences surtout après 30 ans: près de 2 mois séparent les durées relatives aux femmes en union monogame (10,7 mois) de celles appartenant à une union polygame de 3 épouses et plus (12,3 mois).

8.3.4 L'allaitement maternel

L'étude de l'allaitement maternel est d'un intérêt considérable aussi bien sur le plan de la santé que sur celui de la démographie. Sur le plan de la santé il est indispensable à la nutrition et donc à la survie du nouveau né. Il intéresse les démographes pour le rôle important qu'il joue sur les mécanismes de la reproduction par son effet sur la régulation hormonale et l'entretien de la période d'aménorrhée après une naissance. Il a été mis en évidence que la durée et l'intensité de l'allaitement maternel ont un effet positif sur



Graphique 8.1 Pourcentages de femmes encore en abstinence selon diverses sources: 1. Pourcentages cumulés dans l'intervalle fermé; 2. Proportions d'enfants nés dans les 3 dernières années, dont la mère est en abstinence

Tableau 8.12: Comparaison des pourcentages de femmes encore en abstinence post-partum selon deux sources différentes

Durée (en mois)	Source	
	(A)	(B)
0	100	99
1	99	89
2	93	79
3	86	72
4	77	75
5	71	74
6	66	66
7	61	68
8	58	70
9	54	69
10	52	64
11	47	71
12	46	57
13	30	57
14	26	48
15	23	56
16	21	47
17	19	44
18	18	42
19	14	48
20	12	37
21	11	41
22	11	37
23	10	33
24	9	36
25	3	25
26	3	13
27	2	21
28	2	11
29	2	11
30	2	12
31	1	10
32	1	14
33	1	13
34	1	19
35	1	14
36	1	9

Source: Tableaux EIF, 6.4.1.1 et 6.4.3.

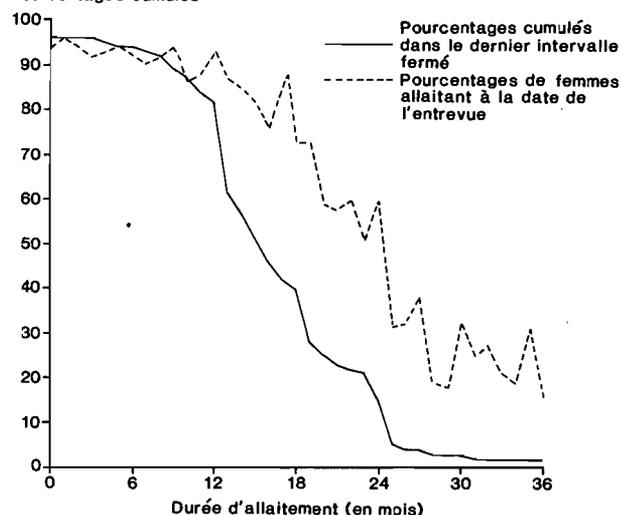
Note: (A) Pourcentages cumulés de femmes encore en abstinence à chaque durée du dernier intervalle fermé.

(B) Proportions des enfants nés dans les 3 dernières années et dont les mères sont encore en abstinence post-partum (état actuel).

la prolongation de la durée d'aménorrhée et par conséquent sur la période d'infertilité temporaire qui suit un accouchement.

Afin de mieux cerner l'intensité de l'allaitement, on distinguera deux aspects de ce dernier: l'allaitement intégral qui correspond à la période où l'enfant est nourri uniquement au sein et l'allaitement tout court qui correspond à la durée totale de l'allaitement y compris la période pendant laquelle l'enfant reçoit un complément de nourriture tel que lait animal ou artificiel, bouillies ou autre aliments solides.

Pourcentages cumulés



Graphique 8.2 Pourcentages de femmes allaitant selon diverses sources

Tableau 8.13: Durées moyennes d'abstinence post-partum observées au cours de l'intervalle fermé selon certaines variables socio-économiques

Caractéristiques	Groupe d'âges		Ensemble (%)	Nombre de femmes
	< 30 ans	30 ans +		
Région et milieu de résidence				
Abidjan	9,8	9,5	9,7	665
Autres villes (total)	9,0	10,8	9,8	782
- forêt	8,8	10,4	9,5	478
- savane	9,4	11,4	10,3	302
Rurale (total)	10,0	11,6	10,9	2 518
- forêt	9,2	11,1	10,3	1 692
- savane	11,7	12,5	12,2	826
Niveau d'instruction				
Non scolarisée	10,4	11,4	10,9	3 370
Primaire	8,0	9,8	8,3	424
Secondaire et +	7,4	5,4	6,9	170
Régime matrimonial				
Monogame	9,5	10,7	10,0	2 097
Polygame, 2 épouses	10,3	11,6	11,0	1 179
Polygame, 3 épouses et +	10,4	12,3	11,7	421
Ethnie				
Akan	7,8	8,8	8,4	1 118
Krou	8,9	13,1	11,4	527
Mandé Nord	11,4	13,2	12,3	510
Mandé Sud	11,5	14,6	12,3	379
Voltaïques	10,0	11,9	11,1	462
Etrangers	10,4	9,6	10,1	951
Religion				
Chrétienne	8,3	9,6	8,9	1 118
Islamique	10,8	11,5	11,1	1 444
Autres	9,8	12,1	11,1	1 400
Ensemble	9,7	11,2	10,5	3 965

Source: Tableaux EIF, 6.4.2 (A-N)

Problèmes relatifs à l'analyse des données sur l'allaitement

L'analyse des données sur l'allaitement est soumise à deux types de problème. Le premier est dû à l'arrêt brutal de l'allaitement par suite du décès de l'enfant allaité. Le second, d'ordre biologique, est le résultat de la relation entre la fertilité et l'allaitement, lorsqu'une nouvelle conception survient pendant l'allaitement son effet hormonal provoque un

arrêt de la sécrétion du lait maternel. Le premier problème est contourné dans l'analyse des données du dernier intervalle fermé en se limitant à l'étude des femmes dont l'avant-dernier enfant a survécu au moins 12 mois. 87 pour cent des femmes non-célibataires ayant eu au moins deux grossesses sont dans ce cas pour l'allaitement en général et l'allaitement intégral.

Cependant, pour l'intervalle ouvert les enfants qui n'ont pas survécu au moins 12 mois n'ont pas été exclus. Une autre difficulté surgit au niveau de l'analyse de l'allaitement dans cet intervalle; du fait que certaines femmes allaitent encore leur dernier enfant on ne peut déterminer la durée de leur allaitement. L'utilisation des données des allaitements en cours crée un biais que l'on appelle 'l'effet de troncature'. Ces données seront toutefois utilisées pour estimer les durées d'allaitement et les comparer par la méthode de l'état actuel déjà utilisée dans les deux sections précédentes.

Quant au second problème il ne sera pas étudié au cours de cette analyse mais réservé à des études ultérieures plus approfondies.

Allaitement intégral

L'allaitement est universel en Côte d'Ivoire puisque seulement 0,8 pour cent des enfants ayant survécu au moins 12 mois n'ont pas été allaités. Le tableau 8.14 présente les

pourcentages de femmes selon les durées de l'allaitement intégral pour l'avant-dernier enfant lorsque celui-ci a survécu au moins 12 mois. Dans les tableaux figurant dans le volume 2 et ayant servi à constituer le tableau 8.14 on remarque l'attraction pour les durées multiples de 6 (6, 12, 18, 24) qui regroupent 25 pour cent des déclarations, ainsi que pour les chiffres pairs 4 et 8.

La durée moyenne de l'allaitement intégral est de 6,3 mois. 63 pour cent des femmes commencent l'allaitement mixte (addition d'autre nourriture que le lait maternel) à partir de 6 mois. Très peu de femmes commencent à donner une autre nourriture à leur enfant avant 3 mois (8 pour cent).

Le tableau 8.15 donne les pourcentages de femmes allaitant encore intégralement leur enfant à la date de l'enquête, donc dans l'intervalle ouvert. Si on compare ces données à celles du tableau précédent, il semblerait que les proportions de femmes allaitant à des durées élevées sont plus faibles dans l'intervalle ouvert, ce qui voudrait dire que les femmes auraient tendance à sur-estimer leur durée d'allaitement intégral dans l'intervalle fermé. En effet, 48 pour cent des femmes ont commencé à donner une autre nourriture à leur enfant à 5 mois.

La brusque diminution de la proportion d'enfants uniquement nourris au sein entre 5 et 6 mois (de 47 à 20 pour cent) est assez

Tableau 8.14: Répartition pour cent des femmes selon les durées de l'allaitement et de l'allaitement intégral dans le dernier intervalle fermé de grossesses (enfants ayant survécu plus de 12 mois)

Allaitement			Allaitement intégral		
Durée en mois	Pourcentage	Nombre de femmes	Durée en mois	Pourcentage	Nombre de femmes
N'a pas allaité	0,8	24	N'a pas allaité	0,8	24
0	0,1	2	0	0,2	5
1	0,2	6	1	2,7	83
2	0,4	12	2	4,7	142
3	0,7	21	3	13,2	402
4-5	1,0	31	4-5	26,0	791
6	1,1	33	6	15,9	482
7-8	3,8	117	7-8	17,0	517
9-11	7,4	225	9-11	7,4	224
12	21,0	639	12	7,7	234
13-17	20,9	636	13-17	2,0	62
18	12,2	372	18	0,8	23
19-23	7,3	221	19-23	0,4	13
24	15,0	456	24	0,6	19
25-29	2,7	81			
30	0,6	18	Jusqu'au décès	0,5	15
31-35	0,4	11			
36 +	1,8	55			
Jusqu'au décès	2,6	79			
Total	100,0	3 039	Total	100,0	3 036
Moyenne	16,2	-	Moyenne	6,3	-

Source: Tableaux EIF, 6.1.2.1, 6.1.2.2, 6.2.2.1 et 6.2.2.2

Tableau 8.15: Pourcentages de femmes .
allaitant encore intégralement à la date de
l'entrevue

Durée de l'intervalle ouvert	Pourcentages de femmes allaitant	Nombre de femmes
0	94	68
1	90	135
2	75	123
3	87	118
4	55	108
5	47	109
6	20	99
7	27	100
8	22	103
9	16	97
10	10	80
11	21	75
12	13	133
13 +	2	210
Ensemble	18,3	3 452

Source: Tableau EIF, 6.1.4

surprenante d'autant qu'aucune irrégularité n'apparaît dans la répartition par âge des enfants ici observés ce qui pourrait démontrer une coutume à introduire l'allaitement mixte effectivement vers cet âge.

Le tableau 8.16 donne les durées moyennes d'allaitement selon l'âge des femmes au moment

de l'enquête pour les enfants ayant survécu au moins 12 mois et pour toutes les naissances vivantes. Pour l'allaitement intégral il y a peu de différences entre les deux distributions. La durée moyenne de l'allaitement intégral augmente progressivement selon le groupe d'âges des femmes, ce qui laisse supposer que les femmes plus âgées ont allaité un peu plus longtemps uniquement au sein leur avant-dernier né. Toutefois, cela ne présume pas de l'âge de la mère au moment de l'allaitement qui sera dans presque tous les cas plus jeunes que l'âge actuel. Parmi les caractéristiques présentées dans le tableau 8.17 on voit que ce sont l'éducation et l'ethnie qui différencient le plus les durées moyennes d'allaitement observées: près de 2 mois séparent les durées moyennes observées pour les femmes les plus instruites (4,5) de celles observées pour les femmes sans instruction (6,4), et environ 1 mois et demi entre les femmes appartenant au groupe Mandé Sud (5,3) et celles appartenant aux ethnies étrangères (6,9). On remarque par ailleurs, que le milieu de résidence urbain ou rural à peu d'influence sur la pratique de l'allaitement intégral, toutefois on voit que dans les villes secondaires de forêt (5,9) et de savane (7,0) les variations sont un peu plus fortes, les autres régions étant proches de la moyenne du pays.

Durée totale d'allaitement et âge au sevrage

La durée moyenne de l'allaitement en Côte d'Ivoire, qui correspond à l'âge moyen au sevrage d'un enfant est de 16 mois. Elle est à peine plus élevée que celle du Ghana (15 mois) mais plus faible que celle du Cameroun (19 mois). En général elle se situe dans les moyennes observées dans l'Afrique Occidentale.

Dans le tableau 8.14 on remarque que les durées d'allaitement subissent les attractions pour les chiffres 8, 12, 18, 24, elles

Tableau 8.16: Durées moyennes d'allaitement observées au cours du dernier intervalle fermé de grossesses selon l'âge actuel de la mère

Age actuel	Allaitement intégral		Allaitement		Allaitement		Allaitement	
	Durée moyenne (1)	Nombre de femmes (2)						
15-19	5,4	123	5,0	163	13,6	123	12,7	163
20-24	6,0	664	5,7	762	15,3	665	14,8	763
25-29	6,2	676	6,0	749	15,8	675	15,4	748
30-34	6,4	519	6,0	601	16,4	521	15,7	603
35-39	6,6	432	6,3	484	16,8	432	16,3	484
40-44	6,2	347	6,0	397	17,0	347	16,7	397
45-49	6,9	275	6,7	318	18,1	275	17,7	318
Ensemble	6,3	3 036	6,0	3 474	16,2	3 038	15,7	3 476

Source: Tableaux 6.1.1.1, 6.1.2.1, 6.2.1.2 et 6.2.2.2

- (1) Enfants ayant survécu au moins 12 mois.
(2) Toutes naissances vivantes.

Tableau 8.17: Durées moyennes d'allaitement observées au cours du dernier intervalle fermé de grossesses selon certaines caractéristiques socio-économiques (enfants ayant survécu 12 mois au moins)

Caractéristiques	Allaitement intégral		Allaitement		Pourcentage enfants non allaités
	Durées moyennes	Nombre de femmes	Durées moyennes	Nombre de femmes	
Région et milieu de résidence					
Abidjan	6,5	516	14,8	515	1,6
Autres villes (total)	6,3	585	15,5	585	1,4
- forêt	5,9	354	15,0	354	2,0
- savane	7,0	229	16,4	229	0,4
Rurale:	6,2	1 935	16,7	1 938	0,4
- forêt	6,1	1 310	16,3	1 313	0,5
- savane	6,4	625	17,7	625	0,2
Niveau d'instruction					
Non scolarisée	6,4	2 591	16,8	2 592	0,5
Primaire	5,5	319	13,7	321	1,6
Secondaire et +	4,5	126	10,8	125	4,8
Régime matrimonial					
Monogame	6,2	1 600	15,8	1 600	1,0
Polygame, 2 épouses	6,5	917	16,8	919	0,3
Polygame, 3 épouses et +	6,3	323	17,6	323	0,6
Ethnie					
Akan	5,7	853	14,6	853	0,9
Krou	6,3	406	15,5	405	0,7
Mandé Nord	6,8	382	18,2	382	0,3
Mandé Sud	5,3	298	17,1	298	0,7
Voltaïques	6,6	337	17,2	339	0,0
Etrangers	6,9	746	16,5	747	1,3
Religion					
Chrétienne	5,7	869	14,0	870	1,3
Islamique	6,9	1 058	16,4	1 057	0,7
Autres	9,8	12,1	11,1	1 400	
Ensemble	6,3	3 036	16,2	3 038	0,8

Source: Tableau 6.1.3 (A-N), 6.2.3 (A-N)

représentent 44 pour cent de la distribution. 21 pour cent des enfants sont sevrés à 12 mois, 12 pour cent à 18 mois et 15 pour cent à 24 mois. 9 pour cent des enfants sont sevrés après leur second anniversaire et la majorité (77 pour cent) sont sevrés entre leur premier et leur second anniversaire. Ces données observées témoignent comme pour l'allaitement intégral à 6 mois, d'une tradition du sevrage des enfants entre 1 et 2 ans. Une proportion infime d'enfants (1 pour cent) ne sont pas allaités au delà de 3 mois.

L'allaitement est général dans le pays dans les deux premières années de la vie des enfants: 80 pour cent des enfants sont nourris au sein pendant au moins un an.

Comme pour l'allaitement intégral, mais plus nettement, l'âge de la mère différencie les durées d'allaitement (tableau 8.15), les mères les plus âgées étant celles qui allaitent le plus longtemps. Même si l'on tient compte de la faiblesse des effectifs des générations extrêmes, il semble que l'on ne puisse remettre en cause cet effet de l'âge de la mère. La durée moyenne d'allaitement en général pour les femmes de 15-19 ans est de 14 mois alors

qu'elle est de 18 mois pour celles de 45-49 ans. Elle varie de 15,2 à 17,0 mois pour les autres groupes d'âges. Il est probable qu'il s'agisse là d'un effet de génération indiquant une tendance à la réduction de la durée de l'allaitement au sein chez générations les plus jeunes. Ces variations sont toutefois de faible ampleur. Les proportions de femmes n'ayant pas allaité leur avant-dernier enfant sont plus élevées pour les groupes de moins de 20 ans et de 25-29 ans (1,6) que pour les autres groupes où elles sont inférieures à l'unité. Ces proportions ne semblent pas particulièrement liées à l'âge (tableau 6.2.2 volume 2).

Le tableau 8.17 présente également les durées moyennes d'allaitement selon quelques caractéristiques socio-économiques. Les variations des durées moyennes d'allaitement total sont plus importantes que celles de l'allaitement intégral. La durée totale d'allaitement est plus longue en milieu rural (16,7 mois) qu'en milieu urbain (15,5 mois), elle reste cependant élevée en milieu urbain où elle est plus longue en savane (16,4 mois) qu'en forêt (15,0 mois). D'une manière générale, il semble que les enfants soient

sevrés plus tard en Savane qu'en milieu forestier. Il y a certainement une liaison entre le milieu, la religion et l'appartenance ethnique car on remarque par ailleurs que les musulmanes sont celles qui allaitent le plus longtemps leurs enfants (17,6 mois), ainsi que les femmes appartenant à des ethnies à dominante musulmane (Mandé Nord: 18,2 mois, Voltaïques: 17,2 mois). En effet, ces femmes résident généralement dans les villes et villages de Savane.

On remarque que les femmes chrétiennes allaitent le moins longtemps (14 mois), ainsi que les femmes Akan (14,6 mois) et Krou (15,5 mois).

L'âge au sevrage varie également en fonction du niveau d'instruction des femmes ou du régime de leur dernière union. Les femmes les plus instruites allaitent le moins longtemps (10,8 mois), celles ayant suivi un enseignement primaire allaitent en moyenne jusqu'à 13,6 mois alors que les femmes non scolarisées allaitent 6 mois de plus que les premières et environ 3 mois de plus que les secondes (16,8 mois). L'éducation semble avoir une influence négative importante sur l'allaitement, puisqu'on remarque que 5 pour cent des femmes instruites n'ont pas allaité leur enfant. Il semblerait que la polygamie influence la pratique de l'allaitement en le prolongeant de 1 à 2 mois. Les femmes en union monogame allaitent en moyenne 15,8 mois, celles en union bigame 16,8 mois et celles dont le conjoint a 3 épouses et plus, 17,6 mois. Le régime de l'union concerne l'union actuelle et il se pourrait que l'avant-dernière grossesse ne corresponde pas à cette union. Il est certain que quelques cas de ce genre sont compris dans les données actuelles qui sont à manipuler avec précaution pour cette variable.

8.3.5 Relation entre allaitement, aménorrhée et abstinence

On sait que l'allaitement est un facteur important d'allongement de la durée d'aménorrhée. Les données présentées dans le tableau 8.19 confirment l'existence d'une relation entre l'allaitement et l'aménorrhée. Si en absence d'allaitement on observe des durées moyennes d'aménorrhée de près de 4 mois, une mère qui allaite pendant un an, a une durée d'aménorrhée de 8 mois. Cette durée peut aller jusqu'à 11 mois pour un allaitement de 2 ans. Bien que comparables les durées observées au Cameroun et au Ghana sont un peu plus élevées: 3,8 et 3,7 mois d'aménorrhée sans allaitement, 8,3 et 10,4 mois d'aménorrhée pour un an d'allaitement et 14,1 mois d'aménorrhée pour 2 ans d'allaitement. La durée d'aménorrhée en général étant plus courte en Côte d'Ivoire (8 mois) que dans ces deux pays (10 mois).

On remarque également la relation avec l'âge: à durée égale d'allaitement, la durée d'aménorrhée est plus longue pour les femmes de 30 ans et plus que pour les femmes plus jeunes. Si le rôle des facteurs culturels est évident en ce qui concerne l'abstinence post-partum, leur influence sur l'aménorrhée

Tableau 8.18: Pourcentages de femmes allaitant encore selon différentes sources

Durée de l'intervalle (mois)	Source	
	(A)	(B)
0	96	94
1	96	96
2	96	94
3	96	92
4	95	93
5	94	94
6	94	92
7	93	91
8	92	92
9	89	94
10	87	86
11	84	88
12	82	93
13	61	87
14	57	85
15	51	82
16	46	76
17	42	88
18	40	73
19	28	73
20	25	59
21	23	58
22	22	60
23	21	51
24	20	60
25	5	31
26	4	32
27	4	38
28	3	19
29	3	18
30	3	32
31	2	25
32	2	27
33	2	21
34	2	19
35	2	31
36	2	17
37 +	0	1

Source: Tableaux EIF, 6.2.1.1. et 6.2.4

Note: (A) Pourcentages cumulés de femmes allaitant encore pour chaque durée dans l'intervalle fermé (allaitement jusqu'au décès compris).

(B) Pourcentages de femmes allaitant encore à la date de l'entrevue selon le nombre de mois écoulés depuis la dernière grossesse (état actuel).

par l'intermédiaire de l'allaitement a longtemps été méconnue. Les données du tableau 8.20 montrent que la durée de l'allaitement et celle de l'abstinence sont liées. Si les femmes qui n'allaitent pas du tout ou pendant très peu de temps s'abstiennent environ 5 mois, celles qui allaitent pendant un an, ne reprennent pas les relations sexuelles avant 10 mois.

Il serait intéressant dans les études ultérieures d'approfondir l'analyse du rôle de l'allaitement et de sa relation avec

Tableau 8.19: Durée moyenne d'aménorrhée par rapport à la durée d'allaitement au cours du dernier intervalle fermé et selon l'âge de la mère à l'enquête

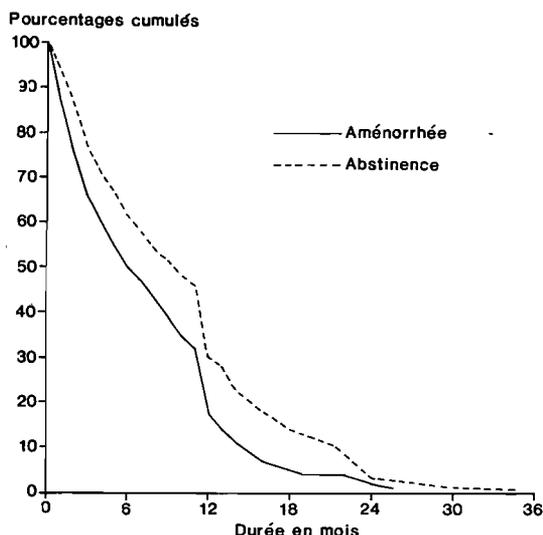
Durée de l'allaitement	Age à l'enquête		Ensemble			
	Durée moyenne d'aménorrhée	Nombre de femmes	Durée moyenne d'aménorrhée	Nombre de femmes	Durée moyenne d'aménorrhée	Nombre de femmes
Mort né	1,9	229	2,9	257	2,5	486
Non allaité	3,7	63	3,5	51	3,6	114
0-2	3,7	101	3,9	101	4,1	202
3-5	4,2	66	6,4	63	5,3	129
6-8	6,2	107	6,2	111	6,2	218
9-11	6,6	143	7,2	101	6,9	244
12	7,8	322	8,5	361	8,2	683
13-17	8,3	338	9,7	306	9,0	644
18	9,3	184	10,4	193	9,9	377
19-23	11,0	107	10,6	117	10,8	224
24	11,5	180	11,4	286	11,4	466
25 +	11,2	61	14,9	108	13,6	169
Ensemble	7,3	1 901	8,4	2 055	7,9	3 956

Source: Tableau EIF, 6.3.1.2

Tableau 8.20: Durée moyenne d'abstinence par rapport à la durée d'allaitement au cours du dernier intervalle fermé et selon l'âge actuel des mères

Durée d'allaitement	Age actuel				Ensemble	
	< 30 ans		30 ans +		Durée moyenne d'abstinence	Nombre de femmes
	Durée moyenne d'abstinence	Nombre de femmes	Durée moyenne d'abstinence	Nombre de femmes		
Mort né	2,9	229	3,6	258	3,3	487
Non allaité	5,3	63	6,7	51	5,9	114
0-2	4,4	101	4,5	101	4,5	202
3-5	5,8	66	8,4	63	7,0	129
6-8	7,0	107	8,8	111	7,9	218
9-11	7,6	143	8,6	101	8,0	244
12	9,9	324	10,2	361	10,2	645
13-17	11,1	338	11,3	307	11,2	645
18	13,5	184	13,4	194	13,4	378
19-23	14,7	107	15,4	117	15,1	224
24	15,5	180	17,1	286	16,5	466
25 +	17,0	61	22,9	108	20,8	169
Ensemble	9,7	1 903	11,2	2 058	10,5	3 961

Source: Tableau EIF, 6.4.1.2



Graphique 8.3 Comparaison des pourcentages cumulés pour les durées d'abstinence et d'aménorrhée

l'abstinence notamment en raison des variations différentielles que l'on observe selon certaines catégories socio-économiques.

8.4 EXPOSITION AU RISQUE DE GROSSESSE ET INTERVALLE ENTRE GROSSESSES

On vient de voir dans les deux sections précédentes les composantes de l'intervalle entre grossesses et le rôle de la stabilité de l'union et des séparations temporaires entre conjoints. On va donc aborder dans cette section l'étude de la durée de l'intervalle entre grossesses et plus spécialement de l'intervalle d'exposition.

La durée moyenne du dernier intervalle fermé de grossesses est de 34 mois en comparaison, avec 32 mois au Cameroun et 39 mois au Ghana. Cette durée est très différenciée selon l'âge de la femme puisque plus de 15 mois séparent les durées moyennes d'intervalle pour les cohortes extrêmes (25,5 mois pour les moins de 20 ans et 40,9 mois pour

Tableau 8.21: Durées moyennes (en mois) d'exposition et de non exposition au cours du dernier intervalle fermé selon l'âge actuel de la femme (femmes non-célibataires)

Age actuel	Non exposition (a)	Exposition (b)	Intervalle jusqu'à la conception (a + b)	Durée totale de l'intervalle	Nombre de femmes
15-19	7,5	8,8	16,3	25,5	191
20-24	10,2	10,6	20,8	29,9	791
25-29	11,3	11,9	23,2	32,2	763
30-34	11,4	14,8	26,2	35,4	628
35-39	12,2	15,5	27,7	36,7	517
40-44	11,8	17,6	29,4	39,0	428
45 +	12,4	19,8	32,2	40,9	351
Ensemble	11,2	13,9	25,1	34,1	3 669

Source: Tableaux EIF, 6.6.1, 6.6.2, 6.6.5.

les femmes âgées de 45 ans et plus, tableau 8.21). Cette différenciation n'est d'ailleurs pas la même pour les deux premières périodes de l'intervalle: la durée de non exposition pour laquelle on prend en compte la durée la plus grande de l'aménorrhée ou de l'abstinence et la durée d'exposition.

8.4.1 L'intervalle d'exposition

La durée d'exposition est obtenue à partir de la durée résiduelle de l'intervalle lorsqu'on y a enlevé la durée de non exposition et la durée de gestation. La durée moyenne d'exposition dans le dernier intervalle fermé est de 14 mois (tableau 8.21) alors que la durée moyenne de non exposition est de 11 mois.

On voit donc que la durée d'exposition augmente rapidement avec l'âge. Elle passe de 8,8 mois pour les femmes de moins de 20 ans à 19,8 mois pour celles de 45 ans et plus.

La durée moyenne d'exposition est supérieure à la durée moyenne de non exposition d'environ 3 mois pour l'ensemble des femmes, elle est supérieure à tous les groupes d'âges des femmes.

La durée moyenne de l'intervalle jusqu'à la dernière conception qui est approximativement égale à la somme des deux premiers est de 25 mois. C'est lorsqu'on y ajoute les 9 mois nécessaires pour une naissance vivante qu'on obtient les 34 mois d'intervalle entre naissances. Ceci revient à dire que la période de non exposition représente 41 pour cent et que le résidu de 26 pour cent est réservé à la gestation de la dernière grossesse.

La fiabilité de ces données dépend bien sûr de la qualité des estimations pour les durées d'aménorrhée et les dates des grossesses. Aussi ces résultats doivent-ils être interprétés avec précaution à cause des problèmes analytiques liés à l'étude de l'intervalle fermé et des biais que pourraient créer de mauvaises estimations de la période d'aménorrhée.

Ainsi, la durée moyenne de la période d'exposition est de 10 mois (tableau 6.6.3.1, volume 2) pour les 1 093 femmes ayant spécifié les dates de début et de fin de l'intervalle fermé en mois et en année. Ces femmes représentent 30 pour cent des femmes ayant un intervalle fermé. Elle est de 16 mois pour les femmes n'ayant pu spécifier les deux dates.

8.4.2 Les facteurs affectant l'intervalle d'exposition

La contraception

Le tableau 8.22 présente les durées moyennes des intervalles d'exposition selon l'âge à l'enquête et l'utilisation de la contraception.

Sur le 3 669 femmes concernées par cet intervalle 0,4 pour cent ont utilisé une méthode efficace dans le dernier intervalle fermé de grossesses et 54 pour cent une méthode

Tableau 8.22: Durée moyenne d'exposition pendant le dernier intervalle fermé selon l'âge à l'enquête et l'utilisation de la contraception

Age actuel	Utilisation de la contraception					
	Utilise (1)		N'utilise pas		Ensemble	
	Durée moyenne	Nombre de femmes	Durée moyenne	Nombre de femmes	Durée moyenne	Nombre de femmes
15-19	8,1	79	9,4	111	8,8	191
20-24	10,8	401	10,4	386	10,6	791
25-29	11,6	419	12,1	340	11,9	763
30-34	13,9	341	15,9	285	14,8	628
35-39	13,8	291	17,5	226	15,5	517
40-44	17,1	249	18,0	177	17,6	428
45 +	20,7	204	18,5	147	19,8	351
Ensemble	13,6	1 984	14,1	1 672	13,9	3 669

Source: Tableau EIF, 6.6.3.1

(1) Méthode secondaire

secondaire (essentiellement l'abstinence). La durée moyenne de l'intervalle d'exposition varie peu en fonction de l'utilisation de la contraception: elle est de 13,6 mois pour les femmes ayant utilisé une méthode secondaire et 14 mois pour celles n'ayant utilisé aucune méthode. Elle atteint 19 mois lorsque les femmes ont utilisé une méthode efficace (tableau 6.6.31) mais celles-ci sont peu nombreuses pour pouvoir généraliser cette relation.

En fait, il y a peu à dire sur l'influence de la contraception vu que la méthode la plus utilisée est justement l'abstinence et que les femmes qui déclarent n'avoir pas utilisé de méthode ont probablement utilisé l'abstinence. Ceci apparaît dans la similitude de leur intervalle avec celui des femmes ayant utilisé une méthode contraceptive secondaire.

La stabilité des unions

Par son incidence sur, la longueur des intervalles entre grossesses l'union peut jouer un rôle important sur la fécondité, aussi bien par sa forme que par son calendrier et son intensité ainsi que par la fréquence des séparations entre conjoints. L'examen de la stabilité de l'union donne des informations sur l'intensité de l'exposition au risque de grossesse. Dans le tableau 8.23 on voit que 85 pour cent des femmes ont été continuellement en union durant le dernier intervalle fermé de grossesses. Ce pourcentage évolue de 73 à 89 pour cent selon l'âge des femmes, mais est relativement constant à partir de 25 ans, ce qui confirme une plus grande instabilité des unions aux très jeunes âges, instabilité probablement due à la forme de l'union (33 pour cent des premières unions dans la cohorte la plus jeune sont des unions libres). Il témoigne de la fréquence relative des ruptures

d'union en Côte d'Ivoire par divorce ou séparation essentiellement. A titre comparatif, ce pourcentage est égal à 84 pour cent au Cameroun, 87 pour cent au Ghana, mais à plus de 90 pour cent au Kenya et au Lesotho.

On remarque aussi que ce pourcentage varie selon les catégories socio-économiques des femmes. Ainsi il est plus élevé en milieu rural (86 pour cent) qu'en milieux urbains (84 et 81 pour cent). D'une manière générale il est moins élevé pour les femmes ayant été scolarisées (73 pour cent) que pour les non scolarisées (87 pour cent). Ceci est peut être dû également à la forme des unions de ces femmes qui sont en outre plus jeunes que les non scolarisées. Les unions des femmes musulmanes sont d'une plus grande stabilité (92 pour cent) au cours du dernier intervalle fermé que celles des chrétiennes (80 pour cent) et des animistes (82 pour cent). Sur le plan ethnique les unions les plus stables sont celles des étrangères (90 pour cent) probablement du fait de leur forte appartenance à la religion islamique et du fait de leur statut de migrante. Les Akan se distinguent à l'opposé par une instabilité plus prononcée (78 pour cent) suivies des Krou (83 pour cent) et des Mandé Sud (82 pour cent).

Séparations temporaires entre conjoints

Parmi les facteurs pouvant affecter la longueur de l'intervalle d'exposition figurent les absences temporaires du conjoint. Elles sont généralement dues à des migrations saisonnières de travail.

Dans le tableau 8.24 on présente la répartition en pour cent des femmes selon la durée totale des absences temporaires du conjoint durant le dernier intervalle fermé de grossesses. Les femmes concernées (3 372)

Tableau 8.23: Pourcentages de femmes continuellement en union pendant le dernier intervalle fermé selon l'âge actuel et quelques caractéristiques

Age actuel	< 20	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45 +	Ensemble
Pourcentage	73,2	79,1	86,4	88,1	89,6	86,7	86,1	84,8
Effectifs	209	875	828	686	550	459	373	3 976
Milieu de résidence		Abidjan			Autres villes		Rural	
Pourcentage		83,8			81,4		86,2	
Effectifs		667			789		2 520	
Niveau d'instruction		Non scolarisée			Primaire		Secondaire +	
Pourcentage		87,0			72,8		73,1	
Effectifs		3 377			427		171	
Religion		Chrétienne			Islamique		Autres	
Pourcentage		79,6			91,9		81,7	
Effectifs		1 120			1 449		1 404	
Ethnie	Akan	Krou	Mandé Nord	Mandé Sud	Voltaïques		Etrangères	
Pourcentage	78,2	82,6	90,2	82,2	89,0		89,9	
Effectifs	1 121	528	511	382	462		954	

Source: Tableau EIF, 6.5.1 (A-N)

Tableau 8.24: Répartition pour cent des femmes selon la durée totale des absences temporaires du conjoint durant le dernier intervalle de grossesses fermé (femmes non-célibataires continuellement en union durant cet intervalle)

Age actuel	Durée de séparation (en mois)			Total	Nombre de femmes
	Pas de séparation de 3 mois	Séparation de 3 à 11 mois	Séparation 12 mois et +		
15-19	92,8	3,3	3,9	100,0	153
20-24	92,8	4,9	2,3	100,0	691
25-29	91,6	6,4	2,0	100,0	715
30-34	92,8	5,8	1,4	100,0	601
35-39	95,1	2,6	2,3	100,0	493
40-44	95,7	3,3	1,0	100,0	321
45+	96,0	3,4	0,6	100,0	321
Ensemble	93,6	4,7	1,7	100	3 372

Source: Tableau EIF, 6.5.2.2

étaient continuellement en union durant cette période.

On remarque que les femmes âgées de 35 ans et plus sont plus rarement séparées de leur conjoint, alors que chez celles de 15 à 24 ans on observe les pourcentages les plus élevés de

séparations de plus d'un an (3,9 et 2,3 pour cent).

Ces séparations semblent toucher une petite proportion de femmes. En effet, 93,6 pour cent d'entre elles n'ont pas été séparées de leur conjoint pour une durée de plus de 3 mois pendant cet intervalle, 4,7 pour cent ont eu des séparations allant de 3 mois à 11 mois et 1,7 pour cent des séparations qui ont duré plus d'un an.

Si on considère les femmes qui n'ont pas été continuellement en union durant cet intervalle (600 femmes), le pourcentage de séparations de 3 à 11 mois est de 10 pour cent, mais atteint 23 pour cent pour les séparations de plus d'un an. Parmi ces séparations sont incluses les périodes de ruptures d'unions.

Pour l'ensemble des femmes, ces pourcentages égalent respectivement 6 pour cent et 4 pour cent (tableau 6.5.2.2, volume 2). Les séparations temporaires entre conjoints sont donc peu fréquentes et leur effet sur l'intervalle moyen de grossesses ne peut avoir une incidence très importante.

CONCLUSION GENERALE

On compte de nombreuses études ethnoso-sociologiques en Côte d'Ivoire, mais réalisées le plus souvent sur de très petits échantillons. Les résultats du RGP et de l'EPR ont permis de dresser le bilan démographique du pays à l'échelle nationale et régionale. L'EIF arrive à point nommé, comme un intermédiaire entre ces deux types d'opérations grâce à son apport pour l'approfondissement de la connaissance de certains phénomènes démographiques et pour fournir de nouveaux indices sur certaines caractéristiques socio-économiques.

Les résultats de l'EIF ont montré que la Côte d'Ivoire a un niveau de fécondité relativement élevé avec une descendance finale de 7 enfants pour les femmes en fin de vie féconde (45 ans et plus). Ce niveau s'explique à la fois par la structure de la population très jeune (46 pour cent de la population féminine est en âge de procréer), par l'absence d'incitation à la planification familiale et la faiblesse de la pratique contraceptive (4 pour cent des femmes enquêtées déclarent utiliser actuellement une méthode), par l'absence de phénomène de stérilité (3 pour cent des femmes en union sont sans enfants), par un âge relativement jeune d'entrée en union (18 ans) et enfin, par une vie féconde qui dure en moyenne 20 ans si on estime la fin de celle-ci à l'âge de 38 ans.

On a remarqué que le type d'union le plus répandu est le mariage coutumier. Toutefois les unions libres sont importantes particulièrement chez les femmes de moins de 30 ans.

L'âge à la première union varie peu selon le milieu de résidence et la religion. Par contre, il varie davantage selon le groupe ethnique et surtout l'éducation (17 ans chez les non scolarisées, 18 ans chez les femmes de niveau primaire et 20 ans pour celles qui sont allées au delà). Cependant, les relations sexuelles préconjugales ne sont pas tabous et l'âge moyen à la première exposition est un peu plus jeune (17 ans).

Le célibat définitif étant d'environ 1 pour cent, il en découle une intensité de la nuptialité très forte. On a pu noter un certain rajeunissement du calendrier de la nuptialité pour les cohortes les plus jeunes. L'intensité de la nuptialité s'accompagne d'une forte incidence des dissolutions d'unions (73 pour cent des premières unions rompues). Cette forte proportion d'instabilité conjugale est peu liée à l'âge des femmes mais l'est davantage à la durée d'union. Elle est toutefois compensée par l'importance de la fréquence des remariages: 80 pour cent des femmes ayant rompu leur première union se sont en effet remariées, ce qui se traduit par une proportion de l'ordre

de 93 pour cent des femmes non-célibataires en état d'union au moment de l'enquête.

Du fait que les périodes de rupture sont très courtes, la proportion de temps passé en union est de 94 pour cent. On a par ailleurs remarqué que l'instabilité des unions est plus fréquente en milieu urbain et chez les chrétiennes et les animistes.

Un autre aspect important de la nuptialité en Côte d'Ivoire est la polygamie: 41 pour cent des femmes actuellement en union ont un conjoint polygame qui a en moyenne 2,3 épouses. La polygamie est étendue à tous les types d'unions, mais plus fréquente dans les mariages coutumiers, chez les femmes sans instruction, les musulmans et en milieu rural. Elle touche surtout les femmes âgées de plus de 25 ans.

L'analyse comparative de la nuptialité et de la fécondité a montré que la polygamie n'a pas d'influence négative sur la fécondité puisque les parités les plus fortes sont plutôt observées parmi les femmes en union polygame.

L'âge moyen à la première maternité est de 19 ans et semble rajeunir en passant de 21 ans pour la cohorte la plus ancienne à 17-18 ans pour les cohortes les plus jeunes. Ce rajeunissement est à rapprocher de celui de l'âge à l'union. La durée moyenne du premier intervalle de naissance est de 20 mois et témoigne, malgré le fort pourcentage de naissances et conceptions pré-nuptiales (29 pour cent), d'un certain report de la première naissance.

Les femmes réalisent 26 pour cent de leur fécondité durant les cinq premières années d'union. On a pu noter une légère augmentation de la fécondité au sein des générations les plus jeunes que justifieraient le rajeunissement des âges à la première union et à la première maternité, mais ce phénomène est récent et de faible ampleur. L'analyse des taux de fécondité par période sur les 20 dernières années ne révèle pas une baisse de la fécondité. Au contraire, l'EIF a confirmé la stabilité du niveau de la fécondité que l'analyse comparative des données de différentes enquêtes démographiques antérieures a déjà montré.

Toutefois, les variations différentielles de la fécondité selon le niveau d'éducation (6,3 enfants pour les femmes non scolarisées, 5,7 pour celles du primaire et 4,8 pour les plus instruites), selon la profession du conjoint, l'activité des femmes et le milieu de résidence montrent que l'influence de certains facteurs socio-économiques ne sera pas négligeable dans un avenir qui ne semble cependant pas très proche.

Malgré l'incidence encore forte de la mortalité sur la dimension finale de la famille (2 enfants décédés en moyenne pour les femmes de 45 ans et plus), on a remarqué une baisse générale du niveau de la mortalité des enfants de 0 à 5 ans depuis 1965 et qui ira en s'améliorant avec les efforts du gouvernement dans ce sens.

L'amélioration du niveau sanitaire du pays va favoriser le maintien de la fécondité à un niveau plus élevé, d'autant plus que les femmes désirent avoir beaucoup d'enfants (8 à 9 en moyenne, soit plus que la dimension actuelle), et n'ont pas l'intention de limiter leur descendance. Seules les femmes les plus instruites désirent 2 à 3 enfants de moins, ce qui fait encore une dimension de famille assez élevée.

En conséquence, la pratique de la contraception reste faible (0,6 pour cent pour les méthodes efficaces) ainsi que l'intention d'en user dans le futur. Seule l'éducation des femmes semble se profiler comme un facteur influent dans ce domaine.

La seule pratique quasiment universelle de

régulation de la fécondité serait l'allaitement qui est fortement lié à l'abstinence sexuelle post-partum. Les femmes qui allaitent 6 à 8 mois s'abstiennent pendant 9 mois et celles qui allaitent plus de 18 mois ne reprennent pas les rapports avant 15 mois. Cette coutume justifie, par un intervalle moyen entre naissances de 34 mois (deux dernières grossesses), le niveau de la fécondité que n'expliquait pas l'absence de contraception.

On remarque cependant le raccourcissement des durées d'allaitement et d'abstinence au sein des générations plus jeunes et des femmes citadines et plus instruites, parallèlement à une plus grande pratique contraceptive.

Cette étude montre qu'en l'absence de politique gouvernementale de limitation des naissances on peut prédire une évolution lente du niveau de la fécondité en Côte d'Ivoire.

Les résultats analysés dans ce rapport ont fait entrevoir la richesse des résultats de l'enquête, mais ils ne sont que préliminaires à des études plus diversifiées et approfondies qui pourraient être effectuées en fonction des besoins et de la demande des utilisateurs.

ANNEXE I

ERREURS DE SONDAGE

ERREURS DE SONDAGE

Certaines notions sur les erreurs de sondage sont introduites dans la Section II.1. Les lecteurs familiers de ces notions peuvent passer à la Section II.2. La Section II.3 présente les procédés d'estimation des erreurs d'échantillonnage ainsi que les formules utilisées. Enfin, les résultats concernant diverses estimations relatives aux erreurs de sondage sont présentés dans les tableaux numérotés de II.1 à II.11.

Pour un traitement plus détaillé des questions relatives aux erreurs d'échantillonnage dans le contexte de l'Enquête Mondiale sur la Fécondité, voir Verma, Vijay (1983), *the Estimation and Presentation of Sampling Errors*, WFS Technical Bulletins No 11.

II.1 INTRODUCTION

Les estimations qui figurent dans ce rapport ont été obtenues à partir d'un échantillon de 5.764 femmes. Si l'enquête avait été effectuée auprès d'autres femmes, on a tout lieu de penser que les fréquences des réponses auraient été quelque peu différentes de celles qu'on a présentées. C'est cette incertitude que reflète l'erreur de sondage; celle-ci permet donc de mesurer le degré de variation des réponses suivant l'échantillon. L'erreur type (ET) est un indice particulièrement utile pour mesurer l'erreur de sondage. On l'estime à partir de la variance des réponses dans l'échantillon même. Cet indice a d'ailleurs, pour propriété que, dans deux échantillons sur trois, la valeur vraie d'un paramètre pour l'ensemble d'une population se trouve à l'intérieur de l'intervalle \pm ET, de part et d'autre de la moyenne observée et dans 19 échantillons sur 20 à l'intérieur de \pm 2ET. Ceci suppose évidemment, que les réponses à l'enquête sont elles-mêmes vraies.

A titre d'exemple, pour l'ensemble des femmes non-célibataires, l'EIF a donné un âge moyen au premier mariage de 17.50 années auquel correspond une erreur type de 0.06 an. L'intervalle de \pm 2ET autour de la moyenne devient donc de 17.38 à 17.62 ans. La probabilité que la vraie valeur ne soit pas à l'intérieur de cet intervalle ne dépasse pas 5 pour cent, si on suppose que les femmes enquêtées se sont souvenues correctement de leur âge à la première union. On peut également calculer les erreurs type des différences entre deux estimations en les interprétant de la même façon. Ainsi pour les femmes non célibataires de 30-34 ans et 35-39 ans, supposons qu'on ait trouvé dans l'enquête des âges moyens à la première union de 20.1 et de 20.5 ans respectivement. La différence observée est donc de -0,4. Supposons que l'écart-type de cette différence donnée dans le tableau est égale à 0,5. La différence

observée étant à peu près égale à son erreur elle pourrait donc être simplement le résultat du hasard. Il serait nécessaire d'étudier un échantillon plus large si on voulait décider d'accepter comme réelle cette différence.

Il existe un deuxième indice souvent utile qui s'intitule la racine carrée de l'effet du plan de sondage (REPS): c'est le rapport de l'erreur type observée sur l'erreur type qu'on aurait obtenu si on avait eu recours à un sondage aléatoire simple. Cet indice révèle dans quelle mesure le plan de sondage qui a été choisi (en Côte d'Ivoire, un échantillon à degrés multiples stratifiés) se rapproche d'un échantillon aléatoire simple. Autrement dit, pour un plan de sondage et des grappes de dimension donnée, la REPS mesure la perte de précision de sondage due au fait qu'on a utilisé un plan de sondage complexe. Les deux principaux facteurs qui déterminent sa valeur sont le nombre moyen de ménages tirés dans chaque grappe et l'homogénéité relative des réponses pour une variable donnée, à l'intérieur et entre les grappes. Pour des échantillons tirés à partir de très petites grappes, ou pour de très petits sous-échantillons dans des grappes de n'importe quelle taille, et pour des variables relativement homogènes, on peut s'attendre à ce que l'effet de grappes ne soit pas très différent de 1. Ceci veut dire qu'on aura perdu très peu en matière de précision d'échantillonnage, du fait du tirage d'un échantillon en grappes par rapport à un sondage aléatoire simple. Pour les 24 variables étudiées dans cette annexe la valeur moyenne de la REPS trouvée dans l'ENF est égale à 1.37.

II.2 DEFINITIONS

Le programme CLUSTERS de l'EMF a été utilisé pour calculer les erreurs de sondage pour certaines variables d'un intérêt particulier. Pour chaque variable, les erreurs de sondage ont été calculées pour l'ensemble de l'échantillon ainsi que pour certaines sous-populations et pour les différences entre ces dernières.

Définitions des variables

On donne ci-dessous la liste des variables obtenues à partir du questionnaire individuel et qui figurent dans les tableaux. Pour chacune d'entre elles on donne la définition ainsi que la population concernée, en citant le numéro du tableau correspondant du Volume 2. On notera que dans cette annexe le terme 'célibataire' est utilisé pour plus de commodité: il désigne en fait les femmes qui ne sont jamais entrées en union.

1. Age à la première union

Age moyen à la première union pour les

- femmes non-célibataires âgées de 15 à 50 ans. Tableau 1.1.1.
2. Age à la première union (<20)
Age moyen à la première union pour les femmes non-célibataires âgées de 20 à 50 ans qui se sont entrées en union avant l'âge de 20 ans. Tableau 1.1.3.
 3. Première union dissoute
Pourcentage de femmes non-célibataires dont la première union a été dissoute. Tableau 1.2.2.
 4. Temps passé en état d'union
Pourcentage du temps passé en état d'union depuis le premier mariage. Tableau 1.4.2.
 5. Actuellement en union (femmes non célibataires)
Pourcentage de femmes non-célibataires qui sont actuellement (au moment de l'enquête) en union. Tableau 1.5.2.
 6. Enfants nés dans les cinq premières années
Nombre moyen d'enfants nés avant ou au cours des cinq années suivant la date de la première union, pour les femmes qui sont entrées en union il y a cinq ans ou plus. Tableau 2.1.2.
 7. Enfants nés dans les cinq dernières années
Nombre moyen d'enfants nés au cours des cinq dernières années, pour les femmes en union durant les cinq dernières années. Tableau 2.4.1.
 9. Actuellement enceinte (toutes les femmes)
Pourcentage de femmes se déclarant enceintes. Tableau 2.4.6.
 10. Enfants nés vivants (toutes les femmes)
Nombre moyen d'enfants nés vivants pour toutes les femmes. Tableau 2.2.1-2.
 11. Enfants en vie (toutes les femmes)
Nombre moyen d'enfants vivants pour toutes les femmes. Tableau 2.3.1-3.
 13. A allaité dans l'intervalle fermé
Pourcentage de femmes qui ont allaité pendant le dernier intervalle fermé. (Femmes ayant eu au moins deux grossesses - grossesses en cours comprise - et dont l'avant-dernière a abouti à une naissance vivante). Tableau 6.2.1-2.
 14. Mois d'allaitement dans intervalle fermé
Durée moyenne en mois d'allaitement pendant le dernier intervalle fermé. (Femmes ayant eu au moins deux grossesses - grossesses en cours comprises - et dont l'avant-dernière a abouti à une naissance vivante. Sont exclues les femmes qui ont allaité l'enfant jusqu'à sa mort). Tableau 6.2.1-2.
 16. Total des enfants désirés
Nombre moyen d'enfants désirés pour toutes les femmes ayant donné une réponse numérique. Tableau 3.3.1-1.
 17. Connait une méthode moderne (toutes les femmes)
Pourcentage de femmes connaissant une méthode contraceptive moderne. Seules sont exclues les femmes qui n'ont pas atteint la puberté. Tableau 4.2.1-3.
 18. A utilisé la contraception toutes les femmes)
Pourcentage de femmes ayant utilisé une méthode contraceptive. Seules sont exclues les femmes qui n'ont pas atteint la puberté. Tableau 4.3.1C.
 19. A utilisé méthode efficace (toutes les femmes)
Pourcentage de femmes ayant utilisé des méthodes efficaces. Seules sont exclues les femmes qui n'ont pas atteint la puberté. Tableau 4.3.1-3.
 20. Utilise actuellement (femmes exposées)
Pourcentage de femmes 'exposées' pratiquant actuellement la contraception. Tableau 4.4.2.
 21. Utilise une méthode moderne (femmes exposées)
Pourcentage de femmes 'exposées' utilisant actuellement une méthode moderne. Tableau 4.4.1.
 22. N'a jamais utilisé (femmes non-célibataires)
Pourcentage de femmes non-célibataires n'ayant jamais utilisé la contraception. Tableau 4.5.6.
 23. A utilisé une méthode (femmes non-célibataires)
Pourcentage de femmes non-célibataires ayant utilisé la contraception mais ne l'utilisant plus. Tableau 4.5.6.
 24. Utilise actuellement (femmes non-célibataires)
Pourcentage de femmes non-célibataires utilisant actuellement la contraception. Tableau 4.5.6.
- Le tableaux II.1 présente les erreurs d'échantillonnage pour l'ensemble de l'échantillon par rapport à chacune des 24 variables citées ci-dessus. Pour chaque variable les quantités suivantes sont données:
- r = proportion, moyenne ou pourcentage estimé à partir de l'enquête. Les estimations données comme proportions peuvent être converties en pourcentages en les multipliant par 100. Dans ce cas, l'erreur type (ET) doit être également multipliée par 100.
- ET = erreur-type correspondant au plan de sondage effectivement utilisé. L'ETA (qui ne figure pas dans les tableaux) représente l'erreur-type d'un échantillon rigoureusement aléatoire de la même taille.
- $r \pm 2$ ET = exprime l'intervalle de confiance à 95%.

n = effectif non pondéré de l'échantillon de base. En Côte d'Ivoire, l'échantillon est constitué de 5 764 femmes ayant complété le questionnaire individuel. Cependant la majorité des variables ne sont définies que pour une sous-population satisfaisant certains critères: par exemple, la variable 'enfants nés vivants' n'est définie que pour les 3 019 femmes en union au cours des cinq dernières années.

S = écart-type de la distribution (dans la population) de la caractéristique concernée, estimé à partir de l'enquête. Bien que la quantité soit calculée à partir de l'échantillon elle constitue une estimation d'une quantité (0) qui caractérise la population même et non l'échantillon. Notons que ETA (définie plus haut) est calculée à partir de la formule $ETA = s / \sqrt{n}$.

REPS = racine carrée de l'effet du plan de sondage, égale à ET/ETA (définis plus haut). REPS (en anglais, DEPT) est une mesure de la perte de précision de sondage pour une variable donnée due au fait qu'on n'a pas utilisé un échantillon rigoureusement aléatoire. Ce coefficient reflète l'effet global sur l'efficacité de l'échantillonnage de trois facteurs: la stratification, l'échantillonnage à degrés multiples ('effet de grappe') et éventuellement l'utilisation de coefficients inégaux de pondération. Une valeur pour REPS proche de 1 implique que l'effet combiné de ces facteurs est faible, et donc que la complexité du plan de sondage n'a pas entraîné une perte importante d'efficacité.

b = taille moyenne du sous-échantillon par grappe: c'est à dire le nombre moyen (sans pondération) d'interviews par unité primaire de sondage. Sur l'ensemble de l'échantillon $b = 5\ 764/279 = 20.7$. La valeur de b sera diminuée au cas où la variable n'est pas applicable à toutes les femmes de l'échantillon.

II.3 FORMULES ET PROCÉDES D'ESTIMATION

Méthodes de calculs

En bref, la méthode de calcul pour estimer les erreurs de sondage dans un échantillon stratifié à degrés multiples se présente comme suit:

On a $r = y/x$ dans lequel y et x sont deux variables dont on veut estimer le rapport. (Cette méthode de calcul s'applique également pour des estimations telles que les moyennes, les proportions ou les pourcentages, on les considère comme des cas particuliers de rapports). Si 'j' représente un individu, 'i'

est l'Unité Primaire de Sondage (UPS) à laquelle cet individu appartient et 'h' la strate dans laquelle se trouve l'UPS. On a:

y_{hij} = valeur de la variable y pour un individu j, de l'UPS i et de la strate h,

w_{hij} = coefficient de pondération pour l'individu,

y_{hi} = $\sum_j w_{hij} y_{hij}$ la somme pondérée des y pour tous les individus de l'UPS i,

y_h = $\sum_i y_{hi}$ somme des y pour toutes les UPS de la strate, et

y = $\sum_h y_h$ la somme des y_h pour toutes les strates de l'échantillon.

On peut définir les mêmes termes pour la variable x. La variance (égale au carré de l'erreur type) du rapport $r = y/x$ est estimée par:

$ET^2(r) = \text{var}(r) =$

$$\frac{1-f}{x^2} \sum_{h=1}^H \frac{m_h}{m_h - 1} \sum_{i=1}^{m_h} z_{hi}^2 - \frac{z_h^2}{m_h} \quad (1)$$

où

f = taux global de sondage (dans ce cas, négligeable),

m_h = nombre de UPS de la strate h,

H = nombre de strates de l'échantillon,

r = rapport des deux sommes $\sum y$ et $\sum x$

z_{hi} = $y_{hi} - r \cdot x_{hi}$ et,

z_h = $\sum_i z_{hi} = y_h - r \cdot x_h$

Pour appliquer cette formule, il faut avoir tiré au moins deux UPS par strate, c'est à dire $m_h > 2$.

L'équation (1) s'applique également aux estimations calculées pour un sous-ensemble de l'échantillon. On ignorera alors pour le calcul, les individus, les UPS ou les strates qui n'appartiennent pas au sous-ensemble, de sorte que les sommes (\sum) ne seront calculées que pour les unités qui appartiennent au sous-ensemble considéré.

Pour estimer l'effet du plan de sondage, on a besoin de l'erreur type d'un rapport r qui correspondrait à un échantillon de la même taille tiré entièrement au hasard (ETA).

$$ET^2(r) = \frac{1-f}{n-1} \left(\sum w_{hij} z_{hij}^2 / \sum w_{hij} \right) \quad (2)$$

où $z_{hij} = (y_{hij} - r x_{hij})$,

et r est le rapport, $r = y/x = \sum w_{hij} y_{hij} / \sum w_{hij} x_{hij}$

n est la dimension finale de l'échantillon et Σ représente la somme de tous les individus de l'échantillon. Comme on l'a dit auparavant, les moyennes, proportions ou pourcentages sont simplement des cas particuliers de rapport. La variance de la différence de deux moyennes de sous-ensembles appartenant à un échantillon à degrés multiples stratifié est donnée par la formule suivante:

$$ET^2(r-r') = ET^2(r) + ET^2(r') - 2 \text{cov}(r,r')$$

ou (') réfère au deuxième sous-ensemble.

$ET^2(r)$ et $ET^2(r')$ sont obtenues à partir de l'équation (1) où la covariance est obtenue par:

$$\text{cov}(r,r') =$$

$$\frac{1-f}{XX'} \sum_{h=1}^H \frac{m_h}{m_h-1} \sum_{i=1}^{m_h} z_{hi} z'_{hi} - \frac{Z_h Z'_h}{m_h} \quad (3)$$

En général, la covariance (r,r') est positive du fait de la corrélation positive entre les caractéristiques des individus dans les deux sous-ensembles puisqu'ils appartiennent à une même grappe.

Effet de la taille des sous-populations

Dans le cas des sous-populations pour lesquelles l'erreur type n'est pas été produite, on peut estimer cette erreur par la formule empirique suivante:

$$\frac{REPS_s^2}{REPS_t^2} - 1 = (n_s/n_t)^{0.4}$$

dans laquelle les suffixes s et t représentent respectivement le sous-échantillon et l'échantillon total et n représente toujours l'effectif non pondéré.

En appliquant la formule $REPS_s = n_t \sigma_t / [r_t(1-r_t)]$

et en réarrangeant les termes, on obtient:

$$REPS_s = \frac{(n_s/n_t)^{0.4} (n_t \sigma_t)^2}{r_t(1-r_t)} - 1 + 1 \quad 1/2 \quad (4)$$

Comme on l'a noté auparavant, ceci est une valeur plus proche de 1 que REPS puisque l'effet du plan de sondage est moindre pour des échantillons plus petits.

Pour certains autres sous-ensembles on trouvera la valeur de n_s dans l'un des tableaux de cette annexe. Enfin pour ceux qu'on ne trouvera pas dans les tableaux précités une solution de remplacement acceptable consiste à utiliser les effectifs pondérés figurant dans les différents tableaux du volume II.

Estimation de l'erreur de sondage pour la différence entre les valeurs relatives à deux sous-populations

On peut aborder le problème de l'estimation de l'erreur type de la différence entre les valeurs relatives à deux sous-populations en déterminant d'abord une limite supérieure et une limite inférieure à la valeur de ET.

- Limite supérieure: On suppose la covariance nulle (voir equation (4) - en fait elle est généralement positive)
- Limite inférieure: On suppose que l'effet du plan de sondage est nul (REPS=1).

ET sera alors supposée se situer au milieu de l'intervalle ainsi défini.

Cette approximation est équivalente au remplacement de n_s dans la formule (4) par n_d défini comme

$$n_d = \frac{n_1 n_2}{n_1 + n_2}$$

les suffixes 1 et 2 indiquant les deux populations concernées. Dans la pratique les deux limites ne diffèrent pas beaucoup.

CONSTRUCTION DES TABLEAUX

Dans le premier tableau II.1 on présente pour l'ensemble de l'échantillon la moyenne ou pourcentage de la variable, l'erreur-type, l'intervalle de confiance à 95 pour cent, l'effectif de l'échantillon de base, l'écart type, la REPS et la taille moyenne du sous-échantillon par grappe, pour chacune des 24 variables décrites dans la Section II.2

Les tableaux qui suivent donnent, pour chacune des 24 variables, la moyenne ou pourcentage, l'erreur-type, l'effectif de l'échantillon et la REPS; ceux de la série A les donnent pour certaines sous-populations, ceux de la série B pour les différences entre certaines sous-populations.

QUELQUES RESULTATS

Lorsqu'on considère l'ensemble de l'échantillon, les erreurs de sondage relatives aux 24 variables étudiées sont faibles: en général moins de 5 pour cent de la valeur de la moyenne. Quant aux valeurs trouvées pour REPS, elles sont assez élevées la valeur moyenne de REPS étant de l'ordre de 2,00. On notera que les plus fortes valeurs de REPS concernent les variables relatives à la connaissance et pratique de la contraception.

Enfin, parmi les 24 variables considérées, la valeur relative de l'erreur type par rapport à la moyenne (soit ET/r) est inférieur à 1 pour cent pour 5 variables, entre 1 et 3 pour cent pour dix variables, entre 3 et 5 pour cent pour quatre variables et supérieure à 5 pour cent pour cinq variables.

LISTE DES TABLEAUX

<p>II.1 Erreurs de sondage pour l'ensemble de l'échantillon 148</p>	<p>II.11a Erreurs de sondage pour les sous-populations: religion 168</p>
<p>II.2a Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes d'âges 149</p>	<p>II.11b Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par la religion 169</p>
<p>II.3a Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes d'âges au premier mariage 152</p>	<p>II.12a Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques 170</p>
<p>II.4a Erreurs de sondage pour les sous-populations: nombre d'années depuis le premier mariage 154</p>	<p>II.12b Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique 172</p>
<p>II.5a Erreurs de sondage pour les sous-populations: nombre d'enfants encore vivants 156</p>	<p>II.13a Erreurs de sondage pour les sous-populations: polygamie 176</p>
<p>II.6a Erreurs de sondage pour les sous-populations: région de résidence 158</p>	<p>II.13b Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par la polygamie 177</p>
<p>II.7a Erreurs de sondage pour les sous-populations: nature du lieu de résidence 160</p>	<p>II.14a Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques et religion chrétienne 178</p>
<p>II.7b Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par la nature du lieu de résidence 161</p>	<p>II.14b Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (chrétienne) 180</p>
<p>II.8a Erreurs de sondage pour les sous-populations: niveau d'instruction de la femme 162</p>	<p>II.15a Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques et religion islamique 184</p>
<p>II.8b Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le niveau d'instruction de la femme 163</p>	<p>II.15b Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (islamique) 186</p>
<p>II.9a Erreurs de sondage pour les sous-populations: historique du travail de la femme 164</p>	<p>II.16a Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques et autres religions 190</p>
<p>II.10a Erreurs de sondage pour les sous-populations: occupation du conjoint 166</p>	<p>II.16b Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et autres religions 192</p>

Tableau II.1 - Erreurs de sondage pour l'ensemble de l'échantillon

Variable	Moyenne		Moyenne		n	s	REPS	b
	ou %	ET	ou % -2ET	ou % +2ET				
Age au premier mariage	17,50	0,06	17,38	17,63	4990	3,41	1,32	17,9
Age au premier mariage (<25)	17,48	0,06	17,36	17,60	2949	2,82	1,17	10,6
Premier mariage dissout	26,77	0,84	25,09	28,45	4990	44,28	1,34	17,9
Temps passé en état d'union	93,57	0,32	92,92	94,21	4990	17,35	1,31	17,9
Actuellement mariée (non cél)	93,03	0,47	92,09	93,96	4990	25,47	1,29	17,9
Enf nés dans les 5 lères années	1,83	0,02	1,78	1,87	3722	1,18	1,18	13,3
Enf nés dans 5 dernières années	1,35	0,02	1,30	1,39	3019	0,99	1,26	10,8
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,08	0,01	1,05	1,11	5764	0,97	1,16	20,7
Actuellement enceinte et mariée	16,01	0,64	14,72	17,29	4642	36,67	1,19	16,6
Enfants nés vivants (toutes)	3,35	0,05	3,25	3,45	5764	3,00	1,22	20,7
Enfants en vie (toutes)	2,57	0,04	2,50	2,65	5764	2,33	1,18	20,7
Enf suppl désirés (act mariée)	4,75	0,11	4,53	4,97	3381	3,04	2,08	12,1
A allaité dans l'intervalle fermé	96,69	0,32	96,04	97,34	3476	17,89	1,07	12,5
Mois d'allaitem dans interv fermé	15,68	0,18	15,33	16,04	3060	7,02	1,40	11,0
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	4,33	0,42	3,49	5,17	4224	20,36	1,34	15,1
Total des enfants désirés(mariée)	8,44	0,10	8,23	8,64	3490	3,15	1,95	12,5
Connait méthode efficace(toutes)	20,32	0,84	18,64	21,99	5764	40,24	1,58	20,7
A utilisé une méthode (toutes)	65,39	1,04	63,31	67,47	5764	47,58	1,66	20,7
A utilisé méthode eff (toutes)	2,98	0,26	2,47	3,50	5764	17,02	1,15	20,7
Utilise actuellement (exposée)	3,82	0,42	2,99	4,65	3481	19,17	1,28	12,5
Utilise méthode efficace(exp)	0,63	0,12	0,38	0,88	3481	7,93	0,92	12,5
N'a jamais utilisé (non cél)	29,54	1,15	27,23	31,85	4990	45,63	1,79	17,9
A utilisé une méthode (non cél)	67,80	1,16	65,47	70,12	4990	46,73	1,76	17,9
Utilise actuellement (non cél)	2,67	0,29	2,09	3,24	4990	16,11	1,26	17,9

Tableau II.2a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes d'ages

Variable	<20				20-24				25-29				30-34			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	15,74	0,07	740	1,13	17,00	0,08	1125	1,14	17,61	0,11	919	1,14	17,75	0,15	733	1,11
Age au premier mariage (<25)	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00	17,42	0,11	900	1,14	17,26	0,13	700	1,18
Premier mariage dissout	8,24	1,05	740	1,04	21,16	1,42	1125	1,17	24,59	1,35	919	0,95	30,56	1,74	733	1,02
Temps passé en état d'union	96,75	0,55	740	1,08	93,59	0,58	1125	1,20	94,81	0,41	919	0,93	94,65	0,49	733	1,01
Actuellement mariée (non cél)	96,49	0,70	740	1,03	94,13	0,96	1125	1,37	94,45	0,75	919	0,99	93,18	1,01	733	1,09
Enf nés dans les 5 lères années	1,20	0,12	49	1,02	1,76	0,03	656	0,95	1,82	0,04	839	1,01	1,84	0,04	715	1,01
Enf nés dans 5 dernières années	1,37	0,13	38	1,04	1,73	0,04	508	0,98	1,75	0,03	684	0,96	1,49	0,04	592	0,95
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,50	0,02	1321	1,16	1,43	0,02	1255	0,99	1,57	0,03	962	0,97	1,38	0,03	747	0,95
Actuellement enceinte et mariée	24,37	1,70	714	1,06	19,83	1,35	1059	1,10	16,47	1,31	868	1,04	15,67	1,50	683	1,08
Enfants nés vivants (toutes)	0,51	0,02	1321	1,16	1,91	0,03	1255	1,00	3,34	0,06	962	0,98	4,74	0,08	747	1,00
Enfants en vie (toutes)	0,42	0,02	1321	1,13	1,60	0,03	1255	1,04	2,69	0,04	962	0,90	3,74	0,07	747	0,98
Enf suppl désirés (act mariée)	6,10	0,22	564	1,66	5,45	0,14	867	1,39	4,85	0,14	665	1,24	4,16	0,14	520	1,18
A allaité dans l'intervalle fermé	93,87	1,84	163	0,98	96,59	0,65	763	0,99	96,39	0,72	748	1,05	96,35	0,81	603	1,06
Mois d'allaitem dans interv fermé	12,69	0,55	128	0,97	14,77	0,31	673	1,22	15,42	0,25	681	0,99	15,72	0,31	531	1,04
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	1,55	0,48	708	1,02	1,71	0,45	1052	1,13	1,99	0,42	854	0,89	4,55	0,85	659	1,05
Total des enfants désirés(mariée)	7,50	0,21	546	1,59	7,91	0,16	841	1,62	8,26	0,14	647	1,16	8,93	0,17	517	1,19
Connait méthode efficace(toutes)	26,65	1,47	1321	1,21	28,45	1,57	1255	1,24	21,10	1,56	962	1,18	16,33	1,37	747	1,01
A utilisé une méthode (toutes)	37,47	1,48	1321	1,11	68,37	1,77	1255	1,35	73,91	1,76	962	1,24	76,57	1,79	747	1,16
A utilisé méthode eff (toutes)	3,10	0,47	1321	0,98	5,26	0,62	1255	0,99	3,12	0,59	962	1,05	2,95	0,63	747	1,02
Utilise actuellement (exposée)	2,62	0,68	534	0,99	4,39	0,75	842	1,05	3,38	0,75	711	1,10	6,16	0,94	552	0,92
Utilise méthode efficace(exp)	0,56	0,32	534	0,99	0,59	0,26	842	1,00	0,70	0,31	711	1,00	1,45	0,44	552	0,87
N'a jamais utilisé (non cél)	51,35	1,94	740	1,06	30,22	1,89	1125	1,38	25,79	1,81	919	1,26	23,60	1,82	733	1,16
A utilisé une méthode (non cél)	46,76	1,95	740	1,06	66,49	1,87	1125	1,33	71,60	1,75	919	1,18	71,76	1,82	733	1,10
Utilise actuellement (non cél)	1,89	0,49	740	0,98	3,29	0,55	1125	1,04	2,61	0,58	919	1,10	4,64	0,72	733	0,93

Tableau II.2a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes d'ages (suite)

Variable	35-39				40-44				45-50			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	18,26	0,20	583	1,23	18,78	0,22	492	1,08	18,85	0,24	398	1,03
Age au premier mariage (<25)	17,50	0,13	543	1,10	17,73	0,15	447	1,11	17,68	0,15	359	1,00
Premier mariage dissout	32,76	1,96	583	1,01	42,28	2,18	492	0,98	47,24	2,93	398	1,17
Temps passé en état d'union	94,37	0,60	583	1,14	93,40	0,57	492	0,99	90,53	0,94	398	1,09
Actuellement mariée (non cél)	92,62	0,89	583	0,82	89,43	1,31	492	0,94	84,92	1,79	398	1,00
Enf nés dans les 5 lères années	1,81	0,05	575	1,10	1,95	0,06	490	0,95	1,86	0,11	398	1,42
Enf nés dans 5 dernières années	1,15	0,05	491	1,06	0,91	0,05	396	0,98	0,44	0,03	310	0,82
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,12	0,04	587	1,07	0,85	0,04	493	1,01	0,40	0,03	399	0,86
Actuellement enceinte et mariée	11,67	1,54	540	1,11	8,18	1,54	440	1,17	2,96	0,84	338	0,91
Enfants nés vivants (toutes)	5,87	0,11	587	1,03	6,73	0,13	493	0,90	6,84	0,19	399	1,09
Enfants en vie (toutes)	4,47	0,10	587	1,04	4,90	0,11	493	0,95	4,63	0,14	399	1,00
Enf suppl désirés (act mariée)	3,65	0,16	388	1,11	3,05	0,18	262	1,00	2,60	0,19	115	0,88
A allaité dans l'intervalle fermé	96,69	0,89	484	1,09	98,49	0,62	397	1,01	97,48	0,87	318	0,99
Mois d'allaitem dans interv fermé	16,26	0,34	427	0,98	16,70	0,48	346	1,16	17,71	0,43	274	0,94
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	9,01	1,47	477	1,12	13,79	1,85	319	0,96	12,90	2,47	155	0,91
Total des enfants désirés(mariée)	9,23	0,17	390	1,13	9,33	0,22	313	1,08	9,42	0,25	236	1,14
Connait méthode efficace(toutes)	10,22	1,35	587	1,08	10,34	1,47	493	1,07	6,52	1,09	399	0,88
A utilisé une méthode (toutes)	74,79	2,18	587	1,22	78,09	2,06	493	1,10	77,44	2,28	399	1,09
A utilisé méthode eff (toutes)	0,85	0,38	587	1,01	0,81	0,40	493	0,99	1,00	0,51	399	1,01
Utilise actuellement (exposée)	2,17	0,81	414	1,12	3,53	1,13	283	1,02	3,45	1,57	145	1,03
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	414	0,00	0,35	0,35	283	1,00	0,00	0,00	145	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	25,21	2,19	583	1,22	21,95	2,07	492	1,11	22,36	2,30	398	1,10
A utilisé une méthode (non cél)	73,24	2,32	583	1,26	76,02	2,14	492	1,11	76,38	2,27	398	1,07
Utilise actuellement (non cél)	1,54	0,57	583	1,12	2,03	0,64	492	1,00	1,26	0,57	398	1,02

Tableau II.2a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes d'ages (suite)

Variable	<25				25-34				35-44				45-50			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	16,50	0,06	1865	1,18	17,67	0,10	1652	1,18	18,50	0,15	1075	1,20	18,85	0,24	398	1,03
Age au premier mariage (<25)	0,00	0,00	0	0,00	17,35	0,09	1600	1,20	17,61	0,10	990	1,08	17,68	0,15	359	1,00
Premier mariage dissout	16,03	1,05	1865	1,24	27,24	1,16	1652	1,06	37,12	1,56	1075	1,06	47,24	2,93	398	1,17
Temps passé en état d'union	94,27	0,48	1865	1,21	94,72	0,33	1652	1,01	93,87	0,47	1075	1,22	90,53	0,94	398	1,09
Actuellement mariée (non cél)	95,07	0,69	1865	1,37	93,89	0,60	1652	1,01	91,16	0,81	1075	0,94	84,92	1,79	398	1,00
Enf nés dans les 5 lères années	1,72	0,03	705	0,96	1,83	0,03	1554	1,04	1,88	0,04	1065	0,93	1,86	0,11	398	1,42
Enf nés dans 5 dernières années	1,71	0,04	546	1,01	1,63	0,03	1276	1,06	1,05	0,03	887	1,07	0,44	0,03	310	0,82
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,95	0,02	2576	1,07	1,49	0,02	1709	1,06	1,00	0,03	1080	1,10	0,40	0,03	399	0,86
Actuellement enceinte et mariée	21,66	1,12	1773	1,15	16,12	1,01	1551	1,08	10,10	1,13	980	1,17	2,96	0,84	338	0,91
Enfants nés vivants (toutes)	1,19	0,03	2576	1,07	3,95	0,06	1709	1,12	6,26	0,08	1080	0,93	6,84	0,19	399	1,09
Enfants en vie (toutes)	0,99	0,02	2576	1,10	3,15	0,04	1709	1,02	4,67	0,07	1080	0,96	4,63	0,14	399	1,00
Enf suppl désirés (act mariée)	5,71	0,15	1431	1,82	4,55	0,11	1185	1,33	3,41	0,13	650	1,19	2,60	0,19	115	0,88
A allaité dans l'intervalle fermé	96,11	0,64	926	1,01	96,37	0,57	1351	1,13	97,50	0,52	881	1,00	97,48	0,87	318	0,99
Mois d'allaitem dans interv fermé	14,44	0,28	801	1,22	15,55	0,22	1212	1,16	16,45	0,31	773	1,16	17,71	0,43	274	0,94
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	1,65	0,36	1760	1,17	3,11	0,46	1513	1,04	10,93	1,25	796	1,13	12,90	2,47	155	0,91
Total des enfants désirés(mariée)	7,75	0,16	1387	2,03	8,56	0,12	1164	1,35	9,27	0,14	703	1,17	9,42	0,25	236	1,14
Connait méthode efficace(toutes)	27,52	1,24	2576	1,40	19,02	1,13	1709	1,19	10,28	1,03	1080	1,11	6,52	1,09	399	0,88
A utilisé une méthode (toutes)	52,52	1,26	2576	1,29	75,07	1,41	1709	1,35	76,30	1,58	1080	1,22	77,44	2,28	399	1,09
A utilisé méthode eff (toutes)	4,15	0,39	2576	1,00	3,04	0,45	1709	1,09	0,83	0,28	1080	1,01	1,00	0,51	399	1,01
Utilise actuellement (exposée)	3,71	0,56	1376	1,10	4,59	0,63	1263	1,07	2,73	0,68	697	1,10	3,45	1,57	145	1,03
Utilise méthode efficace(exp)	0,58	0,20	1376	0,99	1,03	0,26	1263	0,92	0,14	0,14	697	1,00	0,00	0,00	145	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	38,61	1,52	1865	1,35	24,82	1,46	1652	1,37	23,72	1,59	1075	1,22	22,36	2,30	398	1,10
A utilisé une méthode (non cél)	58,66	1,52	1865	1,33	71,67	1,44	1652	1,30	74,51	1,67	1075	1,26	76,38	2,27	398	1,07
Utilise actuellement (non cél)	2,73	0,41	1865	1,08	3,51	0,48	1652	1,06	1,77	0,44	1075	1,09	1,26	0,57	398	1,02

Tableau II.3a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes d'ages au premier mariage

Variable	<15				15-17				18-19			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	13,76	0,04	978	1,16	16,44	0,02	2277	1,10	18,90	0,02	884	1,07
Age au premier mariage (<25)	13,66	0,06	503	1,14	16,46	0,02	1317	1,03	18,91	0,02	580	1,07
Premier mariage dissout	28,32	1,62	978	1,12	26,44	1,02	2277	1,10	27,04	1,56	884	1,04
Temps passé en état d'union	94,45	0,59	978	1,21	93,57	0,41	2277	1,11	93,66	0,64	884	1,12
Actuellement mariée (non cél)	93,87	0,94	978	1,23	93,76	0,62	2277	1,22	91,97	0,94	884	1,03
Enf nés dans les 5 lères années	1,52	0,04	784	1,04	1,74	0,03	1689	1,11	1,84	0,04	632	0,94
Enf nés dans 5 dernières années	1,38	0,04	633	1,09	1,35	0,03	1380	1,15	1,39	0,05	505	1,05
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,22	0,03	978	0,98	1,17	0,02	2277	1,06	1,24	0,03	884	0,99
Actuellement enceinte et mariée	17,65	1,40	918	1,11	15,55	0,83	2135	1,06	16,85	1,44	813	1,10
Enfants nés vivants (toutes)	3,79	0,10	978	1,02	3,72	0,08	2277	1,25	3,72	0,10	884	1,00
Enfants en vie (toutes)	2,87	0,07	978	1,02	2,86	0,06	2277	1,25	2,85	0,07	884	0,90
Enf suppl désirés (act mariée)	4,82	0,17	690	1,37	4,84	0,15	1515	1,88	4,70	0,12	619	1,04
A allaité dans l'intervalle fermé	96,02	0,73	678	0,96	96,97	0,51	1549	1,17	96,80	0,69	625	0,98
Mois d'allaitem dans interv fermé	15,77	0,32	604	1,08	15,98	0,22	1359	1,14	15,37	0,31	547	1,12
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	4,52	0,89	840	1,24	4,05	0,54	1949	1,20	4,14	0,77	748	1,06
Total des enfants désirés(mariée)	8,58	0,20	695	1,56	8,40	0,13	1570	1,60	8,46	0,15	625	1,19
Connait méthode efficace(toutes)	15,85	1,40	978	1,20	17,61	1,06	2277	1,33	19,00	1,31	884	0,99
A utilisé une méthode (toutes)	69,43	1,81	978	1,23	70,97	1,32	2277	1,39	69,57	1,92	884	1,24
A utilisé méthode eff (toutes)	1,94	0,42	978	0,95	2,11	0,30	2277	0,98	2,83	0,52	884	0,94
Utilise actuellement (exposée)	5,16	1,06	678	1,24	3,15	0,53	1617	1,23	3,44	0,72	611	0,97
Utilise méthode efficace(exp)	0,44	0,25	678	1,00	0,43	0,16	1617	1,00	0,65	0,33	611	1,01
N'a jamais utilisé (non cél)	30,57	1,81	978	1,23	29,03	1,32	2277	1,39	30,43	1,92	884	1,24
A utilisé une méthode (non cél)	65,85	1,73	978	1,14	68,73	1,36	2277	1,40	67,19	1,92	884	1,21
Utilise actuellement (non cél)	3,58	0,73	978	1,23	2,24	0,38	2277	1,23	2,38	0,49	884	0,96

Tableau II.3a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes d'ages au premier mariage (suite)

Variable	20-21				22-24				25+			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	20,91	0,02	426	0,96	23,30	0,04	249	0,87	28,60	0,26	176	0,98
Age au premier mariage (<25)	20,94	0,03	326	0,99	23,34	0,04	223	0,87	0,00	0,00	0	0,00
Premier mariage dissout	24,65	2,14	426	1,02	29,72	2,67	249	0,92	22,16	3,46	176	1,10
Temps passé en état d'union	93,41	0,85	426	1,03	92,39	1,11	249	0,98	89,03	2,45	176	1,16
Actuellement mariée (non cél)	93,43	1,29	426	1,07	89,56	1,90	249	0,98	88,07	2,34	176	0,96
Enf nés dans les 5 lères années	2,05	0,06	307	0,92	2,30	0,09	181	0,85	3,50	0,25	129	1,13
Enf nés dans 5 dernières années	1,34	0,06	261	1,03	1,26	0,09	138	1,12	1,12	0,11	102	1,02
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,23	0,05	426	1,05	1,16	0,07	249	1,12	1,10	0,09	176	1,09
Actuellement enceinte et mariée	15,33	1,72	398	0,95	14,80	2,26	223	0,95	11,61	2,21	155	0,86
Enfants nés vivants (toutes)	3,71	0,13	426	1,01	4,01	0,19	249	1,02	4,89	0,28	176	1,04
Enfants en vie (toutes)	2,95	0,11	426	1,04	3,24	0,15	249	0,98	3,49	0,19	176	0,89
Enf suppl désirés (act mariée)	4,63	0,18	289	0,98	4,61	0,25	159	1,11	3,93	0,27	109	0,95
A allaité dans l'intervalle fermé	96,09	1,19	307	1,08	97,86	1,04	187	0,98	96,15	1,74	130	1,03
Mois d'allaitem dans interv fermé	15,34	0,42	273	0,97	14,79	0,60	169	1,16	15,33	0,62	108	0,93
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	5,08	1,16	354	0,99	1,52	0,89	198	1,02	10,37	2,19	135	0,83
Total des enfants désirés(mariée)	8,25	0,18	302	1,07	8,32	0,19	178	0,91	8,53	0,33	120	0,98
Connait méthode efficace(toutes)	17,84	1,87	426	1,01	23,29	3,17	249	1,18	16,48	2,73	176	0,97
A utilisé une méthode (toutes)	71,13	2,25	426	1,02	71,89	3,31	249	1,16	70,45	3,42	176	0,99
A utilisé méthode eff (toutes)	3,29	0,91	426	1,05	5,22	1,67	249	1,18	2,84	1,24	176	0,99
Utilise actuellement (exposée)	3,41	1,06	293	1,00	4,24	1,54	165	0,98	7,69	2,24	117	0,91
Utilise méthode efficace(exp)	1,37	0,68	293	0,99	1,82	1,02	165	0,97	0,85	0,85	117	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	28,87	2,25	426	1,02	28,11	3,31	249	1,16	29,55	3,42	176	0,99
A utilisé une méthode (non cél)	68,78	2,38	426	1,06	69,08	3,31	249	1,13	65,34	3,52	176	0,98
Utilise actuellement (non cél)	2,35	0,73	426	1,00	2,81	1,03	249	0,98	5,11	1,50	176	0,90

Tableau II.4a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: nombre d'années depuis le premier mariage

Variable	<5				5-9				10-14				15-19			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,86	0,11	1268	1,16	17,58	0,14	1141	1,25	17,43	0,12	804	1,05	17,50	0,13	676	0,93
Age au premier mariage (<25)	22,88	0,13	61	0,87	19,32	0,11	433	1,06	17,22	0,09	730	1,01	17,04	0,10	645	0,86
Premier mariage dissout	10,02	0,96	1268	1,14	24,45	1,32	1141	1,04	27,61	1,58	804	1,00	36,09	1,99	676	1,08
Temps passé en état d'union	95,80	0,44	1268	0,99	93,86	0,46	1141	1,08	94,71	0,49	804	1,07	94,26	0,52	676	1,10
Actuellement mariée (non cél)	95,27	0,63	1268	1,06	94,57	0,77	1141	1,14	93,03	0,95	804	1,05	92,31	1,11	676	1,08
Enf nés dans les 5 lères années	0,00	0,00	0	0,00	1,92	0,04	1141	1,11	1,85	0,04	804	1,08	1,90	0,05	676	1,01
Enf nés dans 5 dern années	0,00	0,00	0	0,00	1,71	0,03	902	0,98	1,62	0,04	660	1,07	1,32	0,04	551	0,96
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,95	0,03	1268	1,16	1,64	0,03	1141	1,07	1,52	0,04	804	1,08	1,24	0,04	676	0,96
Actuellement enceinte et mariée	22,35	1,17	1208	0,98	17,61	1,30	1079	1,12	16,84	1,41	748	1,03	13,94	1,30	624	0,93
Enfants nés vivants (toutes)	1,09	0,04	1268	1,15	2,69	0,05	1141	1,18	4,20	0,07	804	1,10	5,45	0,10	676	0,98
Enfants en vie (toutes)	0,91	0,03	1268	1,17	2,22	0,04	1141	1,13	3,37	0,06	804	0,97	4,16	0,09	676	1,05
Enf suppl désirés (act mariée)	5,87	0,17	983	1,72	5,13	0,12	849	1,21	4,55	0,13	578	1,11	3,82	0,17	459	1,34
A allaité dans l'intervalle fermé	95,63	0,97	435	0,98	96,72	0,56	915	0,95	96,01	0,75	677	1,00	96,93	0,75	554	1,02
Mois d'allaitem dans interv fermé	13,64	0,34	364	1,02	15,16	0,26	815	1,14	15,47	0,31	615	1,11	16,04	0,33	487	1,03
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	1,42	0,40	1198	1,18	2,25	0,45	1066	0,99	3,31	0,72	724	1,09	6,86	1,05	583	1,00
Total des enfants désirés(mariée)	7,62	0,17	954	1,65	8,05	0,15	824	1,43	8,57	0,13	562	1,09	9,29	0,18	472	1,22
Connait méthode efficace(toutes)	24,61	1,55	1268	1,28	22,17	1,48	1141	1,20	17,91	1,43	804	1,06	13,31	1,43	676	1,09
A utilisé une méthode (toutes)	55,44	1,73	1268	1,24	74,15	1,94	1141	1,50	74,38	1,85	804	1,20	75,89	1,82	676	1,10
A utilisé méthode eff (toutes)	3,47	0,54	1268	1,05	4,21	0,65	1141	1,10	1,99	0,53	804	1,08	1,18	0,42	676	1,01
Utilise actuellement (exposée)	2,59	0,52	928	1,00	5,48	0,84	876	1,09	3,68	0,74	598	0,97	4,44	1,04	496	1,13
Utilise méthode efficace(exp)	0,65	0,26	928	1,00	0,91	0,32	876	0,99	0,67	0,24	598	0,71	0,81	0,40	496	1,01
N'a jamais utilisé (non cél)	44,56	1,73	1268	1,24	25,85	1,94	1141	1,50	25,62	1,85	804	1,20	24,11	1,82	676	1,10
A utilisé une méthode (non cél)	53,55	1,76	1268	1,26	69,94	1,88	1141	1,39	71,64	1,91	804	1,20	72,63	1,94	676	1,13
Utilise actuellement (non cél)	1,89	0,38	1268	0,98	4,21	0,64	1141	1,08	2,74	0,55	804	0,95	3,25	0,78	676	1,14

Tableau II.4a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: nombre d'années depuis le premier mariage (suite)

Variable	20-24				25-29				30+			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,65	0,16	539	1,12	17,00	0,15	359	1,14	15,63	0,16	203	1,10
Age au premier mariage (<25)	17,29	0,12	519	1,01	16,98	0,14	358	1,11	15,63	0,16	203	1,10
Premier mariage dissout	36,55	2,00	539	0,96	45,13	2,92	359	1,11	51,72	3,58	203	1,02
Temps passé en état d'union	93,54	0,56	539	0,92	92,82	0,74	359	1,05	90,34	1,17	203	0,99
Actuellement mariée (non cél)	91,84	1,08	539	0,92	88,58	1,67	359	0,99	83,74	2,32	203	0,89
Enf nés dans les 5 lères années	1,71	0,05	539	1,13	1,69	0,06	359	0,99	1,44	0,08	203	1,01
Enf nés dans 5 dern années	1,06	0,04	465	1,01	0,68	0,05	284	0,91	0,27	0,05	157	1,11
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,00	0,04	539	0,99	0,63	0,04	359	0,94	0,25	0,04	203	1,11
Actuellement enceinte et mariée	10,30	1,55	495	1,14	5,03	1,34	318	1,09	1,76	1,01	170	1,00
Enfants nés vivants (toutes)	6,51	0,13	539	1,06	6,92	0,16	359	0,91	6,98	0,24	203	0,96
Enfants en vie (toutes)	4,77	0,09	539	0,87	4,87	0,14	359	0,98	4,79	0,18	203	0,94
Enf suppl désirés (act mariée)	3,24	0,18	306	1,08	2,76	0,19	159	1,00	2,72	0,30	47	0,83
A allaité dans l'intervalle fermé	97,07	0,86	444	1,07	98,62	0,68	289	0,99	96,91	1,35	162	0,99
Mois d'allaitem dans interv fermé	16,51	0,38	381	0,98	17,78	0,59	255	1,20	17,64	0,55	143	0,88
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	10,05	1,71	398	1,13	14,36	2,54	195	1,01	16,67	4,56	60	0,94
Total des enfants désirés(mariée)	9,27	0,16	337	0,95	9,56	0,27	218	1,18	9,23	0,32	123	0,96
Connait méthode efficace(toutes)	8,35	1,32	539	1,10	8,64	1,61	359	1,09	5,91	1,65	203	1,00
A utilisé une méthode (toutes)	76,07	1,93	539	1,05	77,99	2,17	359	0,99	81,77	2,55	203	0,94
A utilisé méthode eff (toutes)	0,74	0,37	539	1,00	0,56	0,39	359	1,00	0,99	0,70	203	1,00
Utilise actuellement (exposée)	2,59	0,98	347	1,15	2,79	1,46	179	1,18	5,26	2,92	57	0,98
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	347	0,00	0,00	0,00	179	0,00	0,00	0,00	57	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	23,93	1,93	539	1,05	22,01	2,17	359	0,99	18,23	2,55	203	0,94
A utilisé une méthode (non cél)	74,40	2,03	539	1,08	76,60	2,25	359	1,01	80,30	2,67	203	0,96
Utilise actuellement (non cél)	1,67	0,63	539	1,14	1,39	0,72	359	1,17	1,48	0,85	203	1,01

Tableau II.5a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: nombre d'enfants encore vivants

Variable	0				1				2				3			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,52	0,14	724	1,09	17,30	0,11	950	1,02	17,36	0,11	865	1,13	17,48	0,15	708	1,14
Age au premier mariage (<25)	17,87	0,20	185	0,94	18,01	0,21	255	1,05	17,87	0,16	392	1,16	17,56	0,13	514	1,06
Premier mariage dissout	23,48	1,86	724	1,18	22,53	1,40	950	1,03	27,63	1,47	865	0,97	29,80	1,87	708	1,08
Temps passé en état d'union	86,01	1,39	724	1,01	90,80	0,89	950	1,01	92,04	0,65	865	0,99	94,47	0,55	708	1,02
Actuellement mariée (non cél)	91,57	1,15	724	1,11	93,16	0,83	950	1,01	91,56	1,11	865	1,18	95,06	0,83	708	1,01
Enf nés dans les 5 lères années	0,43	0,04	247	0,93	1,23	0,04	421	1,05	1,63	0,03	657	0,98	1,94	0,04	675	0,93
Enf nés dans 5 dern années	0,17	0,03	169	0,95	0,74	0,04	304	0,95	1,33	0,04	507	0,99	1,53	0,04	553	1,00
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,11	0,01	1278	1,10	0,94	0,02	1105	1,02	1,44	0,03	906	0,94	1,52	0,03	720	0,95
Actuellement enceinte et mariée	25,64	1,67	663	0,98	16,61	1,46	885	1,16	14,65	1,36	792	1,08	15,45	1,36	673	0,97
Enfants nés vivants (toutes)	0,21	0,02	1278	0,97	1,41	0,02	1105	0,98	2,67	0,03	906	0,97	4,05	0,06	720	1,16
Enfants en vie (toutes)	0,00	0,00	1278	0,00	1,00	0,00	1105	0,00	2,00	0,00	906	0,00	3,00	0,00	720	0,00
Enf suppl désirés (act mariée)	6,78	0,17	451	1,23	5,60	0,14	719	1,36	5,32	0,18	599	1,42	4,31	0,15	503	1,29
A allaité dans l'intervalle fermé	84,81	3,69	79	0,91	90,08	1,58	383	1,03	97,86	0,50	795	0,98	97,34	0,64	639	1,00
Mois d'allaitem dans interv fermé	7,65	1,66	26	0,99	13,83	0,56	277	1,11	15,83	0,32	717	1,25	15,92	0,31	572	1,07
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	0,16	0,16	607	1,00	1,30	0,43	843	1,11	2,40	0,57	749	1,01	3,34	0,73	628	1,01
Total des enfants désirés(mariée)	7,51	0,16	480	1,13	7,57	0,16	700	1,37	8,02	0,18	609	1,38	8,33	0,17	498	1,29
Connait méthode efficace(toutes)	25,90	1,41	1278	1,15	24,80	1,43	1105	1,10	21,52	1,59	906	1,16	18,06	1,56	720	1,09
A utilisé une méthode (toutes)	21,44	1,13	1278	0,99	71,67	1,92	1105	1,42	79,80	1,48	906	1,11	78,89	1,92	720	1,26
A utilisé méthode eff (toutes)	3,36	0,54	1278	1,06	3,98	0,60	1105	1,03	3,75	0,60	906	0,95	2,08	0,52	720	0,97
Utilise actuellement (exposée)	2,29	0,72	437	1,00	3,45	0,65	696	0,94	5,06	0,89	633	1,02	4,39	0,95	524	1,07
Utilise méthode efficace(exp)	0,69	0,40	437	1,00	0,14	0,14	696	1,00	1,26	0,44	633	0,99	0,57	0,33	524	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	76,38	1,59	724	1,01	26,84	2,03	950	1,41	19,88	1,56	865	1,15	21,33	1,97	708	1,28
A utilisé une méthode (non cél)	22,24	1,58	724	1,02	70,63	2,04	950	1,38	76,42	1,62	865	1,12	75,42	2,00	708	1,24
Utilise actuellement (non cél)	1,38	0,43	724	1,00	2,53	0,48	950	0,94	3,70	0,67	865	1,04	3,25	0,71	708	1,06

Tableau II.5a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: nombre d'enfants encore vivants (suite)

Variable	4				5				6				7+			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,24	0,15	524	1,05	17,79	0,15	476	0,94	18,11	0,26	323	1,08	17,81	0,18	420	0,93
Age au premier mariage (<25)	17,15	0,12	459	0,97	17,41	0,12	450	0,96	17,27	0,18	301	1,07	17,08	0,15	393	1,06
Premier mariage dissout	28,63	2,05	524	1,04	29,41	2,33	476	1,11	32,51	2,68	323	1,03	25,48	2,57	420	1,21
Temps passé en état d'union	95,23	0,59	524	1,18	94,20	0,70	476	1,03	95,18	0,65	323	0,98	96,47	0,47	420	1,06
Actuellement mariée (non cél)	94,66	0,99	524	1,01	92,65	1,24	476	1,04	93,50	1,54	323	1,12	92,86	1,25	420	1,00
Enf nés dans les 5 lères années	2,00	0,05	515	1,08	2,13	0,05	471	0,99	2,28	0,09	319	1,13	2,47	0,06	417	0,83
Enf nés dans 5 dernières années	1,61	0,05	441	1,09	1,58	0,05	399	1,00	1,45	0,07	273	1,16	1,50	0,06	373	1,10
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,60	0,05	531	1,09	1,49	0,05	478	1,06	1,41	0,07	325	1,19	1,49	0,06	421	1,12
Actuellement enceinte et mariée	13,51	1,66	496	1,08	13,61	1,60	441	0,98	14,24	2,23	302	1,11	9,23	1,41	390	0,96
Enfants nés vivants (toutes)	5,18	0,07	531	1,12	6,45	0,07	478	0,97	7,54	0,09	325	1,02	9,14	0,07	421	0,91
Enfants en vie (toutes)	4,00	0,00	531	0,00	5,00	0,00	478	0,00	6,00	0,00	325	0,00	7,81	0,05	421	0,92
Enf suppl désirés (act mariée)	4,07	0,18	361	1,23	3,44	0,15	319	1,07	2,91	0,18	201	1,06	2,13	0,16	228	1,09
A allaité dans l'intervalle fermé	97,89	0,65	473	0,97	97,43	0,80	428	1,05	98,98	0,58	294	0,99	98,18	0,77	385	1,12
Mois d'allaitem dans interv fermé	15,92	0,30	436	0,92	16,03	0,36	390	1,02	15,68	0,40	272	1,09	16,32	0,37	370	1,07
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	3,72	0,93	457	1,04	7,93	1,45	391	1,06	11,33	2,20	256	1,11	18,77	2,50	293	1,09
Total des enfants désirés(mariée)	8,83	0,18	362	1,14	9,31	0,19	330	1,16	9,93	0,19	217	0,97	10,48	0,17	294	1,13
Connait méthode efficace(toutes)	15,82	1,70	531	1,07	14,85	1,92	478	1,18	11,38	1,85	325	1,05	11,64	1,58	421	1,01
A utilisé une méthode (toutes)	79,66	2,01	531	1,15	81,17	2,20	478	1,23	77,23	2,66	325	1,14	83,14	2,07	421	1,13
A utilisé méthode eff (toutes)	2,82	0,76	531	1,06	2,09	0,65	478	0,99	0,62	0,43	325	0,99	2,14	0,72	421	1,01
Utilise actuellement (exposée)	3,85	1,02	390	1,04	3,32	1,09	331	1,11	3,76	1,31	213	1,00	3,89	1,26	257	1,04
Utilise méthode efficace(exp)	0,51	0,36	390	0,99	1,21	0,60	331	0,99	0,00	0,00	213	0,00	0,39	0,39	257	0,99
N'a jamais utilisé (non cél)	20,61	2,02	524	1,14	18,91	2,21	476	1,23	22,91	2,68	323	1,14	16,90	2,08	420	1,14
A utilisé une méthode (non cél)	76,53	1,93	524	1,04	78,78	2,40	476	1,28	74,61	2,78	323	1,14	80,71	2,19	420	1,14
Utilise actuellement (non cél)	2,86	0,75	524	1,03	2,31	0,77	476	1,12	2,48	0,86	323	0,99	2,38	0,76	420	1,03

Tableau II.6a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: région de résidence

Variable	Abidjan				Foret urbaine				Savane urbaine			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,43	0,11	909	1,00	17,35	0,22	611	1,66	17,67	0,14	384	0,84
Age au premier mariage (<25)	17,50	0,15	475	1,17	17,56	0,25	320	1,47	17,66	0,13	216	0,72
Premier mariage dissout	26,18	1,72	909	1,18	26,51	2,36	611	1,32	28,91	3,07	384	1,32
Temps passé en état d'union	92,13	0,88	909	1,23	92,80	0,99	611	1,39	92,41	0,97	384	1,05
Actuellement mariée (non cél)	91,20	1,16	909	1,23	90,34	1,84	611	1,53	94,53	1,57	384	1,35
Enf nés dans les 5 lères années	1,71	0,05	619	0,98	1,80	0,06	428	1,20	1,60	0,06	277	0,95
Enf nés dans 5 dernières années	1,36	0,05	487	1,03	1,46	0,07	333	1,22	1,31	0,07	224	1,06
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,98	0,03	1092	0,90	1,07	0,04	740	0,97	1,02	0,04	475	0,86
Actuellement enceinte et mariée	16,41	1,39	829	1,08	17,21	1,87	552	1,16	19,01	2,75	363	1,33
Enfants nés vivants (toutes)	2,63	0,07	1092	0,86	2,83	0,09	740	0,95	2,81	0,14	475	1,06
Enfants en vie (toutes)	2,20	0,05	1092	0,81	2,24	0,07	740	0,91	2,22	0,12	475	1,14
Enf suppl désirés (act mariée)	4,30	0,11	563	0,96	4,84	0,14	389	0,85	4,20	0,26	264	1,43
A allaité dans l'intervalle fermé	96,80	0,77	563	1,04	94,32	1,28	405	1,11	96,93	0,95	261	0,89
Mois d'allaitem dans interv fermé	14,55	0,36	519	1,26	14,25	0,43	362	1,12	15,94	0,60	232	1,32
Ne veut plus d'enfant (act mariée)	5,29	0,81	775	1,00	3,48	1,20	517	1,49	6,95	1,77	331	1,26
Total des enfants désirés (mariée)	7,17	0,12	582	1,10	7,88	0,19	414	1,26	7,34	0,22	258	1,34
Connait méthode efficace (toutes)	38,46	2,10	1092	1,43	29,19	3,09	740	1,85	27,16	2,86	475	1,40
A utilisé une méthode (toutes)	56,23	1,90	1092	1,27	68,24	3,12	740	1,82	56,42	3,81	475	1,67
A utilisé méthode eff (toutes)	6,41	0,75	1092	1,01	5,81	1,08	740	1,26	4,42	0,87	475	0,92
Utilise actuellement (exposée)	6,42	0,94	639	0,97	6,64	1,09	422	0,90	2,67	1,06	262	1,06
Utilise méthode efficace (exp)	1,88	0,47	639	0,88	1,18	0,50	422	0,94	0,76	0,54	262	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	39,05	2,04	909	1,26	25,20	3,72	611	2,12	38,28	5,08	384	2,05
A utilisé une méthode (non cél)	56,44	2,09	909	1,27	70,21	3,63	611	1,96	59,90	5,11	384	2,04
Utilise actuellement (non cél)	4,51	0,63	909	0,92	4,58	0,81	611	0,95	1,82	0,75	384	1,09

Tableau II.6a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: région de résidence (suite)

Variable	Foret rurale				Savane rurale			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,27	0,11	2099	1,42	18,10	0,11	985	0,99
Age au premier mariage (<25)	17,21	0,09	1273	1,16	17,87	0,10	664	0,96
Premier mariage dissout	29,16	1,52	2099	1,54	21,62	1,54	985	1,18
Temps passé en état d'union	93,39	0,51	2099	1,35	95,66	0,52	985	1,20
Actuellement mariée (non cél)	93,23	0,71	2099	1,30	95,33	0,59	985	0,87
Enf nés dans les 5 lères années	1,88	0,04	1604	1,19	1,90	0,06	792	1,26
Enf nés dans 5 dernières années	1,29	0,04	1293	1,29	1,41	0,06	680	1,49
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,09	0,02	2341	1,21	1,19	0,04	1113	1,42
Actuellement enceinte et mariée	16,56	0,87	1957	1,04	12,67	1,63	939	1,50
Enfants nés vivants (toutes)	3,69	0,08	2341	1,29	3,91	0,12	1113	1,25
Enfants en vie (toutes)	2,81	0,06	2341	1,22	2,82	0,09	1113	1,34
Enf suppl désirés (act mariée)	5,05	0,21	1466	2,54	4,65	0,14	698	1,32
A allaité dans l'intervalle fermé	97,14	0,48	1504	1,13	96,90	0,63	741	0,99
Mois d'allaitem dans interv fermé	15,80	0,30	1315	1,53	17,11	0,36	630	1,31
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	3,94	0,71	1751	1,52	3,77	0,75	848	1,14
Total des enfants désirés(mariée)	9,00	0,18	1553	2,21	9,00	0,18	683	1,47
Connait méthode efficace(toutes)	14,95	1,12	2341	1,52	5,03	0,74	1113	1,12
A utilisé une méthode (toutes)	67,92	1,70	2341	1,76	71,16	1,88	1113	1,38
A utilisé méthode eff (toutes)	1,24	0,29	2341	1,29	0,81	0,31	1113	1,15
Utilise actuellement (exposée)	3,08	0,76	1427	1,65	1,78	0,66	729	1,35
Utilise méthode efficace(exp)	0,14	0,10	1427	0,99	0,14	0,14	729	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	27,92	1,89	2099	1,93	23,35	1,85	985	1,37
A utilisé une méthode (non cél)	69,99	1,86	2099	1,86	75,33	1,99	985	1,45
Utilise actuellement (non cél)	2,10	0,51	2099	1,62	1,32	0,48	985	1,33

Tableau II.7a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: nature du lieu de résidence

Variable	Abidjan				Autres villes				Rural			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,43	0,11	909	1,00	17,47	0,15	997	1,43	17,53	0,09	3084	1,39
Age au premier mariage (<25)	17,50	0,15	475	1,17	17,60	0,16	537	1,27	17,44	0,07	1937	1,15
Premier mariage dissout	26,18	1,72	909	1,18	27,38	1,88	997	1,33	26,75	1,11	3084	1,39
Temps passé en état d'union	92,13	0,88	909	1,23	92,65	0,71	997	1,24	94,13	0,38	3084	1,31
Actuellement mariée (non cél)	91,20	1,16	909	1,23	91,98	1,26	997	1,47	93,90	0,52	3084	1,20
Enf nés dans les 5 lères années	1,71	0,05	619	0,98	1,72	0,04	707	1,09	1,89	0,03	2396	1,23
Enf nés dans 5 dernières années	1,36	0,05	487	1,03	1,41	0,05	559	1,18	1,33	0,03	1973	1,34
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,98	0,03	1092	0,90	1,06	0,03	1218	0,95	1,12	0,02	3454	1,27
Actuellement enceinte et mariée	16,41	1,39	829	1,08	17,88	1,59	917	1,25	15,30	0,79	2896	1,19
Enfants nés vivants (toutes)	2,63	0,07	1092	0,86	2,82	0,08	1218	0,99	3,76	0,07	3454	1,30
Enfants en vie (toutes)	2,20	0,05	1092	0,81	2,23	0,06	1218	1,00	2,81	0,05	3454	1,27
Enf suppl désirés (act mariée)	4,30	0,11	563	0,96	4,59	0,15	654	1,22	4,92	0,15	2164	2,35
A allaité dans l'intervalle fermé	96,80	0,77	563	1,04	95,36	0,88	668	1,08	97,06	0,38	2245	1,08
Mois d'allaitem dans interv fermé	14,55	0,36	519	1,26	14,89	0,34	596	1,14	16,23	0,23	1945	1,47
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	5,29	0,81	775	1,00	4,82	1,02	850	1,38	3,89	0,54	2599	1,42
Total des enfants désirés(mariée)	7,17	0,12	582	1,10	7,67	0,15	672	1,32	9,00	0,14	2236	2,00
Connait méthode efficace(toutes)	38,46	2,10	1092	1,43	28,33	2,20	1218	1,70	11,75	0,76	3454	1,38
A utilisé une méthode (toutes)	56,23	1,90	1092	1,27	63,46	2,52	1218	1,82	68,96	1,31	3454	1,66
A utilisé méthode eff (toutes)	6,41	0,75	1092	1,01	5,25	0,74	1218	1,16	1,10	0,22	3454	1,25
Utilise actuellement (exposée)	6,42	0,94	639	0,97	5,10	0,79	686	0,94	2,64	0,54	2156	1,58
Utilise méthode efficace(exp)	1,88	0,47	639	0,88	1,02	0,37	686	0,96	0,14	0,08	2156	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	39,05	2,04	909	1,26	30,39	3,07	997	2,10	26,46	1,42	3084	1,79
A utilisé une méthode (non cél)	56,44	2,09	909	1,27	66,10	3,02	997	2,01	71,69	1,42	3084	1,74
Utilise actuellement (non cél)	4,51	0,63	909	0,92	3,51	0,58	997	0,99	1,85	0,38	3084	1,55

Tableau II.7b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par la nature du lieu de résidence

Variable	Abidjan - autres villes				Autres villes - rural			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-0,04	0,18	950	1,22	-0,06	0,17	1506	1,43
Age au premier mariage (<25)	-0,10	0,22	504	1,22	0,16	0,17	840	1,25
Premier mariage dissout	-1,20	2,53	950	1,25	0,63	2,19	1506	1,35
Temps passé en état d'union	-0,52	1,13	950	1,23	-1,48	0,80	1506	1,25
Actuellement mariée (non cél)	-0,78	1,72	950	1,35	-1,93	1,36	1506	1,42
Enf nés dans les 5 lères années	-0,01	0,06	660	1,04	-0,16	0,05	1091	1,13
Enf nés dans 5 dernières années	-0,05	0,07	520	1,10	0,08	0,06	871	1,22
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,07	0,04	1151	0,93	-0,06	0,03	1800	1,04
Actuellement enceinte et mariée	-1,48	2,10	870	1,16	2,59	1,77	1392	1,24
Enfants nés vivants (toutes)	-0,19	0,10	1151	0,93	-0,94	0,10	1800	1,10
Enfants en vie (toutes)	-0,04	0,08	1151	0,91	-0,58	0,08	1800	1,09
Enf suppl désirés (act mariée)	-0,29	0,19	605	1,11	-0,33	0,22	1004	1,55
A allaité dans l'intervalle fermé	1,44	1,17	611	1,06	-1,70	0,96	1029	1,08
Mois d'allaitem dans interv fermé	-0,34	0,50	554	1,21	-1,33	0,41	912	1,23
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	0,47	1,30	810	1,19	0,94	1,15	1281	1,40
Total des enfants désirés(mariée)	-0,51	0,19	623	1,21	-1,32	0,20	1033	1,53
Connait méthode efficace(toutes)	10,14	3,04	1151	1,55	16,57	2,35	1800	1,68
A utilisé une méthode (toutes)	-7,24	3,15	1151	1,54	-5,50	2,83	1800	1,78
A utilisé méthode eff (toutes)	1,16	1,06	1151	1,08	4,15	0,79	1800	1,19
Utilise actuellement (exposée)	1,31	1,23	661	0,96	2,46	0,96	1040	1,06
Utilise méthode efficace(exp)	0,86	0,60	661	0,91	0,88	0,38	1040	0,97
N'a jamais utilisé (non cél)	8,66	3,68	950	1,69	3,93	3,37	1506	2,03
A utilisé une méthode (non cél)	-9,66	3,67	950	1,65	-5,59	3,33	1506	1,95
Utilise actuellement (non cél)	1,00	0,86	950	0,95	1,66	0,69	1506	1,10

Tableau II.8a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: niveau d'instruction de la femme

Variable	Non scolarisée				Primaire				Secondaire plus			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,51	0,07	4179	1,34	17,09	0,14	583	1,21	18,46	0,28	225	1,31
Age au premier mariage (<25)	17,39	0,06	2657	1,15	17,92	0,19	206	0,99	19,01	0,36	86	1,22
Premier mariage dissout	26,39	0,89	4179	1,30	30,02	1,88	583	0,99	25,33	2,96	225	1,02
Temps passé en état d'union	93,75	0,33	4179	1,28	90,89	0,90	583	1,01	94,16	0,87	225	0,94
Actuellement mariée (non cél)	93,30	0,46	4179	1,19	91,42	1,26	583	1,09	92,44	1,51	225	0,85
Enf nés dans les 5 lères années	1,81	0,03	3256	1,19	1,87	0,05	340	0,97	2,02	0,09	125	0,90
Enf nés dans 5 dernières années	1,31	0,03	2693	1,32	1,67	0,05	227	0,93	1,58	0,10	98	0,91
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,10	0,02	4564	1,25	1,11	0,04	778	1,11	0,77	0,05	417	1,03
Actuellement enceinte et mariée	15,18	0,67	3899	1,16	20,83	1,83	533	1,04	18,75	2,58	208	0,95
Enfants nés vivants (toutes)	3,75	0,06	4564	1,28	2,01	0,08	778	1,16	1,48	0,09	417	0,90
Enfants en vie (toutes)	2,84	0,04	4564	1,23	1,68	0,07	778	1,15	1,32	0,09	417	0,96
Enf suppl désirés (act mariée)	4,87	0,12	2755	2,07	4,54	0,14	451	1,07	3,49	0,17	173	0,99
A allaité dans l'intervalle fermé	96,77	0,35	2970	1,09	96,74	0,91	368	0,99	94,89	1,89	137	1,00
Mois d'allaitem dans interv fermé	16,21	0,19	2613	1,38	13,35	0,30	319	0,95	10,64	0,63	128	1,17
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	4,43	0,47	3497	1,35	3,25	0,83	523	1,07	5,45	1,75	202	1,09
Total des enfants désirés(mariée)	8,74	0,11	2837	1,91	7,48	0,14	464	1,08	6,21	0,18	187	1,05
Connait méthode efficace(toutes)	11,04	0,64	4564	1,37	44,34	1,93	778	1,08	76,74	2,57	417	1,24
A utilisé une méthode (toutes)	66,48	1,17	4564	1,67	59,64	2,19	778	1,25	64,27	2,38	417	1,01
A utilisé méthode eff (toutes)	0,72	0,15	4564	1,17	6,30	0,89	778	1,02	21,34	1,97	417	0,98
Utilise actuellement (exposée)	2,41	0,37	2905	1,31	6,80	1,39	412	1,12	21,47	2,88	163	0,89
Utilise méthode efficace(exp)	0,07	0,05	2905	1,00	1,94	0,66	412	0,97	7,36	1,93	163	0,94
N'a jamais utilisé (non cél)	29,79	1,25	4179	1,77	30,36	2,43	583	1,28	22,67	3,22	225	1,15
A utilisé une méthode (non cél)	68,53	1,27	4179	1,77	64,84	2,25	583	1,14	61,78	3,23	225	0,99
Utilise actuellement (non cél)	1,68	0,26	4179	1,29	4,80	1,01	583	1,14	15,56	2,22	225	0,92

Tableau II.8b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le niveau d'instruction de la femme

Variable	Non scolarisée - primaire				Primaire - secondaire plus			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	0,42	0,17	1023	1,28	-1,37	0,31	324	1,27
Age au premier mariage (<25)	-0,52	0,20	382	1,00	-1,09	0,40	121	1,14
Premier mariage dissout	-3,62	1,83	1023	0,91	4,68	3,84	324	1,11
Temps passé en état d'union	2,86	0,88	1023	0,95	-3,27	1,42	324	1,11
Actuellement mariée (non cél)	1,88	1,21	1023	0,99	-1,02	1,90	324	0,90
Enf nés dans les 5 lères années	-0,06	0,06	615	0,98	-0,15	0,11	182	0,93
Enf nés dans 5 dernières années	-0,36	0,06	418	1,00	0,09	0,12	136	0,98
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,00	0,04	1329	1,21	0,34	0,06	542	1,08
Actuellement enceinte et mariée	-5,64	1,80	937	0,97	2,08	3,36	299	1,04
Enfants nés vivants (toutes)	1,75	0,11	1329	1,29	0,52	0,13	542	1,04
Enfants en vie (toutes)	1,16	0,09	1329	1,22	0,36	0,11	542	1,05
Enf suppl désirés (act mariée)	0,33	0,16	775	1,17	1,05	0,22	250	1,02
A allaité dans l'intervalle fermé	0,03	0,99	654	1,01	1,85	2,08	199	0,99
Mois d'allaitem dans interv fermé	2,86	0,33	568	0,98	2,71	0,67	182	1,07
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	1,18	0,94	909	1,11	-2,20	1,87	291	1,05
Total des enfants désirés(mariée)	1,26	0,17	797	1,18	1,27	0,23	266	1,05
Connait méthode efficace(toutes)	-33,30	1,98	1329	1,07	-32,39	3,03	542	1,11
A utilisé une méthode (toutes)	6,84	2,26	1329	1,19	-4,63	3,26	542	1,11
A utilisé méthode eff (toutes)	-5,58	0,92	1329	1,05	-15,04	2,09	542	0,95
Utilise actuellement (exposée)	-4,39	1,40	721	1,10	-14,68	3,03	233	0,88
Utilise méthode efficace(exp)	-1,87	0,66	721	0,97	-5,42	2,11	233	0,97
N'a jamais utilisé (non cél)	-0,57	2,51	1023	1,23	7,69	3,82	324	1,13
A utilisé une méthode (non cél)	3,70	2,32	1023	1,10	3,06	3,92	324	1,03
Utilise actuellement (non cél)	-3,13	1,01	1023	1,11	-10,75	2,34	324	0,91

Tableau II.9a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: historique du travail de la femme

Variable	Act, avant et depuis mar				Actuel et depuis mar seul				Avant mariage			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,96	0,12	2068	1,50	17,20	0,08	1721	0,99	17,23	0,21	346	1,26
Age au premier mariage (<25)	17,71	0,09	1390	1,17	17,18	0,09	1146	1,04	17,58	0,31	113	1,12
Premier mariage dissout	26,69	1,17	2068	1,21	32,07	1,47	1721	1,30	15,32	1,82	346	0,94
Temps passé en état d'union	93,67	0,50	2068	1,35	93,22	0,43	1721	1,08	93,57	1,20	346	0,94
Actuellement mariée (non cél)	93,47	0,57	2068	1,06	91,11	0,93	1721	1,36	96,53	0,96	346	0,97
Enf nés dans les 5 lères années	1,94	0,04	1676	1,20	1,73	0,03	1408	1,09	1,60	0,08	172	1,03
Enf nés dans 5 dernières années	1,34	0,03	1378	1,19	1,26	0,03	1118	1,11	1,67	0,09	145	1,04
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,22	0,02	2068	1,11	1,17	0,03	1721	1,17	1,21	0,05	346	0,99
Actuellement enceinte et mariée	14,33	0,87	1933	1,09	14,09	0,94	1568	1,07	22,75	2,54	334	1,10
Enfants nés vivants (toutes)	4,35	0,08	2068	1,22	4,11	0,08	1721	1,12	2,14	0,10	346	0,96
Enfants en vie (toutes)	3,26	0,06	2068	1,24	3,14	0,06	1721	1,11	1,79	0,10	346	1,08
Enf suppl désirés (act mariée)	4,93	0,16	1481	2,02	4,46	0,12	1045	1,38	5,28	0,20	260	1,07
A allaité dans l'intervalle fermé	97,08	0,45	1540	1,05	96,59	0,55	1260	1,07	94,94	1,64	178	0,99
Mois d'allaitement dans interv fermé	16,64	0,26	1344	1,32	15,21	0,25	1110	1,22	14,55	0,50	159	1,01
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	4,19	0,52	1741	1,09	5,12	0,82	1387	1,39	2,15	1,07	326	1,33
Total des enfants désirés(mariée)	9,15	0,15	1499	1,80	8,31	0,13	1154	1,45	7,74	0,20	250	1,10
Connait méthode efficace(toutes)	10,93	0,94	2068	1,37	18,36	1,10	1721	1,18	21,39	2,39	346	1,08
A utilisé une méthode (toutes)	74,61	1,40	2068	1,47	72,46	1,58	1721	1,46	59,25	2,56	346	0,97
A utilisé méthode eff (toutes)	1,21	0,27	2068	1,14	2,91	0,49	1721	1,21	1,16	0,57	346	0,98
Utilise actuellement (exposée)	2,87	0,54	1464	1,24	4,46	0,64	1166	1,06	1,60	0,68	250	0,86
Utilise méthode efficace(exp)	0,41	0,14	1464	0,83	0,60	0,23	1166	1,00	0,00	0,00	250	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	25,39	1,40	2068	1,47	27,54	1,58	1721	1,46	40,75	2,56	346	0,97
A utilisé une méthode (non cél)	72,58	1,45	2068	1,48	69,44	1,52	1721	1,37	58,09	2,54	346	0,96
Utilise actuellement (non cél)	2,03	0,38	2068	1,23	3,02	0,43	1721	1,03	1,16	0,50	346	0,86

Tableau II.9a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: historique du travail de la femme (suite)

Variable	N'a jamais travaillé				Celib. a trav. trav. act				Celib. n'a jamais trav.			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,12	0,11	855	1,07	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Age au premier mariage (<25)	17,50	0,18	300	1,10	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Premier mariage dissout	20,94	1,40	855	1,00	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Temps passé en état d'union	94,37	0,53	855	0,91	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Actuellement mariée (non cél)	94,39	0,90	855	1,14	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Enf nés dans les 5 lères années	1,76	0,05	466	0,97	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Enf nés dans 5 dernières années	1,53	0,05	378	1,07	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,18	0,03	855	1,05	0,48	0,04	387	1,03	0,22	0,03	387	0,99
Actuellement enceinte et mariée	20,94	1,23	807	0,86	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Enfants nés vivants (toutes)	2,47	0,09	855	1,16	0,74	0,06	387	0,97	0,26	0,03	387	1,04
Enfants en vie (toutes)	2,02	0,08	855	1,14	0,63	0,05	387	0,98	0,22	0,03	387	1,06
Enf suppl désirés (act mariée)	4,61	0,13	595	1,06	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
A allaité dans l'intervalle fermé	96,39	0,89	498	1,06	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Mois d'allaitem dans interv fermé	14,38	0,34	447	1,14	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	4,16	0,72	770	1,00	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Total des enfants désirés(mariée)	7,16	0,13	587	1,10	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Connait méthode efficace(toutes)	31,70	1,93	855	1,21	25,84	2,45	387	1,10	47,55	2,45	387	0,96
A utilisé une méthode (toutes)	60,94	2,18	855	1,31	33,59	2,53	387	1,05	31,78	2,50	387	1,06
A utilisé méthode eff (toutes)	5,26	0,65	855	0,85	5,68	1,29	387	1,09	6,72	1,31	387	1,03
Utilise actuellement (exposée)	5,82	0,99	601	1,03	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Utilise méthode efficace(exp)	1,50	0,50	601	1,01	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	39,06	2,18	855	1,31	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
A utilisé une méthode (non cél)	56,84	2,08	855	1,23	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00
Utilise actuellement (non cél)	4,09	0,68	855	1,01	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00

Tableau II.10a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: occupation du conjoint

Variable	Jamais travaillé				Cadres sup-prof. lib. et administration				Commerce et empl. mais. autres services			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	16,45	0,28	55	1,04	17,79	0,17	453	1,08	17,31	0,13	653	1,05
Age au premier mariage (<25)	17,64	0,95	7	0,92	17,99	0,21	218	1,12	17,50	0,15	360	1,02
Premier mariage dissout	18,18	5,60	55	1,07	32,23	2,35	453	1,07	21,44	1,60	653	0,99
Temps passé en état d'union	91,14	3,74	55	1,10	88,71	1,09	453	0,92	93,93	0,75	653	1,01
Actuellement mariée (non cél)	89,09	4,46	55	1,05	87,86	1,56	453	1,02	94,33	1,02	653	1,13
Enf nés dans les 5 lères années	1,70	0,18	20	0,78	1,80	0,07	297	1,04	1,62	0,05	468	1,06
Enf nés dans 5 dernières années	1,00	0,19	15	0,86	1,35	0,07	201	1,04	1,47	0,06	391	1,07
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,82	0,11	55	1,00	1,16	0,04	453	0,99	1,26	0,04	653	0,91
Actuellement enceinte et mariée	34,69	5,53	49	0,81	16,33	2,04	398	1,10	15,75	1,41	616	0,96
Enfants nés vivants (toutes)	1,16	0,15	55	0,97	2,84	0,12	453	1,06	3,19	0,10	653	1,00
Enfants en vie (toutes)	0,98	0,13	55	0,91	2,44	0,11	453	1,03	2,57	0,09	653	1,01
Enf suppl désirés (act mariée)	4,96	0,30	45	0,98	3,98	0,14	324	0,91	4,59	0,15	423	0,99
A allaité dans l'intervalle fermé	100,00	0,00	21	0,00	94,16	1,47	274	1,04	96,31	0,91	434	1,00
Mois d'allaitem dans interv fermé	12,79	1,28	19	1,04	12,50	0,42	253	1,04	15,45	0,37	391	1,03
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	0,00	0,00	47	0,00	5,82	1,20	378	1,00	4,80	0,92	583	1,03
Total des enfants désirés(mariée)	6,46	0,37	46	1,09	6,76	0,13	352	0,98	7,73	0,14	423	0,94
Connait méthode efficace(toutes)	54,55	6,87	55	1,01	54,08	2,42	453	1,03	22,97	1,93	653	1,17
A utilisé une méthode (toutes)	65,45	5,96	55	0,92	72,19	2,11	453	1,00	62,94	2,45	653	1,30
A utilisé méthode eff (toutes)	12,73	4,45	55	0,98	12,58	1,61	453	1,03	3,52	0,74	653	1,02
Utilise actuellement (exposée)	16,67	6,33	30	0,92	10,54	1,62	313	0,93	5,35	1,03	486	1,01
Utilise méthode efficace(exp)	3,33	3,31	30	0,99	4,15	1,00	313	0,88	0,41	0,28	486	0,98
N'a jamais utilisé (non cél)	34,55	5,96	55	0,92	27,81	2,11	453	1,00	37,06	2,45	653	1,30
A utilisé une méthode (non cél)	56,36	6,55	55	0,97	64,90	2,31	453	1,03	58,96	2,39	653	1,24
Utilise actuellement (non cél)	9,09	3,51	55	0,90	7,28	1,20	453	0,98	3,98	0,77	653	1,01

Tableau II.10a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: occupation du conjoint (suite)

Variable	Exploit. agric. et salariés agricoles				Ouvrier qualifié et non qualifié			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,55	0,10	2506	1,40	17,45	0,11	1315	1,17
Age au premier mariage (<25)	17,39	0,07	1728	1,09	17,54	0,13	634	1,15
Premier mariage dissout	27,02	1,17	2506	1,31	27,22	1,53	1315	1,25
Temps passé en état d'union	94,47	0,37	2506	1,25	92,50	0,66	1315	1,18
Actuellement mariée (non cél)	94,29	0,52	2506	1,13	92,02	0,85	1315	1,14
Enf nés dans les 5 lères années	1,90	0,03	2065	1,23	1,77	0,04	870	1,14
Enf nés dans 5 dernières années	1,28	0,03	1741	1,35	1,46	0,04	670	1,20
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,17	0,02	2506	1,27	1,23	0,03	1315	1,05
Actuellement enceinte et mariée	14,01	0,78	2363	1,09	19,17	1,28	1210	1,13
Enfants nés vivants (toutes)	4,56	0,09	2506	1,43	3,08	0,08	1315	1,18
Enfants en vie (toutes)	3,36	0,07	2506	1,43	2,45	0,07	1315	1,16
Enf suppl désirés (act mariée)	4,87	0,18	1688	2,39	4,88	0,11	898	1,06
A allaité dans l'intervalle fermé	97,07	0,43	1879	1,10	96,76	0,63	865	1,04
Mois d'allaitem dans interv fermé	16,62	0,23	1628	1,26	14,92	0,26	766	1,14
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	4,49	0,59	2069	1,29	3,50	0,66	1142	1,21
Total des enfants désirés(mariée)	9,29	0,14	1766	1,88	7,85	0,11	901	1,13
Connait méthode efficace(toutes)	7,10	0,70	2506	1,36	21,29	1,31	1315	1,16
A utilisé une méthode (toutes)	75,02	1,40	2506	1,62	65,32	2,04	1315	1,56
A utilisé méthode eff (toutes)	0,28	0,12	2506	1,15	2,21	0,43	1315	1,05
Utilise actuellement (exposée)	1,90	0,53	1738	1,61	3,96	0,79	910	1,22
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	1738	0,00	0,66	0,27	910	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	24,98	1,40	2506	1,62	34,68	2,04	1315	1,56
A utilisé une méthode (non cél)	73,70	1,40	2506	1,59	62,59	2,08	1315	1,55
Utilise actuellement (non cél)	1,32	0,36	2506	1,57	2,74	0,54	1315	1,21

Tableau II.11a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: religion

Variable	Chrétienne				Islamique				Autres			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,63	0,10	1394	1,14	17,13	0,09	1856	1,28	17,80	0,11	1736	1,17
Age au premier mariage (<25)	17,69	0,11	801	1,12	17,25	0,09	1101	1,15	17,54	0,11	1045	1,21
Premier mariage dissout	34,58	1,85	1394	1,46	16,59	1,07	1856	1,24	31,39	1,24	1736	1,11
Temps passé en état d'union	91,33	0,61	1394	1,17	96,69	0,28	1856	1,00	92,20	0,56	1736	1,22
Actuellement mariée (non cél)	89,02	1,02	1394	1,22	97,41	0,40	1856	1,10	91,53	0,73	1736	1,09
Enf nés dans les 5 lères années	1,88	0,03	1026	0,94	1,69	0,03	1365	0,99	1,92	0,05	1329	1,33
Enf nés dans 5 dernières années	1,29	0,04	758	1,05	1,42	0,03	1230	1,15	1,30	0,04	1029	1,23
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,00	0,02	1745	1,06	1,16	0,02	2007	1,11	1,07	0,02	2006	1,09
Actuellement enceinte et mariée	17,65	1,09	1241	1,01	16,43	0,94	1808	1,08	14,29	0,97	1589	1,11
Enfants nés vivants (toutes)	3,11	0,09	1745	1,20	3,32	0,07	2007	1,12	3,59	0,09	2006	1,24
Enfants en vie (toutes)	2,50	0,07	1745	1,17	2,54	0,05	2007	1,09	2,67	0,07	2006	1,24
Enf suppl désirés (act mariée)	4,29	0,15	906	1,58	5,04	0,13	1201	1,45	4,80	0,16	1272	1,88
A allaité dans l'intervalle fermé	97,10	0,56	967	1,05	96,70	0,54	1273	1,07	96,35	0,55	1234	1,02
Mois d'allaitement dans interv fermé	13,73	0,25	866	1,16	17,04	0,26	1126	1,26	15,84	0,25	1067	1,14
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	4,26	0,70	1102	1,15	3,70	0,58	1676	1,27	5,12	0,76	1444	1,31
Total des enfants désirés(mariée)	7,94	0,14	978	1,35	8,48	0,14	1169	1,61	8,76	0,14	1339	1,59
Connait méthode efficace(toutes)	34,79	1,34	1745	1,17	10,76	0,92	2007	1,32	17,20	1,20	2006	1,42
A utilisé une méthode (toutes)	63,78	1,60	1745	1,39	64,92	1,68	2007	1,58	67,30	1,38	2006	1,32
A utilisé méthode eff (toutes)	6,30	0,62	1745	1,07	1,20	0,23	2007	0,96	1,89	0,35	2006	1,14
Utilise actuellement (exposée)	6,57	0,91	883	1,09	1,74	0,30	1379	0,86	4,19	0,80	1217	1,39
Utilise méthode efficace(exp)	1,59	0,39	883	0,93	0,22	0,12	1379	0,98	0,41	0,17	1217	0,90
N'a jamais utilisé (non cél)	29,99	1,90	1394	1,55	31,79	1,79	1856	1,65	26,73	1,41	1736	1,33
A utilisé une méthode (non cél)	65,85	1,89	1394	1,49	66,92	1,81	1856	1,65	70,33	1,57	1736	1,43
Utilise actuellement (non cél)	4,16	0,56	1394	1,06	1,29	0,22	1856	0,85	2,94	0,55	1736	1,36

Tableau II.11b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par la religion

Variable	Chrétienne - Islamique				Chrétienne - autres				Islamique - autres			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	0,50	0,13	1592	1,13	-0,17	0,15	1546	1,17	-0,67	0,13	1793	1,13
Age au premier mariage (<25)	0,44	0,14	927	1,09	0,15	0,16	906	1,18	-0,29	0,15	1072	1,20
Premier mariage dissout	17,98	2,12	1592	1,38	3,18	2,23	1546	1,32	-14,80	1,65	1793	1,17
Temps passé en état d'union	-5,36	0,63	1592	1,07	-0,87	0,81	1546	1,16	4,49	0,62	1793	1,16
Actuellement mariée (non cél)	-8,39	1,06	1592	1,16	-2,51	1,20	1546	1,12	5,88	0,84	1793	1,10
Enf nés dans les 5 lères années	0,18	0,04	1171	0,92	-0,05	0,06	1158	1,25	-0,23	0,05	1346	1,14
Enf nés dans 5 dernières années	-0,13	0,05	937	1,04	-0,01	0,05	872	1,13	0,12	0,05	1120	1,10
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,16	0,03	1866	1,09	-0,08	0,03	1866	1,07	0,09	0,03	2006	1,05
Actuellement enceinte et mariée	1,22	1,29	1471	0,93	3,36	1,40	1393	1,00	2,14	1,30	1691	1,05
Enfants nés vivants (toutes)	-0,21	0,11	1866	1,19	-0,49	0,12	1866	1,22	-0,28	0,11	2006	1,15
Enfants en vie (toutes)	-0,04	0,09	1866	1,17	-0,18	0,09	1866	1,19	-0,13	0,08	2006	1,16
Enf suppl désirés (act mariée)	-0,75	0,17	1032	1,32	-0,50	0,15	1058	1,21	0,25	0,19	1235	1,54
A allaité dans l'intervalle fermé	0,40	0,79	1099	1,07	0,75	0,81	1084	1,06	0,35	0,71	1253	0,97
Mois d'allaitem dans interv fermé	-3,31	0,33	979	1,11	-2,11	0,37	956	1,20	1,20	0,33	1095	1,10
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	0,57	0,88	1329	1,15	-0,86	0,99	1250	1,18	-1,43	0,93	1551	1,26
Total des enfants désirés(mariée)	-0,54	0,15	1065	1,14	-0,82	0,16	1130	1,17	-0,28	0,18	1248	1,45
Connait méthode efficace(toutes)	24,02	1,52	1866	1,14	17,59	1,60	1866	1,13	-6,44	1,42	2006	1,30
A utilisé une méthode (toutes)	-1,14	2,10	1866	1,34	-3,52	1,93	1866	1,24	-2,38	2,03	2006	1,36
A utilisé méthode eff (toutes)	5,11	0,62	1866	0,98	4,41	0,73	1866	1,11	-0,70	0,40	2006	1,03
Utilise actuellement (exposée)	4,83	0,89	1076	0,99	2,38	1,12	1023	1,10	-2,45	0,85	1292	1,26
Utilise méthode efficace(exp)	1,37	0,41	1076	0,93	1,17	0,43	1023	0,93	-0,19	0,21	1292	0,93
N'a jamais utilisé (non cél)	-1,80	2,36	1592	1,44	3,26	2,11	1546	1,30	5,06	2,10	1793	1,38
A utilisé une méthode (non cél)	-1,06	2,40	1592	1,43	-4,48	2,19	1546	1,30	-3,42	2,28	1793	1,47
Utilise actuellement (non cél)	2,87	0,56	1592	0,95	1,22	0,74	1546	1,10	-1,64	0,59	1793	1,23

Tableau II.12a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques

Variable	Akan				Krou				Mandé nord			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	18,49	0,14	1349	1,25	16,81	0,14	648	1,08	17,11	0,14	611	1,25
Age au premier mariage (<25)	18,23	0,09	791	0,91	16,68	0,19	415	1,32	17,20	0,15	392	1,18
Premier mariage dissout	36,84	1,47	1349	1,12	33,18	2,00	648	1,08	18,66	1,95	611	1,24
Temps passé en état d'union	89,99	0,69	1349	1,17	92,25	0,90	648	1,18	96,99	0,44	611	1,05
Actuellement mariée (non cél)	88,58	0,84	1349	0,96	91,51	1,43	648	1,31	96,07	0,91	611	1,15
Enf nés dans les 5 lères années	2,19	0,05	1023	1,19	1,75	0,05	506	0,86	1,72	0,05	474	1,04
Enf nés dans 5 dernières années	1,28	0,04	738	1,13	1,22	0,06	399	1,22	1,32	0,04	418	0,96
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,03	0,03	1680	1,11	0,98	0,03	767	0,91	1,10	0,03	691	0,97
Actuellement enceinte et mariée	16,49	1,12	1195	1,05	14,33	1,67	593	1,16	14,65	1,93	587	1,32
Enfants nés vivants (toutes)	3,50	0,10	1680	1,24	3,47	0,12	767	1,07	3,50	0,10	691	0,91
Enfants en vie (toutes)	2,78	0,07	1680	1,12	2,60	0,08	767	0,97	2,51	0,07	691	0,91
Enf suppl désirés (act mariée)	4,25	0,14	888	1,40	5,13	0,20	461	1,46	5,15	0,25	384	1,56
A allaité dans l'intervalle fermé	97,48	0,50	954	0,98	97,00	0,64	466	0,81	96,88	0,90	449	1,10
Mois d'allaitem dans interv fermé	14,33	0,24	850	1,15	15,01	0,37	406	1,02	17,61	0,51	383	1,41
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	6,57	0,81	1051	1,05	3,42	1,06	527	1,34	3,75	0,88	534	1,08
Total des enfants désirés(mariée)	8,51	0,13	999	1,35	8,73	0,23	500	1,51	8,60	0,26	397	1,59
Connait méthode efficace(toutes)	30,95	1,45	1680	1,29	30,90	2,37	767	1,42	11,72	1,59	691	1,30
A utilisé une méthode (toutes)	63,99	1,63	1680	1,39	73,66	1,67	767	1,05	74,96	1,91	691	1,16
A utilisé méthode eff (toutes)	4,11	0,57	1680	1,18	5,87	0,92	767	1,08	1,30	0,43	691	1,00
Utilise actuellement (exposée)	4,22	0,75	854	1,09	7,69	1,61	442	1,27	1,56	0,56	448	0,96
Utilise méthode efficace(exp)	0,82	0,31	854	1,00	0,90	0,46	442	1,01	0,67	0,39	448	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	28,91	1,87	1349	1,51	19,44	1,71	648	1,10	19,48	2,08	611	1,30
A utilisé une méthode (non cél)	68,42	1,83	1349	1,44	75,31	1,97	648	1,16	79,38	2,09	611	1,28
Utilise actuellement (non cél)	2,67	0,49	1349	1,11	5,25	1,07	648	1,22	1,15	0,42	611	0,97

Tableau II.12a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques (suite)

Variable	Mandé sud				Voltaïque				Autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	16,82	0,18	495	1,20	17,53	0,12	570	1,08	17,25	0,10	1301	1,25
Age au premier mariage (<25)	16,89	0,21	296	1,23	17,64	0,13	376	1,04	17,41	0,12	671	1,12
Premier mariage dissout	31,31	2,55	495	1,22	22,11	2,64	570	1,52	17,37	1,31	1301	1,25
Temps passé en état d'union	94,21	0,85	495	1,38	95,29	0,74	570	1,26	95,74	0,51	1301	1,30
Actuellement mariée (non cél)	93,74	1,17	495	1,07	95,44	0,77	570	0,88	95,54	0,83	1301	1,45
Enf nés dans les 5 lères années	1,63	0,06	374	1,10	1,64	0,04	453	0,89	1,68	0,03	880	0,97
Enf nés dans 5 dernières années	1,25	0,07	293	1,14	1,41	0,07	395	1,40	1,51	0,03	766	1,02
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,01	0,05	560	1,17	1,15	0,05	639	1,32	1,18	0,02	1408	0,98
Actuellement enceinte et mariée	13,36	1,74	464	1,10	13,79	1,70	544	1,15	19,07	1,11	1243	0,99
Enfants nés vivants (toutes)	3,48	0,16	560	1,23	3,44	0,11	639	1,03	2,94	0,08	1408	1,16
Enfants en vie (toutes)	2,56	0,14	560	1,37	2,53	0,09	639	1,08	2,37	0,06	1408	1,05
Enf suppl désirés (act mariée)	5,01	0,42	359	2,60	4,29	0,14	444	1,03	5,01	0,17	833	1,56
A allaité dans l'intervalle fermé	96,19	1,23	341	1,19	94,66	1,07	412	0,97	96,68	0,70	843	1,13
Mois d'allaitem dans interv fermé	16,47	0,55	302	1,30	16,14	0,39	350	0,96	16,07	0,33	759	1,28
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	3,55	1,81	422	2,01	4,18	0,69	502	0,77	3,32	0,66	1174	1,26
Total des enfants désirés(mariée)	8,43	0,36	389	2,13	8,01	0,21	395	1,51	8,28	0,19	800	1,67
Connait méthode efficace(toutes)	14,29	2,24	560	1,52	8,92	1,15	639	1,02	13,78	1,35	1408	1,47
A utilisé une méthode (toutes)	74,29	2,46	560	1,33	51,96	3,56	639	1,80	60,51	2,01	1408	1,54
A utilisé méthode eff (toutes)	2,14	0,65	560	1,06	0,63	0,31	639	0,98	2,27	0,46	1408	1,16
Utilise actuellement (exposée)	6,11	2,33	360	1,84	2,11	0,74	427	1,07	2,56	0,51	937	1,00
Utilise méthode efficace(exp)	0,28	0,28	360	1,02	0,00	0,00	427	0,00	0,64	0,26	937	0,98
N'a jamais utilisé (non cél)	20,20	2,36	495	1,31	43,86	4,08	570	1,96	37,20	2,13	1301	1,59
A utilisé une méthode (non cél)	75,35	3,41	495	1,76	54,56	3,93	570	1,88	60,95	2,17	1301	1,60
Utilise actuellement (non cél)	4,44	1,64	495	1,77	1,58	0,57	570	1,09	1,84	0,36	1301	0,97

Tableau II.12b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique

Variable	Akan - Krou				Akan - Mandé nord				Akan - Mandé sud				Akan - Voltaïque			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	1,68	0,20	875	1,14	1,38	0,19	841	1,20	1,67	0,22	724	1,21	0,96	0,18	801	1,14
Age au premier mariage (<25)	1,55	0,21	544	1,15	1,03	0,18	524	1,06	1,34	0,23	430	1,15	0,59	0,16	509	0,99
Premier mariage dissout	3,66	2,47	875	1,09	18,18	2,40	841	1,17	5,53	2,95	724	1,20	14,74	3,08	801	1,41
Temps passé en état d'union	-2,27	1,13	875	1,17	-7,00	0,82	841	1,14	-4,22	1,08	724	1,27	-5,30	1,01	801	1,22
Actuellement mariée (non cél)	-2,93	1,64	875	1,17	-7,49	1,26	841	1,08	-5,15	1,36	724	0,98	-6,85	1,12	801	0,91
Enf nés dans les 5 lères années	0,44	0,07	677	1,02	0,47	0,07	647	1,08	0,56	0,08	547	1,14	0,55	0,07	627	1,04
Enf nés dans 5 dernières années	0,05	0,07	517	1,17	-0,04	0,06	533	1,06	0,03	0,08	419	1,14	-0,13	0,08	514	1,31
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,05	0,04	1053	0,99	-0,07	0,05	979	1,05	0,03	0,05	840	1,15	-0,12	0,06	925	1,30
Actuellement enceinte et mariée	2,15	1,98	792	1,10	1,83	2,21	787	1,22	3,12	2,05	668	1,07	2,70	2,09	747	1,14
Enfants nés vivants (toutes)	0,03	0,15	1053	1,12	0,00	0,14	979	1,06	0,02	0,19	840	1,22	0,06	0,14	925	1,04
Enfants en vie (toutes)	0,18	0,11	1053	1,03	0,26	0,10	979	1,04	0,22	0,15	840	1,29	0,24	0,11	925	1,05
Enf suppl désirés (act mariée)	-0,88	0,22	606	1,29	-0,90	0,29	536	1,56	-0,76	0,44	511	2,34	-0,03	0,19	592	1,18
A allaité dans l'intervalle fermé	0,49	0,78	626	0,83	0,60	1,01	610	1,04	1,30	1,35	502	1,17	2,82	1,17	575	0,96
Mois d'allaitem dans interv fermé	-0,69	0,45	549	1,07	-3,28	0,56	528	1,33	-2,15	0,61	445	1,28	-1,81	0,45	495	0,99
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	3,15	1,33	701	1,21	2,82	1,17	708	1,04	3,01	1,98	602	1,68	2,38	1,04	679	0,88
Total des enfants désirés(mariée)	-0,22	0,24	666	1,35	-0,09	0,29	568	1,52	0,08	0,38	559	1,99	0,50	0,24	566	1,40
Connait méthode efficace(toutes)	0,05	2,68	1053	1,33	19,23	2,24	979	1,35	16,67	2,54	840	1,36	22,03	1,81	925	1,13
A utilisé une méthode (toutes)	-9,68	2,30	1053	1,17	-10,98	2,38	979	1,17	-10,30	2,85	840	1,30	12,03	3,83	925	1,67
A utilisé méthode eff (toutes)	-1,76	1,17	1053	1,20	2,80	0,74	979	1,14	1,96	0,89	840	1,14	3,48	0,63	925	1,09
Utilise actuellement (exposée)	-3,48	1,66	582	1,15	2,65	0,95	587	1,05	-1,90	2,44	506	1,70	2,11	1,03	569	1,05
Utilise méthode efficace(exp)	-0,09	0,55	582	1,01	0,15	0,49	587	0,99	0,54	0,42	506	1,01	0,82	0,31	569	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	9,47	2,48	875	1,25	9,43	2,57	841	1,27	8,71	2,93	724	1,34	-14,95	4,41	801	1,82
A utilisé une méthode (non cél)	-6,89	2,65	875	1,25	-10,96	2,60	841	1,26	-6,93	3,78	724	1,63	13,86	4,27	801	1,75
Utilise actuellement (non cél)	-2,58	1,10	875	1,12	1,52	0,66	841	1,07	-1,78	1,71	724	1,67	1,09	0,73	801	1,07

Tableau II.12b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique (suite)

Variable	Akan - autres Africains				Krou - Mandé nord				Krou - Voltaïque				Krou - Mandé sud			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	1,24	0,16	1324	1,14	-0,30	0,21	628	1,23	-0,01	0,25	561	1,25	-0,72	0,19	606	1,10
Age au premier mariage (<25)	0,82	0,14	726	0,98	-0,51	0,26	403	1,35	-0,21	0,31	345	1,37	-0,96	0,23	394	1,20
Premier mariage dissout	19,47	1,83	1324	1,09	14,52	2,92	628	1,20	1,87	3,43	561	1,23	11,07	3,25	606	1,28
Temps passé en état d'union	-5,75	0,84	1324	1,19	-4,73	1,02	628	1,17	-1,95	1,33	561	1,37	-3,03	1,16	606	1,20
Actuellement mariée (non cél)	-6,96	1,17	1324	1,13	-4,56	1,63	628	1,20	-2,23	1,89	561	1,22	-3,93	1,63	606	1,16
Enf nés dans les 5 lères années	0,51	0,07	946	1,17	0,03	0,07	489	0,97	0,11	0,07	430	0,96	0,11	0,06	478	0,88
Enf nés dans 5 dernières années	-0,23	0,05	751	1,05	-0,10	0,08	408	1,12	-0,03	0,09	337	1,19	-0,18	0,09	396	1,31
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,14	0,04	1532	1,04	-0,12	0,05	727	0,95	-0,02	0,06	647	1,07	-0,17	0,06	697	1,15
Actuellement enceinte et mariée	-2,58	1,58	1218	1,02	-0,32	2,58	589	1,26	0,97	2,43	520	1,13	0,55	2,36	567	1,14
Enfants nés vivants (toutes)	0,56	0,13	1532	1,19	-0,03	0,15	727	0,98	-0,01	0,19	647	1,13	0,04	0,17	697	1,07
Enfants en vie (toutes)	0,41	0,09	1532	1,07	0,09	0,11	727	0,94	0,04	0,16	647	1,19	0,07	0,13	697	1,05
Enf suppl désirés (act mariée)	-0,76	0,16	859	1,09	-0,02	0,32	418	1,51	0,12	0,45	403	2,13	0,84	0,24	452	1,26
A allaité dans l'intervalle fermé	0,81	0,90	895	1,12	0,11	1,01	457	0,88	0,81	1,41	393	1,08	2,34	1,23	437	0,90
Mois d'allaitem dans interv fermé	-1,74	0,37	801	1,13	-2,59	0,65	394	1,26	-1,46	0,69	346	1,25	-1,13	0,54	375	0,99
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	3,24	1,00	1109	1,07	-0,33	1,36	530	1,19	-0,14	2,12	468	1,77	-0,77	1,28	514	1,07
Total des enfants désirés(mariée)	0,23	0,18	888	1,24	0,13	0,34	442	1,53	0,30	0,42	437	1,85	0,72	0,30	441	1,48
Connait méthode efficace(toutes)	17,17	1,85	1532	1,27	19,18	2,81	727	1,36	16,61	3,05	647	1,37	21,98	2,63	697	1,31
A utilisé une méthode (toutes)	3,48	2,43	1532	1,39	-1,30	2,48	727	1,08	-0,62	2,92	647	1,20	21,71	3,90	697	1,54
A utilisé méthode eff (toutes)	1,83	0,75	1532	1,20	4,56	0,98	727	1,03	3,72	1,11	647	1,06	5,24	0,93	697	1,02
Utilise actuellement (exposée)	1,65	0,93	893	1,08	6,13	1,72	444	1,23	1,58	2,87	396	1,60	5,58	1,66	434	1,15
Utilise méthode efficace(exp)	0,18	0,44	893	1,10	0,24	0,59	444	1,00	0,63	0,54	396	1,02	0,90	0,46	434	1,01
N'a jamais utilisé (non cél)	-8,29	2,65	1324	1,46	-0,03	2,61	628	1,17	-0,76	2,79	561	1,17	-24,42	4,39	606	1,69
A utilisé une méthode (non cél)	7,47	2,70	1324	1,46	-4,07	2,78	628	1,18	-0,04	3,95	561	1,53	20,75	4,37	606	1,62
Utilise actuellement (non cél)	0,82	0,62	1324	1,08	4,10	1,16	628	1,18	0,80	1,99	561	1,56	3,67	1,12	606	1,10

Tableau II.12b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique (suite)

Variable	Krou - autres Africains				Mandé nord - Mandé sud				Mandé nord - Voltaïque				Mandé nord - autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-0,45	0,18	865	1,13	0,30	0,22	546	1,20	-0,42	0,18	589	1,14	-0,14	0,17	831	1,19
Age au premier mariage (<25)	-0,73	0,23	512	1,28	0,30	0,26	337	1,20	-0,44	0,20	383	1,08	-0,21	0,18	494	1,09
Premier mariage dissout	15,81	2,26	865	1,06	-12,66	3,06	546	1,17	-3,45	3,28	589	1,39	1,29	2,44	831	1,29
Temps passé en état d'union	-3,48	0,89	865	1,04	2,78	0,86	546	1,16	1,70	0,89	589	1,23	1,25	0,61	831	1,06
Actuellement mariée (non cél)	-4,03	1,51	865	1,23	2,33	1,46	546	1,09	0,63	1,24	589	1,05	0,53	1,20	831	1,23
Enf nés dans les 5 lères années	0,07	0,05	642	0,87	0,09	0,07	418	1,05	0,08	0,06	463	0,92	0,04	0,05	616	0,99
Enf nés dans 5 dern années	-0,28	0,07	524	1,22	0,07	0,08	344	1,02	-0,09	0,07	406	1,11	-0,19	0,05	540	0,93
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,20	0,04	993	0,97	0,09	0,06	618	1,04	-0,05	0,06	663	1,07	-0,08	0,04	927	0,94
Actuellement enceinte et mariée	-4,73	1,87	802	1,03	1,29	2,63	518	1,22	0,86	2,16	564	1,04	-4,42	2,22	797	1,21
Enfants nés vivants (toutes)	0,53	0,15	993	1,11	0,02	0,19	618	1,11	0,06	0,14	663	0,92	0,56	0,13	927	1,01
Enfants en vie (toutes)	0,23	0,10	993	1,01	-0,04	0,15	618	1,21	-0,02	0,12	663	0,99	0,14	0,10	927	0,98
Enf suppl désirés (act mariée)	0,12	0,22	593	1,26	0,14	0,49	371	2,17	0,87	0,27	411	1,32	0,14	0,31	525	1,60
A allaité dans l'intervalle fermé	0,32	0,87	600	0,87	0,69	1,48	387	1,12	2,22	1,37	429	1,00	0,20	1,21	585	1,18
Mois d'allaitem dans interv fermé	-1,06	0,47	529	1,05	1,13	0,72	337	1,29	1,47	0,63	365	1,16	1,54	0,59	509	1,32
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	0,09	1,22	727	1,29	0,19	2,00	471	1,64	-0,44	1,10	517	0,90	0,42	1,04	734	1,07
Total des enfants désirés(mariée)	0,44	0,27	615	1,42	0,17	0,45	392	1,90	0,59	0,33	395	1,50	0,32	0,32	530	1,61
Connait méthode efficace(toutes)	17,12	2,56	993	1,34	-2,56	2,87	618	1,50	2,80	1,94	663	1,16	-2,06	1,97	927	1,29
A utilisé une méthode (toutes)	13,15	2,54	993	1,23	0,68	3,15	618	1,27	23,01	3,75	663	1,46	14,45	2,60	927	1,24
A utilisé méthode eff (toutes)	3,59	1,00	993	1,06	-0,84	0,81	618	1,08	0,68	0,53	663	1,00	-0,97	0,60	927	1,02
Utilise actuellement (exposée)	5,13	1,67	600	1,22	-4,55	2,39	399	1,71	-0,55	0,99	437	1,09	-1,00	0,75	606	0,95
Utilise méthode efficace(exp)	0,26	0,53	600	1,02	0,39	0,48	399	1,01	0,67	0,39	437	1,00	0,03	0,47	606	1,01
N'a jamais utilisé (non cél)	-17,76	2,72	865	1,32	-0,73	3,23	546	1,34	-24,38	4,19	589	1,59	-17,73	2,78	831	1,33
A utilisé une méthode (non cél)	14,36	3,02	865	1,39	4,02	4,18	546	1,65	24,82	4,05	589	1,52	18,42	2,79	831	1,31
Utilise actuellement (non cél)	3,40	1,12	865	1,17	-3,30	1,68	546	1,65	-0,43	0,76	589	1,12	-0,70	0,54	831	0,95

Tableau II.12b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique (suite)

Variable	Mandé sud - Voltaïque				Mandé sud - autres Africains				Voltaïque - autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-0,71	0,22	529	1,18	-0,44	0,20	717	1,19	0,28	0,17	792	1,21
Age au premier mariage (<25)	-0,75	0,25	331	1,18	-0,52	0,23	410	1,15	0,23	0,18	481	1,10
Premier mariage dissout	9,21	3,59	529	1,32	13,94	2,95	717	1,26	4,73	2,93	792	1,44
Temps passé en état d'union	-1,08	1,11	529	1,31	-1,53	1,02	717	1,40	-0,45	0,91	792	1,29
Actuellement mariée (non cél)	-1,70	1,36	529	0,97	-1,80	1,44	717	1,17	-0,10	1,05	792	1,01
Enf nés dans les 5 lères années	-0,00	0,07	409	1,02	-0,05	0,06	524	1,02	-0,04	0,05	598	0,89
Enf nés dans 5 dernières années	-0,16	0,10	336	1,25	-0,26	0,07	423	1,06	-0,10	0,07	521	1,23
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,15	0,07	596	1,25	-0,17	0,05	801	1,09	-0,02	0,05	879	1,17
Actuellement enceinte et mariée	-0,42	2,47	500	1,14	-5,70	2,07	675	1,07	-5,28	1,95	756	1,05
Enfants nés vivants (toutes)	0,04	0,19	596	1,10	0,54	0,18	801	1,22	0,50	0,13	879	1,00
Enfants en vie (toutes)	0,02	0,16	596	1,21	0,19	0,15	801	1,29	0,16	0,10	879	1,01
Enf suppl désirés (act mariée)	0,73	0,44	397	2,11	0,00	0,40	501	2,05	-0,72	0,22	579	1,27
A allaité dans l'intervalle fermé	1,53	1,64	373	1,08	-0,49	1,40	485	1,16	-2,02	1,24	553	0,97
Mois d'allaitem dans interv fermé	0,33	0,66	324	1,12	0,40	0,65	432	1,31	0,07	0,49	479	1,02
Ne veut plus d'enfant (act mariée)	-0,63	1,94	458	1,53	0,23	1,90	620	1,82	0,86	0,90	703	0,87
Total des enfants désirés (mariée)	0,42	0,41	391	1,89	0,15	0,35	523	1,73	-0,27	0,28	528	1,55
Connait méthode efficace (toutes)	5,37	2,56	596	1,38	0,51	2,39	801	1,37	-4,86	1,72	879	1,18
A utilisé une méthode (toutes)	22,33	4,37	596	1,62	13,77	3,06	801	1,35	-8,56	4,02	879	1,70
A utilisé méthode eff (toutes)	1,52	0,72	596	1,05	-0,13	0,71	801	0,98	-1,65	0,54	879	1,07
Utilise actuellement (exposée)	4,00	2,45	390	1,70	3,55	2,38	520	1,74	-0,45	0,92	586	1,07
Utilise méthode efficace (exp)	0,28	0,28	390	1,02	-0,36	0,38	520	1,00	-0,64	0,26	586	0,98
N'a jamais utilisé (non cél)	-23,66	4,75	529	1,72	-17,00	3,06	717	1,36	6,66	4,53	792	1,83
A utilisé une méthode (non cél)	20,79	5,24	529	1,84	14,40	3,84	717	1,63	-6,39	4,40	792	1,77
Utilise actuellement (non cél)	2,87	1,74	529	1,64	2,60	1,68	717	1,68	-0,27	0,69	792	1,07

Tableau II.13a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: polygamie

Variable	Monogame				Polygame, 2 épouses				Polygame, 3+ épouses			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,52	0,07	2719	1,13	17,35	0,10	1425	1,12	17,53	0,19	497	1,22
Age au premier mariage (<25)	17,61	0,08	1425	1,10	17,29	0,10	922	1,07	17,30	0,14	366	1,05
Premier mariage dissout	17,98	0,82	2719	1,11	23,65	1,14	1425	1,01	32,60	2,43	497	1,16
Temps passé en état d'union	96,15	0,29	2719	1,19	95,87	0,29	1425	0,99	94,84	0,60	497	1,01
Actuellement mariée (non cél)	100,00	0,00	2719	2,00	100,00	0,00	1425	2,00	100,00	0,00	497	0,00
Enf nés dans les 5 lères années	1,88	0,03	1878	1,13	1,77	0,03	1127	0,98	1,73	0,07	428	1,22
Enf nés dans 5 dernières années	1,44	0,03	1670	1,21	1,31	0,03	988	0,98	1,05	0,06	360	1,16
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,27	0,02	2719	1,10	1,21	0,03	1425	0,98	1,02	0,04	497	1,09
Actuellement enceinte et mariée	18,06	0,85	2719	1,15	13,68	1,03	1425	1,13	11,27	1,47	497	1,04
Enfants nés vivants (toutes)	3,61	0,07	2719	1,24	3,99	0,08	1425	1,06	4,29	0,16	497	1,23
Enfants en vie (toutes)	2,81	0,05	2719	1,21	3,04	0,06	1425	1,04	3,15	0,12	497	1,21
Enf suppl désirés (act mariée)	4,83	0,12	2038	1,76	4,72	0,13	1001	1,41	4,34	0,21	341	1,35
A allaité dans l'intervalle fermé	96,42	0,42	1842	0,96	97,30	0,62	1038	1,24	97,29	0,89	369	1,06
Mois d'allaitem dans interv fermé	15,28	0,20	1623	1,18	16,33	0,29	916	1,23	17,17	0,41	326	1,03
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	4,09	0,48	2520	1,22	4,40	0,66	1272	1,14	5,57	1,22	431	1,10
Total des enfants désirés(mariée)	8,37	0,11	2068	1,65	8,60	0,14	1045	1,42	8,32	0,19	376	1,16
Connait méthode efficace(toutes)	19,35	0,99	2719	1,30	15,30	1,09	1425	1,15	12,27	1,75	497	1,19
A utilisé une méthode (toutes)	68,85	1,34	2719	1,51	73,82	1,54	1425	1,32	72,84	2,53	497	1,27
A utilisé méthode eff (toutes)	3,13	0,34	2719	1,02	1,61	0,35	1425	1,06	1,81	0,60	497	1,00
Utilise actuellement (exposée)	4,48	0,53	2029	1,16	2,69	0,51	1077	1,04	3,47	1,02	375	1,07
Utilise méthode efficace(exp)	0,79	0,18	2029	0,91	0,28	0,16	1077	1,00	0,80	0,46	375	0,99
N'a jamais utilisé (non cél)	31,15	1,34	2719	1,51	26,18	1,54	1425	1,32	27,16	2,53	497	1,27
A utilisé une méthode (non cél)	65,50	1,33	2719	1,46	71,79	1,50	1425	1,26	70,22	2,61	497	1,27
Utilise actuellement (non cél)	3,35	0,39	2719	1,14	2,04	0,39	1425	1,04	2,62	0,77	497	1,07

Tableau II.13b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par la polygamie

Variable	Monogame - polygame, 2				Monogame - polygame, 3+				Polygame,2 - polygame,3+			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	0,18	0,11	1869	0,98	-0,00	0,19	840	1,10	-0,18	0,20	736	1,11
Age au premier mariage (<25)	0,32	0,12	1119	0,97	0,31	0,16	582	1,06	-0,02	0,17	523	1,03
Premier mariage dissout	-5,66	1,29	1869	0,96	-14,61	2,48	840	1,11	-8,95	2,56	736	1,07
Temps passé en état d'union	0,28	0,34	1869	0,90	1,31	0,62	840	0,97	1,03	0,66	736	0,99
Actuellement mariée (non cél)	0,00	0,00	1869	1,14	0,00	0,00	840	4,03	0,00	0,00	736	3,06
Enf nés dans les 5 lères années	0,11	0,04	1408	1,02	0,16	0,08	697	1,14	0,05	0,08	620	1,16
Enf nés dans 5 dernières années	0,13	0,04	1241	0,96	0,38	0,06	592	1,13	0,26	0,07	527	1,13
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,06	0,03	1869	0,97	0,25	0,05	840	1,07	0,19	0,06	736	1,14
Actuellement enceinte et mariée	4,37	1,30	1869	1,11	6,79	1,70	840	1,06	2,42	1,69	736	1,00
Enfants nés vivants (toutes)	-0,39	0,10	1869	1,07	-0,68	0,16	840	1,15	-0,29	0,18	736	1,17
Enfants en vie (toutes)	-0,23	0,08	1869	1,07	-0,35	0,12	840	1,11	-0,11	0,14	736	1,16
Enf suppl désirés (act mariée)	0,11	0,13	1342	1,14	0,49	0,19	584	1,10	0,38	0,20	508	1,11
A allaité dans l'intervalle fermé	-0,89	0,72	1327	1,09	-0,87	0,95	614	1,00	0,01	1,06	544	1,07
Mois d'allaitem dans interv fermé	-1,05	0,32	1171	1,11	-1,89	0,42	542	0,98	-0,85	0,45	480	0,96
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	-0,32	0,79	1690	1,13	-1,48	1,19	736	1,02	-1,17	1,20	643	0,96
Total des enfants désirés(mariée)	-0,22	0,12	1388	0,98	0,06	0,20	636	1,12	0,28	0,22	553	1,16
Connait méthode efficace(toutes)	4,05	1,13	1869	0,93	7,07	1,93	840	1,17	3,02	1,84	736	1,05
A utilisé une méthode (toutes)	-4,98	1,45	1869	0,99	-3,99	2,66	840	1,22	0,99	2,73	736	1,18
A utilisé méthode eff (toutes)	1,51	0,47	1869	0,99	1,32	0,69	840	1,00	-0,20	0,67	736	0,98
Utilise actuellement (exposée)	1,79	0,65	1407	0,96	1,02	1,09	633	1,04	-0,77	1,04	556	0,98
Utilise méthode efficace(exp)	0,51	0,24	1407	0,95	-0,01	0,50	633	0,99	-0,52	0,49	556	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	4,98	1,45	1869	0,99	3,99	2,66	840	1,22	-0,99	2,73	736	1,18
A utilisé une méthode (non cél)	-6,29	1,41	1869	0,94	-4,72	2,67	840	1,19	1,57	2,74	736	1,15
Utilise actuellement (non cél)	1,31	0,48	1869	0,95	0,73	0,82	840	1,03	-0,58	0,79	736	0,97

Tableau II.14a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques et religion chrétienne

Variable	Akan				Krou				Mandé nord			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,81	0,16	646	1,16	16,92	0,18	333	1,05	0,00	0,00	0	0,00
Age au premier mariage (<25)	18,01	0,14	384	0,99	17,00	0,25	211	1,28	0,00	0,00	0	0,00
Premier mariage dissout	37,46	2,31	646	1,21	35,14	3,36	333	1,28	0,00	0,00	0	0,00
Temps passé en état d'union	91,22	0,80	646	1,06	91,20	1,26	333	1,17	0,00	0,00	0	0,00
Actuellement mariée (non cél)	88,70	1,33	646	1,07	90,69	1,93	333	1,21	0,00	0,00	0	0,00
Enf nés dans les 5 lères années	2,03	0,06	491	1,01	1,76	0,06	250	0,77	0,00	0,00	0	0,00
Enf nés dans 5 dernières années	1,23	0,05	360	1,01	1,25	0,08	191	1,05	0,00	0,00	0	0,00
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,97	0,04	832	1,14	0,96	0,04	415	0,92	1,00	0,00	1	0,00
Actuellement enceinte et mariée	17,45	1,75	573	1,10	15,56	2,13	302	1,02	0,00	0,00	0	0,00
Enfants nés vivants (toutes)	3,28	0,14	832	1,32	3,25	0,15	415	1,00	3,00	0,00	1	0,00
Enfants en vie (toutes)	2,67	0,11	832	1,22	2,54	0,12	415	0,97	3,00	0,00	1	0,00
Enf suppl désirés (act mariée)	3,84	0,17	393	1,23	5,07	0,24	230	1,26	0,00	0,00	0	0,00
A allaité dans l'intervalle fermé	97,53	0,80	446	1,09	98,33	0,79	239	0,95	0,00	0,00	0	0,00
Mois d'allaitem dans interv fermé	13,18	0,31	401	1,10	13,68	0,36	209	0,76	0,00	0,00	0	0,00
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	6,25	1,29	496	1,18	2,64	1,05	265	1,06	0,00	0,00	0	0,00
Total des enfants désirés(mariée)	7,85	0,14	449	1,12	8,59	0,31	245	1,38	0,00	0,00	0	0,00
Connait méthode efficace(toutes)	38,94	1,90	832	1,13	36,63	2,84	415	1,20	100,00	0,04	1	0,00
A utilisé une méthode (toutes)	61,54	2,36	832	1,40	69,64	2,49	415	1,10	100,00	0,04	1	0,00
A utilisé méthode eff (toutes)	6,73	1,01	832	1,16	6,75	1,30	415	1,05	0,00	0,00	1	0,00
Utilise actuellement (exposée)	6,06	1,31	396	1,09	8,72	2,41	218	1,26	0,00	0,00	0	0,00
Utilise méthode efficace(exp)	1,52	0,62	396	1,01	1,38	0,81	218	1,02	0,00	0,00	0	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	31,73	2,89	646	1,57	22,22	2,60	333	1,14	0,00	0,00	0	0,00
A utilisé une méthode (non cél)	64,55	2,76	646	1,46	72,07	3,22	333	1,31	0,00	0,00	0	0,00
Utilise actuellement (non cél)	3,72	0,82	646	1,10	5,71	1,50	333	1,18	0,00	0,00	0	0,00

Tableau II.14a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques et religion chrétienne (suite)

Variable	Mandé sud				Voltaïque				Autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	17,07	0,52	42	1,06	18,02	0,27	77	0,81	18,02	0,21	294	1,00
Age au premier mariage (<25)	16,55	0,60	22	1,08	17,92	0,27	45	0,69	18,00	0,20	137	0,87
Premier mariage dissout	40,48	7,49	42	0,98	24,68	4,69	77	0,95	29,25	4,49	294	1,69
Temps passé en état d'union	92,51	1,69	42	0,76	91,53	2,88	77	1,05	91,61	1,76	294	1,58
Actuellement mariée (non cél)	92,86	3,92	42	0,98	85,71	3,71	77	0,92	88,10	2,92	294	1,54
Enf nés dans les 5 lères années	1,67	0,20	30	1,02	1,83	0,09	58	0,74	1,70	0,07	195	0,98
Enf nés dans 5 dernières années	0,90	0,25	21	1,23	1,56	0,15	45	1,26	1,50	0,08	139	1,12
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,84	0,14	55	1,19	1,10	0,13	96	1,36	1,10	0,05	344	1,07
Actuellement enceinte et mariée	7,69	4,20	39	0,97	18,18	3,92	66	0,82	22,01	2,46	259	0,95
Enfants nés vivants (toutes)	2,69	0,47	55	1,16	3,07	0,24	96	0,89	2,58	0,15	344	1,19
Enfants en vie (toutes)	1,98	0,33	55	1,01	2,21	0,27	96	1,31	2,18	0,12	344	1,15
Enf suppl désirés (act mariée)	4,43	0,48	28	1,00	3,95	0,32	60	0,99	4,40	0,37	193	1,80
A allaité dans l'intervalle fermé	84,00	4,33	25	0,58	98,28	1,67	58	0,97	95,94	1,42	197	1,01
Mois d'allaitem dans interv fermé	12,88	0,92	24	0,61	16,00	1,27	50	1,40	14,58	0,73	180	1,36
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	0,00	0,00	31	0,00	1,56	1,27	64	0,81	2,87	1,09	244	1,01
Total des enfants désirés(mariée)	7,09	0,47	33	1,03	7,12	0,53	52	1,44	7,72	0,34	197	1,37
Connait méthode efficace(toutes)	36,36	7,32	55	1,12	16,67	3,20	96	0,84	27,03	3,05	344	1,27
A utilisé une méthode (toutes)	67,27	6,46	55	1,01	46,88	8,12	96	1,59	66,28	3,25	344	1,27
A utilisé méthode eff (toutes)	7,27	3,52	55	1,00	0,00	0,00	96	0,00	6,10	1,45	344	1,12
Utilise actuellement (exposée)	7,14	5,06	28	1,02	1,92	1,93	52	1,00	5,88	1,67	187	0,97
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	28	0,00	0,00	0,00	52	0,00	2,14	1,01	187	0,96
N'a jamais utilisé (non cél)	30,95	9,17	42	1,27	49,35	10,11	77	1,76	29,59	3,24	294	1,21
A utilisé une méthode (non cél)	64,29	9,00	42	1,20	49,35	9,97	77	1,74	66,67	3,55	294	1,29
Utilise actuellement (non cél)	4,76	3,39	42	1,02	1,30	1,31	77	1,01	3,74	1,00	294	0,91

Tableau II.14b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (chrétienne)

Variable	Akan - Krou				Akan - Mandé nord				Akan - Mandé sud				Akan - Voltaïque			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	0,88	0,24	439	1,09	17,81	0,16	0	1,16	0,74	0,54	78	1,06	-0,21	0,32	137	0,89
Age au premier mariage (<25)	1,00	0,29	272	1,19	18,01	0,14	0	0,99	1,46	0,61	41	1,07	0,08	0,31	80	0,75
Premier mariage dissout	2,33	4,03	439	1,24	37,46	2,31	0	1,21	-3,01	7,75	78	0,98	12,79	5,26	137	0,99
Temps passé en état d'union	0,02	1,51	439	1,15	91,22	0,80	0	1,06	-1,29	1,87	78	0,80	-0,30	3,07	137	1,08
Actuellement mariée (non cél)	-1,99	2,32	439	1,14	88,70	1,33	0	1,07	-4,16	4,15	78	0,99	2,99	3,90	137	0,93
Enf nés dans les 5 lères années	0,27	0,08	331	0,90	2,03	0,06	0	1,01	0,36	0,21	56	1,02	0,20	0,11	103	0,84
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,02	0,10	249	1,07	1,23	0,05	0	1,01	0,32	0,26	39	1,22	-0,33	0,16	80	1,22
Actuellement enceinte et mariée	0,01	0,06	553	1,07	-0,03	0,04	1	1,14	0,14	0,15	103	1,16	-0,13	0,13	172	1,34
Enfants nés vivants (toutes)	1,89	2,71	395	1,03	17,45	1,75	0	1,10	9,76	4,49	73	0,97	-0,73	4,24	118	0,84
Enfants en vie (toutes)	0,03	0,23	553	1,20	0,28	0,14	1	1,32	0,59	0,49	103	1,17	0,21	0,25	172	0,87
Enf suppl désirés (act mariée)	0,13	0,17	553	1,14	-0,33	0,11	1	1,22	0,69	0,34	103	1,03	0,46	0,28	172	1,23
A allaité dans l'intervalle fermé	-1,22	0,27	290	1,17	3,84	0,17	0	1,23	-0,58	0,50	52	1,00	-0,11	0,37	104	1,05
Mois d'allaitem dans interv fermé	-0,79	1,13	311	1,02	97,53	0,80	0	1,09	13,53	4,36	47	0,58	-0,74	1,85	102	0,99
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	-0,50	0,47	274	0,86	13,18	0,31	0	1,10	0,30	0,96	45	0,63	-2,82	1,36	88	1,43
Total des enfants désirés(mariée)	3,61	1,70	345	1,15	6,25	1,29	0	1,18	6,25	1,29	58	1,18	4,69	1,95	113	1,02
Connait méthode efficace(toutes)	-0,74	0,34	317	1,29	7,85	0,14	0	1,12	0,76	0,51	61	1,06	0,74	0,53	93	1,37
A utilisé une méthode (toutes)	2,32	3,40	553	1,17	-61,06	1,90	1	1,13	2,58	7,54	103	1,12	22,28	3,75	172	0,90
A utilisé méthode eff (toutes)	-8,10	3,36	553	1,19	-38,46	2,36	1	1,40	-5,73	6,84	103	1,04	14,66	8,47	172	1,57
Utilise actuellement (exposée)	-0,02	1,77	553	1,18	6,73	1,01	1	1,16	-0,54	3,67	103	1,01	6,73	1,01	172	1,16
N'a jamais utilisé (non cél)	9,51	3,74	439	1,28	31,73	2,89	0	1,57	0,78	9,58	78	1,29	-17,62	10,52	137	1,75
Utilise actuellement (non cél)	-2,65	2,68	281	1,19	6,06	1,31	0	1,09	-1,08	5,23	52	1,03	4,14	2,33	91	1,03
	0,14	1,01	281	1,01	1,52	0,62	0	1,01	1,52	0,62	52	1,01	1,52	0,62	91	1,01
	9,51	3,74	439	1,28	31,73	2,89	0	1,57	0,78	9,58	78	1,29	-17,62	10,52	137	1,75
	-7,52	4,17	439	1,35	64,55	2,76	0	1,46	0,27	9,40	78	1,22	15,20	10,34	137	1,71
	-1,99	1,68	439	1,14	3,72	0,82	0	1,10	-1,05	3,51	78	1,03	2,42	1,55	137	1,03

Tableau II.14b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (chrétienne) (suite)

Variable	Akan - autres Africains				Krou - Mandé nord				Krou - Voltaïque				Krou - Mandé sud			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-0,21	0,26	404	1,04	16,92	0,18	0	1,05	-0,15	0,55	74	1,07	-1,10	0,34	125	0,89
Age au premier mariage (<25)	0,00	0,24	201	0,88	17,00	0,25	0	1,28	0,46	0,62	39	1,06	-0,92	0,39	74	0,89
Premier mariage dissout	8,21	4,85	404	1,48	35,14	3,36	0	1,28	-5,34	8,05	74	0,99	10,46	5,80	125	1,04
Temps passé en état d'union	-0,38	1,90	404	1,41	91,20	1,26	0	1,17	-1,31	2,09	74	0,84	-0,32	3,14	125	1,07
Actuellement mariée (non cél)	0,60	3,30	404	1,46	90,69	1,93	0	1,21	-2,17	4,33	74	1,00	4,98	4,19	125	0,97
Enf nés dans les 5 lères années	0,32	0,09	279	0,97	1,76	0,06	0	0,77	0,09	0,20	53	0,98	-0,07	0,11	94	0,74
Enf nés dans 5 dernières années	-0,28	0,10	200	1,09	1,25	0,08	0	1,05	0,34	0,26	37	1,17	-0,31	0,17	72	1,21
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,13	0,06	486	1,10	-0,04	0,04	1	0,92	0,12	0,15	97	1,18	-0,15	0,13	155	1,27
Actuellement enceinte et mariée	-4,56	3,14	356	1,04	15,56	2,13	0	1,02	7,87	4,61	69	0,96	-2,62	4,43	108	0,85
Enfants nés vivants (toutes)	0,71	0,22	486	1,29	0,25	0,15	1	1,00	0,56	0,50	97	1,14	0,18	0,28	155	0,91
Enfants en vie (toutes)	0,49	0,17	486	1,21	-0,46	0,12	1	0,97	0,56	0,35	97	1,02	0,33	0,29	155	1,22
Enf suppl désirés (act mariée)	-0,56	0,40	258	1,61	5,07	0,24	0	1,26	0,64	0,54	49	1,04	1,12	0,40	95	1,05
A allaité dans l'intervalle fermé	1,59	1,67	273	1,05	98,33	0,79	0	0,95	14,33	4,38	45	0,58	0,05	1,85	93	0,96
Mois d'allaitem dans interv fermé	-1,40	0,78	248	1,28	13,68	0,36	0	0,76	0,80	1,00	43	0,63	-2,32	1,32	80	1,29
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	3,38	1,66	327	1,09	2,64	1,05	0	1,06	2,64	1,05	55	1,06	1,08	1,65	103	0,89
Total des enfants désirés(mariée)	0,14	0,36	273	1,30	8,59	0,31	0	1,38	1,50	0,65	58	1,27	1,48	0,61	85	1,42
Connait méthode efficace(toutes)	11,91	3,67	486	1,25	-63,37	2,84	1	1,20	0,26	7,81	97	1,12	19,96	4,38	155	0,97
A utilisé une méthode (toutes)	-4,74	3,96	486	1,29	-30,36	2,49	1	1,10	2,37	6,61	97	0,98	22,76	8,56	155	1,53
A utilisé méthode eff (toutes)	0,63	1,80	486	1,15	6,75	1,30	1	1,05	-0,53	3,56	97	0,95	6,75	1,30	155	1,05
Utilise actuellement (exposée)	0,18	2,10	254	1,00	8,72	2,41	0	1,26	1,57	5,66	49	1,07	6,79	3,09	83	1,14
Utilise méthode efficace(exp)	-0,62	1,30	254	1,06	1,38	0,81	0	1,02	1,38	0,81	49	1,02	1,38	0,81	83	1,02
N'a jamais utilisé (non cél)	2,14	4,25	404	1,31	22,22	2,60	0	1,14	-8,73	9,06	74	1,20	-27,13	10,48	125	1,70
A utilisé une méthode (non cél)	-2,12	4,48	404	1,34	72,07	3,22	0	1,31	7,79	9,03	74	1,15	22,72	10,53	125	1,69
Utilise actuellement (non cél)	-0,03	1,28	404	0,96	5,71	1,50	0	1,18	0,94	3,76	74	1,06	4,41	1,98	125	1,09

Tableau II.14b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (chrétienne) (suite)

Variable	Krou - autres Africains				Mandé nord - Mandé sud				Mandé nord - Voltaïque				Mandé nord - autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-1,09	0,25	312	0,92	-17,07	0,52	0	1,06	-18,02	0,27	0	0,81	-18,02	0,21	0	1,00
Age au premier mariage (<25)	-1,00	0,32	166	1,03	-16,55	0,60	0	1,08	-17,92	0,27	0	0,69	-18,00	0,20	0	0,87
Premier mariage dissout	5,88	5,51	312	1,48	-40,48	7,49	0	0,98	-24,68	4,69	0	0,95	-29,25	4,49	0	1,69
Temps passé en état d'union	-0,40	2,05	312	1,32	-92,51	1,69	0	0,76	-91,53	2,88	0	1,05	-91,61	1,76	0	1,58
Actuellement mariée (non cél)	2,60	3,61	312	1,46	-92,86	3,92	0	0,98	-85,71	3,71	0	0,92	-88,10	2,92	0	1,54
Enf nés dans les 5 lères années	0,05	0,09	219	0,91	-1,67	0,20	0	1,02	-1,83	0,09	0	0,74	-1,70	0,07	0	0,98
Enf nés dans 5 dernières années	-0,26	0,11	160	1,10	-0,90	0,25	0	1,23	-1,56	0,15	0	1,26	-1,50	0,08	0	1,12
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,15	0,07	376	0,97	0,16	0,14	1	1,19	-0,10	0,13	1	1,36	-0,10	0,05	1	1,07
Actuellement enceinte et mariée	-6,44	3,40	278	1,02	-7,69	4,20	0	0,97	-18,18	3,92	0	0,82	-22,01	2,46	0	0,95
Enfants nés vivants (toutes)	0,68	0,22	376	1,08	0,31	0,47	1	1,16	-0,07	0,24	1	0,89	0,42	0,15	1	1,19
Enfants en vie (toutes)	0,36	0,17	376	1,03	1,02	0,33	1	1,01	0,79	0,27	1	1,31	0,82	0,12	1	1,15
Enf suppl désirés (act mariée)	0,66	0,42	209	1,48	-4,43	0,48	0	1,00	-3,95	0,32	0	0,99	-4,40	0,37	0	1,80
A allaité dans l'intervalle fermé	2,39	1,61	215	0,99	-84,00	4,33	0	0,58	-98,28	1,67	0	0,97	-95,94	1,42	0	1,01
Mois d'allaitement dans interv fermé	-0,90	0,77	193	1,06	-12,88	0,92	0	0,61	-16,00	1,27	0	1,40	-14,58	0,73	0	1,36
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	-0,23	1,49	254	1,03	0,00	0,00	0	0,00	-1,56	1,27	0	0,81	-2,87	1,09	0	1,01
Total des enfants désirés(mariée)	0,88	0,46	218	1,37	-7,09	0,47	0	1,03	-7,12	0,53	0	1,44	-7,72	0,34	0	1,37
Connait méthode efficace(toutes)	9,59	4,13	376	1,23	63,64	7,32	1	1,12	83,33	3,20	1	0,84	72,97	3,05	1	1,27
A utilisé une méthode (toutes)	3,36	4,22	376	1,24	32,73	6,46	1	1,01	53,13	8,12	1	1,59	33,72	3,25	1	1,27
A utilisé méthode eff (toutes)	0,64	1,91	376	1,07	-7,27	3,52	1	1,00	0,00	0,00	1	0,00	-6,10	1,45	1	1,12
Utilise actuellement (exposée)	2,83	3,04	201	1,18	-7,14	5,06	0	1,02	-1,92	1,93	0	1,00	-5,88	1,67	0	0,97
Utilise méthode efficace(exp)	-0,76	1,31	201	0,99	0,00	0,00	0	0,00	0,00	0,00	0	0,00	-2,14	1,01	0	0,96
N'a jamais utilisé (non cél)	-7,37	4,34	312	1,24	-30,95	9,17	0	1,27	-49,35	10,11	0	1,76	-29,59	3,24	0	1,21
A utilisé une méthode (non cél)	5,41	4,99	312	1,35	-64,29	9,00	0	1,20	-49,35	9,97	0	1,74	-66,67	3,55	0	1,29
Utilise actuellement (non cél)	1,96	1,89	312	1,12	-4,76	3,39	0	1,02	-1,30	1,31	0	1,01	-3,74	1,00	0	0,01

Tableau II.14b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (chrétienne) (suite)

Variable	Mandé sud - Voltaïque				Mandé sud - autres Africains				Voltaïque - autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-0,95	0,59	54	0,99	-0,95	0,55	73	1,03	0,00	0,36	122	0,91
Age au premier mariage (<25)	-1,38	0,65	29	0,96	-1,46	0,61	37	1,02	-0,08	0,37	67	0,82
Premier mariage dissout	15,80	8,44	54	0,93	11,22	8,58	73	1,06	-4,58	6,24	122	1,11
Temps passé en état d'union	0,98	3,33	54	0,94	0,91	2,47	73	0,99	-0,08	3,50	122	1,18
Actuellement mariée (non cél)	7,14	5,47	54	0,96	4,76	4,65	73	1,05	-2,38	4,08	122	0,92
Enf nés dans les 5 lères années	-0,16	0,23	39	0,99	-0,04	0,21	52	1,01	0,13	0,11	89	0,80
Enf nés dans 5 dernières années	-0,65	0,31	28	1,32	-0,60	0,26	36	1,19	0,05	0,17	67	1,23
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,27	0,20	69	1,30	-0,27	0,16	94	1,21	-0,00	0,14	150	1,32
Actuellement enceinte et mariée	-10,49	5,75	49	0,89	-14,32	4,74	67	0,94	-3,83	4,28	105	0,79
Enfants nés vivants (toutes)	-0,38	0,52	69	1,06	0,12	0,50	94	1,17	0,50	0,29	150	0,99
Enfants en vie (toutes)	-0,23	0,43	69	1,13	-0,20	0,35	94	1,02	0,03	0,30	150	1,31
Enf suppl désirés (act mariée)	0,48	0,56	38	0,96	0,02	0,59	48	1,13	-0,45	0,48	91	1,23
A allaité dans l'intervalle fermé	-14,28	4,63	34	0,60	-11,94	4,31	44	0,57	2,34	2,19	89	0,98
Mois d'allaitement dans interv fermé	-3,13	1,56	32	0,89	-1,70	1,08	42	0,68	1,42	1,47	78	1,39
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	-1,56	1,27	41	0,81	-2,87	1,09	55	1,01	-1,31	1,67	101	0,88
Total des enfants désirés(mariée)	-0,02	0,71	40	1,21	-0,62	0,58	56	1,11	-0,60	0,63	82	1,42
Connait méthode efficace(toutes)	19,70	7,79	69	1,03	9,33	7,89	94	1,13	-10,37	4,06	150	0,90
A utilisé une méthode (toutes)	20,40	10,39	69	1,27	0,99	7,16	94	1,04	-19,40	8,54	150	1,49
A utilisé méthode eff (toutes)	7,27	3,52	69	1,00	1,17	3,87	94	1,03	-6,10	1,45	150	1,12
Utilise actuellement (exposée)	5,22	5,42	36	1,02	1,26	5,38	48	1,03	-3,96	2,71	81	1,05
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	36	0,00	-2,14	1,01	48	0,96	-2,14	1,01	81	0,96
N'a jamais utilisé (non cél)	-18,40	13,62	54	1,48	1,36	9,67	73	1,26	19,76	10,36	122	1,64
A utilisé une méthode (non cél)	14,94	13,38	54	1,42	-2,38	9,62	73	1,21	-17,32	10,32	122	1,62
Utilise actuellement (non cél)	3,46	3,64	54	1,02	1,02	3,56	73	1,02	-2,44	1,74	122	1,02

Tableau II.15a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques et religion islamique

Variable	Akan				Krou				Mandé nord			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	18,46	0,86	54	1,15	20,80	2,14	10	0,95	17,11	0,14	605	1,23
Age au premier mariage (<25)	17,76	0,47	35	0,88	17,30	2,22	5	0,89	17,19	0,15	388	1,15
Premier mariage dissout	42,59	9,40	54	1,38	20,00	12,65	10	0,95	18,68	1,96	605	1,24
Temps passé en état d'union	89,31	2,65	54	0,99	98,70	0,94	10	0,95	96,97	0,44	605	1,05
Actuellement mariée (non cél)	90,74	4,44	54	1,12	100,00	0,00	10	0,00	96,03	0,92	605	1,15
Enf nés dans les 5 lères années	2,07	0,26	42	1,35	2,89	0,71	9	0,94	1,72	0,05	468	1,03
Enf nés dans 5 dernières années	1,40	0,17	30	0,88	1,50	0,31	8	0,94	1,31	0,05	412	0,97
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,05	0,16	60	1,26	1,20	0,31	10	0,95	1,10	0,03	682	0,96
Actuellement enceinte et mariée	14,29	4,16	49	0,82	10,00	9,49	10	0,95	14,63	1,92	581	1,31
Enfants nés vivants (toutes)	3,87	0,65	60	1,53	6,30	1,14	10	0,95	3,49	0,10	682	0,93
Enfants en vie (toutes)	3,13	0,54	60	1,47	5,00	0,91	10	0,95	2,51	0,07	682	0,93
Enf suppl désirés (act mariée)	4,03	0,55	32	1,08	4,50	1,15	4	0,87	5,16	0,25	380	1,58
A allaité dans l'intervalle fermé	97,50	2,52	40	1,01	100,00	0,00	8	0,00	96,84	0,92	443	1,10
Mois d'allaitem dans interv fermé	17,92	1,07	39	1,04	15,63	2,24	8	0,94	17,68	0,51	378	1,40
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	2,44	2,49	41	1,02	0,00	0,00	8	0,00	3,41	0,84	528	1,07
Total des enfants désirés(mariée)	7,94	0,53	33	0,96	8,00	0,85	5	0,89	8,61	0,27	392	1,60
Connait méthode efficace(toutes)	20,00	8,34	60	1,60	20,00	12,65	10	0,95	11,44	1,60	682	1,31
A utilisé une méthode (toutes)	58,33	5,51	60	0,86	80,00	12,65	10	0,95	74,78	1,96	682	1,18
A utilisé méthode eff (toutes)	0,00	0,00	60	0,00	0,00	0,00	10	0,00	1,32	0,44	682	1,00
Utilise actuellement (exposée)	2,94	3,00	34	1,02	0,00	0,00	7	0,00	1,58	0,57	443	0,96
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	34	0,00	0,00	0,00	7	0,00	0,68	0,39	443	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	40,74	5,83	54	0,86	20,00	12,65	10	0,95	19,67	2,10	605	1,30
A utilisé une méthode (non cél)	57,41	5,89	54	0,87	80,00	12,65	10	0,95	79,17	2,11	605	1,28
Utilise actuellement (non cél)	1,85	1,90	54	1,02	0,00	0,00	10	0,00	1,16	0,42	605	0,97

Tableau II.15a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques et religion islamique (suite)

Variable	Mandé sud				Voltaïque				Autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	16,54	0,33	47	0,73	17,50	0,19	219	1,02	16,95	0,11	914	1,18
Age au premier mariage (<25)	16,68	0,34	33	0,59	17,63	0,21	153	1,03	17,18	0,13	486	1,07
Premier mariage dissout	23,40	3,84	47	0,61	21,46	3,19	219	1,15	12,14	1,16	914	1,07
Temps passé en état d'union	96,47	1,40	47	0,72	95,60	0,94	219	1,05	97,32	0,42	914	1,09
Actuellement mariée (non cél)	95,74	2,24	47	0,75	97,26	0,93	219	0,84	98,80	0,36	914	0,99
Enf nés dans les 5 lères années	1,70	0,20	40	1,20	1,57	0,07	175	0,94	1,66	0,04	627	0,96
Enf nés dans 5 dernières années	0,94	0,17	34	1,08	1,42	0,09	156	1,14	1,53	0,04	587	1,02
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,80	0,11	51	0,92	1,17	0,07	240	1,02	1,23	0,03	957	1,00
Actuellement enceinte et mariée	20,00	4,95	45	0,82	13,15	3,25	213	1,40	18,49	1,13	903	0,87
Enfants nés vivants (toutes)	3,78	0,31	51	0,77	3,42	0,14	240	0,79	3,09	0,10	957	1,16
Enfants en vie (toutes)	3,00	0,19	51	0,56	2,64	0,11	240	0,75	2,46	0,08	957	1,09
Enf suppl désirés (act mariée)	3,29	0,54	24	1,09	4,39	0,23	172	1,06	5,27	0,19	584	1,48
A allaité dans l'intervalle fermé	97,22	1,27	36	0,46	94,77	2,05	153	1,14	96,94	0,81	589	1,14
Mois d'allaitem dans interv fermé	16,94	1,07	34	0,94	16,39	0,56	134	0,90	16,70	0,33	530	1,11
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	5,13	2,59	39	0,72	5,03	1,54	199	0,99	3,63	0,83	855	1,30
Total des enfants désirés(mariée)	7,43	0,60	28	1,11	8,06	0,19	158	0,94	8,60	0,20	550	1,59
Connait méthode efficace(toutes)	13,73	3,31	51	0,68	12,92	2,14	240	0,99	8,99	1,22	957	1,32
A utilisé une méthode (toutes)	78,43	6,01	51	1,03	57,92	4,49	240	1,41	59,14	2,34	957	1,47
A utilisé méthode eff (toutes)	3,92	1,95	51	0,71	1,67	0,80	240	0,97	0,94	0,30	957	0,96
Utilise actuellement (exposée)	3,33	1,61	30	0,48	2,92	1,46	171	1,13	1,45	0,37	688	0,80
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	30	0,00	0,00	0,00	171	0,00	0,00	0,00	688	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	14,89	6,64	47	1,27	37,90	4,68	219	1,42	38,84	2,36	914	1,47
A utilisé une méthode (non cél)	82,98	5,77	47	1,04	59,82	4,75	219	1,43	60,07	2,37	914	1,46
Utilise actuellement (non cél)	2,13	1,12	47	0,53	2,28	1,14	219	1,13	1,09	0,28	914	0,80

Tableau II.15b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (islamique)

Variable	Akan - Krou				Akan - Mandé nord				Akan - Mandé sud				Akan - Voltaïque			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-2,34	2,32	16	0,98	1,35	0,86	99	1,14	1,92	0,92	50	1,06	0,97	0,86	86	1,11
Age au premier mariage (<25)	0,46	2,27	8	0,89	0,57	0,49	64	0,89	1,08	0,60	33	0,76	0,13	0,52	56	0,91
Premier mariage dissout	22,59	15,96	16	1,07	23,91	9,25	99	1,33	19,19	10,29	50	1,12	21,13	10,20	86	1,39
Temps passé en état d'union	-9,39	2,80	16	0,98	-7,66	2,71	99	1,00	-7,15	3,21	50	0,97	-6,28	2,84	86	1,01
Actuellement mariée (non cél)	-9,26	4,44	16	1,12	-5,29	4,47	99	1,10	-5,00	5,05	50	1,02	-6,52	4,59	86	1,11
Enf nés dans les 5 lères années	-0,82	0,76	14	0,98	0,36	0,26	77	1,33	0,37	0,32	40	1,28	0,50	0,26	67	1,30
Enf nés dans 5 dernières années	-0,10	0,33	12	0,87	0,09	0,17	55	0,88	0,46	0,25	31	1,00	-0,02	0,19	50	0,94
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,15	0,36	17	1,03	-0,05	0,17	110	1,24	0,25	0,20	55	1,11	-0,12	0,18	96	1,23
Actuellement enceinte et mariée	4,29	10,22	16	0,91	-0,34	4,69	90	0,89	-5,71	6,26	46	0,80	1,14	5,17	79	0,93
Enfants nés vivants (toutes)	-2,43	1,28	17	1,00	0,37	0,65	110	1,47	0,08	0,75	55	1,29	0,45	0,64	96	1,40
Enfants en vie (toutes)	-1,87	1,02	17	0,99	0,62	0,53	110	1,42	0,13	0,58	55	1,18	0,50	0,53	96	1,36
Enf suppl désirés (act mariée)	-0,47	1,27	7	0,90	-1,13	0,62	59	1,16	0,74	0,78	27	1,10	-0,36	0,58	53	1,05
A allaité dans l'intervalle fermé	-2,50	2,52	13	1,01	0,66	2,68	73	1,02	0,28	2,85	37	0,76	2,73	3,31	63	1,07
Mois d'allaitem dans interv fermé	2,30	2,43	13	0,93	0,24	1,17	70	1,06	0,98	1,53	36	1,00	1,54	1,26	60	1,04
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	2,44	2,49	13	1,02	-0,97	2,61	76	1,02	-2,69	3,59	39	0,83	-2,59	2,88	67	1,00
Total des enfants désirés(mariée)	-0,06	1,00	8	0,91	-0,68	0,58	60	0,99	0,51	0,83	30	1,07	-0,12	0,56	54	0,95
Connait méthode efficace(toutes)	0,00	14,43	17	1,01	8,56	8,71	110	1,63	6,27	8,96	55	1,26	7,08	9,09	96	1,61
A utilisé une méthode (toutes)	-21,67	13,72	17	0,93	-16,45	5,56	110	0,84	-20,10	7,88	55	0,91	0,42	6,90	96	0,96
A utilisé méthode eff (toutes)	0,00	0,00	17	0,00	-1,32	0,44	110	1,00	-3,92	1,95	55	0,71	-1,67	0,80	96	0,97
Utilise actuellement (exposée)	2,94	3,00	11	1,02	1,36	3,05	63	1,02	-0,39	3,41	31	0,77	0,02	3,78	56	1,18
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	11	0,00	-0,68	0,39	63	1,00	0,00	0,00	31	0,00	0,00	0,00	56	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	20,74	13,88	16	0,93	21,07	6,27	99	0,90	25,85	8,34	50	0,98	2,84	7,21	86	0,96
A utilisé une méthode (non cél)	-22,59	13,91	16	0,93	-21,77	6,36	99	0,91	-25,57	7,80	50	0,89	-2,41	7,36	86	0,97
Utilise actuellement (non cél)	1,85	1,90	16	1,02	0,69	1,94	99	1,02	-0,28	2,22	50	0,79	-0,43	2,55	86	1,21

Tableau II.15b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (islamique) (suite)

Variable	Akan - autres Africains				Krou - Mandé nord				Krou - Voltaïque				Krou - Mandé sud			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	1,51	0,85	101	1,12	3,69	2,15	19	0,95	4,26	2,18	16	0,95	3,30	2,15	19	0,95
Age au premier mariage (<25)	0,58	0,50	65	0,90	0,11	2,22	9	0,90	0,62	2,24	8	0,88	-0,33	2,24	9	0,90
Premier mariage dissout	30,45	9,62	101	1,40	1,32	12,52	19	0,93	-3,40	13,46	16	0,91	-1,46	13,00	19	0,95
Temps passé en état d'union	-8,01	2,71	101	1,01	1,73	1,00	19	0,93	2,24	1,69	16	0,77	3,11	1,52	19	1,13
Actuellement mariée (non cél)	-8,06	4,45	101	1,11	3,97	0,92	19	1,15	4,26	2,24	16	0,75	2,74	0,93	19	0,84
Enf nés dans les 5 lères années	0,41	0,27	78	1,36	1,17	0,72	17	0,95	1,19	0,73	14	0,95	1,32	0,72	17	0,95
Enf nés dans 5 dernières années	-0,13	0,17	57	0,90	0,19	0,30	15	0,91	0,56	0,35	12	0,96	0,08	0,30	15	0,89
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,18	0,17	112	1,26	0,10	0,31	19	0,94	0,40	0,33	16	0,94	0,03	0,30	19	0,90
Actuellement enceinte et mariée	-4,21	4,19	92	0,80	-4,63	9,03	19	0,89	-10,00	10,87	16	0,93	-3,15	10,05	19	0,98
Enfants nés vivants (toutes)	0,78	0,65	112	1,51	2,81	1,15	19	0,95	2,52	1,18	16	0,93	2,88	1,14	19	0,94
Enfants en vie (toutes)	0,67	0,55	112	1,47	2,49	0,91	19	0,95	2,00	0,92	16	0,91	2,36	0,90	19	0,93
Enf suppl désirés (act mariée)	-1,24	0,54	60	1,04	-0,66	1,16	7	0,87	1,21	1,27	6	0,90	0,11	1,19	7	0,89
A allaité dans l'intervalle fermé	0,56	2,61	74	1,00	3,16	0,92	15	1,10	2,78	1,27	13	0,46	5,23	2,05	15	1,14
Mois d'allaitem dans interv fermé	1,22	1,10	72	1,02	-2,06	2,34	15	0,96	-1,32	2,48	12	0,94	-0,76	2,35	15	0,95
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	-1,19	2,58	78	1,02	-3,41	0,84	15	1,07	-5,13	2,59	13	0,72	-5,03	1,54	15	0,99
Total des enfants désirés(mariée)	-0,66	0,47	62	0,83	-0,61	0,89	9	0,92	0,57	1,06	8	0,97	-0,06	0,86	9	0,88
Connait méthode efficace(toutes)	11,01	8,23	112	1,56	8,56	12,75	19	0,95	6,27	13,33	16	0,94	7,08	12,77	19	0,95
A utilisé une méthode (toutes)	-0,81	5,85	112	0,88	5,22	12,82	19	0,95	1,57	13,94	16	0,96	22,08	13,43	19	0,98
A utilisé méthode eff (toutes)	-0,94	0,30	112	0,96	-1,32	0,44	19	1,00	-3,92	1,95	16	0,71	-1,67	0,80	19	0,97
Utilise actuellement (exposée)	1,49	3,02	64	1,02	-1,58	0,57	13	0,96	-3,33	1,61	11	0,48	-2,92	1,46	13	1,13
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	64	0,00	-0,68	0,39	13	1,00	0,00	0,00	11	0,00	0,00	0,00	13	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	1,90	6,11	101	0,88	0,33	12,89	19	0,96	5,11	14,24	16	0,99	-17,90	13,33	19	0,97
A utilisé une méthode (non cél)	-2,66	6,19	101	0,89	0,83	12,88	19	0,96	-2,98	13,85	16	0,96	20,18	13,36	19	0,97
Utilise actuellement (non cél)	0,76	1,91	101	1,02	-1,16	0,42	19	0,97	-2,13	1,12	16	0,53	-2,28	1,14	19	1,13

Tableau II.15b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (islamique) (suite)

Variable	Krou - autres Africains				Mandé nord - Mandé sud				Mandé nord - Voltaïque				Mandé nord - autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	3,85	2,14	19	0,95	0,57	0,34	87	0,75	-0,39	0,22	321	1,04	0,15	0,17	728	1,15
Age au premier mariage (<25)	0,12	2,21	9	0,89	0,51	0,36	60	0,60	-0,44	0,26	219	1,04	0,01	0,19	431	1,04
Premier mariage dissout	7,86	12,68	19	0,95	-4,73	4,58	87	0,71	-2,78	3,78	321	1,18	6,53	2,25	728	1,17
Temps passé en état d'union	1,38	1,02	19	0,96	0,51	1,45	87	0,72	1,37	1,11	321	1,13	-0,35	0,58	728	1,02
Actuellement mariée (non cél)	1,20	0,36	19	0,99	0,29	2,50	87	0,81	-1,23	1,32	321	0,97	-2,76	1,00	728	1,14
Enf nés dans les 5 lères années	1,23	0,71	17	0,94	0,02	0,20	73	1,18	0,14	0,08	254	0,93	0,05	0,06	535	1,00
Enf nés dans 5 dern années	-0,03	0,31	15	0,93	0,37	0,18	62	1,08	-0,10	0,09	226	1,03	-0,22	0,06	484	0,95
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,03	0,31	19	0,95	0,29	0,12	94	0,93	-0,07	0,07	355	0,93	-0,13	0,04	796	0,91
Actuellement enceinte et mariée	-8,49	9,67	19	0,96	-5,37	5,34	83	0,86	1,48	3,86	311	1,41	-3,86	2,28	707	1,17
Enfants nés vivants (toutes)	3,21	1,14	19	0,95	-0,29	0,32	94	0,77	0,08	0,15	355	0,76	0,40	0,15	796	1,03
Enfants en vie (toutes)	2,54	0,90	19	0,95	-0,49	0,18	94	0,54	-0,13	0,12	355	0,73	0,05	0,11	796	1,02
Enf suppl désirés (act mariée)	-0,77	1,17	7	0,88	1,87	0,58	45	1,12	0,77	0,34	236	1,24	-0,10	0,33	460	1,60
A allaité dans l'intervalle fermé	3,06	0,81	15	1,14	-0,38	1,56	66	0,54	2,07	2,26	227	1,14	-0,10	1,26	505	1,15
Mois d'allaitem dans interv fermé	-1,08	2,22	15	0,92	0,74	1,20	62	1,01	1,29	0,79	197	1,09	0,98	0,57	441	1,22
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	-3,63	0,83	15	1,30	-1,72	2,69	72	0,74	-1,62	1,69	289	0,97	-0,22	1,15	652	1,13
Total des enfants désirés(mariée)	-0,60	0,86	9	0,90	1,19	0,66	52	1,15	0,56	0,32	225	1,19	0,02	0,35	457	1,64
Connait méthode efficace(toutes)	11,01	12,55	19	0,94	-2,29	3,82	94	0,76	-1,48	2,57	355	1,03	2,45	1,91	796	1,25
A utilisé une méthode (toutes)	20,86	12,58	19	0,94	-3,65	6,44	94	1,06	16,86	4,77	355	1,32	15,64	2,88	796	1,25
A utilisé méthode eff (toutes)	-0,94	0,30	19	0,96	-2,60	2,05	94	0,74	-0,35	0,92	355	0,98	0,38	0,51	796	0,96
Utilise actuellement (exposée)	-1,45	0,37	13	0,80	-1,75	1,73	56	0,51	-1,34	1,62	246	1,14	0,13	0,68	538	0,91
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	13	0,00	0,68	0,39	56	1,00	0,68	0,39	246	1,00	0,68	0,39	538	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	-18,84	12,59	19	0,94	4,78	7,04	87	1,28	-18,23	4,91	321	1,34	-19,17	2,94	728	1,29
A utilisé une méthode (non cél)	19,93	12,56	19	0,94	-3,81	6,16	87	1,06	19,36	5,00	321	1,35	19,11	2,95	728	1,27
Utilise actuellement (non cél)	-1,09	0,28	19	0,80	-0,97	1,21	87	0,56	-1,13	1,26	321	1,14	0,06	0,51	728	0,92

Tableau II.15b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et la religion (islamique) (suite)

Variable	Mandé sud - Voltaïque				Mandé sud - autres Africains				Voltaïque - autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-0,95	0,36	77	0,75	-0,41	0,34	89	0,73	0,54	0,21	353	1,05
Age au premier mariage (<25)	-0,95	0,40	54	0,65	-0,50	0,36	61	0,61	0,45	0,25	232	1,03
Premier mariage dissout	1,94	5,05	77	0,74	11,26	3,81	89	0,60	9,32	3,23	353	1,08
Temps passé en état d'union	0,87	1,70	77	0,79	-0,85	1,45	89	0,73	-1,72	1,05	353	1,08
Actuellement mariée (non cél)	-1,52	2,43	77	0,77	-3,05	2,27	89	0,76	-1,54	1,00	353	0,86
Enf nés dans les 5 lères années	0,13	0,21	65	1,16	0,04	0,20	75	1,20	-0,09	0,08	273	0,94
Enf nés dans 5 dernières années	-0,48	0,19	55	1,08	-0,59	0,17	64	1,07	-0,11	0,09	246	1,04
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,36	0,13	84	0,92	-0,42	0,12	96	0,94	-0,06	0,07	383	0,97
Actuellement enceinte et mariée	6,85	6,09	74	0,94	1,51	5,15	85	0,84	-5,35	3,38	344	1,27
Enfants nés vivants (toutes)	0,37	0,33	84	0,76	0,70	0,32	96	0,80	0,33	0,16	383	0,81
Enfants en vie (toutes)	0,36	0,21	84	0,58	0,54	0,20	96	0,60	0,18	0,12	383	0,76
Enf suppl désirés (act mariée)	-1,10	0,59	42	1,09	-1,98	0,58	46	1,13	-0,88	0,29	265	1,15
A allaité dans l'intervalle fermé	2,45	2,41	58	0,73	0,28	1,50	67	0,52	-2,17	2,23	242	1,15
Mois d'allaitem dans interv fermé	0,55	1,23	54	0,95	0,24	1,15	63	0,98	-0,31	0,65	213	0,95
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	0,10	3,02	65	0,77	1,50	2,70	74	0,74	1,40	1,65	322	0,98
Total des enfants désirés(mariée)	-0,63	0,63	47	1,09	-1,17	0,64	53	1,14	-0,54	0,27	245	1,11
Connait méthode efficace(toutes)	0,81	3,84	84	0,72	4,74	3,55	96	0,72	3,93	2,54	383	1,08
A utilisé une méthode (toutes)	20,51	7,59	84	1,14	19,29	6,48	96	1,07	-1,23	4,90	383	1,37
A utilisé méthode eff (toutes)	2,25	2,11	84	0,74	2,98	2,00	96	0,73	0,73	0,87	383	0,98
Utilise actuellement (exposée)	0,41	2,15	51	0,60	1,88	1,64	57	0,49	1,47	1,51	273	1,10
Utilise méthode efficace(exp)	0,00	0,00	51	0,00	0,00	0,00	57	0,00	0,00	0,00	273	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	-23,01	7,97	77	1,29	-23,95	7,04	89	1,28	-0,94	5,04	353	1,38
A utilisé une méthode (non cél)	23,16	7,39	77	1,14	22,91	6,22	89	1,08	-0,25	5,04	353	1,36
Utilise actuellement (non cél)	-0,16	1,59	77	0,67	1,03	1,15	89	0,53	1,19	1,17	353	1,10

Tableau II.16a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques et autres religions

Variable	Akan				Krou				Mandé nord			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	19,17	0,20	647	1,09	16,55	0,23	304	1,20	17,33	0,76	6	0,91
Age au premier mariage (<25)	18,50	0,13	371	0,82	16,33	0,26	199	1,24	17,75	1,08	4	0,87
Premier mariage dissout	35,70	1,97	647	1,05	31,58	2,67	304	1,00	16,67	15,21	6	0,91
Temps passé en état d'union	88,77	1,08	647	1,16	93,08	1,41	304	1,27	98,65	1,18	6	0,91
Actuellement mariée (non cél)	88,25	1,12	647	0,89	92,11	2,12	304	1,37	100,00	0,01	6	0,65
Enf nés dans les 5 lères années	2,37	0,10	489	1,36	1,70	0,09	247	1,17	2,00	0,33	6	0,91
Enf nés dans 5 dernières années	1,32	0,06	347	1,19	1,19	0,10	200	1,44	1,67	0,19	6	0,91
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,09	0,04	785	1,06	1,00	0,06	341	1,12	1,50	0,23	8	0,84
Actuellement enceinte et mariée	15,76	1,59	571	1,04	13,21	2,20	280	1,09	16,67	15,21	6	0,91
Enfants nés vivants (toutes)	3,71	0,14	785	1,20	3,67	0,19	341	1,17	4,13	1,08	8	0,96
Enfants en vie (toutes)	2,87	0,10	785	1,11	2,61	0,13	341	1,10	2,88	0,59	8	0,89
Enf suppl désirés (act mariée)	4,61	0,18	462	1,22	5,21	0,30	226	1,46	4,00	2,12	4	0,87
A allaité dans l'intervalle fermé	97,43	0,64	467	0,87	95,43	1,31	219	0,93	100,00	0,01	6	0,65
Mois d'allaitem dans interv fermé	15,13	0,29	409	0,93	16,47	0,60	189	1,09	12,00	2,56	5	0,89
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	7,21	1,03	513	0,90	4,35	1,70	253	1,32	33,33	19,25	6	0,91
Total des enfants désirés(mariée)	9,12	0,17	515	1,20	8,89	0,32	249	1,59	7,40	0,78	5	0,89
Connait méthode efficace(toutes)	23,18	2,00	785	1,32	24,34	3,46	341	1,49	25,00	14,99	8	0,92
A utilisé une méthode (toutes)	67,13	2,09	785	1,24	78,59	2,56	341	1,15	87,50	12,40	8	0,99
A utilisé méthode eff (toutes)	1,66	0,48	785	1,06	4,99	1,32	341	1,12	0,00	0,00	8	0,00
Utilise actuellement (exposée)	2,60	0,68	423	0,88	6,94	1,99	216	1,15	0,00	0,00	5	0,00
Utilise méthode efficace(exp)	0,24	0,24	423	1,00	0,46	0,47	216	1,01	0,00	0,00	5	0,00
N'a jamais utilisé (non cél)	25,04	2,11	647	1,24	16,12	2,41	304	1,14	0,00	0,00	6	0,00
A utilisé une méthode (non cél)	73,26	2,12	647	1,22	78,95	2,22	304	0,95	100,00	0,01	6	0,65
Utilise actuellement (non cél)	1,70	0,46	647	0,90	4,93	1,41	304	1,13	0,00	0,00	6	0,00

Tableau II.16a - Erreurs de sondage pour les sous-populations: groupes ethniques et autres religions (suite)

Variable	Mandé sud				Voltaïque				Autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	16,82	0,19	406	1,18	17,41	0,17	273	1,08	17,77	0,32	93	1,00
Age au premier mariage (<25)	16,95	0,22	241	1,19	17,56	0,17	177	0,98	18,06	0,40	48	0,94
Premier mariage dissout	31,28	2,76	406	1,20	21,98	3,17	273	1,26	31,18	4,79	93	0,99
Temps passé en état d'union	94,06	0,98	406	1,46	95,93	0,90	273	1,35	91,66	1,91	93	0,96
Actuellement mariée (non cél)	93,60	1,37	406	1,13	96,70	0,89	273	0,82	87,10	3,84	93	1,10
Enf nés dans les 5 lères années	1,62	0,06	304	1,04	1,64	0,06	219	0,92	1,78	0,12	58	0,81
Enf nés dans 5 dernières années	1,32	0,08	238	1,19	1,37	0,09	193	1,27	1,15	0,15	40	0,98
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	1,05	0,05	454	1,05	1,16	0,08	302	1,38	0,95	0,09	106	0,99
Actuellement enceinte et mariée	13,16	1,92	380	1,11	13,26	2,59	264	1,24	16,05	4,72	81	1,15
Enfants nés vivants (toutes)	3,54	0,18	454	1,24	3,57	0,17	302	0,98	2,81	0,26	106	1,01
Enfants en vie (toutes)	2,58	0,17	454	1,49	2,56	0,11	302	0,91	2,19	0,18	106	0,95
Enf suppl désirés (act mariée)	5,20	0,46	307	2,65	4,30	0,24	212	1,27	4,43	0,59	56	1,23
A allaité dans l'intervalle fermé	97,14	1,09	280	1,09	93,50	1,49	200	0,85	96,49	2,42	57	0,98
Mois d'allaitem dans interv fermé	16,76	0,60	244	1,28	15,98	0,61	166	0,96	14,73	1,00	49	0,99
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	3,69	2,15	352	2,14	4,18	1,13	239	0,87	1,33	1,33	75	1,00
Total des enfants désirés(mariée)	8,65	0,37	328	2,02	8,23	0,29	184	1,36	7,13	0,47	53	1,23
Connait méthode efficace(toutes)	11,67	1,95	454	1,29	3,31	0,84	302	0,82	13,21	3,09	106	0,93
A utilisé une méthode (toutes)	74,67	2,50	454	1,22	48,68	4,12	302	1,43	53,77	6,43	106	1,32
A utilisé méthode eff (toutes)	1,32	0,46	454	0,86	0,00	0,00	302	0,00	1,89	1,34	106	1,01
Utilise actuellement (exposée)	6,29	2,79	302	1,99	1,47	0,86	204	1,02	4,84	2,79	62	1,01
Utilise méthode efficace(exp)	0,33	0,34	302	1,03	0,00	0,00	204	0,00	3,23	2,28	62	1,01
N'a jamais utilisé (non cél)	19,70	2,30	406	1,16	47,25	4,68	273	1,55	45,16	6,47	93	1,25
A utilisé une méthode (non cél)	75,62	3,88	406	1,82	51,65	4,48	273	1,48	51,61	6,29	93	1,21
Utilise actuellement (non cél)	4,68	2,02	406	1,92	1,10	0,64	273	1,02	3,23	1,87	93	1,02

Tableau II.16b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et autres religions

Variable	Akan - Krou				Akan - Mandé nord				Akan - Mandé sud				Akan - Voltaïque			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	2,62	0,31	413	1,17	1,83	0,79	11	0,92	2,35	0,26	498	1,08	1,76	0,26	383	1,08
Age au premier mariage (<25)	2,17	0,29	259	1,10	0,75	1,09	7	0,86	1,55	0,26	292	1,06	0,94	0,20	239	0,88
Premier mariage dissout	4,12	3,28	413	1,00	19,04	15,11	11	0,90	4,42	3,41	498	1,15	13,73	3,71	383	1,18
Temps passé en état d'union	-4,31	1,78	413	1,23	-9,88	1,52	11	0,95	-5,29	1,44	498	1,25	-7,17	1,41	383	1,23
Actuellement mariée (non cél)	-3,85	2,36	413	1,18	-11,75	1,12	11	0,89	-5,34	1,68	498	0,96	-8,45	1,42	383	0,85
Enf nés dans les 5 lères années	0,67	0,14	328	1,29	0,37	0,35	11	0,93	0,74	0,12	374	1,24	0,73	0,12	302	1,19
Enf nés dans 5 dernières années	0,13	0,12	253	1,35	-0,35	0,20	11	0,92	-0,00	0,11	282	1,22	-0,05	0,11	248	1,26
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,09	0,07	475	1,10	-0,41	0,23	15	0,84	0,05	0,06	575	1,06	-0,07	0,09	436	1,31
Actuellement enceinte et mariée	2,55	2,71	375	1,07	-0,90	15,27	11	0,91	2,60	2,52	456	1,09	2,50	3,09	361	1,19
Enfants nés vivants (toutes)	0,03	0,23	475	1,16	-0,42	1,09	15	0,96	0,17	0,23	575	1,23	0,14	0,22	436	1,08
Enfants en vie (toutes)	0,26	0,17	475	1,11	-0,00	0,60	15	0,89	0,29	0,19	575	1,34	0,32	0,16	436	1,03
Enf suppl désirés (act mariée)	-0,61	0,33	303	1,32	0,61	2,13	7	0,87	-0,60	0,50	368	2,19	0,31	0,30	290	1,26
A allaité dans l'intervalle fermé	2,00	1,35	298	0,85	-2,57	0,64	11	0,87	0,29	1,25	350	1,01	3,93	1,59	280	0,84
Mois d'allaitem dans interv fermé	-1,33	0,67	258	1,07	3,13	2,58	9	0,89	-1,63	0,66	305	1,17	-0,85	0,66	236	0,93
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	2,86	2,00	338	1,16	-26,12	19,26	11	0,91	3,52	2,38	417	1,56	3,03	1,54	326	0,89
Total des enfants désirés(mariée)	0,22	0,36	335	1,47	1,72	0,80	9	0,90	0,47	0,42	400	1,81	0,88	0,33	271	1,30
Connait méthode efficace(toutes)	-1,16	3,97	475	1,43	-1,82	14,83	15	0,90	11,51	2,56	575	1,20	19,87	2,11	436	1,16
A utilisé une méthode (toutes)	-11,46	3,30	475	1,19	-20,37	12,55	15	1,00	-7,54	3,22	575	1,22	18,46	4,63	436	1,39
A utilisé méthode eff (toutes)	-3,33	1,37	475	1,08	1,66	0,48	15	1,06	0,33	0,69	575	0,98	1,66	0,48	436	1,06
Utilise actuellement (exposée)	-4,34	2,14	285	1,13	2,60	0,68	9	0,88	-3,69	2,87	352	1,79	1,13	1,10	275	0,96
Utilise méthode efficace(exp)	-0,23	0,52	285	1,01	0,24	0,24	9	1,00	-0,09	0,42	352	1,02	0,24	0,24	275	1,00
N'a jamais utilisé (non cél)	3,92	3,24	413	1,19	25,04	2,11	11	1,24	5,33	3,14	498	1,20	-22,21	5,16	383	1,49
A utilisé une méthode (non cél)	-5,69	3,13	413	1,07	-26,74	2,12	11	1,22	-2,35	4,41	498	1,60	21,61	4,98	383	1,42
Utilise actuellement (non cél)	-3,23	1,50	413	1,12	1,70	0,46	11	0,90	-2,98	2,07	498	1,78	0,60	0,79	383	0,98

Tableau II.16b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et autres religions (suite)

Variable	Akan - autres Africains				Krou - Mandé nord				Krou - Voltaïque				Krou - Mandé sud			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	1,40	0,38	162	1,04	-0,79	0,80	11	0,93	-0,27	0,32	347	1,25	-0,86	0,29	287	1,18
Age au premier mariage (<25)	0,44	0,42	85	0,94	-1,42	1,11	7	0,88	-0,62	0,36	217	1,30	-1,23	0,31	187	1,14
Premier mariage dissout	4,52	5,17	162	1,00	14,91	15,45	11	0,92	0,30	4,04	347	1,15	9,60	4,14	287	1,13
Temps passé en état d'union	-2,89	2,18	162	0,99	-5,57	1,84	11	1,08	-0,98	1,84	347	1,42	-2,86	1,67	287	1,29
Actuellement mariée (non cél)	1,16	3,95	162	1,06	-7,89	2,12	11	1,37	-1,49	2,60	347	1,32	-4,60	2,30	287	1,22
Enf nés dans les 5 lères années	0,59	0,16	103	0,94	-0,30	0,34	11	0,92	0,07	0,11	272	1,16	0,06	0,11	232	1,07
Enf nés dans 5 dernières années	0,17	0,17	71	1,04	-0,48	0,22	11	0,98	-0,13	0,14	217	1,38	-0,18	0,14	196	1,36
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,14	0,10	186	1,02	-0,50	0,23	15	0,86	-0,05	0,08	389	1,16	-0,16	0,10	320	1,27
Actuellement enceinte et mariée	-0,29	4,91	141	1,12	-3,45	15,37	11	0,92	0,06	2,89	322	1,08	-0,04	3,46	271	1,19
Enfants nés vivants (toutes)	0,89	0,30	186	1,05	-0,45	1,10	15	0,96	0,13	0,25	389	1,15	0,11	0,26	320	1,08
Enfants en vie (toutes)	0,68	0,20	186	0,98	-0,26	0,61	15	0,89	0,04	0,21	389	1,27	0,06	0,17	320	1,01
Enf suppl désirés (act mariée)	0,18	0,62	99	1,23	1,21	2,14	7	0,87	0,01	0,54	260	2,00	0,92	0,38	218	1,37
A allaité dans l'intervalle fermé	0,94	2,51	101	0,98	-4,57	1,31	11	0,93	-1,71	1,64	245	0,95	1,93	1,89	209	0,84
Mois d'allaitem dans interv fermé	0,40	1,05	87	0,99	4,47	2,63	9	0,90	-0,30	0,84	213	1,17	0,48	0,83	176	0,99
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	5,88	1,69	130	0,96	-28,99	19,32	11	0,91	0,65	2,76	294	1,69	0,16	2,05	245	1,12
Total des enfants désirés(mariée)	1,98	0,53	96	1,28	1,49	0,84	9	0,94	0,24	0,48	283	1,77	0,66	0,43	211	1,44
Connait méthode efficace(toutes)	9,98	3,57	186	0,98	-0,66	15,38	15	0,93	12,67	3,74	389	1,35	21,03	3,59	320	1,41
A utilisé une méthode (toutes)	13,36	6,84	186	1,33	-8,91	12,66	15	1,00	3,92	3,69	389	1,22	29,92	4,83	320	1,33
A utilisé méthode eff (toutes)	-0,23	1,47	186	1,05	4,99	1,32	15	1,12	3,66	1,43	389	1,10	4,99	1,32	320	1,12
Utilise actuellement (exposée)	-2,24	2,95	108	1,03	6,94	1,99	9	1,15	0,65	3,50	251	1,57	5,47	2,17	209	1,12
Utilise méthode efficace(exp)	-2,99	2,37	108	1,04	0,46	0,47	9	1,01	0,13	0,58	251	1,02	0,46	0,47	209	1,01
N'a jamais utilisé (non cél)	-20,12	6,85	162	1,25	16,12	2,41	11	1,14	-3,59	3,35	347	1,16	-31,13	5,25	287	1,42
A utilisé une méthode (non cél)	21,65	6,68	162	1,22	-21,05	2,22	11	0,95	3,33	4,53	347	1,43	27,30	4,97	287	1,30
Utilise actuellement (non cél)	-1,53	1,98	162	1,04	4,93	1,41	11	1,13	0,25	2,51	347	1,54	3,84	1,55	287	1,11

Tableau II.16b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et autres religions (suite)

Variable	Krou - autres Africains				Mandé nord - Mandé sud				Mandé nord - Voltaïque				Mandé nord - autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-1,22	0,39	142	1,05	0,51	0,79	11	0,93	-0,08	0,78	11	0,92	-0,44	0,83	11	0,93
Age au premier mariage (<25)	-1,73	0,45	77	0,95	0,80	1,12	7	0,88	0,19	1,10	7	0,87	-0,31	1,17	7	0,89
Premier mariage dissout	0,40	5,37	142	0,97	-14,61	15,27	11	0,91	-5,31	15,56	11	0,92	-14,52	15,89	11	0,92
Temps passé en état d'union	1,42	2,24	142	0,98	4,59	1,50	11	1,03	2,72	1,49	11	1,02	6,99	2,24	11	0,94
Actuellement mariée (non cél)	5,01	4,27	142	1,12	6,40	1,37	11	1,13	3,30	0,89	11	0,82	12,90	3,84	11	1,10
Enf nés dans les 5 lères années	-0,08	0,15	93	0,87	0,38	0,34	11	0,92	0,36	0,34	11	0,91	0,22	0,35	10	0,89
Enf nés dans 5 dernières années	0,04	0,19	66	1,16	0,34	0,21	11	0,94	0,29	0,21	11	0,96	0,52	0,25	10	0,96
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	0,05	0,12	161	1,15	0,45	0,23	15	0,84	0,34	0,24	15	0,86	0,55	0,24	14	0,87
Actuellement enceinte et mariée	-2,84	5,20	125	1,14	3,51	15,15	11	0,90	3,41	15,44	11	0,92	0,62	16,11	11	0,94
Enfants nés vivants (toutes)	0,86	0,31	161	1,01	0,59	1,09	15	0,96	0,56	1,08	15	0,95	1,31	1,11	14	0,96
Enfants en vie (toutes)	0,42	0,21	161	0,97	0,30	0,61	15	0,91	0,32	0,61	15	0,89	0,69	0,62	14	0,89
Enf suppl désirés (act mariée)	0,78	0,64	89	1,23	-1,20	2,15	7	0,88	-0,30	2,08	7	0,85	-0,43	2,20	7	0,88
A allaité dans l'intervalle fermé	-1,06	2,76	90	0,97	2,86	1,09	11	1,09	6,50	1,49	11	0,85	3,51	2,42	10	0,98
Mois d'allaitem dans interv fermé	1,73	1,24	77	1,08	-4,76	2,69	9	0,93	-3,98	2,63	9	0,90	-2,73	2,60	9	0,86
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	3,01	2,15	115	1,16	29,64	19,23	11	0,91	29,15	19,29	11	0,91	32,00	19,29	11	0,91
Total des enfants désirés(mariée)	1,76	0,54	87	1,24	-1,25	0,86	9	0,96	-0,83	0,76	9	0,84	0,27	0,91	9	0,96
Connait méthode efficace(toutes)	11,13	4,71	161	1,17	13,33	15,34	15	0,93	21,69	15,02	15	0,92	11,79	15,28	14	0,91
A utilisé une méthode (toutes)	24,82	6,84	161	1,28	12,83	12,56	15	0,99	38,82	13,13	15	1,02	33,73	13,92	14	1,04
A utilisé méthode eff (toutes)	3,10	1,86	161	1,05	-1,32	0,46	15	0,86	0,00	0,00	15	0,00	-1,89	1,34	14	1,01
Utilise actuellement (exposée)	2,11	3,40	96	1,05	-6,29	2,79	9	1,99	-1,47	0,86	9	1,02	-4,84	2,79	9	1,01
Utilise méthode efficace(exp)	-2,76	2,32	96	1,01	-0,33	0,34	9	1,03	0,00	0,00	9	0,00	-3,23	2,28	9	1,01
N'a jamais utilisé (non cél)	-29,04	6,91	142	1,23	-19,70	2,30	11	1,16	-47,25	4,68	11	1,55	-45,16	6,47	11	1,25
A utilisé une méthode (non cél)	27,33	6,53	142	1,14	24,38	3,88	11	1,82	48,35	4,48	11	1,48	48,39	6,29	11	1,21
Utilise actuellement (non cél)	1,71	2,33	142	1,05	-4,68	2,02	11	1,92	-1,10	0,64	11	1,02	-3,23	1,87	11	1,02

Tableau II.16b - Erreurs de sondage des différences entre groupes définis par le groupe ethnique et autres religions (suite)

Variable	Mandé sud - Voltaïque				Mandé sud - autres Africains				Voltaïque - autres Africains			
	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS	Moyenne ou %	ET	n	REPS
Age au premier mariage	-0,59	0,26	326	1,17	-0,95	0,38	151	1,05	-0,36	0,38	138	1,08
Age au premier mariage (<25)	-0,61	0,28	204	1,11	-1,11	0,45	80	0,98	-0,50	0,45	75	0,98
Premier mariage dissout	9,30	4,14	326	1,22	0,10	5,50	151	1,03	-9,20	5,71	138	1,05
Temps passé en état d'union	-1,87	1,33	326	1,41	2,40	2,08	151	0,99	4,28	1,87	138	0,89
Actuellement mariée (non cél)	-3,11	1,63	326	1,00	6,50	4,06	151	1,10	9,61	3,80	138	1,04
Enf nés dans les 5 lères années	-0,02	0,09	254	0,98	-0,15	0,14	97	0,84	-0,14	0,13	91	0,82
Enf nés dans 5 dernières années	-0,05	0,12	213	1,22	0,17	0,17	68	1,01	0,22	0,17	66	1,01
Enf nés dans 5 dern ans (toutes)	-0,11	0,09	362	1,24	0,10	0,10	171	0,99	0,21	0,11	156	1,05
Actuellement enceinte et mariée	-0,10	3,07	311	1,13	-2,89	5,18	133	1,16	-2,79	5,46	123	1,19
Enfants nés vivants (toutes)	-0,03	0,23	362	1,04	0,73	0,31	171	1,06	0,75	0,29	156	0,94
Enfants en vie (toutes)	0,02	0,19	362	1,15	0,39	0,24	171	1,11	0,37	0,21	156	0,94
Enf suppl désirés (act mariée)	0,90	0,52	250	2,01	0,77	0,75	94	1,47	-0,13	0,67	88	1,31
A allaité dans l'intervalle fermé	3,64	1,85	233	0,92	0,65	2,66	94	1,00	-2,99	2,81	88	0,93
Mois d'allaitement dans interv fermé	0,78	0,84	197	1,06	2,03	1,19	81	1,07	1,25	1,22	75	1,03
Ne veut plus d'enfant(act mariée)	-0,49	2,43	284	1,48	2,36	2,51	123	1,50	2,85	1,74	114	0,93
Total des enfants désirés(mariée)	0,42	0,47	235	1,64	1,52	0,59	91	1,38	1,10	0,56	82	1,25
Connait méthode efficace(toutes)	8,36	2,15	362	1,18	-1,53	3,56	171	0,98	-9,90	3,07	156	0,89
A utilisé une méthode (toutes)	25,99	4,73	362	1,34	20,90	6,94	171	1,32	-5,10	8,27	156	1,46
A utilisé méthode eff (toutes)	1,32	0,46	362	0,86	-0,57	1,27	171	0,89	-1,89	1,34	156	1,01
Utilise actuellement (exposée)	4,82	2,92	243	1,79	1,45	4,08	102	1,32	-3,37	2,86	95	1,00
Utilise méthode efficace(exp)	0,33	0,34	243	1,03	-2,89	2,30	102	1,01	-3,23	2,28	95	1,01
N'a jamais utilisé (non cél)	-27,55	5,17	326	1,43	-25,46	6,85	151	1,23	2,09	8,63	138	1,44
A utilisé une méthode (non cél)	23,97	5,89	326	1,59	24,00	7,30	151	1,30	0,04	8,41	138	1,40
Utilise actuellement (non cél)	3,58	2,12	326	1,73	1,45	2,88	151	1,36	-2,13	1,95	138	1,00

ANNEXE II
QUESTIONNAIRES

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

MINISTERE DE L'ECONOMIE
DES FINANCES ET DU PLAN

DIRECTION DE LA STATISTIQUE

ENQUETE IVOIRIENNE SUR LA FECONDITE

FEUILLE MENAGE

STRICTEMENT CONFIDENTIEL

		DESCRIPTION		
1	LOCALITE DU QUARTIER			
2	STRATE			
3	SECTEUR			
4	UNITE			
5	DATES			
6	ENQUETRICE			
	Nom Code			
7	Résultat			
8	Prochaine			
	Date Visite Heure			
9	Décision du Contrôleur			

1
3
5
1 0
7
0 0 0
9

17

18
20

- * Code Résultat
- 01 Rempli
- 02 Aucun membre adulte du ménage n'est présent
- 03 Différé
- 04 Refus de Répondre
- 05 Partiellement rempli
- 06 Adresse introuvable
- 07 Acces impossible
- 08 Logement vide
- 09 Autre (préciser)

NOMBRE DE FEUILLES
POUR LE MENAGE

NUMERO DE CETTE FEUILLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		

1. Y a-t-il d'autres personnes (de jeunes enfants ou des bébés par exemple) que nous n'avons pas inscrits ?

2. Je voudrais m'assurer que ma liste est complète ; y a-t-il d'autres personnes qui ne sont pas de la famille ; des domestiques ou des amis qui habitent avec vous ?

3. Avez-vous des invités ou des visiteurs qui habitent provisoirement avec vous ?

SI UNE AUTRE FEUILLE EST NECESSAIRE COCHER ICI

OUI 1 NON 2

INSCRIRE CHACUNE D'ELLES DANS LE TABLEAU

OUI 1 NON 2

OUI 1 NON 2

INSCRIRE CHACUN D'EUX DANS LE TABLEAU

CARACTERISTIQUES DE L'HABITATION

ENQUETRIC : ENTOURER LA (OU LES) CASE(S) APPROPRIEE(S)

Type d'habitation	En quel matériau sont les murs ?	En quel matériau est le toit ?	Comment est le sol	Nombre total de pièces utilisées par le ménage	Mode d'occupation	Possession d'objets modernes dans le logement	Mode d'éclairage	Mode d'approvisionnement en eau potable	Type d'aisance
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Case isolée <input type="checkbox"/>	Bétons parpaings <input type="checkbox"/> Briques <input type="checkbox"/>	Dur ou tuile <input type="checkbox"/>	Cimenté <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Propriétaire <input type="checkbox"/>	Radio <input type="checkbox"/> T. V. <input type="checkbox"/>	Electricité <input type="checkbox"/>	Eau courante <input type="checkbox"/>	W.C. avec chasse d'eau <input type="checkbox"/>
Concession Cours <input type="checkbox"/>	Planches <input type="checkbox"/>	Tôle <input type="checkbox"/>	Carrelage <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Locataire <input type="checkbox"/>	Cuisinière à gaz <input type="checkbox"/> à pétrole <input type="checkbox"/> électrique <input type="checkbox"/>	Gaz <input type="checkbox"/>	Borne fontaine <input type="checkbox"/>	Latrine <input type="checkbox"/>
Bande Sogefiha <input type="checkbox"/>	Banco <input type="checkbox"/>	Terre Nattes Chaumes <input type="checkbox"/>	Terre <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Logé gratuitement <input type="checkbox"/>	Machine à coudre <input type="checkbox"/> Frigidaire <input type="checkbox"/>	Pétrole <input type="checkbox"/> Huile <input type="checkbox"/>	Puits <input type="checkbox"/>	Rivière <input type="checkbox"/>
Villa moderne <input type="checkbox"/>	Pisé <input type="checkbox"/>		Autre <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Autre : <input type="checkbox"/>		Bois <input type="checkbox"/>	Source <input type="checkbox"/>	Ciel ouvert <input type="checkbox"/>
Immeuble appartement <input type="checkbox"/>	Nattes feuilles pailles <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Autre <input type="checkbox"/>	Rivière <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Autre <input type="checkbox"/>	Autres <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	(PRECISER)	<input type="checkbox"/>	(PRECISER)	Bicyclette <input type="checkbox"/> Motocyclette <input type="checkbox"/> Automobile <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>	(PRECISER)
(PRECISER)	(PRECISER)	(PRECISER)					(PRECISER)	(PRECISER)	(PRECISER)

 22 23 24 25
 28

 33 34 35

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

N° QUEST STRAT SECT UNITE N° LIGNE

VERSION _ FRANCAISE

ENQUETE IVOIRIENNE SUR LA FECONDITE

QUESTIONNAIRE _ FEMME

STRICTEMENT CONFIDENTIEL

<p>ENREGISTRE</p> <p>OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/></p> <p>↓</p>	<p>VERIFIE S/TERRAIN</p> <p>OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/></p> <p>↓</p>	<p>NOUVELLE VISITE</p> <p>OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/></p> <p>↓</p>	<p>REVISE/BUREAU <input type="checkbox"/></p> <p>_____ (NOM)</p> <p>_____ (DATE)</p>	<p>CODE <input type="checkbox"/></p> <p>_____ (NOM)</p> <p>_____ (DATE)</p>
<p>_____ (NOM)</p> <p>_____ (DATE)</p>	<p>_____ (NOM)</p> <p>_____ (DATE)</p>	<p>_____ (NOM)</p> <p>_____ (DATE)</p>	<p>REVISION CONTROLEE</p> <p>OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/></p> <p>↓</p> <p>_____ (NOM)</p> <p>_____ (DATE)</p>	<p>CODIF CONTROLEE</p> <p>OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/></p> <p>↓</p> <p>_____ (NOM)</p> <p>_____ (DATE)</p>

ENQUETE IVOIRIENNE SUR LA FECONDITE

QUESTIONNAIRE.FEMME

IDENTIFICATION DE L'ENQUETEE	
1. NOM ET PRENOMS DE L'ENQUETEE <hr/> <hr/>	3. N° DE LA STRATE <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>
2. LOCALITE OU QUARTIER <hr/> <hr/>	4. N° DU SECTEUR D'ENQUETE <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>
	5. N° DE L'UNITE <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>
	6. N° DE LIGNE DE LA FERME <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>

7. DATES	1	2	3
8. CODE ENQUETRICE	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>
9. NOM DE L'ENQUETRICE			
10. RESULTAT *			
11. PROCHAINE VISITE	DATE		
	HEURE		

12. QUESTIONNAIRE EN VERSION : FRANCAISE		
13. LANGUE UTILISEE POUR POSER LES QUESTIONS A L'ENQUETEE : _____		
14. AVEC INTERPRETE HOMME <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>	AVEC INTERPRETE FEMME <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>	SANS INTERPRETE <input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>

* CODE RESULTAT	1. REMPLI	4. REFUS DE REPONSE	7. ACCES IMPOSSIBLE
	2. ABSENTE	5. PARTIELLEMENT REMPLI	8. AUTRES (PRECISER)
	3. DIFFERE	6. ADRESSE INTROUVABLE	

2	1	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>
1		3		
<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>				
7				
<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>				
9				
<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>				
11				
<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>				
13				

<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>
16	18	20
<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>		
22		
<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>		
24		
<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>		
25		
0	1	
26		
<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>		
28		
<input style="width: 20px; height: 20px;" type="text"/>		
30		

SECTION 1. RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ENQUETEE

ENQUETREE : QUELLE HEURE EST-IL ?

_____ (HEURE) _____ (MINUTES)

3	1				
1	3				

LIEU DE L'INTERVIEW _____ (NOM DE LA LOCALITE)

7		9			

101. Habitez-vous dans ce logement ?

OUI 1

NON 2

11

102. Habitez-vous à _____ (CITER LA LOCALITE)

OUI 1

NON 2

103. Où habitez-vous ?

LOCALITE _____

DEPARTEMENT _____ (PASSER A 104)

OU _____

PAYS ETRANGER _____ (PASSER A 106)

12

13	

104. Depuis votre naissance avez-vous toujours vécu à :

_____ (CITER LA LOCALITE)

OUI 1

NON 2

15.

105. Durant votre enfance _____ (CITER LA LOCALITE)

Etait-ce un village, une petite ville ou une grande ville ?

106. Avez-vous passé votre enfance dans un village, dans une petite ville, ou dans une grande ville ?

VILLAGE <input type="checkbox"/> 1	PETITE VILLE <input type="checkbox"/> 2	GRANDE VILLE <input type="checkbox"/> 3
------------------------------------	-----------------------------------------	-----------------------------------------

16

107. Pouvez-vous me donner votre extrait de naissance ?

EXTRAIT OBTENU 1

EXTRAIT NON DISPONIBLE 2

N'A PAS D'EXTRAIT 3

(PASSER A 110)

17

108. Pouvez-vous me donner un autre document où je peux lire votre âge ?

DOCUMENT OBTENU 1

N'A AUCUN DOCUMENT 2

109. ENQUETICE : PRECISER LA NATURE DU DOCUMENT

(NATURE DU DOCUMENT)

18

110. ENQUETICE : RECOPIER LA DATE DE NAISSANCE INSCRITE SUR LE DOCUMENT

____ 19 ____
(MOIS) (ANNEE)

111. En quel mois et quelle année êtes-vous née ?

____ 19 ____
(MOIS) (ANNEE) R. S. P.
(PASSER A 113)

19

21

112. ENQUETICE : PORTER LA DATE DE NAISSANCE SUR LE CALENDRIER DES EVENEMENTS, PUIS CONTINUER AVEC 113

113. Avez-vous fréquenté l'école ?

OUI

1



NON

2

(PASSER A 120)

23

114. Quel est le type d'enseignement que vous avez achevé ; primaire, général 1er cycle, général 2ème cycle ou supérieur ?

PRIMAIRE

1

GENERAL
1er CYCLE

2

GENERAL
2e CYCLE

3

SUPERIEUR

4

24

115. Quelle est la dernière classe ou année d'études que vous avez achevée ?

_____ OU _____
(NOM DE LA CLASSE) (ANNEE D'ETUDE)

25

116. Avez-vous suivi un autre type d'enseignement ?

OUI

1



NON

2

(PASSER A 119)

26

117. Etait-ce l'enseignement Normal, Agricole, technique ou professionnel ?

NORMAL

1

AGRICOLE

2

TECHNIQUE
OU PROFESSIONNEL

3

AUTRE

4



27

(PRECISER)

118. Quelle est la dernière classe ou année d'étude que vous avez achevée dans cet enseignement ?

_____ OU _____
(NOM DE LA CLASSE) (ANNEE D'ETUDE)

28

119. ENQUETRIXE : VOIR 114, 118, ENTOURER LA CASE APPROPRIEE

MOINS DE 6 ANS D'ETUDES
OU MOINS QUE CM2

1

6 ANS D'ETUDE ET PLUS
OU CM2 ET PLUS

2

(PASSER A 120)

(PASSER A 121)

29

120. Pouvez-vous lire, mettons un journal ou une lettre ?

OUI 1 NON 2

30

121. Quelle est votre nationalité ?

IVOIRIENNE 1 AUTRE AFRICAINE 2 AUTRE 3

(PASSER A 125)

31

122. Etes-vous née en Côte d'Ivoire ?

OUI 1 NON 2

(PASSER A 124)

32

123. De quelle nationalité sont votre père et votre mère ?

L'UN OU LES DEUX SONT IVOIRIENS 1 NI L'UN NI L'AUTRE N'EST IVOIRIEN 2 N.S.P 3

(PASSER A 125)

33

124. De quelle ethnie êtes-vous ?

ETHNIE : _____

34

125. De quelle religion êtes-vous ?

CATHOLIQUE 1 ISLAMIQUE 4
 PROTESTANTE 2 AUTRE 5
 HARRISTE 3

(PRECISER)

35

126. Appartenez-vous à un groupe ou à une association de femmes ?

OUI 1 NON 2

(PASSER A 201)

37

127. Lequel ?

GRUPE OU ASSOCIATION RELIGIEUSE 1
 GRUPE OU ASSOCIATION COMMUNAUTAIRE 2
 A.F.I _____ 4
 NOM DU GROUPE : _____

38

SECTION 2_ MATERNITE

3	2				
1	3				

201 Nous aimerions maintenant parler avec vous d'un autre sujet concernant les grossesses et les enfants. Comme vous le savez, la vie féconde d'une femme commence avec ses premières règles ?

A quel âge avez-vous eu vos premières règles ?

_____ ANS (AGE)	N'ONT PAS ENCORE COMMENCE	<table border="1" style="border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 15px; text-align: center;">8</td> <td style="width: 15px; text-align: center;">6</td> </tr> </table>	8	6
8	6			
ENQUETRICICE : PORTER L'AGE SUR LE CALENDRIER				

7	

202 Et maintenant quel âge avez-vous ?

_____ ANS
(AGE)

ENQUETRICICE : PORTER L'AGE SUR LE CALENDRIER ET VERIFIER AVEC 110, 111

203 Et maintenant quel âge avez-vous ?

_____ ANS
(AGE)

(PASSER A 301)

9	

204 Avez-vous donné naissance à un enfant ?

OUI <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 20px; height: 20px; text-align: center;">1</table> (PASSER A 206)	NON <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 20px; height: 20px; text-align: center;">2</table> ↓
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

11

205 Avez-vous donné naissance à une fille ou à un garçon, mort par la suite, même s'il a vécu très peu de temps ?

OUI <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 20px; height: 20px; text-align: center;">1</table> (PASSER A 215)	NON <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 20px; height: 20px; text-align: center;">2</table> (PASSER A 216)
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

12

206 Nous aimerions maintenant parler de tous les enfants que vous avez mis au monde au cours de votre vie.

Avez-vous des fils qui vivent avec vous actuellement ?

OUI <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 20px; height: 20px; text-align: center;">1</table> ↓	NON <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 20px; height: 20px; text-align: center;">2</table> (PASSER A 208)
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

13

207 Combien de vos fils vivent avec vous ?

_____ (NOMBRE)

14	

208 Avez-vous des fils qui ne vivent pas avec vous actuellement ?

OUI

NON

(PASSER A 210)

208 Combien de vos fils ne vivent pas avec vous ? _____
 (NOMBRE)

16

17

210 Avez-vous des filles qui vivent avec vous actuellement ?

OUI

NON

(PASSER A 212)

211 Combien de vos filles vivent avec vous ? _____
 (NOMBRE)

19

20

212 Avez-vous des filles qui ne vivent pas avec vous actuellement ?

OUI

NON

(PASSER A 214)

213 Combien de vos filles ne vivent pas avec vous ? _____
 (NOMBRE)

22

26

214 Avez-vous donné naissance à une fille ou à un garçon, mort par la suite même s'il n'a vécu que très peu de temps ?

OUI

NON

(PASSER A 216)

215 Combien de vos enfants sont décédés ? _____
 (NOMBRE)

25

26

216 ENQUETRIX : ADDITIONNER LES REPONSES AUX QUESTIONS 207, 209, 211, 213 ET 215

ET PORTER LE TOTAL ICI

28

MAINTENANT BEAUMER :

217 Je voudrais être sûre d'avoir bien compris

Vous avez donné naissance à _____ enfants. Est-ce exact ?
(TOTAL)

OUI

NON

REVENIR SUR LES QUESTIONS
206 A 215 ET CORRIGER
LES REPONSES ERRONEES



218 Etes-vous enceinte actuellement ?

OUI

NON

N.S.P.

(PASSER A 221)

30

219 Depuis combien de mois ?

_____ MOIS OU _____ LUNES
(NOMBRE) (NOMBRE)

31

220 Préférez-vous avoir un garçon ou une fille ?

GARÇON

FILLE

L'UN OU L'AUTRE

AUTRE REPONSE

(PRECISER)

33

AUCUNE NAISSANCE VIVANTE
N'A ÉTÉ ENREGISTRÉE
JUSQU'À MAINTENANT

UNE OU PLUSIEURS NAISSANCES
VIVANTES DÉJÀ ENREGISTRÉES
OU ACTUELLEMENT ENCEINTE

1

2

222 Avez-vous déjà été enceinte ?
SI NON INSISTER :
Je veux dire même si la grossesse n'a duré que quelques semaines ou quelques mois ?

OUI 1 NON 2
(INSCRIRE 00 EN 226 ET PASSER A 241)

224 Combien de fois en tout avez-vous été enceinte ?

NOMBRE _____
(INSCRIRE LA RÉPONSE EN 226)

223 En dehors des grossesses, dont vous m'avez parlé, avez-vous été enceinte à d'autres moments ?

SI NON INSISTER :
Je veux dire n'avez-vous pas été enceinte même si cette grossesse n'a duré que quelques semaines ou quelques mois ?

OUI 1 NON 2
(INSCRIRE 216 EN 226)

225 Combien de ces grossesses non parvenues à terme avez-vous eues ?

NOMBRE _____
+
RECOPIER 216 _____

33

34

35

37

38

226 - TOTAL DES GROSSESSES

227 MAINTENANT VOIR 218, 226

LA GROSSESSE ACTUELLE EST LA PREMIÈRE (OUI A 218) O A 226) (PASSER A 241) 1

AUTRES CAS 2

Maintenant nous aimerions avoir la liste complète de toutes les grossesses en commençant par la première.

ENQUETRICE :

- I POUR CHAQUE GROSSESSE, POSER DANS L'ORDRE LES QUESTIONS DU TABLEAU (228 , 229)
ET PORTER IMMEDIATEMENT LA REponse SUR LE CALENDRIER DES EVENEMENTS.

- II LORSQUE VOUS AVEZ FINI D'INSCRIRE TOUTES LES GROSSESSES SUR LE CALENDRIER , VERIFIER LES DATES, RECTIFIER SI NECESSAIRE ENSUITE REMPLIR LE TABLEAU.

N° DE GROSSESSE	Comment s'est terminée votre première (2ème 3ème....) grossesse ?	En quel mois et quelle année s'est-elle terminée? ou date de naissance	AV	FC	MN	NAISSANCES VIVANTES		
			Combien de mois cette grossesse a-t-elle duré ?	7 MOIS OU +	L'enfant a-t-il crié ou montré d'autres signes de vie à la naissance ?	Quel est le sexe de l'enfant ?	INSCRIRE LE NOM DE L'ENFANT	Est-il encore en vie ?
N°	228	229	230	231	232	233	234	235
01	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ (NB.) MOIS	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARCON FILLE		OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEE)
	7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1		NON <input type="checkbox"/> 2					
	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8 <input type="checkbox"/> 9 <input type="checkbox"/> 0	<input type="checkbox"/> 11 <input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 14	<input type="checkbox"/> 15	<input type="checkbox"/> 16 <input type="checkbox"/> 17 <input type="checkbox"/> 18	
02	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ (NB.) MOIS	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARCON FILLE		OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEE)
	7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1		NON <input type="checkbox"/> 2					
	<input type="checkbox"/> 19	<input type="checkbox"/> 20 <input type="checkbox"/> 21 <input type="checkbox"/> 22	<input type="checkbox"/> 23 <input type="checkbox"/> 24	<input type="checkbox"/> 25	<input type="checkbox"/> 26	<input type="checkbox"/> 27	<input type="checkbox"/> 28 <input type="checkbox"/> 29	
03	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ (NB.) MOIS	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARCON FILLE		OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEE)
	7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1		NON <input type="checkbox"/> 2					
	<input type="checkbox"/> 30	<input type="checkbox"/> 31 <input type="checkbox"/> 32 <input type="checkbox"/> 33	<input type="checkbox"/> 34 <input type="checkbox"/> 35	<input type="checkbox"/> 36	<input type="checkbox"/> 37	<input type="checkbox"/> 38	<input type="checkbox"/> 39 <input type="checkbox"/> 40	
04	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ (NB.) MOIS	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARCON FILLE		OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEE)
	7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1		NON <input type="checkbox"/> 2					
	<input type="checkbox"/> 41	<input type="checkbox"/> 42 <input type="checkbox"/> 43 <input type="checkbox"/> 44	<input type="checkbox"/> 45 <input type="checkbox"/> 46	<input type="checkbox"/> 47	<input type="checkbox"/> 48	<input type="checkbox"/> 49	<input type="checkbox"/> 50 <input type="checkbox"/> 51	
05	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ (NB.) MOIS	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARCON FILLE		OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEE)
	7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1		NON <input type="checkbox"/> 2					
	<input type="checkbox"/> 52	<input type="checkbox"/> 53 <input type="checkbox"/> 54 <input type="checkbox"/> 55	<input type="checkbox"/> 56 <input type="checkbox"/> 57	<input type="checkbox"/> 58	<input type="checkbox"/> 59	<input type="checkbox"/> 60	<input type="checkbox"/> 61 <input type="checkbox"/> 62	

42

N° DE GROSSESSE	Comment s'est terminée votre première (2ème, 3ème...) grossesse ?	En quel mois et quelle année s'est-elle terminée ou date de naissance	AV	FC	MN	NAISSANCES VIVANTES		
			Combien de mois cette grossesse a-t-elle duré ?	7 MOIS OU + L'enfant a-t-il crié ou montré d'autres signes de vie à la naissance ?	Quel est le sexe de l'enfant ?	INSCRIRE LE NOM DE L'ENFANT	Est-il encore en vie ?	SI DECEDE Combien de mois et d'années a-t-il vécu ?
N°	228	229	230	231	232	233	234	235
06	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEE)
	MN <input type="checkbox"/> 2		MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE <input type="checkbox"/> 2		NON <input type="checkbox"/> 2	
	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
07	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEE)
	MN <input type="checkbox"/> 2		MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE <input type="checkbox"/> 2		NON <input type="checkbox"/> 2	
	<input type="checkbox"/> 20	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
08	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEE)
	MN <input type="checkbox"/> 2		MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE <input type="checkbox"/> 2		NON <input type="checkbox"/> 2	
	<input type="checkbox"/> 33	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
09	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEE)
	MN <input type="checkbox"/> 2		MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE <input type="checkbox"/> 2		NON <input type="checkbox"/> 2	
	<input type="checkbox"/> 46	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
10	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEE)
	MN <input type="checkbox"/> 2		MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE <input type="checkbox"/> 2		NON <input type="checkbox"/> 2	
	<input type="checkbox"/> 59	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	

N° DE GROSSESSE	Comment s'est terminée votre première (2ème, 3ème...) grossesse ?	En quel mois et quelle année s'est-elle terminée ? ou date de naissance	AV	FC	MN	NAISSANCES VIVANTES		
			Combien de mois cette grossesse a-t-elle duré ?	7 MOIS OU + L'enfant a-t-il crié ou montré d'autres signes de vie à la naissance	Quel est le sexe de l'enfant ?	INSCRIVE LE NOM DE L'ENFANT	Est-il encore en vie ?	SI DECEDE Combien de mois et d'années a-t-il vécu ?
228	229	230	231	232	233	234	235	
11	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ MOIS (NB.)	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEES)	
	MN <input type="checkbox"/> 2		7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE			
AV <input type="checkbox"/> 3								
FC <input type="checkbox"/> 4								
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	7	8	12	14	15	16		
12	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ MOIS (NB.)	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEES)	
	MN <input type="checkbox"/> 2		7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE			
AV <input type="checkbox"/> 3								
FC <input type="checkbox"/> 4								
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	20	21	25	27	28	29		
13	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ MOIS (NB.)	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEES)	
	MN <input type="checkbox"/> 2		7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE			
AV <input type="checkbox"/> 3								
FC <input type="checkbox"/> 4								
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	33	34	38	40	41	42		
14	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ MOIS (NB.)	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEES)	
	MN <input type="checkbox"/> 2		7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE			
AV <input type="checkbox"/> 3								
FC <input type="checkbox"/> 4								
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	46	47	51	53	54	55		
15	NV <input type="checkbox"/> 1	_____ (LE MOIS) ET _____ (L'ANNEE)	_____ MOIS (NB.)	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2	_____ (NB. MOIS) ET _____ (NB. ANNEES)	
	MN <input type="checkbox"/> 2		7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1	NON <input type="checkbox"/> 2	FILLE			
AV <input type="checkbox"/> 3								
FC <input type="checkbox"/> 4								
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	59	60	64	66	67	68		

TABLEAU DES GROSSESSES
TABLEAU DES GROSSESSES

44

N° DE GROSSESSE	Comment s'est terminée votre première grossesse (2ème, 3ème...)?	En quel mois et quelle année s'est-elle terminée ? ou date de naissance	AV FC		MN	NAISSANCES VIVANTES		
			Combien de mois cette grossesse a-t-elle duré ?	7 MOIS OU + L'enfant a-t-il crié ou montré d'autres signes de vie à la naissance ?	Quel est le sexe de l'enfant ?	INSCRIRE LE NOM DE L'ENFANT	Est-il encore en vie ?	SI DECEDE Combien de mois et d'années a-t-il vécu ?
Z	228	229	230	231	232	233	234	235
16	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1 MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1 FILLE <input type="checkbox"/> 2		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEES)
	NON <input type="checkbox"/> 2			NON <input type="checkbox"/> 2				
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
17	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1 MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1 FILLE <input type="checkbox"/> 2		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEES)
	NON <input type="checkbox"/> 2			NON <input type="checkbox"/> 2				
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1 MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1 FILLE <input type="checkbox"/> 2		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEES)
	NON <input type="checkbox"/> 2			NON <input type="checkbox"/> 2				
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
19	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1 MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1 FILLE <input type="checkbox"/> 2		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEES)
	NON <input type="checkbox"/> 2			NON <input type="checkbox"/> 2				
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20	NV <input type="checkbox"/> 1	(LE MOIS) ET (L'ANNEE)	(NB.) MOIS 7 MOIS OU + <input type="checkbox"/> 1 MOINS DE 7 MOIS <input type="checkbox"/> 2	OUI <input type="checkbox"/> 1	GARÇON <input type="checkbox"/> 1 FILLE <input type="checkbox"/> 2		OUI <input type="checkbox"/> 1	(NB. MOIS) ET (NB. ANNEES)
	NON <input type="checkbox"/> 2			NON <input type="checkbox"/> 2				
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

236 - ENQUETRIX : VOIR 216

AUCUNE
NAISSANCE
VIVANTE1
(PASSER A 241)UNE NAISSANCE
VIVANTE OU PLUS

2

72

237 Pendant que vous étiez enceinte de

(NOM DERNIER ENFANT)

Etes-vous allée à des consultations prénatales à la PMI ou à la maternité ?

OUI 1

NON 2

73

238 Combien de fois ?

(NOMBRE)

(PASSER A 239)

239 Avez-vous accouché de

(NOM DERNIER NE)

dans une maternité ?

OUI 1

NON 2

74

(PASSER A 241)

240 Qui vous a aidée à accoucher ?

Le médecin 1

L'accoucheuse
traditionnelle 4

La sage-femme 2

75

La matrone 3

Parent ou autre 5

241 - ENQUETRIX : ENTOURER LES CASES APPROPRIÉES

FIABILITE DES REPONSES DANS LA SECTION 2

BONNE 1

MOYENNE 2

FAIBLE 3

76

242 - Y AVAIT-IL D'AUTRES PERSONNES PRESENTES A CE MOMENT ?
(ENTOURER TOUTES LES CASES APPROPRIÉES)

PERSONNE 0

ENFANTS DE MOINS DE 10 ANS 1

MARI 2

AUTRES HOMMES 4

AUTRES FEMMES 3

77

SECTION 3 - HISTORIQUES DES UNIONS

51
1 3

301 Je voudrais maintenant vous poser quelques questions sur votre situation de famille.

Êtes-vous actuellement mariée ?

OUI 1 NON 2
(PASSER A 307)

7

302 Avez-vous été mariée ?

OUI 1 NON 2
(PASSER A 305)

303 Avez-vous déjà vécu avec quelqu'un ?

OUI 1 NON 2
(PASSER A 306)

304 Vivez-vous actuellement avec quelqu'un ?

OUI 1 NON 2
(PASSER A 307) (PASSER A 401)

8

9

10

305 Êtes-vous veuve, divorcée ou séparée ?

VEUVE 1 DIVORCEE/SEPAREE 2

11

306 Vivez-vous actuellement avec quelqu'un ?

OUI 1 NON 2
(PASSER A 318)

12

307 En quel mois et quelle année avez-vous, vous et votre mari (ami) commencé à vivre ensemble pour la première fois ?

____ 19 ____
(MOIS) (ANNEE)
(PASSER A 309)

H.S.P.
↓

13

308 Quel âge aviez-vous à cette époque ?

____ ANS
(AGE) ↓

17

309 Votre mari (ami) actuel habite-t-il généralement dans la même maison ou concession, que vous ?

OUI 1
(PASSER A 314)

NON 2

19

310 Vient-il souvent chez vous ?

OUI 1
(PASSER A 314)

NON 2

20

311 Est-il momentanément absent ou est-il parti pour de bon ?

MOMENTANEMENT
ABSENT 1
(PASSER A 314)

PARTI POUR
DE BON 2

21

312 En quel mois et quelle année est-il parti pour de bon ?

_____ 19____ N. S. P.
(MOIS) (ANNEE)
(PASSER A 318)

22

313 Combien de temps a duré cette union ?

_____ OU _____
(NB - MOIS) (NB. ANNEES)
(PASSER A 318)

26 28

314 - ENQUETRISE : VOIR 301, 304, 306, 311 PUIS ENTOURER LA CASE APPROPRIEE

ACTUELLEMENT
EN UNION 1

AUTRE CAS 2
(PASSER A 318)

30

315 Votre mari (ami) a-t-il d'autres épouses ?

OUI 1

NON 2
(PASSER A 318)

31

316 Avec combien de femmes y compris vous-même, est-il actuellement en union ?

(NOMBRE)

32

317 Quel est votre rang d'épouse ?

318 Avez-vous été en union une seule fois ou plus d'une fois ? ^(RANG)

UNE SEULE FOIS

PLUS D'UNE FOIS

(PASSER A 320)

319 Combien de fois en tout vous êtes-vous mariée ou avez-vous vécu avec quelqu'un ?

NOMBRE TOTAL Y COMPRIS L'UNION ACTUELLE

320 Votre (première) union était-ce un mariage coutumier, un mariage civil ou une union libre ?

MARIAGE
/ COUTUMIER

MARIAGE
CIVIL

UNION
LIBRE

(PASSER A 330)

321 Etait-ce un mariage coutumier que vous avez enregistré à l'Etat - Civil ?

OUI

NON

322 En quel mois et quelle année votre mari a-t-il donné la boisson ou la Kola pour le mariage ?

_____, 19____ N. S. P
(MOIS) (ANNEE)

(PASSER A 326)

324 Quel âge aviez-vous à cette époque ?

(AGE) ANS

323 En quel mois et quelle année avez-vous célébré votre mariage ?

_____, 19____ N. S. P
(MOIS) (ANNEE)

325 Quel âge aviez-vous à cette époque ?

(AGE) ANS
(PASSER A 328)

326 Etes-vous partie ce même jour avec votre mari ?

OUI 1
(PASSER A 328)

NON 2
↓

44

327 En quel mois et quelle année avez-vous commencé à vivre avec votre mari ?

_____, 19____ A.S.P. 9 9 9 9
(MOIS) (ANNEE)

45

(PASSER A 331)

328 Avez-vous vécu avec votre (premier) mari avant d'être mariée avec lui ?

OUI 1
↓

NON 2
(PASSER A 332)

48

329 Combien de temps avez-vous vécu ensemble avant le mariage ?

_____, OU _____
(NB. MOIS) (NB. ANNEES)

50
52

330 Quel âge aviez-vous à l'époque de votre première union ?

_____ ANS
(AGE)

54

331 Avez-vous eu des relations sexuelles avec votre (premier) mari avant de vivre avec lui ?

OUI 1
↓

NON 2
(PASSER A 333)

58

332 Combien de temps avant d'avoir commencé à vivre avec lui ?

_____, OU _____
(NB. MOIS) (NB. ANNEES)

57
59

333 - ENQUETRICE: VOIR 301, 305, 311 et 318 PUIS ENTOURNER LA CASE APPROPRIEE

ACTUELLEMENT MARIEE OU EN UNION POUR LA PREMIERE FOIS 1 AUTRES CAS 2
(PASSER A 339)

61

ENQUETRICE: INSCRIRE DANS LE TABLEAU LA DATE DE CONSOMMATION DE LA PREMIERE UNION EN Q 334 PUIS CONTINUER AVEC LES AUTRES QUESTIONS.

RANG DE L'UNION	En quel mois et quelle année avez-vous été en union pour la première (2ème, 3ème...) fois ? Ou quel âge aviez-vous ?	Etait-ce un mariage coutumier, ou un mariage civil ou une union libre ?	Comment s'est terminée cette union ? Décès du conjoint Divorce ou séparation	DIVORCE - SEPARATION En quel mois et quelle année avez-vous cessé de vivre ensemble ? ou Quel âge aviez-vous ?	DECES En quel mois et quelle année votre mari (ami) est-il mort ? ou Quel âge aviez-vous ?
	334	335	336	337	338
1	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MARIAGE COUTUMIER <input type="checkbox"/> 1 MARIAGE CIVIL <input type="checkbox"/> 2 UNION LIBRE <input type="checkbox"/> 3	DECES <input type="checkbox"/> 1 DIVORCE/SEPARATION <input type="checkbox"/> 2	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____
	<input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
2	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MARIAGE COUTUMIER <input type="checkbox"/> 1 MARIAGE CIVIL <input type="checkbox"/> 2 UNION LIBRE <input type="checkbox"/> 3	DECES <input type="checkbox"/> 1 DIVORCE/SEPARATION <input type="checkbox"/> 2	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____
	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
3	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MARIAGE COUTUMIER <input type="checkbox"/> 1 MARIAGE CIVIL <input type="checkbox"/> 2 UNION LIBRE <input type="checkbox"/> 3	DECES <input type="checkbox"/> 1 DIVORCE/SEPARATION <input type="checkbox"/> 2	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____
	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
4	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MARIAGE COUTUMIER <input type="checkbox"/> 1 MARIAGE CIVIL <input type="checkbox"/> 2 UNION LIBRE <input type="checkbox"/> 3	DECES <input type="checkbox"/> 1 DIVORCE/SEPARATION <input type="checkbox"/> 2	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____
	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>

53

--	--	--	--	--

TABLEAU DES UNIONS ANTERIEURES

RANG DE L'UNION 1	En quel mois et quelle année avez-vous été en union pour la première fois ? 2ème, 3ème... fois ? Ou quel âge aviez-vous 3	Etait-ce un mariage coutumier ou un mariage civil ou une union libre ?	Comment s'est terminée cette union ? Décès du conjoint Divorce ou séparation ?	DIVORCE--SÉPARATION	DECES
				En quel mois et quelle année avez-vous cessé de vivre ensemble ? ou Quel âge aviez-vous ?	En quel mois et quelle année votre mari (ami) est-il mort ? ou Quel âge aviez-vous ?
	334	335	336	337	338
5	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MARIAGE COUTUMIER [1] MARIAGE CIVIL [2] UNION LIBRE [3]	DECES [1] DIVORCE/SEPARATION [2]	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____
	7 [] [] [] [] [] [] [] [] 11 [] []	13 [] []	14 [] []	15 [] [] [] [] [] [] [] []	19 [] [] [] []
6	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MARIAGE COUTUMIER [1] MARIAGE CIVIL [2] UNION LIBRE [3]	DECES [1] DIVORCE/SEPARATION [2]	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____
	21 [] [] [] [] [] [] [] [] 25 [] []	27 [] []	28 [] []	29 [] [] [] [] [] [] [] []	33 [] [] [] []
7	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MARIAGE COUTUMIER [1] MARIAGE CIVIL [2] UNION LIBRE [3]	DECES [1] DIVORCE/SEPARATION [2]	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____	MOIS _____ ANNEE _____ ou AGE _____
	35 [] [] [] [] [] [] [] [] 39 [] []	41 [] []	42 [] []	43 [] [] [] [] [] [] [] []	47 [] [] [] []

339 - ENQUETRICE : VOIR 301, 305 ENTOURER LES CASES APPROPRIEES

ACTUELLEMENT
MARIEE OU VIVANT
AVEC QUELQU'UN

1

(OUI A 301 OU 306)

VEUVE, DIVORCEE, SEPEREE
CELIBATAIRE ET NE
VIVANT AVEC PERSONNE

2

(PAS DE OUI A 301 OU 306)

(PASSER A 401)

49

340 Avez-vous des rapports sexuels avec votre mari (ami) en ce moment ?

OUI 1

(PASSER A 342)

NON 2

50

341 . Avez-vous l'intention de reprendre les rapports sexuels avec lui dans le futur ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 401)

51

342 . Combien de fois par semaine avez-vous habituellement des rapports sexuels avec lui ?

(NOMBRE)

52

SECTION 4. CONNAISSANCE ET PRATIQUE DE LA CONTRACEPTION

6	1				
1		3			

401 - Maintenant je voudrais vous parler d'un autre sujet. Il existe des moyens pour une femme de retarder ou d'empêcher une conception. Je parle des méthodes apportées par les Européens et des méthodes africaines, comme les herbes, les boissons, etc. . .

D'abord avez-vous entendu parler des méthodes traditionnelles africaines pour retarder ou empêcher une conception ?

OUI 1
↓

NON 2
(PASSER A 404)

7

402 - Quelles sont les méthodes africaines que vous connaissez ?

8

403 - Avez-vous utilisé ces méthodes ?

OUI 1
↓

NON 2
(PASSER A 404)

10

Lesquelles ? _____

11

404 - On sait aussi que certaines femmes se font avorter selon certains moyens traditionnels. Avez-vous entendu parler de ces moyens ?

OUI 1

NON 2
↓

(PASSER A 406)

13

405 - Je veux dire avez-vous entendu parler de l'un quelconque de ces moyens qui permettent à une femme de faire passer une grossesse ?

OUI 1
↓

NON 2
(PASSER A 408)

14

406 - Quels sont les moyens que vous connaissez ?

15

407 - Avez-vous utilisé ces moyens ?

OUI 1
↓

NON 2

(PASSER A 408)

Lesquels :

408 - Maintenant nous allons parler des méthodes des Européens pour retarder ou empêcher une conception ?

Avez-vous entendu parler de ces méthodes ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 411)

409 - Quelles sont les méthodes que vous connaissez ?

INSISTER : Connaissez-vous d'autres méthodes européennes ?

410 - ENQUETRICE : VOIR 409 ENTOURER EN COLONNE 1 LA CASE CORRESPONDANT A CHAQUE METHODE MENTIONNEE.
POUR CHAQUE METHODE ENTOUREE DEMANDER :

Avez-vous utilisé _____
(METHODE)

UTILISER LES MEMES TERMES QUE L'ENQUETEE EN 409 POUR PARLER DE LA METHODE.
ENTOURER LA REPONSE DANS LA COL 3

MAINTENANT :
POSER SUCCESSIVEMENT LES METHODES 412 A 421 EN SAUTANT LES METHODES DEJA ENTOUREES EN COL 1. AVANT DE POSER LES QUESTIONS DIRE :

Il y a d'autres méthodes dont vous n'avez pas parlé, je voudrais savoir si vous avez eu l'occasion d'en entendre parler.

411 - ENQUETRICE :

POSER SUCCESSIVEMENT LES QUESTIONS 412 A 421 ET ENTOURER LES REPONSES EN COL 2 ET EN COL 3 SELON LE CAS.

AVANT DE POSER LES QUESTIONS DIRE :

Pour être sûre je voudrais vous décrire certaines méthodes pour voir si vous en avez entendu parler.

17

18

20

21

23

COL. 1	DESCRIPTION DE LA METHODE	COL. 2	COL. 3
VOIR 409 ET ENTOURER LA OU LES CASES APPRO- PRIEE(S)	ENQUETRICICE : LIRE LA DESCRIPTION DE LA METHODE, ENSUITE POSER LA QUESTION DE LA COLONNE 2, ET CELLE EN COLONNE 3 LORSQU'ELLE S'APPLIQUE	Avez-vous entendu parler de cette méthode ?	Avez-vous utilisé cette méthode ?
<input type="checkbox"/> 0 PILULE	412 - Un des moyens qui permet à une femme de retarder ou d'empêcher la grossesse suivante consiste à prendre une pilule tous les jours.	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>(PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)</p>	<p><input type="checkbox"/> 24</p> <p><input type="checkbox"/> 25</p>
<input type="checkbox"/> 0 STERILET	413 - Certaines femmes ont un stérilet ou un dispositif intra utérin en plastique ou en métal que le médecin ou la sage-femme place dans la matrice.	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>(PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)</p>	<p><input type="checkbox"/> 26</p> <p><input type="checkbox"/> 27</p>
<input type="checkbox"/> 0 AUTRES METHODES SCIENTIFIQUES	414 - Certaines femmes se mettent un diaphragme, un tampon, une éponge, des comprimés effervescents, de la gelée, de la crème, avant d'avoir des relations sexuelles afin d'empêcher une conception.	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>(PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)</p>	<p><input type="checkbox"/> 28</p> <p><input type="checkbox"/> 29</p>
<input type="checkbox"/> 0 DOUCHE	415 - Certaines femmes se lavent immédiatement après les rapports avec de l'eau, ou avec un autre liquide pour éviter une grossesse.	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>(PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)</p>	<p><input type="checkbox"/> 30</p> <p><input type="checkbox"/> 31</p>

COL. 1	DESCRIPTION DE LA METHODE	COL. 2	COL. 3
VOIR 409 ET ENTOURER LA OU LES CASE(S) APPROPRIEE(S)	ENQUETRICE : LIRE LA DESCRIPTION DE LA METHODE, ENSUITE POSER LA QUESTION DE LA COLONNE 2, ET CELLE EN COLONNE 3 LORSQU'ELLE S'APPLIQUE	Avez-vous entendu parler de cette méthode ?	Avez-vous utilisé cette méthode ?
<input type="checkbox"/> 0 PRESERVATIF	416. Certains hommes portent un préservatif, c'est-à-dire un caoutchouc, appelé capote anglaise afin d'éviter à leur femme d'être enceinte ?	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 32 33
<input type="checkbox"/> 0 CONTINENCE PERIODIQUE	417. Certains couples évitent d'avoir des rapports certains jours du mois pendant lesquels la femme est plus susceptible de devenir enceinte. C'est la méthode de la continence périodique ou ogino.	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 34 35
<input type="checkbox"/> 0 RETRAIT	418. Certains hommes pratiquent le retrait, c'est-à-dire qu'ils se retirent avant l'orgasme.	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 36 37
<input type="checkbox"/> 0 ABSTENTION	419. Un autre moyen consiste à se priver de rapports pendant plusieurs mois, ou plus longtemps, pour empêcher une conception.	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 38 39

COL. 1	DESCRIPTION DE LA METHODE	COL. 2	COL. 3
VOIR 409 ET ENTOURER LA OU LES CASES APPRO- PRIEE(S)	ENQUETRIXE : LIRE LA DESCRIPTION DE LA METHODE, ENSUITE POSER LA QUESTION DE LA COLONNE 2, ET CELLE EN COLONNE 3 LORSQU'ELLE S'APPLIQUE	Avez-vous entendu parler de cette méthode ?	Avez-vous utilisé cette méthode ?
<input type="checkbox"/> 0 GELLULE	420. Avez-vous entendu parler des gellules du Ghana Toupaye vendus sur le marché que les femmes achètent pour empêcher une conception ?	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	<input type="checkbox"/> 40 <input type="checkbox"/> 41 OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2
<input type="checkbox"/> 0 AUTRES	421. Avez-vous entendu parler d'autres méthodes que les femmes ou les hommes utilisent pour empê- cher une conception ? OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A 422) PRECISER 1 _____ 2 _____		<input type="checkbox"/> 42 <input type="checkbox"/> 43 <input type="checkbox"/> 44 OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2

422 - ENQUETRIXE : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE

AU MOINS UN "OUI"
DANS LA COL. 3 1

PAS UN SEUL "OUI"
DANS LA COL. 3 2

(PASSER A 425)

423 - Je voudrais être sûre d'avoir bien noté ce que vous m'avez dit.
Avez-vous fait ou essayé quelque chose pour retarder ou empêcher
une conception ?

OUI 1 NON 2

(PASSER A 425)

424 Qu'avez-vous fait ?

 40

 41

 42

 43

 44

 45

 46

 47

425 - ENQUETRICE : VOIR COL 1 ET COL 2, AU MOINS UNE METHODE (412 A 414 et 416) SCIENTIFIQUE CONNUE

AU MOINS UNE METHODE SCIENTIFIQUE CONNUE

1



PAS UNE SEULE METHODE SCIENTIFIQUE CONNUE

2

(PASSER A 429)

49

426. Si vous voulez vous procurer une de ces méthodes, où iriez-vous vous la procurer ?

_____ (NOM DU LIEU)

50

427 - Vous serait-il facile, ou difficile de l'obtenir ?

FACILE 1

DIFFICILE 2

(PASSER A 429)



52

428 - Pourquoi, est-ce que c'est trop loin, trop cher ou pour une autre raison ?

C'EST TROP LOIN 1

C'EST TROP CHER 2

AUTRE 3



_____ (PRECISER)

53

429 - ENQUETRICE : ENTOURER TOUTES LES CASES APPROPRIÉES. D'AUTRES PERSONNES SONT-ELLES PRÉSENTES EN CE MOMENT ?

PERSONNE 0

ENFANTS DE MOINS DE 10 ANS 1

MARI 2

AUTRES HOMMES 4

AUTRES FEMMES 0

54

430 - ENQUETRICE : VOIR 301, A 306

JAMAIS EN UNION 1

AUTRES CAS 2

(PASSER A 601)

(PASSER A 501)

56

SECTION 5. ALLAITEMENT, PRATIQUE DE LA CONTRACEPTION ET ABSENCES PROVISOIRES

501 - ENQUETRIC : VOIR 218, 226 ENTOURER LA CASE APPROPRIEE

JAMAIS ENCEINTE	<input type="checkbox"/>	ACTUELLEMENT ENCEINTE	<input type="checkbox"/>	AUTRES CAS	<input type="checkbox"/>
(PASSER A 560)		(PASSER A 507)			↓

502 - ENQUETRIC : VOIR TABLEAU DE GROSSESSES

RESULTAT DE LA DERNIERE GROSSESSE

NAISSANCE VIVANTE ENFANT EN VIE	<input type="checkbox"/>	NAISSANCE VIVANTE ENFANT DECEDÉ	<input type="checkbox"/>	MN, AV, FC	<input type="checkbox"/>
------------------------------------	--------------------------	------------------------------------	--------------------------	------------	--------------------------

503a. ENQUETRIC :
INSCRIRE LA DATE
DE NAISSANCE, REVERIFIER SI
LE MOIS ET L'ANNEE NE SONT
PAS DONNES

_____/_____/19
(MOIS) (ANNEE)
OU

(ANNEES ECOULEES)

505 ENQUETRIC :
INSCRIRE NOM ET SEXE
DE L'ENFANT

(NOM)

GARCON FILLE

503b. ENQUETRIC
INSCRIRE LA DATE
DE NAISSANCE, REVERIFIER
SI LE MOIS ET L'ANNEE NE
SONT PAS DONNES

_____/_____/19
(MOIS) (ANNEE)
OU

(ANNEES ECOULEES)

505 ENQUETRIC :
INSCRIRE NOM ET SEXE
DE L'ENFANT (SI POS-
SIBLE)

(NOM)

GARCON FILLE

506 ENQUETRIC :
INSCRIRE L'AGE DE
L'ENFANT AU DECES :

OU

(NB. MOIS) (NB. ANNEE)

503c. ENQUETRIC :
INSCRIRE LA DATE
DE NAISSANCE, REVERI-
FIER SI LE MOIS ET
L'ANNEE NE SONT PAS
DONNES

_____/_____/19
(MOIS) (ANNEE)
OU

(ANNEES ECOULEES)

504 ENQUETRIC :
INSCRIRE LA DUREE
DE LA GROSSESSE

(NB. DE MOIS)

71				
7				
8				
9	11			
13				
15				
16	18			

507 - ENQUETRICI : VOIR 218, 226

ENTOURER LA CASE APPROPRIEE

LA GROSSESSE ACTUELLE EST LA PREMIERE 1

NON ENCEINTE ACTUELLEMENT UNE SEULE GROSSESSE 2

AUTRES CAS 3

(PASSER A 560)

(PASSER A 513)

20

508 - ENQUETRICI: VOIR TABLEAU DES GROSSESSES

RESULTAT DE L'AVANT-DERNIERE GROSSESSE (DERNIERE GROSSESSE SI ACTUELLEMENT ENCEINTE).

NAISSANCE VIVANTE ENFANT EN VIE 1

NAISSANCE VIVANTE ENFANT DECEDE 2

MN, AV, FC 3

21

509A - ENQUETRICI:
INSCRIRE LA DATE DE
NAISSANCE, REVERIFIER
SI LE MOIS ET L'ANNEE
NE SONT PAS DONNES

_____, 19____
(MOIS) (ANNEE)
OU

(ANNEES ECOULEES)

511a. ENQUETRICI :
INSCRIRE NOM ET SEXE
DE L'ENFANT

(NOM)

GARCON 1 FILLE 2

509B - ENQUETRICI:
INSCRIRE LA DATE DE
NAISSANCE, REVERIFIER
SI LE MOIS ET L'ANNEE
NE SONT PAS DONNES

_____, 19____
(MOIS) (ANNEE)
OU

(ANNEES ECOULEES)

511b. ENQUETRICI :
INSCRIRE NOM ET SEXE
DE L'ENFANT (SI POS-
SIBLE)

(NOM)

GARCON 1 FILLE 2

512. ENQUETRICI :
INSCRIRE L'AGE DE
L'ENFANT AU DECES :

_____, _____
(NB. MOIS) (NB. ANNEE)

509C - ENQUETRICI:
INSCRIRE LA DATE
DE NAISSANCE,
REVERIFIER SI LE
MOIS ET L'ANNEE
NE SONT PAS DONNES

_____, 19____
(MOIS) (ANNEE)
OU

(ANNEES ECOULEES)

510. ENQUETRICI :
INSCRIRE LA
DUREE DE LA GROSSESSE

(NB. DE MOIS)

22

24

26

28

29

31

INTERVALLE OUVERT

INTERVALLE OUVERT POUR LES FEMMES QUI ONT AU MOINS UNE GROSSESSE ET QUI NE SONT PAS ACTUELLEMENT ENCEINTES

513 - ENQUETRIXE: ENTOURNER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 501)

ACTUELLEMENT
ENCEINTE

1

(PASSER A 538)

NON ENCEINTE
ACTUELLEMENT
OU N.S.P.

2

33

514 RESULTAT DE LA DERNIERE GROSSESSE: (VOIR 502)

NAISSANCE-
VIVANTE

ENFANT EN VIE 1

NAISSANCE
VIVANTE

ENFANT DECEDE 2

MN, AV, FC

3

(PASSER A 521)

34

515 . Je voudrais maintenant vous poser quelques questions sur

_____ ou (votre enfant qui est décédé plus tard)
(NOM DU DERNIER NE)

L'avez-vous nourri au sein ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 519)

35

516 Combien de mois en tout l'avez-vous nourri au sein ?

INSISTER : Combien de mois avait il /elle lorsque vous avez définitivement arrêté de le / la nourrir au sein ?

MOIS NOURRI AU SEIN ENCORE 9 6

NOURRI AU SEIN JUSQU'AU DECES 9 7

(PASSER A 518)

(PASSER A 519)

36

517 Après _____ mois, avez-vous définitivement arrêté de nourrir au sein votre enfant, pas même une seule fois par jour

OUI 1

NON 2

(CORRIGER 516 LE CAS ECHEANT
PUIS PASSER A 518)

518 Pendant l'allaitement, avez-vous commencé à lui donner des repas ?
 Combien de mois avait-il / elle, lorsque vous avez commencé à lui donner des repas ?

	ENFANT NOURRI AU SEIN	DECEDÉ AVANT D'AVOIR RECU TOUTE AUTRE NOURRITURE
_____ MOIS	UNIQUEMENT <input type="text" value="9"/> <input type="text" value="6"/>	<input type="text" value="9"/> <input type="text" value="7"/>

38	

519 Pendant combien de mois après la naissance de cet enfant êtes-vous restée sans avoir de rapports sexuels ?

INSISTER : Combien de mois avait l'enfant quand vous avez repris les rapports sexuels ?

_____ MOIS	PAS ENCORE REPRIS	<input type="text" value="0"/> <input type="text" value="0"/>
------------	----------------------	---------------------------------------------------------------

40	

520 Combien de mois après la naissance de cet enfant vos règles ont-elles recommencé ?

_____ MOIS	N'ONT PAS ENCORE COMMENCE	<input type="text" value="9"/> <input type="text" value="0"/>
(PASSER A 523)		(PASSER A 523)

42	

521 Je voudrais maintenant vous poser quelques questions relatives à la période depuis votre dernière grossesse.

Pendant combien de mois, après la fin de cette grossesse êtes-vous restée sans avoir de relations sexuelles ?

_____ MOIS	PAS ENCORE REPRIS	<input type="text" value="9"/> <input type="text" value="0"/>
------------	----------------------	---------------------------------------------------------------

44	

522 Combien de mois après la fin de cette grossesse vos règles ont-elles recommencé ?

_____ MOIS	N'ONT PAS ENCORE COMMENCE	<input type="text" value="9"/> <input type="text" value="0"/>
------------	------------------------------	---------------------------------------------------------------

46	

523 - ENQUETRE : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 301,305)

ACTUELLEMENT EN UNION <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 1	N'EST PAS ACTUELLEMENT EN UNION <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 2 (PASSER A 536)
524 - <u>ENQUETRE</u> : VOIR 519, 521	
RELATIONS SEXUELLES ONT REPRIS <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 1	RELATIONS SEXUELLES N'ONT PAS REPRIS <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 2 (PASSER A 536)
525 - <u>ENQUETRE</u> : VOIR 422, 423	
A UTILISE UNE METHODE CONTRACEPTIVE (OUI A 422 , 423) <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 1	N'A JAMAIS UTILISE DE METHODE CONTRACEPTIVE <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 2 (PASSER A 530)

 48

 49

 50

526 Utilisez-vous actuellement une méthode pour empêcher une conception ?

OUI <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 1	NON <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 2 (PASSER A 528)
527 Quelle méthode utilisez-vous ? _____ (PRECISER LA METHODE ET PASSER A 530)	

 51

 52

528 Avez-vous utilisé une méthode depuis votre dernière grossesse (SI NV, Je veux dire depuis la naissance de _____ (NOM DU DERNIER NE)

OUI <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 1	NON <input style="width: 20px; height: 15px;" type="checkbox"/> 2 (PASSER A 530)
529 Quelle est la dernière méthode que vous avez utilisée ? _____ PRECISER LA METHODE	

 54

 55

530 Depuis votre dernière grossesse (SI NV, Je veux dire depuis la naissance de _____) Y a-t-il eu des moments pendant lesquels vous et votre mari (ami) avez été obligés de vivre séparés pendant trois mois ou plus ?

OUI 1

NON 2
(PASSER A 536)

57

531 Quand avez-vous été séparés pour la première fois pendant trois mois ou plus, depuis votre dernière grossesse ?

_____, ¹⁹ _____ OUI _____
(MOIS) (ANNEE) (NB ANNEES ECOULEES DEPUIS LA NAISSANCE)

ENQUETRICER : VERIFIER QUE LA DATE VIENT APRES CELLE EN 509

58 60

INTERVALLE OUVERT

Pendant combien de mois avez-vous été séparés pour la (1ère 2ème. . .) fois ?	Pendant cette période, vous étiez continuellement séparés sans vous voir : Est-ce exact ?	Depuis votre dernière grossesse Y a-t-il eu d'autres moments pendant lesquels vous avez été séparés pendant trois mois ou plus ?
532	533	534
_____ (NB MOIS)	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (INSISTER ET CORRIGER)	OUI <input type="checkbox"/> 1 (REPETER 532 A 534) NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A 535)
_____ (NB MOIS)	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (INSISTER ET CORRIGER)	OUI <input type="checkbox"/> 1 (REPETER 532 A 534) NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A 535)
_____ (NB MOIS)	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (INSISTER ET CORRIGER)	OUI <input type="checkbox"/> 1 (PASSER A 535) NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A 535)

62 64

65 67

68 70

535 Est-ce que votre mari (ami) est revenu de cette dernière absence ?

OUI 1

NON 2

71

541 Pendant combien de mois en tout l'avez-vous nourri au sein ?

INSISTER : Combien de mois avait-il /elle lorsque vous avez définitivement arrêté de le nourrir au sein ?

(NB MOIS)
↓
JUSQU'AU DECES
(PASSER A 543)

12

542 Après _____ mois, avez-vous définitivement arrêté de nourrir au sein votre enfant, pas même une seule fois par jour ?

OUI NON (CORRIGER 541 LE CAS ECHEANT PUIS PASSER A 543)

14

543 Pendant l'allaitement, avez-vous commencé à lui donner des repas ?
Combien de mois avait-il /elle lorsque vous avez commencé à lui donner des repas ?

(NB. MOIS)

ENFANT DECEDE AVANT
D'AVOIR RECU TOUTE AUTRE
NOURRITURE

15

544 Pendant combien de mois après la naissance de cet enfant êtes-vous restée sans avoir de relations sexuelles ?

INSISTER : Combien de mois avait l'enfant lorsque vous avez repris les relations sexuelles ?

(NB. MOIS)

545 Combien de mois après la naissance de cet enfant vos règles ont-elles recommencé ?

LES REGLES N'ONT JAMAIS
RECOMMENCE, DEVENUE
ENCEINTE A NOUVEAU

(NB. MOIS)

(PASSER A 549)

(PASSER A 549)

17

19

546 Je voudrais maintenant vous poser quelques questions sur la période depuis votre dernière grossesse. Pendant combien de mois après la fin de cette grossesse êtes-vous restée sans avoir des relations sexuelles ?

(NB. MOIS)

(PASSER A 548)

21

547 Je voudrais maintenant vous poser quelques questions sur la période entre vos deux dernières grossesses. Pendant combien de mois après la fin de votre avant-dernière grossesse êtes-vous restée sans avoir de relations sexuelles ?

(NB. MOIS)

--	--

23

548 Combien de mois après la fin de cette grossesse (votre avant dernière grossesse) vos règles ont-elles recommencé ?

(NB. MOIS)

LES REGLES N'ONT JAMAIS
RECOMMENCE, DEVENUE
ENCEINTE A NOUVEAU

9	8
---	---

--	--

25

549 - ENQUETRIE : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 422, 423)

A UTILISE UNE METHODE
CONTRACEPTIVE

1

N'A JAMAIS UTILISE DE
METHODE CONTRACEPTIVE

2

(PASSER A 554)

--

27

550 - ENQUETRIE : VOIR 501

ACTUELLEMENT ENCEINTE	NON ENCEINTE ACTUELLEMENT OU N.S.P.		
<table border="1"> <tr> <td style="width: 20px; height: 20px; text-align: center;">1</td> </tr> </table>	1	<table border="1"> <tr> <td style="width: 20px; height: 20px; text-align: center;">2</td> </tr> </table>	2
1			
2			
(PASSER A 552)			

--

28

551 Avez-vous utilisé une méthode pour vous éviter d'être enceinte depuis votre dernière grossesse ?

OUI

1

(PASSER A 553)

NON

2

(PASSER A 554)

28

--

29

552 Entre vos deux dernières grossesses, y a-t-il eu un moment où vous avez utilisé une méthode pour vous éviter d'être enceinte ?

OUI

1

NON

2

(PASSER A 554)

--

30

553 Quelle méthode avez-vous utilisée ?

(PRECISER)

--	--

31

554 Pendant la période entre vos deux dernières grossesses, y a-t-il eu des moments où vous et votre mari (ou ami) avez été obligés de vivre séparés pendant trois mois ou plus ?

OUI 1 NON 2

555 Pendant cette période, quand avez-vous été séparés pour la première fois pour trois mois ou plus ?

_____ 19 _____ OU _____
 (MOIS) (ANNEE) (ANNEES ECOULEES)

33

34 36

ENQUETRICE : VERIFIER QUE CETTE DATE VIENT APRES CELLE EN 509 ET AVANT CELLE EN 503

DERNIER INTERVALLE FERME

Pendant combien de mois avez-vous été séparés pour la 1ère (2ème...) fois ?	Pendant cette période vous étiez continuellement séparés sans vous voir N'est-ce pas ?	Etiez-vous enceinte lorsque cette séparation a commencé ?	Y a-t-il eu d'autres moments dans la période entre vos deux dernières, (dernière et actuelle) grossesses, où vous avez été provisoirement séparés pendant trois mois ou plus ?
556	557	558	559
_____ (NB. MOIS)	OUI <input type="checkbox"/> 1 → NON <input type="checkbox"/> 2 (INSISTER ET CORRIGER)	OUI <input type="checkbox"/> 1 (PASSER A 573) NON <input type="checkbox"/> 2 →	OUI <input type="checkbox"/> 1 (REPETER 556-559) NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A 573)
_____ (NB. MOIS)	OUI <input type="checkbox"/> 1 → NON <input type="checkbox"/> 2 (INSISTER ET CORRIGER)	OUI <input type="checkbox"/> 1 (PASSER A 573) NON <input type="checkbox"/> 2 →	OUI <input type="checkbox"/> 1 (PASSER A 556-559) NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A 573)
_____ (NB. MOIS)	OUI <input type="checkbox"/> 1 → NON <input type="checkbox"/> 2 (INSISTER ET CORRIGER)	OUI <input type="checkbox"/> 1 (PASSER A 573) NON <input type="checkbox"/> 2 →	OUI <input type="checkbox"/> 1 (REPETER 556-559) NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A 573)
_____ (NB. MOIS)	OUI <input type="checkbox"/> 1 → NON <input type="checkbox"/> 2 (INSISTER ET CORRIGER)	OUI <input type="checkbox"/> 1 (PASSER A 573) NON <input type="checkbox"/> 2 →	OUI <input type="checkbox"/> 1 (PASSER A 573) NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A 573)

38 40 41

42 44 45

46 48 49

50 52 53

INTERVALLES OUVERTS ET FERMES POUR LES FEMMES QUI N'ONT JAMAIS
 EU DE GROSSESSE OU QUI SONT ACTUELLEMENT ENCEINTE POUR LA PREMIERE FOIS.

560 - ENQUETRIXE : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 301, 305)

7	3				
---	---	--	--	--	--

ACTUELLEMENT EN UNION 1 N'EST PAS ACTUELLEMENT EN UNION 2
 (PASSER A 573)

7

561 - ENQUETRIXE : VOIR 422, 423

A UTILISE UNE METHODE CONTRACEPTIVE 1 N'A JAMAIS UTILISE DE METHODE CONTRACEPTIVE 2
 (PASSER A 566)

562 - ENQUETRIXE : VOIR 501

ENCEINTE ACTUELLEMENT 1 NON ENCEINTE ACTUELLEMENT OU N.S.P. 2
 (PASSER A 565)

8

9

563 Utilisez-vous actuellement une méthode pour vous éviter d'être enceinte ?

OUI 1 NON 2
 (PASSER A 565)

10

564 Quelle méthode utilisez-vous ? _____
 (PASSER A 566) (METHODE)

11

565 Quelle est la dernière méthode contraceptive que vous avez utilisée ? _____
 (METHODE)

13

566 Dans votre vie conjugale, y a-t-il eu des moments où votre mari (ou ami) et vous, avez-vous été obligés de vivre séparés pendant trois mois ?

OUI 1 NON 2
 PASSER A 573

15

567 Quand avez-vous été séparés pour la première fois pendant trois mois ou plus ?

_____/_____/19_____/_____/ OU _____
 (MOIS) (ANNEE) (ANNEES ECOULEES)

16	18
----	----

ENQUETRIXE : VERIFIER QUE LA DATE VIEN T APRES CELLE EN 306/307

583 Combien d'enfants voulez-vous avoir après celui que vous attendez actuellement ?

(PASSER A 593) (NOMBRE)

47

584 Désirez-vous avoir des enfants ?

OUI 1 NON 2 PAS D'OPINION 3
 (PASSER A 587) (PASSER A 593)

49

585 Voulez-vous avoir votre premier enfant bientôt ou voulez-vous attendre quelques années ?

BIENTOT 1 ATTENDRE QUELQUES ANNEES 2

50

586 Préférez-vous que votre premier enfant soit un garçon ou une fille ?

GARCON 1 FILLE 2 L'UN OU L'AUTRE 3

AUTRE REPONSE (PRECISER) 4 _____
 (PASSER A 593)

51

587 Vous n'en voulez pas du tout ou bien pas pour le moment ?

PAS DU TOUT 1 PAS POUR LE MOMENT 2
 (PASSER A 593)

52

588 Désirez-vous avoir un autre enfant dans l'avenir ?

OUI 1 NON 2 PAS D'OPINION 3
 (PASSER A 592) (PASSER A 593)

53

589 Voulez-vous avoir votre prochain enfant bientôt ou voulez-vous attendre quelques années ?

BIENTOT 1 ATTENDRE QUELQUES ANNEES 2
 (PASSER A 590)

54

590 Préférez-vous que votre prochain enfant soit un garçon ou une fille ?

GARÇON 1

FILLE 2

L'UN OU L'AUTRE 3

AUTRE REPONSE 4 _____

(PRECISER)

591 Combien d'enfants voulez-vous encore avoir ?

_____ (NOMBRE)

(PASSER A 593)

55

56

592 Vous n'en voulez pas du tout ou pas pour le moment ?

PAS DU TOUT 1

PAS POUR LE MOMENT 2

58

593 - ENQUETREE : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 422,423)

A UTILISE UNE METHODE
CONTRACEPTIVE 1

N'A JAMAIS UTILISE DE
METHODE CONTRACEPTIVE 2

(PASSER A 595)

59

594. Pensez-vous que vous ou votre mari (ami) utiliserez une méthode quelconque dans l'avenir pour vous éviter d'être enceinte ?

OUI 1

NON 2

PAS D'OPINION 3

60

595 Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants que vous aurez tout au long de votre vie, combien en désireriez-vous ?

_____ (NOMBRE)

AUTRE REPONSE _____ (PRECISER)

61

596 Avez-vous déjà discuté de cette question avec votre mari (ami) ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 601)

(PASSER A 601)

63

597 Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants que vous aurez tout au long de votre vie, combien en désireriez-vous ?

_____ (NOMBRE)

AUTRE REPONSE _____ (PRECISER)

(PASSER A 601)

64

SECTION 6. ACTIVITE PROFESSIONNELLE

8 1 [] [] [] [] []
1 3

601 Comme vous le savez beaucoup de femmes exercent une activité en plus du travail de la maison. Certaines prennent un emploi pour lequel elles sont payées en espèces ou en nature, d'autres tiennent une boutique ou un petit commerce, ou cultivent les champs de la famille.

Travaillez-vous en ce moment ?

OUI [1]

NON [2]

(PASSER A 607)



[]
7

602 - **ENQUETRICI** : **ENTOURER LA CASE APPROPRIEE** (VOIR 430)

JAMAIS EN UNION [1]

AUTRES CAS [2]

603 Avez-vous déjà travaillé ?

OUI [1] NON [2]

(PASSER A 722)

605 En quelle année avez-vous travaillé pour la dernière fois ?

18 _____ (ANNEE)

604 Avez-vous travaillé depuis le début de votre première union ?

OUI [1] NON [2]

(PASSER A 619)

606 En quelle année avez-vous travaillé pour la dernière fois ?

19 _____ (ANNEE)

[]
8

[]
9

[] []
10

607 Je voudrais maintenant, vous poser quelques questions à propos de votre travail actuel (ou dernier travail). Quelle est (était) votre activité ?
C'est-à-dire que faites (faisiez-vous) ?

[] [] []
12

608 - **ENQUETRICI** : **ENTOURER LA CASE APPROPRIEE** (VOIR 607)

TRAVAILLE (TRAVAILLAIT) DANS L'AGRICULTURE [1]

NE TRAVAILLE (TRAVAILLAIT) PAS DANS L'AGRICULTURE [2]

(PASSER A 610)



[]
15

609 Cultivez (cultiviez)-vous les terres de votre famille ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 612)

(PASSER A 611)

16

610 Est-ce (était-ce) un travail surtout à la maison ou à l'extérieur de la maison ?

A LA MAISON 1

A L'EXTERIEUR 2

17

611 Votre employeur est-il (était-il) un membre de votre famille, quelqu'un d'autre ou êtes (étiez)-vous à votre propre compte ?

MEMBRE DE
LA FAMILLE 1

QUELQU'UN
D'AUTRE 2

A SON PROPRE
COMPTE 3

(PASSER A 615)

18

612 Etes (étiez) - vous payée en espèces ou surtout en nature ?

ESPECES 1

NATURE 2

NON PAYEE 3

19

613 Est-ce (était-ce) un travail saisonnier ou non saisonnier ?

SAISONNIER 1

NON SAISONNIER 2

20

614 Travaillez (travailliez)-vous à plein temps ou à temps partiel ?

A PLEIN TEMPS 1

A TEMPS PARTIEL 2

21

615. ENQUETRIE : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 602)

JAMAIS EN UNION 1

AUTRES CAS 2

(PASSER A 722)

22

616 Pendant combien d'années avez-vous travaillé depuis le début de votre (première) union ?

(NB. ANNEES)

23

624 Etait-ce un travail saisonnier ou non saisonnier ?

SAISONNIER

NON SAISONNIER

35

625 Avez-vous travaillé à plein temps ou à temps partiel ?

A PLEIN TEMPS

A TEMPS PARTIEL

36

626 Avez-vous travaillé dans une grande ville ?

OUI

NON
(PASSER A 701)

37

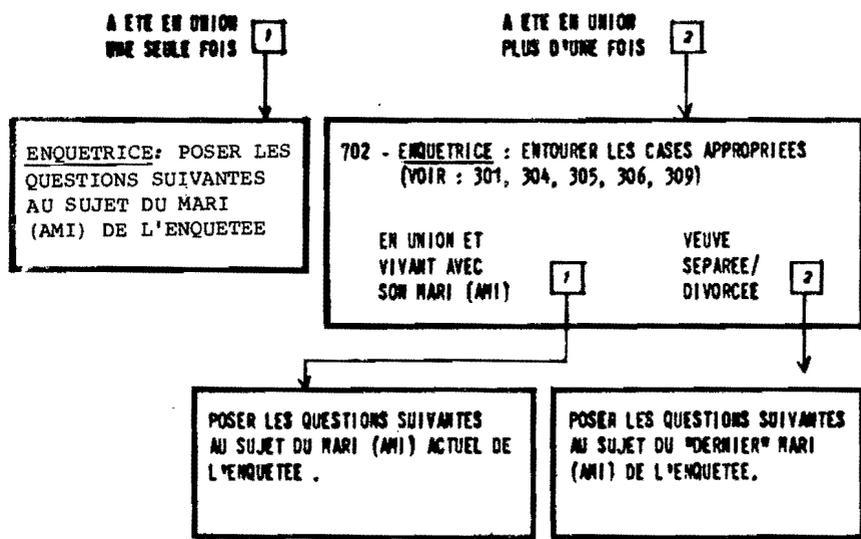
627 Laquelle ?

(NOM DE LA VILLE ET DU PAYS LE CAS ECHEANT)

38

SECTION 7 - RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE DERNIER MARI (AMI)

701. ENQUETRICI : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 318)



703 Votre mari (ami) actuel (dernier) a-t-il fréquenté l'école ?

OUI 1

NON 2
(PASSER A 710)

40

704 Quel est le niveau d'études le plus élevé qu'il a suivi; primaire, général 1er cycle, général 2e cycle, supérieur ?

PRIMAIRE	GENERAL 1er CYCLE	GENERAL 2e CYCLE	SUPERIEUR
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

705 - Quelle est la dernière classe ou année d'études qu'il a achevée ?

_____ OU _____
(NON DE LA CLASSE) (ANNEE D'ETUDE)

706 - A-t-il suivi un autre type d'enseignement ?

OUI 1

NON 2
(PASSER A 709)

41

42

43

707. Lequel ?

NORMAL	AGRICOLE	TECHNIQUE OU PROFESSIONNEL	AUTRE
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

(PRECISER)

708. Quelle est la dernière classe ou année d'études qu'il a achevée à ce niveau ?

(NOM DE LA CLASSE) OU _____
(ANNEE D'ETUDE)

709. ENQUETRIX : VOIR 704 A 706, ENTOURER LA CASE APPROPRIEE

MOINS DE 6 ANS D'ETUDES OU MOINS QUE CM2	<input type="checkbox"/> 1	6 ANS D'ETUDES ET PLUS OU CM2 ET PLUS	<input type="checkbox"/> 2
------------------------------------------------	----------------------------	---------------------------------------------	----------------------------

(PASSER A 711)

44

45

46

710. Peut-il (pouvait-il) lire, mettons un journal ou une lettre ?

OUI 1 NON 2

47

711. Avez-vous une idée de l'année de sa naissance ou de son âge ?

OUI 1 NON 2

48

(PASSER A 715)

712. Quelle est la date de sa naissance ?

_____/_____/_____
(MOIS) 19 (ANNEE) N.S.P. 9 9 9 9

(PASSER A 715)

49

51

<p>713 MARI (AMI) VIVANT</p> <p>Quel âge a-t-il ?</p> <p style="text-align: center;">_____ (AGE)</p>	<p>714 MARI (AMI) DECEDÉ</p> <p>Quel âge avait-il au moment de son décès ?</p> <p style="text-align: center;">_____ (ANS)</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

715 Votre mari (ami) est-il ivoirien ?

OUI 1 NON 2

53

716 - Dans quel genre d'endroit, votre mari (ami) vivait-il quand il était jeune mettons quand il avait moins de 12 ans? Était-ce un village, une petite ville ou une grande ville?

VILLAGE 1 PETITE VILLE 2 GRANDE VILLE 3

717 - Je voudrais maintenant vous poser quelques questions sur le métier de votre (dernier) mari (ami).
Quel est (était) son dernier emploi, que fait-il (faisait-il)?

S'IL EST EN CHOMAGE OU A LA RETRAITE INTERROGER SUR LE DERNIER EMPLOI

54

(S'IL N'A JAMAIS TRAVAILLÉ, PASSER A 722)

718 - Son employeur est-il (était-il) un membre de sa famille, quelqu'un d'autre ou est-il (était-il) à son propre compte ?

MEMBRE DE LA FAMILLE 1 QUELQU'UN D'AUTRE 2 A SON PROPRE COMPTE 3
(PASSER A 720)

719 - Est-il (était-il) payé surtout en espèces ou surtout en nature ?

ESPECES 1 NATURE 2 NON PAYE 3

(PASSER A 722)

720 - Emploie-t-il (employait-il) régulièrement des personnes salariées dans son travail ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 722)

721 - Combien d'employés payés régulièrement, a-t-il (avait-il) ?

_____ (NOMBRE)

55

58

59

60

61

722. ENQUETRIXE :

QUELLE HEURE EST-IL MAINTENANT ?

_____, _____
(HEURE) (MINUTES)

--	--	--	--

63

65

723 - ENQUETRIXE : LES REponses DANS LA SECTION 7 ONT ETE DONNEES PAR :

LA FEMME

LE MARI/AMI
CONCERNE

(PASSER A 724)

67

OBSERVATIONS DE L'ENQUETRIX

(A REMPLIR APRES AVOIR TERMINE L'INTERVIEW)

714 - DEGRE DE COOPERATION

MAUVAIS

MOYEN

BON

TRES BON

68

725 - COMMENTAIRES DE L'ENQUETRIX

L'ENQUETEE : _____

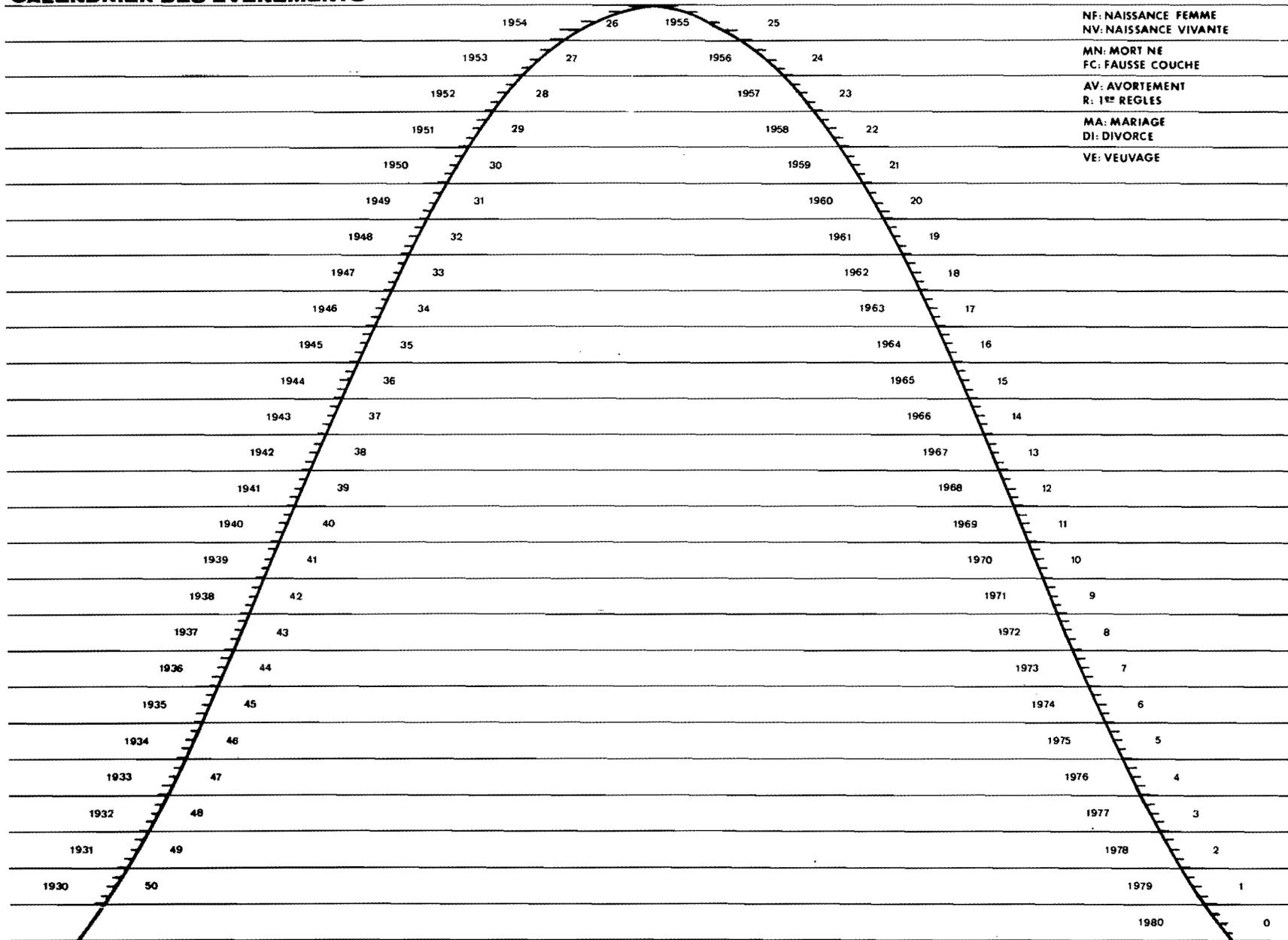
QUESTIONS PARTICULIERES : _____

AUTRES ASPECTS : _____

OBSERVATIONS DU CONTROLEUR

OBSERVATIONS DU REVISEUR

CALENDRIER DES EVENEMENTS



RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DES FINANCES ET DU PLAN

DIRECTION DE LA STATISTIQUE

VERSION FRANÇAISE

ENQUÊTE IVOIRIENNE SUR LA FÉCONDITÉ

QUESTIONNAIRE MARI

STRICTEMENT CONFIDENTIEL

ENQUETE IVOIRIENNE SUR LA FECONDITE

QUESTIONNAIRE - MARI

--	--	--

NR QUEST.

IDENTIFICATION DE L'ENQUETE			
1 NOM ET PRENOMS DE L'ENQUETE _____		3 N° DE LA STRATE _____	
2 LOCALITE OU QUARTIER _____		4 N° DU SECTEUR _____	
		5 N° DE L'UNITE _____	
		6 N° DE LIGNE DE L'ENQUETE _____	
		7 N° DE LIGNE DE LA FEMME _____	
NOM DE LA FEMME _____			
VISITES			
		1	2
8 DATE			
9 ENQUETEUR			
Nom			
Code			
10 DUREE DE L'INTERVIEW			
11 RESULTAT *			
12 PROCHAINE VISITE		DATE	
		HEURE	
13 LANGUE UTILISEE POUR POSER LES QUESTIONS A L'ENQUETE : _____			
14 AVEC INTERPRETE HOMME		AVEC INTERPRETE FEMME	SANS INTERPRETE
[1]		[2]	[3]
(*) CODE RESULTAT			
1 REMPLI		4 REFUS DE REpondre	7 ACCES IMPOSSIBLE
2 ABSENT		5 PARTIELLEMENT REMPLI	8 AUTRE (PRECISER)
3 DIFFERE		6 ADRESSE INTROUVABLE	_____

9	1			
1				3
6				
8				
10				
12				
15				

18	20	22
24		
26		
29		
30		
31		
33		

Il y a quelques jours nous avons parlé avec votre épouse à propos de votre famille, maintenant nous aimerions avoir un entretien avec vous sur le même sujet pour être sûr que votre épouse n'a rien oublié.

9	2			
1		3		

SECTION 1. RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ENQUETE

101 En quel mois et quelle année êtes-vous né ?

____ 19 ____
(MOIS) (ANNEE)

N. S. P.

9	9	9	9
---	---	---	---

102. Quel âge avez-vous ?
____ (AGE)

6		8		

10	

103 Avez-vous fréquenté l'école ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 110)

12

104. Quel est le type d'enseignement que vous avez achevé : primaire, général, 1er cycle, général 2ème cycle, ou supérieur ?

PRIMAIRE	GENERAL 1er CYCLE	GENERAL 2ème CYCLE	SUPERIEUR
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

105 Quelle est la dernière classe ou année d'étude que vous avez achevée ?

____ (NOM DE LA CLASSE) OU ____ (ANNEE D'ETUDE)

106 Avez-vous suivi un autre type d'enseignement ?

OUI 1 NON 2
(PASSER A 109)

107. Etait-ce l'enseignement normal, agricole, technique, ou professionnel ?

NORMAL	AGRICOLE	TECHNIQUE OU PROFESS.	AUTRE
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

(PRECISER)

108 Quelle est la dernière classe ou année d'étude que vous avez achevée dans cet enseignement ?

____ OU ____
(NOM DE LA CLASSE) (ANNEE D'ETUDE)

13

14

15

16

17

109. ENQUETEUR : VOIR 104 à 108. ENCERCLER LA CASE APPROPRIEE

MOINS DE 6 ANS
D'ETUDE OU MOINS
QUE CM2

1

6 ANS D'ETUDE ET
PLUS OU CM2 ET PLUS

2

(PASSER A 111)

18

110. Pouvez-vous lire un journal ou une lettre ?

OUI 1

NON 2

19

111. Dans quel genre d'endroit avez-vous passé la plus grande partie de votre enfance
Etait-ce un village ou une petite ville ou une grande ville ?

VILLAGE 1

PETITE VILLE 2

GRANDE VILLE 3

20

112. Maintenant je voudrais vous poser quelques questions à propos de votre expérience
professionnelle. Travaillez-vous en ce moment ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 118)

21

113. Avez-vous déjà travaillé ?

OUI 1

NON 2

22

114. Cherchez-vous actuellement un
travail ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 118)

116. Etes-vous en
formation ?

1

Retraité

2

Rentier

3

Invalide

4

Autre

5

(PRECISER)

115. Cherchez-vous actuellement un
travail ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 201)

117. Etes vous ?

Etudiant

1

Rentier

2

Infirm

3

Autre

4

(PRECISER)

(PASSER A 201)

23

24

118. Quelle est (était) votre activité, c'est-à-dire quel genre de travail faisiez-vous ?

--	--	--

25 27

119. Etes-vous (étiez-vous), employé par un membre de votre famille, par quelqu'un d'autre, ou à votre propre compte ?

MEMBRE DE LA FAMILLE 1 QUELQU'UN D'AUTRE 2 A SON PROPRE COMPTE 3

(PASSER A 121)

28

120. Etes-vous (étiez-vous) payé surtout en espèces ou surtout en nature ?

ESPECES 1 NATURE 2 NON PAYE 3

29

(P A S S E R A 2 0 1)

121. Employez-vous (employiez-vous) régulièrement des personnes salariées dans votre travail ?

OUI 1 NON 2

(PASSER A 201)

30

122. Combien d'employés payés régulièrement, avez-vous (aviez-vous) ?

_____ (NOMBRE)

--	--

31

SECTION 2. MARIAGE ET FECONDITE

9 3
1 3

J'aimerais maintenant vous poser quelques questions sur votre vie conjugale et sur les enfants.

201. Vivez-vous actuellement avec une seule femme ou avec plusieurs femmes ?

UNE SEULE FEMME 1

PLUSIEURS FEMMES 2

(PASSER A 203)

6

202. Avec combien de femmes vivez-vous actuellement ?
NOMBRE _____

7

203. J'aimerais vous préciser que les questions qui vont suivre ne concernent que votre vie avec

_____(RECOPIER DE LA PAGE DE COUVERTURE)
(NOM DE L'EPOUSE)

En quel mois et quelle année avez-vous commencé à vivre avec _____ ?
(NOM DE L'EPOUSE)

____ 19 _____
(MOIS) (ANNEE)

9 9 9 9

8 10

204. Quel âge aviez-vous à cette époque ?

_____ ans
(AGE)

12

205. Votre union avec _____ est-ce un mariage
(NOM DE L'EPOUSE)

coutumier, un mariage civil ou union libre ?

MARIAGE COUTUMIER 1

MARIAGE CIVIL 2

UNION LIBRE 3

14

206. Votre épouse a-t-elle donné naissance à des enfants vivants ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 207)

(PASSER A 219)

15

207. A-t-elle eu des fils qui vivent actuellement avec vous ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 209)

208. Combien de ses fils vivent avec vous ? _____
(NOMBRE)

18

17

209. A-t-elle eu des fils qui ne vivent pas avec vous ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 211)

210. Combien de ses fils vivent ailleurs ? _____
(NOMBRE)

19

20

211. A-t-elle eu des filles qui vivent actuellement avec vous ?

OUI 1

NON 2

(PASSER 213)

212. Combien de ses filles vivent avec vous ? _____
(NOMBRE)

22

23

213. A-t-elle eu des filles qui ne vivent pas actuellement avec vous ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 215)

214. Combien de ses filles vivent ailleurs ? _____
(NOMBRE)

25

26

**SECTION 3. CONNAISSANCE ET PRATIQUE
DE LA CONTRACEPTION**

301. Maintenant je voudrais vous parler d'un autre sujet. Vous savez peut-être qu'il existe plusieurs moyens pour un couple de retarder ou d'empêcher une conception. Avez-vous entendu parler de ces méthodes ?

OUI 1
↓

NON 2

(PASSER A 304)

39

302. Quelles sont les méthodes que vous connaissez ?

INSISTER : En connaissez-vous d'autres ?

303. **ENQUETEUR** : VOIR 302
ENTOURER EN COLONNE 1 LA CASE CORRESPONDANT A CHAQUE METHODE MENTIONNEE.

POUR CHAQUE METHODE ENTOUREE. DEMANDER :

Avez-vous utilisé _____
(METHODE)
UTILISER LES MEMES TERMES QUE L'ENQUETEJ EN 302 POUR PARLER DE LA METHODE.
ENTOURER LA REPONSE DANS LA COLONNE 3.

MAINTENANT :
POSER SUCCESSIVEMENT LES METHODES 305 A 314 EN SAUTANT LES METHODES DEJA ENTOUREES EN COLONNE 1. AVANT DE POSER LES QUETSIONS: DIRE :
Il y a d'autres méthodes dont vous n'avez pas parlé, je voudrais savoir si vous avez eu l'occasion d'en entendre parler.

304. **ENQUETEUR**

POSER SUCCESSIVEMENT LES QUESTIONS 305 A 314 ET ENTOURER LES REPONSES EN COLONNE 2 ET EN COLONNE 3 SELON LE CAS.

COMMENCER PAR DIRE :

Pour être sûre je voudrais vous décrire certaines méthodes pour voir si vous en avez entendu parler.

COL. 1	DESCRIPTION DE LA METHODE	COL. 2	COL. 3
VOIR 302 ET ENTOURER LA OU LES CASE(S) APPROPRIEE(S)	ENQUETEUR LIRE LA DESCRIPTION DE LA METHODE, ENSUITE POSER LA QUESTION DE LA COLONNE 1, ET CELLE EN COLONNE 3 LORSQU'ELLE S'APPLIQUE	Avez-vous entendu parler de cette méthode ?	Avez-vous utilisé cette méthode ?
<input type="checkbox"/> 0	PILULE 305. Un des moyens qui permet à une femme de retarder ou d'empêcher la grossesse suivante consiste à prendre une pilule tous les jours.	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	<input type="checkbox"/> 40 <input type="checkbox"/> 41 OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2
<input type="checkbox"/> 0	STERILET 306. Certaines femmes ont un stérilet ou un dispositif intra-utérin en plastique ou en métal que le médecin ou la sage-femme place dans la matrice.	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	<input type="checkbox"/> 42 <input type="checkbox"/> 43 OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2
<input type="checkbox"/> 0	AUTRES METHODES SCIENTIFIQUES 307. Certaines femmes se mettent un diaphragme, un tampon, une éponge, des comprimés effervescents, de la gelée, de la crème, avant d'avoir des relations sexuelles afin d'empêcher une conception.	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	<input type="checkbox"/> 44 <input type="checkbox"/> 45 OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2
<input type="checkbox"/> 0	DOUCHE 308. Certaines femmes se lavent immédiatement après les rapports avec de l'eau, ou avec un autre liquide.	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	<input type="checkbox"/> 46 <input type="checkbox"/> 47 OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2

COL. 1	DESCRIPTION DE LA METHODE	COL. 2	COL. 3
VOIR 302 ET ENTOURER LA OU LES CASE(S) APPRO- PRIEE(S)	ENQUETEUR LIRE LA DESCRIPTION DE LA METHODE, ENSUITE POSER LA QUESTION DE LA COLONNE 1, ET CELLE EN COLONNE 3 LORSQU'ELLE S'APPLIQUE	Avez-vous entendu parler de cette méthode ?	Avez-vous utilisé cette méthode ?
<input type="checkbox"/> 0	309. Certains hommes portent un préservatif, c'est-à-dire un caoutchouc, appelé capote anglaise afin d'éviter à leur femme d'être enceinte.	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>(PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)</p>	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>48</p> <p>49</p>
<input type="checkbox"/> 0	310. Certains couples évitent d'avoir des rapports certains jours du mois pendant lesquels la femme est plus susceptible de devenir enceinte. C'est la méthode de la continence périodique ou ogine.	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>(PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)</p>	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>50</p> <p>51</p>
<input type="checkbox"/> 0	311. Certains hommes pratiquent le retrait, c'est-à-dire qu'ils se retirent avant l'orgasme.	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>(PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)</p>	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>52</p> <p>53</p>
<input type="checkbox"/> 0	312. Un autre moyen consiste à se priver de rapports pendant plusieurs mois, ou plus longtemps, pour empêcher une conception.	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>(PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)</p>	<p>OUI <input type="checkbox"/> 1</p> <p>NON <input type="checkbox"/> 2</p> <p>54</p> <p>55</p>

COL. 1	DESCRIPTION DE LA METHODE	COL. 2	COL. 3
VOIR 302 ET ENTOURER LA OU LES CASE(S) APPRO- PRIEE(S)	ENQUETEUR LIRE LA DESCRIPTION DE LA METHODE, ENSUITE POSER LA QUESTION DE LA COLONNE 2, ET CELLE EN COLONNE 3 LORSQU'ELLE S'APPLIQUE	Avez-vous entendu parler de cette méthode ?	Avez-vous utilisé cette méthode ?
<input type="checkbox"/> 0	GELLULE 313. Avez-vous entendu parler des gellules du Ghana Toupays vendus sur le marché que les femmes achètent pour empêcher une conception ?	OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A LA METHODE NON ENTOUREE SUIVANTE)	<input type="checkbox"/> 56 <input type="checkbox"/> 57
<input type="checkbox"/> 0	AUTRES 314. Avez-vous entendu parler d'autres méthodes que les femmes ou les hommes utilisent pour empêcher une conception ? OUI <input type="checkbox"/> 1 NON <input type="checkbox"/> 2 (PASSER A 315) PRECISER : 1 _____ 2 _____		<input type="checkbox"/> 58 <input type="checkbox"/> 59 <input type="checkbox"/> 60

315. ENQUETEUR : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE

AU MOINS UN « OUI »
DANS LA COL. 3 1 PAS UN SEUL « OUI »
DANS LA COL. 3 2
(PASSER A 401)

316. Je voudrais être sûre d'avoir bien noté ce que vous m'avez dit.
Avez-vous fait ou essayé quelque chose pour retarder ou empêcher
une conception ?

OUI 1 NON 2
(PASSER A 401)

317. Qu'avez-vous fait ?

SECTION 4. REGULATION DE LA FECONDITE

9	4			
1		3		

ENQUETEUR : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE - VOIR 217

FEMME ACTUELLEMENT ENCEINTE 1

FEMME NON ENCEINTE OU N. S. P. 2

(PASSER A 417)

6

402. ENQUETEUR : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE - VOIR 314 - 315

A UTILISE DES METHODES CONTRACEPTIVES 1

N' A PAS UTILISE DE METHODES CONTRACEPTIVES 2

(PASSER A 408)

7

403. Vous ou votre femme utilisez-vous actuellement une méthode pour éviter une grossesse?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 405)

8

404. Quelle méthode utilisez-vous ?

(PRECISER LA METHODE, PUIS PASSER A 408)

9

405. ENQUETEUR : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 204)

PAS DE NAISSANCE VIVANTE 1

UNE NAISSANCE VIVANTE OU PLUS 2

(PASSER A 409)

11

406. Vous ou votre femme avez-vous utilisé une méthode depuis la naissance de votre dernier enfant ?

OUI 1

NON 2

(PASSER A 408)

407. Quelle est la dernière méthode que vous ou votre femme avez utilisée ?

(PRECISER LA METHODE)

12

13

409 ENQUETEUR : ENTOURER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 206)PAS DE NAISSANCE
VIVANTE UNE NAISSANCE
VIVANTE OU PLUS

(PASSER A 412)

15

409. Pensez-vous que votre femme désire avoir des enfants ?

OUI NON N.S.P.
16

410. Et vous désirez-vous avoir des enfants ?

OUI NON NON DECIDE

(PASSER A 421)

17

411. Préférez-vous que votre premier enfant soit un garçon ou une fille ?

GARCON FILLE L'UN OU AUTRE

AUTRE REPONSE _____

(PRECISER)

(PASSER A 421)

18

412. Pensez-vous que votre femme désire avoir un autre enfant plus tard

OUI NON N.S.P.

(PASSER A 414)

19

413. Combien d'enfants pensez-vous que votre femme désire avoir ?

(NOMBRE)N. S. P.
20

414. Et vous désirez-vous avoir un autre enfant ?

OUI NON NON DECIDE

(PASSER A 421)

22

415. Préférez-vous que votre prochain enfant soit un garçon ou une fille ?

GARÇON 1 FILLE 2 L'UN OU L'AUTRE 3

AUTRE REPONSE _____ (PRECISER)

23

416. Combien d'enfants désirez-vous avoir ?

_____ (NOMBRE) N. S. P. 9 9

(PASSER A 421)

24

417 Pensez-vous que votre femme désire avoir un autre enfant en plus de celui qu'elle attend ?

OUI 1 NON 2 N. S. P. 3

(P A S S E R A 419)

28

418. Combien d'enfants en plus pensez-vous que votre femme désire ?

_____ (NOMBRE) N. S. P. 9 9

27

419. Et vous, désirez-vous un autre enfant en plus de celui que votre femme attend ?

OUI 1 NON 2 N.S.P. 3

(P A S S E R A 421)

29

420. Combien d'enfants en plus désirez-vous avoir ?

_____ (NOMBRE) N.S.P. 9 9

30

421. ENQUETEUR ENTOURER LA CASE APPROPRIEE (VOIR 314 315)

A UTILISE UNE METHODE CONTRACEPTIVE 1 N'A JAMAIS UTILISE DE METHODE CONTRACEPTIVE 2

(PASSER A 424)

32

422. Pensez-vous que vous ou votre femme pourrez utiliser dans l'avenir une méthode contraceptive pour éviter une grossesse ?

OUI 1

NON 2

NON DECIDE 3

(PASSER A 424)



33

423 Pourquoi ?

34

424. Si votre femme choisissait exactement le nombre d'enfants qu'elle désirerait avoir durant toute sa vie, combien d'enfants pensez-vous qu'elle voudrait avoir ?

_____ (NOMBRE)

N. S. P. 9 9

35

425. Et vous si vous choisissez exactement le nombre d'enfants de votre vie, combien en voudriez-vous ?

_____ (NOMBRE)

N. S. P. 9 9

37

426. Vous arrive-t-il de discuter de tout cela avec votre femme ?

Je veux dire discutez-vous du nombre d'enfants qu'il serait bon d'avoir, et de ce qu'il convient de faire pour l'atteindre ?

OUI 1

NON 2

39

427. FEMME PRESENTE AU MOMENT DE L'INTERVIEW 1

FEMME ABSENTE AU MOMENT DE L'INTERVIEW 2

40

FIN DE L'INTERVIEW

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

MINISTERE DE L'ECONOMIE
DES FINANCES ET DU PLAN

DIRECTION DE LA STATISTIQUE

S/DIRECTION DE LA DEMOGRAPHIE
ET DES RESSOURCES HUMAINES

ENQUETE IVOIRIENNE SUR LA FECONDITE

QUESTIONNAIRE

SUR LES

VARIABLES SOCIO-ECONOMIQUES

	DESCRIPTION
LOCALITE	
S/PREFECTURE	
DEPARTEMENT	

ENQUETE IVOIRIENNE SUR LA FECONDITE

STRICTEMENT CONFIDENTIEL

IDENTIFICATION	
NOM DE LA LOCALITE: _____	<input type="text"/>
NOM DU DEPARTEMENT: _____	<input type="text"/>
N° DE LA STRATE: _____	<input type="text"/>
N° DU SECTEUR: _____	<input type="text"/>

VISITES	
DATE DE L'INTERVIEW: _____ 198	<input type="text"/>
NOM DU CONTROLEUR: _____	<input type="text"/>
CODE DU CONTROLEUR: _____	<input type="text"/>
OBSERVATIONS DU CONTROLEUR	<input type="text"/>

DATE DE L'INTERVIEW: _____ 198	<input type="text"/>
NOM DE LA CONTROLEUSE: _____	<input type="text"/>
CODE DE LA CONTROLEUSE: _____	<input type="text"/>
OBSERVATIONS DE LA CONTROLEUSE	<input type="text"/>

1

3

5

7

9

10

12

SECTION 1. INFRASTRUCTURE ET EQUIPEMENT

Cette section doit être remplie par le contrôleur et s'adresse aux autorités de chaque localité .

101 - Cette localité est-elle un village ou le campement d'un village ?

VILLAGE

CAMPMENT

102 - Quels sont les groupes ethniques représentés dans cette localité ?

103 - Quelle est l'ethnie la plus importante (ou les plus importantes) ?

104 - Quelles sont les religions les plus pratiquées dans ce village ?

105 - Quelle est la religion la plus importante (ou les plus importantes) ?

106 - ENQUETEUR: PRECISER LA VOIE D'ACCES AU VILLAGE.

ROUTE
BITUMEE
(PASSER A 110)

PISTE
EN BON ETAT
↓

PISTE
MAUVAIS ETAT
↓

107 - La piste qui mène au village, est-elle coupée à certains moments de l'année ?

OUI
↓

NON
(PASSER A 110)

108 - En général pendant combien de temps la piste est-elle coupée ?

_____ (NB. SEMAINES)

109 - A quelle période de l'année ?

_____ à _____
(MOIS) (MOIS)

110 - Peut-on trouver tous les jours un taxi-brousse pour se rendre à la ville la plus proche ?

OUI 1
(PASSER A 111)

NON 2
↓

111 - A quelle distance se trouve l'endroit le plus proche où l'on peut prendre un taxi brousse ?

DISTANCE KM
↓

N-S-P
↓

Durée pour s'y rendre : _____
(HEURES + MINUTES)

Ya-t-il à _____ un _____			SI NON : Distance ou durée du service le plus proche.
(NOM LOCALITE)	(SERVICE)		
112 - HOPITAL	OUI <input type="checkbox"/> 1 ↓	NON <input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
113 - DISPENSAIRE	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
114 - CENTRE PMI	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
115 - MATERNITE	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
116 - ECOLE PRIMAIRE	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
117 - ECOLE SECONDAIRE	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
118 - CENTRE D'ETAT CIVIL	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
119 - PHARMACIE	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
120 - MARCHÉ	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
121 - MEDECIN	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes
122 - INFIRMIER	<input type="checkbox"/> 1 ↓	<input type="checkbox"/> 2 →	_____ ou _____ Kms ou Heures + Minutes

123 - Ya-t-il une sage femme dans la localité ?

OUI 1
↓

NON 2
(PASSER A 125)

124 - Pouvez-vous nous indiquer son adresse ?

125 - Ya-t-il une matrone dans la localité ?

OUI 1
↓

NON 2
(PASSER A 127)

20

21

24 26

28 29 30

32 33 34

36 37 38

40 41 42

44 45 46

48 49 50

52 53 54

56 57 58

60 61 62

64 65 66

68 69 70

72

73

126 - Pouvez-vous nous indiquer son adresse ?

127 - Ya - t - il une accoucheuse traditionnelle dans la localité ?

OUI 1

NON 2



128 - Pouvez-vous nous indiquer son adresse ?

FIN DE LA SECTION 1.

74

SECTION 2. COUTUMES

201 - QUALITE DE L'ENQUETEE

SAGE-FEMME 1

MATRONNE 2

ACCOUCHEUSE 3

1

3

Nous sommes venus effectuer à _____ une enquête sur
(NOM LOCALITE)

La Fécondité des Femmes; votre village et les quelques femmes qui y ont été enquêtées ont été prises au hasard comme d'autres villages et d'autres femmes dans le reste du pays. Cette enquête qui s'intéresse aux naissances et aux accouchements est confidentielle et nous gardons secret le nom des enquêtées.

Comme nous ne pouvons pas enquêter toutes les femmes, nous voudrions discuter avec vous pour profiter de votre expérience dans les pratiques et votre connaissance des choses traditionnelles.

202 - A quel âge en général a lieu le sevrage ? _____ (NB, MOIS)

4

203 : Ya - t - il une cérémonie pour le sevrage ?

OUI 1

NON 2

6

204 - Existe -il des raisons pour lesquelles on peut raccourcir l'allaitement au sein ?

OUI 1

NON 2

7

(PASSER A 206)

205 - Lesquelles ? _____

8

206 - Existe-il des raisons pour prolonger l'allaitement au sein ?

OUI 1

NON 2

9

(PASSER A 208)

207 - Lesquelles ? _____

10

208 : Combien de temps après l'accouchement les femmes peuvent-elles reprendre les rapports sexuels ?

_____ (NB, MOIS)

12

209 - Les renseignements que vous venez de nous donner concernent-ils tout le village, ou seulement une ethnie particulière ?

TOUT LE VILLAGE 1 UNE ETHNIE 2
(PASSER A 211)

210 - Laquelle ?
_____ (NOM DE L'ETHNIE)

211 - Ya-t-il des méthodes traditionnelles pour empêcher une conception, utilisées dans ce village ?

OUI 1 NON 2
(PASSER A 214)

212 - Pouvez-vous décrire ces méthodes ?

213 - A votre connaissance quelles sont les méthodes les plus utilisées ?

214 - Ya-t-il des méthodes traditionnelles pour avorter utilisées dans ce village ?

OUI 1 NON 2
(PASSER A 217)

215 - Pouvez-vous décrire ces méthodes ?

216 - A votre connaissance quelles sont les méthodes les plus utilisées ?

217 - Ces renseignements sur les méthodes que vous venez de nous donner, concernent-ils tout le village ou une ethnie particulière ?

TOUT LE VILLAGE 1 UNE ETHNIE 2
(PASSER A 219)

14

15

17

18

20

22

23

25

27

218 - Laquelle ? _____
(NOM DE L'ETHNIE)

28

219 - On sait aussi qu'en Côte d'Ivoire certaines femmes se font exciser ?
Avez-vous entendu parler de cette méthode ?

OUI 1
↓

NON 2
(FIN DE L'INTERVIEW)

30

220 - Est-ce que cette pratique est importante pour la maternité des femmes ?

OUI 1
↓

NON 2
↓

31

<p>221 - Pourquoi ?</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	<p>222 - Quel est son rôle ?</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>
-----------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------

32

223 - A votre connaissance ya-t-il des femmes excisées dans ce village ?

OUI 1
↓

NON 2
(FIN DE L'INTERVIEW)

34

224 - Est-ce une pratique courante pour les femmes du village ?

OUI 1

NON 2

35

225 - A quel âge en général se pratique l'excision ?

_____ ANS

36

226 - Cette pratique donne-t-elle lieu à une cérémonie ?

OUI 1
↓

NON 2
(FIN DE L'INTERVIEW)

38

39

227 - Qui la dirige ? _____

228 - Cette pratique concerne-t-elle tout le village ou seulement une ethnie particulière ?

TOUT LE VILLAGE 1
(FIN DE L'INTERVIEW)

UNE ETHNIE 2
↓

40

229 - Laquelle ? _____

41

(FIN DE L'INTERVIEW).

ANNEXE III

GLOSSAIRE

ANNEXE III

GLOSSAIRE

Variables socio-économiques

Degré d'alphabétisation
Sait lire
Ne sait pas lire

Nature du lieu de résidence
Abijan.
Autres villes
Rural

Région de résidence
Abijan
Forêt urbaine
Savane urbaine
Forêt rurale
Savane rurale

Niveau d'instruction:
Non scolarisée
Primaire
Secondaire et plus

Occupation depuis la première union:
N'a pas travaillé
Travaille dans l'agriculture
Travaille hors agriculture

Profession du conjoint:
Cadre, employé
Services, vendeur
Agriculteur
Ouvrier
Sans profession

Religion:
Chrétienne
Musulmane
Autre

Ethnie:
Akan
Krou
Mande Nord
Mande Sud
Voltaïques
Etrangers

Background variables

Level of literacy:
Can read
Cannot read

Type of place of residence
Abidjan
Other cities
Rural

Region of residence
Abidjan
Urban forest
Urban Savanna
Rural forest
Rural Savanna

Level of education:
No schooling
Primary
Secondary and over

Occupation since first union:

Has not worked
Working in agriculture
Working not in agriculture

Occupation of partner:
Management, clerical
Services, sales
Agriculture
Manual
Unskilled

Religion:
Christian
Muslim
Other

Ethnic group:
Akan
Krou
Mande North
Mande South
Voltaïques (Upper Volta)
Foreigners

Variables socio-económicas

Alfabetismo:
Sabe leer
No sabe leer

Tipo de lugar de residencia:
Abidjan
Otras ciudades
Rural

Región de residencia
Abidjan
Foresta urbana
Sabana urbana
Foresta rural
Sabana rural

Nivel de instrucción:
Sin instrucción
Primaria
Secundaria y más

Ocupación desde la primera unión:

No trabaja
Trabaja en agricultura
Trabajo no agrícola

Profesión del cónyuge:
Profesional, empleado
Servicios, vendedor
Agricultor
Obrero
Sin profesión

Religión:
Cristiana
Musulmana
Otras

Grupo étnico:
Akan
Krou
Mande Norte
Mande Sur
Vólticos (Upper Volta)
Extrangeros

Age, nuptialité et exposition au risque de grossesse

Actuellement en union et fertile

Age
- actuel/au moment de l'enquête
- aux premières règles
- aux premiers (ères) rapports/relations sexuels (les)
- de la mère à la naissance de l'enfant
- de la femme à l'interview
- à la première union
- à la première naissance

Affirance vers les âges ronds

Calendrier et intensité de la nuptialité

Différence/écart d'âge entre conjoints/époux

En union pour la première fois avant d'atteindre 25 ans

En union pour la première fois il y a au moins cinq ans

Age, nuptiality, and exposure to childbearing

Currently in union and fecund

Age:
- Current/at time of survey
- at menarche
- at first sexual relations
- of mother at birth of child
- of woman at time of interview
- at first union
- at first birth

Age heaping on round numbers

Timing and level of nuptiality

Age difference between spouses/partners

Entry into first union at least age 25

Entry into first union before five years previously

Edad, nupcialidad y exposición al riesgo de embarazo

Actualmente en unión y fértil

Edad:
- actual/al momento de la encuesta
- a la primera menstruación
- a la primera(s) relación(es) sexual(es)
- de la madre al nacimiento del hijo
- de la mujer a la entrevista
- a la primera unión
- al primer nacido vivo

Atracción por edades terminadas en 0 ó 5

Historia de uniones

Diferencia (brecha) de edad entre los cónyuges/esposos

Unida por primera vez antes de los 25 años

1 unión al menos cinco años antes de la encuesta

Etat d'exposition au risque de grossesse détaillé Veuve, divorcée, séparée Enceinte Non fertile Abstinence définitive Abstinence post partum Amenorrhée post partum Conjoint absent Exposée	Detailed status of exposure to risk of childbearing: Widowed, divorced, separated Pregnant Infecund Terminal abstinence Post-partum abstinence Post-partum amenorrhoea Partner absent Exposed	Exposición detallada al riesgo de embarazo: Viuda, divorciada, separada Embarazada No fértil Abstinencia definitiva (final) Abstinencia post-parto Amenorrea post-parto Compañero ausente Expuesta
Etat/situation matrimoniale (e) Célibataire En union Veuve (f) Divorcée (é) Séparée (e) Non célibataire	Marital status: Never-married In union Widowed Divorced Separated Ever-married	Estado conyugal/Situación matrimonial: Soltero(a) En unión Viudo(a) Divorciado(a) Separado(a) No soltero(a)
Génération/cohorte	Generation/cohort	Generación/cohorte
Groupe/année d'âge	Age group/year	Grupo/años de edad
Intervalle entre le début d'exposition au risque de grossesse et la première naissance	Interval between start of exposure to risk of childbearing and first birth	Intervalo entre el comienzo de la exposición al riesgo de embarazo y el primer nacido vivo
Intervalle entre la première union et la première naissance vivante	Interval between entry into first union and first live birth	Intervalo entre la primera unión y el primer nacido vivo
Nature d'unions: Monogame Polygame - rang 1 - rang 2 Veuve, divorcée, séparée Célibataire Non célibataire	Type of union: Monogamous Polygamous: - rank 1 - rank 2 Widowed, divorced, separated Never in union Ever in union	Tipo de unión: Monógama Polígama: - de orden 1 - de orden 2 Viuda, divorciada, separada Soltera No soltera
Nombre d'années écoulées depuis la première union ou depuis le début d'exposition au risque de grossesse	Years since first union or since start of exposure to risk of childbearing	Años desde la primera unión o desde el comienzo de la exposición al riesgo de embarazo
Pourcentage de temps moyen passé en union par rapport à la période totale écoulée depuis la première entrée en union	Mean time spent in union as per cent of total period of time since entry into first union	Proporción de tiempo en unión desde la primera unión
Rapport de masculinité	Sex ratio	Razón de masculinidad
Ruptures volontaires d'union	Voluntary dissolution of union	Disolución voluntaria de la unión
Type d'union mariage civil mariage coutumier union libre	Type of union Civil marriage Traditional marriage Common law	Clase de unión Matrimonio civil Matrimonio tradicional Convivencia
<u>Connaissance et pratique de la contraception</u>	<u>Knowledge and use of contraception</u>	<u>Conocimiento y uso de anticoncepción</u>
Déclare connaître/avoir utilisé - au moins une méthode - seulement une ou plusieurs méthodes secondaires - une méthode moderne	Reports knowledge/use of: - at least one method - one or more secondary methods - a modern method	Declara conocer/haber usado: - al menos un método - sólo métodos ineficientes - un método moderno
Degré de connaissance de la contraception	Degree of knowledge of contraception	Grado de conocimiento de anticoncepción
Connaissance/Pratique de la contraception Aucune méthode Efficaces Inefficaces/secondaires Pilule DIU ou stérilet Autres méthodes scientifiques Douche Préservatif masculin Contenance périodique Retrait Abstinence Gélules du Ghana Méthodes traditionnelles africaines Autres	Knowledge/use of contraception No method Efficient Inefficient/secondary Pill IUD Other scientific methods Douche Condom Rhythm Withdrawal Abstinence Ghana's pill African traditional methods Others	Conocimiento/uso de anticonceptivos Ningun método Eficientes Ineficientes/secundarios Píldora DIU Otros métodos científicos Ducha, lavado vaginal Condón Ritmo Retiro Abstinencia Píldoras de Ghana Métodos tradicionales africanos Otros métodos
Utilisation/pratique actuelle: aucune méthode méthode secondaire méthode efficace	Current use: No method Secondary method Efficient method	Uso/práctica actual: Ningún método Método ineficiente Método moderno

Nature de la connaissance de la contraception: méthode citée spontanément/ non spontanément	Nature of knowledge of contraception: - method mentioned spontaneously/ after prompting	Manera en que le método fue declarado: - método declarado espontáneamente/no espontáneamente
Désire avoir d'autres enfants: - désire encore - ne désire plus - indécis	Desire for more children: - wants more children - wants no more children - undecided	Deseo de más hijos: - desea más - no desea más - indecisa
Ne désirant plus d'enfants et qui n'utilisent pas actuellement	Wants no more children but not current user	No desea más hijos y no usa métodos
Ne désirant plus d'enfants et qui n'ont jamais utilisé	Wants no more children and never-user	No desea más hijos y nunca ha usado
<u>Fécondité et mortalité infantile</u>	<u>Fertility and child mortality</u>	<u>Fecundidad y mortalidad infantil</u>
Allaitement intégral - Dans le dernier intervalle de grossesse fermé - Dans l'intervalle ouvert	Full breastfeeding: - in the last closed pregnancy - in the open interval	Amamantamiento pleno: - en el último intervalo cerrado - en el intervalo abierto
Descendance: - Finale - Atteinte	Fertility: - Completed - Incomplete	Descendencia: -Final (completa) -Alcanzada
Enfants: - nés vivants - encore en vie/survivants - décédés	Children: - ever born - still alive/surviving - deceased	Hijos: - naciidos vivos - supervivientes - muertos
Enfant qui a survécu au moins 12 mois	Child who has survived at least 12 months	Hijo que supervivió al menos 12 meses
Fécondité: cumulée initiale légitime naturelle prénuptiale récente	Fertility: Cumulative Early Marital Natural Pre-marital Recent	Fecundidad: Acumulada Inicial Legítima Natural Pre-nupcial Reciente
Grossesse féconde	Productive pregnancy	Embarazo fecundo
Intervalle de grossesse	Pregnancy interval	Intervalo entre embarazos
Naissance non vivante	Non live birth	Nacido no vivo
Nombre moyen d'enfants nés vivants avant que la mère ait atteint l'âge de 20 ans	Mean number of children ever born before the mother was 20	Promedio de nacidos vivos antes que la madre cumpliera 20 años
Nombre moyen d'enfants nés vivants	Mean number of children ever born	Número medio de nacidos vivos
Période d'exposition au risque de grossesse	Period of exposure to risk of childbearing	Período de exposición al riesgo de embarazo
Probabilité d'agrandissement de la famille	Parity progression ratio	Probabilidad de agrandamiento de la familia
Somme des naissances réduites	Total fertility rate (truncated)	Suma truncada de nacimientos (tasas de fecundidad acumuladas hasta cierta edad)
<u>Mortalité</u>	<u>Mortality</u>	<u>Mortalidad</u>
Adulte	Adult	Adulta
Infantile	Infant	Infantil
Juvenile	Child	Juvenil
<u>Préférence quant à la dimension de la famille et au sexe des enfants</u>	<u>Preferences for number and sex of children</u>	<u>Preferencias por el número y sexo de los hijos</u>
Composition par sexe de la famille	Current family composition by sex	Composición por sexo de la familia
Enfants additionnels désirés	Additional children wanted	Hijos adicionales deseados
Femme non interrogée	Not asked	Entrevistada excluida de estas preguntas
Dernière grossesse désirée	Last pregnancy wanted	Ultimo embarazo deseado
Désire un autre enfant	Wants another child	Desea otro hijo
Désire un autre enfant dans le futur/veut avoir un autre enfant	Wants another child in the future	Desea otro hijo alguna vez/quiere otro hijo

Dimension de famille atteinte	Actual family size	Número, tamaño de la familia ya logrado
Dimension idéale égale au nombre d'enfants vivants	Desired family size equal to number of living children	Número ideal igual al número de hijos vivos
Dimension/taille idéale de la famille	Ideal family size	Número, tamaño ideal de la familia
Ne désire plus avoir d'enfant	Wants no more children	No desea más hijos
Nombre d'enfants vivants y compris la grossesse en cours	Number of living children including current pregnancy	Número de hijos vivos, incluyendo el embarazo actual
Nombre moyen d'enfants supplémentaires désirés	Mean number of additional children wanted	Número medio de hijos adicionales deseados
Nombre total d'enfants désirés	Total number of children desired	Total de hijos deseados
Physiquement capables d'avoir encore des enfants	Physically capable of having more children	Capaz de tener más hijos
Préférence pour le sexe du prochain enfant	Preference concerning the sex of next child:	Preferencia de sexo para el próximo hijo
Préfère un garçon/une fille/l'un ou l'autre	Prefers a boy/girl/either	Prefiere un hijo/una hija/le da lo mismo
Réponse non numérique	Non-numeric response	Respuesta no numérica